Publications du Hakikat Kitabevi No: 3

ISLAM et CHRISTIANISME

M.Sıddık Gümüş

Septième édition



Hakîkat Kitâbevi
Darüşşefeka Cad. 53 P.K.: 35
34083 Fâtih-ISTANBUL/TURQUIE
Tel: 90.212.523 4556 – 532 5843 Fax: 90.212.523 3693
http://www.hakikatkitabevi.com
e-mail: info@hakikatkitabevi.com
JUIN-2013

TABLE DES MATIERES
CHAPITRE I

CHAPITRE II
QUR'AN AL-KARÎM (le Coran) et BIBLES D'AUJOURD'HUS

CHAPITRE III
L'ISLAM ET LES AUTRES RELIGIONS

Baskı: İhlâs Gazetecilik A.Ş.
Merkez Mah. 29 Ekim Cad. İhlâs Plaza No: 11 A/41
34197 Yenibosna-İSTANBUL Tel: 0.212.454 30 00

CHAPITRE I

Bismi'llâhi'r-rahmânir-rahîm

PREFACE

Je commence à écrire mon livre "L'Islâm et le Christianisme" en prononçant la "Basmala"(*). Hamd (Gloire, Louange) à Allahu taâlâ; Paix et Bénédiction sur Son Prophète bien-aimé Muhammad "aleihissalâm". Que les prières favorables soient sur son pur Ahl al-Bait ainsi que sur ses loyaux et fidèles compagnons (ashâb) "radî-Allâhu 'anhum".

Allahu taâlâ a pitié de tous les êtres humains sur la Terre. Il crée toutes choses utiles et nous les remet à tous. Dans l'au-delâ, parmi ceux des croyants qui devraient aller en Enfer, Il pardonnera à ceux qu'Il voudra pardonner, leur accordera sa Grâce et les enverra au Paradis. C'est Lui Seul qui crée toutes les créatures vivantes, qui fait que tous les êtres continuent d'exister à tout moment et qui les protège de la peur et de l'horreur. C'est en nous plaçant sous la protection d'un nom aussi honorable que celui d'un Tel Allah, que nous commençons à écrire ce livre.

Allahu taâlâ a créé tout, tous les êtres vivants ou les corps du néant. C'est Lui Seul qui est le créateur. IL a une grande miséricorde pour Ses créatures. IL crée et fournit tout pour que Ses créatures vivent dans la sécurité, la paix et dans le bonheur au monde et qu'ils atteignent la félicité éternelle dans l'autre. IL a montré la voie de félicité qui est le plus grand, le plus précieux de ses bienfaits infinis et la voie erronée qui est la cause des douleurs et des peines. IL a ordonné d'être bienfaisant, de travailler taujours et d'être utile pour tout. IL a déclaré qu'IL ferait vivre éternellement ceux qui avaient de bonnes actions dans les plaisirs au Paradis et que ceux qui ne croyaient pas à ce que les Prophètes "aleihimussalavâtu wattaslimât" avaient communiqué resteraient dans les tortures et peines éternelles en Enfer. C'est en mentionnant et en nous confiant à l'aide d'un Tel Allah, Le Tout-Puissant que nous commençons à écrire ce livre. Et nous estimons comme un devoir honorable d'exprimer nos gratitudes aux gens supérieurs, appelés Prophètes la voie du bonheur et à Muhammad aleihissalâm qui est le dernier Prophète et le plus supérieur parmi eux.

Cette Partie de notre livre est écrit comme guide pour nos frères

---

(*) Au nom d'Allah Clément et Miséricordieux

musulmans qui ne savent pas comment la religion islâmique est propagée et pour ceux qui sont d'une autre religion, mais qui désirent apprendre les fondements de la religion Islamique. La religion Islamique qui est la plus nouvelle et la plus parfaite des religions existantes du monde, se base sur des fondements très humains et très logiques. Sans entrer dans les détails, il est traité dans ce chapitre, la base principale de la religion Islamique et on y fait une comparaison avec les autres religions. On répond aux critiques faites par les adversaires de l'Islam et on explique brièvement et clairement, dans la mesure possible, les choses nécessaires pour être un bon musulman.

Après avoir acquis ces connaissances, il est joint, pour ceux qui veulent lire les oeuvres de valeur écrites par les savants Islamiques sur la religion Islamique, au verso de ce livre, une liste portant le titre de ces oeuvres les plus importantes publiées par Hakikat Kitabevi à Istanbul. Les noms de ces livres sont écrits dans le dernier chapitre de nos certains livres.

Veuillez lire ce chapitre de notre livre lentement et en y pensant! Faites le lire aux autres aussi! Quelqu'un sans connaissances ne peut pas être un bon musulman. Cependant après avoir appris les fondements de la religion Islamique, il est impossible qu'on ne s'y attache pas de tout coeur. Quand vous aurez lu ce livre, vous comprendrez aussi combien la religion Islamique est grande, sainte, logique et parfaite et pour obtenir sécurité et calme sur la terre et dans l'autre monde, vous vous y attacherez du fond du coeur.

AVIS: Les missionnaires essayent de propager le Christianisme, les Juifs s'efforcent de propager les paroles corrompues de leur religieux et Hakikat Kitabevi fait la même chose pour propager l'Islâm et les franc-maçons pour anéantir les religions. Ceux qui sont raisonnables découvrent la vraie de celles-ci, aident à la propager et apportent ainsi du bonheur à tous les gens. Et cela serait le plus précieux et plus utile service à l'humanité.

Mîlâdî	**Hidrî lunaire**	**Hidjrî solaire**
2001	**1422**	**1380**

CROIRE EN EXISTENCE D'ALLAHU TA'ALA

L'homme commence, déjà, à rechercher l'origine et le développement des corps qu'il voit autour de lui. A mesure que l'enfant grandit, il reste stupéfait en saisissant quelle énorme pièce de construction est la terre, sur laquelle il vit. Et surtout quand il commence, en faisant ses études supérieures, à apprendre les finesses de toutes ces matières et existences qu'on peut voir chaque jour autour de nous, sa stupéfaction se tourne en admiration. C'est un si grand miracle que des hommes, peuvent vivre sur une planète sphérique (légèrement aplatie aux deux pôles), tournant à elle seule dans le cosmos plein de feu, en restant seule avec sa force d'attraction terrestre. Et comment et par quelle grande puissance peuvent, les montagnes, rochers, mers, êtres vivants de toutes sortes, plantes, être créés, se développer et montrer des propriétés diverses! Alors qu'une part des animaux se déplace sur la terre, une part vole dans l'air et une part vit dans l'eau. Le soleil qui envoie sur nous ses rayons lumineux, nous produit la chaleur la plus haute qu'on puisse s'imaginer, laisse pousser les plantes, et en produisant des réactions chimiques dans quelques unes, il nous procure de la farine, du sucre et de combien de produits. Or, on sait que, notre Terre, est une toute petite existence dans l'univers. Le système solaire qui se compose de planètes tournant autour du soleil et dans lequel se trouve aussi notre Terre, est un système, entre beaucoup d'autres dont le nombre est inconnu, se trouvant dans l'univers. Donnons un petit exemple pour expliquer la force et le pouvoir de l'univers: L'énorme source d'énergie que l'homme a obtenu tout dernièrement, est l'énergie atomique qu'il a obtenu en désintégrant ou en unissant les atomes. Cependant, si on comparait l'énergie de la bombe atomique que l'homme compte, en se vantant, comme "la plus grande source d'énergie", avec l'énergie se produisant aux grands tremblements de terre, on verrait que cette dernière énergie est plus que l'énergie de dizaines de millier de bombes atomiques.

Quand l'homme observe son propre corps, il ne remarque peut-être pas, quelle grandeur a cette "fabrique" et ce "laboratoire". Or, même aspirer et expirer de l'air seulement, est un haut procès chimique. L'oxygène qu'on prend de l'air, après avoir été usé dans le corps, sort en dioxyde de carbone.

Et la digestion est comme une fabrication. Les aliments et les

boissons qu'on prend par la bouche, après avoir été morcelés et triturés dans l'estomac et les intestins, la partie qui sert au corps, en se filtrant dans l'intestin grêle, se mélange au sang et le résidu est sorti par le gros intestin. Cette grande opération se fait automatiquement et avec un grand ordre, le corps marche comme une fabrique.

Comme il y a dans le corps humain, un dispositif fabriquant des produits divers de formules très compliquées, produisant des réactions chimiques diverses, analysant, soignant, purifiant, faisant disparaître les toxiques, guérissant les blessures, filtrant les corps divers, donnant de l'énergie, il existe aussi un système avec un réseau électrique parfait, un appareil à manivelle, un compteur électronique, un appareil à renseignement un appareil d'optique, de réception de son, de production et de régulation de pression, de lutte et d'anéantissement des microbes. Et le coeur est une pompe formidable qui marche sans arrêt. Autrefois, les Européens disaient: "Dans le corps humain, il y a une large quantité d'eau, un peu de calcium, un peu de phosphore, et un peu de corps organiques et inorganiques. C'est pour cela que la valeur du corps humain est de cinq ou dix francs". Aujourd'hui, les calculs faits aux universités américaines montrent que le corps humain a, avec divers hormones et enzymes de grande valeur, et les préparats organiques, qu'il produit, une valeur de millons de dollars. Et, comme dit un professeur américain, "Si on se mettait à fabriquer un appareil qui, automatiquement, produit de telles matières de grande valeur, régulièrement, tout l'argent existant au monde ne suffirait pas à construire cela". Or, avec toute cette perfection matérielle, il existe en homme, le haut pouvoir intellectuel, de comprendre, de penser, d'apprendre par coeur, de se rappeler, juger et décider. Il est impossible pour quelqu'un de mesurer la valeur de ces pouvoirs. Cela veut dire qu'avec le corps humain il existe aussi son "Ame". Le corps meurt, l'âme ne meurt pas.

Si nous observons attentivement le monde des animaux, alors le grand pouvoir éternel du Créateur, nous rend complètement stupéfait. Certains êtres vivants sont si petits qu'on ne peut les voir seulement au microscope. Pour pouvoir voir certaines d'eux (par exemple pour analyser les virus), on doit recourir aux ultra microscopes electroniques, pouvant rendre un million de fois plus grand.

Le rendement de soie artificielle de plus grandes fabriques de fibres synthétiques, obtenu avec diverses machines modernes, se situe de beaucoup sous la production de soie faite par un tout petit ver à soie. Si on pouvait grandir la taille de la toute petite cigale, comme nos engins utilisés à amplifier le son, alors d'après les fines recherches de calcul, les vitres se briseraient et les murs s'effondreraient du son émi! Ainsi

que, si un ver luisant [luciole] était grandi comme une grande lampe de rue, alors il aurait pu éclairer tout un quartier, comme à la lumière du jour. Est-il possible de ne pas rester étonné devant tous ces grands phénomènes incroyablement parfaites? Ces choses-là ne suffisent-elles pas à montrer combien le Créateur est grand et puissant très haut? Donc il existe un possesseur d'une très haute puissance, qui est le Créateur de cet univers dont on ne peut voir qu'une toute petite partie seulement, qui est capable de créer cela et dont notre raison n'est pas suffisante à comprendre sa grandeur. Il faut que ce Créateur ne change jamais et existe jusqu'à l'infini. Ce Créateur, on Le nomme "ALLAH". Le premier fondement de l'Islam, est d'accepter l'existence et les attributs d'Allahu taâlâ.

Quanş nous regardons bien à nos voisinages, lisons l'histoire des temps anciens, nous voyons que les corps disparaissent, et d'autres corps apparaissent. Nos grand-pères, les peuples anciens disparurent, les bâtiments, les villes ont disparus. Et après nous, apparaîtront d'autres. D'après nos connaissances physiques, il existe des forces qui causent ces changements énormes. Ceux qui ne croient pas en Allah, disent: (C'est la nature qui fait cela, les forces de la nature créent tout). Nous disons à ceux-là, "les parties d'une automobile, ont-elles été aussi mis ensemble par les forces de la nature? Ont-elles été accumulées comme un tas d'ordure qui a été pris au courant d'eau et rassamblé par le contact des vagues venant de droite et de gauche? L'automobile marche-t-elle avec l'effet des forces de la nature?" Ne nous diront-ils pas, en riant: "Est-ce qu'une telle chose est possible? L'automobile est une oeuvre d'art faite à l'aide de la raison, du calcul, de plans, de beaucoup de personnes travaillant minutieusement. L'automobile se conduit, en faisant attention, en se servant de la raison, de la reflexion, et même en s'adaptant aux règles de la circulation, par le chauffeur". Et chaque existence de la nature est une telle oeuvre d'art. Un morceau de feuille d'arbre est une fabrique énorme. Un grain de sable, une cellule vivante, sont des expositions des fins arts qui sont peu compris aujourd'hui par les sciences naturelles. Aujourd'hui, les achèvements qu'on se vante des découvertes des sciences naturelles, ne sont que l'observation de la nature et de les copier. Memê Darwin[1], que les adversaires de l'Islam indiquent comme guide, a dit: (Quand je pense à la finesse d'art de la structure de l'oeil, je me sens devenir fou de stupéfaction). Celui qui n'accepte pas qu'une automobile a été construite par hasard, par les forces de la nature, peut-il dire que la nature a créé cet univers qui est une oeuvre dans son ensemble? Bien sûr qu'il ne peut pas le dire. Ne croirait-il pas à un créateur, avec la

---

(1) Darwin est mort en 1299 de l'hégire (en 1882).

faculté de calculer, de faire des plans, ayant la connaissance et avec un pouvoir infini? Dire: "La nature l'a créé, il a été par hasard..", ne serait-il pas de l'ignorance, de la stupidité?

Les paroles de ceux qui disent que les existences si nombreuses qu'il est impossible de compter, créées par Allah, en harmonie et en ordre sont créées par hasard, sont dans l'ignorance et contre les sciences . Pour preuve, mettons dans un sac, dix pierres numérotées d'un à dix. En les sortant un à un, à l'aide de la main, essayons de les sortir du sac en ordre, c'est à dire d'abord le premier numéro, après le deuxième numéro et enfin le dixième numéro. Quand on voit que le numéro d'une pierre sortie ne s'accorde pas à l'ordre, toutes les pierres sorties doivent tout de suite être rejetées dans le sac et on doit essayer de les sortir à partir de "un" de nouveau. Comme cela, la chance de sortir les dix pierres en ordre de leurs numéros, l'un après l'autre, est d'une sur dix milliards. Quand la probabilité que dix pierres s'alignent en ordre est si peu, il n'y a pas de probabilité et possibilité que l'ordre universelle existe par hasard.

Si quelqu'un qui ne sait pas écrire à la machine à écrire, pressait n'importe quelle touche d'un dactylo, par exemple cinq fois, combien de fois est-il possible que ce mot de cinq lettres obtenu ait un sens en turc ou en une autre langue? Si on voulait écrire une phrase en appuyant sur n'importe quelle touche, pourrait-on espérer que la feuille et le livre aient par hasard un sujet défini? Maintenant, si une page ou bien un livre s'est formé en appuyant sur n'importe quelle touche, peut-on appler intelligent celui qui espère que la page et le livre puissent avoir par hasard un certain sujet?

Les corps disparaissent. Et de ceux-là, apparaissent d'autres corps. D'après nos dernières connaissances chimiques, dans ce sujet, cent cinqs éléments ne disparaissent jamais. Seulement leurs structures changent. Les changements radioactifs montrent que les éléments et les atomes même disparaissent, et que la matière change en énergie. Et même le physicien allemand Einstein exprima la formule mathématique de ce changement.

Le fait que les corps, les matières changent sans arrêt, se produisent les uns des autres, n'a pas duré infiniment. C'est à dire qu'on ne peut pas dire, c'était toujours comme ça. Les changements ont un début. Dire que les changements ont un début veut dire qu'il y a un début des existences des matières. C'est à dire que, quand il n'existait rien, tout a été créé de rien. Si d'abord, c'est à dire pour la première fois, les matièrs n'ont pas été créées de rien et si leurs productions les uns des autres allaient jusqu'avant l'infini, cet univers

ne devrait pas exister maintenant. Car pour que l'univers puisse exister jusqu'avant l'infini, il va falloir que les matières, les composantes existent avant et pour que ceux-là existent, d'autres doivent avoir existés avant. L'existence de ce qui vient après, dépend de l'existence de ce qui était là avant lui. Si ce qui est avant lui n'existe pas, ce qui est après lui n'existe non plus. Avant l'infini veut dire qu'il n y a pas de début. Exister à l' avant l'infini veut dire qu'il n y a pas d'existence première, c'est à dire de début. S'il n y a pas d'existence étant la première, il ne peut pas y avoir d'existences venant après. Tout devrait pour toujours ne pas exister. C'est à dire que pour l'existence de chacun, il ne peut pas y avoir une ligne d'existence de nombre infini où il y a la nécessité d'existence de celui d'avant. Alors, il faut que tous les êtres soient non-existants.

On a compris que l'existence actuelle de l'univers montrait qu'il ne venait pas de l'infini en existant, mais qu'il n'y avait qu'une possibilité qu'il a été créé de rien. C'est à dire qu'il va falloir accepter que l'univers a été créé de rien, et qu'en résultant successivement de ce premier univers, l'univers actuel existe.

Ceux qui prétendent en niant l'existence d'un Créateur que tout a apparu de soi-même, disent "Dans tous les livres de religion, il est écrit que la Terre a été créée en 6 jours. Alors que les recherches faites aujourd'hui, surtout les calculs profonds faits avec les radioisotopes, montrent que la Terre a apparu des milliards d'années avant". L'appariton de la Terre des milliards d'années avant, ne nous enseigne pas en combien de temps elle a été créée, afin que ces paroles aient une valeur. Quel lien peut-il y avoir entre ce qui est écrit comme 6 jours dans les livres sacrés et le jour de 24 heures d'aujourd'hui? Le jour de 24 heures est une unité utilisée par l'homme. Nous ne connaissons pas la durée du jour qui est mentionnée dans les livres sacrés. Nous croyons que chacun de ces 6 jours sont les péridos géologiques de très longs siècles, en unités acceptées par nous. Il est déclaré dans le Qur'ân al-karîm, au cinquième âyat (verset) de la sourate al-Sajda (Prosternation): **"La durée d'un jour auprès d'Allah fait mille ans en terme de vos nombres"**. Et dans le Nouveau Testament de la Bible, (2ieme épître de Pierre, 3:8), il est écrit: "Mais il est un point que vous ne devez pas oublier, bien-aimés: c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans."

Nous ne pouvons pas savoir quand Hadrat Adam (alaihissalâm), le premier être humain et le premier Prophièté a été créé. Nous ne pouvons pas prétendre que l'homme existe sur la Terre à partir du premier jour de la création de la Terre. Ce que nous savons est que l'homme est venu sur la Terre par l'ordre d'Allahu te'âlâ et Par Sa

création. Il n'est pas possible d'accepter, d'après la théorie d'"**Evolution**" de Darwin, que l'homme de "Néandertal", accepté comme premier homme, a pris lentement la forme de l'homme d'aujourd'hui. Et il ne serait surtout pas logique et scientifique du tout, de prétendre comme certains savants, que l'homme est d'abord allé à quatre pattes, et qu'il s'est relevé sur ses pieds seulement après des siécles. Car, il est impossible qu'un être aussi primitif puisse atteindre cette perfection d'aujourd'hui. Alors il nous faudrait accepter que l'éspèce allant à quatre pattes n'était pas un homme, qu'il devait s'agir d'une autre créature et qu'elle était disparu avec beaucoup d'autres. Tous les livres de religion, disent que le premier homme est l'"**homo sapiens**", c'est à dire une créature marchant sur les pieds et capables de penser et en effet comme nous l'avons dit plus haut, même Darwin n'a pas pu démontrer qu'une créature allant à quatre pattes et ne se diffèrent pas d'un animal, puisse se changer en homme d'aujourd'hui.

Tous les livres de religion ont communiqué que Hadrat Adam était le premier homme. On a parlé de Hadrat Adam (aleihissalam) tellement: "Il a attelé la charrue au boeuf, semé la terre, s'est construit une maison et reçu une Révélation de dix pages" [Livre sacré]. Il faut croire que le premier homme qui eut la faculté de se construire une maison au lieu de vivre dans des cavernes, et de recevoir la "révélation", de semer la terre, de faire la moisson de domestiquer le boeuf, apparut sur la terre en un temps où elle était assez développée et qu'il n'a aucun rapport avec les créatures marchant à quatre pattes et vivant dans des antres.

Le musulman accepte d'abord de tout coeur, l'existence d'Allah, sa grandeur, son attribut d'être un, qu'IL n'est pas né, qu'IL n'a pas mis au monde, sa présence incessante et qu'IL ne varie pas. Cette croyance est la première condition de l'Islam.

LES PROPHETES, LES RELIGIONS ET LES LIVRES SACRES

Quand Allahu ta'âlâ créa l'homme, IL lui donna le pouvoir de **"Raison"** et de **"Penser"**. La philosophie, "Je pense donc je suis", de Descartes et l'analogie de l'homme à "une créature qui pense", faite par les savants islâmique (rahimahullahu taâlâ) sont une bonne expression de cela.

La plus grande différence entre l'homme et les autres créatures, est le fait que l'homme a une "Âme" ou un "Esprit" auprès de son "corps", qu'il peut penser, juger tous les événements avec sa raison, qu'il peut prendre une décision, accomplir cette décision et qu'il peut distinguer entre la bienveillance et malfaisance et peut comprendre s'il commet une faute et qu'il peut se repentir de cela, etc. Mais, l'homme, peut-il se servir de cette arme très puissante qu'on lui a donnée, de son propre chef et sans avoir aucun guide? Peut-il trouver, tout seul, le droit chemin et atteindre Allah?

Quand nous aurons examiné l'histoire, nous verrons que les hommes, tous seuls, de leurs propres chefs et sans avoir un guide envoyé par Allah se sont égarés toujours dans les voiles eronnés. L'homme pensa grâce à sa raison à une grande puissance, à qui il doit sa propre existence. Mais, il ne put pas trouver le chemin qui menait à Lui. Ceux qui n'entendirent pas les Prophètes L'ont cherché d'abord à leur alentour. L'homme a cru que le soleil, qui était le plus utile pour lui, était le pouvoir créateur et il commença à l'adorer. Puis, quand il a vu les grandes forces de la nature, l'orage, le feu, la mer qui s'agite, les volcans et les semblables, il a cru qu'elles étaient les adjointes du Créateur. Il tenta de faire un symbole pour chacun d'eux. Et les idoles ont pris naissance de cela. Et ainsi les différentes idoles Parurent. Il craignit leur courroux, et leur offrit des sacrifices. Même, il sacrifia aussi les hommes à ces idoles. A mesure qu'un nouveau événement survint, le nombre des idoles qui symbolise cet événement-là, augmentait. Au commencement de l'Islam, il y avait 360 idoles à Kaaba. En bref, l'homme n'a jamais pu atteindre tout seul ou de son propre chef, Allah Unique et Eternel. Aujourd'hui aussi, il existe des personnes qui adorent encore le soleil et le feu. Il ne faut pas s'étonner de ceux-ci. Parce qu'on ne peut pas trouver, sans guide, le droit chemin dans les ténèbres. Dans le Qur'ân al-karim, au quinzième ayat de la

Sourate Al-Isra' (voyage nocturne), il est déclaré: **"Jusqu'à l'arrivée des Prophètes et des livres (sacrés), nous ne punissons pas les adorateurs d'idoles".**

Allahu teâlâ envoya les Prophètes au monde pour qu'ils enseignent Ses êtres humains comment ils se serviront de la puissance de raison et de jugement qu'IL leur donna et pour leur laisser connaître Son unité et distinguer les bonnes conduites des nuisibles. Les Prophètes sont des hommes comme nous au sujet de la qualité humaine. Eux-mêmes aussi, ils mangent, boivent, ils se fatiguent et dorment. Ils se diffèrent de nous d'intelligence et de jugement plus supérieurs que les nôtres. Ils ont une moralité tout à fait propre et ils ont une puissance au degré de nous communiquer les commandements d'Allah. Les prophètes sont les plus grands guides. Le dernier et le plus superieur Prophète qui avait communiqué la religion islâmique est Hadrat Muhammed (sallallahu aleihi wasallâm) et son livre est le Coran **(Qur'ân-al karîm).** Nous donnerons plus de connaissances détaillées ci-dessous, sur ce sujet, en traitant la religion Islamique. Les paroles saintes donnant des conseils de Hadrat Muhammed (aleihissalâm) s'appellent **"Hadith-i chérif".** Il les a été écrites dans les livres différents. A côté du Coran et des hadiths, il y a aussi des grands savants de religion, qui nous guident. Il y- a ceux qui disent: Ces savants sont-ils nécessaires? L'homme ne peut-il pas trouver le droit chemin en lisant le Coran qui est le livre sacré de l'Islam et en étudiant les hadiths, pour être un bon musulman?", et il existe aussi ceux qui n'attachent pas d'importance et de valeur à ces savants qui sont les guides de religion. Cependant, c'est une pensée très fausse. Or, quelqu'un qui n'a aucune connaissance sur les fondements de la religion nespeut pas concevoir complètement, sans avoir un guide, les sens profonds du Coran et des hadiths. Même un sportif le plus perfectionné, se cherche un guide, pour grimper sur une montagne. Dans une usine, il y a aussi des maîtres et des contremaîtres à côté des ingénieurs. Un ouvrier qui commence à travailler pour la première fois dans une telle usine apprend les finesses de son travail, d'abord de ses maîtres de travail, puis de ses contremaîtres. S'il contacte avant de les avoir appris, avec l'ingénieur diplômé, il ne pourra rien comprendre de ses comptes et paroles. Même un spécialiste qui emploie très bien d'arme, ne peut pas bien employer une nouvelle arme donnée, sans avoir appris comment l'employer. C'est pour cette raison qu'il faut que nous profitions, dans les affaires religieuses et de foi, des oeuvres de grands savants de religion, que nous appelons "Guide Parfait", **"Murchid-i kâmil"** auprès du Coran et des hadiths. Les plus grands des guides parfaits de la religion Islamique sont les Imams de quatre madhabs. Ce sont: Imâmı a'zam

Abû Hanifa, Imâmı Châfi'î, Imâmı Maliq[1] et İmam-ı Ahmed bin Hanbel. Ces quatres İmams sont les quatre piliers fondamentaux de la religion Islamique. Pour apprendre correctement les sens du Coran et des hadiths, il faut lire les livres de l'un de ceux-ci. Il a existé des milliers de savants expliquant les livres de chacun de ceux-ci. Celui qui lit ces explications, comprendra mieux et correctement la religion Islamique. Les croyances communiquées dans ces livres sont mêmes. Elles sont conformes les unes aux autres. Cette croyance droite est appelée la croyance de "**Ahl-i Sunna**". Les croyances qui sont déviées, infectées et qui ne sont pas d'accord à celles-ci, sont appelées les sectes d' "**aberration**" et "**Hérétiques**". Depuis Hadrat Adam (aleihissalâm), le fondement de l'unité dans les religions que tous les prophètes avaient communiquées est les fondements de foi. Quelqu'un qui a mal aux yeux, à qui s'adresse-t-il? A un veilleur, à un avocat, à un professeur de mathématiques ou à un oculiste? Certainement, il s'adresse à un oculiste et il apprend le remède. Alors, celui qui cherche le remède pour sauver sa religion et sa foi, doit s'adresser à un spécialiste religieux, pas à un avocat, un mathématicien ou à un ingénieur, à un journaliste.

Allahu taâlâ ne veut pas la contradiction et la déviation des idées dans les connaissances de foi auxquelles il faut croire. IL déclare à Son Prophète (sallallahu aleihi wasallâm), dans le Qur'ân al-karim, au 159 ième ayat de la sourate al-Anâm: "**Tu n'as aucun rapport avec ceux qui se sont divisés entre eux-mêmes en modifiant la religion en sectes. Nous les punirons**".

Pour être le savant de religion, il faut bien connaître les connaissances scientifiques contemporaines, être diplomé des facultés de lettres et de science, faire le doctorat et avoir la spécialisation, connaître par coeur le Coran et ses sens, savoir par coeur les milliers de hadiths et ses sens, être spécialiste sur les vingt connaissances principales de l'Islam et connaître bien les quatre vingt sciences qui sont les branches de celles-ci, connaître la quintessence de quatre madhhabs, s'élever au degré de l'idjtihad dans ces connaissances et atteindre la perfection appelée "**Wilayet-i hâssa-i Muhammediyyé**", qui est le plus haut degré de tasavvouf.

Il semble impossible, pour les ignorants qui ignorent sa maladie et le remède de la maladie de son âme, de choisir ce qui lui est convenable de ces hadiths. Les savants islâmiques sont les spécialistes du coeur et de l'âme et ils prescrirent et dirent les remèdes de l'âme, convenables à la structure de tout le monde, en choisissant des hadiths.

---

(1) Mâlik bin Enes est mort en 179 de l'hégire (en 795) à Médine.

Notre Prophète (sallallahu aleihi wasallâm) est comme le médecin en chef qui prépare de centaines de milliers de médicaments à la pharmacie mondiale, et l'Awliyâ et aussi les savants sont comme les médecins-assistants, sous son commandement, qui distribuent ces médicaments préparés, d'après les peines des malades. Si nous essayons de chercher nous mêmes le remède parmi les centaines de milliers de hadiths, il en résultera l'allergie et nous souffrirons de notre ignorance et nous subirons le dommage au lieu du profit, parce que nous ne savons pas notre maladie et ignorons les remèdes. C'est pour cette raison qu'il a été déclaré, dans un hadith: **"Si quel qu'un essaye d'interpréter le Coran d'après sa propre compréhension, ses idées, ses cnnaissances,** [celui qui fabrique des interprétation contraires à ce que les grands savants de religion avaient interprété le Qur'ân al-karim, enseignés par notre prophète (sallallahu ta'âlâ alaihi wa sallam) et par ses compagnons (ses sahabas) radiallahu ta'âlâ a'nhum ajma'în)], **il devient infidèle".** Comme les sans-madhhabs et les semblables ne peuvent pas comprendre cette finesse, ils interdisent de lire les livres des savants "Ahl-i Sunna", en disant: "tout le monde doit lire le Coran et le hadith, doit en comprendre lui-même la religion, et il ne faut pas lire les livres des madhhabs". Ils perdent la raison en disant que les connaissances dans ces livres sont de l'infidélité et du polythéisme.

Cependant, ils empêchent ainsi les gens d'apprendre le fondement juste de la religion Islamique et ils causent du dommage au lieu de l'utilité.

Maintenant, allons traiter les religions. Aujourd'hui, il y a trois grandes religions célestes dans le monde, qui croient en existence d'un seul Allah:

1— **LA RELIGION JUDAÎQUE:** c'est la religion des fils d'Israel qui crûrent à Hadrat Mûsâ (Moïse) et de leurs descendants multipliés de ceux-ci et arrivés jusqu'à aujourd'hui. Le fils de Ibrahim aleihisselâm (Abraham), est Hadrat Ishaq. Et le fils de celui-ci est Ya'kub aleihisselâm (Jacob). Un autre nom de Hadrat Ya'kub est Israel. Israel veut dire Abdallah. Il signifie la créature humaine d'Allah. Pour cela, les descendants de douze fils de Hadrat Ya'kub, sont appelés **"Béni Israil"** (Fils d'Israel). Hadrat Mûsâ était un grand Prophète. İl a été envayé aux Fils d'İsrael **"Bénî İsrail".** Leurs nombres augmentèrent en Egypte. Ils étaient attachés à leurs religions, ils faisaient la prière. Mais ils subirent les oppressions et des affronts. Hadrat Musâ (aleihissalâm) est né en Egypte, d'après une narration, en 1705 avant Jésus (Îsâ aleihissalâm). İl a vécu dans le palais du Pharaon jus qu'à l'âge de quarante ans. Et ensuite, il s'est rencontré avec ses proches parents. Il alla à ville Madiane. Il se maria avec la

jeune fille du prophète Jethro (Shu'ayb aleyhisselâm). Il partit pour revenir à l'Egypte. En route, il parla avec Allahu taâlâ sur la montagne Tûr. Il est fort probable qu'il meurt en 1625 avant Jésus. Musâ "Moïse" (Aleihissalâm) retira Bénî İsrael de l'Egypte. Il parla de nouveau avec Allahu taâlâ sur la montagne Tûr. Allahu taâlâ lui envoya les Dix Commendements (Avamiri achéré). Mûsâ aleihissalâm communiqua les Dix Commendements aux fils d'İsraél. Il tâcha à leur inculquer la croyance qu'il existe un Seul Allah. Il leur apporta le livre sacré nommé **"Torah"** Mais il ne put pas les emmener à la terre promise. Béni Israil (Les fils d'Israel) n'ont jamais pu comprendre ses hautes suggestions. L'Etat d'Assyrie a conquis deux fois Kudûs (Jérusalem) avant (J.C.et puis Andrian, empereur Romain, l'a conquis et y a massacré la majorité des juifs en 135. Ils ont brûlé les Torahs. La Torah fut oubliée. Avec le temps, les juifs se sont corrompus. Ils se sont divisés en soixante-onze sectes. Ils ont modifié la Torah. Ils ont écrit le livre **"Talmud"**, composé de deux parties appelées **"Mishnah"** et **"Gamara"**. Il est prouvé dans le livre intitulé **"Mîzân-al-mevâzîn"** que les livres appelés Torah et Bible des juifs et des chrétiens ne sont pas de parole divine. Le livre cité ci-dessus est en persan. Il est écrit à la page deux cent cinquante sept comme le suivant: "D'après la croyance judaïque, comme Allahu tealâ donna le livre sacré Torah à Hadrat Mûsâ à la montagne Tûr, IL lui inspira aussi certaines connaissances. Mûsâ les communiqua à Harûn, à Josué et à El-Ye'âzâr. Et ceux-ci aux prophètes postérieurs et finalement au sacré Jehovah. Celui-ci compila ces connaissances dans un livre durant quarante ans au deuxième siècle de l'ère chrétienne. Ce livre fut appelé **"Mishnah"**. On écrivit un commentaire à Mishnah dans le troisième siècle de l'ère chrétienne à lieu-sacré et au sixième siècle à Babylone. Ces commentaires furent appelés **"Gamârâ"**. Le livre formé de Mishnah et l'un de ses deux commentaires furent appelés **"Talmûd"**. Le livre produit de Gamâra de Jérusalem est appelé **"Talmud de Jérusalem"** et celui de Gamâra de Babylone est appelé **"Talmud de Babylone"**. Les chrétiens sont hostiles à ces trois livres. Parce qu'ils disent que shem'un qui crucifia Hadrat Îsâ était l'un de ceux qui narrait Mishnah. Dans le Talmûd, comme il y a aussi des enseignements auxquels les musulmans croient, les chrétiens nient les musulmans de cet égard aussi." Les Juifs appellent leurs hommes de religion Haham le "Rabbin". El-Ye'âzâr est le fils de Shuayb (alayhissalâm). Ils lisent le livre "Talmûd" Comme Torah.

2— LA RELIGION CHRETIENNE: Hadrat Îsâ "alaihisselâm" né d'une vierge appelée Marie, est un humain comme nous. Dans le Qur'an-ı karîm, cela est expliqué clairement et parlé de Rûhul-Kudus (Saint-Esprit). Mais cela ne signifie pas que Hadrat Îsâ est le fils d'Allah comme les chrétiens le croient. le terme de Rûhul-

Kudus (Saint-Esprit) est le signe du "pouvoir suprême de sauveur" accordé à Hadrat Î'sâ par Allah. Î'sâ aleihisselâm tâcha à expliquer aux juifs qu'ils étaient dans l'aberration et que le droit chemin était ce qu'il montrait. Cependant les juifs attendaient un sauveur qui aurait une personnalité violente, dure et querelleur et une telle personne qui tirerait les juifs de l'esclavage d'autres nations. Ils n'ont pas cru à Î'sâ aleihisselâm (Jésus) et ils l'ont considéré comme un faux prophète, ils l'ont dénoncé aux Romains et ils se sont lui opposés. D'après leurs croyances, ils l'ont fait crucifier. [La religion Islamique admet que la personne qui a été crucifiée, en vérité, n'était pas Jésus, au contraire, elle était "**Judas**" qui l'a vendu aux Romains, pour une insignifiante somme d'argent]. Aujourd'hui, les dernières recherches des historiens chrétiens mettent au jour que Hadrat Î'sâ (Jésus) a été fait descendre vivant de la croix. Un auteur nommé John Reban a publié un ouvrage sur ce sujet en 1978. Ce livre est vendu beaucoup. Il est inconnu quel résultat ces recherches donneront. Mais, déjà, elles extirpent la conviction que "Jésus est mort sur la croix" et le père-Dieu a sacrifié son fils unique pours les péchés". Et ainsi aujourd'hui, les historiens chrétiens donnent un grand coup aux Eglises. Les Juifs attendaient que le vrai Messie vienne en peu de temps. Mais comme l'un des historiens Juifs connus dit aujord'hui: "Malgré que nous avions attendu 2000 ans, un sauveur n'est pas encore venu. Probablement, Hadrat Jésus était vraiment le Messie. Nous n'avons pas su sa valeur et nous avons fait crucifier ce grand Prophète qui était venu comme sauveur pour nous".

On révéla un livre sacré nommé l'"**Indjil**" (İnjil,. Evangile) à Hadrat Î'sâ, mais les Juifs supprimèrent ce livre en quatre vingt ans La Bible qui est à présent le livre sacré que les chrétiens croient que l'on avait envoyé par Allahu teâlâ se compose de deux parties: L'"**Ancien Testament**" comprend la révélation des prophètes venus jusqu'au temps-là et surtout celle de Hadrat Mûsâ (Moïse). Et, la deuxlème partie nommée "**Nouveau Testament**" comprend fondamentalement les livres écrits par les suivants (compagnons d'Î'sâ alayhissalâm), **Mattieu, Marc, Luc** et son apôtre **Jean;** et la vie du Jésus (Î'sâ alaihissalâm), ses actes, ses conseils. le grand soin, la grande sensibilité qu'on a fait pour la compilation du Qur'an-ı karîm n'a pas été montré pour celle de la Bible. On y a ajouté beaucoup de fausses idées, légendes, mythes aux connaissances vraies. Il y a des connaissances détaillées sur les Bibles dans les livres éntitulés "**Risâlé-i samsâmiyya**" en arabe et "**İzâh-ul-merâm**", publié en turc, écrits par le professeur hadjé Abdullah Abdi beg de Monastère, décédé en 1303 de l'Hégire, [en 1885]. Cependant, aujourd'hui, on connaît l'existence des Bibles très proches de l'Evangile authentique.

La plus importante de ceux là, est L'**Evangile de BARNABAS.** Barnabas, né en Chypre, était un juif et son vrai nom était JOSEPH. Il était en tête de ceux qui ont cru à Hadrat Îsâ et il a eu une place importante parmi les Apôtres. Le titre donné BARNABAS signifie "celui qui conseille, qui incite à la bienveillance" le monde chrétien le connaît comme un grand saint qui est allé répandre le christanisme avec Saint Paul, et l'onzième jour du mois de Juin de Chaque année, est le jour de sa fête. Il a inscrit ce qu'il a entendu ou appris de Hadrat Îsâ sans faire aucune modification dans cet Evangile. Pendant les premières 300 années de la religion chrétienne, cet Evangile était lu et circulé avec les autres Bibles. Quand le Concile Oecuménique de **Nicée** (Iznik) a décidé en 325, à abolir toutes les Bibles écrites en langue hébraïque, la Bible de Barnabas aussi a été anéantie. Parce que l'on assassinerait, conformément aux ordres reçus, ceux qui lisent un évangile autre que les quatres évangiles auterisés et qui les gardent chez eux. Les autres Bibles ont été traduites en latin, mais celle de Barnabas a disparu soudainement. Mais, en 383, le Pape Damasus a gardé un exemplaire de l'Evangile de Barnabas qu'il avait obtenu par hasard, dans la bibliothèque de la papauté. Fra Marino, ami du Pape Sixtus (Fra signifie en Italien le frère et le moine) a trouvé la Bible de Barnabas dans la bibliothèque où elle a été gardée jusqu'à 993 de l'hégire [1585] et il s'était beaucoup interessé à elle. Parce que IRANEUS (130-200), l'un des savants chrétiens connus, avait declaré approximativement en 160, qu'il y avait un seul Allah et Jésus n'était pas le fils d'Allah" et il avait dit, "Saint Paul a voulu introduire la Trinité, inspirée de l'habitude des Romains d'adorer plusieurs dieux, c'est à dire la croyance erronée d'adorer trois Allah, dans la règle chrétienne". Et, en critiquant St. Paul, il prenait à temoin l'Evangile de Barnabas qui précisait qu'il y avait un Allah unique. Fra marino qui connaissait cette assertion, a lu attentivement cette Bible et il l'a traduite en italien approximativement entre les années 1585-1590. Ce manuscrit italien, après avoir changé plusieurs possesseurs, a été obtenu par CRAMER, l'un des conseillers du Roi de Prusse. Et, en 1120 de l'hégire [1713], Cramer a fait cadeau ce précieux manuscrit au Prince Eugène de Savoie (1663-1736) qui jouissait d'une bonne réputation en Europe, parce qu'il avait vaincu les Turcs à Zenta et qu'il avait conquit de nouveau la Hongroie et la forteresse de Belgrad. Après la mort de prince Eugéne, la Bible de Barnabas a été transportée, avec sa bibliothèque Royale à Vienne (Hofbibliothek) en 1738.

Deux Anglais, M et Mme RAGG, qui ont trouvé, pour la première fois, la traduction italienne de l'Evangile de Barnabas dans cette bibliothèque, l'ont traduit en anglais et cette traduction anglaise a

été imprimée à Oxford en 1325 de l'hégire [1907]. Mais, cette traduction aussi, a disparu mystérieusement. Seulement l'une de ces traductions existe à British Museum et l'autre à la Bibliothèque du Congrés Américain à Washington. Le **"Concile Coranique de Pakistan"** a réussi à imprimer de nouveau, avec un grand effort, son exemplaire anglais en 1973. Les passages suivants sont cités de ce livre:

Du chapitre 70 de l'Evangile de Barnabas: "Hadrat Jésus s'est très fâché de pierre qui lui a dit "Tu es le fils d'Allah". Il l'a grondé. Il lui a dit: "Va-t-en, éloigne-toi de moi! Parce que tu es le Satan et tu veux me faire du mal". Puis, en se tournant vers ses Apôtres, il a dit: "Malheur à ceux qui me disent ça! parce qu'Allah m'a ordonné de les maudire".

Dans le chapitre 71., il est écrit: "Moi, je ne peux pardonner les péchés de personne. Seulement Allah pardonne les péchés".

Dans le 72. ième chapitre, c'est écrit: "Je suis venu à ce monde pour préparer la voie du Raçoûl (Messager) d'Allah, qui apportera le salut, la sécurité sur le monde. Mais, vous, soyez attentifs! Jusqu'à ce qu'il paraisse, que l'on ne vous induise pas en erreur. Car plusieurs prophètes qui auront altéré mon Evangile et qui auront changé mes paroles, paraitront". En ce temps-lâ, sur la question d'Andreas: "Peux-tu nous indiquer quelques signes sur ce Raçoûl que tu annonce qu'il viendra?", il a dit: "Ce Raçoûl viendra après votre temps. Quand il vient, mon Evangile sera altéré et les vrais croyants ne dépasseront pas trente personnes. Et alors, Allah ayant pitié des êtres humains, enverra le vrai Messager. Un nuage blanc se trouvera toujours au dessus de sa tête. Il sera très puissant, il brisera les idoles et punira ceux qui adorent les idoles. Grâce à lui, les hommes connaîtront Allah et Le glorifieront moi aussi je serai vraiment connu. Il se vengera de ceux qui disent que je suis quelque chose autre que l'homme.."

Dans le chapitre 96.: "Jésus répondit: "Allah dont mon âme se trouve en présence, existe toujours, et Il est vivant. Tandis que Allahu teâlâ avait promis à notre père Abraham (Ibrâhîm) en disant, "J'accorderai des bienfaits à tous les hommes qui sont les descendants de toi", moi, je ne suis pas le Messie (Raçoûl)-là. Quand Allahu ta'âlâ me retirera de ce monde, le Satan trompera beaucoup de gens, en leur disant que je suis Allah et le fils d'Allah. Il revivifiera de nouveau cette dissension maudite. Si bien que l'on aura altéré mes récits et ma croyance, il ne restera que les trentes croyants. En raison de cela, Allah ayant pitié des êtres humains, enverra le vrai Messie (Son Raçoûl) qu'IL avait créé tout pour lui. Ce Raçoûl apparaîtra du Sud. Il aura une très grande puissance. Il brisera les idoles, annéantira ceux qui adorent les idoles et il mettra fin à la souveraineté du Satan sur les hommes. Avec lui, le salut d'Allah, arrivera aux hommes croyants et ceux qui croient à

ses paroles, atteindront les bienfaits divers d'Allah".

Du chapitre 97.: Sur la question d'un Apôtre: "Quel est le nom du Messie que tu mentionnas et comment comprendrons-nous qu'il est venu?", Hadrat Jésus a répondu: "Le nom du Messie [Raçoûl] est admirable. Quand Allah a créé son âme, IL lui a donné ce nom et IL l'a posé dans la splendeur céleste. Et IL a dit: "Attends Ô Ahmed! J'ai créé le Paradis, l'Univers et de nombreuses créatures en ton égard. Je te les donne comme présents. Celui qui te sanctifie, retrouvera Mon bienfait. Celui qui te blasphème, sera maudit par Moi. Je t'enverrai au monde, comme Mon Messager. Ta parole sera entièrement la vérité. [La terre et le ciel peuvent être anéantis. Mais, ta foi restera toujours éternelle". Son nom sacré est Ahmed[1]. Sur cela, le peuple réuni autour de Jésus, a dit à haute voix: "O Ahmed! Viens vite pour sauver le monde!".

Du chapitre 128.: "Mes frères! Je suis un homme créé de la terre comme vous. Je marche sur la terre comme vous. Reconnaissez vos péchés! Et Faites pénitence; Mes frères! le Satan vous trompera, avec l'aide des soldats Romains, en disant que je suis Allah. Ne le croyez pas! Quand vous voyez qu'ils adorent les dieux faux et qu'ils seront maudis par Allah, ne les croyez pas. Sinon, vous serez digne de la malédiction d'Allah".

Du chapitre 136.: (Dans ce chapitre, après avoir fait l'explication sur l'Enfer, on raconte comment Hadrat Muhammad sauvera son umma de l'Enfer.

Du chapitre 163.: "Sur la question des Apôtres, "quels sont les signes de ce personnage que tu as dit qu'il viendra, qui sera-t-il?", Jésus, avec toute la joie de son coeur, a dit: "Son nom est Ahmed. Quand il viendra, les arbres de fruits s'éléveront de la terre, même s'il ne pleuvait pas longtemps. Avec la grâce d'Allah, qu'il apportera avec soi, les hommes trouveront l'occasion de faire de bonnes choses. La grâce d'Allah tombera sur les hommes, comme la pluie".

Sur les derniers jours de Jésus, l'Evangile de Barnabas nous donne l'information suivante: (Chapitres 215-222). "Quand les soldats Romains sont entrés dans la maison pour attraper Jésus, les cherubins (les quatre grands anges): Djebrail (Gabriel), Israphil (Séraphin), Mikail (Michel) et Azrail (Azrael), en l'ambrassant et sortant de la fenêtre, l'ont enlevé au ciel par le commandement d'Allah. Les soldats Romains ont attrapé, au lieu de Jésus, **Judas** qui les guidait, en lui disant: "Tu es Jésus!". Malgré tout son refus, ses cris et son imploration, ils l'ont emmené en traînant jusq'à la croix et l'ont

---

[1] Dans le Coran, il est écrit que Jésus a nommé le Messie "Ahmed" (l'autre nom de notre prophète Muhammed aleihissalâm).

crucifié. Puis, Hadrat Jésus est paru à sa mère et à ses Apôtres. Il a dit à Marie: "O mère! Tu vois que je ne suis pas crucifié. Au lieu de moi, c'est le traitre Judas qui a été crucifié et qui mourut. Gardez-vous de Satan Parce qu'il fera tout pour tromper le monde par la fausse connaissance. Je vous rend témoin pour ce que vous avez vu et entendu". Puis, il implora Allah pour qu'IL protège les croyants et que les pécheurs se repentent. Il a dit en se tournant vers disciples, "La miséricorde et la grâce d'Allah soient sur vous!". Après cela, les quatre Archanges l'ont relevé de nouveau au ciel devant les regards de sa mère et de ses disciples.

On voit que la Bible de Barnabas communique 600 ans ou 1000 ans avant, que le dernier Prophète viendra et qu'elle parle d'un seul Allah. Elle dément la Trinité.

Dans les encyclopédies européennes, il y a ce renseignement sur l'Evangile de Barnabas: "Un manuscrit défini sous le nom de l'Evangile de Barnabas, est un livre inventé, écrit par un Italien, converti à l'Islam au XV ème siècle".

Il est évident, de cela, que cette explication est entièrement fautive: Il faut noter que la Bible de Barnabas a été supprimée par excommunication, en 3 ème siècle, c'est à dire, 300 ou 700 ans avant l'apparition de Hadrat Muhammed (aleihissalâm). C'est à dire, à cette époque-là aussi, il y avait, dans cette Bible, des chapitres qui étaient inconvénients aux chrétiens fanatiqes, et qui communiquaient qu' Allahu tealâ est Unique, et qu'un autre prophète viendrait après Î'sâ (aleihissalâm). C'est pour cette raison, il n'est pas possible qu'il soit écrit par une personne qui n'a pas la possibilité d'être musulman avant le commencement de l'Islam. Quant à Fra Marino, qui la traduit en italien, il était un moine catholique et nous n'avons aucun document qui montre qu'il devint musulman. Pour cela, il n'y a pas de raison qu'il ait modifié la traduction. Il ne faut pas oublier, qu'avant beaucoup de temps, c'est à dire, entre les années 300 et 325 après J. C., plusieurs hommes importants de religion Chrétienne n'avaient pas admis que Hadrat Jésus était le fils d'Allah et ils avaient proposé l'Evangile de Barnabas pour démontrer que Jésus était un homme comme nous. Le plus important parmi eux, est Lucian, l'évéque d'Antioche. Mais, plus connu que Lucian, est ARİUS (270-336) qui est son disciple. Arius était excommunié par Alexandre, l'évéque d'Alexandrie et ensuite devenu le patriarche d'Istanbul. Pour cette raison, Arius alla chez son ami Eusabios, l'évéque de Nicée (Iznik). il avait réuni tant de partisans autour de lui qu'il ne fut pas possible de l'attraper et l'emprisonner. Même Constantin, l'empereur de Byzance et sa soeur se sont inscrits à la secte des "Arianes" qu'il avait fondées.

Après lui, HONORİUS, qui était le pape à l'époque de Hadrat Mohammad, avait déclaré que Hadrat Jésus était seulement un homme et qu'il n'était pas vrai de croire à trois Allah. [Le pape Honorius, mort en 630, a été anathématisé officiellement par le Concile Sprituel, réuni à Istanbul en 678, 48 ans après sa mort.] L.F.M.Sozzini, influencé par Camillo qui était un prêtre Sicilien, s'adressant, en 1547, à Calvin (1509-1564) l'un des plus grands hommes de religion français du Christianisme, le fondateur du calvinisme lui porta un défi en lui disant, "Je ne crois pas à la Trinité (trois Allah)", et, il lui déclara qu'il préférait la secte d'Arius et refusait la théorie suivante qui est un important dogme chrétien: "Le grand péché originel de Hadrat Adam et que Hadrat Î'sâ a été créé pour l'amende de ce premier péché". F.P.SOZZINI, le neveu de L.F.M.Sozzini, a nié définitivement la divinité de Jésus, en publiant un livre en 1562. SOZZINI était allé à la ville Klausenburg, en 1577, en Transilvanie. Parce que Sigismund, le président de ce pays, était contre la Trinité. Et là, l'évéque Francis David (1510-1579) était entièrement contre la Trinité et il avait fondé une secte qui refusait la Trinité. Ses adeptes étaient appelés **"Racoviants"**, parce que cette secte était fondée à la ville de RACOV, en Pologne. Tous croyaient à la sect d'Arius Notre but de donner tous ces renseignements historiques dans ce petit livre, est de préciser à ceux qui lisent notre livre que plusieurs hommes raisonnables de religion chrétienne n'ont pas cru à la Bible qui existe aujourd'hui et qu'ils ont accepté que la vraie Bible est celle de Barnabas. Les papes et ses suppots qui virent cette révolte, ont fait tout leur possible pour anéantir l'Evangile de Barnabas.

Cependant, malgré toutes les falsifications, dans l'Evangile existant aujourd'hui chez les Chrétiens et dans l'Ancien Testament, il est écrit aussi qu'un Prophète viendrait après Jésus. Dans les 12 et 13 ème versets du chapitre 16. de l'Evangile de Jean, il est écrit textuellement: "J'ai encore beaucoup à vous dire, mais vous en seriez maintenant accablés. Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité." Ce verset de l'Evangile de Jean est cité comme le suivant à la page 885 de la traduction de la langue hébraïque en turc du livre **"Kitâb-ı Mukaddes"** (la Bible), imprimé à l'Imprimerie Boyacıyan Agop à Istanbul en 1303 de l'Hégire [en 1886] par les sociétés Evangéliques anglaises et américaines: "...il est préférable pour vous que je parte, car si je ne pars pas, le Consolateur ne viendra point vers vous; et quand il sera venu, il convaincra le monde de péché, de justice et de jugement. J'ai encore beaucoup à vous dire, mais vous en seriez maintenant accablés. Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité; car ses paroles ne viendront pas de lui-même, mais il parlera de tout ce qu'il aura entendu et vous

annoncera les choses à venir. Lui me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi et vous l'annoncera.". On veut présenter ici le mot "il" dans les traductions et les interprétations bibliques comme "l'Esprit" ou le "Saint-Esprit". Cependant, dans son originale en latin, il est cité le mot "Paraclet". Ce mot signifie essentiellement le "consolateur". C'est à dire, malgré toutes leurs tâches, les prêtres n'ont pas pu réussir à supprimer le terme "un consolateur viendra après moi" de la Bible. D'autre part, il est cité comme le suivant au huitième verset du treizième chapitre de "Première Epitre de Paul aux Corinthiens": "L'amour ne passe jamais. Les prophéties? Elles seront abolies. Les langues? Elles cesseront. [Comme le latin et le grec]. La connaissance? Elle sera abolie [comme celle du Moyen-Age]. Car c'est partiellement que nous connaissons; c'est partiellement que nous prophétisons; mais quand ce qui est PARFAIT sera venu, ce qui est partiel sera aboli." Ce verset existe textuellement à la 944 ième page du livre "**Kitâb-ı Mukaddes**" (la Bible) en turc. Donc, les Chrétiens doivent croire à l'existance des textes de la Bible qu'ils estiment véridique qui annoncent qu'un dernier Prophète (aleihissalâtu wassalâm) viendrait.

La traduction anglaise de l'Evangile de Barnabas est en vente chez les dix librairies suivantes: ceux qui veulent la lire, peuvent la demander de l'une de ces adresses:

1) Islamic Book Centre, 120, Drummond Street, London NW 1 2HL, England, Tel: 01-388 07 10.
2) Muslim Book Service, Fosis, 38, Mapesbury Road, London NW2 4JD, England. Tel: 01-452 44 93.
3) Muslim Information Service, 233, Seven Sisters Road, London N4 2DA, England, Tel: 01-272 51 70; 263 30 71.
4) Islamic Book Centre, 19A, Carrington Street, Glasgow G4 9AJ, Scotland, Great Britain. Tel: 041-333 11 19.
5) The Islamic Cultural Centre Book Service, 146, Park Road, London NW8 7RG, England. Tel: 01-724 33 63/7.
6) Al-Hoda, Publishers And Distributers, 76-78, Charing Cross Road, London WC2, England. Tel: 01-240 83 81.
7) A.H. Abdulla, P.O. Box. 81171, Mombasa. (Kenya).
8) Islamic Propagation Centre 47-48 Madrasa Arcade. Du ban-Natal (South Africa).
9) Muslim Students Association, of U.S.A. & Canada H.Q. 2501 Directors Row. Indiana Polis Indiana 46241, (U.S.A.).
10) Begum, Aisha Bawany Wakf, 3rd Floor, Bank House No. 1, Habib Square, M.A. Jinnah Road, Karachi, PAKİSTAN.

La Bible était en langue hébraïque. Au Moyen-Age, elle a été traduite en latin sous le nom d'"ITALA". Quand le nestorianisme a commencé à se répandre, les Juifs et les idolâtres s'y sont opposés. Les Nestoriens furent obligés à poursuivre secrètement leur religion. Ils ont accompli les prières dans les temples qu'ils avaient construit sous le sol, dans les creux des rochers et dans les lieux secrets. Malgré toutes leurs tortures et leurs supplices, les juifs ne pouvaient pas empêcher de se répandre le nestorienisme. **"Saul"**, un juif prééminent et l'un des plus grands ennemis des chrétiens, mentit en disant qu'il avait accepté le christianisme et que Hadrat Î'sâ aleihissalâm avait chargé lui même, comme disciple d'inviter toutes les nations à l'exception des juifs au Christianisme. [voir le chapitre 9 des "Actes des Apôtres" dans la Bible]. Il changea de son nom comme Paulos (Paul). Il prétendait qu'il était un pieux chrétien, et ainsi il a corrompu la religion de Hadrat I'sâ aleihissalâm. Il remplaça l'unité par la trinité, et Î'sâisme (Jésuisme) par le christianisme. Il a altéré l'Evangile. Il dit que Hadrat Î'sâ était le fils d'Allah. Il permit aux chrétiens de boire du vin et de manger du porc. Il changea la direction de leur qibla à l'Est, au côté où le soleil lève. Il introduit dans l'Î'sâisme, de plusieurs superstitions qui n'étaient pas dans la religion que Hadrat Î'sâ avait communiquée. Ses idées égarées commençaient à se répandre parmi les chrétiens. Ils se sont divisé en sectes. Ils ont dévié de la voie droite de Hadrat Î'sâ aleihissalâm. Ils ont inventé des légendes diverses. Ils ont fait les statues de Hadrat Î'sâ (aleihissalâm). Ils ont admis le signe de croix et ils l'ont estimé comme symbole. Ils commencèrent à adorer les statues et la croix. C'est à dire, ils sont retournés de nouveau à l'idolâtrie. Ils ont admis Hadrat Î'sâ (Jésus) comme le fils d'Allah. Or, Hadrat Î'sâ ne leur a jamais dit une telle chose, il leur avait parlé du "Saint Esprit", c'est à dire, il avait parlé du pouvoir qu'Allah lui a conféré. Lorsque les Chrétiens furent obligés à croire en même temps à Allah, à Jésus qu'ils ont estimé comme le fils d'Allah, et au "Saint Esprit", ils s'eloignèrent de la croyance d'un "Créateur Unique et Invariable", qui est le fondement de toutes les religions droites, ils ont été réduits à l'état ridicule d'adorer trois personnages ensemble. (Cela est appelée la "Trinité").

Quand le Christianisme est devenu, par le temps, la religion officielle des grands Etats, une époque chaotique a commencé au Moyen Age. L'humanité, la pitié, la charité que Jésus a suggéré, furent oubliées entièrement. Au contraire, les Chrétiens ont pris à la main, le fanatisme, la haine, le dégoût, l'hostilité et la tyrannie. Ils ont fait des oppressions irraisonnables sous le nom de christianisme. Ils tâchèrent à anéantir toutes les oeuvres des civilisations Romaines et Grecques anciennes. Ils se sont opposés à la science. Ils ont menacé de tuer

Galilée[1] qui avait affirmé que'la terre se tournait, quand il l'avait lu dans les livres des savants islamiques, en, l'accusant de l'impiété, s'il ne reprenait pas ses paroles. Ils ont brûlé **Jeanne d'Arc** qui avait lutté pour sa patrie, toute vive, en l'accusant d'être sorcière. Et, il est écrit aussi dans l'encyclopédie "Kamûs-ul âlam" et dans "Larousse" que Michel Servé, médecin et théologien espagnol, a été brûlé tout vivant avec l'incitation de Calvin, fondateur de protestanisme à Genève en 1553, parce qu'il avait un livre refutant la trinité et la divinité de Hadrat Î'sâ et prouvant qu'il est un prophète et un homme.

En établissant les terribles tribunaux d'"**inquisition**", ils ont tué injustement par des tortures diverses, des centaines de milliers de personnes, en les accusant d'être "impies", souvent pour obtenir seulement leurs fortunes. Ils ont cédé le pouvoir de "Pardonner le péché", qui est propre seulement à Allah, aux prêtres. Et ceux-ci ont pardonné les péchés pour une somme d'argent. Ils ont même vendu les terrains du Paradis. Et les papes qui sont atteints le plus haut degré religieux, ont dominé le monde. Ils ont **excommunié** aussi les rois par les divers prétextes, c'est à dire retranchant de la religion, de la communion de l'Eglise, ils les ont forcés à venir jusqu'à leurs pieds pour demander le pardon. En 1077 après J.C., **Henry IV** [2], le roi Allemand qui était venu à Canossa, pour demander le pardon du pape Gregoire, pour lever son **excommunication,** a attendu pendant des jours, pieds nus, devant le palais du Pape. Parmi les papes, sont apparus plus horribles criminels. **Borgia,** l'un d'eux, a empoisonné avec des poisons diverses ses ennemis et parmi eux, des hommes de religion et il s'est emparé avec violence de ses biens. Il a fait toutes sortes de scandales. Il a vécu en concubinage avec sa soeur. Mais il a été estimé comme un cardinal sacré et innocent. On a étabil, dans la religion chrétienne, des règles illogiques, comme rester dans le célibat des clergés, l'interdiction de divorce.. et l'obligation de faire la confession te rédemption. Vivre au monde, a été considéré comme un péché.

l'Islam qui apparait au septième siècle, avait commencé à briller, en ce temps-là, comme une lumière dans cette obscurité. Comme nous allons voir au dessous, en parlant de la religion Islamique, cette sublime religion qui est établie entièrement sur les principes les plus normales, les plus logiques et les plus humaines, se répandait facilement et immédiatement devant le Christianisme dont sa base a été corrompue. Tout le monde raisonnable a accueilli l'Islam avec

---

[1] Galilée mort en 1051 de l'Hégire (en 1642).

[2] Henry est mort en 1106 de l'Hégire, (en 1694).

enthousiasme. Les musulmans qui sont attachés, avec un profond respect, à la science, ont travaillé beaucoup par ordre d'Allahu taâlâ et son Raçoûlullah. Et les Musulmans, en découvrant plusieurs nouveautés, les ont ajoutées à ces sciences. Aujourd'hui, les mots "**Chimie**" et "**Algèbre**" proviennent de l'arabe. Et cela montre que les Musulmans établirent la nouvelle science. Les Musulmans ont établi, en peu de temps de grands centres de science et de médressés (collège). Ils ont apporté la science, la connaissance, les sciences concrètes, la justice, la pureté et la civilisation à toute l'humanité. Ils ont étudié les oeuvres des philosophes grecs et les ont traduits en langue arabe. Ils prouvèrent qu'ils étaient très égarés. Hrischfeld, l'un des philosophes, très connus dit, "aucune nation n'était civilisée si rapide que les Arabes étaient civilisés de la raison qu'ils avaient accepté la religion islamique". Au Moyen Age, alors que le Christianisme présentait l'aspect obscur d'une prison noire et les prêtres considéraient que vivre au monde était un châtiment pour les hommes, l'Islam présentait la possibilité et les conditions de vivre dans le calme, la tranquilité et l'aisance et se réjouir de la vie aux êtres humains. Les Chrétiens attaquèrent les musulmans pour atteindre les richesses des pays Islamiques, pour usurper leurs biens et leurs monnaies et ils organisèrent les expéditions de Croisades, sous le prétêxte de regagner Jérusalem, estimé sacré pour eux, et qui était en possession des Musulmans (1096-1270).

Dans ces expéditions, ils ont versé injustement le sang de plusieurs Musulmans. Quand ils ont envahi Jérusalem, comme ils ont avoué, le sang des Musulmans massacrés dans les mosquées était monté jusqu'aux ventres des chevaux. Tandis que Selahaddin Eyyûbi,[1] (Saladin), qui a conquit de nouveau, Jérusalem, d'eux, a montré une grande magnanimité envers les chrétiens et il a libéré **Richard, Coeur de Lion,** le Roi d'Angletterre, qu'il avait captivé. Quelques frieux Chrétiens fanatiques ont estimé les croisades contre l'Empire Ottomane, comme faites contre les Musulmans. Un historien français eut l'insolence de citer la guerre Balcanique en 1912-13 comme "la plus grande croisade". Quand l'Etat Musulman d'**Andalousie** a été envahi par les Espagnols en 897 de l'hégire [en 1492], les Espagnols y ont massacré tous les Musulmans ou ils les ont convertis, par force, au Christanisme. Ils ont appliqué la même barbarie aux **Inkas,** le peuple autochtone en Amerique. Les Espagnols ont anéanti cette nation malheureuse et tendre.

Même aujourd'hui, les terribles mensonges et calomnies des

---

[1] Salahaddin Ayyûbi mourut à Damas en 585 de l'Hégire, (en 1091).

Chrétiens contre l'Islam et son sublîme Prophète continuent sans arrêt et avec toute bassesse. Rahmatullah Effendi Indien [rahime-hullahu taâlâ] avait mis à l'état de silence tous les pasteurs, prêtres protestants anglais dans plusieurs discussions qu'il avait fait à Delhi et puis à Istanbul en 1270 de l'hégire, [en 1854]

Cette grande victoire de ce savant de l'Islâm contre les prêtres et les réponses qu'il leur avait données fut imprimée sous le titre de "Izhâr-ul-hak" en arabe en deux volumes en 1280 de l'Hégire [1864] et réimprimée en Egypte il y a quelques années. La traduction de son premier volume a été réimprimée en turc sous le même titre à Istanbul et celle de son deuxième volume a été rééditée en turc sous le titre **"Ibrâz-ul-hak"** en 1293 (1877) à Bosnie. Ce livre a été traduit et publié aussi en anglais, en français, en gujarat, en ourdou et en persan. Et les livres précieux de l'Islam qui réfutent les mensonges et les calomnies des livres intitulés **"Torah"** ou "Bible" avec les arguments, **"Tuhfet-ul-érîb"** écrit en arabe par Abdullah-i Terjumân et **"Mîzan-ul-mevâzîn"** en persan écrit par Nejef Alî à Istanbul en 1288 [1871] et **"Ar-radd-al Jamil"** écrit en arabe et en français par İmâm-al Ghazâlî (rahmatullahi aleih) et **"As-Sırât-al-mustakîm"** écrit en arabe par Ibrahîm Fasîh Haydarî[1] ont été réédités en offset par Hakîkat Kitabevi à Istanbul.

Il est évident comme le soleil que Muhammad aleihisselâm n'a jamas menti ni avant sa prophétie ni après et qu'il était renommé de son nom **"Muhammed-ul-emîn"** (personne confiante, loyale, sûr) même parmi ses ennemis. Les hostilités des ennemis de l'Islâm les ont si aveuglés les yeux et si noircis les coeurs qu'ils se sont abaissés à cacher cette vérité évidente des gens. Dans le but d'élever les jeunes gens comme ennemis de l'Islam, ils ont essayé de diffamer l'Islâm par de bas mensonges et de laides calomnies, parce qu'ils n'ont pu trouver aucune défectuosité en religion islamique et chez son sublime Prophète [Sallallahu aleihi wasallâm]. Ces telles basses calomnies visées à ce sublime Prophète qui a ordonné aux êtres humains de s'orner de bonne nature et de s'abstenir d'avoir de mauvais caratère et qui a interdit violemment de torturer et d'endommager tous les gens, les morts, les animaux et qui a insisté minutieusements sur les droits de l'homme sont une tache horrible honteuse pour l'humanité et pour les nations du monde libre.

Il y eut finalement, aussi entre les Chrétiens, des personnes qui se soulevèrent contre ces mensonges, les tortures des prêtres et leurs croyances qui s'etaient éloignées de raison et de bon sens. En 1517, un prêtre Allemand nommé Luther s'est soulevé contre le pape. Il a

---

[1] Ibrâhîm Haydarî est mort en 1299 de l'Hégire, (en 1881).

traduit la Bible en allemand et il a annulé les sujets qui n'existent pas en vérité dans la Bible, comme le "célibat", "l'interdiction de se marier pour les prêtres", "l'interdiction de divorce des mariés", "la rédemption" et "adoration de la croix". Ainsi, en 931 de l'Hégire, en 1524 il a fondé une autre secte chrétienne appelée "Protestanisme". Mais il n'a pas pu oser abroger la Trinité, c'est à dire, le principe "le Père, le Fils et le "Saint-Esprit"."

En 1534, Henry VIII, le Roi d'Angleterre aussi, s'est révolté contre le pape, et l'Eglise Anglo-Américaine a été établie par son encouragement et par sa force. Voltaire, le fameux homme de lettres Français, (1694-1778), dans son oeuvre "Candide", écrit en 1759, avait ridiculisé les prêtres en exprimant leurs diverses fraudes, et avait attaqué les prêtres et les dogmes religieux qui greffaient l'hostilité de science, suggérés inexactement par les prêtres. Les autres écrivains qui écrivirent, à cette époque-là, de telles oeuvres, ont joué, un grand rôle dans la naissance de la Révolution Française en 1789. Après cette Révolution, les prêtres sont tombés en disgrâce. Quel dommage que les Chrétiens sont déviés à l'impiété au lieu de tourner à Islam, parce que les bandits, Wahabites, parus parmi les Musulmans, ont fait mal connaître l'Islam. Et la Révolution Bolchévique, en 1917, en Russie, entreprit à faire disparaître la religion. Mais, quand l'influence de la révolution a diminué en temps, les hommes ont cherché encore un grand pouvoir à adorer. Solzhénitsyn, le célèbre écrivain Russe, titulaire du prix littéraire de Nobel, dans son livre **"Le premier cercle"**, dit: "Dans la Deuxième Guerre Mondiale, Staline[1] aussi avait cru à Allah et en se prosternant, il avait demandé son aide".

Aujourd'hui, bien que le Christianisme soit purifié assez et les prêtres n'aient presque aucun pouvoir, il n'a pas été sauvé entièrement de l'obscurité. Plus, il y existe peu de Chrétiens qui croient à la Trinité.

Aujourd'hui, quand on regarde une encyclopédie écrite en une langue européenne, par exemple dans BROCKHAUS, célèbre encyclopédie allemande, on remarque à la matière de Jésus qu'on en parle comme le suivant: "Jésus a parlé souvent de lui-même en accentuant qu'il était un humain". Et cela indique qu'un chrétien éduqué n'admet plus Jésus comme le fils d'Allah. Cependant, s'ils pouvaient trouver la possibilité d'étudier la religion Islamique, ils seraient sauvés de l'aberration et en se joignant à la religion vraie d'Allah, ils pourraient atteindre ses grâces et ses faveurs. Ceux qui ne peuvent pas trouver la possibilité d'étudier la religion islamique, deviennent des athéistes et tombent dans l'abérration. A ce sujet, en

---

[1] Staline cruel en Russie est mort en 1371 de l'Hégire, (en 1952).

effet, l'une des causes est qu'il ne s'élève plus aujourd'hui de savant, érudit parmi les musulmans. Les hommes de religion élevés récemment sous l'enfluence des sectes hérétiques ne sont pas capables d'être plus élevés en leur belle religion et ils ne peuvent pas faire connaître d'une manière digne l'Islam. Ce qui est certaine, c'est que la religion qui donne la possibilité d'être proche d'Allahu taâlâ, de vivre dans le bonheur dans le monde et d'atteindre le pardon d'Allah dans l'au-delà est seulement l'Islâm.

3— **L'ISLAM:** Elle est une religion qui est purifiée de toutes les superstitions, des légendes, et qui rejette les faux miracles, et qui ne considère pas les hommes comme pécheurs, au contraire, comme les serviteurs d'Allah, et qui leur fournit la possibilité de travailler et de vivre mieux dans la vie, et qui commande la propreté corporelle et spirituelle. L'essentiel, dans la religion islamique, est de croire en Allah Unique et à Son Prophète, Hadrat Muhammad (aleihissalâm) qui est un homme comme nous et le serviteur d'Allah. Dans la religion islamique, le Prophète (aleihissalatu wassalâm) est un homme **"Innocent"**, parfait. Allah le choisit pour communiquer Ses commandements aux, gens. L'Islam reconnait tous le prophètes (aleihimussalawatu wattaslimat) et les affirme (aleihimussalawatu wattaslimât). Il aime tous et mentionne leurs noms avec respect. Essentiellement, il est écrit, dans les anciens livres religieux et dans l'Evangile originale et la Torah, qu'un dernier Prophète viendrait. Muhammed aleihissalâm est le dernier Prophète et après lui, aucun autre prophète ne lui succédera.

Croire que Hadrat Muhammed est le Prophète d'Allah, veut dire croire aux commandements et aux prohibitions écrits dans le Coran et communiqués par lui, et qu'ils sont les commandements et les prohibitions d'Allahu taâlâ, et qu'on les affirme et apprécie tous. Si une personne qui croit tellement n'obéit pas à certains de ces commandements, elle ne perdra pas sa foi. Elle ne sera pas exclue de l'Islam. Mais, si elle ne regrette pas de n'obéir même à l'un d'eux et même, si elle se vante de cette action, elle sera infidèle au Prophète, elle perdra sa foi et deviendra incrédule. Si elle est en détresse et son coeur est plein de regret, à cause de son acte impropre envers les commandements d'Allah, elle restera encore une fidèle.

On va traiter ci-dessous les fondements de l'Islâm. Dans la religion islamique, il n'y a pas de divers rites, de réformes en religion, et de nombreuses fêtes religieuses. Les jours sacrés sont rares. La religion islamique est basée sur le principe que les hommes vivent chastes et honnêtes, mais qu'ils prennent aussi plaisir de la vie. Les

temps consacrés à la prière sont courts. Se soumettre complètement du fond de son coeur à Allah est essentiel dans la prière. Elle ne s'accomplit pas comme une habitude mais, elle se fait, en se présentant à la présence d'Allah, pour Le remercier de tout son coeur, et pour L'implorer. Allah n'accepte pas une adoration faite pour l'ostentation. Et dans le Qur'ân-al-karîm, à la sourate al-Mâ'un, il est déclaré: **"O Mon Raçoûl, as-tu vu celui qui niait le jour du Jugement Dernier, qui repoussait l'orphelin avec la violence et le reproche et qui usurpait son droit et qui ne rassasiait pas le pauvre, et qui n'encourageait pas les autres à aider le pauvre? Il ya des tortures terribles pour ceux qui accomplissent leurs prières de namaz par inadvertance et qui agissent par ostentation et qui ne donnent pas de zakât** [le droit du pauvre] **aux pauvres."**

Le livre sacré de l'Islam est **"QUR'ÂN-AL-KARÎM"**. Le Coran a été révélé à Muhammed aleihissalâm par Allahu taâlâ et communiqué à Ses Compagnons par lui. Le Coran, a été enregistré avec un grand soin et ne se modifiant en aucun mot, il est arrivé à nos jours. Aucun autre livre religieux n'est si éloquent que le Coran. Quoique quatorze siècles soient passés, il conserve encore aujourd'hui sa limpidité originelle et son éloquence.

Goethe (1749-1832), l'un des illustres écrivains du monde, dit, sur le Coran, dans son ouvrage "Dîvân (Recueil d'Ouest-Est" [1]: "Le Coran comprend plusieurs réitérations. Quand nous le lisons, nous croyons que ces réitérations nous ennuyeront, mais bientot ce livre nous attire, il nous mène à l'admiration et à la fin, à la vénération."

A part Goethe, plusieurs penseurs célèbres aussi sont admirés au Qur'ân-al-karîm. Faisons connaître encore quelques uns:

Prof. Edouard Monté dit que "le Livre qui explique le mieux, le plus pur, le plus élevé, le plus sacré et plus convaincant l'Unité d'Allah, et auxquel aucun livre ne sera plus supérieur est le Coran."

Dr. Maurice qui a traduit Qur'ân al-karîm en français dit: "Le Coran est le plus beau des livres religieux faits cadeaux à l'humanité".

Gaston Karr dit: "Tous les fondements sur lesquels s'appuie la civilisation mondiale existent dans le Coran qui est la source de l'Islam, si bien que nous devons accepter que notre civilisation s'est basée aujourd'hui sur les principes essentiels communiqués par le Coran".

La religion islamique est fondée sur la base de propreté sprituelle et corporelle. Il acumule en soi toutes les bienveillances visibles ou invisibles des religions et des lois sacrées anciennes.

---

[1] Le nom original de cet ouvrage en allemand est «**West-Oestlicher Dîvân**».

Il y a cinq préceptes principaux qui sont obligatoires, qu'il faut accomplir absolument, pour ceux qui se sont convertis en Islam, c'est à dire les Musulmans: Le premier de ceux-ci est de croire en Allah unique et à Hadrat Muhammad (aleihissalâm) qui est Son Prophète et Son serviteur, le second est de faire les prières de "Namaz", le troisième est de jeûner pendant le mois de Ramadan [1], le quatrième est d'accomplir le pélerinage (hadj), le cinquième est de donner le Zekât [2].

Namaz (la prière) est un culte religieux accompli cinq fois par jour, quand il arrive le temps. Avant de commencer à la prière, il est nécéssaire de faire l'ablution, c'est à dire, de se laver les mains, le visage, les bras et les pieds. C'est possible de faire quelques prières (namaz) par une ablution, à l'exception des causes qui interrompent l'ablution. L'accomplissement, cinq fois par jour, de cette prière n'empêche pas le travail normal, parce que la prière est accomplie en peu de temps et on peut la faire aussi tout seul, partout, sans aller à la mosquée. Il y a aussi la méthode de "**massah**" (3) sur le "mest" (4), qui rend possible de répéter l'ablution sans ôter les chaussures. Même, ceux qui se trouvent dans les endroits où l'eau n'existe pas et ceux qui sont malades, peuvent faire l'ablution de la terre d'une manière appelée **"Tayammum"** (ablution ou purification qui se fait de la terre, du sable, etc. à défaut d'eau). Dans les cas de péril et de voyage, s'il y a danger de vol, il peut être remis à l'avenir, à "kazaa" (accomplissement postérieur d'une prière), c'est à dire, quand les raisons qui empêchent la prière n'existent plus, ces prières ajournées peuvent être accomplies en une fois.

Le jeûne est s'abstenir d'aliments (de manger et de boire) pendant la journée, seulement pour un mois de l'année, c'est à dire, pendant le mois de Ramadan. La signification de cela, est d'apprendre aux hommes, ce que veut dire la faim et la soif. Une personne rassasiés, ne comprend jamais l'état de celui qui a faim et elle n'a pas pitié de lui. Le jeûne fait savoir aux hommes rassasiés, comment un homme qui a faim, souffre. Il exerce en même temps, la discipline sur soi-même. Comme le temps de jeûner est fixé d'après les mois arabiques, il commence chaque année dix jours avant la précédente. Le jeûne tombe

---

[1] Neuvième mois de l'année lunaire musulmane, consacré au jeûne. Pendant le mois de Ramadan les musulmans jeûnent à partir de l'aube jusqu'au coucher du soleil.

[2] le quarantième de ses biens que l'on devrait donner en aumône aux pauvres.

[3] Mouiller avec les doigts de main.

[4] Sorte de bottines en maroquin sans talons qu'un porte avec des galoches.

parfois aux mois d'été, parfois de l'hiver. Ainsi les personnes malades qui ne peuvent pas endurer le jeûne en été, peuvent l'accomplir en hiver, (à kazaa), même les vieillards qui ne peuvent pas jeûner entièrement, s'acquittent de leurs dettes, donnant **"le Fid'yah"**, c'est à dire l'aumône au lieu de jeûne.

En Islâm, il n'y a pas de forcement, de torture. Allahu taâlâ ne demande jamais l'accomplissement d'une prière, en risquant la santé et en tombant malade. Allah est très magnanime, miséricordieux et qui pardonne ceux qui se repantent.

Zékat veut dire donner une fois par année en aumône, aux pauvres, dans la proportion de deux et demi pour cent, c'est à dire un pour quarante des biens totaux d'un Musulman, pour celui qui posséde le **"niçaab"**, dont l'état de fortune est satisfaisant et, qui a des biens de commerce et des revenus en plus de son besoin. Cette obligation est seulement pour les musulmans riches. Les personnes dont les revenus suffisent seulement pour leur propre existence, ne donnent pas de zékat.

Quant au **Pèlerinage** (le Hadj), il est un devoir obligatoire d'aller à la Mecque, une fois dans la vie, de visiter la Kaaba et de prier Allahu taâlâ dans la place d'Arafat pour ceux qui sont riches et n'ont aucune dette et qui peuvent laisser, en voyage, un revenu suffisant pour subvenir aux besoins de la famille. Cela aussi est une obligation seulement pour les musulmans qui possèdent ces conditions. S'il y a le danger de mort, de maladie ou de difficulté pour celui qui veut aller au pèlerinage et pour ceux qui ne peuvent pas l'endurer, le hadj n'est pas obligatoire. Dans ce cas, il envoie une autre personne qui est capable de pèlerinage.

Pour apprendre les détails, les conditions des prières et comment elles seront accomplies correctement, il y a des livres pour les quatres Madhhabs que nous appelons **"Ilmihal"**. Il est nécessaire pour chaque musulman de préfèrer une Madhhab qui est facile à suivre pour lui et d'apprendre les enseignements de prières, en lisant les livres de cette Madhhab.

L'adoration en Islam, reste entre Allahu taâlâ et l'homme. Seulement Allahu taâlâ pardonne ou punit ceux qui font de la négligence ou du défaut dans cette adoration.Ceux qui seront punis, seront mis dans le terrible feu de châtiment que nous appelons l'**"Enfer"**.

Qui resteront éternellement en Enfer? Ceux qui n'accomplissent pas les prières (de namaz)? Ou ceux qui commettent du péché? Non! En Enfer, les ennemis d'Allahu taâlâ seront brûlés éternellement. Ceux

qui commettent de péché ne sont pas des ennemis d'Allahu taâlâ. Ils sont Ses créatures coupables. Ils ressemblent à l'enfant malicieux, fautif. Ses parents deviennent-ils ennemis de cet enfant malicieux? Certainement non. Seulement, ils le grondent un peu, mais ils continuent à l'aimer.

Les musulmans ont principalement six croyances; Ils croient en Allahu taâlâ, en prophètes, aux livres sacrés, aux anges, à l'autre monde, à ce que le bien et le mal proviennent d'Allahu taâlâ, et à la résurrection. Au fond, toutes les autres religions que nous avons traitées en haut, croient aussi à tout cela.

Nous avons dit ci-dessus que l'adoration reste entre Allahu taâlâ et l'homme. Mais ceux qui trompent les autres, et qui ne respectent pas les droits d'autrui, les menteurs, les fourbes, les cruels, les injustes, les hypocrites, ceux qui n'obéissent pas à ses parents et à ses supérierus, et qui se révoltent contre les autorités, contre le gouvernement, en un mot, ceux qui n'accomplissent pas les commandements d'Allah et qui attaquent le droit d'autrui pour ses passions sensuelles, pour son âme charnelle ou ceux qui abusent les autres, ne seront pas pardonnés sans qu'ils ne se pardonnent les uns les autres mutuellement. Brièvement, Allahu taâlâ ne pardonne pas les personnes qui transgressent le droit humain ou d'animal, celles-ci iront à l'Enfer et elles subiront leurs punitions, même s'ils accomplissent les prières.

L'un des droits humains est de payer aussitôt de l'argent nuptial de mariage appelé "Méhre" à l'épouse que le mari a divorcé. S'il ne le paie pas, il aura une grande punition dans ce monde, et même une grande torture dans l'autre monde. Le plus important des droits humains et ce dont la souffrance est plus forte, C'est ne pas communiquer les commendements de la religion aux proches parents et à ceux qui sont sous son commendement. C'est un droit humain de quitter leur apprendre les connaissances islâmiques. On comprend que celui qui empêche tous les musulmans d'apprendre les connaissances islâmiques et d'accomplir leurs prières en les torturant ou bien en les induisant en erreur, est un infidèle et un ennemi de l'islâm. Un musulman qui ne suit pas l'une de quatres Madhhabs est appelé un "**hérétique**". C'est le grand danger pour les vrais musulmans que les hérétiques (les musulmans déviés) changent la croyance **Ahl-i Sunna** et qu'ils corrompent la religion et la foi par leurs discours et par leurs écrits.

Les gens qui sont tellement coupables doivent se repentir déjà dans ce monde en rendant le droit du serviteur humain à qui on est endetté et être pardonnés d'abord par lui, puis, ils doivent se mettre sous la miséricorde d'Allahu taâlâ et s'abstenir de commettre une telle

mauvaise conduite encore une fois, et tâcher de faire pardonner ses propres péchés en faisant plusieurs bineveillances. Alors, Allah, Le Tout Puissant pardonnera leurs péchés.

On estime que ceux qui ont travaillé dans le but de servir à l'humanité et laissé des connaissances et oeuvres utiles, trouvent la voie d'Allah à la fin de leur vie quand bien même qu'ils sont considérés d'être d'une autre religion. Les anciens Musulmans appelaient ces tels gens "d'une religion secrète". Nous ignorons que ces tels gens de bienveillances et de bonnes actions dont on ne connait pas l'infidélité croyaient à quoi en mourant. Seulement, s'ils se servaient mieux de l'arme de raison, dont Allahu taâlâ leur donna, s'ils travaillaient en vue de servir pour la bonté de toute l'humanité, ne faisant mal à personne, et, s'ils étudiaient les fondements de toutes les religions, on espère qu'ils atteindraient la voie du salut.

Par exemple, Bernard SHAW (1856-1950), l'un des illustres hommes de lettres de notre siècle, dit, dans un de ses articles: "La religion qui a le pouvoir de s'adresser à chaque époque n'est que la religion Islamique. Je dis que l'Islam est la religion que l'Europe de demain acceptera". Cela montre aussi qu'il a admis l'Islam de tout son coeur.

Le penseur et écrivain allemand Emil Ludwig (1881-1948) écrit dans son oeuvre: "J'avais visité l'Egypte. Un soir, je marchais au bord de la mer Rouge. Soudain, j'entendis dans le silence, un cri d'ezan (appel à la prière). Tout mon corps frissonna de peur de Dieu. J'éprouvai soudain le désir de me jeter dans l'eau, de faire les ablutions comme les musulmans et de me précipiter à la prosternation comme eux pour supplier Allah". Et cela, ne montre-t-il pas l'éclat d'une nûr (lumière) de salut, même si elle est passagère?

Lord Hadley qui a senti une telle clarté de salut dans son coeur, dit: "Après avoir vu la grandeur de l'Islam, simple, mais brillante dans la clarté, on devient comme un homme ayant atteint à travers un corridor sombre, la lumière du jour", et il accepta la religion islamique. Si de pareilles personnes étaient mortes sans foi et devaient être punies dans l'autre monde par Allah, IL atténuera certainement leurs punitions grace à des faveurs qu'elles firent à l'humanité. On déclare, dans le Coran, au septième et au huitième ayats (versets) de la sourate al-Zilzala: **"Celui qui fait un tout petit bienfait, aura sa récompense, celui qui fait un tout petit mal, aura sa punition"** Un musulman aura reçu la récompence de ses bienfaits qu'il avait faits, dans ce monde et à la fois dans l'autre monde, tandis qu'un fidèle en aura reçu la récompence seulement dans ce monde. Le plus mauvais des mauvais est d'être infidèle. Même si quelqu'un qui travaillait seulement dans le but de

faire la bienveillance aux êtres humains, faisait des oeuvres et des découvertes utiles pour l'humanité et travaillait dans les conditions les plus difficiles en consacrant sa vie et sa santé pour aider les gens, ses bienveillances ne pourraient pas le sauver de la punition de l'incrédulité s'il n'était pas musulman et s'il mourrait à l'état d'incrédule. Mais auprès d'Allah, la punition des hypocrites qui font toutes sortes de mal et de fraude et qui font l'adoration en feignant sera assurément plus grave que celle de tels infidèles. L'apparence musulmane de tels hypocrites ne les sauvera pas de la torture qui sera le prix de l'infidelité de leurs âmes.

Dans l'histoire Ottomane, il existe plusieurs commandants, des hommes de science et des savants qui étaient jadis chrétiens puis convertis à l'Islâm et qui faisaient de grandes services à l'Islâm.

İsmail Hakkı Effendi de Bursa, décédé à Bursa en 1137 [1725], a une interprétation du Coran intitulée "**Rûh-ul-beyan**" de dix volumes qui est très estimée auprès des savants de l'Islâm. Il dit comme le suivant à la fin de l'interprétation du sixiéme fascicule: "un jour, quand j'étais à la présence de mon cheikh, le maître-savant de son époque, j'avais entendu parler de l'honneur et loyauté de certains chrétiens et juifs. Allors, mon maître avait dit que ces attitudes étaient des signes des personnes qui avaient atteint la félicité éternelle. On espère que ces telles personnes atteignent la foi, le tawhid et le salut." Ce passage ci-dessus du livre de l'interprétation du Coran est l'une des preuves qui confirment ce que nous avons dit ci-dessus.

Maintenant, quant à ceux qui critiquent la religion Islâm et qui y recherchent des manques ou des défectuosités: Les sujets sur lesquels ces tels types insistent le plus sont ceux-ci:

1— "La religion islâmique permet un homme de se marier avec quatre femmes. Cela n'est jamais compatible avec la conception familiale contemporaine, avec le lien familial et l'ordre social", dit-on.

La réponse, c'est que: La religion islamique apparut il y a quatorze siècles. A cette époque-lâ, en Arabie où cette religion est née, les femmes n'avaient aucun droit. Tout le monde vivait ensemble, cohabitait avec plusieurs femmes et aucun homme n'acceptait aucune responsabilité envers elles. La femme n'ayant aucune valeur, plusieurs familles enterraient ses fillettes, nées à ce temps-là, toutes vivantes. La religion islamique, née dans une telle société, a limité au minimum possible d'après la coutume de cette époque-là le nombre des femmes qui vivraient avec un homme a reconnu les droits des femmes, a protégé l'épouse divorcée d'un homme contre le délaissement, en préfixant déjà avant le mariage la somme d'argent, la quantité de

"**Mehr**" à être payé à la femme en cas de divorce, en brèf, au contraire des assertions des critiques, "l'Islâm n'a pas humilié les femmes, et a protégé leurs droits mais, il les a portées à un haut rang". Tous ceux-ci sont cités en détail à partir de page trois cent vingt quatre du livre intitulé "**Diyâ-ul-kulûb**" en turc écrit par Ishak Effendi de Harput [1] contre les mensonges et calomnies des missionnaires protestans portés contre l'Islam. Ce livre sous le nom "**On n'a pas su répondre**" a été publié de nouveau par Hakikat Kitabevi.

Quant à l'état d'aujourd hui, il faut savoir que l'Islam n'a pas commandé à un homme de se marier certainement avec quatre femmes, il l'a seulement permis. C'est à dire, se marier d'avec plus d'une femme, n'est pas fard, non plus sunna, mais seulement il est mubah (permis). Mehmed Zihni Effendi écrit dans le début du chapitre de mariage de son livre "**Ni'met-i Islam**": "Il n'est pas vadjib en Islam de répudier sa femme et de se marier avec quatre femmes. Il n'est mendub non plus. Il n'est permis qu'en cas de nécessité. Comme les hommes ne sont pas ordonnés de se marier avec plus d'une femme, les femmes non plus ne sont pas obligées d'accepter ces mariages". Si un gouvernement interdit de faire ce qui est mubah, alors le faire n'est plus mubah, il devient haram (défendu par la religion). Parce que le musulman ne commet pas la faute de désobéir aux lois. Le musulman est celui qui ne fait aucun mal ni à lui-même ni à personne. D'autre part, il y a des conditions sociales et économiques qui protègent les droits et la liberté de la première épouse d'un homme qui veut se marier avec une deuxième femme. Et des femmes avec lesquelles un homme se mariera après ont d'ailleurs des droits. L'Islam interdit le mariage avec plus d'une femme pour celui qui ne possède pas ces conditions et qui ne peut pas respecter les droits de ses femmes. Sa renonciation à se marier avec une deuxième femme pour contenter sa première épouse est thawab. D'ailleurs, blesser les sentiments d'une musulmane, c'est à dire, de la première épouse est haram (défendu). Au vingtième siècle, dans l'embarras des conditions financières, qui entourent les nations, plusieurs hommes ne possèdent pas ces conditions. Pour cette raison, il est clair qu'à présent, il ne sera pas permis pour de tels hommes, de se marier avec une deuxième épouse. La religion Islamique admet que les jugements dépendants à la coutume et à l'usage peuvent être changés d'après le temps, et aujourd'hui un musulman a une seule épouse.

Et maintenant, examinons un peu les autres pays et religions: Dans les Bibles, la partie Ancien Testament que les chrétiens et les juifs éstiment beaucomp, (Genèse 30, Exode 21, Deutéronome 21, Samuel

---

[1] Ishâk Effendi mourut en 1309 de l'Hégire (en 1891).

1-2), il est donné la permission de se marier avec plusieurs femmes. Les prophètes David et Salomon avaient plusieurs épouses et femmes servantes. Les empereurs de la Rome de l'Est avaient toujours quelques femmes, de même que les anciens Empereurs Allemands, par exemple Frédèric Barberousse (1152-1190), avaient trois, quatre femmes. Chez les Eskimos, l'homme peut, à condition d'obtenir la permission de sa femme, prendre une deuxième épouse. Une secte Chrétienne appelée Mormone, fondée aux Etats-Unis en 1830, autorise l'homme de se marier avec plus d'une femme. (Les lois Américaines actuelles ont défendu cela). Au Japon, un homme peut, même aujourd' hui, se marier avec plusieurs femmes.

Cela veut donc dire qu'il est un très grand tort de blâmer la religion Islamique en disant qu'elle autorise le mariage avec plusieurs femmes. Car différents pays et religions ont accepté le mariage avec plusieurs femmes. L'écrivain renommé John Mliton (1608-1674), dit: "Pourquoi devrait quelque chose, qui n'est interdit ni dans l'Ancien Testament, ni dans les Evangiles, être estimé honteuse ou contre l'honneur? Les anciens prophètes (alayhimussalâm) avaient toujours plusieurs femmes. Alors le mariage avec plusieurs femmes n'est pas de l'adultère, mais conforme à la loi et à la conscience de la société".

Le célèbre penseur et écrivain Montesquieu (1659-1735), avait la conviction: "Si nous remarquons qu'aux pays chauds, les femmes se développent très vite, mais vieillissent aussi vite, alors il est très naturel que les habitants de ces pays se marient avec plusieurs femmes". Maintenant, dans les pays musulmans, le mariage avec plusieurs femmes comme écrit en haut, est presque inexistant.

2— Il y a ceux qui disent: "La religion Islamique commande à tuer, détruire, envahir les pays et passer le peuple par le fer pour l'amour de la religion et elle l'appelle "Djihad" (la guerre sainte)."

Cette assertion est entièrement fausse. Le principe de djihad, compris dans la religion Islamique, n'est pas de tuer les hommes, détruire les pays, mais au contraire, il est de répendre et en même temps de protéger la religion. Et cela ne se fait jamais par la destruction, l'oppression et la tyrannie. La religion Islamique commande seulement de se défendre et lutter contre ceux qui la transgressent et l'attaquent. Toutefois, les Chrétiens, comme nous avons rapporté ci-haut, ne se sont pas reculés de commettre les plus horribles crimes, au nom de la religion et en dépit des paroles et des conseils de Jésus (Î'sâ alaihissalâm) qui leur suggère du pitié et de la justice, ils commirent toutes sortes de méchanceté et de barbarie. L'histoire est pleine de leurs barbaries. Cependant l'histoire est pleine de sauvageries qu'ils avaient faites. Un musulman ne commet jamais aucune agression

contre une personne. Si quelqu'un attaque un musulman ou sa religion, il fait entendre doucement sa raison. Si cette personne refuse son argument, il la défère en justice. La justice la punit. S'il ne peut pas obtenir son droit par la justice, il se retire dans sa maison ou dans sa place de travail. Il ne se trouve pas entre ceux qui attaquent. Si l'on attaque sa maison ou sa place de travail, il s'expatrie. C'est à dire il quitte cette ville-là. S'il ne peut pas trouver une ville de paix où il va, il quitte ce pays-là. S'il ne peut pas trouver une contrée islamique où il va, il émigre à un pays infidèle où l'on éstime les droits humains. Un musulman ne blesse persone avec sa main, sa langue. Il ne viole et n'attaque jamais la propriété, la possession, la chasteté, l'honneur de personne. Djihad signifie, communiquer la vraie religion d'Allah aux serviteurs d'Allah. Et, comme il peut être fait par force, il peut être éxecuté aussi par le conseil et par le bon exemple. On fait le djihad par la force et le fer pour anéantir les dictateurs dévorants et tyrans qui empêchent les créatures humaines d'Allah d'atteindre et d'avoir la religion d'Allah, on y commence d'abord par le conseil et la bonne morale. Si on ne l'entend et n'accepte pas, alors on anéantit ces obstacles. Les personnes ne peuvent pas faire le djihad par force, mais seulement l'Etat islamique le fait. Dans le Coran, au 256 ième âyat par sens il y a règle que: **"Personne ne peut forcer quelqu'un de devenir Musulman involontairement"**. On ne peut pas forcer une personne non musulman se convertir à l'Islam. Au contraire des méthodes des Chrétiens, les Musulmans n'essayent jamais de convertir un homme à l'Islam, par force, ou par les autres moyens, ou en promettant des avantages matérieux. Celui qui veut, peut être musulman volontairement. Ils causent que les non-musulmans se convertissent volontairement à l'Islam par leurs paroles douces, logiques, raisonnables et par leurs bonnes conduites, leurs bons gestes. Les non-musulmans vivent comme Zımmî (non-musulmans habitants) sous la protection de l'Etat islamique. Ils ont les mêmes droits et libertés que les musulmans et ils peuvent accomplir librement les obligations de leurs religions. Tous ceux-ci sont traités longuement à partir de la page deux cent quatre vingt trois du livre **"Diya-ul-kulub"**.

Dans le soixante-dixième panégyrique du livre **"Ménâkıb-ı thcihâr yâr-ı guzîn"**, c'est raconté "Une caravane de commerçants est venue et a passé la nuit en dehors de Médine. Ils dormirent tout de suite, de fatigue. Le Calife Omar "radiyallahu taâlâ anh", en faisant un tour dans la ville, les a vus. Il est arrivé chez Abdurrahman bin Avf "radiallahu taâlâ anh" et il dit: "cette nuit, une caravane est venue. Ils sont tous infidèles. Mais, ils se sont réfugiés chez nous. Ils ont beaucoup d'objets précieux. J'ai peur que les étrangers et les passagers les volent. Viens avec moi, gardons ceux-là". Ils ont attendu ensemble

jusqu'au matin, puis ils sont allés au masdjid (la petite mosquée) pour la prière. Un jeune homme de la caravane, n'avait pas dormi, Il les suivit. En s'informant d'eux, il a appris que la personne qui les a gardés était le Calife Omar (radiallahu anh) lui-même. Il retourna et il raconta cela à ses compagnons. En voyant cette compassion et la charité du sublime calife qui a mis en déroute les armées Romaines et Perses et qui a conquis des milliers de villes, et qui est connu par sa justice, ils comprirent que l'Islam était la vraie religion. Ils devinrent tous musulmans, de bonne volonté.

Il est écrit encore, dans le même livre, "**Ménâkıb**". "Au temps du califat de Hadrat Omar "radiallahu taâlâ anh", Sa'd bin Ebî Vakkâs "radiallahu taâlâ anh" le commandant de front de l'Est, a voulu construire une villa dans la ville de Kûfé. Il devait acheter la maison d'un mage, contigue à son terrain. Le mage n'a pas voulu vendre sa maison. Ceux qui se trouvaient près du commandant, lui conseillèrent d'acheter par force la maison en payant plus que sa valeur. Le mage est allé chez lui et il a conféré avec son épouse. Elle a dit: "Ils ont un "Emir-ul-mu'minin" (le commandeur des Musulmans) à Médine. Va chez lui, et porte lui plainte." Le mage est venu à Médine et il a recherché le palais du Calife. Les habitants de Médine lui dirent que le Calife n'avait pas un palais, ni une villa et que le Calife était allé hors da la ville. Le mage alla le chercher. Il n'a vu aucun soldat ou gardien. Il a vu une personne, dormant sur le sol. Il lui demanda s'il avait vu Hadrat Omar. Cette personne était Hadrat Omar "radiallahu taâlâ anh" lui-même. Hadrat Omar lui demanda pourquoi il le cherchait. Le mage dit: "L'un de ses commandants veut acheter ma maison par force. Je suis venu pour me plaindre de lui". Hadrat Omar est arrivé avec le mage, chez lui. Il demanda un papier. Il n'y avait pas de papier chez lui. Il vit une omoplate. Il la demanda. Il écrivit sur cette omoplate: "Bismillahirrahmanirrahîm (au nom d'Allah, le miséricordieux, le bienveillant). O Sa'd! Ne blesse pas le coeur de ce mage! Sinon, viens me voir tout de suite!". Le mage prit l'omoplate et vint chez lui. Il dit, "Je me suis fatigué en vain. Si je donne ce morceau d'os au commandant, il croira qu'on se moque de lui et il se fâchera". Sur l'insistance de sa femme, il alla chez Sa'd qui était assis, parmi ses soldats, et parlait gaiement. Sad vit par hasard l'écriture sur l'os, dans la main du mage qui s'approchait de lui. Il reconnut l'écriture d'Emirul-muminîn Omar (radiallahu anh), et soudainement il pâlit. Ce changement soudain étonna tout le monde. Sa'd, s'approchant près du mage, dit: "je ferai tout ce que tu demandes. Mais je t'en prie, ne me confronte pas avec Omar!. Car je ne peux pas endurer sa punition". Quand le mage vit cette imploration du commandant, il s'étonna beaucoup. Et quand il reprit ses sens, il devint aussitôt

Musulman. Il répondit à ceux qui lui demandaient pourquoi il est devenu volentairement Musulman: "J'ai vu leur Emir, habillé d'un manteau rapiécé, dormant sur le sol. J'ai vu aussi que les grands commandants tremblaient avec peur, de lui. J'ai compris qu'ils étaient sur la vraie religion. Une telle justice pour quelqu'un qui adore le feu comme moi, existe seulement chez ceux qui ont la vraie religion".

Le professeur savant Chiblî Nu'mâni, chef de l'assemblée de "**Nedvet-ul-Ulemâ**" de l'Inde et l'auteur du fameux livre, "**Al-Intikad**", est mort en 1332 de l'Hégire (1914). Son livre "**Al-Fârûk**", en langue Urdu, a été traduit en persan par la mère de Serdar (commandant en chef) Esedullah Khan et en même temps la soeur de Nadir Chah, l'Empereur d'Afganistan, et, cette traduction a été publiée sous l'ordre de Nadir Chah, en 1352 de l'Hégire (1933), à Lahor. Dans la page cent quatre vingt, c'est écrit: "Abu Ubeyde-t-Ìbni Djerrah, le commandant en chef des soldats islamiques, qui mit en déroute les grandes armées de Heraclius, l'empereur romain, faisait annoncer par ses messages les commandements de Calife Omar aux villes byzantins qu'il avait conquises. Et quand il conquit la ville Humus, il dit: "O Byzantins! Nous avons conquis cette ville aussi, avec l'aide d'Allah en suivant le commandement de notre Calife Omar. Vous êtes tous libres d'exercer votre commerce, vos affaires et vos cultes. Personne n'attaquera votre propriété, votre vie et votre chasteté. La même justice de l'Islam s'appliquera à vous et tous vos droits seront observés. Comme nous défendons les Musulmans, nous vous protégerons aussi contre les ennemis extérieurs. En retour de notre service, comme nous taxons les Musulmans de zakat, sur le bétail et d'uchur (dîme), nous vous demandons aussi de nous payer le djizié (un tribut) une fois par an. C'est Allah qui nous ordonne à vous servir et vous taxer de djizié. (Djizié est de quarante grammes d'argent, pour les pauvres, quatre vingts grammes pour ceux qui sont ni pauvres, ni riches et cent soixante grammes d'argent ou de biens ou de provisions en cette valeur, pour les riches. On n'impose pas l'impôt de djizié sur les femmes, les enfants, les malades, les pauvres, les indigents, les vieux et les hommes de religion.) Les Byzantins de Humus apportèrent et livrèrent, de bonne volonté, leurs djiziés à Habib bin Muslim, l'intendant de Beitulmal (Le Trèsor de l'Etat). Quand on a entendu la nouvelle que Heraclius, recrutant les soldats de tout côté de son pays, était en train de se préparer à l'attaque à Antioche, on a décidé de joindre les soldats à Humus ausi aux forces à Yermuq. Abu Ubeydé, en envoyant les hérauts dans la ville, fit communiquer cette annonce-ci: "O Chrétiens! Je vous avais promis de vous servir et de vous défendre. Pour cette raison, je vous avais imposé l'impôt de djizié. Mais maintenant, sur le commandement du Calife, que j'ai reçu, je vais à

l'aide de mes frères qui feront la guerre sainte contre Heracilus. Je ne pourrai pas tenir ma promesse envers vous. Pour cette raison, venez tous à Beitulmal et reprenez vos djiziés! Vos noms et vos contributions sont ecrits dans nos registres". Cela s'est passé pareillement dans plusieurs villes de Syrie. Les Chrétiens, étant témoins de cette justice, cette miséricorde des Musulmans, se réjouissaient d'être sauvé d'oppressions, de tortures appliquées depuis des années par les empereurs Byzantins. Ils ont pleuré de joie. Plusieurs d'eux devinrent de bonne volonté musulmans. Ils firent volontairement l'espionnage contre les armées Byzantines pour l'armée musulmane. Abû Ubeydé ainsi s'informait au jour le jour de chaque mouvement des armées de Heraclius. Ces espions Byzantins ont joué un grand rôle dans la grande victoire de Yermuq. La fondation et l'élargissement des Etats islamiques, n'étaient jamais achevées par l'attaque ou par des massacres. La grande puissance principale qui maintenait, faisait vivre ces Etats, était le pouvoir de la foi et celui de la justice, de la bienveillance, de la loyauté et du dévouement qui existent fortement dans la religion islamique."

Imiter la croyance, les modes et les immoralités de l'Occident, n'est pas da la civilisation. C'est de faire la destruction dans l'institution du peuple Musulman. Et seulement les ennemis de l'Islam, font cette destruction. La religion islamique ne permet jamais aux musulmans d'être paresseux et fainéant. Elle commande aux musulmans de travailler et de progresser dans toutes les branches de la science, d'apprendre des non-musulmans leurs nouvelles découvertes scientifiques et aussi de les faire eux-mêmes. Elle leur commande d'être plus avancés que les autres, dans l'agriculture, le commerce, la médecine, la chimie et dans l'industrie de guerre. Les Musulmans font la recherche sur les moyens scientifiques de toutes sortes des autres nations, ils les apprennent et exécutent. Mais ils n'adoptent et n'imitent pas leur religion corrompue, leurs habitudes, coutumes et mauvaises moeurs.

Ignatief qui était longtemps l'Ambassadeur Russe chez L'Empire Ottomane, révéle dans ses Mémoires la lettre écrite par le Patriarche Gregorios qui était le chef conspirateur de la rébellion Greque en 1237 de l'Hégire (en 1821) au temps de Sultan Mahmud II "rahime-hullahu taâlâ", à Tsar Alexandre de Russie. Cette lettre sert de leçon:

"Il est impossible d'écraser et détruire physiquement les Turcs. Les Turcs sont très patients et endurants, parcequ'ils sont musulmans. Ils sont des gens très dignes et ils ont la puissance de foi. Ces qualités morales proviennent de leur fidélité à leur religion, de leur consentement au destin, du pouvoir de leur tradition et du sentiment

d'obéissance à leurs empereurs, (aux autorités d'Etat aux commandants et à leurs supérieurs).

Les Turcs sont intelligents et laborieux s'il ont des leaders à les diriger et conduire à la voie positive. Ils sont entièrement modestes. Toute leur mérite et même leur sentiment héroïque et de bravoure proviennent de leur dévotion à leurs traditions et de leurs bonnes natures.

Il faut d'abord altérer le sentiment d'obéissance, extirper leurs liens spirituels et affaiblir la solidité religeuse des Turcs. Et la plus courte façon de faire cela, est de les accoutumer aux idées et conduites étrangères qui ne sont pas conformes à leurs traditions nationales et morales.

Le jour où la morale des Turcs sera ébranlée, leur vrai pouvoir qui les mène à la victoire contre des peuples plus puissants sera ébranlé et il sera possible de les détruire par la supériorité des moyens matériaux. Pour cette raison, les victoires gagnées sur les champs de bataille ne sont pes seulement suffisantes pour liquider l'Empire Ottomane. Et même, suivre seulement cette voie pourrait leur montrer la réalité, parce qu'elle exciterait l'honneur et la dignité des Turcs.

La chose à faire est d'achever le dommage dans leur constitution sans faire sentir aux Turcs".

Cette lettre est si importante qu'elle devrait être inclue dans les livres scolaires. Bien qu'il y ait beaucoup de leçons à se tirer de cette lettre, les plus importantes d'eux sont les deux suivantes:

1— Accoutumer les Turcs aux idées et coutumes extérieures pour détruire leur croyance et leur religion.

2— Achever la destruction dans leur constitution sans leur faire sentir cela.

On peut atteindre ces buts seulement en leur faisant imiter la croyance, la mode et les immoralités de l'Occident.

Tout naturellement, il faut apprendre la science, la technique et les développement scientifiques de l'Ouest dans tous les domaines. D'ailleurs l'Islam commande cela.

Lord Davenport, l'un des savants Anglais, qui étudia largement toutes les religions, dit, dans son livre intitulé **"Hadrat Mohammed et le Coran"**, publié à Londres au début du vingtième siecle:

"C'est sa minutie au plus haut degré sur le moral qui a causé l'Islam de se répandre rapidement et dans peu de temps. Les Musulmans accordèrent toujours grâce aux hommes d'une autre

religion qui se sont soumis à leurs épées dans les guerres". Jurieu dit que l'attitude des Musulmans à l'égard des Chrétiens et le traitement appliqué par la papauté et les rois contre les Musulmans, ne sont jamais comparables. Par exemple, au vingt-quatrième jour du mois d'août de l'an 980 de l'Hégire [1572], c'est à dire au jour de fête de Saint Barthélemy, soixante mille protestants ont été tués à Paris et à ses environs sur le commandement de Charles IX et de Catherine de Médicis. [Saint Barthélemy qui était l'un des douze Apôtres était martyrisé, quand il propageait le Christiannisme en 71, au mois d'août à Erzurum). Le sang coulé des Chrétiens dans telles et plusieurs persécutions, est beaucoup plus que le sang des Chrétiens, versé par les Musulmans dans les champs de bataille. C'est pour cette raison qu'il faut corriger l'opinion des hommes qui ont la supposition fautive que l'Islam est une religion cruelle. Ces pareils récits eronnés ne basent sur aucun document. Les attitudes des Musulmans envers les non-Musulmans furent aussi douces qu'un enfant à la mamelle en comparaison avec les persécutions de la papauté qui sont arrivées au point de férocité et de génocide.

Chatfeld dit: "Si les Arabes, les Turcs et les autres Musulmans avaient appliqué contre les Chretiens le même traitement et la cruauté des peuples occidentaux, c'est à dire des Chrétiens, aujourd'hui aucun chrétien n'aurait existé en Orient".

L'Islam fut le symbole d'une noblesse rationelle et intellectuelle, comme la pureté d'une fleur élevée au millieu du marécage de superstitions et de doutes des autres religions.

Milton dit, "Lorsque Constantin enrichit l'Eglise, les prêtres augmentèrent leur ambition de poste et de fortune. Ce fût un fléau pour les Chrétiens parce que le Christianisme fut divisé en sectes".

L'Islam sauva l'humanité de la tragédie et du malheur de verser du sang humain pour les dieux. Au lieu de cela, en apportant le culte et l'aumône, il enseigna la bienveillance aux hommes. Il établit la base de la justice sociale. Et ainsi, il s'est étendu facilement dans le monde, sans avoir recours aux armes sanglantes. [C'est le vrai djihade en Islam].

"On peut dire qu'il n'y a eu aucun peuple ou nation autant dévoué et respectueux à la science et au savoir que les musulmans. Plusieurs hadiths de Hadrat Prophète encouragent sincérement la science et ils sont plein de respect pour la connaissance. L'Islam estime plus la science que la propriété. Hadrat Muhammad "aleihissalâtu wassalâm" renforca cette attitude de toute sa force et son Ashab (ses compagnons) suivirent cette voie.

"Les fondateurs de la science et de la civilisation d'aujourd'hui,

les protecteurs des oeuvres, de la littérature, nouvelles et anciennes, sont les Musulmans des temps d'Umeyyades, d'Abbasides, des Ghaznévides et des Ottomans." Les passages pris de Davenport se termine ici.

Le livre anglais de Davenport dont nous avons cité certains passages a été voulu anéantir par les missionnaires en retirant du marché. Le sujet de "djihad en Islâm" est écrit largement dans le deuxième volume du livre intitulé **"Izhâr-ul-hak"** de Rahmatullah Effendi Indien "rahima-hullahu taâlâ".[1]

3— "Dans la religion islamique, c'est du Coran que sortit la jurisprudence islamique. Le Coran comprend certaines règles qui sont très véhémentes et même cruelles en comparaison avec les lois d'aujourd'hui. Par exemple, la mutilation de bras des voleurs", disent-ils.

Cette assertion aussi est eronnée. En vérité, il y a la règle de mutilation de bras des voleurs dans le Coran. Mais le voleur signifie, dans le Coran, ceux qui attaquent avec une grande sauvegerie les maisons, ceux qui brûlent, détruisent et usurpent. Le Coran commande la mutilation de leurs mains. Mais, cette exécution dépend des conditions. Si ces conditions n'existent pas, on n'exécute pas la mutilation. Par exemple, la mutilation de bras ne 'sapplique pas à quelqu'un qui commit un petit vol. Le Calife Ali avait commandé spécialement de ne pas couper la main de ceux qui volaient les victuailles au temps de la famine. Si ce principe s'applique fautivement aujourd'hui dans certains pays qui portent le nom d'Etat islamique, le défaut appartient à ceux qui l'appliquent par erreur, mais non pas à l'Islam. Aujourd'hui il n'existe pas les conditions à appliquer la punition de "mutilation de bras", méme dans les Etats vraiment Musulmans qui appliquent justement les principes de la religion islamique. Par ce qu'il n'y avait pas d'événement à appliquer cette punition dans les Etats islâmiques. C'est ausi avec la raison qu'il y ait des punitions sévères, déclarées dans le Qur'ân al-karîm pour ceux qui mettent ces crimes. Dans les Contrées islâmiques, même les juges ne peuvent pas pardonner les peines appelées **"Had"**. On applique devant tout le monde les peines de cœux qui commettent des crimes qu'il exige de la punition Had, Personne ne commet et ne peut pas commettre ces pareils crimes, à cause de la sévérité.

Et maintenant feuilletons un peu **la Bible** que les chrétiens lisent. Dans le chapitre 18/8 de l'Evangile selon Matthieu, il est écrit: "Si ta main ou ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-les et jette-

---

[1] Rahmatullah Efendi mourut en 1306 de l'hégire (en 1889) à Mecque.

les loin de toi; mieux vaut pour toi entrer dans la vie boiteux ou manchot, que d'avoir deux pieds ou deux mains et d'être jeté dans le feu éternel."

Le 14.ième verset du 31. ième chapitre de l'"**Exode**" dans la Torah, dit: "Vous observerez le sabbat, car il sera pour vous une chose sainte. Celui qui le profanera, sera puni de mort"

Cela veut dire qu'il est écrit aussi dans les Bibles et les Torahs qu'il est convenable de couper la main et le pied de ceux qui commettent de grands péchés.

Le médicament donné par le médecin peut être amer pour le malade. Et le malade peut croire qu'il est inutile et nuisible. Mais, quand il a la confiance en savoir du médecin et commence à en prendre, il se guérit. Pareillement, Allah, Le Tout-Puissant, le médecin absolu des maladies du coeur, de l'âme et du corps, a ordonné de couper la main du voleur comme le médicament le plus efficace contre la maladie de voler. Au cas où tous les musulmans connaissent cet ordre et qu'on entend la nouvelle d'être coupé les mains de quelques voleurs, personne n'aura l'habitude de voler en raison du peur. La maladie du vol deviendrait inexistante. Tout le monde se libererait de l'ennui et du dommage de son bien. Et ainsi, personne n'aurait la main coupée.

4— On dit que "la religion islamique prend le pouvoir de volonté et d'agir de l'homme et en accordant tout au destin, elle rend les hommes léthargiques, paresseux et inactifs".

C'est une prétention entièrement fausse. Au contraire, la religion islamique commande aux hommes de travailler toujours, de se servir adroitement de leur bon sens, d'apprendre toutes sortes de nouveautés, de recourir aux moyens légitimes de toutes sortes pour réussir, de ne jamais se faitguer et se lasser. Allah attend de Ses serviteurs de décider sur leurs affaires d'après leur habileté qu'Allah leur donna et de performer leurs affaires d'après cela.

Le sens du mot "Destin" est entièrement différent. Seulement, si un musulman ne peut pas réussir une affaire, après avoir usé son bon sens, essayé chaque moyen et travaillé extrémement, il ne doit pas être affligé et il doit montrer consentement à son sort, en considérant ce résultat comme un décret destiné à lui par Allahu taâlâ. Tout au contraire, il est un grand péché, en Islam d'"attendre sa destinée" en s'étendant sur le dos et en ouvrant la bouche sans rien faire, sans travailler, apprendre et sans savoir. Allahu (Le très-Haut) déclare, dans le trentième âyat de la sourate al-"Nedjm", **"L'homme possède quelque chose seulement en travaillant et on ne peut rien obtenir sans**

travailler." Nous allons voir ci-dessous, en traitant "la connaissance et la science en Islâm", que les musulmans accordent quelle importance à travailler et à apprendre.

Quelquefois les hommes ne peuvent pas atteindre le but qu'ils désirent, bien qu'ils essayent tous les moyens et travaillent beaucoup. Alors, ils doivent admettre, dans ce cas qu'il y a un pouvoir qui les dépasse et que ce pouvoir est efficace sur la vie et la réussite des hommes et qu'il les guide. C'est la destinée. La destinée est en même temps, une grande source de consolation. Un musulman qui dit "J'ai fait mon devoir, mais c'est ma destinée, je ne peux pas la changer!", il ne désespère pas et continue à travailler avec une paix d'esprit, même s'il ne réussit pas une affaire. Il est déclaré dans un âyat de la sourate al-Inchirâh par sens: **"avec une difficulté, il y a certainement une facilité. En vérité, avec une difficulté il y a une facilité. Alors quand tu finis une affaire, commence à l'autre et demande seulement de ton Rab (Allah), tout ce que tu espères".** Cela signifie qu'il faut continuer à travailler, sans reculer devant l'insuccès. Cependant, quelqu'un qui apartient à une autre religion, qui attache seulement de l'importance aux sujets matériaux ou quelqu'un qui ne croit en aucune religion, perd son espoir, son courage, son intention de travailler devant une telle situation et il ne peut plus essayer encore une fois. Après la Deuxième Guerre Mondiale, tous les peuples commencèrent à croire à la "destinée". Dans plusieurs publications européennes et américaines, on a vu souvent la conviction suivante: ce que les musulmans appellent la destinée est donc tant vraie. Quoique nous nous efforcions, il n'y a pas de possibilité de changer les événements. Quelqu'un qui subit une catastrophe, qui perd ceux qu'il aime, ses biens, sa propriété peut se consoler et peut revenir à ses forces, seulement en croyant à la destinée et, en "se resignant" à Allahu taâlâ. La résignation (confiance en Allah) est la plus grande source de consolation. Mais, répétons encore qu'il faut, avant de se résigner, obéir aux ordres de l'Islâm, chercher le remède de tous les problèmes, en se servant du bon sens, et en essayant tous les moyens.

5— "La religion islamique prohibe l'intérét et elle est ainsi contre le système économique établi à présent, dans le monde", disent-ils.

Cela aussi est une assertion parfaitement fautive. La religion islamique prohibe l'usure et exploiter les débiteurs, non pas le profit légitime, non pas le prêt. Autrement, le profit obtenu seulement par les actions commerciales et par la voie légale est un sujet que l'Islam ne prohibe pas, mais au contraire apprécie et encourage. Notre Prophète Hadrat Muhammed "sallallahu aleihi wasallam" déclare: **"Allah aime le commerçant; le commerçant est son bien-aimé",** et lui même aussi fit

le commerce. L'association de bénéfice de quelqu'un qui ne peut pas faire le commerce tout seul en déposant son argent à une société ou à un ami commerçant prend une très importante place dans les règles commerciales de l'Islam. Le profit obtenu de quelqu'un du bénéfice d'une banque où il a déposé son capital, et qui s'occupe seulement des affaires commerciales sans intérêt est complètement halâl (permis par la religion).

Dans notre livre **"Seâdet-i ebediyye"**, on a parlé en détail des banques qui s'opèrent sans l'usure et de leurs utilités. L'usure ou l'intérêt que l'Islam a prohibé est aussi défendu dans le livre sacré "Torah" et cela est précisé dans la sourate al-Mâida. Fondamentalement, l'usure n'a pas lieu dans le systéme économique. Du reste, il est déclaré dans la Torah. la partie deutéronome, le vingt trois chapitre: "Ne donne rien à ton frère religieux avec interêt! Tu peux en denner à l'étranger".

6— Autrefois, on prétendait que la religion islamique était hostile à la science et à la connaissance"!

Comment peut-on prétendre que l'Islam soit contre la science? Comment peut-être l'Islam hostile à la science? L'Islam est la science elle-même. Plusieurs chapitres du Coran commandent la science, louent les savants. Par exemple, dans le neuvième âyat (versets du Coran) de la sourate al-Zûmer, c'est déclaré: **"Peuvent-ils être pareils celui qui sait et celui qui ne sait pas? Celui qui sait est certainement estimé!"**.

Notre Prophète "sallallahu taâlâ aleihi wasallam" a tant de paroles si connues, qui louent et encouragent la science que les adeptes des autres religions aussi les connaissent. Par exemple, en rapportant la vertu de la connaissance dans les livres **"Ihya-ul-ulûm"** et **"Mevdû'at-ul-ulûm"**, ces hadiths sont cités: **"Recherchez la science même si elle est en Chine"**. C'est-à-dire "allez et apprenez la science, même si elle est aussi dans un lieu, un pays loin du monde et même si elle est chez les infidèles. Dans un autre hadith, c'est déclaré: **"Travaillez, étudiez du berceau jusqu'à la tombe"**. D'après ce commandement, il faut qu'un vieux de quatre vingts ans et qui a un pied dans la tombe, travaille aussi. S'instruire, c'est de faire ces dévotions. Un autre hadith déclare: **"Travaillez pour l'autre monde comme si vous deviez mourir demain et travaillez pour ce monde comme si vous ne devez jamais mourir"**. Un autre hadith déclare: **"Une petite adoration accomplie consciemment est mieux que beaucoup de prières accomplies inconsciemment"**. Et dans un autre hadith, il est déclaré: **"Pour le Satan, un savant est plus fort qu'un mille âbidts(pieux)"**. En Islam l'épouse ne peut pas aller performer le hadj

(pèlerinage) surérogatoire sans la permission de son époux. Elle ne peut pas partir en voyage et à la visite. Mais, si son époux ne l'enseigne pas et ne lui permet pas, elle pourra aller à étudier sans sa permission. On voit qu'une femme peut aller à étudier sans la permission de son mari et cela n'est pas un péché, alors qu'il est un péché d'aller au pèlerinage qui est une grande prière qu'Allahu taâlâ apprécie beaucoup. Notre Prophète "sallallahu aleihi wa sallam" nous communique: **"L'Islam est là où il y a la science. L'infidélité est là où il n'y a pas de science!"** Il nous commande ici aussi la science, le savoir. Tout musulman doit d'abord apprendre les connaissances religieuses, ensuite les connaissances mondaines.

On ne peut prétendre non plus que l'Islam est hostile aux sciences. Les sciences consistent "d'observer la nature et ses lois, d'essayer à les comprendre et experimenter pour en faire des semblables". Et ces trois matières ont été commandés par le Coran. Il est fard-ı kifaya (ce qu'Allahu taâlâ commande de faire clairement dans le coran) d'étudier les connaissances scientifiques, les arts et de tâcher de faire les armes de guerre les plus modernes. Notre religion nous commande de travailler plus que les ennemis. Quelques hadiths très vivants de notre Prophète "sallallahu aleihi wa sallam", qui commandent la science, est écrite dans le premier chapitre, vingt quatrième page, du livre **"Se'âdet-i Ebediyye"**. L'Islam est une religion dynamique qui commande la science, l'expérience et le travail positif.

Les Européens ont pris plusieurs connaissances scientifiques et le fondement de toutes des livres Islamiques. Les musulmans découvrirent la sphéricité et la rotation de la Terre, tandis que les Européens croyaient qu'elle était plate comme un plateau et entourée de murs. Et même les musulmans ont mesuré la longueur du méridien sur le Désert Sinjar qui se trouve dans les environs de Musûl, et ils l'ont déterminé comme l'on calcule de nos jours. Cela est écrit en détail dans les livres **"Cherh-i mévâkif"** et **"Ma'rifetnâme"**. Les musulmans mesurèrent la longitude du plan méridien dans le désert de Sindjar, à proximité de Musul, et ils ont obtenu la même mesure utilisée aujourd'hui. Nûr-ud-dîn Batrûdji, décédé en 581 de l'Hégire [1185] était le professeur d'astronomie à l'université Islamique d'Andalousie. Dans son livre **"Al-khayat"**, il a écrit l'astronomie d'aujourd'hui. Quand Galilée, Copernic,Newton proclamèrent en apprenant des livres Islamiques que la Terre se tournait, cela a été considéré comme un crime. Galilée, comme nous avons cité ci-dessus, avait été jugé par les prêtres et il a été emprisonné. Spécialement, il y avait les cours des sciences dans les medressés (collèges) Islamiques. Les Medressés d'Andalousie guidaient tout le monde à cet égard.

Ibni Sînâ[1] élevé dans la civilisation Islamique, est celui qui découvrit premièrement que les microbes causaient la maladie il avait dit il y a 900 ans: "Ce qui cause chaque maladie est un petit être vivant. Mais c'est dommage que nous n'avons pas un appareil pour le voir".

Abûbekr Razî "rahima-hullahu taâlâ" (854-952), l'un de grands médecins de l'Islam, découvrit premièrement que les maladies de la scarlatine, la rougeole et la variole étaient des maladies différentes l'une de l'autre. Jusqu'au temps-là, on croyait que ces maladies étaient les mêmes. Au Moyen Age, les ouvrages de ces médecins Islamiques étaient enseignés comme les livres de cours dans toutes les universités du monde. En Occident, lorsque les aliénés étaient brûlés tous vivants comme "personnes prises par le Satan", en Orient, dans les pays musulmans, on était fondé les hôpitaux privés pour le traitement de ceux-là.

Aujourd'hui, toute personne raisonnable admet ce qui est écrit ci-dessus, c'est à dire que les connaissances scientifiques et les sciences sont établies premièrement par les musulmans et de nombreux savants occidentaux aussi confirment cela. Certains ennemis de l'Islam en guise de musulmans qui ont trouvé l'occasion de s'infiltrèrent aux pays musulmans séduirent les musulmans en maudissant les nouvelles découvertes, la nouvelle science qui était en train de progresser en Occident et les armes nouvelles en disant que "celles-ci étaient des inventions des infidèles et ceux qui se servaient d'elles deviendraient infidèles" et ils firent ainsi oublier le commandement d'Allahu taâlâ: **"Apprenez tout!"**. Cela a été l'une des causes de la décadence en Orient. L'occident a eu une supériorité avec les instruments techniques et les armes nouvelles. Ces ennemis surnois de l'Islam séduisaient tellement les musulmans et, de l'autre côté, ils tâchaient à écarter les jeunes gens de l'Islam, à démolir l'Islam de l'intérieur en disant que les musulmans n'appréciaient pas la science, ne voulaient pas les sciences et qûe l'Islam était rétrograde et de la bigoterie.

Ceux qui essaient d'expliquer larrivée de l'imprimerie 200 ans après de l'Europe aux pays musulmans gouvernés par l'Empire Ottoman de manière que l'"Islam défendait l'impression des livres dans l'imprimerie!" se trompent entièrement. Ceux qui ont causé l'arrivée retardée de l'imprimerie en Turquie étaient les copistes de livres qui avaient peur de rester chômeurs au cas où les livres seraient imprimés. Ceux-ci avaient fait toutes sortes de propagandes pour que l'imprimerie n'arrive pas en Turquie, ils avaient mis leurs encriers et plumes dans un cercueil et marché jusqu'à Bab-ı Âli (Porte Sublîme).

---

[1] Ibni Sînâ, décédé à Hemadan en 428 de l'Hégire (en 1037).

Et même, ils s'étaient servis des "bigots" dont nous allons parler ci-dessous et ils les avaient fait parler çà et là dans le but de leur dire que "l'imprimerie ne se conformait pas à l'Islam". Or, Sultan Ahmet III, [1] le padischah Ottoman, voyant que ces corrupteurs voulaient se servir entièrement de la religion islamique pour leurs intérêts personnels avait demandé un fatwa (sentence juridique) au Cheikh-ul islam, la plus grande autorité de la religion islamique au sujet de l'imprimerie pour régler définitivement cette affaire à l'aide de Dâmâd İbrâhîm pacha, son ministre en chef. Le fatwa donné par Abdullah Effendi qui était le Cheikh-ul İslam à ce temps-là est cité comme le suivant à la page deux cent soixante deux du livre de fatwa intitulé **"Behdjet-ul fatâwâ"**:

"Il a été décreté au moyen de ce fatwa qu'il est permis et très recommendable d'établir l'imprimerie parce qu'elle se servira d'imprimer facilement et en peu de temps en estampant de nombreux livres scientifiques, de connaissances et de morale et d'obtenir des livres utiles moins chers et de les répandre partout ". Ce fatwa suffit à montrer comment est fausse la prétention inventée comme si l'Islam est contre l'imprimerie. Le mot **"Bigot"** cité ci-dessus signifie quelqu'un qui propose ses idées grossières, ignorantes, corrompues et déviées commes des connaissances religieuses. Celui-ci explique défectueusement les connaissances religieuses pour faire accepter ses idées déviées et croyances erronées. Certains de ces bigots agissent en profitant du titre que les lois leur ont accordés et plusieurs abusent l'Islam en exploitant la foi des musulmans. Ils causent la révolution, le séparatisme, la désunion, la querelle fraternelle en trainant darrière eux, les grandes foules populaires. Les plus dangereux et les plus méchants des bigots sont ceux de religion, de science et de politique qui corrompent la foi et la morale du peuple et qui font la propagande des idéologies étrangères, des réformistes en religion et des sans-madhhabs pour obtenir la fortune, le poste et de l'argent. Nous pouvons diviser les bigots en trois groupes.

1— **"Les bigots ignorants"** de religion, privés des connaissances religieuses et mondiales, mais qui supposent qu'ils sont des savants et des gens raisonnables. Comme ils sont des stupides, ils peuvent être traînés facilement vers les chemins nuisibles, croyant tout de suite aux paroles des ennemis de religion. Les personnes comme Patrona Halil et Kabakcı Mustafa qui ont mis l'histoire Ottomane à sang et Djélâlî, Tête-Rouge [Chîite] qui prétendait qu'il était Messie étaient des bigots de ce groupe.

---

[1] Ahmed Han III mourut en 1149 de l'Hégire (en 1736).

2— "**Les bigots en religion**" sont du deuxième groupe. Ce sont des hommes de religien qui ont de mauvais caractère. Quoiqu'ils aient un peu de connaissances, ils disent et font ce qu'ils ne savent pas, ou le contraire de ce qu'ils savent, pour atteindre leur but surnois et leurs caprices. Ils s'éloignent de l'Islam. Ils guident les ignorants et servent d'exemples pour détruire la religion. Les personnes qui causèrent de grandes dommages à la religion Islamique comme Abdullah bin Sébé, Abû Muslim Horasanî, Hasan Sabbah et Bedrettin, le fils du cadi (juge) de Samavné et les hommes de religion qui décretèrent le fatwa pour martyriser les Sultans Ottomans et les personnes qui suscitèrent la sédition de Vahhabisme comme Muhammed, fils de Abdulvehhab de Nejd, Djemaleddinî Afganî, chef de la loge maçonnique en Egypte,[1] Muhammad Abdouh le mufti de Caire et son apprenti Rechid Rıza, Hasen Bennâ et Seyyid Kutup d'Egypte, à Istanbul, Le médecin Abdullah Djévdat parmi ceux qui attaquaient l'Islam et l'hypocrite Ahmed Kâdıyânî qui aidait aux anglais qui attaquaient l'Islam en Inde Abulala Mavdûdî de Pakistan et ses semblables, et les réformistes qui apparaissent nouvellement et les "sans-madhhabs" et Lawrens, l'espion connu anglais, sont tous des bigots de ce deuxième groupe. Ils blessèrent la religion Islamique de l'intérieur, en exploitant les sentiments religieux et la foi des musulmans.

Imam-ı Ahmed Rabbanî, le grand savant Islamique, se plaint tristement, comme ci-dessous, des mauvais hommes de religion dans la quarante septième lettre de son livre "**Maktûbât**": "Ecouter les mauvais hommes de religion qui sont passionnés pour la fortune, [lire leurs livres], est nuisible comme manger du poison. Les dommages des hommes de religion malfaisants sont contagieux. Ils corrompent les sociétés, divisent les communautés. Au passé, tous ces mauvais hommes de religion ont été la cause des calamités des Etats Islamiques. Ceux-là firent dévier les hommes d'Etat du droit chemin. Notre Prophète (sallallahu aleihi wa sallam) déclara: "**Les musulmans se diviseront en soixante treize groupes. Soixante douze de ceux-ci iront en Enfer. Seulement un groupe, parmi eux, se sauvera de l'Enfer!**". Les leaders de ces soixantes douze groupes déviés, égarés du droit chemin, étaient tous de mauvais hommes de religion. Il est rare que le dommage d'un bigot ignorant soit très contagieux. Les cheikh mystiques, ignorants et déviées des tekkés, sont aussi de mauvais hommes de religion. Le dommage de ceux-ci aussi contamine les autres".

Dans la trente troisième lettre du même livre, c'est écrit: Notre

---

[1] Djemaleddini Afgani mourut en 1314 de l'Hégire (en 1897).

Prophète (sallallahu aleihi wa sallâm) déclara: "**Au jour du Jugement Dernier, la plus violente des tortures, sera faite aux hommes de religion dont le savoir n'est pas utile**". Ceux qui se servent des connaissance, religieuses qu'Allahu teâlâ éstime, et qui est la plus honorable de toutes choses pour obtenir la fortune, le poste, l'autorité ne sont-elles pas nuisibles pour eux? Tandis qu' Allahu teâlâ n'aime jamais ceux qui sont passionnés des choses mondiales. Alors, c'est une affaire basse de se servir des connaissances religieuses qu'Allahu teala éstime, dans la voie qu'IL n'aime pas. Blâmer ce qu'IL accorde l'importance, et aussi accorder du prix à ce qu'İL n'aime pas veut dire l'élever. C'est évidemment de s'opposer à Allahu teâlâ. Enseigner, prêcher et écrire des articles religieux, publier des livres religieux et des magazines, si l'on est seulement pour l'amour d'Allah, et si l'on n'est pas pour obtenir l'autorité et la propriété et pour s'illustrer, cela sera utile. Et le signe de penser ainsi sincère et pur, c'est de ne pas être passionné pour le monde. Les hommes de religion subis ce pareil malheur et qui sont passionnés pour le monde, ce sont en réalité des hommes de monde. Ce sont de mauvais savants. Ces sont les plus bas des gens. Ce sont des voleurs de religion et de foi. Tandis qu'ils croient qu'ils sont des hommes de religion, des hommes pieux, et ils croient qu'ils sont les meilleurs des gens et ils font connaître ainsi eux-même. Allahu teâlâ déclara pour eux, aux dix-huitième et dix-neuvmième ayats de la sourate Al-Mujadéla dans le Qur'ân al-karim: "**Ils croient qu'ils sont eux-même des musulmans. İls sont extrêmement des menteurs. Ils vivent sous l'empire de Satan. Il leur a fait oublier le souvenir d'Allahu teâlâ. Ils suivent le Satan; eux aussi, ils sont le Satan. Sachez que ceux qui suivent le Satan, seront les victimes d'un feu éternel. Ils quittèrent la béatitude éternelle, se precipitièrent dans la torture éternelle**". L'un de grands savants islamiques a vu que le Satan s'assayait libre et qu'il ne s'occupait pas de tromper les hommes et il lui a demandé la raison. Le satan répondit, "Les mauvais savants qui passent pour les hommes de religion de nos jours, m'aident autant que, pour déviér les hommes, il ne faut pas que j'exécute ce service important". A vrai dire, de nos jours, la cause de l'inértie des musulmans, de leur négligence de suivre la religion, de répandre la religion et celle de dégoûter les hommes de suivre la religion provient de mauvais hommes de religion et du vice de leur intention. [Les hommes de religion sont classifiés en trois parties: Le possesseur de sagesse, le possesseur de connaissance, le possesseur de religion. L'homme de religion qui a ces trois attributs ensemble, s'appelle le "**Savant en Islam**". S'il a de défaut de l'un des attributs, on ne peut pas se confier à ses paroles. Pour avoir la connaissance, il faut être spécialiste sur les connaissances d'aql (logique) et naql (communication)].

Les savants de religion qui ne se servent pas des connaissances religieuses pour acquérir la fortune terrestre, l'autarité et de la réputation; qui ne sont pas passionnés d'arriver au pouvoir sont des hommes d'Allah. Ceux-ci sont les héritiers, les représentants des prophètes (alaihimussalam). Les plus bons et les plus estimés des gens, sont ceux-ci. Au jour du Jugement Dernier, les encres des livres de ceux-ci seront plus lourdes que les sangs des martyrs qui se sont sacrifiés pour la cause d'Allah. Le hadith **"Le sommeil des savants, est une prière!"**, loue ces savants Islamiques. Ce sont ceux-ci qui comprennent la beauté des bienfaits éternels dans l'autre monde, qui voient les laideurs du monde et ses méchancetés, et qui savent que l'autre monde est éternel, ce monde est perissable, fini et passant. Pour cela, ils n'ont pas estimé toutes choses qui ne demeurent pas, qui changent trop vite et qui finissent,ils sont passionnés des beautés qui sont immortelles, qui ne seront jamais rompues et qui ne seront pas finies. Pouvoir comprendre que l'autre monde est très important dépend de voir la grandeur d'Allahu teâlâ. Celui qui comprend aussi l'autre monde, n'estime jamais ce monde. Car le monde et l'autre monde sont contraire des uns des autres. Si l'on réjouit l'un, l'autre se froisse. Celui qui accorde de l'importance au monde, Chagrine l'autre monde. Celui qui n'estime pas aussi ce monde est accordé du prix à l'autre monde. Ce n'est pas possible de donner de la valeur à tous les deux ou bien de mépriser tous les deux. Les deux choses opposées ne peuvent pas exister dans la même place. [Par exemple, le feu et l'eau].

Quelques-uns de grands souffis (Tassawwoufs) après qu'ils ont oublié complètement eux-même et le monde, ils semblent en forme de l'homme de monde pour les plusieurs utilités, les plusieurs raisons. On croit qu'ils aiment le monde et qu'ils le préfèrent. Tandis qu'ils n'ont rien de l'amour du monde et ses désirs dans leurs coeurs. Comme il est déclaré dans le trente septième ayat (verset) de la sourate Al-Nur par sens: **"Célèbrent les louanges des hommes que le commerce et les contrats ne détournent point du souvenir d'Allahu teâlâ".** Ils semblent comme s'ils s'attachaient au monde. Tandis qu'ils n'ont pas de la relation avec ce monde. Hâja Behaéddîn-Naqchiband Buhârî[1] (quddissa sirruh) déclare: "Au marché Mina dans la ville Mecque, un jeune commerçant faisait des achats à peu presque, d'une valeur de cinquente milles d'or. Pendant ce temps-là, son coeur n'oubliait pas un instant Allahu teâlâ".

3— La troisième partie des bigots sont ceux qui ont le diplôme d'université et se montrent comme hommes de science. Ce sont des

---

[1] Behaéddîn-i Buhârî est mort en 791 de l'Hégire (en 1389).

"bigots de Science,". Ils expliquent et écrivent ce qu'ils produisent comme connaissances scientifiques et médicales nouvelles et progressives pour corrompre la foi des jeunes gens pour les écarter de la religion et de l'Islam. Et ils disent que les livres religieux sont faux, parce qu'ils ne conforment pas aux connaissances scientifiques et que croire à leurs livres corrompus et vivre dans la voie qu'ils montrent est du fanatisme. Comme les bigots de religion modifient les connaissances religieuses les bigots de science attaquent l'Islam en modifiant les connaissances scientifiques. Une personne raisonnable, bien élevée à l'université et qui connait bien l'Islam comprend aussitôt qu'ils sont ignorants de religion et que leurs assertions ne sont pas convenables à la science, mais les jeunes gens, les étudiants croient à leurs mensonges et ainsi ils se traînent à la calamité en se trompant par leurs titres. Ils divisent ainsi en morceaux la communauté Islamique. On a fait des explications plus détaillées dans notre livre "Se'âdet-i Ebediyye".

Les trois groupes des bigots cités ci-dessus ont été et sont très pernicieux pour les pays islamiques et pour la religion islamique toute propre. Ces pareils munafiqs (hypocrites) et renégats qui tâchent à détruire l'Islam de l'intérieur, existent même à présent. Mais, grâce à Allah, ils ont perdu beaucoup de leur ancien pouvoir. Aujourd'hui, le monde Islamique tâche à apprendre toutes les subtilités de la science comme Allah a ordonné et sait qu'il pourra parvenir à la science et à la technique d'Occident seulement par cette voie. C'est dommage que les musulmans qui étaient les plus avancés en science au Moyen-Age sont restés maintenant en arrière sur ces sujets, parce qu'ils sont trompés par les paroles des adversaires de l'Islam et qu'ils ont négligé les commandements de l'Islam.

C'est à dire que la religion islamique est parfaite dans tous les sujets et entièrement conforme aux conditions du vingt et unième siècle qui est sur point de commencer. Elle enseigne et conseille la science, prohibe l'indolence, elle est loyale et elle peut être estimée comme la fondatrice et la protectrice de l'ordre social commencé depuis le dix neuvième siècle. Ce chapitre de notre livre n'est pas assez grand pour donner plus de renseignements détaillés sur ce sujet. Nos frères musulmans et les membres des autres religions qui veulent connaître l'Islam, trouveront les connexions entre l'Islam et l'Ordre Social dans le livre "Se'âdet-i Ebediyye" (Félicité Eternelle). Nous leur recommandons de le lire.

LES CONDITIONS D' ETRE UN BON MUSULMAN

Le most Islam signifie en arabe "rendre son nafs, remettre sa sensualité se soumettre entièrement, obéir, et atteindre le salut" et il signifie en même temps la "paix". Imam-ı Azam "rahima-hullahu taâlâ" l'a défini comme "obéir et se soumettre entièrement aux ordres d'Allah".

Si ceux qui sont mentionnés ci-dessus sont étudiés attentivement, on comprendra tout de suite comment est un bon musulman. Allons les répéter ici encore une fois:

Tout d'abord, un musulman est propre en corps et en esprit. Commençons avec la propreté corporelle.

Dans plusieurs parties du Coran magnanime, Allahu taâlâ déclara: **"j'aime ceux qui sont propres!"**. Les musulmans n'entrent pas dans les maisons, les mosquées avec leurs chaussures. Les tapis, les planchers et les meubles sont propres et sans poussière. Tous les musulmans ont un bain chez eux. Leurs corps, eux-même leurs linges, leurs aliments sont tous propres. Pour cette raison, il n'y a pas de microbes et de maladie.

Dans le Palais de Versailles dont les Français se vantent au monde il n'y a même pas de bain.

Au Moyen-Age, un français qui habitait à paris se réveillait le matin, il apportait son excrément dans le pot de chambre et sa bouteille d'eau potable ensemble à la Seine, parce qu'il n'avait pas de latrines dans sa maison. D'abord il prenait de l'eau de la Seine pour boire et puis, il versait son excrément dans le fleuve. Ces lignes ont été citées littéralement dans un ouvrage français intitulé **"L'Eau Potable"**. Un moine Allemand qui était venu à Istanbul à l'époque de Sultan Suleiman le Magnifique avait écrit un ouvrage approximativement en 967 de l'Hégire [1560] et il disait comme le suivant "J'admirai, ici, la propreté. Tout le monde ici se lave cinq fois par jour. Tous les magasins sont tout à fait propres. Il n'y a pas de saleté sur les rues. Il n'y à même pas de tache sur les vêtements des marchants. D'autre part, il y a des "hamams" (bains turc) où il y a de l'eau chaude, et ceux qui viennent là, se lavent complètement. Tandis que chez nous, les hommes sont malpropres et ils ne savent pas se laver". En Europe, les bains n' ont été installés qu' après des siècles.

Mais aujourd'hui, les étrangers qui voyagent dans les pays appelés musulmans, écrivent leurs observations comme le suivant dans les livres qu'ils ont publiés: "Quand vous visitez un pays oriental, vous commencez à sentir d'abord une odeur de poisson pourrie et de balayure. Partout, il y a de la saleté. Les rues sont pleines de crachats et de morves. On rencontre des amas de balayures çà et là et des charognes d'animaux mortes. En passant par un tel pays d'Orient, on se dégoûte et on comprend que les musulmans ne sont pas si propres comme ils prétendent". Malheureusement ces mots sont vrais. En vérité, aujourd'hui, dans les pays qui portent le nom d'Islam, mais où les connaissances sur la foi islamique sont corrompues, on ne respecte pas entièrement la propreté. Mais ce qui est coupable, ce n'est pas la religion islamique, mais les personnes qui oublient que le fondement de la religion islamique est la propreté. La pauvreté n'est pas une excuse pour la saleté. Cracher sur le sol et salir les places, n'ont aucun rapport avec l'argent. Ceux qui font de telles saletés, sont les malheureux qui oublient le commandement d'Allah sur la propreté. Si chaque musulman apprend bien sa religion et s'il reste fidèle à la religion, cette saleté disparaitra aussitot. Alors, quand les peuples étrangers visiteront les pays musulmans, ils admireront la propreté, comme il y en avait chez les musulmans du Moyen-Age.

A côté de la propreté, un vrai musulman est très propre et il prend à la fois grand soin de sa santé. Il ne boit pas d'alcool qui est un poison. Il ne mange pas de la viande de porc, prohibée à cause de différents risques de maladie. Aujourd'hui, on a déterminé que le virus de la maladie appelée "**Aids**" qui est contagieuse et meurtrière et qui a été découverte récemment chez les homosexuels existe chez les porcs.

Notre Prophète "sallallahu aleihi wa sallam" loua les connaissances de médecine, plusieurs fois. Par exemple, **"La science se divise en deux: La connaissance de corps et la connaissance de religion".** C'est à dire, il conseilla ainsi de tâcher d'abord, à maintenir la vivacité de l'âme et du corps en précisant que les plus importantes des connaissances sont celles qui protègent l'âme et le corps. L'Islam commande à apprendre la connaissance de corps avant celle de religion. Parce que toutes les bontés peuvent être faites avec un corps sain.

Aujourd'hui, on enseigne à toutes les universités que la médecine consiste de deux parties: L'une est l'hygiène, c'est à dire la conservation de la santé, et l'autre est la thérapeutique, c'est à dire la manière de traiter les maladies. La première de celles-là précède l'autre. Le premier devoir de la médecine est de protéger les gens contre maladie et de maintenir la santé. Bien qu'un homme malade

guérisse, il reste souvent faible et invalide. Et l'Islam ordonne l'hygiène, la première tâche de la médecine. Dans la deuxième partie du livre "**Mavahib-i Ladunniyya**", on démontre avec des documents que le Coran encourage toutes les deux parties de la médecine.

Notre Prophète "sallallahu aleihi wa sallam" avait établi de proches relations avec Heraclius, l'Empereur Byzantin. Ils se correspondaient. Ils s'envoyaient des ambassadeurs. Une fois, Heraclius avait envoyé plusieurs cadeaux. L'un de ces-ci était un médecin. Quand le docteur est venu, il a dit: "Mon Seigneur! Sa Majesté Impériale m'envoya pour vous servir. Je traiterai gratuit vos malades". Raçoûlullah "sallallahu aleihi wa sallam" l'accepta. Sur son ordre, on lui a donné une maison. Chaque jour, on lui a offert des aliments et des boissons délicieux. Les jours et les mois passèrent. Aucun musulman ne s'adressa au médecin. Le médecin honteux vint en présence du Prophète et demanda la permission de partir, en disant: "Mon Seigneur! Je suis venu ici pour vous servir. Jusqu'à aujourd'hui, aucun malade n'est venu me consulter. Je n'ai rien fait, j'ai mangé, bu et je me suis reposé confortablement. Je ne veux plus rester inactif. Je veux enfin partir". Notre Prophète lui a dit: "**Comme tu veux! Si tu restes encore, sache que, rendre service à l'hôte et le bien accueillir est un devoir des musulmans. Et si tu pars, je te souhaite de bon voyage! Seulement, sache que, même si tu restes ici pendant des années, personne ne viendra chez toi. Car, mon Ashab ne devient pas malade! La religion islamique a montré la voie de ne pas être malade. Mon Ashab prête beaucoup attention à la propreté. Il ne mange rien avant d' avoir faim et il quitte la table avant qu'il soit rassasié**".

Nous ne voulons pas dire, en expliquant cela, que le musulman ne devient jamais malade. Mais, un musulman qui soigne sa santé et sa propreté, reste longtemps sain. Il ne devient pas facilement malade. La mort est vraie, Personne ne pourra échapper à la mort. Tout le monde mourra à la fin d'une maladie quelconque. Mais maintenir la santé jusqu'à ce temps-là, est seulement possible, en obéissant aux règles commandées par l'Islam et en respectant la propreté.

Au Moyen-Age où le Christianisme était en estime, les grands savants de médecine étaient seulement les musulmans. Les occidentaux venaient en Andalousie, pour étudier la médecine. Ceux qui découvrirent le vaccin contre la variole étaient les Turcs musulmans. Jenner qui a appris chez les turcs ce vaccin, l'emporta en 1211 de l'Hégire en [1796] en Europe et fut nommé injustement comme "le savant qui découvrit le vaccin contre la variole". Tandis qu'en Europe de cette époque qui était tout à fait dans l'obscurité, les hommes périssaient de la maladie. Le roi Français, Louis XV, mourut

de la variole en 1774. L'Europe subit longtemps des épidémies de peste et de choléra. Quand Napoléon assiéga la forteresse d'Akkâ en 1212 [en 1798], la peste avait surgi dans son armée et lorsqu'il se trouva dépourvu de ressources contre la maladie, il fut obligé d'implorer l'aide des Turcs Musulmans qui étaient ses adversaires. Dans un ouvrage Français de cette époque, c'est écrit: "Les Turcs acceptèrent notre demande et nous envoyèrent leurs médecins. Ceux-là étaient vêtus tout à fait proprement et avaient les visages lumineux. D'abord ils prièrent à Allah puis se lavèrent longuement les mains avec de l'eau et du savon. Ils incisèrent, avec les bistouris, les tumeurs du bubon surgies chez les malades. Ils vidèrent le liquide des tumeurs et puis lavèrent proprement les blessures. Puis, ils placèrent les malades dans des pièces séparées, avertirent les soldats sains de ne pas s'approcher d'eux, autant que possible, Ils brûlèrent les vêtements des malades et les revetirent de linges propres. Et à la fin, ils se lavèrent de nouveau les mains, allumèrent l'encens dans les places où se trouvaient les malades, prièrent de nouveau et en refusant tous nos présents et l'argent que nous avons offert, ils nous quittèrent".

Donc, jusqu'à deux siècles avant, les Occidentaux étaient entièrement dans l'ignorance de tout moyen de secours contre les maladies et ils apprirent aujourd'hui la science médicale, en lisant et en expérimentant [et tellement en se donnant la peine d'apprendre comme il est ordonné dans le Coran].

Maintenant, traitons la propreté sprituelle, à côté de la propreté corporelle. Certes, un musulman doit être très vertueux et très juste. La religion islamique n'est que la vertu et la morale. La bienveillance, la justice, la générosité, que la religion islamique commande à appliquer envers les amis et les ennemis, sont étonnement sublimes. Les événements de treize siècles montrèrent cela, même aux ennemis. D' innombrables documents, nous vous donnons un petit exemple:

Dans un registre de tribunal, aux archives du Musée de Bursa, qui date de deux cent ans, est cité que les Musulmans ont construit une mosquée sur un terrain près du quartier Juif, à Altıparmak. Quand les juifs reclamèrent que le terrain leur appartenait, l'affaire était déferré au tribunal. Ayant compris que le terrain appartenait aux juifs, le tribunal prononca le jugement de détruire la mosquée et de retourner le terrain aux juifs, et, le jugement s'exécuta tout de suite. Quelle grande justice!

Notre Prophète "sallallahu aleihi wa sallam" déclara: **"J'ai été envoyé pour perfectionner, achever les bonnes habitudes et semer le bon caractère sur la Terre"**. Un autre hadith déclare: **"Parmi vous, ceux qui**

ont la haute foi, sont ceux qui ont de bonne nature". Même la foi est mesurée avec la morale.

La pureté sprituelle est essentielle pour un musulman. Quelqu'un qui ment, qui triche, qui trompe les hommes, qui exerce de cruauté et de l'injustice, qui n'aide pas à ses frères de religion, qui les regarde du haut et qui pense seulement à son profit, ne sera pas éstimé un vrai musulman, même s'il accomplit beaucoup de cultes. Allah, Le Très-Haut, déclare dans le Coran aux premiers trois ayats de la sourate Al-Ma'un: **"As-tu vu celui qui nie la religion? Celui qui blesse l'orphelin, et qui ne pense pas à rassasier l'indigent, qui n'excite point les autres à nourrir le pauvre, c'est lui-là".** Les adorations, les prières de telles persones ne seront pas acceptées. Dans la religion islamique, éviter les prohibitions, se met avant de faire les commendements. Un vari musuiman est d'abord une personne parfaite. Il a un visage souriant, des paroles affables et justes. Il ne se fâche jamais.Notre Prophète (sallallahu teâlâ alaihi wa sallam) déclara: **"Une personne à qui on a donné la douceur, on lui a donné aussi les bienveillances du monde et de l'autre monde".**

Le musulman est extrêmement modeste. Il écoute tout le monde qui le consulte et il les aide, s'il trouve la possibilité.

Le musulman est digne et gentil. Il aime sa famille et sa patrie. Notre Prophète "sallallahu aleihi wa sallam" déclara: **"L'amour de patrie provient de la foi".** Pour cette raison, il fait volontairement son service militaire lorsque l'Etat fait la guerre contre ceux qui attaquent sa patrie. Dans un ouvrage écrit en 1560 par un moine Allemand que nous avons déjà mentionné ci-dessus, c'est écrit: "Je comprends maintenant pourquoi les Turcs musulmans nous vainquaient dans chaque guerre. S'il y a une guerre sainte ici, les musulmans courent immédiatement aux armes et luttent et meurent volontairement pour l'amour de leur patrie et de leur religion. Ils croient que ceux qui sont morts dans la guerre sainte, iront au Paradis. Chez nous, au contraire, s'il s'agit d'une probabilité de guerre, tout le monde cherche une cache à se cacher pour ne pas entrer dans l'armée. Ceux qui sont recrutés par force, luttent involontairement".

Il est si bien exprimé dans le Coran, comment Allah veut que ses créatures humaines soient! Dans les versets 63-69 de sourate al-Furkan, il est declaré: **"les créatures humaines du Rahman** (c'est à dire d'Allah qui a beaucoup de pitié envers ses créatures humaines), **marchent avec humilité et en douceur sur le surface de la terre. Lorsque les ignorants leur cherchent querelle, ils leur disent des mots agréables comme "Paix et salut à vous". Lorsqu'ils se couchent et se lèvent, pensent**

toujours à Allah et Lui font hamd (gratitude, merci, rendre grâce à Lui). **Ceux-là supplient Allah, en disant, "Notre Rabb, éloigne de nous la peine de l'Enfer. En vérité, la peine est continuelle et sévère, il est sans doute un mauvais lieu, un mauvais arrêt". Lorsque ceux-là dépensent quelque chose, ni ils prodiguent, ni ils montrent de l'avarice. Ils gardent un chemin entre les deux et ne blessent le droit de personne. Ceux-là ne mettent pas un semblable à coté d'Allah. Ils n'otent pas la vie et ne tuent personne, dont Allah a défendu tuer. Ils infligent seulement un châtiment aux coupables. Ils ne commettent pas l'adultère"** et dans les versets 72-74, **"Ils ne font pas de faux témoignages. Ils s'abstiennent des affaires inutiles et nuisibles. S'ils étaient confrontés par hasard avec une telle affaire inutile, ou qui se fait par force, ils détourneraient leur visage et s'éloigneraient avec précaution. Lorsque les versets d'Allah leur sont rappelés, ils ne font pas comme les aveugles et les sourds, semblant de ne pas voir et de ne pas écouter. Ceux-là supplient en disant, "Mon Rabb, fais-nous grâce et donne-nous une épouse et des enfants qui nous rendent heureux. Fais nous chef de ceux qui s'abstiennent de s'opposer à Allah."**

D'autre part, il est affirmé dans la sourate O Sâf, 2.ième et 3.ième ayats: **"O les croyants! Pourquoi dites-vous que vous avez fait ce que vous n'avez pas fait. Quand vous dites que vous avez fait ce que vous n'avez pas pu faire, cela cause une grande colère auprès d'Allah"** et cela montre que si une personne fait voeu d'une chose qu'il ne peut pas faire ou s'il promet quelque chose qu'il ne peut faire, cela fait de lui une mauvaise personne à l'égard d'Allah.

Le vrai musulman est extremêment respectueux envers sa mère, son père, ses professeurs, son chef, ses supérieurs, les autorités de son pays et les lois. Il ne s'occupe pas de choses inutiles. Il ne s'occupe que des choses utiles. Il ne joue pas aux jeux de hasard. Il ne passe pas son temps à ne rien faire.

Le vrai musulman fait parfaitement ses prières. Il offre sa gratitude, ses remerciements à Allahu taâlâ. Cette adoration ne s'accomplit pas seulement pour faire n'importe quelle chose et pour que le devoir soit accompli. Cette prière doit être accomplie avec ungrand amour d'Allah. Craindre Allah veut dire L'aimer beaucoup. Comme on ne veut pas chagriner quelqu'un qu'on aime beaucoup et qu'on évite et craint de le chagriner, on doit accomplir aussi le culte comme moyen de démontrer notre amour envers Lui. Les bienfaits et les grâces qu'Allah nous donna, sont si grands que, nous ne pouvons payer notre dette de remerciement seulement en L'aimant beaucoup et en L'adorant dévouément. Il ya de différentes sortes de la prière. Comme nous venons d'anoncer ci-dessus, cette adoration est un fait entre Allah et Son serviteur. Allah pardonne peut-être ceux qui

négligent l'adoration. Mais, il ne pardonne pas ceux qui attaquent les droits des autres, qui les traitent mal et ceux qui ont usurpé les droits des autres, jusqu'à ce qu'ils payent leurs dettes et sont pardonnés par les gens qu'ils ont offensés.

Les hadîths-i chérifs (les traditions) suivants sont prises du quatrième volume du livre intitulé "**Achi'at-ul-lamaât**" qui est un commentaire persan du célèbre livre "**Michqât**"[1]:

1— Pour celui qui n'a pas de pitié des gens, Allah n'a pas de pitié.

2— En prévenant l'oppression, aidez l'oppresseur et l'oppressé!

3— Si l'argent payé pour une chemise achetée dont neuf est halâl (licite) et un pour dix harâm, (illicite), Allah n'accepte pas la prière (namaz) faite avec cette chemise.

4— Le musulman est le frère d'un autre musulman. Il ne l'oppresse pas. Il court à son aide. Il ne le dédaigne pas et ne le considère pas plus bas que soi. Il est défendu de faire du mal à sa famille et à son corps et d'endommager son bien, sa chasteté et son honneur.

5- Je jure Allah que la foi de celui qui devient content de ce qu'on fait pour lui-même, ne sera pas parfaite, tant qu'il n'en est pas pour son frère de religion, un musulman.

6— Je jure Allah que celui dont le voisin n'est pas sûr de son mal, n'a pas de foi. [C'est à dire, celui-là n'est pas le vrai croyant].

7— Celui qui n'a pas de pitié dans son coeur, n'a pas de foi.

8— Allah a pitié de celui qui a pitié des êtres humains.

9— Celui qui ne plaint pas nos petits et n'est pas respectueux envers nos grands, n'est pas de nous.

10— A celui qui respecte les vieillards et les aide, Allah lui accordera aussi des aides quand il vieillira.

11— La maison qu'Allah aime le plus, est celle où se trouve un orphelin et qu'on lui fait du bien.

12— Celui qui fait taire quelqu'un qui dit des cancans sur quelqu'un près de soi, sera aidé par Allah dans ce monde et l'au-delà. S'il ne le tait pas malgré son pouvoir qu'il a, Allah le punira dans ce monde et dans l'autre.

13— Celui qui voit l'état blâmable et honteux de son frère de religion et couvre et cache cela, est considéré comme s'il avait retiré de la

---

[1] Veliyyuddîn Muhammed l'auteur du «Michqât» décédé en 749 de l'Hégire (en 1348).

tombe une fille enterrée vivante, comme faisaient les arabes avant l'Islam, et lui sauvé la vie.

14— Entre deux amis le plus estimé par Allah est celui qui a accompli plus de bienfaisances pour son ami.

15— Si quelqu'un est bon ou mauvais [Musulman], **se comprend par le fait qu'il plait ou non à ses voisins**

16— Celui qui fait beaucoup de prières, jeûne beaucoup et donne beaucoup d'aumônes, mais qui blesse ses voisins avec sa langue, ira en enfer. Celui qui a fait peu de prières, peu de jeûnes et peu d'aumônes, mais qui ne blesse pas ses voisins avec la langue ira au paradis.

17— Allah a donné les choses terrestres à ses amis de même qu'à ses ennemis. Mais IL a donné le bon caractère seulement à ceux qu'IL aime. [On constate l'exactitude de la conviction suivante; c'est qu'on espère que les infidèles de bon caractère atteignent la foi au fur et à mesure qu'ils s'approchent de la mort].

18— Les récompenses de bonnes oeuvres de quelqu'un qui a blessé la chasteté et attaqué le bien d'une autre personne seront transférées à cette personne-là au jour du Jugement Dernier. S'il n'a pas de bonnes oeuvres et des prières, ses péchés lui seront transférés.

19— Le plus grand des péchés auprès d'Allah est d'avoir de mauvaises humeurs.

20— Si une personne se rejouit de voir quelqu'un qu'il n'aime pas, affligé l'une calamité d'un tourment, alors Allah l'affligera aussi par cette calamité.

21— Deux personnages vinrent à une petite mosquée et firent leurs prières de namaz. On leur fut offert quelque chose à manger et à boire. Ils dirent qu'ils jeûnaient. Puis, ils commencèrent à parler entre eux. Lorsqu'ils se levèrent pour partir, Raçoûlullah "sallallahu taâlâ aleihi wa sallam" leur dit: **"Faites vos namaz et jeûnez de nouveau! Car en parlant, vous avez défamé une personne.** [C'est à dire que vous avez mentionné une de ses fautes]. **Défamer quelqu'un ôte la récompense des prières".**

22— N'enviez pas! Comme le feu détruit le bois, l'envie aussi annihile les bénédictions d'une personne. Envier signifie éprouver envers quelqu'un un sentiment d'envie, jalouser quelqu'un. C'est à dire, elle signifie vouloir que les biens et les faveurs donnés par Allahu taâlâ à quelqu'un s'éloignent de lui. Il n'est pas appelé l'envie de vouloir avoir les mêmes biens pour lui-même sans vouloir qu'ils soient ôtés des autres. Cela est appelé "qhibta" qui signifie le "désir", en un autre mot la "bonne volonté". Et vouloir l'enlèvement de quelque chose mauvais

et nuisible qui existe chez quelqu'un est appelé "qhayra" qui signifie la "persévérance" ou "hamiyyat" qui signifie le "dévouement".

23— Quelqu'un qui est de bonne humeur atteindra les bienfaits dans ce monde et dans l'autre.

24— Allâhu taâlâ ne met pas en Enfer dans l'autre monde son serviteur à qu'IL accorda une belle figure et le bon caractère dans le monde.

25— On a dit à Abû Hurayra: "**Sois de bonne humeur!**". Quand il a demandé ce que signifiait la bonne humeur, alors le Prophéte (sallallâhu alaihi wa sallam) a répondu: "**Approche de celui qui s'éloigne de toi et donne-lui des conseils; pardonne celui qui te tourmente; et donne abondamment du tien à celui qui te refuse son bien, sa connaissance et son aide!**"

26— Le Paradis est la destination de celui qui meurt purifié de l'orgueil, de la trahison et de dette.

27— Hadrat le prophète n'a pas voulu faire la prière de djanaza (celle de l'enterrement d'un décédé) d'un débiteur. Un sahabî (compagnon du Prophète) nommé Abû Qatâda s'est chargé de payer ses dettes par versement et notre Prophète a accepté d'accomplir sa prière de djanaza.

28— Ne battez pas vos épouses! Elles ne sont pas vos esclaves.

29— Auprès d'Allah, le meilleur de vous est celui qui est le plus bon envers sa femme. Moi, je suis le meilleur parmi vous dans le traitement envers sa femme.

30— Le meilleur parmi vous en foi (îman) est celui qui est de bon caractère et qui est plus doux envers sa femme.

Plusieurs des hadiths cités ci-dessus existent dans le livre intitulé "**Zawajir**", écrit par Ibn Hajar[1] juste avant la partie intitulée "Ihtikâr". Ils sont les sources de la belle morale de l'Islam. Les savants islamiques dérivèrent plusieurs jugements et règles de ces hadiths. Quelques règles sont les suivantes:

1— Il est harâm (défendu) pour un musulman qui se trouve dans un pays des infidèles de violer leurs propriétés, leur vie, leur chasteté et de voler-là. On ne doit pas désobéir à leurs lois et pas faire des tricheries et des trahisons aux achats et dans les moyens de transport.

2— Usurper la propriété des infidèles et lui blesser le coeur est un plus grand péché qu'usurper le bien d'un musulman. Violer le droit des

[1] Ibn Hajar, décédé en 974 de l'Hégire (en 1566).

animaux (la crualité contre les animaux) est un plus grand péché que celui contre les gens et aussi violer le droit des infidèles est un plus grand péché que celui contre les animaux.

3— Il est haram de prendre, même d'utiliser et de remettre à sa place quelque chose d'autrui sans sa permission.

4— Si une personne retarde d'une heure de payer sa dette malgré qu'il possède du bien, il devient un oppresseur et un désobéissant. Il est toujours sous la malédiction. Ne pas payer la dette est un tel péché qu'il est enregistré sans cesse même pendant le sommeil. Il est encore un péché si on la rembourse en donnant de l'argent sous sa valeur ou du bien qui ne sert à rien et si le créditeur la prend involantairement. Il ne pourra pas se débarrasser de ce péché tant qu'il ne le satisfait pas et qu'il n'obtient pas son consentement.

Depuis mille quatre cents ans, les savants islamiques ont enseigné toujours dans leurs cours et ont écrit dans leurs livres la belle morale que l'Islam commande. Ils ont tâché tellement d'inculquer les bonnes habitudes communiquées par l'Islam dans les esprits et les coeurs des jeunes gens. Le livre suivant est un exemple de nombreux livres qui promulguent cette belle morale:

Le livre "**Maktubât**" écrit par Imâm-ı Rabbani Ahmad Fârûqî (rahima-hullahu taâlâ) qui était un profond savant en Islam, un grand walî et le mujaddid du second millénaire est très précieux. Sayyid Abdulhakîm Arvasî (rahima-hullahu taâlâ) [1] qui était le professeur de tassawwouf au **Médressat-ul-mutahassısîn**, le plus supérieur des colléges islamiques à l'époque de l'Empire Ottoman disait souvent qu'"aucun livre aussi précieux que "**Maktûbât**" n'avait pas été écrit en Islam" et que "le livre le plus précieux et le plus supérieur est "Maktûbât" écrit par Imâm-ı Rabbânî, excepté, certainement, le Qur'ân-ı karîm et les hadith chérîfs de notre Prophète (sall-Allâh'alaihi wa sallâm)". Imâm-ı Rabbânî "rahima-hullahu taâlâ" était né à Serhend en Inde en 971 de l'Hégire [en 1563] et décédé là en 1034 [en 1624]. Abdulhakîm Effendi était né à Van [en Turquie] en 1281 de l'Hégire [en 1874] et décédé à Ankara en 1362 [en 1943].

Il est écrit comme le suivant dans la soixante-seizième lettre du livre "**Maktubât**":

Il est déclaré dans le Qur'ân al-karim, au septième ayat de la sourate Al-Hachre: "**Recevez les commandements que Mon Prophète vous apportera, lui obéissez! Evitez ce qu'il interdit!**" On voit qu'il faut

---

[1] Sayyid Abdulhakîm Arvasi est mort à Ankara en 1362 de l'Hégire (en 1943).

faire deux choses pour être sauvé des catastrophes dans ce monde, et des tortures dans l'autre monde: C'est d'accomplir les commandements d'Allahu teâlâ et d'éviter les prohibitions! La seconde est plus importante et plus utile que la première; ce sont appelés "**Vara**" (le scrupule) et "**Taqwâ**" (la piété).

En présence de Raçoûlullah (sallallahu alaihi wa sallam), on dit que l'une de deux personnes, faisait beaucoup de cultes et l'autre avait beaucoup de vara. Quand Sa Sainteté le Prophète entendit cela, il déclara: "**Rien ne peut être valable comme le vara**". C'est à dire, il est plus valable d'éviter les prohibitions. Une autre fois, il dit: "**La base de votre religion est vara**". C'est grâce à vara' que l'être humain peut être plus supérieur que les anges et qu'il peut s'approcher d'Allahu taâlâ. Les anges aussi accomplissent les commandements. Mais, les anges restent dans le grade où ils ont été créés. Alors, il est très nécessaire pour l'homme de s'attacher au vara et d'éviter des prohibitons. En Islam ce qui est le plus valable est le "**Taqwâ**". La base de la religion est le Taqwa. Vara' et Taqwâ signifient éviter des prohibitions. Pour pouvoir éviter exactement des prohibitions (harams), on ne doit pas faire les excès des mubahs (choses permises). On doit faire les mubahs tant qu'il faut. Si un homme fait les mubahs, C'est à dire, les choses que l'Islam permet, tout ce qu'il désire et s'il commet les excès dans l'exécution des choses permises, ces excès le trainent à commettre des choses douteuses. Et aussi les choseses douteuses sont près de ce qui sont des harams (défendus). Le nafs (désirs sensuels) de l'homme est passionné de lui-même comme les animaux. Celui qui se promène autour du précipice, peut tomber un jour dans ce précipice. Pour pouvoir accomplir exactement Varâ et Taqwâ, on doit faire les mubahs tant qu'il faut, il faut ne pas excéder la limite de l'indispensable. Quand on les exécute aussi jusqu'à la limite de l'indispensable, on doit avoir l'intention de les accomplir pour pouvoir faire les devoirs de servitude. Sans en avoir l'intention ainsi, c'est le péché de les faire peu aussi. Et aussi le minimum des mubahs est nuisible comme ses maximums. Ce n'est pas possible toujours et presque de nos jours d'éviter complètement les excès dans les mubahs. Au moins, il faut éviter les harams (interdits), il faut tâcher d'éviter les excès dans les mubahs tant qu'il peut. Quand on excéder la limite de l'indispensable dans les mubahs, on doit repentir et lui renoncer. On doit les considérer comme le commencement de commettre le haram. On doit s'en semettre à Allahu teâla et on doit LUİ implorer. Ce repentir, cette pénitence et implorer remplacent peut-être l'action d'éviter exactement les excès des mubahs, et ainsi on est protégé de leurs catastrophes et leurs dommages. L'un des savants islamiques dit:

"Il est plus aimable de voir les pécheurs d'être désolés et d'en éprouver de la honte que la satisfaction de œux qui obeissent aux commandements".

Il y a deux voies de s'abstenir des péchés: la première est d'éviter des prohibitions qui concernent les droits d'Allahu taâlâ. La seconde est de s'abstenir des prohibitions relatives aux aussi droits humains. La seconde est plus importante. Allahu taâlâ n'a besoin de rien et IL est très miséricordieux. Mais les hommes ont besoin beaucoup de choses et ils sont avares. Raçoûlullah "sallallahu aleihi wa sallam" dit: **"Quelqu'un qui a violé le droit d'un autre doit se faire pardonner à lui avant qu'il meure! Car il ne doit pas aller obligé de droit humain au Jour du Jugement Dernier où l'argent et le bien n'ont aucune valeur. Ses bonnes actions qu'il avait accomplies dans le monde seront données à celui qui était le propriétaire de ce droit. Si le premier n'a pas de bonnes actions, de prières ou si celles-ci finissent, alors les péchés du deuxième seront prescrites au premier.**

[İbni Âbidîn (rahmatullahi alaih)[1] en expliquant le livre "**Durr-ul-mukhtar**", au sujet de l'intention de la prière (salat, Namaz), à la page 295, déclare: "Au jugement dernier, celui qui a le droit, s'il ne le pardonne pas, la récompense de ses septs cents prières (namaz) qui s'étaient accomplies avec jéma'at et acceptées pour un danq de droit sera enlevée et elle sera donnée au propriétaire". Un danq est un pour six, à peu presque une demi-gramme d'argent, fait vingt-cinq livres turques].

Une autre fois, il dit à ceux qui étaient présents près de lui: **"Savez-vous celui qui est en faillite?"**. Ils lui répondirent que "c'était un débiteur ne pouvant pas payer ses dettes, tenir ses engagements et qui était insolvable". Il ajouta: **"Sachez bien qu'une personne en faillite parmi mes Ummats** (mes suivants) **est celle qui avait fait ses prières rituelles dans le monde, jeûné, donné ses aumônes mais quand même juré les gens, maudit les autres, violé les droits des autres personnes, tué ou blessé les gens. Dans l'autre monde, les thawâbs** (bénédictions) **de celle-ci seront rendues aux propriétaires de ces droits et si les bénédictions de la première sont finies, alors leurs péchés seront chargés sur elle, et elle sera mise en Enfer."**

Il est écrit comme le suivant à la quatre-vingt dix-huitième lettre du **Maktûbât:**

"Raçoûlullah (sall-Allahu aleihi wa sallam) dit: **"Allahu taâlâ est**

---

[1] Muhammed Ibni Abidîn est mort en 1252 de l'Hégire (en 1836), à Damas.

Rafîq (Clément, Magnanime). **IL aime la douceur. IL accorde à ceux qui se comportent doucement ce qu'IL n'avait pas donné aux sévères, et ce qu'IL n'avait donné à d'autres personnes."** Ce hadith-i sharif (tradition) est écrit dans le livre de tradition intitulé **Muslim.**

Il est écrit encore dans Muslim que Raçoûlullah (sallallahu aleihi wa sallam) avait dit à Hadrat Aicha (rad-Allâhu anha): **'Agis bien envers tout le monde! Abstiens-toi de la dureté et des choses laides! la douceur orne l'homme et elle ôte la laideur.'**

Le hadith-i sharif [dans le livre **Muslim**] déclare: **'Celui qui ne se comporte pas avec la douceur n'aurait pas fait de bien.'**

Un hadith-i sharif [dans le livre **Bukhârî**] déclare: **'Celui que j'aime le plus parmi vous, c'est celui qui a une bonne nature.'**

Le hadith-i sharif [communiqué par Ahmed et Tirmuzî[1] (rahima-humullahu taâlâ)] déclare: **"A celui à qui a été donné la douceur est donné aussi les bienfaits de ce monde et de l'autre monde".**

Le hadith-i sharif [communiqué par Ahmed Tirmuzî, Hâkim et Bukhârî] déclare: **"Hayâ** (la pudeur) **provient de la foi. Celui qui a la foi est en Paradis. L'impudicité est mauvais. Et les mauvais sont en Enfer".**

Le hadith-i sharif [communiqué par Ahmed et Tirmuzî] déclare: **"Je décris la personne pour qui il est harâm (défendu) d'entrer en Enfer et qui il est harâm pour l'Enfer aussi de la brûler. Faites attention! C'est celle qui offre la facilité et la douceur aux gens."**

Le **hadithi- sharif** [communiqué pour Ahmed, Tirmuzî et Abû Dâwûd] déclare: **"Ceux qui sont doux et qui fournissent de la facilité aux gens sont comme celui qui retient l'animal par son licou. Quand il veut l'arreter, l'animal l'obéit. Quand il veut le diriger sur le rocher, l'animal y court."**

Dans le hadith-i sharif [cité en Bukhârî], il est déclaré: **"Si quelqu'un qui peut faire tout ce qu'il veut quand il est coléreux contrôle sa colère, Allahu taâlâ l'appellera parmi tout le monde au Jour de Résurrection et lui dira: "Va au Paradis et choisis la hourî que tu veux!"**

Il est communiqué dans un hadith-i sharif [cité dans tous les livres de hadith] que Raçoûlullah (sallallahu aleihi wa sallam) a répondu comme le suivant quand une personne lui a demandé de lui donner quelque conseil: **"ne te fâche pas, ne te mets pas en colère!"** Quand cette personne-là a répété sa même demande, Raçoûlullah a donné la même réponse: **"Ne te fâche pas, ne t'énèrve pas!"**

---

[1] Muhammed Tirmuzî est mort en 279 de l'Hégire (en 892).

Le hadith-i sharif [cité par Tirmuzî et Abû Dâwûd] déclare: **'Ecoutez, je décris ceux qui iront au Paradis: Ils sont impuissants et incapables. S'ils font serment de faire quelque chose, Allahu taâlâ acceptera absolument leur serment. Ecoutez, je décris ceux qui iront en Enfer: Ce sont les sévères. Ils décident vite** [sans réfléchir]. **Ils sont arrogants.'**

Le hadith-i sharif [communiqué par Tirmuzî et Abû Dâwûd] déclare: **"Si quelqu'un se met en colère debout, il doit s'asseoir. S'il ne se calme pas assis, il doit se coucher!"**

Le hadith-i sharif [communiqué par Tabarânî, Bayhakî et Ibni Asâkir] déclare: **"Comme la matière d'aloès décompose le miel, la fureur aussi sâlit la foi."**

Le hadith-i sharif [communiqué par Bayhakî et Abû Nuaym[1]] déclare: **"Allahu taâlâ élève celui qui est humble pour Allah. Celui-ci estime lui-même inférieur, mais il est supérieur aux yeux des autres. Si quelqu'un considère lui-même comme supérieur aux autres, Allahu taâlâ le rétrograde et il devient inférieur en vue de tout le monde. Il est grand seulement d'après lui-même. En fait, il paraît plus bas que le chien et le cochon."**

Le hadith-i sharif [communiqué par Bayhakî] déclare: **"Quand Mûsâ Ibnî Imrân demanda: "O man Allah! Qui est le plus estimé de Tes serviteurs humains?" Allahu ta'âlâ déclara: "C'est celui qui pardonne quand il a assez de pouvoir"."**

Le hadith-i sharif [communiqué par Abû Ya'lâ] déclare: **'Si quelqu'un contrôle sa langue, Allahu ta'âlâ couvrira ses défauts dont il aura honte. S'il contrôle sa colère, Allahu taâlâ en retirera Son tourment au Jour du Jugement Dernier. Si quelqu'un invoque à Allahu ta'âlâ, IL acceptera son invocation."**

Il est écrit dans Tirmuzî comme le suivant: Quand Muâwiya (radî-Allahu'anh) a demandé des conseils pour lui-même à Hadrat Aisha (radî-Allâhu anha) en lui écrivant une lettre, elle lui a écrit en réponse en disant comme le suivant: 'Le salut de mon Allah soit sur toi! J'ai entendu de Raçoûlullah (sallallahu aleihi wa sallam), il a dit: **"Si une personne recherche le consentement d'Allahu taâlâ dans ce dont les gens se fâchent, Allahu taâlâ le protège contre des maux que lui arriveront des gens. Mais, si une personne cherche le consentement des gens dans ce qui causera le courroux d'Allahu taâlâ, (alors) Allahu taâlâ laisse son affaire aux gens." '**

---

[1] Abû Nuaym décédé en 430 de l'Hégire (en 1039).

Qu'Allahu taâlâ nous et vous honore de nous adapter à ces hadiths prononcés par lui qui disait toujours la vérité! Essayez d'agir compatible avec ceux-ci!

La vie en ce monde est très courte. Les tourments dans l'autre monde sont trop violents et éternels. Les gens raisonnables et prévoyants doivent faire des préparations d'avance. On ne doit pas se leurrer de la beauté et du goût du monde. Si la valeur et l'honneur de l'homme se mesurait avec les choses mondaines, il faudrait que ceux qui avaient plus de biens et fortunes mondains soient plus supérieurs et plus estimés que les autres gens. Il est une stupidité et une idiotie de se méprendre par l'apparence du monde. Il faut tâcher à faire ce qu'Allahu taâlâ aime en estimant ce court séjour comme un grand bienfait. Il faut faire de la grâce et de la bienveillance aux serviteurs humains d'Allahu taâlâ. Il y a deux grandes voies fondementals pour être sauvé des supplices du Jour de Resurrection: La première est de respecter et estimer les commandements d'Allahu taâlâ. La deuxième est de traiter les serviteurs humains et les créatures d'Allahu taâlâ avec compassion et bienveillance. Tout ce que notre Prophète (sallallahu aleihi wa sallam) qui dit toujours la vérité avait dit est entierèment vrai. Aucune de ses instructions n'est ni humour, ni plaisanterie et ni le délire. Jusqu'à quand durera cette somnolence comme celle de lièvre? La fin de cette somnolence est d'être honteux, déshonoré, d'être privé et d'être en pure perte. Le sens du cent quenzième ayât (verset) de la soura-te al-(Chapitre) Mu'minûn dans le Qur'ân al-karîm est comme le suivant: **"Croyez-vous que Je vous ai créé comme jouet et sans but? Dites-vous que vous ne nous retournerez pas?"**. Cependant, je sais que vous n'êtes pas dans la disposition à écouter ces tels mots. Vous êtes jeune. Vous êtes actif et exubérant. Vous êtes en plein biens mondains. Vous êtes obéi par tout le monde. Vous êtes capable de faire ce que vous voulez. Tous ceux-ci ont été écrits parce que nous avons pitié de vous et voulons vous faire de la bienveillance. Vous n'avez rien manqué. C'est le moment de se repentir et d'impolorer Allahu taâlâ." La traduction de la 98.ième lettre est achevé ici.

En décrivant le "tasawwuf" (soufisme) dans son livre intitulé **"Erriyâd-ut tasawwufiyya"**, Sayyid Abdulhakîm Arvâsî dit: "Tasawwuf signifie quitter les attributs humains et d'être doté d'attributs angeliques et d'habitudes de la morale divine." Et il cite le passage suivant d'Abû Muhammad Jerîrî: "Tasawwuf est de s'orner de tautes les bonnes habitudes et se purifier de toutes les mauvaises natures." [Abû Muhammed Jarîrî Ahmed bin Muhammed bin Husayn est mort en 311 de l'Hégire [en 923]. Il est l'un des plus grands disciples de Junayd-i Baghdadî.]

Muhammad Ma'sûm (rahima-hullahu ta'âlâ), fils d'Imâm-ı Rabbanî Ahmad Fâruqî (rahmat-Allahu aleih), le grand savant islamique et le mujaddid du deuxième millénaire (islamique), écrit à la 147. ième lettre de son livre **Maktubât** à Mir Muhammad Hafî, l'un des gouverneurs en Inde, comme le suivant:

"Que notre sublîme Allah nous et vous protège de nous écarter de la voie de Hadrat Muhammad (sall-Allahu aleihi wa sallam), le plus supérieur des Prophètes et le bien-aimé du Créateur de tous les univers! O mon frère dont la clémence est exubérante! La vie humaine est très courte. Ce que l'homme rencontrera dans la vie éternelle de l'autre monde dépend de la manière de vie qu'il mène dans ce monde. Quelqu'un raisonnable et clairvoyant fait toujours dans sa vie courte en ce monde ce qui lui procurera la vie heureuse et confortable dans l'autre monde. Il prépare les choses nécessaires pour le voyage à l'autre monde. Allah vous a donné le poste de gouverner tant de monde et de cette façon. Il vous a rendu un intermédiaire pour pourvoir à leurs besoins. Remerciez bien Allahu taâlâ d'être doté de cette responsobilité précieuse et profitable! Essayez de servir les serviteurs d'Allahu taâlâ! Pensez que vous atteindrez en servant les serviteurs d'Allah les bienfaits de ce monde et ceux de l'autre! Sachez que la voie qui amène à l'amour d'Allah est d'être doux envers Ses serviteurs, de leur faire du bien, de les aider avec le sourire, la douceur et la facilité! N'ayez aucun doute que cela vous occasionnera d'être sauvé des supplices dans l'autre monde et d'augmenter les bienfaits du Paradis! Sa Sainteté le Prophète (sallallahu aleihi wa sallam) a bien expliqué ceci par ce hadith suivant: **"Allahu ta'âlâ crée et envoie ceux dont les serviteurs ont besoin. Le serviteurs qu'IL aime le plus est celui qui sert de moyen de faire parvenir Ses bienfaits à Ses serviteurs."**

Je cite ci-dessous quelques hadiths qui indiquent la valeur de pourvoir aux besoins des Musulmans, de les réjouir et d'être de bonne nature et qui louent et qui encouragent à être doux, sérieux et patient. Comprenez-les bien! Si vous ne pouvez pas comprendre certains d'eux, apprenez-les en demandant à ceux qui connaissent leur religion et qui pratiquent et qui vivent conformement à ce qu'ils savent! Les paroles sacrés de notre Prophète (sallallahu aleihi wa sallam) sont appelées **"Hadith"**. Veuillez lire attentivement les hadiths suivants! Essayez de les pratiquer dans vos paroles et actions toutes!

1— "Les musulmans sont des frèrers. Ils ne se blessent et ne se tourmentent pas. Si une personen aide son frère en religion à faire son affaire, alors Allah facilitera celle de lui. Si une personne délivre un musulman d'un ennui et si elle le réjouit, alors Allah la délivrera de l'ennui aux moments les plus troublés du Jour du Jugement Dernier. Si une

personne dissimule un défaut, une faute ou une honte d'un musulman, alors Allah lui recouvrera ses fautes et ses défauts." [Buhari et Muslim]

2— "Tant qu'une personne aide à son frère musulman, Allah l'aidera" [Muslim]

3— "Allahu taâlâ a créé certains de Ses serviteurs pour qu'ils pourvoient aux besoins des autres et qu'ils les aident. Ceux qui ont besoin recourent à ceux-ci. Il n'y aura pas de peur de tourment dans l'autre monde pour eux." [Taberani]

4— "Allahu taâlâ a donné beaucoup de biens mondains à Ses certains serviteurs. IL les a créés pour qu'ils soient utiles à Ses (autres) serviteurs. S'ils les distribuent aux serviteurs d'Allah, leurs biens ne seront pas diminués. S'ils ne les transmettent pas aux serviteurs d'Allah, alors Allahu taâlâ prendra Ses biens d'eux et IL les donnera aux autres". [Taberani et Ibni Ebid-dunya] [1]

5— **"Pourvoir aux besoins d'un frère musulman est plus profitable que faire l'i'tiqâf pendant dix ans. Quant à l'i'tiqâf d'un jour fait pour l'amour d'Allah éloigne l'homme d'une très grande distance du feu de l'Enfer."** [İ'tiqâf signifie s'enfermer dans une mosquée et faire la prière jour et nuit durant les derniers dix jours du mois de Ramadân]

6— "Si quelqu'un règle une affaire de son frère en religion, des milliers d'anges prient pour lui. A chaque pas qu'il fait en allant pour aider son frère musulman, l'un de ses péchés sera pardonné et on lui donnera des biens au Jour du Jugement Dernier." [İbni Mâjé].

7— **"Si quelqu'un va à aider son frère en religion à régler une affaire, on lui donnera soixante-dix thawâbs et ses plusieurs péchés seront pardonnés à chaque pas qu'il fait. Cela continue jusqu'à cette affaire soit finie: Quand elle aura été finie, tous ses péchés seront pardonnés. S'il meurt en étant en train de la faire, il ira au Paradis sans aucune interrogation."** [Ibni Ebid-dunya]

8— Si une personne s'occupe des affaires de son frère de religion auprès des authorités d'Etat pour qu'il soit délivré de l'angoisse ou qu'il soit atteint la tranquillité, au Jour du Jugement Dernier quand les autres auront été glissés sur le pont de Sirat, Allahu teâlâ l'aidera à y passer rapidement." [Taberani]

9— "Ce qu'Allah aime le plus, c'est de réjouir un croyant en lui donnant un habit ou en le rassasiant ou en pourvoyant à un autre besoin de lui" [Taberani]

10— Ce qu'Allahu ta'âlâ aime le plus après les fards (Ses

---

[1] Ibni Ebid-dunya Abdullah, décédé à Bağdad en 281 de l'Hégire (en 894).

commandements), c'est de réjouir un croyant (Muslim). [Les commandements d'Allah sont appelés "**fard**". Comme on comprend de cet hadith, Allah aime plus ceux qui accomplissent les prières qui sont fard. Les choses nuisibles et laides qu'Allah a intérdites aux gens de faire sont appelées "**Harâm**". Allah aime celui qui s'abstient des harâms mieux que ceux qui accomplissent les fards. Il est fard d'avoir une bonne nature. Et il est harâm d'avoir de mauvaise humeur. Il est plus valable et plus thawâb de s'abstenir de faire du mal que de faire du bien.]

11— "Quand une personne fait un bienfait à un musulman, Allahu taâlâ crée un ange. Cet ange fait toujours des prières. Les thawâbs (récompenses) **de ses prières auront été données à cette personne. Quand elle est morte et est enterrée, cet ange arrive dans sa tombe d'une manière lumineuse et aimable. Elle se réjouit et devient gai en le voyant. Elle lui demande il est qui. L'ange lui répond qu'il est le bienfait qu'elle avait fait pour une telle personne et la joie qu'elle avait mise dans son coeur, et qu'il a été envoyé par Allahu taâlâ pour la réjouir ce jour-là, intercéder pour elle au Jour du Jugement Dernier et pour la montrer sa place au Paradis."**

12— Quand on avait demandé à Raçoûlullah (sallallahu aleihi wa sallam) les raisons principales qui emmenaient l'homme au Paradis, il a répondu: "**c'est d'avoir peur d'Allahu ta'âlâ et d'être de bonne humeur**". Et quand on a demandé quelles étaient les raisons principales qui emmenaient à l'Enfer, il a répondu comme le suivant: "**C'est de regretter quand on a perdu les biens mondains et de se réjouir quand on les a obtenus et d'être furieux.**" [Tirmuzi Ibni Hibbân et Beihekî [1]]. [Le signe d'avoir peur d'Allahu ta'âlâ est de s'abstenir des choses prohibées et de les faire].

13— "Celui qui a la foi la plus forte parmi vous, c'est celui qui a le meilleur caractère et celui qui est le plus doux envers son épouse! [Tirmizi et Hakim]

14— "L'homme atteint les plus hauts degrés en Paradis grâce à son beau caractère. Les prières [surérogatoires] **ne lui permettent pas d'atteindre ces degrès. Le mauvais caractère entraine l'homme aux fossés les plus profonds de l'Enfer.** [Taberani]

15— "La prière la plus facile et la plus simple est de parler très peu et d'avoir un beau caractère. Prêtez bien attention à ces mots!" [Ibni Ebid-dunya]

16— Quelqu'un a demandé à Raçoûlullah (sallallahu aleihi wa

[1] Ahmed Beyhekî est mort en 458 de l'hégire [en 1066] à Nişapûr

sallam) ce qui était la meilleure action. Raçoûlullah (sallallahu aleihi wa sallam) a répondu: **"C'est d'avoir un beau caractère".** L'homme s'est relevé et est venu un peu plus tard et s'est approché de son côté droit et a demandé la même. Raçoûlullah (sallallahu aleihi wa sallam) a répondu encore une fois: **"c'est d'avoir une bonne nature".** L'homme est revenu cette fois à son côté gauche et a demandé ce qu'Allahu taâlâ appréciait le plus. Raçoûlullah (sallallahu aleihi wa sallam) a dit encore une fois: **"c'est d'avoir un bon caractère".** Ensuite, l'homme est revenu à l'arrière et a demandé encore une fois ce qui était le meilleur et le plus valable. Hadrat le Prophète s'est tourné vers lui et a répondu: **"N'as-tu pas compris ce que signifiait avoir un bon caractère? Fais de ton mieux pour ne pas te fâcher contre personne!"**

17— "Je vous promets qu'un musulman qui ne dispute avec personne et qui ne blesse personne par ses paroles même s'il a raison, ira au Paradis. Je vous promet que celui qui ne ment jamais, même pour plaisanter et faire rire ceux qui sont avec lui, ira au Paradis. Je vous promets que celui qui est de bonne nature atteindra les hauts degrès du Paradis!" [Ebu Davud, Ibni Majé et Tirmizi]

18— "Allahu ta'âlâ déclare: **"J'aime bien l'Islam que Je vous ai envoyé."** [C'est à dire, je serai content de ceux qui acceptent cette religion et qui obéissent ses commandements et ses interdictions. Je les aime.] **Etre en cette religion n'est complété que d'être généreux et d'avoir une bonne nature. Manifestez chaque jour avec ces deux que votre religion est achevée!"** [Taberani [1]]

19— "Comme l'eau chaude fond la place, le beau caratère fond et anéantit les péchés des hommes. Et le mauvais caractère gâte et annihile les adorations faites des gens, de même que le vinaigre décompose le miel et le rend immangeable."

20— "Allahu ta'âlâ aime ceux qui ont un caractère doux et les aide. IL n'aide pas ceux qui sont sévères et coléreux." [Taberani]

21— "Pour qui est-il harâm (défendu) d'aller en Enfer ou il est interdit au feu d'Enfer de le bruler? Je vous le révèle. Ecoutez attentivement! Tous ceux qui sont doux et qui ne s'irritent pas!"

22— "Se comporter doucement et calmement est une grande faveur d'Allahu ta'âlâ pour Ses serviteurs humains. Etre impatient et impétueux est le chemin du démon. Ce qu'Allahu ta'âlâ aime, c'est d'être doux et pondéré." [Abu Ya'lâ]

23— "Grâce à sa douceur et sa gentillesse l'homme atteint les

---

[1] Taberani Suleyman décédé à Damas en 360 de l'Hégire (en 971).

degrès de ceux qui jeûnent toute la journée et qui font leurs prières toute la nuit." [Ibni Hibbân]

24— "Allahu ta'âlâ aime celui qui se comporte doucement en retenant sa colère quand il se met en colère." [Isfehani]

25— "Qu'il soit doux, celui qui veut atteindre les hauts degrès en Paradis, envers celui qui manque de respect! Qu'il pordonne celui qui le tourmente! Qu'il accorde des faveurs à celui qui lui refuse son bien! Qu'il soit généreux envers celui qui est avare! Qu'il veille sur ses amis et ses parents qui ne le recherchent et ne fréquentent pas! [Taberânî]

26— "Etre fort ne signifie pas battre et vaincre un autre. Etre fort ou être un héros signifie vaincre sa propre colère." [Buhari et Muslim]

27— "A celui qui salue les gens agréablement, est donné les faveurs atteintes par ceux qui donnent de l'aumône." [Ibni Ebid-dunya]

28— "Avoir le visage souriant envers ses frères en religion, leur apprendre de bonnes choses, leur prévenir de faire du mal, montrer aux étrangers l'endroit qu'ils cherchent, débarrasser la rue des choses comme des pierres, épines et des os et donner de l'eau aux autres sont tous des aumônes, de la charité." [Tirmuzî]

29— "Au Paradis, il y a de telles villas où l'homme peut voir tous les endroits qu'il veut et s'apparaître n'importe où il veut." Quand Abu Mâlik al-Ech'arî a demandé à qui auraient été données ces villas, Le Prophète (sallallahu aleihi wa sallam) a dit: **"Elles seront données à ceux qui ont des paroles douces, qui sont généreux et qui méditent l'existence et la grandeur d'Allahu ta'âlâ et qui L'invoquent quand tout le monde dort."**

J'ai pris les hadiths cités ci-dessus du livre de hadith intitulé **"Terghîb wa Terhîb"**, l'un des livres de hadith les plus précieux. Abdul'azîm Munzîrî (rahima-hullahu ta'âlâ), son auteur, était l'un de grands savants de hadith. Il était né en 581 de l'Hégire [en 1185] et mort en 656 [1258] en Egypte.

Qu'Allahu ta'âlâ nous donne la destinée de vivre confermément avec ces hadiths mentionnés ci-dessus! Jugez vous-même! Si vous êtes en conformité avec eux, remerciez Allahu ta'âlâ! Si vous avez des manières incompatibles avec eux, invoquez Allahu ta'âlâ pour qu'elles soient corrigées! Si les actes et les actions de quelqu'un ne sont pas compatibles avec ces hadiths, c'est aussi un grand bienfait pour lui de connaître ses fautes et invoquer Allah pour leur correction. Si quelqu'un n'est pas en conformité avec eux et s'il n'en ragrette pas, c'est à dire qu'il a un attachement trop faible à l'Islam. Qu'Allahu ta'âlâ nous protège de tomber dans un tel état misérable!

Distique:

Bonne nouvelle à celui qui a atteint ce grand bienfait
Dommage aux pauvres qui l'ont manqué!

La traduction de "**Maktubat-ı ma'sumiya**" est achevé İci.

Ces hadiths, écrits ci-dessus, commandent aux musulmans de traiter les uns les autres avec la douceur, de vivre fraternellement. Celui qui n'est pas musulman est appelé "**infidèle**". Même, les musulmans doivent traiter bien les infidèles et il faut qu'ils ne les blessent pas. Ainsi, on leur prouvera que l'Islam commande d'avoir une bonne nature, de vivre fraternellement et de travailler. Et tellement, ceux qui aiment la bonté, la perfection deviendront musulmans. Il est fard de faire le jihad (Guerre Sainte). Comme l'Etat peut le faire avec l'épée et le canon, il peut le faire avec la guerre froide, la propagande et la publication aussi. Et chaque musulman fait le jihâd en exposant ses bonnes habitudes et en aidant les autres, en faisant des bienveillances. Car, "**faire le jihâd**" signifie inviter tous les gens à l'Islam. Comme on voit, il est jihâd aussi d'être gentil envers les infidèles et de ne pas les blesser. Donc, il est fard pour chaque musulman."

Hadrat Muhammad Ma'sûm Fârûqî (rahmat-Allahi aleih)[1], l'auteur de la longue lettre, écrite ci-dessus, est l'un de grands savants de l'Islâm et l'un des supérieurs Awliyâ. Il était né à Serhend en Inde en 1007 de l'Hégire et y décédé en 1079 [en 1668]. Il est enterré dans sa grande tombe qui se trouve loin de quelque cent metrès de celle de son père. Par l'intermédiaire de ses innombrables lettres, il a donné des conseils aux milliers de musulmans en Inde, aux hommes d'Etat et au Sultan Alamgir Evrengzîb (rahima-hullahu ta'âlâ), l'Empereur de cet époque-là, et il a assuré les sentiments de fraternité, d'avoir de bonnes habitudes, d'aider les uns les autres, de vivre dans la tranquillité et la paix au monde et d'atteindre la félicité dans l'autre monde. Plus de cent quarante mille personnes ont été assistées à ses cours et ses souhbâ et ainsi elles ont atteint les hauts degrés de tasawwuf et ont été devenus un walî. A côté de ses disciples choisis, le nombre de ceux qui ont corrigé leur croyance et morale en entendant et en apprenant de lui a dépassé des centaines de milliers. Plus de quatre cent Awliyâs parmi les autres qu'il avait eduqués et élevés, ont été arrivés au degré d'irchad, et chacun a sauvé tant de monde de la calamité, de l'ignorance, et de l'aberration dans les villes où ils avaient été envoyés. Chacun de ses cinq fils était un grand guide et tous leurs descendants même et ils ont laissé plusieurs livres précieux qui ont été des lumières à toute l'humanité.

[1] Muhammed Mâ'sum est mort en 1079 de l'Hégire (en 1668) à Serhend.

Le vrai musulman ne croit jamais aux superstitions. Il rit seulement de la magie, de la mauvaise augure, de la bonne aventure, de l'incantation, de l'amulette qui contient les écrits autre que les mots du Coran, des cerroteries bleues de l'augure, de la prédiction et des semblables et de mettre des bougies sur les tombes ou attacher des fils et des cordes à leur treillis, en espérant de réussir dans ses affaires par cette manière, de croire à ceux qui prétendent d'avoir le pouvoir de la prédiction. Au fond, plusieurs de ces superstitutions nous ont été transmises des autres religions. Le grand savant islamique Imâm-ı Rabbânî (rahimahullahu ta'âlâ) répond comme le suivant à ceux qui attendent des miracles des hommes de religion: "Les hommes attendent des miracles des hommes de religion. Certains de ceux-ci n'ont pas de pouvoirs de miracles (karamat's), mais ils sont plus proches d'Allahu ta'âlâ que les autres." Le vrai karâmat est d'apprendre mieux l'Islam et de vivre d'une manière compatible à l'Islam.

Les dernières recherches faites à l'Université de Stanford, aux Etats-Unis, ont prouvé que certains gens avaient un "sixième sens", par exemple, ils pouvaient compter les objets qui se trouvaient dans une boite fermée, lire une écriture dans une enveloppe fermée, être en contact et entrer en communication avec n'importe qui, qui était au loin et deviner la pensée de quelqu'un. Les gens de toutes les races et de toutes les religions ont été participés à cette expérience et ils ont tous atteint le même succès sans différence de religion et de race. Certains devins Chinois et les fakirs Indiens, vus à l'Extrême Orient, en Chine et aux Indes, nous stupéfient en montrant des tours d'adresse inimaginables et impensables Parmi eux, il y a ceux qui donnent l'illusion de voler dans l'air ou grimpent sur une corde sans soutien, jetée en l'air. Cependant, le Bouddhisme qui est un système de croyance acceptée par les Chinois n'est qu'un sytème philosophique. **Bouddha,** (563-483 A.J.), **Confucius** (531-479 A.J.) et **Lao-Tseu** étaient des philosophes célèbres. Les principes qu'ils ont suggeré étaient des règles morales. Bouddha suggère aux gens de renoncer aux diverses ambitions et aux biens mondains et il leur conseille l'ascèse, la bienveillance, la patience, l'aide l'un l'autre et la lutte contre le mal. Il dit: "Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fît à toi-même". Mais, il ne mentionne pas le nom d'Allah. Ses disciples l'ont divinise après sa mort bien qu'il dise qu'il n'était qu'un homme. Ils ont construit des temples et ainsi le Bouddhisme a pris la forme d'une sorte de religion. Et le parsisme, la religion fondamentale des Indiens est une sorte d'idolâtrie. A coté des idoles, ils adorent aux certains animaux (par exemple, aux vaches). Ni le Bouddhisme, ni le Parsisme ne sont

pas une religion. Cependant, il est vrai que plusieurs membres de ceux-ci démontrent des tours d'adresse semblables aux karamat's. Ils obtiennent ces dextérités par une éducation et exercices spéciales, par l'ascèse, par des exercices physiques spéciales et en travaillant longtemps. Pareillement, le magnetisme qui rend l'homme insensible et l'hypnotisme qui fait obéir un homme à une commande contre sa volonté, et qui retient son attention par une sorte d'attraction irrésistible ne consistent qu'un pouvoir spécifique que certaines personnes en ont.

Mais, ces démonstrations ne sont jamais de miracles et elles ne sont que des dextérités. Aujourd'hui, les scientifiques précisent que tous les gens possèdent, plus ou moins, un tel talent et que ce talent est plus développé chez certains, et que les autres aussi peuvent développer ce sens par des seystèmes spéciaux et que tout le monde pourra animer ce sens à l'aide des méthodes nouvelles et faciles qui seront découvertes à l'avenir. Donc, si quelqu'un dont le "sixième sens" est plus développé l'expose pas comme tour d'adresse, mais sous le nom de miracle, cela ne doit être considéré qu'une ruse.

Imâm-i Ahmed Rabbânî (kaddasallahu ta'âlâ sirrahul-azîz) dit comme le suivant dans sa 293. ième lettre: "Les merveilles et les miracles sont de deux sortes: la première concerne les connaissances qui comprennent l'individualité, les attributs et les actions d'Allahu ta'âlâ. Celles-ci ne peuvent pas être obtenues par la réflexion ou avec l'intelligence. Allahu ta'âlâ les accorde à ceux qu'IL choisit. La deuxième consiste de savoir les mystères mondains. Ce karamat (miracle) peut être donné aussi aux infidèles, comme il est donné à ceux qu'IL choisit. La première sorte des miracles est précieuse. Mais, les ignorants croient que la deuxième est plus précieuse. Quand ils entendent le mot "miracle", ils imaginent seulement cette deuxième. Tout le monde qui purifie son âme (nafs) en s'évadant des gens ou par la faim peut comprendre les mystères des créatures. Comme plusieurs personnes donnent toujours de l'importance et ne pensent qu'aux choses mondaines, ils considèrent ces tels gens qui ont de telles dextérités comme walî (saint). Ils n'apprécient pas et ils négligent ceux qui parlent de la vérité. Et ils disent que ces derniers pourraient découvrir et expliquer leur situation s'ils étaient de vrais walîs. Ils nient les serviteurs bien-aimés d'Allah avec une telle mesure illogique.".

Dans son 260. ième lettre, il dit: "Etre un walî signifie s'approcher d'Allahu ta'âlâ. On peut donner aussi des miracles relatifs aux créatures à ceux qui sont arrivés à ce degré. Mais l'abondance de ces miracles ne signifie pas qu'un walî est supérieur. Et il ne faut pas qu'un walî sache qu'il arrive des miracles chez lui-même. Allahu ta'âlâ peut

faire voir en même temps à tout le monde les formes d'un walî dans des pays différents. Et on voit qu'un walî fait des choses étonnantes, merveilleuses aux lointains. Cependant, lui, il n'est pas au courant de telles choses. Bien qu'il y ait de ceux qui sont au courant de leur situation, ils ne les révèlent pas aux autres, parce qu'ils ne donnent pas d'importance aux karamats."

Ibni Hadjer Mekkî (rahima-hullahu ta'âlâ) qui est le bien-aimé des docteurs Ahl-i sunna et dont les paroles sont des preuves, des documents, communique ces hadiths suivants juste avant le chapitre "Ihtikâr" (l'usure) de son livre **"Zawâjir"**: **"Je jure Allah que les prières accomplies de celui qui mange un morceau d'une nourriture harâm** (défendue et illégale) **ne seront pas acceptées pour quarante jours"** et **"Une prière de salât performée avec une chemise achetée avec l'argent harâm** (illégal) **ne sera pas acceptée"** et **"l'aumône donné de l'argent harâm n'est pas valable. Les péchés de celui qui en donne ne seront pas diminués."** Sufyan Sawrî dit que les actions pieuses faites et les fondations établies avec l'argent harâm sont semblables au lavage de la saleté avec l'urine.

Un vrai musulman ne pratique pas ses prières, ostensiblement et devant tout le monde. La prière (le culte) se fait secrètement ou en mosquée en communauté. Quand un bon musulman veut faire une bienveillance quelconque ou donner de l'aumône, il le fait aussi secrètement et sans blesser l'honneur de celui à qui il en donne. Allahu ta'âlâ commande cela surtout et plusieurs fois dans le Qur'ân-al-karîm qu'on devrait être fait ainsi.

En un mot, le vrai musulman est un homme parfait qui a les traits de bonne humeur, et qui a toutes les bonnes habitudes, digne, d'un caractère impeccable, tout à fait propre en personne et en esprit, digne de toutes sortes de confiance.

Imâm Ghazâli (rahima-hullahu ta'âlâ) (450 [1058]-505 [1111]), le grand savant en religion, classifie les êtres humains en quatre groupes dans son livre **"Kimyâ-i Se'âdet"** qu'il avait publié en persan il y a presque neuf cent ans: "Ceux qui sont du premier groupe sont ceux qui ne connaissent que manger, boire et s'amuser dans le monde. Ceux du deuxième groupe sont ceux qui se comportent avec la force, la violence et l'oppression et les cruels; le troisième groupe est de ceux qui trompent les autres par la ruse et l'hypocrisie, mais ceux qui sont du quatrième groupe sont seulement des musulmans parfaits qui ont la haute moralité comme on a mentionné ci-dessus."

Il ne faut pas oublier qu'il existe une voie qui va au coeur de chaque personne. Toute la question est de pouvoir envoyer la lumière

de l'Islam par cette voie. L'homme qui sent cette lumière dans son âme se repentira de ses malfaisances et il trouvera le droit chemin sans l'apport à la classe qu'il appartient.

Si tous les gens acceptaient la religion islamique, il ne resterait plus ni de malfaisance, ni la ruse, ni la guerre, ni la violence, ni l'oppression, ni la tyrannie au monde. C'est la raison pour laquelle, il est un devoir pour nous d'essayer d'être un vrai et parfait musulman et de propager l'Islam à tous les côtés du monde en expliquant le fondement et la quintessence de l'Islam. Il est jihâd de le faire.

Adressez-vous toujours avec la parole affable aux gens et traitez les avec compréhension même s'ils soient d'une autre religion! Le Qur'an al Karîm aussi ordonne cela. Il est écrit dans les livres de fiqh qu'il serait un péché de blesser un non-musulman en l'accusant directement d'être un infidèle, un irréligieux et qu'il faudrait punir celui qui leur parle de cette manière. Le but est d'expliquer la supériorité de l'Islam à tout le monde. Et cette jihâd ne se fait qu'avec les paroles affables, la patience, la connaissance et la foi. Celui qui veut convaincre et faire croire quelqu'un sur quelque chose doit d'abord y croire lui-même. Quant à un musulman, il ne perd jamais sa patience et n'a aucune difficulté à expliquer sa croyance. Il n'y a une autre religion aussi claire et aussi logique que l'Islam. Quelqu'un qui a pu concevoir l'essence de cette religion peut prouver facilement à tout le monde que cette religion est l'unique droite religion.

On ne doit pas considérer les membres, les gens des autres religions comme ceux de mauvais caractère. Oui, l'infidélité, c'est à-dire, ne pas être musulman est toujours et partout mauvais, parce que l'infidélité est une croyance nuisible et une vie corrompue qui emmène l'homme à la calamité dans le monde et dans l'autre. Allahu ta'âlâ a envoyé la religion islamique afin que les gens vivent tranquillement et fraternellement dans le monde et qu'ils se sauvent des supplices éternels de l'autre monde. Les infidèles, c'est à dire, les non-musulmans sont des gens pauvres et malheureux qui ont perdu cette voie de félicité. Il faut les plaindre et ne pas les blesser. Il est aussi harâm (interdit) de les médire. C'est le dernier soupir des gens qui indique qu'ils sont des obéissants ou des rebelles, c'est à dire qu'ils iront au paradis ou en Enfer. De toutes les religions célèstes, celles qui ne sont pas corrompues par les gens, croient en un seul Allah. Allahu ta'âlâ invite tous les êtres humains au droit chemin dans le Qur'ân al karîm. IL promet qu'IL pardonnera tous les péchés, toutes les fautes commis au passé de celui qui a atteint ce droit chemin. Ceux qui sont d'une autre religion sont les malheureux deçus par le Satan ou par ceux qui ne connaissent pas l'Islam. Plusieurs de ceux-ci sont des gens

malheureux, égarés dans le faut chemin par les autres et qui cherchent l'amour d'un Seul Allah en qui ils croient comme nous. Nous devons leur montrer le droit chemin avec la patience; l'affection, la raison et avec la logique.

Avant d'être gatées par les hommes, toutes les religions divines qui croyaient en Allah Unique étaient toutes semblables en ce qui concernait les principes à croire. Les trois grandes religions révélées à partir de Hadrat Mûsâ à Hadrat Muhammed ('aleihi's-salâm), le Judaïsme, le Christianisme et l'Islam croient en un seul Allah et enseigne que les Prophètes d'Allah sont des humains comme nous. Mais les Juifs n'ont pas cru à Hadrat Î'sâ (Jésus) ('aleihi's-salâm) et les Chrétiens qui ne se sont jamais débarrassés d'adorer les idoles ont cru que Hadrat Î'sâ ('aleihi's-salâm) était le fils d'Allah bien qu'il ait dit: "Moi aussi, je suis un homme comme vous. Je ne suis pas le fils d'Allah." D'autre part, les Chrétiens ont commencé à adorer les crois divinités différentes sous le nom de "Dieu" et "Le Saint-Esprit." (La Trinité). Parmi ceux qui ont compris que cette croyance était fausse et qu'elle était un mensonge et qui a essayé de la corriger, il y a eu des papes comme Honorius. Mais la correction de cette croyance fausse n'a été possible qu'avec l'Islam révélée par l'intermédiaire de Muhammad Mustafa (sall-allahu aleihi wa sallâm), le dernier Prophète envayé par Allahu ta'âlâ. Donc, personne ne peut nier la réalité que la religion islamique qui a accumulé en elle-même les vrais principes de ces trois religions et qui les a purifiées des superstitions qui leur avaient été pénétrées n'est que la seule et la vraie religion.

Fellowes, un Anglais qui avait converti à l'Islam, a dit: "Martin Luther qui a essayé de corriger plusieurs croyances erronées en Christianisme ignorait que Hadrat Muhammad (sall-allahu aleihi wa sallâm) les avait corrigées toutes en publiant l'Islam 900 ans avant lui. C'est la raison pour laquelle, il faut accepter l'Islam comme la version du Christianisme entièrement purifiée et croire que Hadrat Muhammad (sall-allahu aleihi wa sallâm) est le dernier Prophète".

CHAPITRE II

QUR'ÂN-AL KARÎM (LE CORAN) et LES BİBLES D'AUJOURD'HUİ

INTRODUCTION

Aujourd'hui, les membres de deux grandes religions dans le monde, l'Islam et le Christianisme, ont des livres estimés "paroles d'Allah" par eux-mêmes. Le livre sacré des Chrétiens est **"la Bible"**. Ce livre se compose de deux parties: Les livres du **"Nouveau Testament"** [les evangiles] et l'**"Ancien Testament"** [la Torah] et les parties qui le composent. Le livre des musulmans est **"Qur'ân al-karîm"**.

Nous les Musulmans aussi, nous connaissons comme Prophète Hadrat Î'sâ (Jésus) que les Chrétiens ont divinisé. Comme il était un Prophète, c'était bien naturel qu'Allah lui a révélé un livre sacré. C'est la raison pour laquelle la Bible originale, le livre sacré de Hadrat Jésus, est sans doute la **"parole d'Allah"**. Mais, ajourd'hui, cette Bible authentique n'existe plus. A présent, il existe peu de texte de la Bible authentique ancienne dans les Bibles que les Chrétiens ont aujourd'hui. La Bible authentique et originale était en langue hébraïque. Ce livre sacré a été traduit inexactement en grec et en latin et puis on y a introduit beaucoup de passages, modifié et enfin, il s'est formé actuellement. On avait écrit plusieurs Bibles, puis ils avaient été refusées et finalement, il existe aujourd'hui quatre Bibles.

On verra dans les pages suivantes la preuve de ceux qui ont été cités ci -dessus. Mais, les modifications, corrections et les explications continuent encore. Au contraire, le Qur'ân n'a pas été modifié, même une lettre, depuis qu'il a été révélé à notre Prophète (sallallahu aleihi wasallam) jusqu'à aujourd'hui et il est resté tout original.

Ceux que nous avons cité jusqu'à ici, ce ne sont pas seulement les opinions des musulmans. Par contre, les savants occidentaux, les théologiens se mirent à étudier de nouveau les Bibles d'aujourd'hui et commencèrent à douter de l'authenticité de la Bible. N'oublions pas que nous commencerons prochainement à vivre au vingt et unième siècle. Il n'est pas possible que les gens acceptent aveuglement un dogme, en disant "...j'ai entendu tellement de mon père!", ou "...je ne sais pas pourquoi, mais mon maître m'a dit comme ça!", à une époque

où la science et la connaissance progrèssent et où les peuples les plus ignorants fondent des universités. La jeunesse d'aujourd'hui recherche la cause et l'essentiel de tout et elle refuse tout de suite tout ce qu'il n'apprécie pas par la raison. En 1980, un demi million de jeunes gens participèrent à l'examen d'entrée universitaire en Turquie. Il n'y a aucun doute que ces jeunes, formés des sciences nouvelles, ne critiquent par la logique, la raison tout ce qu'on apprit et dit aussi sur le sujet de la religion. Voilà, c'est pour cette raison que, comme vous allez voir en lisant ce livre, les scientifiques occidentaux aussi expriment aujord'hui les fautes des bibles qu'ils possèdent. Et nous voulûmes mentionner encore une fois à nos frères musulmans la grande différence entre le Qur'ân-ı karîm et la Bible d'aujourd'hui en se servant de leurs publications. En préparant cet ouvrage, nous avons profité de Houser, l'auteur américain des ouvrages religieux. Pareillement, Anselmo Turmedo était un prêtre célèbre espagnol. Il convertit à l'Islam en 823 de l'Hégire [en 1420]. Nous avons étudié le livre intitulé **"Tuhfet-ul-arib"**, écrit par ce savant. Il a démontré les fautes qu'il avait trouvé dans la Bible. Et aussi, nous avons étudié les explications faites sur les Bibles dans le livre intitulé **"Pearls of Bible"**, écrit par S. Merran Mouhyiddin Sahîb İqbâl de Pakistan et le livre intitulé **"Diyâ-al-kulûb"**, publié en 1295 de l'Hégire [en 1878] et écrit par Ishak Effendi de Harput, décédé en 1309 [1891]. Ce livre a été publié de nouveau sous le titre **"les Prêtres n'ont pas pu répondre"** par Hakikât Kitabevi à Istanbul en 1407 [en 1987], en alphabet latin. Un autre livre écrit en turc par Ishaq Effendi est **"Shams-ul Haqîqa"** publié en 1278 [en 1861]. Il a 290 pages et il prouve avec des documents que le Qur'ân-al karîm est la parole d'Allahu ta'âlâ et que le livre que les chrétiens appellent la Bible ne consiste qu'un livre d'histoire écrit ultérieurement. **Shams-ul Haqîqa** est enregistré sous le numéro 204 à la section "Dugumlu Baba" de la Bibliothèque Générale de Suleimanieh à Istanbul. En outre, le livre en turc intitulé **"Izah-ul-merâm"**, écrit par Haji Abdullah Ibn Destan Mustapha Effendi de Sarajova (décédé en 1303 [en 1885]) et imprimé en 1288 [en 1871] à l'imprimerie de Yahya Effendi qui était cheikh de Tekke de Mustafa Pacha, à proximité d'Edirnekapı à Istanbul, est enregistré au numéro 771, Section Nâfiz Pacha de la Bibliothéque de Suleimanieh. Il prouve avec des documents que le christianisme est une religion entièrement erronée. Mais le livre qui a donné le plus grand coup au Christianisme, et qui a prouvé qu'il n'avait pas été basé sur les fondements vrais, était celui intitulé **"Idhâr-ul-Haq"**, écrit par Rahmatullah Effendi d'Inde.

Il est écrit comme le suivant à la trois cent quatre-vingt-dixième page du livre en persan **"Maqamat-i ahyâr"**: "Fander, le prêtre protestan était trop fameux parmi les chrétiens. L'organisation

missionnaire protestane a envoyé Fander avec les autres prêtres choisis en Inde. Ils essayeraient de propager le Christianisme. En 1270 [en 1854], au mois de Rebî'ul-akhir, le onze Redjeb, il y avait eu un débat scientifique entre cette délégation missionnaire et Rahmatullah Effendi, le grand savant islamique de Delhi, en présence des savants et des personnes distinguées. A la fin de ce débat qui avait duré longtemps, Fander et ses assistants n'avaient pas pu plus répandre. Et quand les Anglais ont occupé l'Inde quatre ans après, et quand ils ont commencé à torturer les musulmans, surtout le Sultan et les authorités religieuses, Rahmatullah Effendi a émigré à la Mecque. En 1295 [en 1878], cette délégation missionnaire chrétienne était arrivé à Istanbul et avait commencé à propager le Christianisme. Alors, Hayruddin Pacha, le grand vizir a invité Rahmatullah Effendi à Istanbul. Quand les missionnaires l'ont vu devant eux, ils ont eu peur. Ils n'ont pas pu lui répondre et ils se sont enfuis. Hayruddin Pacha a fait beaucoup de grâces à Rahmatullah Effendi et il lui a prié d'écrire et d'expliquer comment il les a refutés. Et lui, il a écrit son livre **"Idhâr-ul Haq"** en arabe depuis le 16 Redjeb jusqu'à la fin du mois de Zilhijja et il est parti pour La Mecque. Hayruddin Pacha l'a fait traduire en turc et imprimer tous les deux. Le livre a été troduit, imprimé et publié aussi en langues européennes et a été envoyé aux pays étrangers. Les journaux anglais citaient que le christianisme aurait beaucoup de perte et de souffrance si ce livre était publié dans le monde. Sultan Abdulhamid Khan II, le Calife de tous les musulmans (rahmatullahi aleih)[1], l'a invité de nouveau à Istanbul au mois de Ramadan en 1304 et il lui a fait beaucoup de dons et de respect dans son palais. Rahmatullah Effendi est décédé en 1308 Ramadan [en 1890] à la Mecque.

A part de ces ouvrages, nous avons étudié aussi certains ouvrages occidentaux, écrits il y a 100 ans sur le Qur'ân-al karîm. Alors, nous sommes arrivés à cette conclusion que si quelqu'un [même s'il soit le plus obstiné] de n'importe quelle religion étudiait objectivement ces deux livres sacrés, il devrait accepter évidemment lequel était la "parole d'Allah."

Nous avons composé ce livre en deux parties. En première partie, nous avons cité, comme on a indiqué ci-dessus, le Qur'ân-ı karîm, les Bibles et la Torah d'aujourd'hui et les études scientifiques sur le Qur'ân-al Karîm.

En deuxième partie du livre, on a mentionné des miracles, des vertus et de belles traditions de notre Prophète Muhammad

---

[1] Abdulhamid Khan est mort en 1336 de l'Hégire, (en 1918).

aleihissalâm. Nous les avons choisis tous du livre d'histoire intitulé **"Mir'ât-ı kâinât"**, écrit en turc par Nişancı zâde Muhammed Effendi (rahima-hullahu taâlâ), l'un des savants célèbres islamiques, élevé à l'époque de l'Etat Ottoman. Il est mort en 1031 de l'Hégire [en 1719]. Son livre a été imprimé en 1269 [en 1853] à İstanbul.

Nous sommes dans le même espoir que nos chers lecteurs liront aussi ce livre avec le même intérêt qu'ils ont montré envers nos autres ouvrages religieux que nous avons publiés jusqu'à aujourd'hui et qu'ils en profiteront. Puisse Allahu taâlâ nous maintenir tous dans le droit chemin et qu'IL nous donne de salut! Âmen.

—I—

LES BIBLES D'AUJOURD'HUI

Aujourd'hui, il existe trois religions qui croient à l'existence d'Allahu taâlâ: le Judaïsme, le Christianisme et l'Islam. D'après les statistiques internationales de 1979, il y avait approximativement 900 millions chrétiens, 600 millions musulmans et 15 millions juifs dans le monde. Les autres [plus de 2 milliards] sont ou ceux qui ne connaissent pas la notion d'Allah comme les Budhas, Hindous, Brahmans et qui appartiennent aux religions semblables, ou ceux qui adorent aux idoles, au feu, au soleil, ou ils n'acceptent aucune religion. Récemment, dans la presse américaine, on indique que le nombre des musulmans est 900 millions, pas 600 millions. Enfin, d'après la publication en 1980 de CESI (Centro Editoriale Studi Islamici), aujourd'hui dans le monde, il y a totalement 865,3 millions musulmans dont:

592,3 millions en Asie, 245,5 millions en Afrique, 21 millions en Europe, 6 millions en Amérique et aux Etats-Unis et au Canada, et 0,5 million en Australie. Il est cité dans le livre intitulé **"l'Islam"** et publié en 1984, en anglais par le centre islamique (The Muslim Educational Trust) que le nombre des musulmans dans le monde était 1 milliard 57 millions et on y donne le nombre des musulmans qui vivent dans quarante six pays islamiques et dans les autres. Les instituts des statistiques démontrent que ce nombre augmente chaque année. Le nombre des Etats dont plus de cinquante pour-cent de la population sont musulmans est 57. Il est un état pitoyable qu'il y ait encore des idôlatres parmi les gens en ce moment où nous sommes sur le point d'entrer en 21. ème siècle. Cependant, une partie de ceux qui appartiennent à trois grandes religions qui croient en Allahu taâlâ a perdu entièrement leur croyance. Parce qu'il n'y a plus de guide-parfait vrai qui leur tend la main. Il n'est pas possible de parvenir les jeunes qui se sont formés des connaissances scientifiques à l'amour de religion à l'aide des hommes de religion qui manquent de connaissances scientifiques et religieuses. On a besoin des guides qui connaissent bien leur religion, et qui ont des connaissances scientifiques et à esprit ouvert pour les parvenir au bonheur. Et nous, dans ce livre, nous voulons rechercher d'une manière entièrement objective la vraie religion et en suivant les méthodes scientifiques dans nos recherches, nous voulons déterminer lequel de deux grands livres, la Bible, d'ajour'dhui ou le Qur'ân al-Karîm, est la parole d'Allah et ainsi montrer le droit chemin à ceux qui ont des hésitations sur ce sujet.

Nos lecteurs doivent être assurés qu'on a été entièrement impartial dans ces études. Les deux grands livres de religion qu'on a examiné sont le Qur'ân al-karîm et les Bibles d'aujourd'hui. Il est vrai qu'il y a aussi la Torah des Juifs, mais on l'a étudié ensemble avec la Bible parce que ses plusieurs parties importantes étaient ajoutés à la Bible sous le nom d' "**Ancien Testament**". On a étudié dans cette partie de notre livre le Nouveau Testament. C'est à dire, le livre que nous avons examiné ici est la Bible d'ajourd'hui considéréé sacrée sous le nom d'"**Evangélium**" par le monde chrétien, mais modifié d'Evangile authentique.

La Bible n'est pas un seul livre. Comme nous avons expliqué ci-dessus, sa première partie appelée l'"**Ancien Testament**" comporte les parties dérivées de la Torah. Et la seconde partie appelée "**Le Nouveau Testament**" contient les livres de quatre apôtres de Hadrat Jésus et leurs lettres écrites aux Romains, aux Corinthes, aux Coloseles, aux Ephesus, aux Hébreux, etc. Et **l'Ancien Testament** se composent de trois parties. Il comporte Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome et on croit que ce sont les cinq livres supposés "**la Torah**", révélée à Hadrat Moïse. La deuxième partie est "**Nebî'îm**" (les Prophètes), répartis en Prophètes antérieurs: Josué, Juges, Samuel I et II, Rois I et II, et Prophètes postérieurs: Isaie, Jérémie, Ezéchiel, Osée, Joel, Amos, Abdias, Jones, Michée, Nahum, Habacuc, Saphonie, Aggée, Zacharie et Malachie. La troisième partie est les Ecrits "**Ketoubim**", comportant les trois livres poétiques: Psaumes, proverbes, job, les cinq rouleaux, cantique des cantiques, Ruth, Lamentations, Ecclésiaste, Esther, et Daniel, Esdras, Néhémie, chroniques I et II.

D'où proviennent-elles toutes ces connaissances citées dans ces livres? Les Chrétiens fanatiques prétendent que toutes les paroles qui existent dans ces livres sont des paroles d'Allah. Mais, si on les examine minutieusement, on devra accepter que les paroles existantes dans ces livres proviennent de trois sources.

1- Certaines de celles-ci peuvent être acceptées des paroles d'Allah. Parce que c'est Allah, Lui même, qui adresse la parole aux êtres humains là. Par exemple:

Deutéronome 18:18: "Je révélerai pour eux un Prophète comme toi parmi leurs frères et Je metterai mes paroles dans sa bouche."

Esaie: 43:11: "C'est moi, moi qui suis l'Eternel, Et hors moi il n'y a point de sauveur."

Esaie: 45:22: "Tournez-vous vers moi, et vous serez sauvés, vous

tous qui êtes aux extrémités de la terre! Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre."

Nous croyons que ces phrases ont été dérivées de la Bible authentique. Or, si on fait attention, on verra qu'Allahu taâlâ déclare lui-même avec ces paroles qu'IL est Un (Il n'y a pes de Fils et le Saint-Esprit) et que Lui, IL envoie les Prophètes et QU'IL N'Y A D'AUTRE DIEU que Lui.

Maintenant, étudions la deuxième source de la Bible:

2) Il est acceptable que les paroles écrites dans cette deuxième partie étaient celles des Prophètes. Par exemple:

Matthieu 27:46: "Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte: "Eli, Eli lama sabachtani?", c'est-à-dire, "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?"

Marc: 12:29: "Et Jésus répondit: Voici le premier: "Ecoute Israel, le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur." [Faites attention! On ne parle pas de Fils et de Saint-Esprit.]

Marc 10:18: "Jésus lui dit: Pourquoi m'appelles-tu bon? Personne n'est bon, si ce n'est Dieu seul."

Quand nous analysons ces paroles, nous verrons que celles-ci sont des paroles dites par Hadrat Jésus, c'est-à-dire elles sont des paroles Prophétiques. Donc, la parole d'Allahu taâlâ et celles des Prophètes (aleihimussalavatu wattaslimat) sont melées dans la Bible. Au contraire, les musulmans ont séparé les paroles d'Allah de celles du Prophète et ont rassemblé les paroles des Prophètes (aleihimussalawatu wattaslimat) dans des livres différents sous le nom de "**Hadith-i sharîf**".

Maintenant, étudions la troisième partie de la Bible:

3) Ici, certains écrits consistent des événements historiques, tels que les événements écrits par les apotres de Hadrat Îsâ sur Hadrat Îsâ. Quelques écritures consistent des citations de quelque personne, une partie d'elles concerne les narrations des historiens et les autres dont les auteurs sont inconnus concernent les narrations incompréhensibles. Voilà un exemple:

Marc 11:13: "Apercevant de loin un figuier qui avait des feuilles, il alla voir s'il y trouverait quelque chose, mais s'en étant approché, il n'y trouva que des feuilles, car ce n'était pas la saison des figues."

Ici, ci-dessus, quelqu'un parle de quelqu'un. Le narrateur est inconnu. Mais, on énonce que celui qui s'est approché du figuier, c'était Hadrat Jésus. Marc, l'auteur de ces phrases n'avait jamais vu

Hadrat Isâ (Jésus). Ici, un autre sujet est la malédiction de Hadrat Jésus pour le figuier (à la suite, marc 11:14: ...."Que jamais personne ne mange de ton fruit!". Ce n'est jamais possible. Car, le figuier n'est pas capable de donner des fruits sans saison. Et la malédiction d'un Prophète pour un arbre incapable créé par Allahu ta'âlâ est bien contradictoire à la raison, à la science, à la connaissance et aux religions.

Aujourd'hui, dans une grande partie de la Bible, il y a beaucoup de paroles dont les auteurs sont inconnus, mais qui sont absolument des paroles humaines. Il n'est pas possible de les accepter comme les paroles d'Allahu ta'âlâ.

Maintenant, réfléchissons bien, s'il vous plaît, en nous mettant la main sur le coeur: Peut-on accepter comme "Paroles d'Allah" un livre où il y a un peu de paroles divines, un peu de celles des Prophètes et dont la plus grande partie se compose de diverses narrations humaines? Surtout, le fait de différentes erreurs dans la partie qui consiste des narrations humaines, d'expressions différentes des versions et des narrateurs qui racontent la même histoire, la différence des nombres et des chiffres rapportés sur les histoires —desquels seront parlés ci-dessous et on expliquera les erreurs— tous ceux-ci prouvent entièrement que les Bibles d'aujourd'hui sont des ouvrages humains.

Dans le quatre-vingt deuxième âyat (verset) de la sourate al-Nisâ du Qur'ân al-karîm, le livre sacré des musulmans, Allahu taâlâ déclare: **"Ne penseront-ils pas encore que le Qur'ân-al karîm est la parole d'Allah, et ne penseront-ils pas à son sens, eux?** [Qur'ân-al karîm est la parole d'Allah]. **S'il ne l'était pas, il y aurait absolument des contradictions."** Qu'elle est juste cette parole! Les contradictions qui existent dans la Bible démontrent qu'elle est un ouvrage humain. Comme nous allons voir ci-dessous, la Bible était examiné, revisée, corrigée, modifiée et en bref, transformée et éditée plusieurs fois par les comissions religieuses et par les synodes. Est-il possible de corriger la parole d'Allahu ta'âlâ par les serviteurs humains? Mais, même une seule lettre du Qur'ân al-karîm n'est pas changée depuis qu'il a été révélé par Allahu ta'âlâ à Son Prophète bien-aimé (sallallahu aleihi wasallam). Comme nous allons voir dans la partie qui concerne le Qur'ân al-karîm qu'on a essayé tout pour le faire. Même, les hommes de religion chrétiens les plus fanatiques avouent et admettent avec jalousie que le Qur'ân-al karîm est arrivé à nos jours sans aucune modification. La parole d'Allah, une révélation d'Allahu ta'âlâ doit être comme cela! Elle ne change jamais. Allons lire l'étude des hommes de religion et de science chrétienne et voir leurs opinions si les Bibles d'aujourd'hui sont les paroles d'Allah ou des ouvrages humains:

Dr. Graham Scroggie, de "Moody Bible Institutions" dit comme le suivant à la 17. ème page de son livre intitulé "La Bible est-elle la parole d'Allah?": "Oui, la Bible est un ouvrage humain. Certains nient ce fait avec des raisons que je ne peux pas comprondre. La Bible est un ouvrage composé dans l'esprit humain, puis écrit par le langage et la main humain et ayant complètement le caractère humain."

Kenneth Cragg, un autre homme de religion dit comme le suivant, bien qu'il soit un chrétien: "Le Nouveau Testament n'est pas la parole d'Allah. Là, il y a seulement des légendes imaginaires et des témoignages des gens qui avaient vu comment une chose était arrivée. Toutes ces parties qui consistent des paroles humaines sont transmises aux gens par l'Eglise comme la parole d'Allah."

Le théologien Prof. Geyser dit: "La Bible n'est pas la parole d'Allah. Mais, malgré cela, elle est un Livre Sacré."

Il y a eu aussi des papes qui n'ont pas cru surtout à la doctrine de Trinité—trois coexistantes: Père, Fils; Esprit—et aux autres sujets. L'un de ces papes, HONORIUS, était officiellement condamné 48 ans après sa mort par le Synode où il était maudit à Istanbul en 680, parce qu'il avait refusé définitivement la Trinité.

Mais la Bible écrite par Barnabas qui était l'un des apôtres de Hadrat jésus et qui avait fait des voyages avec paul pour propager le Christianisme a été disparue soudainement et le fait qu'"un Prophète viendra après moi et il s'appellera Muhammed (sallallahu aleihi wasallam) et il vous enseignera beaucoup de choses" qui avait été dit par Hadrat Îsâ (Jésus) et écrit dans cette Bible a été caché par les Chrétiens fanatiques.

Donc, la conclusion à laquelle nous et les savants occidentaux serons arrivés ensemble est que: la Bible d'aujourd'hui n'est pas la parole d'Allah. La Bible originale qui l'était, a été modifiée et falsifiée sous la forme de celle d'aujourd'hui. Dans la Bible d'aujourd'hui, à côté des mots qu'on pourrait considérer comme paroles d'Allah, il y a aussi tant de mots ajoutés par les autres sous la forme des légendes, narrations et des contes imaginaires. Surtout, les chapitres qui concernent la doctrine de Trinité sont complètement des prétentions illogiques contre la croyance **"Allah est Un"**, le fondement de la foi et contre la raison humaine. On dirait que les Romains et les Grecs idolâtres qui avaient des centaines de dieux jusqu'à cet époque-là avait voulu multiplier le Dieu en le trouvant très peu pendant la traduction de la Bible en latin et en grec. Par rapport à certains savants, la modification de la notion d'un seul Dieu de la Bible originale en trois dans sa traduction greque a été causée de la croyance des Grecs à la

philosophie de Platon. La philosophie Platonique divise tout en trois: par exemple, la manière s'appuie trois sens: la moralité, la raison et la nature. Et la nature est divisée en trois: les plantes, les animaux et les humains. Bienque Platon eût la croyance fondamentale en un Seul Allah, une seule Puissance qui a créé le monde, il a proposé qu'Il aurait pu deux assistants. Et cette pensée a causé la naissance de la doctrine de Trinité. Il y a eu beaucoup d'historiens qui ont accepté cette théorie philosophique. Cependant, comme nous allons voir ci-dessous, des paroles telles que "Je suis Allah! Je suis le seul Allah! Allah est Un. Il n'y a point d'autre Allah que Moi." existent même dans plusieurs chapitres des Bibles d'aujourd'hui, c'est à dire, la Bible aussi réfute le dogme de Trinité qui y avait été introduit par force. On propose aussi que cette doctrine de Trinité provenait d'une erreur de traduction. Surtout, l'Eglise ayant vu récemment que personne ne croyait plus à la doctrine de Trinité, a commencé à prétendre que les mots "Père" et "Fils" avaient des significations entièrement différentes et elle reconsidère l'idée d'un Seul Allah. Ci-dessous, on va traiter encore le sujet qui concerne la traduction inexacte de la Bible.

Bien qu'ils aient compris que les Bibles d'aujourd'hui n'étaient pas ainsi la parole d'Allah et que plusieurs chrétiens le sachent déjà, on voit que certains chrétiens fanatiques prétendent encore que "chaque parole de la Bible est celle d'Allah". Ce qu'on peut dire pour ces fanatiques, ce n'est que ceci: "Le sens interprétarif du 18. ième verset de la sourat al-Bakara du Qur'ân al-karîm est: **"Ceux-ci sont sourds** [ils ne veulent pas entendre la vérité et ils ne veulent pas l'accepter], **muets et aveugles** [ils ne disent pas la foi et le droit et ils ne voient pas le droit chemin]. **Ils ne retournent jamais au droit chemin en renonçant à leurs états.":** Et Hadrat Îsâ dit comme le suivant (Matthieu 13:13): "C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant, ils ne voient pas, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent."

Maintenant allons étudier encore la Bible:

Tout d'abord, on doit dire que les Bibles que tous les chrétiens ont ne sont pas les mêmes. Quand vous voulez parler sur la Bible, on vous demandera "sur quelle Bible?" Parce que les Catholiques, les Protestants et les Orthodoxes ont des Bibles différentes. Si vous demandez "Comment se fait-il que la Bible, supposée comme parole d'Allah, ait plusieurs formes différentes?". Ils vous répondront à la suite de quelque hésitation avec cette réponse ridicule: "c'est à dire qu'en effet, la Bible est une. Mais, elle peut avoir des différences dans ses interprétations". Quand on étudie l'histoire, on verra que la première Bible Catholique Romaine, la Bible Latine de Jérome est apparue en 990 de l'Hégire [en 1582] à Reims sous la traduction de

Vulgate et elle a été publié de nouveau en 1609 à Douai. Et aujourd'hui, elle existe sous le nom de RCV (Roman Catholic Version) en anglais. Mais, la Bible que les Anglais ont aujourd'hui est une forme bien changée de cette ancienne Bible. Parce qu'elle a été subie plusieurs modifications de 1600 à aujourd'hui, et qu'on y a fait sortir quelques textes appelès les "**apocryphes**" (les textes dont l'authenticité est au moins douteuse) et qu'on a aboli complètement quelques autres textes comme Judith, Thobias, Bâruh, Esther, etc.... Finalement, elle a été publiée sous le nom de AV (Authorised Version) qui signifie "la Bible dernière et originale". Mais, comme plusieurs savants, même le fameux Churchill, le Premier Ministre anglais, n'avaient pas approuvé l'expression de cette Bible, on est retourné à la Bible ancienne appelée KJV, abandonnée en 1611. Enfin, en 1952, elle a été corrigée de nouveau et une Bible a été préparée sous le nom de RSV (version corrigée et revue), mais comme elle a été considérée qu'elle n'était pas parfaitement corrigée, "la Bible à double correction" a été pubilée après celle-là en 1391 H. [en 1971].

La Bible des Catholiques aussi a été bien modifiée: La Bible traduite de hebreu en grec et de grec en latin a été revisée par le Concile de Nicée en 325 assemblé par l'empereur Constantin, puis par le Concile Ludicia en 364, par le Concile de Constantinople en 381, par la synode de Carthage réunie en 397, par le Concile d'Ephésus, par le Concile de Chalcédoine en 451 et les autres. Et toutes les fois, elle avait été formée de nouveau, certaines parties changées et certains passages qui existaient dans l'Ancien Testament avaient été abolies. Mais en 930 [en 1524], quand le Protestanisme était apparu, ces livres ont été introduits de nouveau dans la Bible, et il y a eu encore des modifications.

Pendant ce temps-là, plusieurs religieux chrètiens avaient opposé ces modifications et traductions et avaient défendu que certaines parties de la Bible y étaient introduites.

Comme nous avons mentionné brèvement ci-dessus, on voit que ceux qui ont dit que la Bible avait été traduite incorrectement de sa transcription hébraïque, la version la plus ancienne. Car, le mot "**Père**" en hébreux signifie non seulement le père d'un enfant, mais il signifie aussi quelqu'un respectable, un personnage glorifié. C'est pourquoi, dans le Coran, Azer qui était l'oncle de Hadrat Abraham (Ibrâhim aleihissalâm) est mentionné comme: "Son père, appelé Azer", parce que Târuh qui était son propre père était mort et il avait été élevé par son oncle Azer, et il l'avait appelé "père" suivant les traditions de cette époque-là. Le livre intitulé "**Rashahat**" aussi indique que les gens respectés et pitiés étaient appelés "père" en Turkistan. Et

nous aussi, nous exprimons notre admiration pour quelqu'un avec l'expression "quel père, cette homme!" en turc.

Pareillement, le mot "**Fils**" est utilisé en hébreu plusieurs fois pour décrire quelqu'un qui est plus jeune du point de vue d'âge et du rang mais doué extrêmement. De même, regardez cette phrase suivante de la Bible: (Matthieu 5:9): "Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu!" Comme on voit, le mot "Fils" signifie ici "un serviteur bien-aimé d'Allahu taâlâ". Donc, le mot "père" dans la Bible originale signifiait une existence sacrée et le mot "Fils" signifie un serviteur bien-aimé, c'est à dire, le but de ces expressions n'est pas les trois Dieux ou Dieu en trois. Le sens de ces trois est qu'"un Créateur Très-Puissant avait envoyé son serviteur bien-aimé comme Hadrat Îsâ (Jésus) comme Prophète aux êtres humains". Une grande majorité des chrétiens qui ont pris conscience récemment de cette réalité dit ceci: "nous tous, nous sommes les serviteurs, les enfants d'Allah. Allahu ta'âlâ est le Dieu et le Père de nous tous. Les mots "Père" et "Fils" de la Bible doivent être conçues tellement."

On sera compris aussi des exemples suivants que plusieurs mots en hébreu qui existaient dans la Bible originale avaient été mal traduits:

1) Dans l'originale en héberu de génésis, on mentionne le nom d'Alah en forme d'"Allah" sans "L". Cependant, ce mot a été raturé de la Bible corrigée et modifiée souvent, c'est à dire que les chrétiens ont eu peur d'être proche d'Allah des Musulmans.

2) Le mot "Vierge" n'existe pas dans le texte original en hébreu. La naissance de Hadrat Jésus est écrit comme le suivant dans la version hébraïque: (Esaie, 7:14): "C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe; voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils; Et elle lui donnera le nom d'Emmanuel". Ici, il est utilisé le mot "ALMAH" qui signifiait "la fille" en hébreu. Le mot "vierge" en hébreu est indiqué par le mot "BETHULAH". Tandis que le mot vierge était plus conforme à l'intérêt des chrétiens, ils l'ont utilisé au lieu du mot "fille" et on a inséré au monde chrétien la conception "la Sainte Vierge".

3) Un verset de l'Evangile de Jean (l'Evangile selon Jean, 3:16) était: "Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné [c'est à dire, il a envoyé] son Fils unique [c'est à dire, celui qu'IL aimait beaucoup], afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle". Mais il a été changée par les prêtres fanatiques anglais comme le suivant: "Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique

engendré par Lui, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle". Malheureusement, ils ont eu le courage d'y introduire le mot anglais "begotten" qui signifie directement "engendrer quelq'un, faire naître". Tandis qu'il est écrit aussi dans plusieurs parties de la Bible d'ajourd'hui qu'Allah est unique, et que Hadrat Jésus (aleihissalâm) était envoyé comme Prophète. Nous citons ci-dessous quelques unes:

Marc: 12:29: "Ecoute, Israel, le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur"

Marc: 12:32-33: "...Dieu est unique et qu'il n'y en a pas d'autre que lui"

Deutéronome: 6:4: "Ecoute, Israel! L'Eternel, notre Dieu, est le seul Eternel. Tu aimeras l'Eternel, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme et de toute ta force."

Deutéronome: 4:39: "Sache donc en ce jour, et retiens dans ton coeur qui l'Eternel est Dieu, en haut dans le ciel et en bas sur la terre, et qu'il n'y en a point d'autre."

Deutéronome, 32:39: "Sachez donc que c'est moi qui suis Dieu, et qu'il n'y a point de dieu près de moi;..."

Esaie, 40:25-26: "A qui me comparerez-vous, pour que je lui ressemble? Dit le Saint [Allah]. Levez vos yeux en haut, et regardez! Qui a créé ces choses [ces cieux]."

Esaie, 43:10: "Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, Vous, et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous le sachiez, que vous me croyiez et compreniez que c'est moi: AVANT MOI IL N'A POINT ETE FORME DE DIEU, ET APRES MOI IL N'Y EN AURA POINT, c'est moi, moi qui suis l'Eternel...... dit l'Eternel. C'EST MOI QUI SUIS DIEU"

Esaie, 44:6: "Ainsi parle l'Eternel, Je suis le premier et je suis le dernier, et hors moi il n'y a point de Dieu."

Esaie, 45:5: "Je suis l'Eternel, et il n'y en a point d'autre; Hors moi il n'y a point de Dieu."

Esaie, 45:18: "Car ainsi parle l'Eternel, Le créateur des cieux, le seul Dieu, Qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie, Qui l'a créée pour qu'elle ne fût pas déserte, Qui l'a formée pour qu'elle fût habitée: Je suis L'ETERNEL, et il n'y en a point d'autre."

Esaie, 45:21-22: "N'est-ce pas moi, l'Eternel? Il n'y a point d'autre Dieu que moi, je suis le seul Dieu juste et qui sauve. Tournez-vous vers

moi, et vous serez sauvés, vous tous qui êtes aux extrémités de la terre! Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre."

Esaie, 46:9: "Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre, Je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi.

Les textes qui indiquent que Hadrat Jésus (Î'sâ aleihissalâm) était Prophète:

Matthieu, 21:10-11: "Lorsqu'il entra dans Jérusalem, toute la ville fut en émoi, et l'on disait: Qui est celui-ci. Les foules répondaient: C'est Jésus le Prophète, de la ville Nazareth en Galilée"

Jean, 5:30: "Je ne peux rien faire par moi-même: selon ce que j'entends [c'est à dire selon ce qu'on me révèle], je juge; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté [le désir de faire faire quelque chose], mais la volonté de celui qui m'a envoyé [c'est à dire, d'Allah].

Matthieu, 13:57: "Mais Jésus leur dit: Un Prophète n'est méprisé que dans sa patrie et dans sa maison."

Jean, 8:26: "Celui qui m'a envoyé est vrai, et ce que j'ai entendu de lui [d'Allah], je le dis au monde."

Jean, 14:24: "Celui qui ne m'aime pas, ne garde pas mes paroles. Et la parole que vous entendez ne vient pas de moi, mais du Père [c'est à dire, d'Allah qui est une grande existence]."

Jean, 17:3: "....Père, la vie éternelle [vie de paradis], c'est qu'ils te connaissent, toi [qui es] le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ."

Jean, 14:28: "...car le Père est plus grand que moi."

Actes, 2:22: "Israélites, écoutez ces paroles! Jésus de Nazareth, cet homme marqué par Dieu devant vous par les miracles, les prodiges et les signes que Dieu a faits par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes"

Actes, 3:26: "C'est à vous premierèment que Dieu, après avoir suscité son serviteur, l'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun de vous de ses iniquités."

Actes, 4: 30: "....pour qu'il se produise des guérisons, des signes et des prodiges, par le nom de ton saint serviteur Jésus". Dans ces versets, il est clair que Î'sâ aleihissalâm (Hadrat Jésus) parle par la révélation d'Allahu taâlâ et qu'il était le Prophète.

Toutes ces phrases ont été prises de la Bible que les chrétiens d'aujourd'hui en ont. C'est à dire, quoiqu'on essaie de faire des

modifications, des introductions dans les Bibles d'aujourd'hui, il reste encore des paroles certainement originales et vraies de la Bible originale.

Les âyats (versets) 88-92 ci-dessous de la sourate (chapitre) al-Maryam [Marie] du Qur'ân al-kârîm montrent qu'Allahu taâlâ est comment coléreux contre ceux qui ont voulu présenter Hadrat Jésus [Î'sâ aleihissalâm] comme le Fils de Dieu et ainsi ceux qui ont l'insonlence de changer les phrases des Bisibles:

"[Les Juifs et les Chrétiens], **ont dit que l'Eternel avait adopté un enfant.** [O mon Messager! dis à eux que] **Vous avez fait un mensonge. A cause de cette parole-là à laquelle vous avez imputé, bientôt les cieux auraient été mis en pièces, la terre aurait été fendue et les montagnes auraient été séparées. Toutefois, il n'est pas propre à la grandeur du Tout-Puissant d'adopter un enfant. Car, il n'y a personne sur la terre et dans les cieux qui ne vienne comme un serviteur à l'Eternel".** Et, dans le troisième verset de la sourate al-Ikhlâs du Qur'ân al-karîm, Allahu ta'âlâ déclare: **"Allah n'est jamais né, ni fait naître".** Le sens interprétatif du cent soixante-onzième verset de la sourate al-Nisâ est: **O peuple de Livre!** [Juifs et Chrétiens!] **Ne faites pas d'éxaltations dans votre religion. Dites le vrai sur Allahu ta'âlâ,** [Ne dites pas que Î'sâ (Jésus) aleihissalâm était le fils de Dieu, en le calomniant], **Î'sâ** [Jésus-Christ], **fils de Marie, est le Messager d'Allahu ta'âlâ. Il est une créature créée sur l'ordre "Sois". IL l'a inspiré à Marie.** [O Chrétiens] **Croyez en Allahu ta'âlâ et à son Messager, et ne dites pas d'Allah en trois et qu'allahu ta'âlâ est le troisième du trois. C'est bon pour vous d'éviter de le dire. Allah n'est qu'un Seul Dieu. Il est pur d'avoir un enfant"**

Dans le dixième âyat (verset) de la sourate (chapitre) al-Baqara du Qur'ân al-karîm, Allahu ta'âlâ adresse la parole à ceux qui ont falsifié la Bible: **"Vous avez de la maladie** [de discorde et de brigandage] **dans les coeurs. Allahu ta'âlâ a augmenté leur maladie. Ils seront subis aux tortures douleureuses à cause d'être des mensongers."**

Et l'interprétation du 79.ième verset de la sourate al-Baqara est: **"Malheur!, à ceux qui ont écrit le livre** [falsifié] **avec leurs propre mains, et qui ont dit qu'il était de Dieu pour le vendre pour une somme d'argent! Malheur!, à ceux que leurs mains ont écrits! Dommage à ce qu'ils ont gagné!"**

QUELQUES'UNES DES FAUTES DANS LA BİBLE

Aujourd'hui, en effet, c'est très lucratif de publier, faire paraître une nouvelle Bible et la vendre. C'est à dire, c'est une grande source matérielle de publier toujours de nouvelles Bibles en les changeant et de les vendre. Car, chaque chrétien, soit croyant, soit incrédule, en a chez lui. De plus, les paysans occidentaux ne connaissent autre livre que la Bible. Ils ne lisent d'autre livre que la Bible. Le niveau culturel des Occidentaux n'est pas si élevé que l'on croyait. Quoique les paysans puissent lire et écrire, ils ne sont pas au courant de ce qui se passe dans le monde. Ils ne lisent que la Bible. C'est pourquoi, toutes les nouvelles Bibles "revisées et corrigées" sont publiées de millions d'exemplaires et ainsi ceux qui la publient, gagnent des millions tous les ans. Donc, il n'y a d'autre affaire tellement profitable que la publier de nouveau en y faisant souvent des modifications.

Les revues occidentales ne manquent pas d'écrire souvent qu'il y a des fautes dans la Bible. Parmi celles-ci, on peut trouver des articles sérieux écrits par les théologiens et de célèbres savants. Vous allez voir ci-dessous l'un de ceux-ci.

Maintenant, vous aller dire, comme moi, comment se fait-il que la parole d'Allahu ta'âlâ se traduise incomplètement et qu'elle soit corrigée par les gens et qu'elle soit soumise à une examination? Ce n'est pas possible qu'elle soit la parole d'Allahu ta'âlâ, une version changée et corrigée souvent!". Surtout, vous étonnerez plus quand vous aurez lu ces lignes suivantes de l'introduction de la Bible anglaise changée pour la deuxième fois en 1971:La commission religieuse qui a fait la dernière correction, dit comme le suivant dans la préface: ".......La version préparée par le Roi James est extrêmement parfaite. On peut l'accepter comme un ouvrage le plus de valeur de la publication anglaise. Mais, malheureusement, il y a tant de fautes graves, et ces fautes sont si graves et si répétées qu'il faudra les corriger absolument."

Allez réfléchir un peu!, une comission religieuse se réunit et elle trouve trop de fautes graves dans la Bible considérée comme parole d'Allah de 1020 de l'Hégire [1611] jusqu'en 1391 [1971], et elle décide qu'il faudrait les corriger tout de suite! Après tout cela, qui croira que cette Bible est le "Livre d'Allah"? Nous allons raconter ci-dessous une histoire plaisante. Le narrateur est un personnage qui avait fait des débats avec des scientifiques et savants chrétiens sur la Bible et sur les

dogmes chrétiens et qui a prouvé qu'ils étaient falsifiés. Ce personnage dit:

"Il y avait cet article suivant dans la revue intitulée "AWAKE", publiée aux Etas-Unis et datée de 8 Septembre 1957: "Or, il y avait totalement 50.000 fautes dans la Bible! Récemment, un jeune chrétien avait acheté une Bible de KJV (Version de King James). Comme il considérait la Bible naturellement comme Parole Divine, il ne croyait pas qu'il y ait des fautes. Mais, il a été très surpris quand il a lu un article intitulée "Les vérités sur la Bible" dans la revue Look où on disait qu'une comission religieuse réunie en 1133 [en 1720] avait découvert 20.000 fautes dans la Version de King James. Il a bien regretté. Mais quand il en a parlé à ses amis sprituels, ils lui ont dit qu'il y en avait 50.000, pas 20.000. Il a été bien choqué. Maintenant, il nous demande: "pour l'amour de Dieu, dites-moi! La Bible que nous estimons la parole divine est-elle un ouvrage plein de telles fautes?"

"J'avais bien lu et gardé cette revue dont le nom est cité ci-dessus. Un jour, il y a cinq ans, on m'a sonné quand j'étais chez moi. J'ai ouvert la porte et j'ai rencontré un jeune homme gentil et aimable. Il m'a montré sa carte d'identité après m'avoir salué respectueusement. Sur cette carte, il était écrit qu'il était un "Témoin de Jehovah". J'ai compris que ce nom était un titre donné aux jeunes missionnaires. Ce jeune missionnaire m'a dit, d'une manière aimable, comme ceci: "Nous nous sommes chargés tout d'abord d'inviter les gens égarés du droit chemin et éduqués comme vous à convertir au Christianisme, la religion droite. Je vous ai apporté quelques livres qui contiennent certains passages de la Bible, parole divine. Je vous les présente. Lisez ceux-ci, réflechissez et décidez!" Je l'ai invité dedans, chez moi. Je lui ai offert du café. Je croyais qu'il pensait qu'il m'avait à moitié persuadé. Après avoir pris nos cafés, je lui ai demandé comme ça: "Mon cher, vous considérez la Bible comme parole divine, n'est-ce pas?". "Absolument", m'a-t-il répondu. Cette fois-ci, je lui ai demandé de nouveau: "Alors, il n'y a aucune faute dans la Bible, n'est-ce pas?". Il m'a répondu que c'était impossible. A ce moment-là, je lui ai montré la revue Awake et ai dit: "Cette revue est un ouvrage publié aux Etats-Unis. Elle parle de 50.000 fautes qui existent dans la Bible. Si elle était un ouvrage islamique, vous seriez libre de le croire. Ne faut-il pas apprécier ce qu'on a dit par un auteur de votre religion? Et vous, pourriez-vous nous dire ce que vous pensiez de cette proposition?" Le pauvre jeune homme a été stupéfait brusquement. Il m'a demandé de la lui donner pour lire. Il l'a lue et relue. Je voyais comment l'expression de son visage changer et prendre une manière regrettée, et moi, je riais sous la barbe. Enfin, il a eu une réponse à me dire et a dit:

"Tenez, cette revue a été publiée en 1957. Maintenant, nous sommes en 1980. Vingt-trois ans se sont écoulés de cette date-là. En tous cas, on aurait dû trouvé ces fautes et les corrigées." Alors, je lui ai demandé sérieusement combien et lesquelles de ces 50 milles fautes avaient été corrigées et comment, et s'il pouvait m'en renseignait? Il a baissé la tête et il a répondu: "Malheureusement, je ne peux pas le faire!". J'ai ajouté: "Mon cher invité! Comment je pourrai croire à un livre dit sacré, parole d'Allah, où il y a 50.000 fautes et modifié ou corrigé souvent? Même une seule lettre du Coran que nous estimons et croyons qu'il est, est le livre d'Allahu ta'âlâ n'est jamais changée jusqu'à aujourd'hui. Il n'y a aucune faute dans le Coran. Vous voulez m'emmener au salut, mais la Bible, votre guide est pleine de fautes et la voie que vous avez choisie est douteuse. Vous me l'expliqueriez comment?" Le pauvre jeune homme était détruit et étonné. Il m'a dit de lui permettre de parler aux quelques prêtres et ainsi il me visiterait et me répondrait quelques jours après et il s'est enfui rapidement. Je l'attends depuis des mois, mais il n'y a aucune nouvelle depuis son départ!"

Maintenant, faisons plus d'explications sur les fautes trouvées dans la Bible, les traductions différentes et sur les expressions contradictoires données sur le même sujet.

Tout d'abord, nous disons que ceux qui recherchent et retrouvent les parties incomplètes de la Bible sont les membres de l'Eglise. Ils essaient de trouver des remèdes pour se sauver des contradictions dans lesquelles ils sont tombés. Philips qui a publié "la Bible moderne traduite en anglais" à Londres en 1970, dit comme le suivant sur la Bible de Mathieu:

"Il y a de ceux qui proposent que la Bible considérée celle de Matthieu, n'avait pas été écrit en effet par lui. Aujourd'hui, plusieurs membres de l'Eglise prétendent que cette Bible est écrite par un personnage mystérieux "Q". Ce mystérieux "Q", pris la Bible de Matthieu, l'a changé comme il voulait et il y a ajouté de différentes phrases. Son style est ouvert et éloquant. Tandis que celui de la Bible de Matthieu est plus ardent, mais les paroles sont plus logiques. Matthieu les inscrivait après avoir jugé ce qu'il a vu et entendu et après avoir cru qu'elles étaient entièrement des paroles d'Allah. Tout au contraire, il paraît que la Bible dite de Matthieu que nous avons aujourd'hui n'ait pas été écrite si attentif."

Puisque la parole d'Allahu ta'âlâ ne changeait pas tout le temps, il est suffisant que seuls ceux qui ont été cités ci-dessus prouvent que la Bible d'aujourd'hui a été écrite par la main humaine. La Bible de

Matthieu est disparue et un "Q" mystérieux a écrit une nouvelle Bible à la place de celle-là. Et personne ne connaît ce "Q"."

Comme on sait, les évangiles de quatre apôtres qui existent dans le "Nouveau Testament" de la Bible d'aujourd'hui, avaient été écrites par Jean, Luc, Marc et Mattiheu. Parmi ceux-ci, seulement Jean (qui était le cousin de Hadrat Jésus) avait vu Hadrat Jésus et avait écrit son Evangile à Samos après l'ascension de Hadrat Jésus. Luc et Marc ne l'avaient jamais vu. Au fond, Marc n'était pas l'un des apôtres. Seulement, il était l'interprète de Petrus. On a proposé aussi que la Bible de Jean aussi avait été écrite ou modifiée par un autre, non seulement celle de Matthieu. En bref, il existe plusieurs narrations differentes sur ces quatre évangiles. Mais,tout l'opinion mondial s'étend sur le fait que ces quatre Bibles consistent, comme vous allez voir ci-dessous, des histoires écrites par la main humaine et qui racontent différemment les mêmes faits, les mêmes matières. Elles ne sont pas de paroles d'Allahu ta'âlâ. Et nous voulons parler d'une autre particularité des Bibles d'aujourd'hui avant d'expliquer leurs fautes. Le personnage qui avait fait des débats avec les chrétiens et qui les avait laissés incapables de répondre, raconte:

"Un jour, j'ai prié à mes amis chrétiens d'écouter un passage de la Bible que j'allais lire en leur disant que je m'en occupais ces jours-là. Ils ont été très contents de me voir de m'intéresser à la Bible. Ils se sont réjouits en se disant que je prenais le chemin de salut. Ils m'ont entouré tout de suite. Je leur ai donné une Bible et ai prié d'ouvrir le livre Esaie et je leur ai dit de me suivre attentivement quand je lirais un passage de la Bible que j'avais et de faire attention si je lisais correctement. Ils ont commencé tous à m'écouter attentivement et à suivre le passage dans la Bible qu'ils avaient et que je lisais. Le passage que je lisais était comme le suivant:

"Lorsque le roi Ezéchias eut entendu cela, il déchira ses vétements, se couvrit d'un sac, et alla dans la maison de l'Eternel.

"Il envoya Eliakim, chef de la maison du roi, Schebna, le secrétaire, et les plus anciens des sacrificateurs, couverts de sacs, vers esaie, le prophète, fils d'Amots.

"Et ils lui dirent: Ainsi parle Ezéchias: Ce jour est un jour d'angoisse, de châtiment et d'opprobre; car les enfants sont près de sortir du sein maternel, et il n'y a point de force pour l'enfantement." J'ai continué à lire quelques instants de plus.

Je continuais à lire et entre-temps je leur demandais si je le lisais mot à mot et correctement. Et eux, ils constataient que je lisais d'une manière correcte et mot à mot. Soudainement, je leur ai dit comme le

suivant: "Maintenant, je vais vous révéler un sujet: La partie, que vous avez est le chapitre 37 ième du livre Esaie de l'Ancien Testament. Et la mienne est le chapitre II Rois de l'Ancien Testament. C'est à dire que ces deux parties de ces deux livres sont entièrement pareilles. Cela signifie que l'une d'elles est plagiée tout à fait de l'autre. Mais, moi, je ne sais pas laquelle a été copiée de l'autre. Le jugement est à vous. Mais les livres que vous considérez toujours comme sacrés sont plagiés des uns des autres. Voilá une preuve!". Un bruit est éclaté. On criait qu'une telle chose n'était pas possible. Ils m'ont pris tout de suite la Bible. Ils l'ont examinée attentivement. Quand ils ont vu que le passage que je lisais était exactement même que le 19. ième chapitre de II Rois et le 37 ième d'Esaie qu'ils suivaient, ils se sont étonnés. Je leur ai demandé: "Ne me fachez pas, mais, est-ce possible qu'un livre sacré ait la qualité de plagiat? Comment se fait-il que je puisse croire à ces tels livres?" Tous avaient baissé la tête. Ils me donnaient la raison bon gré mal gré.". Maintenant, montrons ci-dessous quelques paragraphes incompréhensibles: Un verset de Matthieu 9:9:

"En passant plus loin, Jésus vit un homme appelé Matthieu assis au bureau des péages. Il lui dit: Suis-moi-Matthieu se leva et le suivit"

Maintenant, faites bien attention! Si celui qui a écrit ces phrases était Matthieu lui-même, pourquoi il ne l'a pas dit et il a parlé d'un Matthieu comme s'il y avait un autre. Si celui qui avait écrit cette Bible était matthieu, il devrait écrire: "Quand J'étais assis au bureau des péages, Jésus passait plus loin. Il me vit et il me dit: Suis-moi. Je me levai et je le suivis". Cela démontre que celui qui a écrit la Bible Matthieu n'est pas Matthieu.

Dans la préface de l'Evangile selon Luc 1-3: "Puisque plusieurs ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmis nous, tels que nous les ont transmis ceux qui, dès le commencement, en ont été les témoins oculaires et qui sont devenus ministres de la parole, il m'a semblé bon, à moi aussi, après avoir tout recherché exactement depuis les origines, de te l'exposer par écrit d'une manière suivie, excellent Théophile, afin que tu reconnaisses la certitude des enseignements que tu as reçus.

D'ici, on comprend que:

Luc a écrit cette evangile à une époque où plusieurs en avaient écrit.

Luc indique qu'aucun des Apôtres n'avait d'Evangile écrite par eux-mêmes. Car, il a séparé les auteurs d'évangile de ceux qui en ont été les témoins oculaires, c'est à dire, des Apôtres avce la phrase "tels

que nous les ont transmis ceux qui, dès le commencement, en ont été les témoins oculaires et qui sont devenus ministres de la parole".

Il ne parle jamais de lui-même comme disciple des Apôtres. A cette époque-là, comme il y avait beaucoup des ouvrages, livrets, écrits attribués à un des Apôtres, il n'a pas imaginé qu'un tel document, c'est à dire, son expression qui signifierait qu'il était un disciple de l'un des apôtres, aurait la raison de confiance des autres à son livre. Peut-être, il a examiné tout seul tous les sujets et il les a appris de l'origine et il a voulu expliquer cela comme preuve plus efficace.

Un verset de la Bible de Jean 19:35: "Celui qui l'a vu en a rendu témoignage, et son témoignage est vrai; et lui, il sait qu'il dit vrai, afin que vous croyiez, vous aussi.". Si celui qui a écrit la phrase ci-dessus était Jean, il ne dirait pas que "celui qui l'a vu en a rendu témoignage, et son témoignage est vrai."

En bref, vous voyez que Matthieu, Luc et Jean parlent toujours d'une personne inconnue, dont on ne connaît pas le nom. Qui est-ce ce personnage? Est-il un Prophète? Qui sont-ils les ministres de la parole? Qui est l'homme qui s'est levé et qui a suivi Jésus? Qui est le témoin?Existe-t-il un tel livre de religion si incompréhensible et mystérieux? Qui témoigne qui, et pourquoi? Cela n'est pas claire, non plus.

Maintenant, allons étudier les contradictions et les différence dans la Bible:

II. Samuel 24:13: "Gad alla vers David, et lui fit connaître la chose, en disant: Veux-tu sept années de famine dans ton pays, ou bien trois mois de fuite devant tes ennemis qui te poursuivront, ou bien trois jours de peste dans ton pays?

Maintenant, lisons la même histoire dans 1 Chroniques 21:11: "Gad alla vers David et lui dit: Ainsi parle l'Eternel: Accepte ou trois années de famine, ou trois mois pendant lesquels tu seras détruit par tes adversaires et atteint par l'épée de tes ennemis, ou trois jours pendant lesquels l'épée de l'Eternel et la peste seront dans le pays et l'ange de l'Eternel portera la destruction dans tout le territoire d'Israel."

Vous remarquez la grande différence entre le même sujet traité dans un livre appelé "Parole de Dieu". A quoi nous allons croire? Est-il possible qu'Allahu taâlâ ait deux déclarations contradictoires?

Les différences entre les livres de la Bible d'aujourd'hui sont si nombreuses qu'on pourrait avoir un grand livre en cas de les écrire

toutes. Ici, nous en allons parler encore quelques-unes dans le but de donner une opinion générale à nos lecteurs:

Le second livre des Chroniques 36:5: "Jojakim avait vingt-cinq ans lorsqu'il devint roi, et il régna onze ans à Jérusalem".

2 Rois 24:8: "Jojakim avait dix-huit ans lorsqu'il devint roi".

Il y a exactement une différence d'âge de 7 ans! On dirait que ceux qui ont écrit ce livre sacré n'ont pas fait attention au compte.

Un autre exemple:

2. Samuel 10:18: "Mais les Syriens s'enfuirent devant Israel. Et David leur tua les troupes de sept cents chars et quarante mille cavaliers; il frappa aussi le chef de leur armée, Schobac, qui mourut sur place.

Maintenant, nous lisons la même description de guerre, 1 Chroniques 19:18: "...Mais les Syriens, après s'être battus avec lui, s'enfuirent devant Israel. David leur tua les troupes de sept mille chars et quarante mille hommes de pied, et il fit mourir Schophach, cehf de l'armée."

Faites attention à la différence: D'après le premier livre, il a tué les troupes de sept cents chars, mais d'après la deuxième 7000 chars, dix fois plus grand; D'après le premier livre, on a tué 40.000 cavaliers, mais d'après le deuxième livre on a tué 40.000 hommes de pied, pas de cavaliers!

Si les livres qui se trouvent dans la Bible portent des explications différentes, qui pourrait croire que ces mots sont les paroles d'Allahu taâlâ? Allahu taâlâ n'est-il pas capable de distinguer le cavalier et l'homme de pied? Ne saurait-IL pas la différence entre 700 et 7000; Déclarer de telles énoncées contradictoires et assumer qu'elles sont les paroles d'Allahu taâlâ est la plus grande calomnie et insolence faite contre Allahu taâlâ.

Allons donner encore quelques exemples:

Ici, il s'agit du grand bassin de sacrifice bâti par Hadrat Sulaiman dans son palais.

1 Rois 7:26: "'Son épaisseur était d'un palme; et son bord, semblable au bord d'une coupe, était façonné en fleur de lis. Elle contenait deux mille baths." (1 bath= 37 litres)

Maintenant, dans la même Bible, 2 chroniques 4:5: "Son épaisseur était d'un palme; et son bord, semblable au bord d'une coupe, était façonné en fleur de lis. Elle pouvait contenir trois mille baths.

Comme vous voyez, il y a encore une différence de 1000 baths, c'est à dire, 37000 litres d'eau. on comprend d'ici que ceux qui ont écrit ces types de livres ont inscrit ce qu'ils ont songé sans avoir une coopération les uns avec les autres et ont négligé de réexaminer. Ainsi, on a produit ces blagues contradictoires et on les a appelées sans honte comme paroles de Dieu. Donnons encore un exemple:

2 Chroniques 9:25: "Salamon avait 4 mille crèches pour les chevaux destinés à ses chars, et douze mille cavaliers qu'il plaça dans les villes où il tenait ses chars et à Jérusalem près du roi."

Allons lire la même histoire dans Premiers Rois 4:26: "Salomon avait 40. mille crèches pour les chevaux destinés à ses chars, et douze mille cavaliers."

Comme vous voyez, ici, le nombre des crèches augmente 10 fois de plus.

On peut demander peut-être: "Il y a des différences de chiffre, mais est-elle si importante cette différence?". Allons répondre à cette question avec la réponse suivante de fameux Albert Schweizer. Il dit: "Même les plus grands miracles ne peuvent pas prouver que deux fois deux fait cinq ou qu'il y a des angles dans une circonférence d'un cercle. Et aussi, les miracles les plus excellents, quoi qu'ils soient nombreux, ne peuvent pas corriger une faute, une manque qui existent dans la fausse croyance d'un Chrétien."

Pour terminer, allons mentionner quelques textes contradictoires:

Matthieu 27:44: "Les brigands, crucifiés avec lui (Hadrat Jésus), l'insultaient de la même manière."

Luc 23:39: "L'un des malfaiteurs suspendus en croix plasphémait contre lui: N'est-tu pas le Christ? Sauve-moi toi-même, et sauve-nous! Mais l'autre le reprit et dit: Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation? Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos actes; mais celui-ci n'a rien fait de mal. Et il dit: Jésus, souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne. Jésus lui répondit: En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.

La différence entre ces deux versets est bien claire.

D'après Marc, Hadrat Jésus a eu l'ascension le même jour où il a eu son entretien avec ses apôtres pendant qu'il était parmi les morts après être fait descendre du croix.

Il est écrit pareillement dans l'Evangile de Luc. Mais, d'après le troisième verset du livre écrit par Luc et appelé "Actes des Prophètes),

Hadrat Jésus a eu l'ascension après être resté 40 jours parmi les morts.

Ces exemples se suivent. Comme nous avons dit ci-dessus, le volume de ce livre est trop petit pour citer tous ces exemples. Abdullah Terjuman, c'est à dire, un ancien prêtre Turmeda, devenu musulman, de qui nous avons parlé dans la préface, donne quelques exemples sur les contradictions des versets de chacune des Bibles:

Matthieu 3:4: "Jean se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage".

Mais, dans un verset, 11:18, il est dit: "Jean ne mangeait ni ne buvait"

L'ancien prêtre fait remarquer encore un autre sujet:

Matthieu, 27:51: "Et voici, le voile du temple se déchira en deux, du haut en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, les tombeaux s'ouvrirent, et les corps de plusieurs saints qui étaient morts ressuscitèrent. Ils sortirent des tombeaux après la résurrection de Jésus, entrèrent dans la ville sainte et apparurent à un grand nombre de personnes."

Anselmo Turmeda qui était un prêtre et qui s'est converti à l'Islam dit comme le suivant: "Cette description de tragédie ci-dessus est entièrement dérivée d'un ancien livre. Elle a été écrite par un historien juif quand Titus a conquis et détruit Jérusalem. Maintenant, nous voyons les mêmes phrases dans le Livre de Matthieu. Cela signifie qu'elles ont été introduites dans l'Evangile de Matthieu par quelqu'un." Et cela prouve encore une fois la véracité de la déclaration que la Bible de Matthieu actuelle n'est pas le vrai Evangile écrit par Matthieu et celui qui a fait ces ajouts rappelle le personnage mystérieux qui a écrit l'Evangile de Matthieu.

Allons citer une autre erreur historique:

Genèse 16:15= "Agear (Hajer) enfanta un fils à Abraham; et Abraham donna le nom d'Ismael au fils qu'Agear lui enfanta". Encore, Genèse 22:2 "Dieu dit: Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac; va-t'en au pays de Morija" Comme on voit, on a oubliè que Hadrat Abraham avait un fils appelé Ismael [aleihissalâm].

En quittant ces erreurs qui commencent à déranger les lecteurs, allons traiter les origines des livres qui ont composé les Bibles d'aujourd'hui, c'est à dire les livres aux quels les Chrétiens et les Juifs croient aujourd'hui:

Les premiers livres de la Bible (de l'ancien testament-du Pentateuque) sont Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et

Deutéronome. Ils appellent ces cinq livres "Pentateuque". Ils croient que la Torah révélé à Hadrat Moïse se compose de ces cinq livres.

Nous avons cité ci-dessus ce qu'on a dit sur Esaie. D'après les narrations, il était écrit par un autre.

on peut penser que le livre "Juges" a été écrit par Ismael.

Ruth: L'auteur est inconnu
I. Samuel: L'auteur est inconnu
II. Samuel: L'auteur est inconnu
I. Rois: L'auteur est inconnu
II. Rois: L'auteur est inconnu
I. Chroniques: Probablement, il a été écrit par Ezra (Esdras) qui était un rabbin juif et homme de religion vécu 350 ans avant Hadrat Jésus-Christ.

II. Chroniques: Il est possible qu'il soit écrit aussi par Ezra. Il est écrit dans le livre "**Munjid**" que Ezra signifiait aussi Uzeyr. Mais celui qui a écrit ces livres n'était pas Hadrat Uzeir. Il était un juif nommé Ezra.

Ezra ou Esdras: Le livre écrit par Esdras lui-même.

Esther: L'auteur est inconnu
Job: L'auteur est inconnu
Psaumes: Signifie les chapitres de Zabur. Bienqu'on ait proposé qu'ils étaient des chapitres qui appartiennent à Hadrat David, il y a des cantiques des fils de Koré, des psaumes d'Asaph, d'Ezrachite, d'Héman et de Hadrat Salamon.

Jonus: L'auteur est inconnu
Habakuk: Le livre écrit par un personnage dont on ne sait pas qui était, ce qu'il faisait et où il vivait.

Voilà, un petit renseignement sur la composition des livres de l'"**Ancien Testament**" de la Bible.

Quant à la partie **"Nouveau Testament"**, comme nous en avons parlé assez ci-dessus, c'est à dire qu'on a bien cité ses contradictions et ses auteurs, nous avons estimé inutile de les répéter.

Il y a encore beaucoup de situations et paroles insignifiantes dans la Bible: Par exemple, la repentance d'Allahu taâlâ pour le Déluge, la lutte de Hadrat Yaqub (Jacob) avec Allah et comment il L'a vaincu, l'adulte de Hadrat Lût avec ses filles, etc. Comme ceux-ci sont si pires que même les Chrétiens n'attestent pas, ils ont commencé à faire sortir de plus en plus ces matières inacceptables de la Bible.

A ce point, allons examiner la forme d'expression de la Bible

d'aujourd'hui et voir ce qu'elle vise à suggérer aux êtres humains:

Comme exemple, nous prenons un passage de Genèse, le premier livre. Il traite les premiers êtres humains, les premiers Prophètes et les grands Prophètes comme Adam, Noah, Abraham (aleihimussalavatu wattaslimat). Il raconte en même temps comment les familles juives sont formées. Ici, nous citons quelques versets du commencement du 38. ième chapitre de la Genèse qui parle de Juda, l'encêtre des juifs: "En ce temps-là, Juda descendit chez ses frères, et Abdullah descendit chez un homme. Là, Juda vit la fille d'un Cananéen, nommé Schua; il la prit pour femme, et alla vers elle. Elle devint enceinte, et enfanta un fils...."

Maintenant, s'il vous plaît, répondez franchement et en toute bonne foi, à ces questions suivantes: Qu'est-ce qu'il enseigne un livre religieux aux hommes? Un livre religieux enseigne aux hommes ce qu'ils doivent et qu'ils ne doivent pas faire. Il leur donne des conseils et des connaissance sur la vie dans ce monde et dans l'autre. Il les gronde pour leurs mauvaises conduites et loue leurs bonnes actions.Il explique leurs devoirs envers Allahu taâlâ et comment ils doivent traiter les uns les autres. Il communique ce qu'on doit faire pour vivre heureux et dans la paix dans le monde. En bref, un livre de religion est un livre éthique.

Dans le passage ci-dessus et dans sa suite y-a-t-il quelque chose concernant ces vertus mentionnées? C'est entièrement une histoire de fornication. Aujourd'hui, elle a un caractère pornographique dans tous les côtés du monde et on défend sa publication. Et pareillement, il y a beaucoup d'écritures immorales dans la Bible pour laquelle les Chrétiens et les Juifs disent sacrée. Encore, il est dit dans les versets trente et les suivants du 19. ième chapitre de la Genèse de l'Ancien Testament que les filles de Hadrat Lot (Lût), Le Prophète, firent boire du vin à leur père, puis elles sont allées coucher avec leur propre père et à la suite elles devinrent enceintes de leur père, puis elles enfantèrent des fils. D'autre part, dans le 11. ième chapitre de II. Samuel, il est écrit que Hadrat David (aleihissalâm), Le Prophète, a vu Bath-Schéba, la femme d'Urie, l'un de ses commendants, se baigner et qu'il coucha avec elle, et qu'il a envoyé Urie aux champs les plus dangereux du combat pour l'éloigner de sa femme. Aujourd'hui, dans plusieurs musées européens, il y a des tableaux qui illustrent Hadrat David regarder Bath-Schéba nue et envoyer Urie à la mort. Le terme "la lettre d'Urie" utilisé dans les langues Européennes signifie "peine de mort ou une mauvaise nouvelle" et les Européens prennent cela et les histoires semblables des livres qu'ils ont estimé sacrés. Qu'est-ce que ceux qui lisent cette sorte d'histoires apprennent? Ce sont les hommes qui ont

été forcés de coucher avec les épouses de leurs frères, les beaux-pères qui ont rendu enceinte sa belle fille, les pères qui ont eu des relations sexuelles avec sa propre fille, les hommes de religion qui ont violé la femme de ceux qui étaient sous leurs ordres et qui les a envoyées à la mort...

Cela nous rendra fou. Même, plusieurs Chrétiens ne croient pas à ces laides histoires et ne les acceptent pas. Dans une copie de la revue **"Plain Truth"** publiée en 1977, il est écrit: "Faites bien attention quand vous faites lire la Bible aux enfants! Parce qu'il y a des histoires immorales et de fornication dans la Bible. Les enfants qui les lisent peuvent avoir des idées erronnées sur les relations entre les membres de la famille. Surtout, les histoires des relations de fornication qui existent dans l'Ancien Testament doivent être sorties de la Bible et ensuite, on doit donner cette Bible purifiée aux enfants." la même magazine ajoute: "La Bible doit être absolument revisée, parce qu'avec sa forme présente, elle ne suggère pas la bonne morale, tout au contraire, elle encourage les jeunes gens à l'immoralité."

Bernhard Shaw, le célèbre homme des lettres était plus intolérable sur la Bible et il disait: "La Bible est le livre le plus dagnereux dans le monde. Il faut la mettre sous une serrure solide et assurer qu'elle n'apparaîsse de nouveau."

Dr. Stroggie dit comme le suivant dans le livre qu'il avait écrit sur la Bible, attribuée à Dr. Parker: "Quand on lit la Bible, on se perd dans les écritures contradictoires. Il y a de nombreux noms étrangers et différents dans la Bible. Surtout, dans le livre de la Genèse, on n'est considérée que l'ascendance. Qui était né de qui et comment il était né? C'est de ce qu'on parle. Je m'en fous, ça ne m'intêresse pas! Quel rapport y a-t-il avec ces histoires et aimer Allahu taâlâ et les prières? Comment on peut devenir un bon homme? Que signifie le jour du Jugement Dernier? A qui et comment nous rendrons nos comptes? Que faut-il faire pour être un homme dévoué et sage? On en parle très peu. Généralement, il y a des légéndes différentes. On passe à la nuit sans parler du jour..."

Prof.F.C.Burkitt dit comme le suivant dans son livre intitulé **"Canon of the New Testament"**: "Il y a quatre descriptions différente de Hadrat Jésus dans quatre Bibles. Celles-ci sont bien différentes de l'une de l'autre. Ceux qui les ont écrites n'ont pas eu voulu coordinner ces quatre livres. Chacune de ces quatre livres donne des renseignements bien différents de l'un de l'autre, et il n'y a aucune relation entre ces renseignements et l'un ressemble à une histoire manquée et l'autre à un texte pris d'un ouvrage célèbre."

A la 582. ième page de deuxième volume de l'"**Encyclopedis of Religion and Ethics**", il est dit: "De même que Hadrat Jésus Christ n'a pas laissé d'ouvrage écrit, il n'a pas donné d'ordre à ses disciples, à ses apôtres d'écrire quelque chose". C'est à dire, cette grande encyclopédie constate que les quatre Evangiles n'ont aucune valeur religieuse et qu'elles sont composées des histoires différentes et écrites par les autres.

Aujourd'hui, alors que les scientifiques Européens, les historiens et même les hommes de religion chrétiens annoncent que les Bibles qui existent actuellement sont fausses et corrompues, les ennemis de religion qui nient les valeurs morales et qui sont ignorants des connaissances spirituelles, et devenus ivres du progrès matériel attaque les religions en utilisant les perversions qui existent dans les Bibles et la Torah. En somme, ils essaient de démontrer qu'ils ont raison de nier les miracles. Cependant, chrétien ou musulman, en bref, la première condition d'être religieux est croire aux miracles. Celui qui essaie de prouver les connaissances religieuses et de foi par la raison incompréhensibles par l'intelligence, le raisonnement. L'homme est toujours l'ennemi de ce qu'il ne connaît pas et ne comprend pas. L'un des pauvres qui a été affligé du désastre de nier les miracles est Ernest O. Hauser, un fameux auteur américain des livres religieux. Dans un article qu'il avait publié en 1979, il essayait d'interprêter les miracles en insultant aux religieux. Dans le but de décevoir les jeunes, il a pris des articles de quelques athéistes comme preuve. Allons lire ensemble cet article:

"Il est dit dans le Livre de Matthieu [14:19]: "...Et il ordonna à la foule de s'asseoir sur l'herbe, prit les cinq pains et les deux poissons, leva les yeux vers le ciel et prononça la bénédiction. Puis il rompit les pains et les donna aux disciples, et les disciples (les distribuèrent) à la foule. Tous mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta douze paniers pleins des morceaux qui restaient. Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille hommes, sans compter les femmes et les enfants."

"Voila, Matthieu a parlé tellement d'un miracle le plus discuté aujourd'hui de Hadrat Jésus.

"Le miracle est quelque chose extraordinaire fait par un Prophète pour montrer sa propre puissance et son pouvoir, contraire aux lois naturelles. Mais, comment nous pouvons proposer à un chrétien qui a appris aujourd'hui la dernière technologie et la science et qui s'est élevé dans un tel milieu moderne de croire à ces miracles? Mais, il n'est pas possible de les supprimer de la Bible. Donc, nous avons à étudier ces

miracles plus minutieusement. Nous avons été élevés en écoutant toujours plusieurs miracles de Hadrat Jésus à notre enfance. Parmi ceux-ci, sa transformation de l'eau au vin dans une noce à Canéen, son arrêt la tempête terrible dans la mer Galileo, sa guerison les aveugles, sa marche sur la mer jusqu'à la barque des apôtres, Lazare ressuscité, tous ceux-ci sont tracés dans nos mémoires. Au fond, la plus grande partie de la Bible est pleine de ces miracles. Et ils concernent les meilleures parties de quatre Evangiles. Quand Hadrat Jésus était arrivé près des Juifs, il était obligé de les montrer des miracles. Parce que les Juifs obstinaient de le croire et ils lui disaient de montrer des miracles pour attester sa Prophétie. Même, plusieurs fois, il avait été obligé de montrer des miracles à ses apôtres qui avaient des doutes sur sa Prophétie. Par exemple, quand ses disciples étaient dans une barque sur la mer, une tempête était éclatée et les disciples s'étaient approchés de lui, et l'avaient réveillé en disant: "Seigneur, sauve-nous, nous périssons." Alors, il s'était levé, avait menacé le vent et la mer, et un grand calme s'était fait. Les disciples, pleins d'admirations, avaient attesté leur croyance à lui, et ce fait avait eu un grand effet sur eux, et ils avaient demandé son pardon. Ensuite, quand ils avaient raconté cette histoire aux autres Juifs, eux aussi, ils avaient eu des admirations et ils avaient été des Nazareths. [Matthieu, ch.8]. Dans l'Evangile de Jean (10:37), il est écrit comme ceci: "Si je ne fais pas les oeuvres de mon Père, ne me croyez pas! Mais si je les fais, quand même vous ne me croiriez pas, croyez à ces oeuvres, afin de savoir et de reconnaître que le père est en moi, et moi dans le père.". Ces miracles avait tant d'effet que Nicodemus, le célèbre religieux juif, il avait été attiré par les miracles de Hadrat jésus quand il l'avait visité une nuit et malgré qu'il ne lui croyait pas, il lui avait dit: "Maintenant, je comprends que tu es envoyé par Allah. Parce que tu ne pourrais pas faire ces miracles s'il n'y avait pas l'aide d'Allah." Nous savons que Hadrat Jésus ne se plaisait pas à faire ces miracles, même, il en avait tout à fait honte. Un lépreux qui se prosternait devant lui avait demandé de le rendre pur. Hadrat Jésus avait étendu la main et l'avait touché. Aussitôt le lépreux avait été purifié de sa lèpre. Puis, Hadrat Jésus lui avait dit: "Garde-toi d'en parler à personne." Quand il faisait des miracles, il se contentait de quelques mots ou d'une petite geste. D'après la Bible, Hadrat Jésus avait à la femme de qui il a ressuscité son enfant mort: "continue à ton chemin, ton enfant vit", et à la femme qu'il avait guérie: "lève-toi de ton lit, et marche". Essentiellement, les miracles finissaient par une geste de main ou une touche. En général, la base de ces miracles était la compassion et la pitié de Hadrat Jésus. Un jour, comme il s'en allait, deux aveugles le suivaient en criant et en demandant sa pitié! Alors, il leur avait touché les yeux et leurs yeux s'étaient ouverts. Quant au

miracle rapporté par Luc, il indique aussi comme Hadrat Jésus était compatissant. Il avait rencontré une pauvre femme dans la funéraille de son fils unique et comme il avait pitié d'elle, il avait ressuscité son fils. Aujourd'hui, il y a plusieurs chrétiens qui nient ces miracles. Bien qu'un scientifique ait la foi en Hadrat Jésus, il peut proposer qu'il ne pourrait pas faire ces miracles. David Hume, le célèbre historien écossais, écrivait déjà en 1162 de l'Hégire [en 1748] comme le suivant: "Le miracle viole les lois de nature qui sont basées sur les fondements définis et fixes. Il est impossible de les changer. C'est pour cela que les miracles sont incroyables."

"Mais, l'opinion le plus important est celui de Rudolph Buthman, l'homme de religion d'aujourd'hui. Ce théologien dit: "Il est impossible qu'un homme qui se sert de l'éléctricité, de la radio et de la télévision chez lui, croie à ces miracles imaginaires écrits dans les Bibles."

"On a fait plusieurs expérimentations pour trouver l'origine de ces miracles et pour les expliquer d'une manière logique. Par exemple, le miracle sur le rassasiement de plus de 5000 personnes avec deux poissons est arrivé tout à fait d'une autre manière Hadrat Jésus se promenait avec les autres Nazareths, et quand le temps de déjeuner était arrivé, tout le monde avait mis son repas qu'il avait apporté sur lui, et Hadrat Jésus avait ajouté deux poissons et cinq pains qu'il avait apporté près de lui et tous ensemble, ils avaient déjeuné. Quant à la marche de Hadrat Jésus jusqu'à la barque des disciples sur la mer, c'est entièrement une illusion optique. Nous savons tous que les gens qui marchent au bord de la mer dans le boruillard s'apparaissent comme s'ils marchent sur la mer. Quant au calme de la tempête, au fond, elle était sur le point de calmer quand Hadrat Jésus avait signalé. Et on peut penser qu'elle serait calme même s'il ne l'avait pas fait. Essentiellement, tous ces miracles sont rapportés par ceux qui les ont vus. Celui qui voit un tel fait peut le diminuer ou l'éxagérer en restant sous l'influence de ses sentiments, ou bien, tout au contraire de la vérité, il peut le raconter comme qu'il le croyait, pas comme qu'il l'a vu. Mais, n'oublions pas que ces discussions faites sur les miracles sont finies aujourd'hui et on peut dire qu'il n'y a plus de personne qui croient aujourd'hui à ces miracles cités dans la Bible. Un archevêque connu disait récemment: "Queulqu'un peut être un vrai chrétien même qu'il n'ait cru à ces miracles. Parce que le fondement du christianisme est de croire en Dieu et d'avoir pitié des gens." En somme, quand on lit la Bible, soit acceptons ou non qu'elle est un livre de contes où les miracles racontés étaient arrivés dans l'imagination, cela n'a aucun rapport avec la piété.

Cela est remarquable que les miracles de Hadrat Jésus l'ont fait connaître au monde, mais de l'autre côté, ils ont causé l'animosité de plusieurs personnes. Quand les religieux juifs ont appris que Hadrat Jésus avait guéri un malade à Béthanie, avait ressuscité Lazare, ils ont décidé de le faire tuer en disant: "Il a commencé à attirer tout le monde à lui-même avec ses miracles. Il se prend pour Dieu. Nous devons le faire tuer pour protéger nous-mêmes de ses maux et ils l'ont espionné aux Romains. En ce moment-là, Hadrat Jésus faisait son dernier miracle, il remplacait à sa place l'oreille du serviteur du devin en chef, coupée par Petrus et qui se trouvait parmi les soldats venus pour arrêter Hadrat Jésus et tellement il montrait à tout le monde qu'il fallait faire de la pitié même des ennemis de l'homme.

[D'après l'explication de H.Hirsch Graetz, un théologue juif, dans son livre intitulé **"History the Jews"**, les juifs ont fondé le **"Conseil des Septante**" pour que leur communauté suivent correctement les ordres de Torah. Le chef de ce conseil est appelé "Mage". Les hommes religieux juifs sont appelés **"Scribe"**. Une partie de leurs explications et ajouts qu'ils avaient faits à la Torah, est melée aux Torahs écrits ultérieurement. Les scribes cités dans les bibles sont ceux-ci. Une autre de leur mission était d'assurer aux juifs de suivre la Torah.]

"Après cela, les miracles de Hadrat Jésus sont finis. Quand les Romains l'ont arrêté et l'ont emmené devant Hérode, il lui a demandé de lui faire aussi un miracle, Jésus s'est tu et a baissé la tête. Parce que sa mission était finie et le devoir que Dieu lui avait donné était terminé. Ce Prophète qui aidait tout le monde ne pourrait plus aider lui-même. Parce qu'il avait été envoyé pour sauver les gens, pas pour sauver lui-même! L'ascension de Jésus est une preuve évidente que l'Eternel était content de lui.

On avait répété toujours la question "croyez-vous aux miracles?". Oui, il est toujours difficile pour la génération d'aujourd'hui à croire aux miracles. Mais, n'oublions pas que la foi ne peut pas être expliqué d'une logique parfaite. La foi est l'amour et elle ne s'entend pas bien par la logique. Il faut laisser aussi un peu de droit moral aux gens. A l'enfance, nous écoutions des contes avec enthousiasme, mais, quand nous avons grandi, nous avions bien regretté de voir que des animaux qui parlaient, des fées, des magiciens, des nains n'étaient pas vrais. N'insistons plus sur les miracles. Je crois que même quelqu'un plus logique se plaîrait à penser que le Christianisme est descendu au monde sur les ailes de miracle, même s'il soit une histoire." L'article de Ernest O. Haures s'achève ici.

Cet article nous fait réfléchir. Car, les Chrétiens qui découvrent avec le temps des fautes, des erreurs dans la Bible, ne croient plus aux

paroles de la Bible, et même, ils nient ses miracles. David Hume, le philosophe anglais, et Rudolf Butman, un prêtre, qui avaient compris, bien qu'ils soient chrétiens, que la Bible ne pourrait pas être la parole d'Allah, ont déclaré justement leur dégout pour le Christianisme et la Bible. En même temps, ils n'ont pas eu hésité non plus à déclarer des idées imaginaires sur les miracles mentionnés dans le Qur'ân al karîm qui est la vraie parole d'Allah, en violant les fondements scientifiques et éthiques. Les jeunes gens qui auront lu ces articles écrits injustement au nom de science mais qui ne sont jamais basés sur un fondement scientifique pourront être égarés comme leurs auteurs. Protéger les jeunes innocents de ce désastre devient le premier devoir de ceux qui estiment une tâche sacrée de servir aux gens et qui sont consciencieux. Nous aussi, nous citons ci-dessous, avec la même intention et dans l'intention de rejoindre le consentement, l'amour d'Allahu taâlâ qui nous ordonne d'être d'un grand secours et la bienfaisance, des passages du livre intitulé **"Mawâhib-i Ledunniyye"** de Ahmad Kastalânî (rahmat-Allâhu'aleih)[1] qui était un grand savant en Islam:

Un fait extraordinaire qui prouve et manifeste que les Prophètes (aleihimussalavatu wattaslimat) étaient envoyés par Allahu taâlâ et qu'ils disaient la vérité est appelé **"Mu'jiza"** (miracle). Quand un Prophète fait un miracle, il faut qu'il dise: "Si vous ne croyez pas, faites, vous-mêmes! Mais vous ne pouvez pas le faire". Un mu'jiza est quelque chose contraire aux lois scientifiques et systématiques. C'est pour cela que les scientifiques ne peuvent pas accomplir de mu'jiza. Si quelqu'un qui faisait un tel fait extraordinaire ne l'explique pas avant et s'il ne disait pas comme "vous ne pouvez pas faire", alors il serait un walî (saint), pas un Prophète. Un fait miraculeux acompli par un walî est appelé **"karâma"**. Les faits semblables faits par les autres sont appelés **"Sihr"**, c'est à dire, la magie. Ceux que font les magiciens peuvent se produire aussi par les Prophètes (aleihimussalawatu wattaslimât—Que le salut d'Allah soit sur eux) et par awliya [pluriel du mot walî] (rahima-humullâh taâlâ) Que la miséricorde d'Allah soit sur eux). Par exemple. Quand les magiciens de Pharaon avaient converti les fils en serpents, le bâton de Hadrat Moïse avait été plus grand et les avalés. Les magiciens qui ont vu que leur magie avait été corrumpue et qu'ils n'étaient pas capables de faire un tel muji'za (miracle), ils ont eu tous la croyance que Hadrat Moïse était le Prophète. Et, ils n'ont jamais quitté et renoncé à leur foi devant les menaces de mort et des tortures de Pharaon. Les mu'jizas (miracles) des Prophètes (aleihimussalawâtu wattaslimât) et les karamats de l'awliya (rahimahullahu ta'âlâ) sont créés tous par Allahu taâlâ. Quoiqu'IL

[1] Kastalânî est mort en 923 de l'Hégire, (en 1517) à l'Egypte.

crée des événements conformes aux lois scientifiques et aux phénomènes naturelles avec les effets de certaines raisons, IL crée les miracles sans telles raisons. Mu'jiza est appelé aussi "**Burhan**" ou "**Ayât**". La magie change les particularités physiques et les formes des matières. Elle ne change pas la structure de la matière. Mais, le miracle et le karamat peuvent changer tous les deux.

Il était cité dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau Testament que Muhammad (aleihi's-salâm), le dernier des Prophètes serait arrivé et apparu dans la Peninsule Arabique, ses certaines qualités et des occurrences miraculeuses qui arriveraient avec lui. La rélévation de ces faits est un miracle pour les deux Prophètes Moïse et Jésus (aleihimesselâm) comme elle est un grand mu'jiza (miracle) pour Muhammad aleihissalâm. Allahu taâlâ a accordé à chaque Prophète des miracles semblables aux choses estimées précieuses à son époque. Allahu taâlâ a accordé à Muhammad aleihi's-salâm des mu'jizas semblables à ceux qu'IL avait donnés aux autres Prophètes, et en même temps, IL lui avait accordé des autres miracles. Il est écrit dans le livre intitulé "**Mirat-i Kâinat**" que Muhammad (aleihi's-salâm) avait plus de trois mille mu'jizas (miracles) pendant qu'il était en vie. On en a cité quatre-vingt six dans la partie intitulée "Les miracles de Muhammad aleihi's-salâm" de ce livre.

Une partie des musulmans non Ahl-i sunna et certains ignorants de religion reconnus comme scientifiques n'ont pas la croyance en tous ou une partie des miracles. Ils disent qu'ils ne sont pas conformes aux connaissances scientifiques. Il faut d'abord faire connaître l'Islam aux infidèles de ceux-ci et les atteindre la foi. Et les croyants, ceux qui ont la foi croit aux miracles parce que le Qur'ân-al karim informe que la terre, les cieux, les êtres vivants et inanimés changeront et leurs structures seront modifiées au Jour de Résurrection. Celui qui croient à ces transformations inexplicables avec les connaissances scientifiques doit croire aussi aux miracles des Prophètes. Nous ne disons pas que "les Prophètes (aleihimussalawâtu wattaslimat) font des mu'jizas" et "l'awliya [Saints Musulmans] (rahimahumullahu ta'âlâ) font des Karâmâts". Si nous le disions, alors les incroyants auraient droit de parler. Mais, nous disons qu'"Allahu taâlâ crée des miracles chez Ses Prophètes (aleihimussalawatu wattaslîmât) et des karâmâts chez Ses walîs (rahima-humullahu taâlâ)." Quelqu'un raisonnable et équitable qui connaîssait bien les événements biologiques et astronomiques et qui a étudié les derniers développements scientifiques comprendrait tout de suite que tous les êtres, organiques ou inorganiques, des atoms au soleil, avaient été créés dans un ordre et qu'ils fonctionnent continuellement comme les pièces d'une seule machine dépandantes

l'une de l'autre. Et il croit tout de suite qu' Une puissance éternelle qui voit et qui connaît les crée comme IL veut et qu'IL les dirige et commande tous. Et il accepte naturellement que ce grand créateur crée aussi des mu'jizas et karâmats. Comme scientifique, nous disons que les miracles (mu'jizas) sont vrais et ils ne sont créés que par Allahu taâlâ et ils se font par Son Prophète (aleihimussalawatu wattaslîmât". Les Prophètes (aleihimussalawatu wattaslîmât) ne peuvent pas faire tous seuls de mu'jizas sans permission d'Allahu taâlâ. Les mu'jizas comme la guérison des malades et le mort ressuscité par Hadrat Î'sâ (Jésus) sont ceux qui ont été créés par Allahu taâlâ et ils sont révélés dans le Qur'ân al-karîm. Mais, les Chrètiens d'aujourd'hui qui sont complètement confusés sur l'authenticité et la véracité des Bibles qu'ils ont, n'y croient rien, communiqué par leur livre, et ainsi ils deviennent irreligieux.

Les pouvres chrétiens, comment ils pourraient croire aux Bibles d'aujourd'hui? En bref, comme vous avez remarqué:

1) İl y a peu de passages dans la Bible qu'on puisse accepter comme paroles d'Allah.

2) Il y est cité plusieurs mots qui ne sont pas de parole d'Allah, mais qui sont ceux des Prophètes. Et ils y sont mentionnés avec leur nom.

3) On y a ajouté beaucoup de mots dont le narrateur est inconnu.

4) On avoue même par plusieurs religieux chrétiens qu'on avait ajouté des légendes, des contes et des histoires aux narrations des âpotres.

5) Les explications des apôtres sur Hadrat Jésus sont bien contradictoires.

6) Quelques Bibles, comme la **"Bible de Barnabas"**, où existent des narrations correctes, ont été anéanties par les Chrétiens.

7) La Bible a été examinée et changée plusieurs fois jusqu'à aujourd'hui par les comités religieuses. Ces examinations continuent aujourd'hui aussi. D'après ce qu'on dit, il existe aujourd'hui 4000 Bibles entièrement différentes de l'une de l'autre. Chaque comité d'examination propose qu'il y a des fautes graves dans la Bible précedente.

8) Les empereurs et les rois avaient ordonné de faire des révisions dans la Bible et leurs ordres avaient été exécutés.

9) L'expression de la Bible est bien loin d'être de celle du livre d'Allah. Surtout, certains textes de l'Ancient Testament sont tellement

obscènes qu'on ne peut pas lire près des enfants, comme on a vu ci-dessus.

10) Les revues chrétiennes européennes écrivent qu'il y a 50.000 fautes dans la Bible. Aujourd'hui, les Chrétiens travaillent sans cesse pour corriger la faute la plus importante qui est la "Trinité".

11) Finalement, les théologues chrétiens aussi acceptent que la Bible n'est pas de parole d'Allah, mais elle est "un ouvrage humain".

Nos chers lecteurs! Vous aussi, vous avez examiné la Bible d'aujourd'hui avec nous depuis les pages précédentes. Comme vous auriez accepté, nous avons été neutre dans cette examination. Nous avons cité seulement les études des hommes de religion chrétiens, pas des savants islamiques. Ceux-ci ont expulsé de temps en temps les expressions qui sont différentes des unes des autres dans les Bibles. Tout le monde peut en acheter une et examiner et vérifier. Nous avons cité les chapitres et les versets des livres de la Bible que nous avons étudié. Et nous avons examiné en détail leur authenticité.

Comment on pourrait comparer un tel livre avec le Qur'ân al-karîm (le Coran) dont aucun mot n'est jamais changé depuis qu'il a été révélé, et qui est éloquent, digne, divin, splendide? Sûrement, nous sommes arrivés tous à cette conclusion:

On ne change jamais la parole d'Allahu ta'âlâ. Un tel livre qui est défectueux, incomplet, produit et qui a été changé souvent par les gens et qu'on a avoué même par des théologues chrétiens qu'il a été écrit par la main humaine ne peut être jamais le "Livre d'Allah".

Laquelle des notions, comme le bon conseil (nasîha), la guidance (irchad), la distinction du bon de mauvais, la description du monde et de l'autre monde, la consolation, etc., et qui doivent exister dans le livre d'Allahu ta'âlâ, existe-t-elle dans les Bibles d'aujourd'hui?

Il est écrit comme le suivant dans une copie de la revue "Plain Truth", Juillet-1975: "Nous devons avouer que nous ne pouvons pas présenter un livre capable de pénétrer aux idées des intellectuels non-chrétiens. Et ceux-ci nous parlent des Bibles différentes des unes des autres et demandent: "il n'y a pas encore de conformité, d'alliance même parmi vous. Avec quoi vous allez nous guider?".

Le personnage que nous avons cité ci dessus, continue:

"En 1939, je travaillais dans un établissement près d'une école des prêtres à Adams Mission. J'avais 20 ans. les êtudiants de cette école venaient souvent à la maison où je travaillais et ils exposaient brutalement leurs haines et dégouts pour l'Islam, Muhammad aleihissalâm et le Qur'ân al-karîm à moi et à mes amis et ils se

moquaient de nous. D'après leur opinion, la religion islamique était une religion la plus erronée et les musulmans étaient des créatures les plus vulgaires du monde. Comme j'étais trop sensible, je regrettais beaucoup à cause de leur attaque et je ne pouvais pas dormir les nuits. Je ne pouvais pas les répondre. Je n'êtais pas seulement ignorant de Christianisme, mais je n'ai non plus de connaissance suffisante sur ma propre religion, C'est la raison pour laquelle, j'ai décidé à étudier tout d'abord la Bible et le Coran et à augmenter essentiellement mes connaissances sur le Christianisme et l'Islam et à lire des livres écrits sur ce sujet. Je les étudie depuis quarante ans. Ma plus grande source de renseignement sur cette matière avait été le livre écrit en arabe et intitulé **"Idharul Haq"**, écrit par Rahmatullah Effendi d'Inde (rahimahullahu taâlâ) à Istanbul. [Ce livre fameux avait été publié en 1280 de l'Hégire [en 1864] en Egypte, et il a été traduit en langues diverses, parmi celles-ci en turc. L'auteur est décédé en 1306 [en 1889] à la Mecque quand il avait 75 ans.] Enfin, la vérité était devant mes yeux comme le soleil. Déjà, je savais et comprenais tout en détail. Ensuite, quand les candidats de prêtre venaient chez moi, je leur donnais des réponses nécessaires, et ils retournaient chez eux les bouches ouvertes et les fronts baissés. Quand je leur répondais, je n'utilisais jamais de mots brutaux comme ils faisaient mais, tout au contraire, je leur parlais tout gentilement ainsi qu'Allahu taâlâ ordonnait. J'avais étudié la Bible tellement attentivement et j'avais exposé ses fautes tellement minutieusement qu'ils ne pouvaient pas trouver de réponses à me donner et surtout ils s'étonnaient que je connaissais la Bible mieux qu'eux. Ainsi, ils me respectaient d'une autre manière.

A ces jours-là, j'ai obtenu un livre préparé par Geo G. Harris, un prêtre missionnaire protestan Le titre de ce livre était **"Comment convertir les Musulmans au Christianisme?"**. Le livre contenait ces suggestions suivantes: "Il est trop difficile de convertir les musulmans au christianisme. Parce que les musulmans respectent beaucoup à leurs traditions et ils sont inflexibles. Il faut s'adresser à ces trois moyens suivants pour les convertir au Christianisme:

1) On enseigne aux Musulmans que la Bible originale était changée et corrompue et qu'ainsi la Bible d'aujourd'hui n'était pas authentique. Vous devez leur poser tout de suite ces questions suivantes:

a) Avez-vous une copie de la Bible originale? Si vous en avez, montrez-nous le!

b) Quelle sorte de différences y a-t-il entre la Bible d'aujourd'hui et l'originale que vous prétendez qu'elle était vraie? Où sont-elles, ces différences et elles sont combien?

c) Ces différences dont vous parlez sont celles d'expression ou elles y sont mises intentionellement?

d) Je vous donne une Bible; montrez-moi les contradictions?

e) Comment on lisait ce verset-ci autrefois?

2) Quand et par qui étaient falsifiées les parties de la Bible dont vous parlez?

3) Les Musulmans croient que le livre sacré était ou un faux-semblant de la Bible originale ou un autre livre écrit par les hommes. D'après les musulmans, la Bible que nous avons aujourd'hui n'a aucun rapport avec celle que Hadrat Jésus avait apportée. Mais, quand on leur pose des questions ci-dessus, ils seront stupéfaits. Car, la plupart des musulmans sont ignorants. Leur opinion en ce qui concerne la Bible falsifiée est entièrement obtenu par l'oreille et par hasard. Ils ne connaissent non seulement l'**Ancien Testament** et le **Nouveau Testament** et même leur propre religion non plus. Quand on leur pose quelques questions sur ce sujet, ils ne pourront répondre rien. Alors, dites: "allons vous donner quelque renseignement sur ces matières!" et lisez quelques passages faciles à comprendre par eux d'une manière douce et gentille. Vous devez leur donner gratuitement quelques livres ou brochures écrits d'une langue claire et facile à comprendre et qui reflètent les vertus du Christianisme. Ne les efforcez jamais de convertir au Christianisme. Laissez-leur du temps à réfléchir et ensuite à décider. Vous devez être sûr que vous pouvez réussir si vous agissez de cette manière. Au moins, vous aurez leur semé une doute au coeur." Ce personnage-là ajoute:

"Je crois que les musulmans qui lisent mes livres que j'ai publiés en anglais sur la Bible d'aujourd'hui et sur le Christianisme pourront répondre facilement aux questions ci-dessus de Geo G.Harris. J'ai travaillé vingt ans et j'ai découvert plusieurs erreurs dans les Bibles d'aujourd'hui et j'ai prouvé qu'elles n'étaient pas de livres d'Allah. Non seulement moi, mais les théologues chrétiens aussi ont la même conviction. Cependant, il faut connaître des langues étrangères pour lire leurs ouvrages et articles écrits ou il faut les trouver. La plupart des musulmans ne connaisse pas la langue étrangère et ils n'ont pas d'argent pour acheter un livre qui coûte cher. C'est pour cette raison que j'écris ces livres en langues que les musulmans utilisent, je les publie et distribue dans tous les côtés du monde et j'en fais cadeau certains gratuitement dans le but de servir les Musulmans."

Un missionnaire dit comme le suivant:

"Soit pour les Catholiques, soit pour les protestans, c'est une

tâche très estimée d'essayer de convertir les Musulmans au Christianisme. Parce qu'il est trop difficile de les convertir au Christianisme. Car, les Musulmans sont tout d'abord trop fidèles à leurs traditions. Cependant, les faits suivants donnent de bons résultats:

"1— Les Musulmans sont en général pauvres. Il faut encourager un musulman à convertir au Christianisme en lui donnant beaucoup d'argent, de cadeau, de biens ou en lui procurant un travail, un poste chez un chrétien.

2— La plupart des Musulmans est ignorant dans les matières scientifiques et religieuses. Ils n'ont de connaissance ni sur le Coran ni sur la Bible. Ils pratiquent négligemment et inconsciencieusement une méthode de prière qu'on leur avait montré sans savoir ce que c'est qu'une vraie prière et sans comprendre ses conditions. Comme plusieurs d'eux ne connaissent pas la langue arabe et qu'ils ne sont pas au courant des sciences islamiques, ils sont entièrement ignorants du contenu du Qur'ân al-karîm et de fins savoirs écrits dans les livres des savants en Islam. Ils récitent certains ayâts (versets) qu'ils ont mémorisés sans savoir leur interprétation. Surtout, ils ne connaissent jamais la Bible. Plusieurs hommes de religion qui sont leurs maîtres ne sont pas de savants en Islam. Seulement, ils montrent aux musulmans comment faire les prières. Ils ne peuvent pas s'adresser aux âmes des musulmans. Les Musulmans élevés de cette manière font des prières comme on leur a montré, puisqu'ils n'ont pas de connaissance profonde sur la religion et de savoir sur les fondements de la religion. Leur attachement à l'Islam provient de leur foi forte en ce qu'ls ont appris de leurs maîtres et qu'ils ont vu chez leurs parents, non pas de savoir les fondements de l'Islam.

3— La majorité des Musulmans ne connaisse pas de langue étrangère autre que leur propre langue. Laissez de lire les livres écrits pour ou contre le Christianisme, ils ne sont pas au courant de l'existence de ces livres non plus. Vous devez leur donner des livres qui louent bien le Christianisme ècrits dans leur langue maternelle. Quand vous allez leur en donner, vous devez faire attention au choix des textes faciles et simples à comprendre. Des livres où il y a des expressions compliqués et philosophiques n'ont aucune utilité. Ils ne pourront pas les comprendre et les mettront à un côté si bien qu'ils seront ennuyés en les lisant. L'essentiel est trouver des mots et des phrases simples et d'expression qui n'est pas ennuyeuse. N'oubliez pas que les gens qui sont devant vous sont ignorants et leur intelligence ne conçoivent que des conceptions simples.

4) Expliquez toujours ceci: "Puisque les Chrétiens et les

pour le Christianisme. Gloire et remerciments à Allahu ta'âlâ que les musulmans ne sont pas ignorants comme ils supposent. Oui, il y a quarante ou cinquante ans qu'il n'y avait pas beaucoup de musulmans qui connaissaient des langues étrangères ou diplômés d'une école supérieure. Mais, à leur place, il y avait des écoles élémentaires et des médéréssas (collèges) dans tous les pays, toutes les villes et même dans tous les villages. On y enseignait en même temps l'astronomie, les mathématiques et les sciences que les sciences religieuses. Les programmes des médéréssas et les livres qui sont restés de cette époque-là sont les documents de nos explications. Il faut être fort en mathématiques pour faire des calculations des achats, des sociétés, des waqfs et pour construire des mosquées, des écoles et pour la calculation de zakât et du partage d l'héritage. Les parents etaient toujours en concurrence avec les uns les autres pour envoyer leurs enfants déjà petits à ces écoles. Quand on inscrit un enfant à un médréssa , on préparait des cérémonies splendides et des récéptions. Les ornements des habits dorés, des sacs parés des enfants et des véhicules où ils montaient et les récitations de mavlîd étaient tous les souvenirs qui indiquaient l'importance et le soin donnés à l'éducation et à la science et ils étaient des moyens d'honneur et de fierté à se souvenir pendant toute la vie. Ceux qui terminaient ces collèges avec succès étaient exempts du service militaire et ils étaient nommés aux hauts postes, et tout cela encourageait les jeunes à faire des études. Mêmes les bergers qui vivaient dans les villages avaient des connaissances religieuses et morales d'une manière étonnante. Cette situation heureuse a continué jusqu'en 1255 [en 1839] où on a accepté la loi de **Tanzîmât,** c'est à dire, la réforme et la réorganisation ottomane, préparée par Rachid Pacha qui était un franc-maçon et qui était en coopération avec les anglais pour détruire l'Islam et pendant qu'il était le ministre des affaires étrangères. Aujourd'hui aussi, il y a beaucoup d'ouvrages qui expliquent les fondements de l'Islam chez les musulmans. Quelle grande honneur et bonheur pour nous que nous avons préparé une partie de ces ouvrages. L'un de nos livres, intitulé **"L'Islam et le Christianisme"** est écrit d'un style simple et comme nos autres livres, on a essayé de le préparer d'une "langue douce" que les Occitentaux attribuent à leurs propres livres. Tous nos livres sont des ouvrages qui contiennent les jugements et les pensées de plus grands savants de l'Occident ou de l'Orient sur l'Islam ou sur le Christianisme. Nous en avons publié une partie en langues européennes. Nous avons de fierté de voir leurs effets soit en Turquie soit dans le monde. Les lettres de remerciement et d'appréciation que nous avons reçues de tous les côtés du monde nous font oublier nos fatigues que nous avons eu en les préparant. Dans les lettres innombrables que nous avons reçues, on

pour le Christianisme. Gloire et remerciments à Allahu ta'âlâ que les musulmans ne sont pas ignorants comme ils supposent. Oui, il y a quarante ou cinquante ans qu'il n'y avait pas beaucoup de musulmans qui connaissaient des langues étrangères ou diplômés d'une école supérieure. Mais, à leur place, il y avait des écoles élémentaires et des médéréssas (collèges) dans tous les pays, toutes les villes et même dans tous les villages. On y enseignait en même temps l'astronomie, les mathématiques et les sciences que les sciences religieuses. Les programmes des médéréssas et les livres qui sont restés de cette époque-là sont les documents de nos explications. Il faut être fort en mathématiques pour faire des calculations des achats, des sociétés, des waqfs et pour construire des mosquées, des écoles et pour la calculation de zakât et du partage d l'héritage. Les parents etaient toujours en concurrence avec les uns les autres pour envoyer leurs enfants déjà petits à ces écoles. Quand on inscrit un enfant à un médréssa , on préparait des cérémonies splendides et des récéptions. Les ornements des habits dorés, des sacs parés des enfants et des véhicules où ils montaient et les récitations de mavlîd étaient tous les souvenirs qui indiquaient l'importance et le soin donnés à l'éducation et à la science et ils étaient des moyens d'honneur et de fierté à se souvenir pendant toute la vie. Ceux qui terminaient ces collèges avec succès étaient exempts du service militaire et ils étaient nommés aux hauts postes, et tout cela encourageait les jeunes à faire des études. Mêmes les bergers qui vivaient dans les villages avaient des connaissances religieuses et morales d'une manière étonnante. Cette situation heureuse a continué jusqu'en 1255 [en 1839] où on a accepté la loi de **Tanzîmât,** c'est à dire, la réforme et la réorganisation ottomane, préparée par Rachid Pacha qui était un franc-maçon et qui était en coopération avec les anglais pour détruire l'Islam et pendant qu'il était le ministre des affaires étrangères. Aujourd'hui aussi, il y a beaucoup d'ouvrages qui expliquent les fondements de l'Islam chez les musulmans. Quelle grande honneur et bonheur pour nous que nous avons préparé une partie de ces ouvrages. L'un de nos livres, intitulé **"L'Islam et le Christianisme"** est écrit d'un style simple et comme nos autres livres, on a essayé de le préparer d'une "langue douce" que les Occitentaux attribuent à leurs propres livres. Tous nos livres sont des ouvrages qui contiennent les jugements et les pensées de plus grands savants de l'Occident ou de l'Orient sur l'Islam ou sur le Christianisme. Nous en avons publié une partie en langues européennes. Nous avons de fierté de voir leurs effets soit en Turquie soit dans le monde. Les lettres de remerciement et d'appréciation que nous avons reçues de tous les côtés du monde nous font oublier nos fatigues que nous avons eu en les préparant. Dans les lettres innombrables que nous avons reçues, on

nous écrit: “J’ai appris l’Islam vrai grâce à vos livres”, et nous ne pouvons pas imaginer une plus grande récompense que cela. Chaque musulman qui lit ces livres sera capable de répondre à tout le monde qui demandera des renseignements sur les religions et il gagnera son admiration pour ses connaissances sur ce sujet.

Il n’y aurait personne qui ne soit attiré à l’Islam après avoir appris l’Islam vrai. Quand on étudie bien la partie “l’Islam et le Christianisme” de ce livre, on verra que plusieurs savants Chrétiens et plusieurs chrétiens qui occupent les grands postes étaient convertis de bon coeur et volontiairement à l’Islam sans rester sous aucune influence. Un musulman qui a lu nos livres rierait seulement aux propagandes fausses de ci-dessus des missionnaires. Parce que les paroles telles que le Christianisme apportait toujours le bien-être, la fortune, l’abondance et le bonheur ne sont jamais vraies. Tout au contraire que le Christianisme sert à un pays progresser, développer et être riche, on a vu au Moyen-Age où le Christianisme dominait tous les Etats européens, il a empêché tous ceux-ci. Les chrétiens fanatiques ont empêché le progrès, considéré tout ce qui concerne la science comme un péché, ils ont prétendu que les hommes étaient venus au monde pour souffrir, ils ont détruit les ouvrages des savants de Rome et de Grèce anciennes, ils ont anéanti et mis en feu les monuments et les oeuvres des civilisations anciennes et ils ont ruiné le monde et l’ont mis dans l’obscurité. Seulement, après l’apparition et la publication de l’Islam, les oeuvres des civilisations anciennes étaient découvertes. On a commencé à étudier les anciennes connaissances scientifiques enrichies avec les nouvelles découvertes par les musulmans, on a fondé des universités islamiques, on a développè l’industrie et le commerce, et ainsi les gens ont atteint le bien être et la paix. Comme toutes les sciences et la médecine étaient chez les musulmans, Le Pape Sylvestre II avait étudié à l’Université Islamique d’Andalousie et Sancho, l’un des rois espagnols, avait consulté aux médecins musulmans pour se guérir. Les fondateurs de la “**Renaissance**” qui était une nouvelle période en Europe étaient les musulmans. Aujourd’hui, tous les scientifiques équitables européens admettent cette réalité.

La plus belle expression dite sur ce que le Christianisme a apporté à l’humanité appartient à Nietsche, le philosophe allemand: “Le désir et le jugement du Christianisme de voir le monde laid et mauvais avait vraiment fait le monde laid et mauvais.”

Quand à la deuxième assertion des missionnaires, c’est à dire que les chrétiens sont aujourd’hui dans la richesse et que les musulmans sont dans la misère et la pouvreté, cette circonstance qui est vraie n’a aucun rapport avec la religion. Tout le monde raisonnable verrait que

si les musulmans sont aujourd'hui dans la pauvreté, la faute n'était pas de leur grande religion qui est l'Islam, mais elle était de ceux qui ne connaissaient pas les principes et les fondements de cette religion ou qui ne les pratiquaient pas bien qu'ils les connaissent. Et il apercevrait tout de suite que la raison du développement scientifique et technologique des chrétiens n'était pas de la Bible que nous avons vu ci-dessus comment elle était, mais qu'elle était leur propre effort, leur propre travail, leur justesse et leur patience et ainsi ils suivaient le chemin de bonheur indiqué par l'Islam bienqu'ils ne croient pas. Comme on a ordonné continuellement par notre religion de travailler, d'être honnête, juste et patient et d'apprendre tout, ceux qui ne les font pas seront certainement punis par Allahu taâlâ. Sinon, si les musulmans ne sont pas développés et progressés ce n'est pas parce qu'ils n'étaient pas chrétiens, tout au contraire, ils ne sont pas de vrais musulmans.

Regardez les Japonais! Bien qu'ils ne soient pas chrétiens, ils ont dépassé les Allemands en optique et les Américains dans l'industrie d'automobile comme un résultat de leur diligence, travail et de leur justesse commandés par Qur'ân al-karîm. En 1985, les japonais avaient surpris tout le monde avec une production de 5,5 millions. Le peuple japonais a une vie confortable. Ils sont le premier dans l'industrie éloctronique. Il y a un calculateur japonais chez nous tous. Que diront-ils les faux missionnaire sur cette réalité? Est-ce qu'il y a un rapport entre le Christianisme et les bicyclettes japonaises, les microscopes japonaises, les machines à écrire, les téléscopes, les appareils de photo japonais, etc., qui sont en train d'être utilisés dans tous les côtés du monde?

Nous allons traiter encore une fois ce sujet dans les pages suivantes et allons examiner encore une fois ce qu'un vrai musulman doit faire aujourd'hui.

Nos chers lecteurs! Vous avez vu la Bible d'aujourd'hui. Nous l'avons édudiée assez court devant vos yeux. En tout cas, vous aussi, vous avez eu confiance en notre impartialité. Maintenant, le tour d'examination est au Qur'ân-al karîm qui est le livre sacré de notre religion. Nous allons l'examiner aussi d'une manière neutre et ensemble. Après cette examination, vous allez voir clairement lequel est la parole d'Allahu ta'âlâ.

LE QUR'AN AL-KARÎM

Il est écrit dans l'Evangile qu'un dernier Prophète (aleihissalâtu wa's-salâm) viendrait après Hadrat Î'sâ (Jésus) aleihissalâm. D'après L'Evangile, Hadrat Î'sa disait comme le suivant:

Jean 14:16: "...Allah vous enverra un autre Consolateur afin qu'il demeure éternellement avec vous". Et Jean 14:26: "Ce vrai consolateur vous enseignera tout et vous rappellera aussi tout ce que je vous disais." (Les Chrétiens insistent de traduire ce mot "Consolateur" vrai comme le "Saint-Esprit"). Et Jean 16:13: "Il vous emmenera à la vérité et il vous montrera ce que vous devrez faire. Quand le consolateur sera arrivé, il ne dira pas de lui-même, mais il vous communiquera tout ce qu'Allah lui dira."

A part de cela, il est écrit dans l'Ancien Testament qu'un Prophète de race Arabe. Par exemple, Deutéronome 18:15: Hadrat Moïse dit aux Israélites: "Allah suscitera parmi vous, entre vos frères, un prophète comme moi pour vous." Ici, les frères des Israélites dont il s'agit sont des Ismaélites, c'est à dire, les Arabes voici ce dernier prophète qui a été inscrit dans l'Evangile et que l'on dit qui viendrait de race Arabe estHadrat Muhammed "Sallallahu aleihi wasallam". La religion qu'il a établie est **l'"Islam"**. Ceux qui croient à cette religion sont appelés **"musulmans"**. Le livre sacré des musulmans est **"Qur'ân-ı karîm"**. Qur'ân-ı karîm a été révélé en langue arabe par Allahu teâlâ à notre Prophète Hadrat Muhammed "sallallahu aleihi wassallâm". Bien qu'un temps de 1400 ans soit passé, aucun mot, même une seule lettre de ses lettres ne sont jamais changés. Quoi qu'il soit de n'importe quelle religion, tout le monde admirera sa grandeur et sa magnificence quand il l'aura lu. Et même, ceux qui ne connaissent pas la langue arabe, devront avouer la puissance de cette suprême expression quand ils auront lu sa traduction aux autres langues.

Il ya des connaissances suivantes sur les trois livres sacrés dans le livre **"Mir'ât-ı kâinât"** de Nişancızade Muhammad Effendi: "Après que Hadrat Moïse (Mûsâ aleihissalâm) avait servi le prophète Jethro (Şuayb aleihissalâm) pendant dix ans dans la ville Médiane, en allant à l'Egypte pour visiter sa mère et son frère, on lui a accordé de prophétie

---

[1] Nişanji-zade est décédé en 1031 de l'Hégire [en 1622] à Edirne.

à la montagne Toûr (Mont Sinai). On lui avait été révélé **"les dix commandements"**. Il est allé à l'Egypte. En retour, il est passé par la montagne Toûr, il a parlé avec Allahu teâlâ. Le livre Torah de quarante volumes a été lui révélé. Il y avait mille sourates (chapitres) dans chaque volume mille âyats (versets) dans chaque soûrate. On lisait un volume pendant dix ans. Personne n'avait appris par coeur la Torah autre que Moïse (Hadrat Mûsâ), Hadrat Hârûn, Hadrat Yusha, Hadrat Uzair et Jesus-Christ (Hadrat Îs'â) aleihimussalâm. Hadrat Mûsâ fit une caisse en or et en argent par le commendement d'Allahu ta'âlâ, il mit dedans la Torah qui lui avait été révélé. Après lui, on a écrit aussi des autres Torahs. Il a rendu l'âme à cent vingts à un lieu près de la ville sainte de Jérusalem. Le Sultan de l'Egypte Baybars a fait construire un tombeau sur sa tombe en 668 de l'Hégire (en 1269). Après Hadrat Mûsâ, Hadrat Yusha conquit jérusalem des Améliquides. Beaucoup de temps après, les religions et les moeurs, les morales des fils d'Israél sont déviées. Bouhtounnassar vint de Babel, il conquit la jérusalem. Il a détruit Mesjid-i Aqsâ où le prophète Salamon (Suleiman aleihissalam) avait construit. Il a brulé les Torahs. Il a tué deux cent milles personnes. Il a fait prisonnier soixante milles hommes de religion. Quand Behmen est devenu l'empereur, il a libéré les captifs. Uzair aleihissalâm a lu la Torah. Ceux qui ont entendu de lui, l'ont écrite. Après Hadrat Uzair, ils se sont encore déviés. Ils ont martyrisé mille prophètes. Ils ont vécu sous la domination de la Perse jusqu'à l'arrivée du roi Alexandre. Après Alexandre, ils ont été administré par les gouverneurs juifs que les Grecs nommaient.

Quant à l'Evangile, elle n'a pas été bien gardée comme elle était en forme originale. Particulièrement, il n'y avait personne qui savait par coer l'Evangile. Il n'y a aucun document sur quoi mêmes les apôtres la savaient par coeur. On a donné en detail des connaissances sur l'Evangile, au début de la première partie de notre livre. Mais quand le Qur'ân al-karîm était révélé en partie en l'espace de vingt trois années, les croyants l'apprenaient par coeur tout de suite. Mais, quand les soixants dix réciteurs (hâfız) qui avaient appris par coeur tout le Qur'ân al-karîm, étaient martyrisés à la guerre sainte de "Yemâmé", Hadrat Omer "radıyallahu teâlâ anh" en s'adressant au Calife Hadrat Abûbakr "radıyallahu teâlâ anh" en ce temps-là, lui recommanda et pria de compiler le Qur'ân al-karîm et de l'écrire, avec l'inquiétude que ceux qui mémorisaient le Qur'ân al-karîm diminuent. Sur ce sujet, Hadrat Abûbakr ordonna à Zayd bin Sâbit, secrétaire de Muhammed

---

[1] La bataille de Yémama a été fait contre Mussaylamat al-Kazzab en 11 de l'Hégire.

aleihissalâm que l'on écrive les sourates du Qur'ân al-karîm sur les papiers différents. Qur'ân al-karîm avait été révélé en sept dialectes, le dialecte Quraish y compris. De temps en temps, on permettait même à ceux qui ne pouvaient pas prononcer bien un mot du Qur'ân al-karîm, user aussi d'un autre mot qui signifiait le même sens. Par exemple, Abdullah ibni Mes'ûd "radıyallahu teâlâ anh" avait dit à un paysan qui prononçait continuellement le mot "Ta'âm-ul-esîm" comme "Ta'âm-ul-yetîm", "si tu ne peux pas prononcer ce mot, au lieu de ceci, emploie le mot "Ta'âm-ul-Fajir" qui signifie le même sens". Mais la prononciation du Qur'ân al-karîm aux dialectes différents, l'emploie des autres mots qui signifient aussi le même sens causaient de discussion de lutte quel dialecte était plus parfait, même, de plus, des querelles entre les musulmans. Sur ce sujet, en ce temps-là, le Calife Hadrat Othman ordonna d'écrire de nouveau le Qur'ân al-karîm seulement sur le dialecte Quraish et de le mettre en ordre, en instituant une commission sous le chef de Zayd bin Sâbit "radiyallahu anh". Toutes les sourates ont été choisies des pages écrites en dialecte Quraish. En écrivant les septs copies de ce Qur'an al-karîm, on les a envoyés aux différentes provinces. De cette façon, on a transcrit le Qur'ân al-karîm que Raçoûlullah avait récité ensemble deux fois avec l'Archange Djibrâil (aleihisselâm), à l'année où il mourrait. On a détruit les copies qui n' étaient pas conformes à cet original. Aujourd'hui, la forme et la composition du Qur'ân al-karîm qui existe dans tous les pays musulmans sont entièrement conformes à "Mushaf-ı Othmâni" (son original).

Il est écrit dans le livre en persan intitulé **"Riyâd-un-nâsihîn":** "Quand Hadrat Othman "radıyallahu teâlâ anh" est devenu le Calif, il a assemblé Ashâb-ı kirâm "radıyallahu teâlâ anhum ajmain". Ils ont decidé unanimement que c'était ce Qur'an al-karîm que Raçoûlullah sallallahu teâlâ aleihi wasallam avait lu pendant l'année où il est mort. Il n'était pas wajip (nécessaire) pour les musulmans de préférer l'un de sept dialectes mais il était permissible". Il y a quatre sources dans la religion islamique. Ce sont Qur'ân al-karîm, Hadith ash-sharif, Ijma-i Ummat et Qiy'as-i Fuqaha. Ijma signifie l'union de la décision l'unanimité.

L'unanimité d'Ashab-ı Kirâm (Compagnons de notre prophète) "radıyallahu teâlâ anhum ajma'in" et celle des imâms de quatre madhhabs sont un document et un guide pour les musulmans. Parce que raçoûlullah "sallallahu teâlâ aleihi wae sallam" avait dit: **"Mon Ummat (les musulmans) ne fait pas d'unanimité en erreur".** Cet hadith-ash-sherif informe que les connaissances qu'on comprenait par Ijma, seraient correctes. Pour cette raison, ce Qur'ân al-karîm sur lequel les

compagnons de notre prophète (Ashab-ı Kiram radıyallahu teâlâ anh) avaient L'unanimité est authentique. C'est harâm (prohibé) de réciter un autre Qur'an que ce Qur'an al-karîm. D'ailleurrs, aujourd'hui, il n'existe pas de Qur'ân qui a été écrit en autre dialecte que celui de Quraish. Tous les sept dialectes ont été modifiés, oubliés et anéantis par le temps. A nos jours, pour qu'on comprenne le Qur'ân al-karîm par des mots arabes employés différemment, en étudiant des livres tafsirs (commentaires), il faut apprendre les significations des mots du temps où les peuples Quraishs employaient.

De fameux savants occidentaux et des hommes de lettres avaient exprimé toujours leurs admirations sur le Qur'an al-karîm. Goethe [1] un allemand, l'un des plus célèbres hommes de lettres du monde, avait dit comme le suivant, après avoir lu la mauvaise traduction allemand du Qur'ân al-karîm: "Je me suis ennuyé avec des répétitions dedans. Mais j'ai été fasciné de sa majésté et de la grandeur de son expression".

Beoworth-Smith, un prêtre anglais écrit dans son livre intitulé "**Muhammed et Muhammedians**" (sallallahu aleihi wa sallem): "Le Qur'ân al-Karîm a un style pur, et il est un miracle de la connaissance, la philosophie et de la verité".

Arberry qui a traduit le Qur'ân al-karîm en anglais dit: "quand j'écoute adhân (l'appel de la prière), il m'influence beaucoup. J'entends une voix comme si on battait la grosse caisse sous des mélodies qui coulent. Ce coup est comme les battements de mon coeur.

Marmaduke Pickthali avait usé aussi de cette expression pour le Qur'ân al-karîm: Une symphonie inimitable jamais, une expression la plus solide! Un pouvoir qui conduit des hommes à pleurer à s'enthosiasmer! Cependant plusieurs pihlosophes occidentaux, des hommes de science et des hommes politiques parlent du Qur'ân al-karîm avec un grand respect, une grande admiration, une grande appréciation. Mais ils considèrent le Qur'ân al-karîm comme une grande oeuvre que Hadrat Muhammed "sallallahu aleihi wa sallam" avait écrit, non pas une révélation d'Allahu teâlâ. Si ce n'était pas bien ainsi, il faudrait que tous les admirateurs deviennent musulmans.

Tenez Lamartine [2] aussi dit: "Muhammed n'était pas un prophète faux, un mensonger, car, il croyait qu'il avait été choisi par Allah pour répandre une nouvelle religion". Cela indique le fait que les savants occidentaux ont la croyance que Hadrat Muhammed "sallallahu aleihi wa sallam" n'était pas menteur, mais qu'il croyait

---

[1] Goethé est mort en 1248 de l'Hégire [en 1749].

[2] Lamartine, le poète français est mort en 1286 de l'Hégire (en 1869).

que le Qur'ân al-karîm lui avait été révélé par Allahu teâlâ, tandis qu'il était un produit de sa propre intelligence. C'est à dire que Muhammed aleihisselâm ne mentait pas. Il se croyait le prophète en verité et il croyait que ses propres paroles lui avaint été envoyées par Allah.

Le Qur'ân al-karîm est un grand mu'jiza (miracle) qui n'a pas de semblable. Comme nous allons expliquer ci-dessous, dans le Qur'ân al-karîm, il y a les plus profondes connaissances scientifiques et techniques, les principaux scientifiques et juridiques qui avaient été un exemplaire aux lois civilisées faites dans tout lemonde jusqu'à nos jours, plusieurs renseignements inconnus concernant l'histoire des temps passés, les plus grands principes éthiques et moraux qu'on pourrait donner à l'humanité, des conseils, des explications les plus logiques sur le monde et sur l'autre monde et pareillement des matières que personne n'a pas su, ne pouvait pas savoir, même ne pouvait pas imaginer jusqu'à ce temps-là. Tous ceux-ci sont déclarés avec une haute expression que personne pourrait dire.

N'oublions pas cela que Hadrat Muhammed "sallallahu teâlâ aleyhi wa sallam" était oummi: c'est à dire qu'il n'avait pas appris à lire et à écrire. Il n'avait aucune éducation. Il est déclaré dans le quarante-huitième verset de la sourate al-Ankebût dans le Qur'ân al-karîm: [O Muhammed "aleihissalâm"! avant de te révéler ce Qur'ân al-karîm] **Tu n'avais pas lu d'un livre ou le transcrit. Si c'était comme ça, les moushriks** (polytheistes) **diraient** [qu'il avait appris le Qur'ân al-karîm par quelqu'un ou le dérivé des livres célèstes précédents]. [Et les juifs en auraient douté en disant que sa caracteristique avait été indiquée comme oummi dans la Torah, mais lui, il n'était pas oummi]. Quand Muhammed aleihissalam reçut la première révélation à quarante ans par l'Archange Djibrail "aleihissalâm" dans la grotte en laquelle il faisait retraite pour prier, il a été étonné de la peur, étonné de ce qu'il ferait, il revint chez lui en courant et pria à Hadija "radiyallahu anha", son épouse, de le coucher au lit et de couvrir entièrement. Il n'avait pas pu revenir à soi longtemps. Est-ce que c'est ainsi le cas d'un homme qui accepte sur lui-même qu'il a une grande spiritualité, qu'il a une grande superiorité et de celui qui veut préparer un nouveau livre religieux? Tout d'abord, est-ce qu'il ne faut pas qu'il apprenne la connaissance autant qu'il pourrait écrire une oeuvre pareille la plus considérable et qu'il lise plusieurs livres, qu'il ait fait plusieurs études? Cependant Hadrat Muhammed "sallallahu aleyhi wa sallam" avait été emmené deux fois avec des commerçants à la region Damas pendant son enfance. A ces voyages, il avait fait seulement le devoir de garder les marchandise commerçantes et de les surveiller. Il avait dirigé aussi les caravanes et les troupeaux de chameaux. Il les avait faits seulement de

SA LOYAUTE EXTREMEMENT SUPRÊME et de sa haute mémoire incroyable. Une pareille révélation divine qui n'était pas venue même à sa pensée et qu'il n'avait jamais espéré, et qu'elle soit lui venue ne lui avait pas fait plaisir, au contraire lui avait fait peur. Mais à mesure que les révélation divines répétaient, il avait compris qu' Allahu teâlâ lui donnait vraiment un devoir grave et important et en obéissant avec toute sa vie les commendements d'Allahu teâlâ, il avait commencé à publier "La religion islamique" établie sur la croyance d'"Un seul Allah" qu'il avait communiquée. La religion islamique que Muhammed aleyhisselâm a publié ne lui avait rapporté aucun profit, au contraire tous les habitants de la Mecque étaient devenus son ennemi. Il a dit: **"Aucun prophète n'a jamais souffert autant que j'ai souffert, aucun n'a regretté comme moi".** Ce hadith-i sharîf est écrit dans les livres. Cela montre aussi que Muhammed aleihisselâm n'avait pas envie ou aucun profit de publier une nouvelle religion. En verité, comme nous avons mentionné ci-dessus, son éducation et son entourage étaient insuffisants pour le succès d'une telle grande tâche.

Donc, il n'est pas possible de croire que Muhammed aleihisselâm a écrit lui-même le Qur'ân al-Karîm. Le Qur'ân al-Karîm est-il un grand ouvrage révélé seulement par Allahu teâlâ? Allons examiner maintenant ce sujet:

Quand un nouveau prophète parait, le peuple qui se réunit autour de lui, veut qu'il exécute les miracles. Soit Hadrat Moïse soit Hadrat Jésus ont du manifester les miracles pour prouver leur prophétie. En realité ces miracles se sont produits seulement par ordre d'Allahu teâlâ, Sa permission et Sa création. Mais les historiens les ont écrits comme miracles de Moïse et de Jésus. Cependant, les prophètes "aleyhisselawatu wattaslimât" qui étaient des hommes comme nous ne faisaient pas d'eux-même de miracles. Ils etaient créés seulement par Allahu teâlâ. Les prophètes montraient seulement aux peuples les miracles créés par Allahu teâlâ.

Allahu teâlâ avait révélé le "Qur'ân al-karîm" à Muhammed sallallahu aleîhi wasallam comme plus grand miracle (Mu'jiza). Le Qur'an al-Karîm est variment le plus grand livre qui est certainement un mu'jiza. En realité, les Arabes demandaient à Muhammed aleihisselâm de faire descendre un livre du ciel ou bien de transformer une montagne en or. Le Qur'ân al-karîm déclare cela évidemment. Il est écrit dans le Qur'ân al-karîm (chapitre Ankabut, 50, 51): **"Les infidèles polythéistes ont dit: Que les mu'jizas** [comme le repas de Jésus le bâton de Moïse (Mûsâ aleyhissalâm)] qui concernent la prophétie de Muhammed aleihissalâm) **auraient été faits descendre de ton Seigneur** (Allahu teâlâ). (O mon bien-aimé) **Dis-leur que les mu'jizas se**

produisent par le pouvoir et la volonté d'Allahu teâlâ. [IL les crée quand et comment IL veut. Ce n'est pas de mon pouvoir de les produire). **Vraiment moi, j'ai la mission de vous les communiquer seulement sa torture, je vous en informe. N'est-il pas suffisant (comme mu'jiza) pour leurs instructions un livre comme le Qur'ân al-karîm que nous t'avions révélé. Dedans, il y a des miséricordes et des conseils pour les peuples qui le croient".** Donc le plus grand Mu'jiza de Muhammed aleihisselâm est le Qur'an al-karîm. Dans le quarante huitième âyat du sourate al-Ankabut dont nous avons fait savoire le sens ci-dessus, Allahu teâlâ répond à ceux qui pourraient dire qu'il n'était pas le livre d'Allah, et que Muhammed l'a écrit. Il n'a pas fait place à ces pareils doutes. Allahu teâlâ confirme que Muhammed sallallahu aleihi wa sallam n'avait pas trop pouvoir pour écrire un livre pareil et que le Qur'ân al-karîm a été révélé par LUI-MEME. Vraiment, en choisissant Muhammed aleihissalâm comme prophète, IL a voulu qu'il soit illetré, c'est à dire qu'il ne soit pas appris à lire et à écrire et ainsi que l'on ait compris que le Qur'ân al-karîm serait pu être révélé seulement par Allahu teâlâ. Il y a la connaissance détaillée sur ce sujet dans l'interprétation de cet âyat. La plus grande caractéristique qui montre que Muhammed aleihisselâm est le prophète, est **son loyauté extraordinaire, sa fidélité, son courage, sa patience et sa capacité.** Ce n'est pas seulement sa science supérieure. Allahu teâlâ déclare dans le sens de quatre-vingtième âyat de la sourate al-Nisâ: **Est-ce qu'ils ne pensent pas au sens du Qur'ân al-karîm? S'il était envoyé par un autre qu'Allah, on aurait y trouvé beaucoup de contradiction"** que c'est vrai! Il y a beaucoup de contradictions dans le "Livre Saint" d'aujourd'hui, dans la Bible. Cela prouve aussi que l'on l'avait écrit par la main humaine.

Maintenant, examinons avec la grande patience et l'impartialité, si le Qur'ân al-karîm est vraiment un grand mu'jiza (miracle). Pour qu'un livre soit un mu'jiza, il faut qu'il soit écrit dans une langue très éloquente, qu'il porte les verités toutes nues, les sagesses que personne ne savait, n'entendait jusqu'à ce temps-là et que l'ouvrage etait composé d'une manière que personne ne pourrait pas comprendre.

Nous avons donné beaucoup d'exemples sur l'éloquence de la langue du Qur'ân al-karîm. En realité, ce sujet est admis par tout le monde. Il n'y a personne qui dénie l'éloquence du Qur'ân al-karîm.

Est-ce que les sujets inconnus sont mentionnés jusqu'à ce temps-là dans le Qur'ân al-karîm? Examinons cela.

A nos jours, il y a ces renseignements suivants sur quoi notre monde s'était produit comment dans les grandes encyclopédies et dans les livres des hommes scolastiques:

"Il y a de milliards années que tout l'univers consistait en une seule particule. Il a eu lieu soudainement une grande explosion dans le centre de cette particule unique et elle s'est divisée en plusieurs particules. Chacune de ces particules allait à une autre direction différente. Enfin, quelques-unes de ces particules ont formé, en s'unissant avec les unes les autres, des planètes differentes, des autres galaxies, des soleils et des satellites. Finalement, ces planètes et les satellites et les galaxies dans quelles elles se trouvaient ont continué à retourner et à flotter dans l'espace cosmique autour de leurs orbites parce que il n'y avait pas d'une résistance contre la première explosion. Le monde et le soleil se trouvent dans la même galaxie. Il y a beaucoup de galaxies innombrables dans l'univers. Il y a trop plusieurs galaxies pour compter dans l'univers. L'univers est un système qui s'élargit de plus en plus. Les galaxies s'éloignent peu à peu du monde. Car l'univers s'élargit. Une fois, si leurs vitesses atteignent à la vitesse de la lumière, il ne sera plus possible de voir les autres galaxies. Dès maintenant, nous devons faire des télescopes plus puissants. Car, nous avons peur de ne pas les voir quelque temps après".

Quand nous avons demandé aux hommes de science que nous nous sommes rencontrés "quand vous avez eu cette conclusion?"; ils ont répondu, "à peu près, depuis des années 50 ou 60, les hommes scientifiques ont eu cette opinion dans tout le monde". L'annee 50 ou 60 est une durée très courte.

Maintenant, allons examiner ce qu' Allahu teâlâ déclare sur ce sujet:

C'est déclaré par sens dans le trentième verset du chapitres Anbiyâ **"Ceux qui nient, quand les cieux et la terre s'étaient joints aux uns des autres ne savent-ils pas que nous les avons disjoints?"** Il est déclaré aussi dans les trente-septièmes et trente-huitièmes ayats du chapitre Yasin par sens: **"Un argument aussi est la nuit pour ceux qui nient. Nous en disjoignons le jour. Et même nous l'enlevons aussi, ils peuvent rester dans l'obscurité. Le soleil se déplace aussi autour de son orbite"**. Donc, 1400 ans avant exactement de nos jours, Allahu teâlâ avait déclaré aux hommes la création du monde qu'ils ont pu découvrir il y a 50 ou 60 ans. Maintenant, revenons encore aux hommes de science.

Les biologistes modèrens expliquent comme cela le commencement de la vie: "Aujourd'hui nous expliquons de cette manière comment la vie s'était produite: La première air du monde consistait de l'ammoniaque, de l'oxigène et de l'acide carbonique. Les acides ammoniacaux s'en étaient formès en résultat des orages éléctriques. Il y a des milliards d'année que la première fois le protoplasme s'était produit dans l'eau. Les premières amibes en

avaient évolué. Ainsi la vie commençait dans l'eau. Les créations vivantes qui venaient de l'eau à la terre, avaient formé des corps portéiques en prenant les acides ammoniacaux de l'air. Comme l'on a vu, toutes les créations vivantes étaient venues de l'eau et les premières créations vivantes s'étaient formées dans l'eau".

Il y a 1400 ans que le Qur'ân al-karîm avait révélé ce secret qu'ils avaient découvert seulement il y a un peu de temps.

Et encore il est déclaré dans le trentième âyat de la sourate al-Anbiyâ: **"Ceux qui renient, ne savent-ils pas que nous avons créé de l'eau toutes les créations vivantes?"** et par sens, dans le cinquante quatrième verset du chapitre Furkân: **"C'est Allah qui fait des parents virils et femelles en créant de l'eau, l'homme"** et c'est déclaré aussi dans le trente sixième âyat du chapitre Yasîn, par sens: **"Allahu teâlâ qui a créé par paires de choses que la terre cultive et d'eux-même et de plusieures choses qu'ils ne savaient pas, est loin de toute sorte de honte et de manque".** Ici, il y a des allusions pour ceux qui examinent des plantes et des animaux et en déclarant **"des choses qu'ils ne savaient pas"** pour eux; on fait surtout des allusions aux scientifiques qui examinent de nouvelles matières scientifiques comme l'énergie atomique que les hommes pouvaient découvrir seulement au cours du temps, lentement. D'ailleurs, il est déclaré dans la signification du vingt-deuxieme âyat (verset) du chapitre Rûm: **"Ce sont des âyats** [signes] **de son existence qu'il ait créé les cieux et la terre, que vos couleurs et vos langues soient différentes. Vraiment il y a des signes ici pour tout le monde** [hommes, anges, Djinns]". Ça veut dire qu'il y a de certains secrets que nous n'avons pas pu découvrir plus encore aujourd'hui, au sujet des différentes langues et couleurs. On les découvrira au cours du temps.

Maintenant étudions encore nos connaissances sur la fin du monde. Maintenant, on dit: "La fin du monde viendra certainement. Du reste, de temps en temps, une planète se brise, elle disparait dans l'univers. D'après nos études, notre terre se brisera en mille morceaux en perdant son équilibre, à la fin d'une période inconnu où nous ne pouvons pas calculer d'avance exactement". Cependant le Qur'ân al-karîm nous l'avait déclaré il y a 1400 ans. C'est déclaré dans la signification du premier et deuxième âyats (versets) du chapitre Zilzal: **"Quand la terre** (globe terrestre) **tremblera violemment et quand elle aura mise dehors ceux qui se trouvent dedans** [les morts et les trésors]". Et il est déclaré, par sens, dans le treizième âyat du chapitre (de la sourate al-) Mu'min: **"C'est LUI-MEME qui vous fait voir Ses âyats** (étant le signe de son existence et de son unité), **Ses miracles et qui vous envoie la nourriture du ciel. Mais celui qui profite de cet avertissement** [de ces âyats, de ces signes], **n'est que celui qui croit en Allah".**

İci, on avait dit que l'expression **"qui envoie la nourriture du ciel"** pourrait être le signe à la substance alimentaire sucrée appalée "manna" qui existe aussi aujourd'hui dans les endroits arides et à l'aliment appelé "qudrat halwa" qui était descendu du ciel, quand Mûsâ aleihisselâm et son peuple s'étaient trompés de chemin plusieurs fois dans le desert. Mais cette interprétation n'est pas corecte. La partie dans la signification de l'âyat (verset) des livres interprétations **"qui vous envoie la nourriture du ciel"** a été interprétée de la manière suivante: "C'est Allahu teâlâ qui vous envoie du ciel la cause de votre nourriture, la pluie et des autres (la neige, l'humidité)". Parce qu' Allahu teâlâ envoie vraiement notre nourriture du ciel. Expliquons un peu cette phénomène. Aujourd'hui, les plus grands hommes de science expliquent ainsi comment les albumines, les protéines s'étaient produites sur la terre: "Pendant les jours pluvieux, l'oxigène et l'azote dans l'air en se combinant sous l'effet des foudres et des éclairs, produisent le gaz de l'azote monoxide sans couleur. C'est combiné encore de ce gaz avec l'oxigène, c'est en produit le gaz de l'azote dioxide orangé, d'autre part l'ammoniaque se produit encore de l'azote et de l'humidité dans l'air à l'effet des foudres et des éclairs. L'azote dioxide se transforme aussi en acide nitrique à l'effet de l'humidité; cette fois, l'acide nitrique et l'ammoniaque sont composées encore de l'acide carbonique qui se trouve dans l'air; l'ammonium nitrate et l'ammonium carbonate se produisent. Ces sels [combinaisons] qui se produisent, descendent par la pluie sur la terre. Ces sels sur la terre s'unissent avec les sels de calciums qui se trouvent dans le sol et ils produisent le calcium nitrate; ce sel est absorbé par les plantes, il cause de les pousser. Ces matières-là se transforment en différentes protéines [y compris les albumines] aux hommes et aux animaux qui mangent de ces plantes; et ces plantes nourrissent les hommes qui mangent des viandes de ces animaux, leurs laits et leurs oeufs. Donc, comme le Qur'ân al-karîm avait révélé, les nourritures des hommes est envoyé du ciel.

Nous écrivons les connaissances ci-dessus comme réponse à ceux qui disent que les renseignements que l'on reporte dans le Qur'ân al-karîm ne se conformaient pas aux connaissances scientifiques. Les savants islamiques (rahime-humullahu teâlâ), spécialistes de la science de l'interprétation avaient interprété les âyats (versets) en accordant avec les connaissances scientifiques à leur temps. Ici nous voulons montrer que le Qur'ân al-karîm convient aussi aux plus nouvelles découverte, comme il s'accordait avec les connaissances scientifiques à chaque siècle.

Chaque âyat al-karîm a beaucoup de sens et même de sens infini,

Parce que l'attribut de "parler" (Sıfaaté Kalâme) d'Allahu teâlâ est aussi infini comme tous Ses autres attributs. C'est seulement que le possesseur du Qur'ân al-karîm c'est à dire, Allahu teâlâ sait le tout de ces significations. Il avait révélé tout cela à Son prophète (sallallahu teâlâ aleihi wa sallam). Son prophète béni (sallallahu aleihi wa sallam) avait communiqué aussi quelques unes qui en conviennent à ses Sahabas (compagnons) radiallahu teâlâ anhum ajmain). Nous avons l'idée que la connaissance que nous avons donnée ci-dessus peut être quelque gouttes de l'océan des interprétations.

Maintenant, si nous avions demandé à tous les hommes scientifiques: "Un homme qui n'avait pas appris à lire et à écrire aurait-il pu penser à ces verités 1400 ans avant exactement?" Ils auraient répondu: "a-t-il lieu une telle chose? Aujourd'hui, pour comprendre ces verités, les hommes ont lu des livres innombrables, ils ont fait des experiences infinies et ils se sont aperçus de ces verités seulement après des siècles. Pour pouvoir faire ces experiences, il faut lire longtemps, établir des laboratoires très important, avoir plusieurs instruments de précisions et les employer".

Donc, est-ce qu'on peut penser qu'un homme qui n'avait pas appris à lire et à écrire et qui avait vecu dans un milieu de tous ignorants, trouve de soi-même de telles verités scientifiques extraordinaires et les divulgue? Bien sûr qu'on ne peut pas y penser. Alors, il est impossible d'accepter que le Qur'ân al-karîm a été écrit par Muhammed (sallallahu aleihi wa sallam). Aujourd'hui, un livre qui nous communique, il y a 1400 ans, les verités découvertes à la suite de plusieurs efforts, ne peut être que **LE LIVRE D'ALLAHU TEALA.** Des hommes ne peuvent pas avoir d'un tel pouvoir extraordinaire. Seulement **ALLAHU TEALA** en a. Tout le monde qui lit attentivement les sujets ci-dessus, le croira. C'est le fanatisme, l'entêtement et l'ignorance de ne pas le croire. Muhammed (aleihissalam), en répandant les sourates du Qur'ân al-karîm, racontait les paroles qu'Allahu teâlâ lui avait révélées seulement, lui aussi, il les apprenait tous ensemble avec les autres hommes.

Maintenant, nous allons expliquer le second sujet qui montre que le Qur'ân al-karîm est vraiment le plus grand mu'jiza (miracle) et sa composition.

A présent, quand on examine le Qur'ân al-karîm par des compitures que les hommes emploient à ce siècle plus moderne, on comprend qu'il s'était établi sur un fondement mathématique extraordinaire à un haut degré. Le résultat est assez important pour faire cesser l'intelligence humaine. Ce résultat est seulement le mu'jiza d'Allahu teâlâ.

Avant que nous atteignions de fondement de l'expérience qu'on avait fait, nous allons examiner aussi un peu comment le Qur'ân al-karîm avait été révélé et des quels commendements Allahu teâlâ avait parlé à son prophète (sallallahu alaihi wa sallam) pendant la révélation divine. Par ce qu' il a un rapport avec la manière de la composition du Qur'ân al-karîm. Le Qur'ân al-karîm n'était pas révélé selon l'ordre de la composition d'aujourd'hui. C'est la sourate **(A'LAK)** qui était révélée pour la première fois. Les cinq âyats (versets) initiaux de la sourate al-A'lak avaient été révélés pour la première fois à Raçoûlullah (sallallahu alaihi wa sallam). Ceux-ci ont le sens: **"O Muhammed, lis au nom de ton Seigneur, Allah qui a créé tout! Il a créé l'homme, de sang coagulé (alak). Lis, car ton Seigneur Allah est le plus généreux. Il a appris à l'homme à se servir de la plume. IL a appris à l'homme ce qu'il ne savait pas".**

Nous avions mentionné ci-dessus, quand la première révélation était révélée à Raçoûlullah (sallallahu teâlâ aleihi wa sallam), combien il avait peur et comment il était effaré. Il n'avait jamais pensé qu'Allahu teâlâ lui aurait donné un devoir difficile à faire et très important comme déclarer une nouvelle religion. C'est déclaré par sens dans le premier et cinquième âyat de la sourate al-Muzammil qu'il ne savait pas qu'un devoir très important lui serait donné par Allahu teâlâ et combien il aurait pu supporter les responsabilités lourdes et comme les chrétiens prétendaient plusieurs fois, qu'il se faisait jour de soi-même: **"O Muhammed, enveloppé de couverture! Lève-toi et prie la nuit entière, ou presque entière; reste en prière jusqu'à la moitié de la nuit, quand tu veux ou à peu près, ou bien un peu plus tard et récite le Qur'ân! En verité, nous allons t'accorder une tâche un peu lourde à porter".**

On sait ainsi combien ce devoir était difficile, quand Muhammed (sallallahu aleihi wa sallam) a commencé à répandre la religion islamique, plusieurs ennemis ont apparu contre lui. Bien qu'il ait mis tous ses soins, à la sixième année de la religion islamique, le jour où Hadrat Omar s'est converti à la religion islamique, les nombres des musulmans [comme il est écrit dans les livres **Médarij** et **Zerquâni**] étaient seulement 56 personnes dont les 45 étaient des hommes et onze femmes. Mais puisque le prophète (sallallahu aleihi wa sallam) était très honnête, très sincère et un homme très parfait et puisqu'il savait la grandeur du devoir lui donné par Allahu teâlâ, il ne s'était jamais découragé; il a éxecuté ce devoir saint avec le succès en supportant les peines et en risquant de tous les dangers.

Nous allons répéter encore une fois aussi que tout le monde a réspecté seulement Hadrat Muhammed (sallallahu aleihi wa sallam) et que personne n'en a rien dit du mal autre que quelques prêtres

fanatiques. Nous allons lire ensemble ci-dessous, l'écriture sur Muhammed (sallallahu aleihi wa sallam) et la religion islamique dans l'"**Encyclopedie Kurschner**" publiée en 1888 (de l'hègire 1305) à Stuttgart en Allemagne. La raison que nous avons cité ce texte d'une Encyclopedie, c'est que ces types de livres devraient écrire la verité autant que possible. Le chapitre qui nous concerne ici particulièrement est les paroles que l'on dit sur la moralité de notre prophète (sallallahu teâlâ aleihi wa sallam) et sa vertu. En traduisant entièrement ce chapitre, nous le présentons par ce qu'il explique aussi à quoi les hommes de sciences chrétiennes pensaient sur la religion islamiqe, il y a cent ans:

"Muhammed (aleihissalâm), son nom vrai est: Abulkâsım Ibn Abdullah. Il était le fondateur de la religion islamique. Il était né à la Mecque, le 20 avril 571. Il s'était occupé de commerce depuis son enfance, il avait voyagé beaucoup, il avait pris contact avec le peuple, il avait désiré apprendre plusieurs choses. Il s'était marié avec Hadrat Khadija qui était la veuve d'un marchand riche et elle l'avait pris chez soi pour conduire ses services commerciaux à l'âge de sa jeunesse. Il était entré en fonction avec un grand effort pour déclarer en 610 au peuple Arabe idolâtre, **LA CROYANCE D'UN SEUL ALLAH,** il croyait qu'il était lui-même le Prophète et que la révélation divine lui était envoyée par Allah. Muhammed (alaihissalâm) croyait de tout son coeur que ce devoir lui était donné par Allahu teâlâ. Alors que la grande partie du peuple de la Mecque était contre lui, refusait violemment ses idées et même voulait le tuer, il ne cessait pas son activité, sa lutte. Enfin, à cause de l'oppression excédentaire de ceux qui étaient contre lui, il quitta la Mecque en 622 et il alla à la ville Yathribe [Medina]. Les musulmans s'appellent cet évnément l'"Hégire" et ils font commencer leurs calendriers à partir de cette date. Muhammed (alaihissalam) a eu beaucoup de partisans. Il voulait purger entièrement l'ancienne religion arabe qui était la religion idolâtre, et il voulait leur prouver qu' "Allah est un". D'après la religion déclarée par Muhammed (alaihissalam), les fondements que le prophète İbrahim (Abraham) alaihissalam avait déclarés dans sa religion qui était la vraie religion et ceux des religions que Mûsâ (Moise) et Î'sâ (Jésus) alaihimussalam, avaient déclarés étaient la même croyance. Mais ensuite on avait mélangé les dogmes, les croyances corrompues dans ces religions, on les avait altérées, elles s'étaient transformées en judaïsme et en christianisme. Muhammed (alaihissalam) racontait à tout le monde que toutes les religions étaient la suite de l'une de l'autre et que la plus pure forme de ces religions étaient aussi seulement l'Islam.

"Islam" signifie "délivrer soi-même complètement". Le livre de la religion islamique est le Qur'ân al-karîm. On parle seulement des sujets spirituels dans les livres des autres religions, dans le Qur'ân al-karîm, il existe en même temps des jugements sociaux économiques, juridiques. Il y a beaucoup de sujets intéressants qui expliquent ce qu'il faut que les hommes doivent faire dans le monde et même il y a plusieurs articles en forme de code civil. En même temps, comme il y a des commendements qui expliquent comment on accomplira la prière, comment on jeûnera, comment on se lavera le corps; et il y a aussi des connaissances qui expliquent comment on agira bien envers les autres et envers ceux qui sont d'autres religions. Le Qur'ân al-karîm ordonne de lutter contre les gouvernements cruels qui ne sont pas musulmans. C'est tout le fondement de faire la prière pour un seul Allah. Il interdit les photographies religieuses, les statues. Il interdit aussi de boire du vin et de manger du porc. Il accepte comme prophète, Mûsâ (Moïse) et Î'sâ (Jésus) alaihemussalam. Mais il est déclaré que leur degré était plus inférieur que celui du dernier prophète Muhammed (alaihissalam). [C'est ainsi en réalité. Par ce qu'il est écrit les supériorités de Muhammed (alaihissalam) et ses caractéristiques dans les livres "Torah" et "Evangile" qui étaient envoyés à Mûsâ (Moïse) et à Î'sâ (Jésus) alaihimessalam. Mûsâ et Î'sâ (alaihimessalâm) qui les savaient implorèrent beaucoup, firent la prière pour être de son "Umma". Cette prière-là de Î'sâ (alaihisselâm) a été accepté aussi par Allahu teâlâ. Allahu teâlâ l'éleva vivant au ciel. Il descendra encore sur la terre quand il aura eu le jugement dernier; il aura suivi le Shéria (la religion) de Muhammed (alaihisselâm) et il l'aura publié]. Le Qur'ân al-karîm annonce une bonne nouvelle que ceux qui acceptent la religion islamique et ceux qui vivent conformément à ses ordres iront, au delà, au paradis où il y a plusieurs gouts mondiaux, des rivières, des fruits, des sofas de soies et où de jeunes houris et très belles houris leur seront données.

"Muhammed (alaihissalâm) était d'une très bonne nature, affable, très gentil et une personne très honnête. Il s'était abstenu toujours de violence et de colère, et il n'avait jamais opprimé personne. Il avait voulu que les musulmans soient toujours de bonnes natures, affables, il a dit que l'on irait au paradis par une bonne nature et par la patience. Il a accepté toujours comme fondements de la religion islamique, dire la vraie, la misericorde, aider les pauvres, l'hospitalité, et la compassion. Il se contentait toujours de peu, il s'était abstenu toujours du luxe et de l'exhibition. Il n'avait accepté aucune différence de classe entre les musulmans. Il avait respecté aussi le plus pauvre musulman. Il ne s'était jamais adressé à la force, à mesure qu' il n'y avait pas de grande nécessité: il avait cherché à résoudre tous les

problèmes avec la douceur, avec la paix et le conseil et l'explication; et plusieurs fois, il en avait réussi. [Il n'a chagriné personne dans toute sa vie, il n'a offensé personne. Il ne s'est jamais faché contre personne pour lui-même. Quand on a lui demandé de quelque chose, on n'a jamais entendu qu'il disait qu'il n'en avait pas. S'il en avait, il en donnait, s'il n'en avait pas, il rendait grâce. Il était le bien-aimé d'Allahu teâlâ. Il était le maitre, sayyed de tous les hommes passées et futurs]. En 630, il est revenu à la Mecque, il a conquis facilement cette ville, et pendant un peu de temps, il a civilisé tout le peuple arabe qui était demi-féroce, et il l'a fait des hommes les plus civilisés du monde.

"La religion islamique permet que les maris se marient avec quelques femmes, à condition qu'ils respectent le droit de chacune. Muhammed (alaihissalâm) est mort, le 8 juin en 632". La traduction de l'encyclopedie Kurschner est terminé ici.

Quand nous lisons cet article dans l'encyclopédie, nous arrivons à cette conclusion-là: Même si l'historien qui a preparé cet article ne croit pas exactement que la religion islamique est la religion d'Allahu teâlâ, accepte qu'elle est une religion parfaite et qu'elle ordonne de croire à un seul Allah, qu'elle a civilisé les Arabes sauvages, et surtout il mentionne notre prophète avec un grand éloge et le mérite. Comme vous voyez, même ses ennemis les plus grands, les infidèles furieux disaient aussi "**Muhammed-ul amin**" qui signifiait "Muhammed, en qui on a la confiance "pour Muhammed aleihisselâm que tout le monde a apprécié comme l'homme le plus parfait et le plus excellent, en raison de son extrême fidélité et sa honnêteté. Il a poursuivi cette affaire sainte malgré plusieurs difficultés. Un peu de temps après, l'Archange (Djibrail aleihisselâm) lui a apporté aussi les 14 versets de sourate al-A'laq. Muhammed (aleihisselâm) lisait les sourates du Qur'ân al-karîm comme elles lui étaient révélées aux habitants de la Mecque, malgré leurs oppressions; et il continuait à les inviter à la religion vraie. Les habitants de la Mecque riaient, se moquaient de lui. Ils lui disaient qu'il avait perdu la raison, par ce qu'il faisait la prière, adorait Allah invisible. Alors, Allahu teâlâ lui révéla le premier et quatrième ayats de sourate al-Qalam. Il est déclaré dans les âyats, par sens: **"Noun, par la plume et par ce qu'ils écrivent, par la grâce de ton Rabb, O Muhammed, tu n'es pas un fou. Une récompense éternelle t'attend. Tu es d'un caractère sublime".**

Les versets qui réfutèrent les idées de ceux qui prétendaient que le Qur'ân al-karîm n'est pas la parole d'Allah et qu'il a été préparé par Muhammed (aleihissalam), se révélèrent.

Il est déclaré dans le 88.ième verset de la sourate al-Isrâ, par sens:

“**Dis: Ouand les hommes et les génies se réuniraient pour produire quelque chose de semblable à ce Qur’ân** [en ce qui concerne l’éloquence, le sens parfait] **ils ne produiraient rien de pareil, lors même qu’ils s’aideraient mutuellement**”.

Il est déclaré dans le 3.ième et 4.ième âyats de la sourate al-Najm (étoile) par sens: “**Muhammed (alaihisselâm) ne parle pas de son propre envie** [par ce qu’on lui a ordonné d’annoncer l’unité divine et d’anéantir l’idolâtrie et de publier le shariat (la religion islamique)]. **Ce qu’il dit** (sur la religion) **est une révélation qu’on lui a été faite**”.

Dans le 110.ième âyat de la sourate al-Qhef, par sens: “**dis: je suis un homme comme vous, mais j’ai reçu la révélation qu’il n’y a qu’un seul Allah.** [İl n’y a pas de pareil dans sa substance, pas d’association dans ses attributs]. **Quiconque espère voir un jour la face du Rabb (Seigneur), qu’il pratique le bien et qu’il n’associe aucune autre créature dans l’adoration due à son Seigneur**”.

Et enfin, la sourate al-Muddaththir a été révélé pour ceux qui doutent encore de quoi le Qur’ân al-karîm est la parole d’Allahu teâlâ.

Il est déclaré par sens dans les 1-10 ième versets de cette sourate: “**O toi qui es couvert d’un manteau! Lève-toi et prêche** [les tortures d’Allahu teâlâ aux infidèles]! **Glorifie ton Rabb! tes vêtements soient propres! Evite-toi, de ce que je prohiberai! Ne fais point de largesses dans l’intention de t’enrichir! Aie de la patience pour ton Seigneur! Lorsqu’on enflera la Sûr (trompette), ce jour-là sera un jour pénible, un jour difficile à supporter pour les infidèles.**”

Depuis le commencement du 24.ième verset de la sourate al-Muddassir, par sens: “**Et il a dit: Le Qur’ân n’est qu’une sorcellerie d’emprunt. Ce n’est que la parole d’un homme. Nous mettrons celui qui le dit dans un feu terrible, en Enfer. Qu’est-ce qui te fera connaitre le gouffre de l’enfer? Il consume tout et ne laisse rien échapper. Il brûle la chair de l’homme. Dix-neuf anges sont chargés d’y veiller. Nous n’avons établi pour gardien du feu que les anges; leur nombre a été déterminé ainsi pour tenter les incrédules, pour que les hommes des Ecritures croient à la verité du Qur’ân, et que la foi des croyants en soit accrue. Que les hommes des Ecritures** (infidèles avec livres) **et les croyants n’en doutent donc pas** [de dix-neuf anges]. **Ceux dont les coeurs sont atteints d’une maladie et les infidèles disent: Que veut dire Allah par cette parabole** [par ces 19 anges]? **Il en est ainsi. Allah égare ceux qu’IL veux, et dirige ceux qu’IL veut. Nul autre que lui ne connait le nombre de Ses anges** [qu’il a créés pour torturer les hommes dans l’enfer]. Ces dix-neuf anges sont des chefs des autres anges.

Il est écrit aussi dans la Torah le nombre 19 dans cette sourate qui

est une réponse pour ceux qui doutent de quoi le Qur'ân al-karîm soit vraiement la parole de Allahu teâlâ.

Pour que quelque chose soit sacrée dans la religion islamique, il faut qu'elle ait été communiqué par l'une des quatres sources fondamentales dans l'islam, appelées "**Adilla-i Shar'iyya**" (preuves coroniques). On n'a jamais communiqué que les nombres 19 et 786 sont sacrés. Donc, ces chiffres ne sont pas sacrés. Le nombre 19 était sacré dans la religion "Bahâ'i" qui était établie aux derniers du 19 ième siècle et qui s'était répandue au monde, un peu de temps après. Les Bahâ'istes jeûnent les 19 jours. Il est nécessaire que chaque membre de Bahâ'i invite les 19 Bahâ'istes chez-soi une fois par 19 jours. Il y a les 19 membres dans leur assemblé conduite qui guide leur religion. Sous peu, ils ont failli déclarer que le nombre des fondements des conditions de la foi est 19 au lieu de 6. Ils s'appellent eux-même musulmans. Bien qu'ils usent des noms "Allah" et "Qur'ân al-karîm", ils n'ont aucune relation avec la religion islamique. Ils sont des ennemis insidieux dans l'Islam.

Les membres de la religion appelée "Qadiyâni" ou "Ahmadî" qui a été établie en Inde, par les anglais en 1296 [en 1880], disent aussi qu'ils sont eux-meme musulmans. En réalité, ils acceptent comme prophète, un homme nommé Ahmed Qadiyânî qui était le fondateur de cette religion. Et même ils l'exaltent beaucoup que notre prophète Muhammed (sallallahu alaihi wa sallam). Ils insultent Hadrat Jésus-Christe (Î'sâ alaihissalâm). Tous les pays islamiques, en se réunissant, ont décidé que les Qadiyânis n'étaient pas musulmans. Ils ont publié cette décision à tout le monde, en l'écrivant dans les livres islamique. En 1979, un Qadiyâni nommé Abdussalâm de Paquistan avait merité en récompense, Le Prix Nobel en Physique. Ce fait a réjoui certains hommes par ce qu'un homme musulman a réussi. Mais, ce fait est comme une récompense qu'un russe communiste a eu et il a aluni. Pourque ces infidèles travaillent par les méthodes ordonnées dans le Qur'ân al-karîm, Allahu teâlâ les fait arriver à leurs buts dans ce monde. Oui, bien que les succès de ces hommes pareils soient réjouissants pour l'humanité, ils sont des hontes pour les musulmans. Il faut que les musulmans travaillent aussi en obéissant les commendements du Qur'ân al-karîm et qu'ils découvrent des choses utiles pour l'humanité comme ces infidèles, qu'ils soient des exemples pour tout le monde, au sujet de la science aussi, comme à la foi et à la moral. Seulement, quand nous avons fait cela, nous aurons le droit de nous réjouir et de nous en faire l'éloge.

---

(1) Ahmad Kadiyâni est mort en 1326 de l'Hégire [en 1908].

Le Qur'ân al-karîm a encore un troisième miracle. Maintenant, allons l'examiner.

Avant l'Islam, l'Arabie était un désert et ses habitants étaient des Bedouins demi-sauvages. Ils étaient des idolâtres. Ils adoraient plusieurs idoles. Ils duraient une vie primitive. Ils avaient une habitude horrible comme enterrer vivant leurs filles. Comme cette Péninsule n'étaient pas sur une voie, ni les Alexandres, ni les Perses, ni les Romains ne s'étaient rien occupés du peuple arabe; Alors qu'ils faisaient la guerre avec plusieurs peuples, ils n'étaient même pas passés par les peuples Arabes. A cause de cela, les immoralités, les oppressions et les tromperies des Iraniens et des Romains n'avaient pas pu souiller les Arabes. Ils restèrent innocents et honnêtes. Voilà ainsi un peuple impuissant, pauvre, mais simple et pur, à cause du Qur'ân al-karîm qui l'avait guidé et que Muhammed (alaihisselâm) lui avait offert s'était converit subitement et il était civilisé complètement. Et ainsi les Arabes avaient fondé un état islamique très puissant que tout le monde s'étonnait et qui s'étendait, avec l'effort extraordinaire au cours du 30 ans, à l'Est, au Turkestan et aux Indes et à l'ouest, à l'Espagne. ils avaient progressé immensément dans la connaissance, la science et dans la civilisation, ils avaient découvert plusieurs choses que l'on ne connaissait pas jusqu'à ce temps-là. Ils avaient atteint au plus haut degré dans la connaissance, la science, la médecine et dans la littérature. Comme nous avons cité ci-dessus, ils avaient progressé tant dans la connaissance que les Papes eux-même lisaient dans les Universités Andalouses, ceux qui venaient de chaque pays du monde étudiaient la science et la médecine dans ces universités. John W.Drapper, un historien impartial qui parle de l'Europe de ce-temps-là, dit ainsi dans son oeuvre appelée **Le Développement Spirituel de l'Europe:** "En ce temps-là, les Européens duraient une vie barbare complètement. Le christianisme n'avait pas pu les sauver de la barbarie. La religion islamique a réussi ce que la religion chrétienne n'a pas pu réussir. Les Arabes qui sont venus à l'Espagne, leur ont appris d'abord à se laver. Ensuite, ils déshabillèrent les peaux d'animax, usés, étant en petits morceaux et couvert de poux qu'ils mettainet et ils les revêtirent de très bels et propres habits. Ils construirent des maisons, des bâtiments, des résidences, et des palais. Ils établirent des universités et les éduquèrent. Les historiens chrétiens avaient cherché à voiler cette réalité par ce qu'ils étaient les ennemis de l'Islam et ils n'ont pas pu avouer en aucune manière combien l'Europe avait de la civilisation présente aux musulmans."

Après que Thomas Carlyle a admis complètement ces réalités écrites ci-dessus, il dit: "Un héros-Prophète est devenu leader aux

Arabes avec le livre Saint qu'ils comprenaient clairement. En ce temps -là, la religion islamique brilla comme une étincelle. Elle éclaircit une très large partie du monde depuis l'Inde à Granade. La lumière de la religion islamique entoura notre monde nocturne".

Lamartine dit pour Muhammed (sallallahu alaihi wa sallam): "Un personage qui était un philosophe, orateur, prophète, commandant, qui enchantait des idées d'hommes, qui avait inventé les nouveaux dogmes et qui avait fondé un grand état islamique. Voici, c'est Muhammed (alaihissalâm). Que l'on le mesure par toutes les échelles que l'on emploie pour mesurer la grandeur des hommes. Est-ce qu'il y a un homme plus grand que lui? Ce n'est possible d'être comme lui"!

Gibbon dit, dans son oeuvre appalée **La démolition et L'écroulement de l'Empire Romain,** sur le Qur'ân al-karîm et la religion islamique: "La plus grande oeuvre qui prouve l'unité d'Allahu teâlâ est le Qur'ân al-karîm".

Michael Hart, un Americain, spécialiste en Astronomie, examina un à un tous les grands hommes depuis Hadrat Adam (alaihissalâm) jusqu'à nos jours.Il distingua cent hommes entre eux, il démontra Muhammed (alaihisselâm) comme le plus grand entre cent personnes. Il a dit: "Son pouvoir vient du Qur'ân al-karîm, une oeuvre extraordinaire qu'il croyait être révélé à lui par Allahu teâlâ".

Le fameux psychanaliste, Prof. JalesMassermann, Un professeur juif à l'université Chicago aux Etats-unis examine tous les leaders passés jusqu'à présent au cours de l'histoire, dans la copie spéciale de la magasine **"Time"** qu'on avait publié, le 15 juillet 1974, sous le titre **"Où sont les grands leaders?",** il analyse leurs vies et il dit: "Muhammed (alaihissalâm) est le plus grand d'eux"; et il arrive à cette conclusion-là: "Mûsâ (Moïse) alaihisselâm est seconde après Muhammed (alaihissalâm). Î'sâ (Jésus-Christe) alaihissalâm et Bouddha ne méritaient pas d'être leaders". Mais on espérait qu'il ait préféré Mûsâ (Moïse) alaihissalâm à Muhammed (alayhissalâm) par ce qu'il était juif.Il n'a pas dit ainsi, il a dit la verité.

Aux Etas-Unis, pendant une compétition de déterminer "le plus Grand Homme", l'individu qui a reçu le plus des votes, était Muhammed (sallallahu alaihi wa sallam).

Ce n'est pas le fait qu'une personne un leader ou un commandant aura pu executer; de transformer un peuple sauvage, à la fois un petit groupe de peuple, en une nation la plus éducative, la plus héroïque, la plus modeste, la plus morale, la plus civilisée et la plus extraordinaire dans le monde, pendant trente années. C'était seulement un miracle

créé par Allahu teâlâ; et pour faire executer cela aux Arabes, IL leur a envoyé le Qur'ân al-karîm par le moyen de Muhammed (alaihissalâm). On a eu lieu ce fait extraordinaire et incroyable en se soumettant seulement au Qur'ân al-karîm et ainsi aux commendemants d'Allahu teâlâ.

Tous les sujets que nous avons mentionnés, les réalités historique que nous avons déclarées et le système des ordres religieux ne vous montrent-lis pas que le Qur'ân al-karîm est le plus grand miracle du monde? Voilà c'est le troisième miracle du Qur'ân al-karîm qu'il a civilisé au cours d'un peu de temps tout le monde.

Le grand historien Ahmad Jewdet Pacha (rahima-hullahu teâlâ), décédé en 1312 (en 1894) à Istanbul, dit dans son livre "**Quissass-i Anbiyâ**": "Les Romains attaquèrent la Jérusalem le quarante ans après l'ascension de Hadrat Î'sâ (alaihissalâm) au ciel. Ils ont tué les uns des Juifs dans cette ville, ils ont fait prisonnier aussi certains juifs. Il ont pillé jérusalem. Il la brulèrent et la démolirent. Ils brulèrent les livres Torahs et tous les autres livres. Ils pillèrent et détruirent Masjid-i Aqsâ, c'est à dire le Beyt-ul-Muqaddas. La ville de Jérusalem se transforma en un désert. Après cela, les juifs ne purent pas plus se réunir. Ils ne purent pas fonder un gouvernement. Ils vécurent méprisable et indigne dans les pays où ils s'étaient dispersés. Hadrat jésus, Î'sâ (alaihissalâm) est devenu le prophète à trente ans. Les douze personnes lui crurent. Elles s'appellent "**Havârıyyûn**", les Apôtres. Quand il a eu lieu l'ascension de Hadrat Î'sâ à trente trois ans en son vivant, les apôtres se séparèrent et ils cherchèrent à propager cette nouvelle religion. Ensuite, on a écrit les livres différent appelés l'Evangile. C'étaient des livres historiques qui racontaient Î'sâ (alaihissalâm). On n'a pas été trouvé l'Evangile originale. Tous les hommes étaient idolâtres et infidèles dans toute la partie du monde. La religion de Hadrat Jésus se cacha pendant trois cent ans. On torturait ceux qui lui avaient cru quand on les avait compris. L'Empereur Romain Constantine donna la permission pour l'acceptation de cette religion en 310. Il devint aussi lui-même un chrétien. Il construit la ville Istanbul. Il se transporta de Rome à Istanbul. Mais comme les fondements de cette religion étaient détruits, oubliés, elle était un jouet dans les mains des prêtres. L'Empire de Rome se divisa en deux parties au trois cents quatre vingts quinzième année (en 395) après Jésus-Christ. Ceux qui suivaient le Pape à Rome s'étaient appelés "**Catholique**"; et ceux qui suivaient le Patriarche, s'étaient appelés "**Orthodox**". On mit des peintures et des statues dans des églises. D'autres nations étaient aussi des infidèles et des idolâtres. Les Romains s'emparèrent de tout l'Europe, de l'Egypte, de la Syrie et

d'Irak. Bien qu'ils se fussent développés aux sciences et aux arts, leurs morals étaient dégénérés. Ils avaient commencé à torturer, sans aucune raison et à s'amuser. Ils ont semé leurs mauvais moeurs dans les pays où ils conquérirent. Heureusement, ils n'attaquèrent pas la péninsule Arabe.

Les Arabes étaient ignorants. Les uns d'eux étaient chrétiens, les autres étaient juifs, mais la majorité d'eux était idolâtre; Et aussi, certains Arabes respectaient les moeurs qui leur avaient héritéees des prophètes Ismael et Ibrâhim (Abraham) (alaihimussalawatu vetteslimat). La majorité des habitants de la Mecque adoraient les idoles comme païens. Le Ka'aba était plein des idoles et des statues. Tout le monde était aussi dans l'obscurité et dans l'hérésie. Bien que les Arabes ne se fussent pas développés en science, ils attachaient de l'importance à la littérature. Il y avait des orateurs supérieurs et des poètes entre eux. Ils se glorifiaient de réciter des poésies. Le développement de la langue Arabe était le signe qu'un livre serait révélé par Allahu teâlâ". La citation du livre d' Ahmed Jawdate Pacha est terminée ici.

Après que nous avons prouvé par plusieurs preuves claires que le Qur'ân al-karîm était vraiment le livre d'Allahu teâlâ, s'il y a encore des peuples qui ne lui croient pas, il faut ne pas s'étonner qu'Allahu tealâ leur fasse subir les plus grandes peines de l'enfer dans l'autre monde. Aux chrétiens qui disent: "Il y a beaucoup de règles cruelles dans le Qur'ân al-karîm", nous devons répondre à cette manière: "Non, il est mentionné qu'Allahu tealâ est très miséricordieux et compatissant dans les plusieurs chapitres du Qur'ân al-karîm. Si quelqu'un qui commet un péché, s'en repent, Allahu tealâ le pardonnera. Mais malgré ces plusieurs preuves claires, ça ne sera jamais cruel que ceux qui ne croient pas encore au Qur'ân al-karîm, subissent les peines infinies dans l'autre monde". Devenir un vrai musulman ne signifie pas celui qui fait la prière en suivant seulement des habitudes. Cela signifie être très propre aussi spirituellement en ayant une belle morale et en faisant le devoir humain que l'Islam ordonne. Celui qui fait de la prière mais qui considère la ruse comme un acte de l'intelligence, qui trompe les gens, qui tue un homme même quelque fois en ayant une fausse opinion de mauvaises propagandes, qui démolit et détruit l'alentour et qui ment n'est pas le vrai musulman, bien qu'il dise qu'il l'est. Allahu tealâ a déclaré comment un musulman devait dans la sourate al-"Furkan" du Qur'ân al-karîm. Les savants Ahl-as Sunna (rahima humullahu tealâ) avait écrit beaucoup de livres pour l'interpréter. Mais nous ne pouvons pas sauver encore nous-même de mauvaises habitudes. Nous ne travaillons pas comme le Qur'ân al-

karîm a déclaré, nous n'obéissons pas aux ordres d'Allahu teâlâ; nous ne pouvons pas être fidèle à nos paroles comme les occidentaux; nos rues sont pleines de saletés comme une ruine; nous ne pouvons pas purifier le corps et l'âme. Cependant, nous avons **"Le Qur'ân al karîm"**, parole d'Allahu tealâ, les ordres de notre prophète (sallallahu alaihi wa sallam) et les livres des Savants Ahl-as Sunna (rahima humullahu tealâ) qui nous ordonnent toutes les belles affaires, qui nous expliquent évidemment ce que nous devons faire.

Allahu tealâ déclare ainsi, par sens, dans le 28 ième verset de la sourate al-Fath: **"C'est Allahu teâlâ qui a envoyé son prophète avec le salut et la véritable religion, pour élever la religion islamique au-dessus de toutes les religions. Le témpoignage d'Allahu teâlâ suffit que Muhammed (alaihissalâm) est le Prophète".**

Il est déclaré, par sens, dans le 9.ième verset de la sourate al-Saff: **"C'est LUİ qui a envoyé son Prophète Muhammed alaihissalâm, le Qur'ân al-karîm** [qui est la raison du salut] **et la vraie religion, afin qu'IL la rende plus supérieure à toutes les autres, bien que les polythéistes n'eussent pas voulu".**

Et Allahu tealâ promet:

"Allahu tealâ récompensera ceux qui LUI rendent grâce".

Ici LE remercier signifie devenir un musulman parfait comme le Qur'ân al-karîm en veut. Cela signifie se servir de ses bienfaits qu'il nous a donnés convenablement à ses commandements. C'est écrit dans la 264 ième page qu'il y a plus d'un milliard de musulmans aujourd'hui. C'est à dire, l'une de quatre personnes est musulman dans le monde. Si ces musulmans deviennet des gens très propres spirutuellement et corporellement, comme Allahu tealâ a ordonné, s'ils coopèrent aux uns des autres, s'ils travaillent et commencent à se développer dans tous les domaines, alors Allahu tealâ les récompensera et aussi les musulmans seront en avance de la civilisation comme ils l'étaient au Moyen-Age. Allahu tealâ nous le promet. Allahu tealâ ne revient jamais sur sa promese.

LES MU'JIZAS (MIRACLES) DE MUHAMMED ALAİHİSSALAM

Les écritures ci-dessous sont empruntées du livre intitulé "Mir'at-i Kâinat". Quoique les sources de la majorité des miracles soient écrites dans ce livre, nous ne les avons pas mentionnées ici. Et nous avons cité aussi brièvement la majorité des miracles.

Il y a beaucoup d'évidences qui prouvent que Muhammed (alaihissalâm) est le vrai prophète. Allahu tealâ a déclaré: **"Si je ne t'avais pas créé, je n'aurais rien créé".** Comme l'existence de toutes les créatures prouve qu'Allahu tealâ existe et qu'IL est unique, elle prouve aussi que Muhammed (alaihissalâm) est le vrai prophète et sa supériorité. Les prodiges (karamats) qui proviennent d'awliya (homme saint) de son Ummat (ses disciples) sont tout à fait ses miracles. Parce que les prodiges proviennent de ceux qui l'obéissent et qui suivent sa voie droite. Et même, tous les mu'jizas de tous les prophètes passés sont réputés les mu'jizas de Muhammed (alaihissalâm) parce qu'ils avaient voulu être de son Ummat, au plus vrai dire, parce qu'ils étaient créés tous de sa lumière divine. Le livre fameux **"Qassida-i Burda"** par Imam-ı Bussayri (I) explique évidemment cette réalité.

Les mu'jizas de Muhammed (alaihissalâm) sont divisés en trois groupes au point de vue de temps.

Le premier groupe contient les mu'jizas vus depuis le temps de la création de son esprit saint jusqu'au temps de "bi'set" où sa prophétie lui était annoncé.

Le deuxième groupe contient les mu'jizas dans le temps de bi'set à sa mort.

Le troisième groupe consiste des mu'jizas qui avaient eu lieu et qui auront eu lieu de sa mort au Jugement Dernier.

Le premier groupe d'eux s'appelle "Irkhâs" c'est à dire, les commencements. Chaque groupe est divisé en deux parties comme mu'jizas vus et non pas vus, seulement apperçus par l'esprit. Tous ces mu'jizas sont nombreux tant qu'il n'est pas possible de les compter. Il

(1) Muhammed Busayri est mort en 695 (en 1295) à l'Egypte.

est déclaré que les mu'jizas dans les deuxièmes groupes sont assez nombre de trois milles. Une quantité de quatre vingts seize de ces célèbres mu'jizas a été citée ci-dessous.

1- Le plus grand des mu'jizas de Muhammed (alaihissalâm) est le Qur'ân al-karîm. Tous les poètes et tous les littérateurs qui avaient vécu jusqu'à nos jours ont admiré la versification du Qur'ân al-karîm et ils ont été impuissants à la comprendre. Ils n'ont pas pu être capable d'exprimer le semblable d'un âyat (verset). Sa merveille et son éloquence ne ressemblent pas la parole de l'homme. C'est à dire, si un mot du Qur'ân al-karîm est soustrait ou bien additionné, l'harmonie dans les mots et leurs significations est perdue. Ceux qui avaient cherché un autre mot pour remplacer au lieu d'un mot, n'ont pas pu le trouver. Sa versification ne ressemble pas aux poèmes des poètes Arabes. le Qur'ân al-karîm rapporte les plusieurs événements secrets qui avaient eu lieu dans les temps passés et qui auront eu lieu dans les temps futurs. Ceux qui l'avaient écouté et lu, raffolent de son plaisir divine. Quoiqu'ils se fatiguent à lire, ils n'en ont pas assez. C'est compris par expériences innombrables que la lecture du Qur'ân al-karîm ou l'action de l'écouter guerit les ennuis. On a vu même que la peur et l'effroi sont tombés dans les coeurs de ceux qui l'avaient lu, et même que ceux qui étaient morts aussi à cause de cela. Les coeurs de plusieurs ennemis de l'Islam devinrent mou à la fin d'écouter le Qur'ân al-karîm et ils se convertirent à l'Islam. Les uns des ennemis de l'Islam et les uns des renégats (zındiqs) nommés musulmans qui s'appelaient "Muattala, Melahida et Qaramita" quoiqu'ils aient cherché à changer le Qur'ân al-karîm et à l'altérer et à en copier le semblable, aucun d'eux n'a pas pu accomplir leurs mauvais désirs. Quand à la Torah et à l'Evangile, elles étaient toujours falsifiées par des hommes et cette falsification dure encore. Il est déclaré clairement ou bien secrètement dans le Qur'ân al-Karîm, toutes les sciences et les choses valables qui n'auront pas pu être déterminées par expérience et les bonnes moeurs et les vertus qui donnent de la superiorité aux hommes, les bienfaits qui causent la béatitude du monde et de l'autre monde, les connaisences sur le commencement des créatures, des existences et sur la fin d'elle, toutes les choses qui sont utiles ou nuisibles pour les hommes. Ce ne sont que des connaisseurs qui arrivent à comprendre les sens cachés dans le Qur'ân al-Karîm. Il est communiqué dans le Qur'ân al-Karîm, toutes les sciences et tous les mystères qui existaient dans tous les livres célestes, la Torah, le Psaume de David et l'Evangile. C'est seulement Allahu tealâ qui sait toutes les sciences qui existent dans le Qur'ân al-Karîm. IL en a révélé les pluseurs à Son prophète bien-aimé Muhammed (sallallahu tealâ alaihi wa sallam). Hadrat Ali et Hadrat

Husayn (radiallahu tealâ anhumâ) ont rapporté qu'ils étaient au courant de la majorité de ces connaissances. C'est une très grande grace divine de lire le Qur'ân al-Karîm. Allahu teala a accordé cette grâce divine aux disciples (Ummat) de son prophète bien-aimé. Les anges sont privés de cette grâce divine. Et c'est pourquoi ils se réunissent sur la place où l'on lit le Qur'ân al-Karîm, et ils l'écoutent. Tous les commentaires (les livres d'interprétation, tafsirs) transportent un tout petit des connaissances mentionnées dans le Qur'ân al-Karîm. Au jour de la Résurrection, quand Muhammed (alaihissalâm) aura lu le Qur'ân al-Karîm sur la chaise (minbar), ceux qui l'auront écouté, en comprendront toutes les connaissances.

2- L'un des plus grands mu'jizas connus de Muhammed (alaihissalâm) était "Shakkul-Kamar", le fait de se fendre de la lune en deux tronçons. Ce mu'jiza n'a pas été accordé à aucun autre prophète. Quand Muhammed (alaihissalâm) avait cinquante deux ans, les meneurs des infidèles Qurayches dans la ville Mecque vinrent chez-lui et ils lui dirent de fendre la lune en deux tronçons s'il était le prophète. Muhammed (alayhissalâm) voulait ardemment que tout le monde et surtout ses amis, ses parents se soient convertis à l'Islam. Il leva ses mains et pria en Allahu tealâ. Allahu tealâ l'accepta et IL fendit la lune en deux. On a vu une moitié de la lune sur une montagne et l'autre moitié sur une autre montagne. Les infidèles dirent: "Muhammed nous a exercé la magie". Ils n'ont pas cru à l'Islam.

Un Poème:

Le chien, quand il regarde la lune, aboie,
Qu'est-ce que la faute de la lune à cause de cela,
Les chiens toujours aboient.

Un couplet:

L'altération du gout de la bouche indique la maladie,
Les plus délicieuses boissons sucrées deviennent amère pour le malade.

3- Quand on avait soif pendant certaines guerres Saintes, Muhammed (alaihissalâm) avait enfoncé sa main sainte dans l'eau qui se trouvait dans une cruche, l'eau avait ruisselé entre ses doigts, la cruche dans la quelle l'eau se trouvait, avait débordé continuellement. Certaine fois, quatre vingts personnes, certaine fois trois cents personnes et quelque fois, mille cinq cents personnes, et aussi pendant la guerre Sainte de Tebuk, soixante dix milles personnes et leurs animaux avaient bu tous de cette eau-là et l'avaient employée. Quand il avait sorti de l'eau, sa main sainte, l'eau qui coulait de ses doigts s'était arrêtée.

4- Un jour, il alla chez son oncle Abbas, il le fit s'asseoir avec ses

enfants près de lui-même, il les couvrit d'un voile et fit cette prière-là: **"O mon Rabb! C'est mon oncle et le frère de mon père. Ce sont aussi de mon Ahl-al bayt (ma famille). Comme je les ai couverts de ce voile, Toi aussi, éloigne-les du feu de l'Enfer, Protège-les contre le feu de l'Enfer!".** On a entendu trois fois la voix d'Amin par les murs.

5- Un jour, il appela un arbre qui était loin pour ceux qui en voulaient executer un mu'jiza. L'arbre vint près de lui en trainant ses racines, le salua et lui dit: **"Ash'hadu an lâ ilâha illallâh wa Ash'hadu anna Muhammedan abduhû wa raçouluh".** Puis il retourna à sa place et se planta là.

6- Pendant la battaille Sainte de Khayberd, quand on lui avait donné le rôti empoisonné de mouton pour le manger; une voix était entendue de ce rôti empoisonné, "O Raçoulullah! Ne me mange pas, je suis empoisonné".

7- Un jour, Muhammed (alaihissalâm) dit à celui qui avait une idole à la main: **"Est-ce que tu te convertiras à l'Islam, si l'idole me parle?".** L'homme dit, "je l'ai adoré pendant cinquante ans. Elle ne m'a rien dit. Comment peut-elle te dire? Quand Muhammed (alaihissalâm) lui a demandé, **"Oh idole! qui suis-je?".** On a entendu la voix, "toi, tu es le prophète d'Allahu tealâ". L'idolâtre s'est converti immediatement à l'islam.

8- Il y avait un tronc de dattier en colonne dans la mosquée prophétique (mesjid-i nabawi) à la ville Médine. Raçoûlullah (sallallahu alaihi wa sallam) s'appuyait sur cette colonne en récitant le khutba (sermon). On l'appalait Khannâne. Après avoir construit le Mimbère (chaire), il n'alla pas près de Khannâne. Toute la Djama'ate (réunion des personnes dans la mosquée) en ont entendu les voix de pleurs. Muhammed (alaihissalam) descendit du Mimbère (chaire) et il l'embrassa. Son cri a cessé. Il a déclaré: **"Si je ne l'avais pas embrassée, elle aurait pleuré jusqu'au dernier jour du monde, à cause de ma séparation".**

On a vu beaucoup de mu'jizas (miracles) pareils et on les a racontés.

9- On a vu les plusieurs fois que les caillous qu'il a pris dans sa main et les morceaux de repas qu'il a tenus à sa main, avaient récité le nom d'Allahu tealâ d'une manière de voix d'abeille.

10- Un infidèle vint chez lui et il lui dit: "Comment puis-je comprendre que tu es le prophète?". Raçoûlullah (sallallahu alayhi wa sallam) lui a déclaré: **"Si j'appelle la grappe dans ce dattier-là, si elle vient près de moi, est-ce que tu te convertiras à l'islam?".** L'infidèle dit,

"oui, je me convertirai à l'islam". Raçoulullah (alaihissalam) a appela la grappe de datte, elle vint près d'eux en sautant. Raçoulullah lui a ordonné: "vas à ta place!". Elle monta à sa place dans l'arbre et s'y suspendit. L'infidèle qui vit ce cas, se convertit à l'islam.

11- A la Mecque, quelques loups enlevèrent quelques moutons à un troupeau. Les bergers les attaquèrent, quand ils en libérèrent les moutons, l'un des loups leur dit: "En nous ôtant nos provisions qu'Allahu tealâ nous envoya, ne craignis-tu pas d'Allahu tealâ?" Quand le berger dit, "Je me suis étonné beaucoup, est-ce que le loup peut parler"?; le loup lui répondit, "est-ce que je t'informe de ce qui est plus étonnant que ce cas? A la ville Médine, le prophète d'Allahu tealâ, Muhammed (sallallahu tealâ alaihi wa sallam) démontre des mu'jizas". Le berger vint chez Raçoulullah (sallallahu alaihi wa sallam) et lui raconta ce cas et il se convertit à l'islam.

12- Quand Muhammed (sallallahu tealâ alaihi wa sallam) marchait sur une prairie, il a entendu trois fois la voix de "Yâ Raçoulullah". Il regarda vers ce côté-là, il y vit un cerf ficelé. Un homme dormait près de lui. Il demanda au cerf ce qu'il voulut. Il lui répondit; "Ce chasseur me chassa. J'ai deux faons en face, sur le sommet de la montagne. Libère-moi! Que j'y aille, que je les allaite et que je revienne ici". Raçoul alaihissalâm lui dit: **"Est ce que tu es fidèle à ta parole, est-ce que tu reviendras ici?"**. Le cerf lui a répondu: "Je vous donne la parole d'honneur pour Allahu tealâ, si je ne reviens pas ici, que la torture d'Allahu tealâ soit sur moi". Raçoulullah a libéré le cerf. Il est revenu un peu de temps après. Raçoulullah l'a ficelé. L'homme se réveilla et dit: "O Raçoulullah! Je suis à vos ordres, Avez-vous un ordre pour moi". Il lui ordonna: **"Libérez ce cerf!"** L'homme détacha le cerf, le libéra. Le cerf frappa de la joie ses deux pattes sur la terre, et il dit: **"Ash'hadu an lâilâha illallah wa anna ka Raçoulullah"** et il s'en alla.

13- Un jour, Muhammed (alaihissalam) demanda à un paysan de se convertir à l'Islam. Il lui répondit: "Si tu réssuscites la fille décédée de mon voisin musulman, je peux me convertir à l'islam". Ils allèrent ensemble près de son tombeau. Muhammed (alaihissalâm) appela la fille en disant son nom. On entendit une voix dans le tombeau et la fille sortit de son tombeau. Le prophète lui demanda: **"Est-ce que tu veux revenir au monde?"**. La fille répondit au prophète: **"O Raçoulullah! Je ne veux pas revenir au monde. Je suis à mon aise plus que celle de la maison de mon père. L'autre monde est plus commode que le monde pour un musulman"**. Le paysan se convertit tout de suit à l'islâm quand il vit ce cas.

14- Jâbir bin Abdullah (radiallahu tealâ anh) cuisit de la viande de mouton. Raçoulûllah (sallallahu alaihi wa sallam) et ses compagnons **(Ashab-ı kiram)** en mangèrent. Il leur dit: **"Ne cassez pas ses os!"** Il ramassa les os, mit ses mains saintes sur les os et il pria Allahu tealâ de ressusciter le mouton. Allahu tealâ ressuscita le mouton.

15- On apporta à Raçoulullah un enfant qui ne pouvait rien parler, tandis qu'il avait grandit. Le prophète lui demanda: **Qui suis-je?".** L'enfant lui répondit: "Tu es Raçoulullah". Il a parlé jusqu'à ce qu'il meure.

16- Après qu'une personne avait foulé aux pieds l'oeuf de serpent, elle perdit la vue de ses deux yeux. On l'apporta à Raçoulullah (sallallahu alaihi wa sallam). Il étala de son crachat Saint sur ses deux yeux et la personne commença à voir. Elle faisait passer le fil fin au trou d'aiguille et même tandis qu'il avait quatre vingts ans.

17- Muhammed bin Hâtib dit que "J'étais petit. De l'eau bouillie était renversée sur moi. Mon corps était brûlé. Mon père m'emporta à Raçoulullah (sallallahu alaihi wa sallam). Il étala par ses mains saintes de son crachat sur les endroits brûlés de mon corps et pria, pour moi, Allahu tealâ de guérir. Les brûlures de mon corps se sont guéries tout de suit.

18- Une femme apporta chez Raçoulullah son fils dont il était la teigne sur la tête. Raçoulullah caressa par ses mains saintes, sa tête. Il s'est guéri. Ses cheveux commencèrent à pousser.

19- Il est écrit dans les livres **"Sunnen"** par Tirmuzi et Nessâi: "Une personne dont les deux yeux étaient aveugles, vint chez le prophète et lui dit, "O Raçoûlullah (sallallahu alaihi wa sallam)! Priez Allahu tealâ pour que mes yeux soient ouverts". Muhammed (alaihissalâm) lui dit de lire cette prière-ci: **"Fais une ablution parfaitement! Puis, O mon Seigneur! Je t'implore. Je te demande par l'intermédiaire de Ton prophète bien-aimé Muhammed (alaihissalâm). O mon prophète Hadrat Muhammed que j'ai aimé beaucoup! J'implore mon Rabb en te prétextant. Je veux qu'IL accepte ma prière pour l'amour de toi. O mon Seigneur! Rends l'intercesseur pour moi ce prophète sublime! Accepte ma prière pour son respect!"** L'homme fit l'ablution et pria Allahu tealâ. Ses yeux ont été ouverts tout de suit. Les musulmans ont lu toujours cette prière et ils ont atteint leurs buts".

20- Le prophète voyageait dans un désert avec Abou Tâlib. Abou Tâlib lui a dit qu'il avait beaucoup de soif. Raçoulullah (sallallahu alaihi wa sallam) descendit de l'animal à terre et demanda à Abou Tâlib: "Avez-vous soif?" et il tapa du talon de ses pieds saints sur la terre. L'eau jaillit de la terre. Il déclara: **"O mon oncle, bois de l'eau".**

21- Pendant la guerre de Hudaybiya, ils campèrent près d'un puits où il n'avait pas de l'eau. Les soldats se plaignirent de la soif auprès de Muhammed (alaihissalam). Il demanda que l'on lui ait apporté un seau plein de l'eau, dans lequel il fit l'ablution, il cracha dans cette eau, il la fit renverser dans le puits. Il prit une flèche, il la décocha dans le puits. On a vu que le puits s'était rempli d'eau jusqu'au bord.

22- Pendant une guerre sainte, les soldats se plaignirent de la soif auprès de lui. Raçoûl alaihissalâm envoya deux soldats à chercher de l'eau. Ils virent une femme montée au chameau et un récipient en cuir plein de l'eau sur ce chameau, ils l'apportèrent à Raçoulullah. Raçoul alaihissalâm demanda que la femme lui ait donné un peu de l'eau. Il la fit renverser dans une autre cruche. Tous les soldats vinrent chez lui, ils remplirent l'un après l'autre, leurs cruches et leurs outres. Ils donnèrent un peu de datte à la femme, et remplirent leurs outres de l'eau. Raçoûl alaihissalâm déclara: **"Nous n'avons pas diminué de votre eau, Allahu tealâ nous a accordé de l'eau".**

23-Quand il prêchait sur la chaire (Minbère), à Médine, une personne vint et lui dit: "O Raçoûlullah (sallallahu teâlâ alaihi wa sallam)! Nos enfants, nos animaux, nos produits agricoles sont en train de périr de la soif. Venez au secours de nous". Muhammed (alaihissalâm) leva ses mains, pria Allahu tealâ de pleuvoir. Dès qu'il se frotta ses mains saintes au visage, les nuages se réunirent dans le ciel, tandis qu'il n'y avait rien de nuages dans le ciel. Immédiatement, il commença à pleuvoir. Il continua à pleuvoir quelques jours. Et encore quand il lisait Khoutba (sermon) sur la minbère (chaire), cette personne-là lui dit, "O Raçoulullah! Nous sommes en train de périr de la pluie"; Raçoûl alaihissalâm sourit et pria Allahu tealâ: **"O mon Seigneur! Accorde ta pluie à Tes autres serviteurs!"** Les nuages se dissipèrent dans le ciel et le soleil parut.

24- Jabir Bin Abdoullah (radiallahu tealâ anh) dit: "J'avais beaucoup de dettes. J'en reporta à Raçoulullah (sallallahu teâlâ alaihi wa sallam). Il vint à mon jardin, fit le tour trois fois autour de la masse de datte. Il me déclara: **"Appelle tes créanciers, qu'ils viennent ici!"** Leurs dûs étaient donnés à chacun d'eux. Rien ne se diminua de la masse de dattes.

25- Une femme envoya du miel comme cadeau à Muhammed (alaihisselâm). Il accepta le miel et renvoya le plat vide. Le plat comme plein de miel revint chez cette femme-là. Elle vint chez Raçoûlullah, et lui dit: "O Raçoulullah (sallallahu tealâ alaihi wa sallam)! Pourquoi vous n'avez pas accepté mon cadeau? Qu'est-ce que j'ai péché?"

Muhammed (alaihissalam) lui dit: “**Nous avons accepté ton cadeau. Le miel que tu as vu, est l’abondance divine qu’Allahu tealâ a accordée à ton cadeau**”. **Cette femme-là et ses enfants en mangèrent durant les mois. Il ne se diminua rien. Un jour, en faisant erreur, ils renversèrent le miel dans un autre plat. Ils le finirent en y mangeant. Ils reportèrent ce cas à Raçoulullah (sallallahu tealâ alaihi wa sallam). Il déclare: “Si le miel restait dans le plat que je leur ai envoyé, ils en mangeraient, à mesure que le monde existe, il ne se diminuerait rien”.**

26- Abou Hurayra dit, “J’ai apporté quelques dattes à Raçoul-Allah. Je lui demandai de prier Allahu tealâ pour qu’IL leur accorde de l’abondance divine. Il pria pour qu’elles aient des abondances et il m’ordonna: “**Prends-les, mets-les dans ton panier. Quand tu veux en prendre, prends avec ta main dedans, ne les désemplis pas, ne les éparpille pas**”. Je portais sur moi le jour et la nuit mon sac dans lequel les dattes se trouvaient, j’en mangeais toujours jusqu’au temps de Hadrat Othman (radiallahu anh). J’en donnais à ceux qui se trouvaient chez moi et j’en faisais l’aûmone à pleines mains. J’ai perdu mon sac le jour où Othman (radiallahu anh) était martyrisé.

27- Raçoulullah (sallallahu alaihi wa sallam) pouvait parler les langages de tous les animeaux comme le prophète Solaiman (alaihissalâm). On a vu beaucoup d’animaux qui venaient chez lui et qui se plaignaient de leurs possesseurs et d’autres personnes. Raçoûl-Allah reportait ce cas à ces compagnons (Ashab-ı Kiram). Pendant la batille de Hunayn, il dit au mulet blanc nommé “DULDUL” à quoi il avait monté: “**Agenouille-toi sur la terre!**”. Quand Duldul s’agenouilla toute de suite sur la terre, il prit une poignée de sable, il la sema sur les infidèles.

28- On était témoin plusieurs fois que Raçoûlullah (sallallahu alaihi wa sallam) avait le pouvoir de la divination. Ces types de ces miracles consistaient en trois parties;

Ce sont les premières parties qui avaient eu lieu avant de son temps et de ce qu’on lui demandait, les réponses qu’il leur donnait, ont causé que les plusieurs infidèles et ses ennemis ayant le coeur dur se fussent convertis à l’islam.

La deuxième partie de ses mu’jizas concernait les événements qui avaient eu lieu et auraient eu lieu sous son temps, il les prédisait.

La troisièmes partie de ses miracles indiquait ceux qui auraient eu lieu après lui dans ce monde et l’autre monde, jusqu’au dernier jour du monde; il les prédisait aussi. Ici, quelques miracles de la deuxième partie et ceux de la troisième sont cités ci-dessous.

[Au commencement de l'invitation à l'Islam, à cause des tortures des infidèles idolâtres et de leurs gênes, un groupe de ses compagnons (Ashab-ı Kiram) avait émigré à l'Ethiopie. Il était leur interdit durant les trois ans, par les infidèles idolâtres, de fréquenter de toutes sortes chez-eux, de faire des achats de parler avec une personne autre que les musulmans de les traiter en toutes actes sociales, pour Raçoulullah (sallallahu alaihi wa sallam) et ses compagnons (Ashab-ı Kiram) qui étaient restés à la ville Mecque. Les infidèles idolâtres de Qurayche écrirent une lettre de serment qui déclarait leur décision et leur traité d'alliance et ils l'avaient accroché au mur de Kaaba (Kâbe-i Muazzama). Allahu teâlâ, Tout-Puissant fit poursuivre une sorte de ver appelé "**Arza**" [un petit ver de bois] à ce papier-là. Ce petit ver rongea tous les mots, excepté le terme sur quoi il était écrit "**Bismikâllahumma:** Au nom d'Allahu tealâ" et les finit. Allahu tealâ déclara ce cas par l'intermédiaire de l'Archange Djibrail (Gabriel), Jibril-i emin) à Son prophète Muhammed (sallallahu alaihi wa sallam). Et aussi notre prophète (sallallahu alaihi wa sallam) raconta ce cas à son oncle Aboû Tâlib. Le lendemain, Aboû Talib vint chez les notables des infidèles et leur dit: "Le Seigneur de Muhammed l'a averti lui-même de ce fait. S'il est vrai ce qu'il a dit, écartez cette difficulté, n'empêchez pas que les musulmans se promennent, fréquentent les uns les autres comme il était autre fois. S'il n'est pas vrai ce qu'il a dit, moi aussi je ne le protégerai plus encore". Les notables de Qurayche acceptèrent cette proposition de paix. Tout le monde se réunirent et ils vinrent près de Kâaba. Ils descendirent de Kâaba, la lettre de serment et l'ouvrirent et ils virent que toutes les écritures étaient mangées rongées par le ver autre que le terme "**Bismikllahumma**", comme Raçoûlullah (sallallahu alaihi wa sallam) avait averti].

Les ambassadeurs de Husrav, Sultan de Perse vinrent à Médine. Un jour, Muhammed (alaihissalâm) les appela et leur dit: "**Cette nuit, son fils a tué votre Kisrâ**". Un peu de temps après, on leur a reporté la nouvelle que son fils a tué son père. (Les souverains de l'Iran s'étaient appelés Kisrâ.)

29- Un jour, il déclara à sa femme Hafsa (radiallahu anha): "**Aboû Bakr et ton père prendront la direction de mon Ummat**". Avec ces paroles, il annonça une bonne nouvelle que Hadrat Aboû Bekr et Hadrat Omar, père de Hafsa seraient les califes dans le futur.

30- Il avait chargé Aboû Hurayra (radiallahu teâlâ anh) de surveiller les dattes venues comme zakât (dime, charité, impot), dans la ville Médine. Il saisit une personne qui était en train de voler des dattes. Il lui dit, "Je t'emportera à Raçoûlullah". Quand le voleur implora le pardon en lui disant, "Je suis pauvre, j'ai beaucoup d'enfants", il le

laissa partir. Le lendemain, Raçoûlullah appela Aboû Hurayra, et lui dit: "**Qu'avait fait l'homme que tu laissa partir hier nuit**". Quand Aboû Hurayra lui raconta, il déclara: "**Il t'a deçu. Il viendra encore**". La nuit suivante, il vint encore et il a été saisi. Il l'implora encore et lui dit, "laissez-moi partir pour l'amour d'Allah" et il se sauva d'Aboû Hurayra. La troisième nuit, il vint encore pour voler des dattes, quand il a été saisi, il a été inutile d'implorer. Il lui dit, "si tu me laisse partir, je t'apprendrai des choses très utiles pour toi". Aboû Hurayra a accepté. Il lui dit: "Si tu récite Ayat-Al Kursi, quand tu te couches la unit, Allahu tealâ te protégera, le satan ne peut pas s'approcher de toi" et il s'en alla. Le lendemain, Raçoûlullah demanda encore à Aboû Hurayra, quand il prit sa réponse, il lui déclara: "**Maintenant il a dit le vrai. Tandis que lui, il est très menteur. Est-ce que tu sais avec qui tu parlais depuis trois nuits?**". Quand il dit, "**Non, je ne le sais pas**", **notre prophète Muhammed (alaihissalâm) lui déclara: "Cette personne-là était le satan"**.

31- Quand il avait envoyé les militaires à la place appelée "Mûté" pour faire la guerre sainte contre les armées de l'Empereur Romain, lui, il annonça à ceux qui se trouvaient près de lui que les quatres commandants parmi ses compagnons (Sahabas) étaient martyrisés tour à tour, au moment où il était sur la chaire (minbère) à Médine, en les voyant avec quoi Allahu tealâ lui ait montré.

32- Quand il envoya comme gouverneur, Muaz Ibn Jébel (radiallahu teala anh) à Yémèn, il l'accompagna jusqu'au dehors de Médine, lui donna beaucoup de conseil et lui dit: "**Nous ne pourrons pas nous rencontrer avec toi jusqu'au jugement dernier**". Quand Muaz Ibn Jébel était à Yémèn, Raçoûlullah (sallallahu alaihi wa sallam) est décédé à Médine.

33- Quand il était en train de quitter ce monde, dit à sa fille Fatıma: "**Ce sera toi qui viendras premièrement chez-moi, parmi mes proches parents**". Six mois après, Fâtıma (radiallahu anhâ) est décédée. Parmi ses proches parents, personne n'est pas morte avant d'elle.

34- Muhammad (alaihissalâm) déclara à Kays bin Chammass (radiallahu anh): "**Tu vivras aisement et tu mouriras en martyr**". Quand Aboû Bekr (radiallahu anh) était le calife, il a été martyrisé pendant la guerre qu'on fit contre Mussaylemat-al-Kezzab à Yémâma. Il a prédit aussi que Hadrat Omar al-Fâruq et Hadrat Othmân et Hadrat Ali (radiallahu tealâ anhum éjma'in) seraient des martyrs.

35- Il annonça une bonne nouvelle que les contrées de l'Empereur Persan Kisrâ et celles de l'Empereur Romain Kayssair seraient conquises par les musulmans et leurs trésors seraient dépensées dans la voie d'Allahu tealâ.

36- Il prédit que plusieurs gens de son Ummat iraient à la guerre sainte par la voie de mer et qu'Ummu Hirâm de ses compagnons (sahabes), une femme musulmanne (radiallahu teâlâ anhâ) participerait à cette guerre sainte-là. Quand Hadrat Othmân (radiallahu tealâ anh) était le calife, les musulmans allèrent en beteau à l'île Chypre et firent la guerre. Cette femme aussi était là. Elle y a été martyrisée.

37- Raçoul alaihissalâm s'assayait un jour sur une place haute. Il déclara en se tournant vers ceux qui se trouvaient près de lui: "Voyez-vous aussi ce que j'ai vu? Je jure que je vois les fitnas (les discordes, les troubles) qui auront eu lieu entre vos maisons et dans les rues". Pendant les jours où Hadrat Othmân (radiallahu anh) était martyrisé et ensuite sous la règne de Yézid, à Médine les grands fitnas ont eu lieu. On a versé le sang de plusieurs gens dans les rues.

38- Un jour, il avartit que l'une de ses épouses se serait révoltée contre le Calife. Quand Hadrat A'icha (radiallahu anhâ) rit de cette parole, il lui déclara: **"O Humayrâ! n'oublie pas ma parole! Que cette femme-là ne soit pas toi"**. Puis il se retourna à Hadrat Ali (radiallahu anh), il lui d it: **"Si elle touche aux mains de toi, traite la doucement!"**. Après trentes ans, A'icha (radiallahu anha) fit la guerre contre Ali (radiallahu anh) et elle lui était faite prisonnière. Ali (radiallahu anh) la respecta et la honora et il l'envoya avec un grand respect de Basra à Médine.

39- Il déclara à Hadrat Muawiya (radiallahu anh)(1): **"Un jour si tu règne sur mon ummat (mes disciples) dans le futur, récompense ceux qui font du bien! Pardonne à ceux qui font du mal!"** Muawiya (radiallahu anh) gouverna Damas le vingt ans sous le temps du califat de Hadrat Othmân et en suite il a été aussi le calife pour vingt ans.

40- Un jour il déclara: **"Muawiya n'est jamais vaincu"**. Pendant la guerre de Siffin, quand Ali (radiallahu anh) entendit ce Hadiss, il dit, "si je l'avais entendu avant, je n'aurais pas fait la guerre contre Muawiya (radiallahu anh)".

41- Il dit à Ammar bin Yasser: **"Ceux qui sont rebelles et désobéissants te tueront"**. Il était martyrisé quand il faisait la guerre avec Hadrat Ali (radiallahu anh) contre Hadrat Muawiya (radiallahu anh).

42- Il déclara pour Hadrat Hassan (radiallahu anh) le fils de sa fille Fâtima: **"Mon fils est très beni. Allahu tealâ le fera le moyen que les deux grandes armées des musulmans concluent la paix entre eux".**

---

(1) Hadrat Muawiya est mort en 680 (en 60 de l'Hégire), à Damas.

Quand Hadrat Hassan avac sa grande armée était en train de faire la guerre à Hadrat Muawiya (radiallahu anh), pour empêcher les fitnas (troubles, discordes), et pour que l'on ne puisse pas verser le sang des musulmans, il rendit le califat dont il avait le droit à Hadrat Muawiya (radiallahu anh).

43-Abdullah Bin Zubayr (radiallahu tealâ anhumâ) but du sang de Hadrat Muhammed (sallallahu tealâ alaihi wa sallam) quand il se fit une saignée. Quand le prophète alaihissalam le vit, lui déclara: "**Est-ce que tu sais ce qui te sera donc arrivé des gens? Il sera aussi arrivé beaucoup de choses de toi aux gens. Le feu de l'enfer ne te brûlera pas**". Quand Abdullah Bin Zubayr se proclama le califat à la ville Mecque, Abdul Melik Bin Merwan envoya Hadjaj de Damas à Mecque avec une grande armée. Ils saisirent Abdullah Bin Zubayr et ils le tuèrent.

44- Après avoir regardé la mère d'Abdullah Ibni Abbas (radiallahu tealâ anhum ajma'in) il dit: "**tu auras un fils, apporte-le moi quand il sera né**". Quand on lui apporta l'enfant, il récita l'azân à son oreille droite et l'iqama à son oreille gauche, il étala de son crachat saint sur sa bouche. Il lui donna le nom "Abdullah", remit le bébé sur les genoux de sa mère, et lui dit: "**Prends le père des califes, emmène-le!**". Hadrat Abbass l'entendit et il vint chez le prophète alayhissalam, et quand il le lui demanda, il lui répondit: "**Oui, j'ai dit ainsi. Cet enfant est le père des califes. Une personne parmi ses descendants accomplira la prière (sâlât) avec Seffah, Mahdi et Hadrat Jésus (Î'sâ alaihissalam).** Les plusieurs grands califes gouvernèrent l'Etat Abbasside. Tous étaient des descendants d'Abdullah bin Abbass.

45- Un jour, il déclara: "**Plusieurs personnes appelées Rafidzis (chiites) paraitront parmi mon ummat (mes disciples). Ces gens-là seront à l'exterieur de la religion islamique**".

46- Il pria plusieurs de ses compagnons (ses sahabas). Allahu tealâ accepte tous ses prières, et ils ont vu les bons resultats de ses prières.

Hadrat Ali (radiallahu anh) dit: "Raçoûlullah (sallallahu tealâ alaihi wa sallam) voulut m'envoyer comme juge (kâdı) à Yémèn. Je lui dit: "O Raçoûlullah (sallallahu tealâ alaihi wa sallam)! Je ne sais pas juger". Il mit sa main bénie sur ma poitrine et pria pour moi "**O Mon Allah! Inspire les choses droites dans son coer. Accorde lui qu'il dise toujours la vérité!**" Je comprenais tout de suite celui qui avait raison entre les plaignants qui venaient chez moi et je jugeais de la justice.

47- Les dix personnes à qui Raçoulullah avait annoncé une bonne nouvelle qu'elles iraient au paradis sont appelées "Acharâ-i mubech chera". Pendant la bataille sainte d'Uhud (Ouhoude), pour Sâ'd bin ébi

wakkass parmi elles, il pria: **"O mon Rabb! Fais atteindre les buts ses flèches et accepte ses prières!"**. Après cela, chaque prière de Sâ'd bin Ebi wakkass était accepté et chaque flèche qu'il décochait, touchait l'ennemi.

48- Il mit ses mains bénies sur le front d'Abdullah bin Abbass (radiallahu anh), le fils de son oncle et pria pour lui: **"O mon Seigneur! Fais-le, le grand savant dans la religion, accorde lui qu'il soit le possesseur de sagesse! Et accorde lui qu'il ait des connaissances du Qur'ân al-karîm"**. Après cela, il devint le plus grand savant de son temps dans toutes les sciences et surtout dans les connaissances de commentaire Qur'ânique (tafsir), celles de Hadiss (tradition) et de fiqh (loi islamique). Les compagnons (sahabas) de notre porphète et leurs disciples (Tabiîns) en apprenaient tout. Il était connu sous les noms de "Terjumanal-Qur'an", "Bahr al-ilm" et "Raiiss al-Mufassirin". Les contrées islamiques étaient pleines de ses disciples.

49- Pour Eness bin Mâlik (radiallahu tealâ anh), l'un de ses serviteurs, il pria Allahu tealâ: **"O mon Seigneur! Augmente ses biens et les nombres de ses enfants. Accorde lui qu'il vive longtemps. Pardonne-le pour ses péchés!"**. A mesure que le temps s'écoule, ses biens et ses propriétés augmentèrent. Ses arbres fruitiers et ses vignes donnaient des fruits abondants, chaque année. Il avait plus de cent enfants. Il avait cent dix ans. A la fin de sa vie, quand il dit: "O mon Seigneur! Tu acceptas les trois premières prières que Ton prophète bien-aimé avait faites pour moi, Tu m'accordas! Comment ferait-on l'action de pardonner mes péchés, la quatrième de ses prières?". Il entendit cette voix-là: **"J'ai accepté aussi la quatrième. Sois satisfait!"**

50- Pour Mâlik bin Rabîa (radiallahu tealâ anh), il fit de cette prière: **"Que tes enfants soient abondants!"**. Il en enfanta quatre-vingts.

51- Quand le fameux poète nommé Nâbiga récita quelques unes de ses poésies, il dit pour lui cette prière qui était bien connue entre le peuple Arabe: **"Qu'Allahu tealâ présèrve tes dents"**. Nâbiga avait cent ans. Ses dents étaient blancs et sains comme des perles enfilés.

52- Pour Urva Bin Ju'd (radiallahu tealâ anh), il pria: **"O mon Seigneur! Donne de l'abondance à son commerce!"**. Urva dit: Après cela, tous les commerces que je fis, faisaient des profits. Je n'ai jamais perdu".

53- Un jour, sa fille Fâtıma (radiallahu tealâ anha) vint chez Muhammed (alaihissalâm). Son visage était devenu pâle, à cause de sa faim. Il mit la main sur sa poitrine, et fit cette prière: **"O mon Allah qui donne à manger aux pauvres! Ne mets pas Fâtıma, la fille de Muhammed à la faim!"**. Immédiatement, le visage de Fâtıma devint sanglant, elle

se guérit. Elle ne sentit pas la faim jusqu'à sa mort.

54- Pour Abdurrahman bin Avf ayant été annoncé une bonne nouvelle qui irait au paradis, il pria qu'il ait du bien abondant. Sa propriété avait si augmenté qu'il était objet de toutes les conversations.

55- Il dit: "**La prière de chaque prophète est acceptée. Chaque prophète pria pour ses disciples (ummats) dans ce monde. Moi aussi, Je prie qu'Allahu tealâ me permette d'intercéder pour mes ummats au jugement Dernier. Si Allahu tealâ veut, ma prière sera acceptée. J'intercéderai pour tous, excepté les polytéistes**".

56- Il alla à certains villages auprès de la Mecque, il s'efforça beaucoup pour que les paysans se soient convertis à l'islam. Ils n'acceptèrent pas. Il pria pour qu'ils aient souffert de famine, comme l'on en avait vu à l'Egypte, sous le temps Yûsouf alaihissalam. Pendant cette année-là, il avait eu lieu tant de famine que tout le peuple avait à manger des carcasses.

57- Utâyba, le fils de son oncle, Aboû Lahab ne crut pas à Hadrat Muhammed (sallallahu alaihi wa sallam), tandis qu'il était le gendre de Raçoûlullah et il peina beaucoup le grand prophète (sallallahu alaihi wa sallam). Il divorça sa fille sainte Ummu Gulsum Hâtun. Il lui dit des vilaines paroles. Le prophète alayhissalam en était très désolé et il pria Allahu tealâ: "**O mon Allah! Envoie lui l'un de Tes chiens!**". En Allant à Damas pour faire le commerce, Utâyba se couchait une nuit entre ses amis. Un lion vint chez-eux, il sentit ses amis et il ne leur toucha pas. Quant à Utâyba, il l'attrapa et tua en le mettant en morceau.

58- Une personne mangeait avec la main gauche. Il lui ordonna: "**Mange avec la main droite!**". Elle mentit en disant: "Mon bras droit ne meut pas". Le prophète lui déclara: "**Que ta main droite ne meuve plus**". Elle ne put pas porter sa main droite à sa bouche jusqu'à la mort.

59- Il envoya une lettre à l'empereur persan Husrèv Perviz pour qu'il se convertisse à l'Islâm. Le bas Husrèv déchira la lettre et la mit en morceau et il martyrisa l'ambassadeur qui la lui avait apportée. Raçoûl alaihissalâm a été très désolé quand il l'entendit et pria Allahu tealâ: "**O mon Allah! Mets son pays en morceau comme il mit en morceau ma lettre!**". Quand Raçoûlullah était en vie, son fils Shiravaih poignarda Husrèv en le mettant en morceau. Quand Hadrat Omar (radiallahu tealâ anh) était le calife, les musulmans conquirent toutes les contrées persannes. Les descendant d'Husrèv et sa propriété aussi disparurent.

60- Quand Raçoûl alaihissalam faisait amr-i mâruf (expliquer les principes de l'islam au peuple) et Nahy-i Munker (prohibitions de

l'islam) au marché, quand il donnait des conseils au peuple, l'ignoble père de Mervan nommé Hakem bin Ass suivait Raçoûlullah (sallallahu tealâ alaihi wa sallam), il ouvrait ses yeux et les fermait et ridait son visage, faisait le tic et ainsi il se moquait de Hadrat Muhammed (alaihissalâm). Raçoûl alaihissalâm se retourna en arrière, quand il vit sa position laide, il dit: **"Reste en forme que tu parus toi-même"**. Il resta se mouvant le visage et les yeux jusqu'à sa mort.

61- Allahu tealâ protégeait son bien-aimé de plusieurs calamités. Aboû Jehl était le pls grand ennemi de Raçoûlullah (sallallahu aleihi wa sallâm). Quand il leva une grande pierre pour le frapper à la tête bénie, il vit les deux serpents sur ses deux épaules, la pierre tomba de sa main et il s'enfuit.

62- Quand il faisait de la prière près du Kaaba, l'ignoble Aboû Jehl était en train de l'attaquer avec le canif en se disant qu'il était le temps, mais soudainement il se tourna et il s'enfuit. Quand ses amis lui demandèrent pour quoi il s'était effrayé, il leur répondit: "J'ai vu une fosse pleine de feu entre nous, avec Muhammed (sallallahu tealâ alayhi wa sallam). Plusieurs personnes m'attendaient. Si je faisais un pas plus, ils m'attraperaient et ils me jeteraient dans le feu". Quand les musulmans l'entendirent, ils demandèrent à Raçoulullah (sallallahu tealâ alaihi wa sallam), il dit: **"Les anges d'Allahu tealâ l'attraperaient et le metteraient en morceau"**.

63- Quand Raçoûl alaihissalam se couchait tout seul pendant la bataille **"Kattan"**, en troisième année de l'hégire, un lutteur infidèle appelé Dâ'çour vint près de lui, avec l'épée à la main et il lui dit: "Qui va te sauver de moi". Quand Raçoûlullah lui dit: **"Allah va me sauver"**. L'Archange nommé (Djibrail) apparut en guise d'humain, il frappa sur la poitrine de l'infidèle. Il était démoli, l'épée tomba de sa main. Raçoûl aleihissalâm prit l'épée à la main, lui demanda: **"Qui va te sauver de moi"**. Il implora en lui disant: "Il n'y a plus de bonne personne que toi qui me sauvera. Hadrat Muhammed (alaihissalâm) le pardonna et le libéra. Il se convertit à l'islam, il causa le salut de plusieurs personnes.

64- En quatrième année de l'Hégire, quand raçoulullah (sallallahu tealâ alaihi wa sallam) parlaient à ses compagnons (ses Sahabas) au fond du mur de la forteresse des juifs à **"Beni Nadir"**, un juif voulut jeter du haut une grande pierre de moulin. Au moment où il a voulu toucher la pierre, sa main a été estropiée.

65- En neuvième année de l'Hégire, le peuple venait du lointain, en grand nombre, chez Hadrat Muhammed (alaihissalâm) pour se convertir à l'Islam. Les deux infidèles appalés Amir et Arbad

joignirent à ceux qui venaient, quand Amir disait à Raçoûlullah (sallallahu alaihi wa sallam), qu'ils étaient venus eux-même pour se convertir à l'Islam, Arbad passa en arrière et il voulut dégainer son épée. Mais il ne put pas mouvoir sa main. En face, quand Amir demanda "pourquoi tu ne le fais pas?"; Raçoûl alaihissalâm déclara: **"Allahu taâlâ me protégea du mal de vous tous les deux."** Après qu'ils y quittèrent, Amir demanda à Arbad, pourquoi il n'avait pas tenu à sa parole. Et il lui répondit: "qu'est-ce que Je pourrais faire, je voulus tirer l'épée quelques fois pour le tuer. Je t'ai vu toujours entre nous". Quelques temps après, un jour quand il faisait beau, le ciel a été couvert des nuages soudainement. La foudre tomba sur Arbad, et il est mort avec son chameau.

66- Un jour, Raçoûl alaihissalâm fit l'ablution, il mit l'une de ses bottines (chaussures), quand il était en train de toucher la deuxième, un oiseau vint et enleva cette bottine, l'agita en l'air. Un serpent tomba du dedans. Puis l'oiseau laissa la bottine sur la terre. Après ce jour, avant de mettre des chaussures, il est devenu Sunnat de les secouer.

67- Pendant les batailles saintes et dans les contrées désertiques, Raçoûl alaihisselâm avait chargé les gardiens de ses compagnons (sahabas) de proteger lui-même. Quand le 67 ième âyat (verset) dans la sourate al-Mâida lui fut révélé, par sens, **"Allah te protège du mal des humains"**; il renonça à cela. Il se promenait tout seul entre ses ennemis, se couchait tout seul, et il n'avait jamais peur.

68- Anas Bin Mâlik (radiallahu tealâ anh) avait un mouchoir que Raçoûlullah (sallallahu tealâ alaihi wa sallam) lui avait donné. Il s'était essuyé le visage béni avec ce mouchoir. Anas s'essuyait le visage avec lui, quand il se salissait, il le laissait dans le feu. Les boues se brûlaient, le mouchoir ne se brûlait jamais, il devenait tout propre.

69- Il but de l'eau d'un puits dans un seau, on versa le reste dans le puits. Une odeur de Misk se dégageait toujours de ce puits.

70- Une maladie appelé urticaire parut sur le corps d'Utba bin Firkad (radiallahu anh). Raçoûl alaihissalam le déshabilla et il cracha à ses mains bénies. il caressa son corps avec ses mains. Le malade se guérit. Son corps sentait comme une odeur de misk. Ce cas continua longtemps.

71- Salman-i Fârissi (radiallahu anh) quitta l'Iran, il commença à se promener dans les différentes contrées pour trouver une vraie religion. Quand il venait en Arabie avec une caravane de la tribu de Benî Kelb, dans une place appelée Vâdi-u kurâ, on le trahit, on vendit comme esclave à un juif. Ce juif aussi le vendit comme esclave à un autre juif de la même famille qui habitait à la ville Médine. Pendant

l'émigration, Salmân se réjouit beaucoup quand il entendit que Raçoûlullah (sallallahu tealâ alaihi wa sallam) était venu à Médine. Car il était Lui-même un savant chretien. Avec le conseil d'une grande scolastique, son dernier guide, il était venu à l'Arabie pour croire au prophète du dernier temps du monde. Ce grande scolastique-là avait enseigné les attributs du prophète d'Allahu tealâ (sallallahu tealâ alaihi wa sallam) à Salmân-i Farissî (radiallahu anh), et l'avait averti qu'il acceptait des cadeaux, qu'il n'acceptait pas des aumônes, qu'il existait le sceau prophétique (Muhr-u Nubuwwat) entre ses deux épaules sur le dos et qu'il démontrait plusieurs mu'jizas. Salmân-i Farissî apporta des dattes et les fit aumône à Raçoûl (alaihissalâm). Raçoûlullah n'en mangea rien. Puis, il lui en apporta vingts cinqs dans un plat comme cadeau. Raçoûlullah en mangea. Et aussi tous les compagnons (sahabet- al kiram) en mangèrent. Les noyaux de dattes qu'ils mangèrent étaient jusqu'au nombre de mille. Il vit aussi ce miracle du Raçoûlullah (alaihissalam). Le lendemain, il désira voir le sceau prophétique (Muhr-i Nubuwwat), pendant les funérailles. Raçoûlullah comprit à ce qu'il pensait, se déshabilla la chemise bénie et lui montra le "Muhr-ı Nubuwwat". Salmân (radiallahu anh) se convertit toute suite à l'Islam. Quelques temps après, on se mit d'accord sur l'affranchissement de son esclave à condition de planter les trois cents dattiers et de payer mille six cents dirhèms (5384 gr.) d'or. Raçoûlullah (sallallahu tealâ alaihi wa sallam) entendit cela. Il planta 299 dattiers avec ses mains bénies. Ce jour-là, les dattiers commencèrent à donner des fruits. Hadrat Omar (radiallahu tealâ anh) en avait planté une. Cette dattier ne donna pas de fruits. Raçoûlullah (sallallahu tealâ alaihi wa sallam) arracha cette dattier et la planta de nouveau avec ses mains bénies. Cela aussi, donna des fruits immediatement. On donna à Salmân (radiallahu tealâ anh), une pièce d'or en grandeur d'oeuf qui était obtenue comme butin dans une guerre sainte. Raçoûl (alaihissalam) y parut et dit: "C'est très peu. Ça, ce ne pèse pas mille six cents dirhèms". Il la prit dans ses mains bénies et la donna à Salmân. Il lui dit: **"Emporte cela à ton maitre!"**. Salmân paya sa dette à son maitre avec la moitié de l'or. Une moitié en resta aussi à Salmân-i Farissî (radiallahu tealâ anh).

72- Quand Raçoûl (alaihissalâm) faisait la prière (salat), le satan vint chez lui. Au moment où le satan voulut défaire sa prière, Raçoûlullah le saisit avec ses mains bénies. Il laissa partir après que le satan lui avait promis de ne pas venir plus encore et de ne pas défaire plus sa prière (salat).

73- Abdullah bin Ubay bin Salûl qui était le leader des munafiqs (hypocrites) dans la ville Médine, était en train de mourir, et il appela

Raçoûlullah. Il lui implora de lui envelopper du linceul avec la chemise qu'il portait. Il lui accorda la chemise par ce qu'il avait l'habitude de donner tout ce qu'on lui demandait. Il accomplit aussi sa prière de djanaza (salat funèbre). Les milles hypocrites (munafiqs) qui habitaient à Médine, admirèrent cette grâce que Hadrat Muhammed (sallallahu tealâ alaihi wa sallam) lui accorda, et tous se convertirent à l'Islam.

74- Velîd Ibn Mugira, As Ibn Vâil, Hâris Ibn Kays, Asvad Ibn Yagus et Asvad Ibn Muttalib parmi les infidèles de Qurayche tourmentaient plus que des autres Raçoûlullah (sallallahu tealâ alaihi wa sallm). Djibrail "alaihissalâm" parut et apporta le 95 ième âyat de la soruate Al-Hijr, par sens: **"Nous punirons ceux qui se moquent de toi"** il signala le pied de Valid, le talon du deuxième, le nez de troisième, la tête du quatrième et les yeux du cinqième. Une flèche entra gravement dans le pied de Valid. Mais il était lourd pour lui d'arracher la flèche et de la jeter en se courbant jusqu'à terre parce qu'il avait beacuoup d'orgueil. Le fer de la filèche lui entra dans la veine de cheville et il causa la maladie sciatique. Une épine entra dans la cheville d'As Ibn Vâil. Elle s'enflait comme l'outre. Le sang coulait toujours du nez de Hâris Ibn Kays. Asvad frappa sa tête sur un arbre quand il s'était assis sous l'arbre; l'autre Asvad devint aveugle; et ainsi, tous périrent.

75- Tufayl, chef de la tribu Davs s'était converti à l'Islam avant l'hégire, à Mecque. Il demanda un signe à Raçoûl alaihissalâm pour qu'il invite son peuple à se convertir à l'Islam. Raçoûlullah pria: **"O mon Allah! Accorde-lui un signe".** Quand Tufayl revint à sa tribu, une lumière brilla entre ses deux sourcils. Tufayl dit; "O mon Allah! Enlève ce signe de mon visage, mets le sur une autre partie de mon corps. Les uns de ceux qui le voient sur ma face, croient que l'on m'a puni parce que j'ai quitté leur religion". Sa prière a été acceptée, la lumière disparut de son visage. Elle brillait comme lampe à huile sur le bout du fouet dans sa main. Les gens de sa tribu se convertirent à l'Islam au cours du temps.

76- Il y avait une belle femme qui se trouvait dans la tribu de Benî Nadjar, à Médine. Un djin était amoureux d'elle et il venait toujours chez elle. Après que Raçoûl alaihissalâm était venu à Médine, ce djin s'était assis un jour, sur le mur devant la maison de la femme, cette femme-là le connut. Elle lui dit: "Pourquoi tu ne viens plus encore chez moi". Le djin dit: "Le prophète d'Allahu tealâ (sallallahu tealâ alaihi wa sallam) a interdi de commettre l'adultère et toutes les choses illicites".

77- Pendant la guerre appelée **"Bi'r-i Ma'ûna",** après avoir

dégagé leurs paroles, les infidèles martyrisèrent les soixantes dix compagnons (sahabas). L'un d'eux était Amir bin Fuhayra qui était un esclave affranchi de Hadrat Abou Bakr (radiallahu anh) et l'un de ceux qui s'étaient convertis premierèment à l'Islam. Après que les infidèles l'avaient tué en passant à la baïonnette, les anges l'enlevèrent dans le ciel devant les yeux des infidèles. Quand on en avait informé Raçoûlullah (sallallahu alaihi wa sallam), il déclare: **"Les anges l'ont enterré et son âme fut amené au paradis".**

78- Les infidèles saisirent un Sahaba appelé Hubaybe bin Adi, l'emmenèrent à Mecque et ils l'assassinèrent. Ils ne le descendirent pas de la potence, afin que les infidèles l'aient vu et qu'ils en se soient réjouis. Il resta quarante jours suspendu à la potence. Son corps ne se pourrit pas et ne sentit pas mauvais. Le sang artériel a coulé toujours de son cadavre. Quand Raçoûlullah entendit ce cas, il chargea Zubayr bin Awwam et Miqdad bin Aswad (radiallahu anhumâ) d'apporter son cadavre et ils le prirent de l'arbre. Pendant qu'ils l'apportaient à Médine, les soixantes dix cavaliers leur atteignirent en les suivant. Ces deux musulmans laissèrent Hubayb bin Adi sur la terre pour en proteger eux-même. La terre se fendit, Hubayb était perdu. Les infidèles virent ce cas, revinrent en toute hâte et ils s'en allèrent.

79- Pendant la guerre Sainte Uhud, Sa'd bin Muâz (radiallahu anh) était blessé. Il mourut quelques temps après. Raçoûlullah (sallallahu alayhi wa sallam) raporta que les soixantes dix anges étaient présents durant sa prière de djanaza. Pendant que l'on creusait son tombeau, il sentait le misc partout.

80- Dans la septième année de l'Hégire, Raçoûl alaihissalâm envoya des lettres à Nejachi, l'empereur de l'Ethopie, à l'empereur Romain, Heraclius, au souverain persan Husrèv, au gouverneur Byzantin, en Egypte, Mukavkass, au gouverneur Byzantin de Damas, Hariss, et à Semâme, le Sultan d'Oumman. Il invita tous à se convertir à l'Islam. Les ambassadeurs qui portaient les lettres ne savaient pas les langues des pays où ils allèrent. Le lendemain matin, ils commencèrent à parler les langues de ces pays-là.

81- Zayd bin Hârissa (radiallahu tealâ anh), l'un des grands Sahabas allait à un endroit loin. Le multier dont il avait loué le mulet voulut le tuer dans une place inhabitée. Zayd bin Harissa lui demanda la permission pour accomplir les deux rakâts de salat (prière). Puis il dit les trois fois: "Yâ Arhamarrâhimin". En disant chacun des mots, la voix était entendu "ne le tue pas". Le multier crut qu'il y avait quelqu'un au dehors, il sortit dehors et rentra dedans. Quand Zayd dit la troisième de ce mot, un cavalier ayant une épée à la main parut et il

tua le multier. Puis en se tournant à Zayd, il dit, "quand tu avais commence à dire "Yâ! Arhamarrahimin", j'étais dans le septième ciel. En disant la troisième fois, je suis arrivé au premier ciel. Et en troisièmement je suis venu chez vous". On a compris qu'il était un ange.

82- Un sahabi nommé Safina qui l'une des épouses de Raçoûlullah (sallallahu tealâ alaihi wa sallam), Ummu Sélèma (radiallahu tealâ anhâ) avait affranchi, était toujours au service de Raçoûlullah. Pendant que l'on faisait la guerre de religion contre les Romains, il s'éloigna des soldats (de ses compagnons) et il tomba comme ésclave dans les griffes des infidèles. Après s'être sauvé des infidèles, il revenait, à l'instant, un lion affreux parut en face de lui. Il dit au lion, "Je suis au service de Raçoûlullah, et il lui raconta tout ce qui lui était arrivé. Le lion lui caressa du visage et de l'oeil, il marcha chez-lui. Afin que les ennemis ne lui aient pas nuit, le lion ne le quitta pas. Quand les soldats musulmans parurent, il revint et il s'en alla.

83- Un homme appelé Jahjâh-i Gaffar se révolta contre le calife, Hadrat Othmân (radiallahu teâlâ anh). Il cassa sur le genoux le bâton que Raçoûlullah (sallallahu tealâ alaihi wa sallam) portait toujours à la main. Un ans après, la maladie Anthrax se produit sur le genoux de cet homme et elle lui causa la mort.

84- Hadrat Muawiya (radiallahu tealâ anh) vint de Damas à Médine pour le pèlerinage; il voulut emporter à Damas, la Chaire Sainte (Minbère-i Cherif) de Raçoûlullah (sallallahu tealâ alaihi wa sallam) qui se trouvait à Médine. Quand on bougea la chaire sainte, il eut lieu l'eclipse de soleil, l'air se noircit, les étoiles parurent. Il renonça de ce désir.

85- Pendant la bataille sainte d'Uhud, l'un des yeux d'Abou Katâda (radiallahu tealâ anh) était arraché dehors et tomba sur sa joue. On l'apporta à Raçoûlullah (sallallahu tealâ alayhi wa sallam). Après avoir mis son oeil avec sa main bénie, il pria en disant: **"O mon Allah! rends très bel son oeil"**. Cet oeil était devenu plus beau que son autre oeil. Il voyait avec cet oeil plus clair que l'autre oeil. L'un des petits fils d'Abû Katâda était venu chez le calife, Omar bin Abdulaziz. Il lui demanda qui était. Il répondit en récitant un poème qu'il était le petit fils de la personne dont l'oeil était mis dans sa place par la main bénie de Raçoûlullah. Après que le calife avait entendu ces poèmes, il lui fit des cadeaux et lui accorda des grâces.

86- Iyâss bin Sélèmé dit, "Pendant la guerre Haybar, Raçoûlullah m'envoya à appeler Ali (radiallahu anhumâ). Hadrat Ali avait mal aux yeux. Je l'ai tenu par la main, et je l'ai apporté avec difficulté. Il cracha

sur les doigts bénie et les toucha aux yeux d'Alı. Il mit l'étendard du prophète dans sa main, il l'envoya à se battre devant la porte de Haybar. Ali (radiallahu anh) arracha de sa place la porte que l'on ne pouvait pas ouvrir depuis longtemps, et tous les Sahabas entrèrent dans la citadelle".

Il est cité de nombreux de miracles (mu'jizas) de Raçoûlullah (sallallahu tealâ alaihi wa sallam) dans le livre intitulé **"Chawâhid-un-nubuwwa"** par Molla Abdurrahmân jâmi (rahima-hullahu tealâ) et dans le livre **"Hudjet-ullahi alel-âlamin"** par Yûsuf-i Nabhani. Le livre **"Chawâhid-un-nubuwwa"** est écrit en persan, il a été traduit aussi en turc.

LES VERTUS DE HADRAT MUHAMMAD ALAYHISSALAM

Il y a des centaines de livres qui décrivent les vertus de Muhammad (alaihissalâm). La vertu signifie la supériorité.

Les quatre vingts six de ses qualités supérieures sont cités ci-dessous.

1- L'Esprit de Muhammad (alaihissalâm) a été créé premièrement entre les créatures.

2- Allahu tealâ avait écrit son nom dans l'Arche (Céleste divine), dans les Paradis divers et dans les sept cieux.

3- C'est écrit, **"La ilâha illallah Muhammadun raçoûlullah"** (il n'y a pas de Dieu autre qu'allah et Muhammed est Son Prophète), sur les feuilles d'une rose cultivée en Inde.

4- On a vu qu'il a été écrit "Allah" sur le coté droit et "Muhammad" sallallahu alaihi wa sallam sur le coté gauche d'un poisson qu'on a pêché dans une rivière près de Basra. Il y en a beaucoup d'exemples pareils. Il y a une photo de poisson sur la queue duquel le mot "Shânullah" est ércti en arabe, dans le 200 ième page du livre **"A History of Fishes"** qui était publié à Londres en 1975. D'après le renseignement qu'on donnait, on rapportait aussi que c'est écrit "Lâ ilâha illallah" sur l'autre coté de sa queue. Il y en a beaucoup d'exemples.

5- Il y des anges qui n'ont pas d'autre tâches que mentionner le nom de Muhammad (alaihissalâm).

6- Allahu tealâ a ordonné que les anges se fussent prosternés à la direction de Hadrat Adam (alaihissalâm) par ce qu'il portait la lumière de Hadrat Muhammad (alaihissalâm) sur son front.

7- Au temps d'Adam (alaihissalâm) dans les mots de l'appel (adhan) qu'on récitait pour la prière (namaz). on mentionnait aussi le nom de Muhammad (alaihissalâm).

8- Allahu tealâ a ordonné à tous les prophètes: "Si Muhammad (alaihissalâm) devient le prophète à votre temps, vous aussi ordonnez à vos disciples pour qu'ils lui croient!

9- Muhammad (alayhissalâm) et les noms de ses quatre Califes et ses compagnoms (Sahabas) et les uns de ses disciples (Ummas) et leurs beaux caractères étaient mentionnés dans la Torah, dans la Bible et dans le Psaume et on y avait fait leur éloge. Allahu teâlâ a trait le mot Muhammad de son nom Mahmûd et le nomma son prophète bien-aimé. Allahu tealâ donna aussi les noms "Raûf" et "Rahîm" de Ses noms à son Prophète bien-aimé.

10- Quand il était né, des anges le circoncirent.

11- Quand il était en train de naitre, on avait vu beaucoup de grands miracles. Ils sont écrits dans les livres historiques et les livres qui décrivent comme poèmes, la naissance de Notre prophèteMuhammad (alayhissalâm), appelés "Les livres Mawlid".

12- Après qu'il était né, les Satans ne purent pas faire l'ascension au ciel, ils ne purent pas recueillir des renseignements des anges.

13- Au momenmt de sa naissance, tous les idoles sur la terre, les statues qui étaient adorées étaient renversées sur leurs visages.

14- Les anges le berçaient.

15- Il parlait avec la lune dans le ciel quand il était dans le berceau. Elle s'inclinait vers le côté qu'il avait fait le signe du doigt béni.

16- Il avait commencé à parler quand il était dans le berceau.

17- Dès son enfance, en se promenant en plein air, un nuage au dessus de sa tête partait aussi avec lui, ce nuage le protégeait contre le soleil. Ce cas a continué jusqu'à ce que sa prophétie ait commencé.

18- Quand il avait trois ans et quand il avait quarante ans le temps où sa prophétie était révélé et pendant son Miradje (ascension aux cieux) à cinquante deux ans, les anges ont ouvert sa poitrine. Ils ont lavé son coeur avec de l'eau du paradis dans un bassin qu'ils avaient apporté du paradis.

19- Chaque prophète avait le sceau de prophétie sur la main droite. Muhammad (alaihissalam) l'avait aussi sur la peau de la pelle à la ligne de son coeur. Quand Djibrail (Gabriel) alaihissalâm lava son coeur et ferma sa poitrine, il avait cacheté son dos avec le sceau qu'il avait apporté du Paradis.

20- Comme il voyait devant lui-même, il voyait aussi derrière lui-même.

21- Comme il voyait pendant le jour, pendant la clarté du soleil, il voyait aussi pendant la nuit.

22- Il vit avec ses yeux les sept astres dans le groupe des astres

appelés "les pléiades" qui se trouvent près du Taureau, il rapporta leurs nombres. Ce groupe des astres est appelé aussi "Pervin" et "Ulker".

23- Son crachat transforma l'eau amer en eau douce. Il guérit les malades. Il était une nourriture pour les bébés comme le lait.

24- Quand ses yeux dormaient, son coeur béni était éveillé. Cette condition était ainsi pour tous les Prophètes (alaihimussalawatu wattaslimât).

25- Il ne bailla jamais au cours de sa vie. C'était un cas commun pour tous les Prophètes "alaihimussalavatu wattaslimât".

26- Sa sueur sentait bon comme la rose. Un homme pauvre lui avait demandé une aide en mariant sa jeune fille. En ce moment-là, Muhammad (alaihissalâm) n'avait rien à lui donner. Il fit mettre de sa sueur dans une petite bouteille et il la lui donna. Quand cette jeune fille-là l'avait appliquée sur son visage et sur sa tête, sa maison sentait bon comme l'essence de Misk. Sa maison était fameuse avec le nom "la maison odorante".

27- Bien qu'il fût de tailli moyenne, quand il était près des gens grands, on le voyait plus long qu'eux.

28- Quand il marchait pendant le jour ensoleillé ou pendant la nuit au clair de la lune, il ne faisait pas de l'ombre sur la terre.

29- Une mouche, un moustique et d'autres insectes ne mettaient pas pied à son corps et à son habit.

30- Ses linges ne s'étaient jamais salis, même s'il les mettait longtemps.

31- Quand il marchait, des anges le suivaient à chaque instant. C'est pourquoi il faisait marcher devant lui ses compagnons (Ashab) (Radiallahu tealâ anhum ajmain) et il leur disait de laisser derrière lui pour les anges.

32- Quand il foula une pierre aux pieds, la trace de son pas restait sur cette pierre. Il ne restait jamais de trace de pas quand il marchait sur le sable. Quand il faisait la déjection en plein air, la terre se fendait, les urines et les semblables restaient dans la terre. Les bonnes odeurs se dispersaient de cette place-là. C'etait aussi pareil pour tous les autres Prophètes.

33- Quelques personnes ont bu de sa saignée. Quand il a entendu cela, il a déclaré: **"Le feu de l'enfer ne les brûlera pas".**

34- L'un de ses grands mu'jiza est aussi son Ascension au Miradje. Le Miradje est l'Ascension que fit raçoûlullah sur le

Boraak, un animal de paradis, par ordre d'Allah de Mecque à Jérusalem, et de là, jusqu'à l'approche d'Allah au de là des cieux. On lui a fait voir des choses étrangères. Il a vu Allahu tealâ avec ses yeux physiques d'une manière inconnue. [Mais son action de voir avait eu lieu en dehors du monde materiel, c'est à dire au de là]. Il a été emmené de nouveau, en un instant chez soi. On n'a pas donné de mu'jiza de mi'radje à aucun d'autre prophète.

35- C'est le fard (obligation) pour les musulmans (son Ummat) de réciter pour lui salât (prière) et salâm (paix) une fois dans la vie. Allahu tealâ et des anges les récitent aussi pour lui.

36- On lui a donné le plus de connaissances entre les hommes et les anges. Bien qu'il fût Ummi [qui ne sait pas lire et écrire], c'est à dire, il ne fût rien appris de personne, Allahu tealâ lui avait tout communiqué. Il avait informé des noms de tout à Hadrat Adam (alayhissalâm), pareillement. Il lui avait communiqué les noms et la connaissance de tout.

37- On lui avait révélé les noms de son ummat, leurs êtres et tous les événements qui auraient eu lieu entre eux.

38- Il avait plus grande sagesse que celle de tous les autres humains.

39- On lui a accordé une grâce de toutes les bonnes habitudes que tous les hommes peuvent avoir. On a demandé au grand poète Omar bin Fârıd: "Pourquoi n'as-tu pas fait l'éloge du Prophète d'Allahu tealâ?" Il a réprondu: "j'ai compris que je ne suis pas capable de le faire. Je n'ai pas pu trouver de mot pour faire son éloge".

40- Allahu tealâ a placé son nom près du Sien dans le mot "Kalima-i Shahadate" (parole d'attestation de la foi des musulmans), dans l'adhan (l'appel les musulmans à la prière), dans l'iquâmate la prière, salât), dans le tachhahude de salât, dans les autres plusieurs prières, dans d'autres certaines adorations et dans les Khutbas, dans l'action de donner des conseils, dans les temps ennuyants, dans le tombeau, dans le jour de la résurrection pour être jugés dans le paradis et dans la langue de toutes les créatures.

41- Le plus supérieur de ses supériorités est l'honneur d'être Habibullah (le bien-aimé d'Allahu tealâ). Allahu tealâ se l'est fait d'ami et du bien-aimé pour LUI-MEME. IL l'a aimé plus beaucoup que tous les humains et tous les anges. Allahu tealâ a déclaré dans le Hadith-i Koutsi: **"Je fis Ibrahim mon "Khalil" (ami), mais je te fis mon "Habib" (mon bien-aimé)".**

42- Dans le cinquième âyat de la sourate "Al-Duha" du Qur'ân

al-karîm **"Je t'accorderai ce que tu désires,** (jusque à ce que tu dises "il me suffit"), c'est à dire qu'Allahu tealâ a promis à son prophète (sallallahu tealâ alaihi wa sallam) qu'Il lui accorderait toutes les connaissances, toutes les qualités supérieures, ahquâm-ı islâmiyâ (les jugements islamiques), l'aide contre ses ennemis et la victoire et les conquêtes pour son Umma (ceux qui le suivent), les triomphes et toutes sortes d'intércession et des manifestations au jour de résurrection. Quand cet ayat (verset) était révélé, Hadrat Muhammad (aleihissalâm) a déclaré en regardant l'Archange Djibrail (alaihissalâm): **"Je ne serai pas satisfait que l'un de mon Ummat** (les suivants) **reste dans l'Enfer".**

43- Son coeur saint était toujours avec Allahu tealâ pendant la nuit, pendant le voyage, quand il était éveillé, quand il dormait, quand il était seul, quand il se trouvait entre le peuple, quand il était chez-soi, pendant la guerre sainte, en riant et en pleurant. Et aussi à certains temps spéciaux, il était complètement avec Allahu tealâ, pour pouvoir faire ses devoirs dans le monde et pour faire tourner son coeur béni à l'univers de l'humanité, il venait chez son épouse Hadrat A'icha (radiallahu anha) et il lui disait: **"O! A'icha! S'il te plait, parle un peu avec moi** [pour que je revienne à moi]"; ensuite il allait chez ses compagnons (Ashab) pour leur donner des conseils et pour les éclairer. Il accomplit chez-soi le sunnat (la première partie) de la prière matinale, après avoir parlé un peu avec Hadrat A'icha (radiallahu) anha), il allait à la mosquée pour accomplir le fard de la prière de l'aube avec ses compagnons. Cet état était des spécialites de prophétie. S'il était sorti dehors sans parler avec A'icha (radiallahu anha), personne n'aurait jamais pu regarder son visage en raison de ses noûrs (lumières) et ses manifestations divines.

44- Dans le Qur'ân al-karîm, Allahu tealâ appelle tous les prophètes (alaihimussalawatu wetteslimât) par leurs noms. Mais Il appelle Hadrat Muhammed (alaihissalâm) en disant, **"O Mon Raçoûl! O Mon prophète!"** IL mentionnes ses marques distinctives qui l'honore.

45- Il parlait très évidemment, on comprenait facilement. Il pouvait parler tous les dialectes du langage Arabe. Il répondait aux questions de ceux qui venaient de différents lieux avec leurs dialectes. Ceux qui l'avaient entendu, l'admiraient. Il a déclaré: **"J'ai été éduqué très bien par Allahu tealâ".**

46- Il exprimait beaucoup de choses en peu de mots. Ses traditions (Hadiths) plus de cent milles démontrent qu'il était **"Djavami-ul-kalim".** Certains savants islamiques ont dit que Muhammed

(alaihissalâm) avait exprimé les quatres fondements de la religion islamique par les quatres tradition (Hadith-i Sherif). Ce sont: **"Des actions se dévaluent selon les intentions".**

"**Halal (licite) est évident et Haram** (défendu) **est évident".**
"Il faut que le plaideur ait le témoin et que la personne litigense prête serment".
"Une personne ne peut pas avoir la foi parfaite, si elle ne désire pas pour un autre frère religieux ce qu'elle désire pour elle-même".

La première de ces quatres traditions (Hadiths) est le fondement des connaissances de prières, la deuxième est celui des connaissances de traitements, la troisième est celui des connaissances de khuçoûmat (les actions de code pénal et politique), et la quatrième aussi est celui des connaissances éthiques et morales dans la religion islamique.

47- Muhammed (alaihissalâm) était innocent. Il ne commit aucun péché intentionnellement ou involontaire, petit et grand, avant qu'il a quarante ans et après. On n'a vu aucun geste laid.

48- On a ordonné aux musulmans de réciter salâm (salut, saluez): "Assalâmu alayka ayyuhannabiyyu wa rahmatullah", quand ils sont à genoux dans la prière (salât). Ce n'était pas permis de la réciter dans la prière, pour les autres prophètes et pour les anges.

49- Il n'avait pas voulu le rang et la souveraineté, il avait désiré la prophétie et la pauvreté. Un matin, quand il parlait avec Djibrail (alaihissalam), quand il parlait avec Djibrail (alaihissalam), il lui a dit: **"Cette nuit, nous n'avons pas eu de bouchée chez nous".** En ce moment-là, le séraphin (Israfil [alaihissalâm]) vint et dit: **"Allahu tealâ a entendu ce que tu avais dit et m'a envoyé chez-vous. Si vous voulez, que chaque pierre que vous touchez se transforme en or, en argent, en émeraude. Si vous voulez, vous pouviez faire le devoir de prophétie comme un ange".** Le prophète d'Allahu tealâ lui a dit trois fois: **"Je veux faire le devoir de prophétie comme humain".**

50- D'autres prophètes (alaihimussalawatu wattaslimat) ont fait le devoir de prophétie dans certains pays et aux temps limitatifs. Mais Muhammad (alaihissalâm) a été envoyé comme prophète jusqu'au Jour de Jugement pour tous les hommes sur la terre et tous les djins. Il y a aussi des savants islamiques qui disent que Muhammad (alaihissalâm) était aussi le prophète de tous les anges, des animaux, des plantes, des choses inanimées, en bref de toutes les créatures.

51- Sa miséricorde et son bénéfice se sont répendus à toutes les créatures. Son bénéfice est évident pour les musulmans. Les infidèles qui avaient vécu aux temps d'autres prophètes (alaihimussalavatu

wattaslimât) étaient torturés et étaient anéantis dans ce monde par Allahu tealâ. Mais ceux qui ne lui avaient pas cru n'étaient pas torturés dans ce monde. Un jour, il a dit au Djibrail (alaihissalâm): "**Allahu tealâ m'a informé que j'étais misericorde pour l'univers. Avez-vous profité aussi de ma miséricorde?** Djibrail lui répondu: "**En raison de la grandeur d'Allahu tealâ et de sa sévérité extrême, j'étais toujours dans la peur comment serait mon futur. Quand Je vous ai apporté les ayats** (versets) les vingtièmes et vingt et unième versets de la sourate al-Tekvîr) **qui déclarent que je suis protégé, je me suis sauvé de la peur éffrayante par cet éloge. j'en ai été sûr. Est-ce qu'on peut avoir la miséricorde plus grande que cela?"**

52- Allahu tealâ a voulu que Muhammad (alaihissalâm) fût satisfait. [Comme nous avons cité dans la quarante deuxième vertu, Allahu tealâ lui donnerait ce qu'il désire, Jusque à ce qu'il fût satisfait. Ce sujet est déclaré dans la sourate al-Duhâ].

53- D'autres prophètes avaient répondu eux-même aux calomnies des infidèles. Mais Allahu tealâ a répondu à ceux qui calomniaient Muhammad (alaihissalâm) et l'a défendu contre leurs calominateurs.

54- Le nombre des disciples (Ummat) de Muhammad (alaihisselâm) est plus nombreux que le total des nombres des disciples des autres prophètes (alaihimussalavatu wattaslimât). Ils sont plus honorables et plus supérieurs que les suivants des autres prophètes. C'est reporté dans les traditions (Hadiths-i sharifs) que les deux pour trois de ceux qui iront au paradis, seront des suivants (Ummat) de Muhammad (alaihissalâm).

55- C'est écrit dans le livre "Mawahib-i Ladunniyya" que cette tradition (Hadis) de notre prophète est connu: **"J'ai prié à mon Rabb que mon Ummat ne se réunisse pas en erreur. Il l'a accepté"**. Dans une autre tradition il a décleré: **"Allahu tealâ vous a protégé de trois choses. L'une d'elles est: Il vous a protégé de se réunir en ereur. La deuxième, celui qui meurt d'une maladie contagieuse, a de la pie de martyr. La troisième, si ies deux pieux musulmans font le témoignage pour un musulman en disant** (nous le considerons bon), **ce musulman-là va au paradis.** Il a dit dans une tradition: "**La disjonction de mes compagnons (Ashabs) sur quelque chose est la miséricorde pour vous et la disjonction de mes disciples (Ummat)** [séparation aux madhhabes sur l'accomplissement de culte] **est la miséricorde.** Quand ils cherchent à découvrir le droit, la verité, ils entrent en conflit avec les uns des autres. Leur activité cause de la miséricorde. Les deux personnes avaient dénié cette tradition (Hadiss-i sharif): L'une est appelé mâdjin. La seconde est appelé mulhîd. Un mâdjin est un homme rusé qui use de la religion

pour l'intérêt du monde. Un mulhid est une personne déviée qui intérprête les versets (ayats) pour l'intérêt du monde et devient un infidèle. Yahya Ibn Sa'îd dit: "Les savants islamiques sont ceux qui rendent des choses faciles à tous les hommes. Un savant islamique avait dit halâl (permis) pour une action, un autre lui avait dit harâm (prohibé). Ils avaient dit haram aux temps des désordres pour les hommes pieux, à ce qu'ils avaient dit halâl.

Les traditions (hadiss-i sharifs) ci-dessus montrent que **"Ijmâ-i ummat"** qui signifie l'unité de parole des savants islamiques appelés mujtahid, est de **"Adilla-i Shâr'iyya"**. C'est à dire, c'est l'une de quatre sources de la connaissance religieuse et quatre madhhabes sont exactes. Les madhhabes sont la miséricorde d'allahu tealâ pour les musulmans.

56- Les bénédictions données à Raçoûlullah sont plus nombreux que les bénédictions données à des autres porphètes. Les récompenses données a une personne qui exécute une prière acceptable ou de bonnes actions en seront données aussi plus à son professeur (maitre). Les quatres multiples des bénédictions seront donnés à son maitre de son maitre. Les huit multiples des bénédictions seront donnés à son maitre de son maitre et aussi les seize multiples des bénédictions à son maitre de son maitre; les deux multiples des bénédictions de son disciple seront donnés à chaque maitre jusqu'à Raçoûlullah (Prophète d'Allahu tealâ). Par exemple, les cinq cents vingt quatres milles deux cents quatre vingts huits bénédictions seront donnés à son vingtième maitre. Si le nombre des bénédictions qui sera donné à Muhammad (alaihissalâm), à cause de bonne action de chaque Ummat est considéré comme cette calculation, personne ne sait autre qu'Allahu tealâ le nombre de tous les multiplications. On a repporté que Salaf-i salihine étaient plus vertueux et plus supérieurs que leurs successeurs. Cette supériorité est évidente selon le nombre des bénédictions.

57- C'est interdit (haram) d'appeler avec son nom, de parler avec plus haute voix chez-lui, de lui crier de longue distance, de prendre les devants sur lui. Les suivants (ummats) des autres prophètes (alaihissalawatu wattaslimat) les appelaient avec leur nom.

58- L'ange Seraphin (Isrâfil [alaihissalâm]) était venu aussi plusieurs fois à Muhammed (alaihissalâm). Seulement Djibrail (alaihissalâm) était venu à des autres prophètes (alaihimussalawatu wattaslimat).

59- Il a vu Djibrail (alaihissalam) deux fois en guise d'ange. Djibrail (Gabriel) n'a pas paru en form de l'ange, à aucun prophète (alaihimussalavatu wattaslimat).

60- L'Archange Djibrail (alaihissalâm) l'avait visité les vingt quatres milles fois. Il a visité les quatres cents fois Mûsâ (Moïse) [alaihissalam] le plus nombreux que des autres prophètes (alaihimussalawatu wattaslimat).

61- C'est permis (jaïz) de jurer par Allahu tealâ avec le nom de Muhammad (alaihissalâm), mais ce n'est pas permis (jaïz) de jurer par Allahu tealâ avec des autres prophètes et des anges.

62- Après la mort de Muhammad (alaihissalâm), il avait été haram (prohibition) pour les hommes de se marier avec ses femmes saintes (radiallahu teâlâ anhuma). Pour la raison, on a déclaré qu'elles étaient les mères de tous les musulmans.

Les épouses des autres prophètes (alaihimussalawatu wattaslimat) étaient devenues nuisibles ou bien inutiles pour eux. Mais les épouses Saintes (radiallahu teâlâ anhuma) de Muhammad (alaihissalâm) étaient utile pour lui dans ses affaires mondiales et sprituelles. Elles étaient patientes dans leurs pauvretés, remerciaient beaucoup Allahu tealâ et elles aidaient à répandre la religion islamique.

63- Les filles Saintes de Raçoûlullah et ses épouses (radiallahu tealâ anhunna) étaient les plus supérieures des femmes du monde. Tous ses compagnons (Ashab-ı kirâm) étaient aussi les plus supérieurs de tous les hommes autre que les prophètes. Leurs villes Mecque et puis Médine sont les plus précieuses places de la surface de la terre. Pour une prière d'un seul rak'at qu'on accomplit dans sa mosquée (Masjid-Sharif), on accorde une récompense de mille rak'ats. C'est ainsi pour les autres prières. C'est le Jardin du paradis entre sa chaire et son tombeau. Il dit: **"Après que je suis mort, celui qui me visite, m'est visité comme j'étais dans ma vie. Un musulman qui meurt dans l'une de Haramayne, on le ressuscite en sécurité au jour de jugement dernier".** Les villes Mecque et Médine sont appelées **harameyne.**

64- La parenté qui dépend de la filiation et de parent, c'est à dire, sang et de mariage, ne vaudra pas au jour du jugement. C'est exception sur ce sujet la parenté de Raçoûlullah (sallallahu tealâ alaihi wa sallam)

65- La famille de tous le hommes descend de leurs fils. Mais la famille de Muhammed (alayhissalam) descend de sa fille Fâtıma. On a déclaré aussi ce sujet avec la tradition (Hadith-i sherif).

66- Les vrais musulmans qui portent son nom béni n'entreront pas dans l'Enfer.

67- Tout ce qu'il a dit et tout ce qu'il a fait, était correct. Chaque

ijtihad (déduction religieuse) qu'il a fait, était confirmé par Allahu tealâ.

68- C'est fard (obligatoire) pour tout le monde de l'aimer. Il a déclaré: **"Celui qui aime Allahu teala, m'aime"**. Le signe de l'aimer est de suivre sa religion, sa voie, ses traditions et ses conduites. Dans le Qur'ân al-karîm, c'était ordonné à lui dire: **"Si vous me suivez, Allahu tealâ vous aime"**.

69- C'est wadjibe (nécessaire) d'aimer son Ahl-i Bayt (sa famille [Radiallahu anhum ajmaine]). Il a déclaré: **"Celui qui est l'ennemi contre mon Ahl-i Bayt est un hypocrite"**.

Ahl-i Bayt sont ses proches-parents pour qui est haram (prohibition) d'accepter le zakât (dîme, charité). Ce sont ses épouses et les musulmans de la famille de son grand-père Hâchim dont ils sont descendants d'Ali, d'Ukayl, de Jafar Taillard et d'Abbass.

70- C'est wadjibe (nécessaire) d'aimer tous ses compagnons (sahaba [radiyallahu tealâ anhum ajmain]). Il a déclaré: **"Après que je suis mort, ne soyez pas hostiles à mes compagnons! Les aimer, c'est le signe de m'aimer. Leur être hostile, c'est le signe d'être hostile à moi. Celui qui les chagrine, me chagrine. Celui qui me chagrine aussi, chagrine Allahu tealâ. Allahu tealâ torture celui qui LE chagrine"**.

71- Allahu tealâ avait créé les deux assistants sur la terre et les deux assistants dans le ciel pour Muhammad (alaihissalâm). Ce sont l'Archange Djibrail, l'Arrehange Mikhail, Abou Bakr et Omar (radiallahu tealâ anhum ajmain).

72- Chaque homme a un compagnon de génie. Ce satan est infidèle. Il cherche à le faire infidèle, à lui faire commettre un péché en lui donnant dans le coeur. Le prophète d'Allahu teala a converti à la croyance, son compagnon génie.

73- On aura questionné l'homme, femme, excepté les petits enfants, dans leur tombeaux sur Muhammad (alaihissalam). On demandera "qui est ton prophète?", comme on posera la question "qui est ton Seigneur".

74- C'est un acte de prière de lire les traditions (Hadith-i sharifs) de Muhammad (alaihissalam). Celui qui les lit, gagne de la récompense. Dans la bienséance de lire les traditions (Hadith-i sharifs), c'est très bénéficiaire (mustahab) de faire ses ablutions, de mettre ses habits très propre, de se servir de bon parfum, de mettre le livre Hadith-i sharif sur une place haute, de celui qui le lit ne se lève pas pour ceux qui viennent du dehors et de ceux qui l'écoutent ne parlent pas entre eux. Les visages de ceux qui lisent continuellement les

traditions sont lumineux, brillants et très beaux. Il faut avoir de ces égards en récitant aussi le Qur'ân al-karîm.

75- Quand le prophète d'Allahu teala (sallallahu tealâ alaihi wa sallam) était en train de quitter ce monde, l'Archange Djibrail (alaihissalâm) vint et lui apporta le salut d'Allahu tealâ et il lui a dit qu'IL l'estimait hautement. L'Archange Gabriel lui dit qu'il allait mourir. Il a annoncé beaucoup de bonnes nouvelles pour lui et pour son ummat (ses disciples).

76- Pour prendre son âme bénie, l'Archange de mort, Azrael (alaihissalâm) vint chez lui en guise d'humain. Il demanda la permission pour entrer dedans.

77- Le sol dans son tombeau est plus précieux que toutes autres places et le Kâaba (et des paradis).

78- Il est vivant dans son tombeau d'une manière de l'existence que nous ne sommes pas capable de comprendre. Il récite le Qur'ân al karîm et accomplit la prière. C'est ainsi tous les autres prophètes (alaihimussalawatu wattaslimât).

79- Les anges qui entendent les bénédictions (salawats) que les musulmans récitent dans tous les endroits du monde pour Raçoûlullah (sallallahu alaihi wa sallam), viennent dans son tombeau et en le mettent au courant. Des milliers d'anges le visitent tous les jours dans son tombeau.

80- On lui montre tous les matins et tous les soirs, les actes et les prières de ses suivants (Ummat). Il voit ceux qui font des prières et des actes. Il prie pour le pardon de ceux qui commettent des péchés.

81- C'est Mustahab (nécessaire) de visiter aussi son tombeau pour des femmes. Mais c'est permis (jaïz) qu'elles visitent les autres tombeaux, seulement aux temps solitaires.

82- Allahu tealâ accepte toujours, à chaque endroit de la terre, les prières de ceux qui lui procèdent, c'est à dire, désirent pour l'amour de lui et pour son honneur, après qu'il est mort aussi comme le temps où il était en vie. Un paysan vint près de son tombeau et pria: "O! mon Allah! tu as ordonné que l'on mette en liberté l'esclave. Ici, c'est Ton Prophète. Et moi, je suis l'un de tes esclaves. Garde-moi de la torture de l'Enfer pour l'amour de ton Prophète!" Une voix était entendu qui disait au paysan: "O mon serviteur! Pourquoi as-tu voulu que tu mettes en liberté tout seul? Pourquoi n'as tu-pas voulu que tous mes serviteurs se mettent en liberté? Alors va bien! Moi Je t'ai gardé de la torture de l'Enfer".

Hatem-i Assam, (Belhi, décédé en 237 [en 852]), l'un de grands Awliyas (Saint Musulmans) était debout devant le tombeau de Raçoûlullah (Prophète d'Allah) et pria: "O Mon Allah! J'ai visité le tombeau de ton Prophète. Ne fais pas rentrer mes mains vides, accordez-moi tes miséricordes!". Une voix était entendu qui lui disait: "O mon serviteur! J'ai accepté que tu aies visité le tombeau de mon prophète, le bien-aimé. Je t'ai pardonné et ceux qui l'ont visité aussi avec toi"!

Hadrat İmam-ı Ahmad Kastalâni (rahmetullahi alaih) dit: J'étais malade depuis quelques années. Les médecins n'ont pas pu me guérir. Dans la Mecque, une nuit, j'ai rêvé de quelqu'un. J'ai lu l'écriture sur le papier dans sa main: "C'est écrit ici le remède pour la maladie d'Ahmad Kastalâni avec la permission de Raçoûlullah". Quand je me suis réveillé, ma maladie était guérie.

Kastalâni dit encore: "Une fille avait de l'épilepsie. J'ai imploré beaucoup Raçoûlullah pour qu'elle soit guérie. Dans mon rêve, une personne m'a apporté le djin qui causait de la maladie de cette fille-là. Elle a dit que Raçoûlullah t'a envoyé ce djin. Je me suis mis en colère contre le djin, je lui ai crié. Il m'a promis en prêtant serment qu'il ne dérangerait pas la fille, je me suis réveillé".

83- Premièrement, c'est Raçoûlullah (sallallahu alaihi wa sallam) qui se levera de sen tombeau. Il aura mis la robe du paradis. Il ira à Mahshar (place de réunion) en étant monté à un animal appelé "Bourak". Il portera à sa main le drapeau qu'on appelle "Liva-ul-Hamd". Les Prophètes et tous les hommes seront debout sous ce drapeau. Tous s'ennuieront d'attendre mille ans sur cette place. Ils iront d'abord au Prophète Adam, puis Noah, puis Ibrahim, Mûsâ et Î'sâ (alaihimussalawatu wattaslimât) et ils leur demanderont secours d'intercéder pour qu'on commence au jugement. Tous les Prophètes leur diront qu'ils ont honte d'Allahu tealâ et en ont peur, en excusant, et ils ne pourront pas les intercéder. Ensuite, ils viendront chez Raçoûlullah (Muhammad alaihissalâm) et ils l'imploront. Il se prosternera lui-même et priera en Allahu tealâ et son intércession sera acceptée par Allahu tealâ. D'abord ses suivants (ummats) seront jugés, premièrement ils passeront sur le pont "Sir'at" et ils entreront dans le paradis. Ils illumineront chaque place où ils iront. Quand Fâtıma (radiallahu anha) passera sur le pont Sirat, On dira: "Fermez tous vos yeux! La fille de Muhammad (alayhissalâm) vient".

84- Il intercédera dans la six places. Premièrement, il sauvera tous

---

(1) Hâtim al-Asam Balhî est décédé en 237 de l'Hégire [en 852].

les hommes de la torture d'attendre sur la place "Mahshar" par son intércession appelé **Makâm-i Mahmûd.**

Deuxièmement, il causera que les plusieurs peuples entrent dans le paradis sans juger grâce à son intércession.

Troisièmement, il sauvera de la torture, les croyants (musulmans) qu'il faudrait tourmenter par son intércession.

Quatrièmement, il arrachera de l'Enfer les musulmans qui auraient beaucoup de péchés.

Cinquièmement, il intercédera pour que ceux dont les bonnes actions et les péchés seraient égaux et qui attenderaient sur la place appelé **"A'râf"**, aillent au paradis.

Sixièmement, il intercédera pour que ceux qui se trouvent dans le paradis, montent de leurs rangs.Chacune des soixante-dix milles personnes, sauvée du jugement par son intércession (shafaat) intercédera pour que par soixante-dix milles personnes entrant dans le paradis sans être jugées.

85- C'était déclaré: **"Si tu n'existais pas, je n'aurais rien créé".**

86- Le lieu de Raçoûlullah (sallallahu alaihi wa sallam) dans le paradis est appelé **"vassila"**. Ici, c'est le plus haut degré du paradis. La racine de l'arbre appelé **"Sidrat-ul-muntahâ"** dont chacune des branches arrivera à ceux qui se trouvent dans le paradis est par-là. Toutes les bénédictions viendront de ces branches à ceux qui se trouvent dans le paradis.

LA MORALITE SUPERIEURE ET LES HABITUDES DE HADRAT MUHAMMED "sallallahu alaihi wa sallam"

Il est cité ci-dessous cinquantes caractéristiques de la moralité et des habitudes de Raçoûlullah "sallallahu tealâ alaihi wa sallam"

I— Hadrat Muhammed (sallallahu tealâ alaihi wa sallam) avait plus de connaissances, savoir, culture, compréhensions certitudes, sagesses, intelligence, générosité, modestie, humilite, indulgence, pitié, patience, zèle, humanité, fidèlité, confiance, héroïsme, majesté, courage, éloquence, harangue, beauté, crainte d'allah, pureté, fetânat (beaucoup de sagesses, compréhensions), honnêteté, bien faits, équité, honte, grande piété, dévotion que tous les autres prophètes. Il pardonnait à ses amis et à ses ennemis qui lui ont nuit et qui l'ont tourmenté. Il ne voulait rien leur répondre. Dans la bataille d'Uhud, quand les infidèles l'ont blessé au visage béni et ils lui ont cassé les dents, il avait prié pour eux: **"Oh mon Seigneur! pardonne-leur! Les fais de la miséricorde á cause de leurs ignorances.'**

2- Il avait beaucoup de compassions. Il donnait de l'eau aux animaux. Il aidait qu'ils aient bu de l'eau en tenant la cruche à l'eau avec la main. Il essuyait le visage et l'oeil du cheval à qui il montait

3- Quand quelqu'nun l'avait appelé, il répondait en disant "labbeik" (monsieur). Il ne tendait pas ses jambes chez une autre personne. Il s'assayait à genou. En allant monté à un animal, quand il voyait quelqu'un à pied, il la faisait monter derrière lui.

4- Il ne se prenait jamais pour le suprieur que personne. Pendant un voyage, quand on ferait d'un rôti de mouton, l'un a dit: "Je l'égorge". Un autre a dit: "Je l'écorche". L'autre a dit: Je le cuis" Quand Raçoûlullah Muhammad alaihissalam a dit: "moi aussi je ramasse de bois", ils ont dit: "Oh Raçoûlullah (sallallahu teâlâ alaihi wa sallam) vous, reposez-vous! Nous, nous en ramassons" Il a déclaré: **"Oui! je sais que vous ferez tout. Mais je ne veux pas m'asseoir en me séparant de mes compagnons qui travaillent. Allahu teâlâ n'aime pas celui qui s'assied en se séparant de ses amis."**. Il se·leva et il alla à ramasser de bois.

5- Quand il est venu à la place où ses compagnons (Ashab-ı Kirâm radiallahu teâlâ anhum ajma'in) se sont assis, il n'occupait pas la meilleur place dans la réunion. Il s'assayait à une place libre dès qu'il

y voyait. Quand il est sorti dehors un jour avec le bâton à la main, ceux qui l'ont vu se levèrent. Il a déclaré: **"Comme les autres respectent en cérémonie les uns les autres, ne vous levez pas pour moi! Moi aussi je suis un homme comme vous. Je mange comme tous les hommes. Quand je suis fatigué, je m'assids.".**

6— Il s'assayait le plus souvent en s'agenouillant. On a vu qu'il s'assayait aussi fléchi les genoux en embrassant les bras autour de ses genoux. Il n'écartait pas ses serviteurs de lui- même au sujet de la nourriture, des habits et de tout. Il leur aidait dans leurs travaux. On n'a jamais vu qu'il a frappé quelqu'un, qu'il s'est répandu en injures. Anas bin mâlik qui était toujours au service de lui, dit: "J'ai rendu le service à Raçoûlullah pour dix ans. Il me servait d'autant plus que je le servait. Je n'ai jamais vu qu'il s'était senti blessé avec moi, qu'il m'avait dit des paroles dures

7- Il raccommodait aussi lui-même ses écousages, ses habits déchirés, il trayait aussi lui-même ses moutons, il donnait aussi lui-même du fourrage à ses bêtes. Il portait lui-même à la maison ce qu'il avait acheté au marché. Pendant le voyage il donnait du fourrage à ses bêtes, il les faisait aussi du pansage de temps en temps. Il faisait tout seul tout cela de demps, et aussi de temps à autre, il aidait à ses serviteurs.

8- Quand les serviteurs de certains gens l'appelaient en venant chez lui, il marchait avec eux en tenant la main dans la main, en se conformant à la coutume de Médine.

9- Il visitait les malades et il assistait dans leurs funèrailles. Il visitait les malades qui étaient infidèles et hypocrites pour les contenter.

10- Après qu'il avait dirigé ses compagnons (Ashab-ı Kirâm) pour les prières de l'aube, assis vers ses compagnons, il disait: **"Est-ce que nous avons un frère malade? Allons à le visiter!"** S'il n'y avait pas de malade, il demandait: **"Est-qu'il y a quelqu'un qui a un mort? Allons lui aider"**. Si quelqu'un est mort, il aidait à accomplir le levage rituel du corps, à envelopper du linceul, conduisait la prière funèbre et il allait jusqu à son tombeau. S'il n'y avait pas de mort, il disait: **"S'il y a quelqu'un qui rêve, qu'il nous le raconte! Ecoutons et interprétons-le!"**

11- S'il ne voyait pas l'un de ses compagnons (Ashabs) depuis trois jours, il le demandait. Si une personne était en voyage, il priait Allah pour lui, s'il était dans la ville, il allait à la visiter.

12- Il saluait lui-même immédiatement un musulman qu'il a rencontré sur la route.

13- Il montait au chameau, au cheval, à la mule et à l'âne, de temps en temps il faisait monter quelqu'un derrière lui.

14- Il servait ses visiteurs, ses compagnons et il a déclaré: **"Le maitre d'un peuple le supérieur, est celui qui les sert".**

15- On n'a jamais vu qu'il avait ri à gorge déployée. Il souriait silencieusement. On voyait de temps en temps ses dents bénies de devant en souriant.

16- Il paraissait toujours pensif, triste, il parlait peu. Il commençait à parler en souriant.

17- Il ne disait pas quelque chose inutile, superflue. Quand il fallait, il parlait à visage découvert et utile, significatif. Il disait des paroles claires. Il répétait de temps en temps trois fois pour qu'on ait compris bien.

18- Il plaisantait avec les étrangers, les amis, les enfants, les vieilles femmes et les femmes qui sont ses proches parentes (mahrams). Mais ces situations ne causaient pas qu'il ait oublié un instant Allahu tealâ.

19- Personne ne pouvait regarder son visage à cause de sa Majesté. Si quelqu'un qui est venu chez lui, regardait son visage, il suerait. Il disait: **"Ne te gêne pas! Je ne suis pas un roi, je ne suis pas cruel. Je suis un fils d'une pauvre femme qui mangeait de la viande séchée".** Ainsi, en supprimant sa crainte, le visiteur commençait à expliquer son problème.

20- Il n'avait pas de gardes, concierges, tout le monde pouvait venir chez lui, facilement et pouvait expliquer son problème.

21- Il avait beaucoup de honte. Il avait honte de regarder le visage à qui il parlait.

22- Il ne frappait pas la faute de quelqu'un au visage. Il ne se plaignait de personne, il ne disait jamais de cancans sur quelqu'un. Quand la parole ou le travail de quelqu'un ne lui a pas plu, il disait: **"Je m'étonne pourquoi certains gens se conduisent ainsi?.**

23- Il disait encore tandis qu'il est bien aimé par Allahu tealâ, choisi comme Prophète et béni par LUI: **"Entre vous, c'est moi qui comprends le meilleur Allahu tealâ et c'est moi qui LE crains tout au plus. Si vous voyiez ce que j'ai vu, vous ririez très peu, vous pleuriez beaucoup".** Quand il a vu des nuages dans le ciel, il disait: **"O! Mon Seigneur! Ne nous envoie pas de la peine par ces nuages".** Quand le vent souffle, il priait en Allahu tealâ en disant: **"O! Mon Allah! Envoie nous de bon vent".** Quand il tonnait, il disait: **"O! Mon Allah! Ne nous tue pas par ta colère, ne nous fais pas périr par ta torture et avant de tout cela accorde**

nous une grâce de bonne santé". En commençant à accomplir la prière rituelle, comme celui qui pleure sanglote, on entendait la voix de sa poitrine. Cela se passait pareillement quand il lisait aussi le Qur'ân al-karîm.

24- Il avait tant de force et tant de héroïsme dans son coeur qu'à être étonné. Dans la guerre Hunaïn, les soldats musulmans étaient partis pour saisir le butin guerrier. Quelques-uns des soldats musulmans étaient restés seulement autour de lui. A ce moment-là, tous les infidèles l'attaquèrent soudainement. Raçoûlullah leur résista et les chassa. C'était passé quelques fois. Il ne recula jamais.

25- Un berger des infidèles appelé Rukana était très fort. Il était debout sur un peau de boeuf, et dix personnes fortes tiraient ce peau vers elles-mêmes, le peau se déchirait, Rukana ne bougeait pas de sa place. Il a dit à Raçoûlullah: "Luttons, si vous gagnez, je me convertirai à la religion islamique". Dans le premier raund, Rukana est tombé sur le dos. Il a dit encore: "Il y a eu l'erreur, luttons de nouveau". Dans la deuxième lutte, il était vaincu. Dans la troisième fois quand il est tombé sur le dos, il a dit: "Je ne veux pas être musulman. Je me suis moqué de toi. Je n'avais jamais pensé à quoi j'étais vaincu par toi. Mais j'ai admiré beaucoup que vous avez beaucoup de force". Il a fait cadeau son troupeau à Raçoûlullah.

26- Il était très généreux. Il donnait des centains de moutons et des chameaux, il n'en mettait rien à part une partie pour lui-même. Des infidèles innombrables aux coeurs durs s'étaient convertis à l'islam en voyant ses faveurs.

27- Quand on a voulu quelque chose de lui, on n'a jamais entendu qu'il eut dit qu'il n'en avait pas. S'il en avait, il en donnait, s'il n'en avait pas, il gardait le silence.

28- Quand même Allahu tealâ lui avait déclaré: **"Je te donnerai quoi que tu désires"**, il n'a jamais voulu de la fortune mondiale. Il ne mangea rien de pain de blé dont la farine était tamisée. Il mangeait toujours du pain d'orge dont la farine n'était pas tamisée. On n'a pas vu qu'il avait mangé jusqu'à ce qu'il n'ait eu plus faim. Il mangeait du pain sec ou avec de la datte, avec du vinaigre, du fruit, avec de la soupe ou bien en enfonçant dans l'huile d'olive. Il mangeait de la viande de poule, de lièvre, de chameau, de gazelle, de poisson et de la viande salée et desséchée au soleil et il mangeait aussi de fromage. Il aimait la partie de bras de la viande. Il en mangeait en mordant tenu à la main. Il est permis aussi d'en manger en la coupant avec un couteau. Le plus souvent, il mangeait du lait ou de la datte. Sa famille ne faisait pas la cuisine, ne cuisait pas du pain deux ou trois mois dans la maison, il y

avait eu aussi des mois où il avait mangé seulement de la datte. Il était aussi témoin qu'il ne mangeait rien deux ou trois jours. Quand il a quitté ce monde, on a trouvé qu'une jaquette d'armure en fer qu'il avait, avait été donnée en hypothèque à un juif pour trente kilos de l'orge.

29- On n'a pas entendu qu'il n'a pas aimé n'importe quel repas. Il mangeait de ce qu'il a aimé, il ne mangeait pas de ce qu'il n'a pas aimé et il ne disait rien.

30- Il mangeait une fois par jour. Il mangeait le matin de temps en temps, il mangeait aussi le soir, de temps à autre. Quand il revenait chez lui, il demandait **"s'il y avait quelque chose à manger",** si on lui disait qu'il n'en avait pas, il jeûnait. Il ne prenait pas le repas sur la nappe, sur le plateau et sur quelque chose comme une table, il le mettait sur le plancher, en s'agenouillant, il mangeait sans s'appuyer sur quelque chose. Il commençait à manger en récitant "Basmala (au nom d'Allahu tealâ)". Il mangeait par la main droite.

31- Quelquefois, il réservait de l'orge annuel et de la datte annuelle pour ses neufs épouses et pour ses quelques serviteurs, il en faisait aussi l'aumône aux pauvres.

32- Il aimait, parmi les repas, la viande de mouton, l'eau de viande, la courge, les desserts, le miel, la datte, le lait, la crème, la pastèque, le melon, l'eau de raisn, le concombre et l'eau fraiche.

33- Il buvait de l'eau lentement par trois gorgées en commençant à réciter "Basmala" [au nom d'Allahu tealâ]", à la fin, il disait "**Alhamdulillah** [toutes les louange à Allahu tealâ] et priait en Allahu tealâ.

34- Comme des autres prophètes, il n'acceptait aucun des biens de l'aumône légale (Zakat) et aucune aumône; mais il acceptait des cadeaux. Il donnait le plus souvent quelques choses en retour de cadeaux.

35- Il mettait l'un des habits, permis de s'habiller. Il se couvrait des vêtements, non cousus d'un drap épais en forme de pélerine islamique (Ihram), il enveloppait lui-même d'un tablier et aussi il mettait une chemise et un ample vêtement. Ils étaient tissés en coton, en lain ou bien en poil de l'animal. Le plus souvent, il mettait un vêtement blanc et aussi de temps en temps un vêtement vert. Il mettait aussi rarement une robe qu'on avait cousue pour lui-même. Il mettait des chemises précieuses et des amples vêtements pendant les jours de vendredi et de la fête et quand il recevait les ambassadeurs étrangers et aux temps des guerres saintes. Les couleurs de ses habits étaient blanches le plus

souvent. Elles pouvaient être vertes, rouges et noires. Il couvrait ses bras jusqu'aux poignets et ses pieds bénis jusqu'à la moitié de ses mollets.

Imam-ı Tirmizi (rahmetullahi alaih) a écrit dans son livre **Shamâil-i Sharifa:** "Raçoûlullah aimait mettre un Quamiss, c'est à dire une chemise. Les manches de sa chemise étaient couvertes jusqu'à ses poignets. Il n'y avait pas de boutons aux manches et au col de sa chemise. Ses chaussures étaient en cuir, elles avaient un collier de cuir et deux qûbals. Qûbal, c'est un courroie dont un bout est cousu au collier, un autre bout au bout avant. Il traverse les deux orteils. Il faut suivre l'habitude locale en mettant le costume et les souliers. La déviation du costume local cause de la notoriété. Il est nécessaire d'éviter à la notoriété. Quand il est rentré à la Mecque, il était enveloppé un turban noir sur sa tête".

36- Il enveloppait le plus souvent la mousseline blanche et de temps en temps la mousseline noire dont il laissait descendre environ un empan le bout entre les deux épaules. Son turban n'était ni plus long ni plus court. Il était long environ trois et demi mètre. Il portait son turban sans bonnet, de temps à autre, il portait le bonnet à mèche blanche sans turban.

37- En s'adaptant lui-même à la coutume locale dans l'Arabie Soudite, il allongeait ses cheveux jusqu'à la moitié de ses oreilles, il en faisait couper l'excédent. Il étalait de bonne huile sur ses cheveux. Pendant le voyage aussi, il portait chez lui une bouteille d'huile. Quand il a étalé de l'huile sur ses cheveux, il posait d'abord une mousseline sur sa tête, il mettait son couvre-chef sur la mousseline. Et ainsi on était su du dehors qu'il en avait étalé sur ses cheveux. De temps en temps, quand ses cheveux étaient longs, il en nattait et les laissait pendre à deux côtés de devant. Le jour où il avait conquis la Mecque, il avait de deux pareils cheveux pendus.

38- Il frottait de musc ou d'autres parfums sur les mains, la tête, le visage et il encensait lui-même par l'aloès de bois et l'odeur caphrée.

39- Son lit, dans le quel il était plein de fibres de datte était en cuir traité. Quand on lui a apporté un lit dans lequel on avait rempli de laines, il ne l'a pas acceptée et dit: **"O! A'icha! Je jurerais Allah que, Allahu tealâ serait créé chez moi des masses d'or et d'argent à chaque endroit, si j'en voulais".** Il se couchait aussi de temps en temps sur une natte, sur un bois, sur un matelas, sur un feutre tissé de laine ou bien par terre sèche.

[Ibni Abidin (rahimahullahu tealâ) dit comme le suivant au commencement de l'explication du jeûne: "Ce que Raçoûlullah et

après lui, ses quatre Califes faisaient continuellement est appelé **"Sunnat"**. C'est makruh de quitter "sunnat-i Hudâ". Ce n'est pas makruh de quitter "Sunnat-i Zaïda".

Abdulgani Nablûsi "rahime-hullahu tealâ" (I), dit dans le livre intitulé **"Hadiqa"**: "Si Raçoûlullah (sallallahu alaihi wa sallam) ne s'était pas offensé contre celui qui avait quitté tout ce qu'il avait fait lui-même comme prière, ces bons faits dans les cultes sont appelés **"Sunnat-i Hudâ"**. S'il les avait faits continuellement avec l'intention de culte, ce sont appelés **"Sunnat-i muakkada"**. Tout ce que Raçoûlullah avait fait comme d'habitude est appelé **"Sunnat-i zaïda"** ou bien **"Mustahab"**. C'est ainsi ce qu'il avait employé, le commencement à coté droite quand il aurait fait un bon travail, l'action de les faire par sa main droite, celle de bâtir, celle de manger, celle de boir de quelque chose, celle de s'asseoir, celle de se lever, [de se coucher], celle de s'habiller et celle d'employer des outils. Ce n'est pas l'erreur de les faire et de passer la farine au tamis, de manger avec la cuillère et comme toutes les choses qui sont les **"bid'ats habituels"**, c'est à dire, d'avoir des habitudes qui ont paru plus tard. Tout cela ne cause pas de la punition, ce ne sont pas de péchés". C'est compris de tout cela qu'il est permi (jaïz) de prendre le repas sur la table, de manger avec la fourchette et avec la cuillère, de se coucher sur le lit et de se servir de la radio, de la télévision, du magnétophone dans les conférences, dans les leçons moraux, scientifiques, aux écoles et de prendre toutes sortes de moyens de transport, de porter des lunettes, et de profiter des moyens scientifiques comme le calculateur etc. Parce qu'ils sont des bid'ats à coutume. Tout ce qui apparut plus tard est appelé **"Bid'at"**. C'est naturellement péché (haram) d'user de bid'ats aux coutumes, de nouveautés pour pécher. Dans les livres **"Endless Bliss"** et **"Islam Ahlâkı"** (en turc), il y a des explications détaillées sur le sujet de se servir de la radio, d'haut-parleur, ou de magnétophone dans la mosquée pendant la prière, l'appel adhan, la prêche et khutbas. C'est le grand péché de faire des bid'ats dans les actes de culte, d'en faire un peu de modification. C'est un fait de culte pour le gouvernement et pour l'armée de faire la guerre sainte aux ennemis. Bien sur, ce n'est pas bid'at d'user de toutes sortes de moyens scientifiques dans la guerre. Bien au contraire, il est un grand sawab (bénédiction). Parce que c'est ordonné à nous, les musulmans de nous servir de toutes sortes de moyens scientifiques dans la guerre. Il est nécessaire de faire des choses utiles qui aident à faire les actes ordonnés par Allahu tealâ dans les prières. C'est le bid'at de faire des innovations, des changements qu

[1] Abdulgani Nablûsi est mort en 1731 (1143'de l'Hegire), à Damas.

aident à faire les actes interdits par Allahu tealâ. Par exemple, il faut monter au minaret pour réciter l'adhan (appeler les musulmans à la prière). Parce que c'etait ordonné de l'avoir récité sur une haute place. Mais, c'est un bid'at de réciter l'adhan par l'haut-parleur. Parce qu'il n'était pas ordonné de le réciter par un instrument. C'était ordonné que l'homme le récite. C'était interdit de se servir d'instruments de musique, de sonner la cloche, de jouer de la trompette etc., pour faire savoir le temps de la prière (salat) et pour faire des autres cultes).

40- Raçûlullah (sallallahu alaihi wa sallam) ne laissait pas pousser ses barbes plus longues qu'une poignée. Il coupait avec des ciseaux l'excédent de ses barbes. [C'est sunnat de laisser pousser la barbe jusqu'à une poignée. C'est vadjib (pré-obligatoire, nécaissaire) pour un musulman da laisser pousser la barbe quand il vit dans une place où on a l'habitude de laisser pousser la barbe. C'est sunnat d'en couper aussi l'excédent d'une poignée. C'est bid'at de la couper plus court qu'une poignée. C'est wjib de laisser pousser une pareille barbe courte jusqu'à une poignée. C'est makrûh (détestable) de la raser. C'est jaïz (permis) de la raser, si on a une excuse].

41- Il teignait ses paupières avec le kohol, trois fois chaque nuit.

42- Il ne manquait pas de peigne, de boite de cohol, de miswak, de ciseaux, d'aiguille, à coudre, et de fil à coudre chez-lui. Pendant le voyage, il les portait sur soi.

43- Il préférait commencer du coté droit, à chaque travail et usait de sa main droite. Il usait seulement de sa main gauche pour faire la purification des endroits naturels après avoir uriné ou évacué la matière fécale.

44- Dans la mesure du possible, il faisait ses travaux d'un nombre impair.

45- Après la prière de nuit, il dormait jusqu'à la minuit, ensuite, il faisait ses prières jusqu'au temps de la prière du matin. Il se couchait sur son côté droit, mettait sa main droite sous sa joue, il dormait en récitant quelques sourates du Qur'ân al-karîm.

46- Il assumait "tafa'ul". C'est à dire, il considérait comme la bienveillance ce qu'il a vu soudainement et pour la première fois. Il ne prenait rien en considération de mauvais augure.

47- Quand il était désolé, il pensait en tenant sa barbe.

48- Quand il s'était attristé, il commençait tout de suite à accomplir la prière. Il se soulageait par le plaisir de la prière et par ses délices.

49- Il n'écoutait jamais la parole de celui qui médisait de quelque personne en son absence; c'est à dire, de celui qui jasait sur quelqu'un.

50- S'il exigeait de regarder le côté et le derrière, quand il marchait, il regardait en se retournait avec tout son corps. Il ne regardait pas entournant seulement la tête.

AVIS: Les savants islamiques (rahima-humullahu tealâ) ont classifié dans les trois groupes tout ce qui est cité ci-dessus que notre prophète Muhammad (sallallahu alaihi wa sallam) avait fait. Le premier groupe concerne les choses qu'il faut que tous les musulmans fassent aussi. Ce sont appelés **"Sunnat".** Deuxième groupe, ce sont des actes qui appartenaient à notre prophète Muhammad (sallallahu tealâ alaihi wa sallam). Ce n'est pas Jaïz (permis) que les autres musulmans les fassent. Ce sont appelés **"Hassâis".** Le troisième groupe consiste des actes qui dépendent des coutumes. Il faut que chaque musulman les fasse en suivant des coutumes du lieu où il vit. Si un musulman les fait sans suivre des coutumes il aura lieu fitna (la discorde et le trouble). C'est harâm (défendu) de réveiller le fitna.

CHAPITRE III

ISLAM ET LES AUTRES RELIGIONS

INTRODUCTION

Comme on a fait dans les autres parties de notre livre, on va parler de l'Islâm dans ce chapitre aussi, on va vous rappeler les vieilles pages de l'histoire et on va vous donner des renseignements précieux sur les fondements de toutes les religions. Nous avons l'espoir que vous allez lire cette partie avec plaisir et sans lassitude comme nos autres livres. Comme nous répétons souvent, à ces jours où nous sommes sur le point de rentrer en 21.ième siècle, les gens ont un peu de temps, beaucoup de problèmes et ils sont plein d'idées différentes. Les gens d'aujourd'hui ont acquis plusieurs connaissances nouvelles. Ils comparent chaque livre qu'ils lisent avec celles-ci. C'est pourquoi, nôus sommes obligés de leur donner des idées logiques, scientifiques, technologiques, documentaires et convenables aux conditions actuelles. Nos gratitudes et remerciements à Allahu teâlâ ne sont jamais suffisantes. Qui nous a accordé la possibilité d'écrire et publier notre livre qui a eu la forme actuelle en y ajoutant une parti chaque année. Les bienfaits d'Allahu teâlâ sont infinis.

Nous comprenons par des lettres que notre livre est lu et que ceux qui le lisent en profitent et nous rendons grâce à Allahu teâlâ. Les prières et les remerciements des lecteurs sont notre plus grande bénéfice. Ces lettres et ces appréciations nous encouragent à travailler plus. Qu'il est pénible que ceux qui puissent lire et comprendre les livres des savants en Islam et ceux qui sont capables à écrire d'une manière compréhensible ce qu'ils ont compris de sorte que tout le monde comprenne sont diminués récemment. De plus, il ne reste plus presque de spécialiste en matière religieuse. Comme Islam est une religion la plus parfaite, la plus logique et la dernière religion, l'auteur doit avoir une éducation supérieur, une enseignement scientifique, connaître la langue arabe, le persan et une langue étrangère et être muni des sciences islâmiques avec des sciences naturelles et des connaissances pour écrire un livre sur l'Islâm. Nous écrivons nos livres avec une grande attention en étudiant minutieusement et en les prenant soigneusement des ouvrages de grands savants de religion et des spécialiste en science. Nous n'avons jamais été fanatiques. Nous examinons avec soin toutes les lettres que nous recevons de l'étranger et du pays et nous les publions d'une manière logique et scientifique.

Certains parties de notre livre ont été traduites du turc en français, en allemand et en anglais et distrubuées dans tous les pays du monde. Et nous voyons que les autres institutions islâmiques sont au courant de nos publications et que nos livres sont approuvés et qu'ils sont mentionnés dans leurs publications. Nous ne nous en vantons pas, parce que nous ne faisons que lire les ouvrages précieux écrites par les savants islâmiques et publiés dans tous les pays du monde, les comparer, et que les publier de nouveau d'une manière compréhensible et facile à lire par tout le monde, après avoir passé nos connaissances à la toise de la raison et de la logique. Il n'y a rien ajouté par nous-mêmes dans nos ouvrages publiés. Nous exposons toutes ces connaissances que nous recueillons avec une grande difficulté et fatigue à notre lecteur et nous lui donnons l'occasion de les lire et apparendre facilement. La conclusion à en tirer est au lecteur. Notre tâche consiste de lui préparer ce matériel. Nous le faisons avec plaisir sans attendre un profit mondain. Nous attendons la récompense seulment d'Allau taâlâ. Ceux qui auront lu cette partie de notre livre apprendront que l'Islam est la seule voie qui fait connaitre Allahu taâlâ et qui approche les gens de Lui, et que les gens ne pourraient pas vivre sans religion et que la religion améliorerait la moralité des gens et que la religion islamique ne pourrait pas être servi pour les intérêts mondains et les intrigues politiques et qu'elle ne pourrait pas être un moyen pour les intérêts personnels et les buts vulgaires et qu'il faudrait absolument la suivre pour arriver au bonheur dans ce monde et dans l'autre.

Bien que l'Islam soit la religion la plus vraie, la plus droite, la plus logique, on ne fait pas assez d'efforts pour sa diffusion. Les organisations chrétiennes fondées par les Chrétiens pour la propagation du Christianisme sont nombreuses et énormes. En cette matière il est cité comme le suivant dans le livre intitulé **"Diyâ-ul Kulûb"**, publié en 1294 de l'Hégire [en 1877] et écrit par Ishak Effendi de Harput, un savant précieux dont nous avons utilisé les ouvrages et de qui nous allons parler aux pages suivantes:

"Une institution appelée "Bible House", établie en 1219 de l'Hégire (en 1804) par les Protestants en Angleterre avait fait traduire la Bible en 204 langues. Le nombre des livres publiés par cette organisation était arrivé presque à 70 millions jusqu'en 1872. En ce temps-là, la somme d'argent dépensé par cette Institution pour la diffusion du Christianisme était égal à 205.313 coins d'or anglais. "Cette institution est en activité aujourd'hui aussi. Elle est en train de fonder des infirmeries, des hopitaux, des salles de conférence, des bibliothèques, des écoles, même des sales de cinéma, de sport dans plusieurs pays du monde, et elle s'efforce extrêmement à encourager

ceux qui les fréquentent au Christianisme. Les Catholiques aussi essaient la même voie. Ceux-ci trouvent en même temps des travaux et des postes pour les jeunes des pays pauvres, ils y fournissent de la nourriture et des médicaments au peuple, et ainsi ils les encouragent pour le Christianisme.

Aujourd'hui, comme il y a de petites institutions islamiques dans certains pays musulmans, par exemple, en Pakistan, en Afrique de Sud, en Arabie Saoudite. Il y en a aussi dans certains pays européens et aux Etats-Unis. Celles-ci ont quelques publications. Mais les publications de ces organisations soutenues par des sectes et groupes différents médisent les unes les autres, démolisent l'unité islâmique et ils causent la confusion. La puissance de notre société "IKHLÂS" suffit seulement nos ouvrages à lire par un certain nombre des jeunes. Malgré toutes les impossibilités, nos publications modestes sont lues dans tous les côtés du monde, et tellement, le nombre des musulmans dans la voie droite augmente de jour en jour. Il y a cent ans que le nombre des musulmans dans le monde étaient seulement un sur trois des Chrétiens, mais aujourd'hui cette proportion est arrivée à peu près à cinquante pour cent. Parce que les musulmans restent fidèles à leur principes et ils élèvent musulmans leurs enfants. Mais les jeunes gens du monde chrétien n'ont plus de confiance à leur religion et ils deviennent athées après avoir vu que le christianisme était opposé aux nouvelles connaissances scientifiques et aux découvertes scientifiques modernes. D'autre part, les pays communistes anéantissent entièrement la religion ou ils l'interdisent. Dans quelques pays communistes fanatiques comme l'Albanie, on se moque de toutes les religions en établissant des "Musées d'Athéisme". Les publications anglaises communiquent que le nombre des athéistes et des irréligieux compose la trente pour cent de la population en Angleterre où il existe plusieurs grandes organisations religieuses citées ci-dessus.

Donc, malgré tous les efforts, le Christianisme s'affaiblit, mais pourquoi nos publications modestes sont approuvées entièrement dans tous les pays du monde. La raison est évidente. L'Islam est la religion la plus civile, la plus logique et la plus vraie. Quand quiconque équitable et cultivé lit nos livres qui expliquent l'Islam d'une manière claire, il voit que l'Islam est la dernière religion, qu'elle est conforme à toutes les connaissances et les compréhensions modernes, et qu'il n'y existe aucune superstition, aucun mythe, et qu'elle ne croit pas à un dogme illogique et irraisonnable comme la Trinité, mais qu'elle croit en un Seul Allah. Ainsi, il croira à l'Islam. Si on examine avec attention, on verra que toutes les religions monothéistes venues jusqu'à aujourd'hui étaient une suite des unes des autres, et qu'Allah

taâlâ envoyait un nouvel Prophète (alaihissalâm) pour corriger quand l'une d'elles était falsifiée, et que la dernière de ces religions est l'Islam qui est une religion la plus scientifique, la plus parfaite. D'autre part, la comparaison sur l'Islam et le Christianisme fait par Ishâk Effendi de Harput, de qui nous avons parlé et allons parler souvent aux pages suivantes, révèle qu'au fond les principes de foi sont identiques, les mêmes, et que le Christianisme était falsifiée ultérieurement par les écclésiastiques et par les juifs.

Une autre partie importante de ce livre, c'est la comparaison des fondements éthiques de deux religions, l'Islam et le Christianisme. Si on étudie bien, on verra que ces deux religions expliquent la même chose d'une manière pareille et qu'elles prêchent les mêmes commandements aux gens. Aujourd'hui, si un chrétien croit en un Seul Allah au lieu Trinité (dogme de Dieu en trois)et à Muhammed alaihissalâm, il devient un musulman. Et, à présent, les raisonnables des chrétiens refusent le dogme de Trinité, et ils font de diverses interprétations pour l'expliquer, et ainsi, ils croient en un Allah Unique. Plusieurs chrétiens qui ont conçu cette vérité se sont convertis, de leur gré, à l'Islam. On parle de cette matière dans le chapitre intitulé "Pourquoi ils se sont convertis à l'Islam" (en turc).

La religion est la norriture de l'âme. Un homme irréligieux est comme un corps sans tête. Comme le corps humain a besoin de respirer, de boire et de manger, l'âme aussi a besoin de religion pour arriver à la perfection, à la sagesse, à être pur et au bonheur. Quelqu'un irréligieux n'a pas de différence d'une machine ou d'un animal. La religion est le plus grand facteur qui fait connaitre à l'homme Son Allah qui le protège du mal, qui ouvre son chemin, qui soulage sa mémoire et le reconcilie pendant ses moments tristes et qui lui donne de la puissance physique et morale, qui lui accorde l'honneur, le respect, l'affection et l'estime dans la société, et qui le protège du feu de Géhenne dans l'autre monde.

C'est très dommage que la religion est faite, plusieurs fois, un moyen profité pour les intérêts personnels par des gens impitoyables et perfides. Tandis que la religion est, en vérité, la seule voie qui fait connaître Allahu taâlâ et qui fait arriver à sa Grâce.

Quand vous aurez lu et fini cette partie de notre livre, vous aussi, vous verrez que toutes les religions divines, célestes étaient les suites des unes des autres, mais qu'elles ont été renouvelées avec le temps par Allahu taâlâ, et que les vraies religions monothéistes étaient, au fond, une seule religion et croyance, et qu'elles étaient corrigées par l'ordre d'Allahu taâlâ, et que les Prophètes "alaihimussalâm" étaient envoyés par Lui quand les religions étaient falsifiées par des gens, et que la dernière religion est l'"**Islam**" , révélé par Muhammad

alaihissalâm, et ainsi, notre foi en religion qui est la plus grande source des moeurs vertueuses, de la vertu, de la force et du courage sera augmentée et vous l'embrasserez fortement. Vous vous servirez d'elle pour être seulement une personne pure et d'esprit noble et pour atteindre la félicité éternelle en obéissant les commandements et les prohibititions d'Allahu taâlâ et vous vous empêcherez d'en profiter pour les autres buts, pour obtenir du bien ou de poste.

L'ISLAM N'EST PAS UNE RELIGION DE "BARBARISME"

Si vous montez au sommet de Kahlenberg qui donne sur Vien, où il y avait le quartier général de l'Armée Ottomane pendant qu'elle assiégeait Vien en 1095 [en 1683], vous y verrez un monument. Là, sur ce monument, il y a une sentence: "Que Dieu nous garde de la peste et du malheur des Turcs". Et dans une lithographie qui est d'une gravure inventée, les Turcs massacrent les femmes et les enfants. A cette epoque-là, les chrétiens présentaient les Turcs comme le peuple le plus sauvages, le plus cruel, le plus tyrannique et ils avaient l'impression que la cause de la barbarie des Turcs était la religion islamique. D' après eux, si les Turcs étaient chrétiens, ils ne seraient pas "méchants" et "cruels". Ceux qui prétendaient que l'Islam était une religion de sauvagerie, c'étaient des juges, des tyrans, des dictateurs et des hommes de religion chrétiens de cette époque-là. On donnait aussi ces fausses connaissances aux élèves dans les écoles pendant les cours religieux, et les jeunes enfants chrétiens connaissaient l'Islam comme religion de barbarisme. Ces terribles prétentions et calomnies ont duré plusieurs siècles et elles sont arrivées jusqu'à aujourd'hui. Ishâk Effendi de Harput "rahima hullahu taâlâ" cite le passage suivant dans son livre qu'un prêtre avait publié contre l'Islam en 1860:

Jésus (Î'sâ alaihissalâm) avait communiqué sa religion aux hommes avec affection, avec la douceur, avec la tendresse et avec le remède pour leurs troubles. C'est la raison pour laquelle dès le commencement du Christianisme 500 personnes étaient convertis au christianisme en quelques ans. Mais, l'Islam qui était essentiellement une religion sauvage était enseigné aux gens par force et par la peur de mort. Muhammad (alaihissalam) a essayé de diffuser l'Islam par force, par menace, mais avec les guerres saintes. C'est pour cette raison que le nombre de ceux qui s'étaient convertis à l'Islam n'était que 180 personnes, malgré que 13 ans étaient passés après le jour où il avait déclaré sa Prophétie. Et ce chiffre est suffisant pour prouver la différence entre le christianisme qui est une vraie religion humaine et l' Islam, une religion barbare. Le christianisme est une religion excellente et humaine qui pénètre le coeur des gens, qui suggère la pitié, et qui ne se sert jamais de force, de violence. On comprend évidemment que le christianisme est vraiment la seule religion vraie par le fait que le Judaïsme qui était la religion précédente monothéiste était abolie quand le christianisme était apparu. Quand Allahu taâlâ envoie un nouveau Prophète, il faut que les religions précédentes

soient annulées. Comme les Juifs n'ont pas cru au christianisme, ils ont subi des malheurs et des catastrophes, et tellement, ils ont été méprisables et indignes. Car, l'envoi d'un nouveau Prophète signifie que les religions précédentes étaient annulées. Mais, après l'arrivée de Muhammed (alaihissalam), le christianisme ne fut pas annulé, les chrétiens n'ont pas subi des malheurs que les Juifs. Tout au contraire, le christianisme fut propagé davantage. Quand bien même que les musulmans auraient massacré les peuples, détruit les églises (par exemple, 4000 églises avaient été détruites pendant la règne du Calife Omar), le nombre des chrétiens augmente, ils arrivent à la richesse, mais au contraire, les musulmans périssent, deviennent plus pauvres et ils n'ont aucune mérite et importance dans le monde".

Nous répondons ensemble avec hodja Ishak Effendi les calomnies ci-dessus de ce prêtre:

Tout d'bord, les renseignements et les chiffres donnés par le prêtre ne reflètent pas la vérité.

Car il y a le commandement suivant dans le **Qur'an al-karîm,** livre saint de l'Islam: **"Il n'y a pas de compulsion en religion".** Le nombre de ceux qui ont choisi bien volontiers et de bon coeur l'Islam, a augmenté en peu de temps, tandis que Muhammed "sallallahui alaihi wa sallam" ne se servait point de force et de menace en publiant la religion islamique. Les phrases ci-dessus du prêtre nommé SALE qui était un historien chrétien et traducteur du Qur'ân al-kârîm prouvent cela. [George Sale est mort en 1149 de l'Hégir [en 1736]. Il était un prêtre anglais. Il a traduit Qur'ân al-kârîm en anglais en 1734. Il a donné des connaissances détaillées sur l'Islam dans la préface de son livre.] Il est écrit dans cette **"traduction du Coran", publiée en 1266 de l'Hégire** [en 1850]: "Il n'y avait aucune maison où il ne demeurait pas un musulman, bien avant l'Hégire". Cela signifie que les gens qui n'avaient jamais subi le coup d'épée dans les villes se sont convertis bien volontiers à l'Islam, seulement grâce à la grandeur, la justess, véracité de l'Islam et à éloqence du Qur'an al-karîm. Les chiffres donnés ci-dessous prouvent que l'Islam est diffusé si rapide. Quand Muhammed alaihissalâm a quitté ce monde, le nombre des musulmans était arrivé à 124.000 personnes. Quatre ans après la mort de Raçoulullah "sallallahu alaihi wa sallam", Omar "radiallahu anh" a conquis la Perse, la Syrie, l'Anatolie jusqu'à Konya et l'Egypte en envoyant une armée islamique de 40.000 soldats. Omar "radiallahu anh" n'a traité jamais les gens avec cruauté. Il n'a jamais tyrannisé les chrétiens et les païens, les mages des pays qu'il avait conquis des dictateurs tyranniques. Tout le monde, ennemi ou ami, apprécie sa justice-ci. La majorité du peuple qui vivait dans ces pays se sont convertis bien volontiers à l'Islam en témoignant la justice et les

moeurs vertueuses de la religion islamique. Il y avait peu de gens qui avaient insisté dans leur religion erronée comme le christianisme, le Judaïsme et le paganisme. Tellement, les historiens communiquent unanimement que le nombre des musulmans qui vivaient dans les pays islamiques était arrivé à 20 ou 30 millions en peu de temps comme 10 ans. Sans parler de ce qu'on disait que Hadrat Omar "radiallahu anh" avait détruit 4000 églises quand il était entré dans Jérusalem, au contraire, il avait refusé violemment la proposition faite sur la transformation en mosquée de quelle église et il avait fait sa première prière du namaz là, en dehors de l'église. Constantin I a connu le Christianisme après 300 ans de l'Ascension de Hadrat Jésus (Î'sâ alaihissalam). Le nombre de la population chrétienne n'était arrivé qu'à 6 millions à l'aide et au forcement de lui. Constantin I a fait couper les oreilles des Juifs qui n'ont pas admis le Christianisme et il a fait leur jeter des pierres.

Quant à la prétention sur laquelle les Juifs ont subi des malheurs différents et que le Judaïsme est annulé quand le Christianisme est venu, il est clair que ce prêtre n'a pas bien étudié et connu l'histoire. Car, le Judaïsme était falsifié bien avant le Christianisme et Jérusalem était détruit par Buhtun-nassar, l'empereur Assyrien (604-561)av.J.C.), puis par les Romains. Les Juifs avaient été dispersés et ils n'avaient point pu se réunir à partir de cette époque-là. Tous cela n'a aucun rapport avec le Christianisme, parce que c'était arrivé avant l'apparition du Christianisme. Aujourd'hui où nous sommes sur le point d'entrer dans le 21. ième siècle, nous voyons un Etat Juif devant nous. C'est à dire, il est évident que le Judaïsme existe. Au fond, même avant la fondation de l'Etat Israel, les Juifs étaient en tête de toutes les sources de richesse des banques, de la presse, de l'industrie en Europe et les avocats juifs étaient en vogue dans tous les pays du monde. Parmi les Juifs, des gens les plus riches et les députés de l'Empire Britannique comme Lord Disrael ont apparu. Même, Rothelid, un juif, est l'homme le plus riche du monde. Aujourd'hui aussi, les bourses et plusieurs sociétés géantes sont aux Juifs. Cela veut dire que la prétention du prêtre qui proclamait que le Judaïsme était disparu dès que le Christianisme était apparu et que les Juifs avaient subi des malheurs différents est entièrement fausse. Ce n'est qu'une imagination animée dans sa mémoire.

Les religieux chrétiens proclament que le Christianisme est basé sur les fondements d'affection, de pitié, et de contribution. Nous avons montré un morceau des versets 10-18 du Chapitre 20 de Deutérenome de l'Ancien Testament de la Bible, imprimée en 1303 (en 1886), à un prêtre chrétien qui était notre voisin. Il est dit comme le suivant dans ce pasage:

Quand tu t'approcheras d'une ville pour l'attaquer, tu lui offriras la paix. Si elle accepte la paix et t'ouvre ses portes, tout le peuple qui s'y trouvera te sera tributaire et asservi. Si elle n'accepte pas la paix avec toi et qu'elle veuille te faire la guerre, alors tu l'assiégeras. Et après que l'Eternel, ton Dieu, l'aura livrée entre tes mains, tu en feras passer tous les mâles au fil de l'épée. Mais tu prendras pour toi les femmes, les enfants, le bétail, tout ce qui sera dans la ville, tout son butin, et tu mangeras les dépouilles de tes ennemis que l'Eternel, ton Dieu, t'aura livrés. C'est ainsi que tu agiras à l'égard de toutes les villes qui sont très éloignées de toi, et qui ne font point partie des villes de ces nations-ci. Mais dans les villes de ces peuples dont l'Eternel, ton Dieu, te donne le pays poür héritage, **tu ne laisseras la vie à rien de ce qui respire. Car tu dévoueras ces peuples par interdit,** les Héthiens, les Amoréens, les Cananéens, Les Phéréziens, les Héviens et les Jébusiens, comme l'Eternel, ton Dieu, te l'a ordonné, afin qu'ils ne vous apprennent pas à imiter toutes les abominations qu'ils font pour leurs dieux, et que vous ne péchiez point contre l'Eternel, vortre Dieu".

Nous avons dit comme le suivant à notre voisin chrétien: "Votre livre saint commande de violents traitements aux gens pauvres. Ce commandement qui existe dans votre livre n'a aucun rapport avec la compassion et la pitié chrétienne que vous répétez souvent. Où sont votre compassion et votre pitié? Ce passage qui existe dans votre livre saint est un terrible commandement de violence et de tyrannie. Cela prouve que votre religion vous ordonne de faire la violence. Mais, dans notre livre saint, Qur'ân al-kârîm, il n'y a aucun mot qui ordonne un tel traitment contre l'ennemi. Au contraire, le Qur'ân al-kârîm parle toujours de l'affection de la compassion, de la pitié et du pardon. Donc, comment se fait-il que les hommes de religion chrétiens osent dire que l'Islam commande la violence mais que le Christianisme ordonne l'affection? Voilà, un morceau de la Bible, votre livre sacré! Cela prouve qu'au contraire de votre prétention, la Bible commande la violence, la barbarie et la crauté. Qu'en dites vous?"

Le prêtre chrétien qui a dit qu'il n'était pas au courant de ce texte et à qui on a montré la page 169 de la Bible en turc a répondu comme ci-dessous: "- Oui, mais ce morceau n'a aucun rapport avec Hadrat Jésus (Î'sâ alaihissalam). Ce morceau appartient à la Torah de Hadrat Moïse. Ce qui concerne ce texte, c'est le commandement d'Allahu taâlâ aux Juifs, de se venger des Egyptiens. A cette époque-là, les Egyptiens n'avaient pas connu la religion droite et essayé de tuer Hadrat Moïse. Sur cela, Allahu taâlâ avait ordonné aux Juifs d'anéantir les peuples cités ci-dessus pour se venger d'eux. Voilà ce que ce morceau introduit dans la Bible signifie. Et cela n'a aucun rapport avec la religion chrétienne". Sur cette réponse, nous lui avons dit: "Chaque religion a

un livre saint. Ceux qui croient à une religion sont obligés d'avoir la foi en tous les morceaux du début à la fin du livre saint qui lui appartient. Ce n'est pas le sujet en question d'où provient les textes et comment ils sont classifiés. Car, on croit au livre saint comme celui d'Allah et aux écritures dedans comme commandements d'Allah. Le livre sacré des Chrétiens est la "Bible", c'est à dire, la Torah et la Biblel. C'est pourquoi, vous êtes obligés de connaitre comme commandements d'Allahu taâlâ tous les textes qui y existent. Vous ne pouvez pas diviser en morceau votre livre en disant que ceci était ancien, cela était aux Juifs ou ceci intéressait Jésus ou cela intéressait Moise. Vous n'êtes pas libre de croire à une partie ou de ne pas croire à l'autre. Vous êtes obligé d'y croire. Si ce morceau du chapitre **"Deutérenome"** n'avait aucun rapport avec le Christianisme, vos concils religieux auraient été obligés de déclarer à tout le monde qu'il avait été ajouté ultérieurement à la Bible et qu'il était un superstitution ou de le sortir de la Bible. Cela veut dire que vous le croyez comme commandement d'Allahu taâlâ, tant qu'on ne le fait pas. Donc, vous êtes obligés d'admettre que le Christianisme est très cruel, sauvage et qu'il veut anéantir sans pitié tous les gens".

Le prêtre chrétien était étonné. Comme il n'avait jamais lu entièrement la Bible, surtout il n'avait pas jeté un coup d'oeil à la partie Ancien Testament et comme il le lisait pour la première fois sur notre rappel, il était resté bouche bée. Enfin, il nous a dit: "Vous m'avez fait honte, non seulement moi, mais à tout le monde chrétien. Moi, je ne suis pas un homme de religion et j'avoue que je ne suis pas si religieux. Mais, je croyais qu'il n'y avait que d'affection, de la pitié et de pardon dans la Bible. Ce terrible morceau de violence a eu de l'effet de malheur sur moi. En même temps, comme je suis un prêtre, j'ai eu la honte. Quand je serai retourné chez mon pays, je rapporterai ce sujet aux hommes de religion plus érudits. Je m'adresserai aux autorités intéressés pour qu'ils sortent cette partie de la Bible. Cette partie est absolument une superstitution. Car, Dieu ne commande jamais un ordre terrible. En tout cas, cette partie est une production juive". Nous l'avons consolé. Nous lui avons donné notre livre intitulé **"L'Islam et le Christianisme"**, publié en anglais. Nous avons ajouté: "Si vous lisez ce livre, vous verrez qu'il existe plus de faute dans la Bible. De plus, d'après une narration, ces fautes sont environ de 20.000". La comparaison faite sur la Bible et le Qur'ân al-kârîm existe dans le chapitre précédent **"le Qur'ân al-kârîm et les Bibles d'aujourd'hui"**. Lisez-le, s'il vous plaît.

Il y a beaucoup de passages qui ordonnennt la violence dans **"La Bible"**, que les chrétiens croient qu'elle a été révélée par Allahu taâlâ. Citons-en quelques-uns afin d'être une leçon pour les chrétiens innocents et tendres (!) qui estiment les musulmans comme barbares et

l'Islam comme barbarisme:

Exode, 23:23: "Mon ange marchera devant toi, et te conduira chez les Amoréens, les Héthiens, les Phéréziens, les Cananéens, les Héviens et les Jébusiens et je les exterminerai". 23:24: "Tu ne te prosterneras point devant leurs dieux, et tu ne les serviras point; tu n'imiteras point ce peuple dans leurs conduite, mais tu les détruiras, et tu briseras leurs statues".

Nombres, chapitre 31:1: "L'Eternel parla à Moïse, et dit: Venge les enfants d'Israel sur les Madianites;.."

Nombres, chap. 31:7: "Ils s'avancèrent contre Madian, selon l'ordre que l'Eternel avait donné à Moïse; et ils tuèrent tous les mâles. Ils tuèrent les rois de Madian avec tous les autres, ...ils pillèrent tout leur bétail, tous leurs troupeaux et toutes leurs richesses. Ils incendièrent toutes les villes qu'ils habitaient et tous leurs enclos. Ils prirent toutes les dépouilles et tout le butin, personnes et bestiaux..."

A la suite de ces versets, il est écrit que Mouça alaihissalâm s'irrita contre les commandants de l'armée, les chefs de milliers et qu'il leur avait commandé de tuer les petits enfants et toutes les femmes. D'autres part, il y est écrit que le nombre des filles non tuées était de 32.000 (le même chapitre, verset :34:35...) Réfléchissez le nombre de celles qui avaient été tuées!

Deutéronome, chap. 7:1-3: "Lorsque l'Eternel, ton Dieu, t'aura fait entrer dans le pays dont tu vas prendre possession, et qu'il chassera devant toi beaucoup de nations, les Hétiens, les Guirgasiens, les Amoréens, les Cananéens, les Phéréziens, les Héviens et les Jébusiens, sept nations plus nombreuses et plus puissantes que toi; lorsque l'Eternel, ton Dieu, tu les auras livrées et que tu les auras battues, tu les dévoueras par interdit, tu ne traiteras point d'alliance avec elles, et tu ne leur feras point grâce.".

Exode: chap. 32:27: "Moïse leur dit: Ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israel: Que chacun de vous mette son épée au côté; traversez et parcourez le camp d'une porte à l'autre, et que chacun tue son frère, son parent."

Samuel I, chap. 27,8 et à la suite: "David et ses gens montaient et faisaient des incursions chez les Gueschuriens, les Guirziens et les Amalécites... David ravageait cette contrée; il ne laissait en vie ni homme ni femme..."

Samuel II, cahp. 8: David tua d'abord 18.000 des Syriens, puis 22 milles. Et à la fin du 10. chapitre, il est écrit que David leur tua les troupes de sept cents chars et quarante mille cavaliers, et à la fin du 12. ième chapitre, "David fit sortir les habitants, et il les plaça sous des scies, des herses de fer et des haches de fer, et les fit passer par des fours à briques"

Dans l'Ancien Testament, il est écrit que Josué avait tué des gens de million après Moïse..

Matthieu: chap. 10-34: Jésus dit: "Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée.".

Luc: chap. 12-51: "Jésus dit: "Pensez-vous que je sois venu donner la paix sur la terre? Non, vous dis-je, mais la division".

Luc: chapitre 22-36: "Jésus leur dit: "Maintenant, au contraire, que celui qui a une bourse la prenne, de même celui qui a un sac, et que celui qui n'a pas d'épée vende son vêtement et en achète une".

Quelqu'un équitable qui lit la **Bible** verra qu'elle est pleine des scènes de violence et de tyrannie et que tous ceux-ci sont attribués aux Prophètes, aux serviteurs bien-aimés d'Allah taâlâ.

Les Chrétiens ont exécuté beaucoup de tyrannie et de massacres sanglants transcrits avec du sang dans l'histoire, soit contre eux-mêmes soit contre les musulmans et les juifs en suivants les préceptes de ce livre qu'ils croyaient qu'elle était à Allahu taâlâ. Il est écrit comme le suivant dans la 27. ième page du livre intitulé **"Kashf-ul âçâr wa fî kısas-ı anbiyâ-i béni Israil"**, composé en anglais par le clerc Alex Kcith et traduit en persan par le prêtre Mérique: "Constantin le Grand avait commandé de couper les oreilles de tous les juifs vivant dans son pays à cette époque-là, et il les avait déportés de son pays. Il est écrit dans le livre intitulé **"Siyer-ul mutekaddimîn"**, écrit par les Ecclésiastes: "En 372, Gratieunus, l'Empéreur Romain, avait commandé, après avoir consulté ses commandants, de convertir tous les juifs qui vivaient dans son pays au Christianisme et de tuer ceux qui n'acceptaient pas la religion chrétienne.

Il est écrit dans le livre écrit par les évêques et imprimé à Bairut en 1265 de l'Hégire [en 1849] que les Catholiques avaient massacré 230.000 protestants parce que ces derniers n'avaient pas apprécié le pape. Il est écrit aux pages 41-42 du livre intitulé **"Mir'ât-us-sıdk"**, traduit de l'anglais en ourdu par Thomas, un évêque anglais, et imprimé en 1267 [en 1851], que les Protestants avaient vendu d'un prix dérisoire 645 monastères, 90 écoles, 2376 églises et 110 hopitaux en les achetant des catholiques. Par ordre de la reine Elizabeth, plusieurs religieuses et religieux catholique avaient été emmenés en bateau et jetés à la mer. On a écrit beaucoup de livres en plusieurs volumes qui racontaient les détails de ces oppressions et des tragédies. Ces livres écrits par les écclésiastes prouvent que les chrétiens qui considèrent les musulmans comme barbares sont barbares eux-mêmes.

Les religieux chrétiens ne pourront jamais trouver même un seul mot dans le Qur'ân al-karîm dans le but de prouver que l'Islam est une religion barbare. Mais, ce sujet qui existe dans la partie Ancien

testament de la Bible ne démontre-t-il pas que la religion chrétienne est une religion tout à fait barbare? Pas l'Islam. Il est question de savoir que comment les religieux chrétiens dont le livre saint comprend un tel ordre de sauvagerie parlent de l'Islam comme "religion de sauvagerie"? Il faut qu'ils étudient bien d'abord leur livre saint, qu'ils s'adressent à l'histoire, qu'ils lisent les sauvageries faites au nom du christianisme, et puis, qu'ils aient honte un peu.

Maintenant, avec votre permission, parlons de quelques faits historiques que les hommes de religion chrétiens ne connaissent pas, parce qu'on comprend qu'ils n'avaient pas de temps à l'étudier bien, et expliquons quelques faits que les chrétiens dits innocents, civilisés et tendres croyaient qu'ils les avaient faits, soi-disant, avec l'amour hmain, la pitié et l'affection. Nous allons utiliser les ouvrages de leurs historiens, écrivains et religieux en parlant de ceux-ci.

Les chrétiens dits innocents, civiles et tendres organisèrent des "**Croisades**" pour sauver Jérusalem et la terre sainte d'Î'sâ alaihissalâm (Jésus) des musulmans qu'ils appelaient "sauvages". Cependant, alors que les chrétiens vivaient d'une manière demi-sauvage à ce temps-là, les musulmans étaient progréssés extrêmement dans la civilisation et ils avaient été des guides au monde en science, en technolougie, aux arts, en agriculture et en médecine. Leur haute civilisation leur avait apporté la richesse, et les musulmans étaient arrivés à la prospérité. Ce haut niveau de bien-être ébloussait les yeux des peuples chrétiens mi-faim, mi-nu et ils enviaient les musulmans. Ils ne pensaient qu'à piller ces riches peys musulmans. Enfin, on a découvert un moyen dans ce but. Il fallait délivrer les lieux saints de Hadrat Jésus (Î'sa alaihissalâm) occupés par les musulmans.

Pierre l'Ermite, un prêtre sadique qui avait soif de sang et d'argent encouragé le peuple partout à sauver Jérusalem en disant qu'il avait vu Hadrat Jésus dans son rêve et qu'il lui avait demandé de le délivrer des mains des musulmans. Il a incité et encouragé les gens. C'était une bonne occasion pour les vagabonds. Ils ont participé aux Premières Croisades [1] organisées par Pierre l'Ermite qui était un prêtre fou, dans l'espoir d'obtenir beaucoup de choses, des biens, des objets précieux. Les commandants de ces vagabonds étaient l'Ermite, le prêtre fou, et le chevalier Gauthier le Pauvre. Les Croisades qui se composaient d'abord des vagabonds avaient déjà commencé au pillage avant de quitter leur pays. Ils ont fait des vols dans les villes en Allemagne. Quand ils sont entrés dans Istanbul, ils ont pillé cette ville riche byzantine sans entendre les cris et les clameurs des propriétaires

---

[1] Les Croisades ont continué de 490 de l'Hégire [de 1096] jusqu'en 670 [1271].

chrétiens. Les nouvelles Croisades, apparues à la suite des premières, attaquèrent à gauche et à droite d'une manière errante et ils ont été défaites par les Turcs Seldjukides. Les Croisades transformées en une cause d'honneur ont été formées d'une grande armée avec la participation de plusieurs rois. On disait qu'une armée d'un million de soldats [au moins 600.000 soldats] était préparée à attaquer à l'Orient. Les Croisades ont continué en forme de huit vagues pendant 174 ans de 489 de l'Hégire [de 1096] jusqu'en 669 de l'Hégire [1270]. Ensuite, on a organisé des Croisades contre les Turcs. Les Turcs Ottomans ont combattu avec les Croisades à Niğbolu (Nicopolis) et à Varna et ils les ont mis en dèfaite. Quelques chrétiens fanatiques misent la Guerre Balcanique faite en 1330 [en 1912-13] parmi les Croisades et ils considèrent cette guerre faite contre les Turcs comme une croisade.

Les empereurs Allemands comme Friedrich Barbarossa, Friedrich II, Konrad III, Heinrich VII, le roi Anglais Richard Coeur de Lion, les rois Français Phlippe Auguste, Saint Louis, le roi Hongrois Andreas II, et plusieurs rois et princes avaient participé aux Croisades. Ils étaient arrivés à Jérusalem en faisant toutes sortes de sauvagerie et en détruisant, brûlant et en pillant Istanbul, capitale des Byzantins qui étaient de leur même religion comme nous avons mentionné ci-dessus.

Nous citons ci-dessous un passage de l'ouvrage en 5 volumes écrit par un écrivain chrétien, Michaud, sur les Croisades:

"Les Croisades ont réussi entrer dans Jérusalem en 492 de l'Hégire [en 1099]. Quand elles sont entrées dans la ville, elles ont égorgé 70.000 personnes musulmanes et juives. Elles ont tué sans pitié les femmes et les enfants musulmans qui s'étaient réfugiés dans les mosquées. Le sang s'est écoulé comme le torrent dans les rues. Les rues étaient emboutéillées en raison des morts. Les Croisades étaient devenues si barbares qu'elles égorgeaient 10 mille juifs qu'ils avaient rencontrés déjà au bord de la rivière Rhen en Allemagne". Les Turcs n'ont jamais égorgé ni une femme ni enfant à Vien. L'image au sommet n'est qu'un ouvrage imaginaire. Mais, c'est dommage que cette sauvagerie des Croisades à Jérusalem écrite par un historien chrétien est toute vraie.

Ahmed Djevdet Pacha "rahima-hullahu taâlâ" dit dans son livre intitulé **"Kısas-ı Anbiyâ":**

"L'armée Croisade est entré dans Jérusalem en 492 de l'Hégire [en 1099]. Elle a passé au fil d'épée tous les habitants de la ville. Elle a tué plus de 70.000 musulmans réfugiés dans la mosquée Masjid-al aqsâ. Parmi eux, il y avait beaucoup d'imâms, de savants, de pieux et de vieux qui n'étaient pas capables de tenir l'arme. Les barbares chrétiens ont pillé les chandails innombrables en or et en argent du trésor qui se

trouvait près de la pierre précieuse appelée "**Sahratullah**" et les objets historiques inestimables. Plusieurs villes syraques ont été conquises par les Croisades et un "**Royaume de Jérusalem**" s'est fondé. Il y a eu longtemps des centaines de combats entre les musulmans et ce royaume. Enfin, Sultan Salahuddîn-i Ayyûbî "rahima hullahu taâlâ" [1] est entré après plusieurs guerres dans Jérusalem le vingtième Vendredi du mois de Redjeb. avec la victoire de Hattin en 583 [en 1186]. A cette année-là, il a sauvé plusieurs villes de l'occupation des Croisades et des cent milliers musulmans d'esclavage. Le patriarche de Jérusalem les évêques et les prêtres ont visité tout le monde et ils ont fait de la propagande pour se venger. Quand le pape a entendu la nouvelle de défaite, il est mort de son chagrin. On a organisé une nouvelle armée croisade dans toute l'Europe. Frederich, l'empereur Allemand Philippe, le roi de France, et Richard, roi Anglais sont arrivés avec une grande armée en portant un croix sur leur poitrine. Ils n'ont pas pu conquérir Jérusalem. Malik ashraf "rahima hullahu taâlâ" a conquis Akkâ, ville centre des Croisades et les autres villes en 690 [1290], et les Croisades sont finies".

Jérusalem qui était entré en possession des Croisades pendant 88 ans de 1099 à 1187, a été sauvé par Salahaddîn Ayyûbî en cet an-là. Il a fait prisonnier Richard coeur de lion qui lui opposait. Mais il l'a traité avec politesse et affection. Il l'a traité en roi, pas un prisonnier. Voilà, le plus grand exemple qui vous démontre la différence entre "l'Islam barbare" et "le Christianisme tendre"!

Il est vrai que quelques églises avaient été transformées en mosquées par les musulmans. Mais, aucune d'elles n'a pas été détruite, au contraire, elles ont été toutes restaurées. Quand Fâtih Sultân Muhammed Khân "rahima hullahu taâlâ" a conquis Istanbul, il a transformé l'église Saint-Sophie en mosquée. C'était une des conditions de paix qu'on avait conclue. Ce n'était pas seulement un fait religieux, c'était à la fois un souvenir de la plus grande victoire des Turcs. Notre Prophète "sallallahu alaihi wa sallam" avait prédit la conquête d'Istanbul et il avait dit "**quel bonheur à eux**" pour le commandant et ses soldats qui ont conquis cette villea Fâtih Sultân Muhammed Khân qui a ouvert une nouvelle époque dans l'histoire avec la conquête d'Istanbul était obligé de transformer la Saint-Sophie qui était un symbole chrétien en mosquée, symbole musulman pour l' annoncer à tout le monde. Fâtih Sultân Muhammed Khân n'a jamais détruit la Saint-Sophie. Au contraire, il l'a restaurée. Il n'y a pas de commandement dans le Qur'ân al-karîm sur la destruction des églises. Comme vous allez voir dans les pages suivantes, les gouvernements islamiques ont sauvegardé toujours les églises et les autres temples

[1] Salâhuddîn Ayyûbî est décédé en 598 (en 1193).

contre une attaque.

Maintenant, nous allons vous parler d'une affaire de transformation d'une mosquée en église par les chrétiens qui se voient innocents,tendres et compatissants. Ce passage, ci-dessous, est pris d' un ouvrage intitulé"**Spaneien**" publié en Wurzburg en Allemagne en 1312 [en 1894] et préparé par Prince Salvator, prof. Graus, théologien Kirchberger, baron Von Bibra et Madame Threlfall:

«L'une des villes les plus importantes est Cordoue (dont le nom en arabe est Kurtuba-Cordoba). Cette ville était la capitale de l'Etat Andalousie. Quand les musulmans sont arrivés à l'Espagne en 95[en 711] sous le commandement de Târık bin Ziyâd "rahima hullahu taâlâ", ils ont fait cette ville leur capitale. Les Arabes avaient apporté la civilisation à cette ville. Ils ont transformé cette ville qui était en état demi-sauvage en une ville civilisée. Ils ont construit un grand palais [Al Kasr], des hopitaux et des médréssa (collèges). A la fois, ils ont établi, à côté de ceux-ci, une grande université. C'est la première université fondée en Europe. Les Européens étaient trop arrière en sciences, en technologie, en médecine, en agriculture et en civilisation jusqu'à cette époque-là. Les musulmans leur ont apporté la science, la connaissance, la civilisation et la médecine. Ils leur ont eu enseignants.

"Premier Abdurrahmân bin Muaviya bin Hisham bin Abdilmalik "rahima humullahû taâlâ" qui a fondé l'Etat Islamique d'Andalousie avait voulu faire construire une grande mosquée en Cordue. Il voulait que cette mosquée soit plus grande, plus belle et plus splendide que les mosquées de Baghdat. Il a choisi le terrain le plus favorable pour cette affaire. Le terrain était à un chrétien. Celui-ci a demandé beaucoup d'argent pour vendre son terrain. Bien que Abdurrahmân le premier qui était un souverain extrêmement loyal puisse prendre ce terrain par force s'il le voulait, il ne s'est jamais adressé à une telle voie. Au contraire, il a payé la somme que le propriétaire chrétien demandait. Les chrétiens ont fait construire trois petites églises avec cet argent. La construction de la mosquée est commencé en 196 de l'Hégire [en 785]. Abdurrahmân, le souverain, travaillait lui-même quelques heures par jour comme un ouvrier dans la construction de cette mosquée. On avait apporté des matériaux de construction de divers côtés de l'Orinet. On avait ramassé des meilleurs arbres de Liban pour les parties en bois, les marbres en couleur de diverses contrées de l'Orient pour les parties en marbre, des pierres précieuses, des perles, des éméraudes, des ivores de l'Iraq et de la Syrie sur ce terrain. Tout était beau, tout était abondant. La mosquée était en train de s'élever de plus en plus en état d'un batîment splendide. Mais, la vie d'Abdurrahmân, le premier n'était pas assez pour voir la fin

de la construction de cette mosquée. Il est décédé en 172 [en 788] Après lui, le souverain Hishâm qui était son fils, et Hakem, son petit fils "rahimahumullahu taâlâ" ont essayé de terminer la construction de la mosquée. On l'a terminée en dix ans. Mais, ensuite, en y ajoutant une partie de plus par an, elle a pris sa dernière forme en 380 [990]. C' est à dire, 205 ans après. Hakem II [1] a fait construire une minbère au-dessous de la mosquée en 366 [en 976]. Voilà, cette mosquée fut apparue ainsi colossale, très magnifique et une oeuvre extrêmement belle. La mosquée avait les dimensions 120x135 mètres et elle avait la forme d'une réctangulaire. Ses deux côtés s'avançaient approximativement 135 mètres. Il y avait eu une grande cour entre ces deux côtés qui sortaient du batîment essentiel. Il y avait 1419 colonnes dont chacune avait une hauteur de 10 mètres dans la mosquée. Ces colonnes avaient été produites des meilleurs marbres du monde. Les arcs au-dessus des colonnes étaient faits en marbres en couleur différente. Quand on entrait dans la mosquée, l'oeil de l'homme se perdait dans cette forêt de colonnes.

"Ceux qui regardaient les têtes-colonnes, étaient enthousiasmés devant cette beauté. Tout le monde qui entrait dans la mosquée étaient fascinés tout à fait.

"On n'avait jamais avec une telle beauté n'importe où dans le monde jusqu'à ce temps-là.

"La mosquée avait 20 portes. On avait établi spécialement des jardins d'orage devant les portes, partout était entouré de verdure. Il y avait aussi d'autres jardins, des piscines, des jets-d'eau et des fontaines autour de la mosquée. On avait fait plusieurs fontaines avec jet-d'eau pour que les musulmans prennent l'ablution. Le sol de la mosquée avait été décoré des marbres les plus précieux et du bois doré. Les bois précieux de Liban utilisé pour le plafond donnaient une autre beauté, une autre grandeur. Il y avait de très belles bordures, des taillades et des caligraphies sur les murs et au plafond. Quand on entrait dans la mosqée et si on y jetait un coup d'oeil, on la voyait comme si cette forêt formidable de colonnes ne finirait jamais. La nuit, les lumières colorées qui jaillissaient des milliers chandails en argent.

"Le célèbre historien Ahmed Al-Makkarî, décédé en 1041 [en 1632] en Egypte écrit, en parlant de cette mosquée dans son livre intitulé "**Nefh-ut-tîb min-gasni Andulus-ir ratib**", que le nombre de ces lámpes et des chandails qui illuminaient la mosquée était de 7425 pièces, et qu'on allumait la moitié de ceux-ci pendant la nuit aux jours ordinaires de l'année, mais qu'on les allumait tous pendant le mois Ramadan, les jours fériés et pendant les nuits saintes, et qu'on

[1] Hakem II est décédé en 366 (en 976).

consommait 24.000 ocques [1 ocque = 1285 grammes] de l'huile d'olive par an pour allumer les lampes et les chandails et qu'on consommait annuellement 120 ocques d'ambre et d'aloès pour donner une bonne odeur à la mosquée.

"Il y avait des chapitaux en forme de grenade au sommet des minarets. Ces chapitaux avaient été ornés des bijoux, des perles, des émeraudes, les espaces des pierres avaient été couvertes des morceuaux d' or. Il y a deux exquises-illustrations de la mosquée de Cordoue dans le dictionnaire intitulé "**Munjid**", écrit par des chrétiens au Liban.

"Quand les chrétiens sont entrés dans la ville Cordoue, après avoir détruit l'Etat d'Andalousie en 897 [en 1492], ils ont attaqué premièrement à cette mosquée. Ils ont égorgé sans pitié les musulmans qui s'étaient réfugiés dans cette mosquée. Ce massacre était si cruel que le sang commençait à couler au-dessous de ses portes. Ensuite, ils ont morcelé le minbère en or, et partagé entre eux. Ils ont divisé les lutherins en ivoire parmi eux. Ils ont marché sur le magnifique Qur'ân al-karîm orné de perles et d'émeraudes et qui était le semblable de celui écrit par Othmân "radiallahu anh" et qui avait été caché dans le minbère. Tellement, le Qur'ân al-karîm et le minbère, ces deux oeuvres splendides ont été anéanties. Les Espagnols sauvages ont converti par force d'épée tous les musulmans et les juifs. Et les Juifs qui avaient réussi de se sauver de leurs mains, se sont réfugiés chez l'Etat Ottoman. Aujour'hui, les juifs qui vivent en Turquie sont les descendants de ceux-ci. Cependant, quand les musulmans avaient conquis ces pays, ils n'avaient jamais touché aux chrétiens et aux juifs qui y vivaient et ils ne leur avaient jamais empêché de pratiquer leur religion.

"Les Espagnols chrétiens ont commencé à détruire cette mosquée, cette chef-d'oeuvre, après avoir anéanti les musulmans et les juifs avec une barbarisme jamais vue. D'abord, ils ont pillé les chapitaux des minarets en forme de grenade, ornés d'or et d'émeraude, en les faisant descendre. Ils ont remplacé des chapitaux en forme des anges soi-disant, au lieu de ceux-là. Ils ont enlevé les jolis ornements en bois du plafond. Ils ont mis en morceau les jolis membres du sol. Ils ont mis des pierres simples au lieu de ceux-ci. Ils ont détruit tous les ornements sur le mur. Ils ont essayé de détruire les colonnes. Mais ils n'ont pu en renverser qu'une partie. Ils ont badigeonné le reste des colonnes avec la chaux simple. Les colonnes détruites étaient au nombre de centaines et elles étaient restés en masse de marbres dans la mosquée. On a fermé plusieurs de ces 20 portes en les clôturant avec le mur. Finalement, ils ont décidé de reconstruire une église dans la mosquée en 929 [en 1523] comme ouvrage de sauvagerie. Pour le faire, ils ont demandé la permission de Charles Quint V (906-966) [1500-1558], l'empereur de l' Espagne et de l'Allemagne de cette époque-là. Charles Quint a refusé

d'abord cette proposition. Mais, les cardinaux fanatiques le pressaient toujours et ils défendaient qu'il fallait la faire au nom de religion. Leur chef était le Cardinal Allonso Maurique qui avait une grande influence. Ce cardinal avait persuadé à la fois le pape pour cette affaire. Charles Quint qui voyait que le pape aussi souhaitait la transformation de la mosquée en église avait été obligé de consentir à cette affaire. Ainsi, on avait décidé de faire construire une église au milieu de la mosquée. On a détruit encore plusieurs colonnes pour faire construire l'église et le nombre des colonnes a diminué jusqu'aux 812. C'est à dire que 600 colonnes en marbre précieux ont été détruites au moins. L' église construite en forme de croix aux dimensions 52x12 m. s'apparait comme un batîment laid. Charles Quint lui-même est arrivé à Cordoue et il a vu cette église. Il a bien regretté. Il a dit: "Quand j'ai vu la sauvagerie que vous avez faite, j'ai bien regretté de vous avoir donné la permission pour cette affaire. Si je savais que vous auriez détruit tellement cette oeuvre magnifique qui n'avait pas de semblable dans le monde, je ne vous le permetterais pas et je vous aurais punis. Cette église que vous avez faite n'est qu'un simple batîment qu'il est possible de la trouver n'importe où. Car, il n'est pas possible de faire une pareille de cette mosquée splendide." Aujourd'hui, ceux qui visitent ce monument magnifique admirent la beauté et la grandeur de cette oeuvre de l'architecture islamique, bien qu'elle soit ruinée, et ils ont pitié de l'état de l'église qui semble à un nain au milieu de la mosquée et ils sont désolés de voir cette oeuvre tellement magnifique dans cette situation". La traduction faite de Spaneien s'est achevée ici.

Maintenant, nous adressons la parole au prêtre chrétien qui proposait que l'Islam était une religion sauvage: Voilà, la vérité est ci-dessus! Nous vous répondons avec une vérité qui existe à votre prétention imaginaire que vous faites seulement par les mots. Le passage cité ci-dessus a été écrit par une commission composée des chrétiens où il y avait des prêtre, des religieux. Il n'est que la vérité. Voilà, vous avez vu et appris celui qui avait converti les gens à une autre religion, celui qui avait détruit et pillé les temples, celui qui avait fait de la tyrannie. La mosquée de Cordoba s'appelle maintenant l'"Eglise de la Mezquita". Ce mot provient du nom "Masjid". C'est-à-dire, ce batîment porte encore le nom masjid et ceux qui la visitent la voient comme grande oeuvre et oeuvre magnifique de la civilisation islamique, pas comme église.

Abdurrachid İbrahim Effendi, dans le deuxième volume de son livre **"Alem-i Islam"**, publié en turc, en 1328 de l'Hégire [en 1910] à Istanbul, au chapitre **"l'hostilé des Anglais contre l'Islâm"**, dit: "C'est le premier but des Anglais qu'on supprime le califat islamique, le plutôt possible. C'était une ruse pour anéantir le califat islamique que les Anglais incitaient le peuple à la bataille de Crimée et qu'ils y aidaient

les Turcs. La traité de Paris démontre cette ruse. [Ils ont fait savoir clairement leurs hostilités dans les articles secrets de la Paix de Lausanne.]. Les catastrophes que les Turcs ont subi toujours, quoi qu'elles soient sous n'importe quelle prétexte ou n'importe quel voile, sont provenues toujours des Anglais. La base de la politique anglaise est d'anéantir l'Islam. C'est la cause de cette politique qu'ils ont peur de l'Islam. Pour tromper les musulmans, ils emploient des gens vulgaires. Ils les font connaître comme savants islamiques et comme héros. En bref, les Anglais sont les plus grands ennemis de l'Islam".

Les oppressions et les tyrannies les plus barbares faites contre les musulmans par les cnrétiens ont été exécutées par les Anglais en Inde. Il est écrit comme le suivant dans le livre intitulé **"As-savrat-al Hindiyya"** (Révolution Indienne), écrit par allama Fadl-ı Hak Hayrâbâdi, le grand savant islamique et dans sa note marginal faite par Mavlânâ gulâm Mihr Alî et intitulée **"Al-Yavakît-al-mihriyya",** imprimé en 1384 de l'Hégire [en 1964] en Inde: "Les Anglais ont demandé premièrement la permission d'Akbar Shah pour établir des maisons de commerce à Calcuta en 1008 [1600]. Ils ont acheté des terrains sous la règne de Shah-ı Âlam. Ils ont emmené des soldats pour les garder. Et, comme ils soignèrent Sultan Farruh Shah Sîr en 1126 [1714], ils ont eu le droit d'acheter des terrains en Inde. Ils sont entrés à delhi et ils sont dominé l'administration pendant la règne de Shah-ı Âlam-i thânî. Ils ont commencé à tyranniser. Les Wahabites de l'Inde ont appelé Bahâdır Shah, un ahl-i sunna, un hanéfite, un sophî comme hérétique, même incrédule. Les soldats Anglais sont entrés en Delhi à l'aide de ces Wahabites, des infidèles hindous et d'Ahsanullah Hân, le traitre vizir. Ils ont pillé les maisons, les magasins, les biens et l'argent. Ils ont passé même les enfants et les femmes au fil d'épée. On ne pouvait même pas trouver d'eau à boire. Ils ont emmené le Shah qui était très vieux et qui était refugié avec sa famille au tombeau de Humayûn Shah vers la forteresse, les mains liés. Le patriarch Hudson a martyrisé les trois fils du shah sur le chemin en les déshabillant, mettant avec les sous-vêtments et en leur tirant sur les poitrines. Il a bu de leur sang. Il a fait accrocher leur corps à la porte de la forteresse. Le lendemain, il a apporté leur tête à Henri Bernard, le commandant anglais. Puis, il a fait bouillir leur tête dans l'eau, il en a envoyé au Shah et à son épouse. Ils ont commencé à en mettre dans la bouche, parce qu'ils avaient trop faim. Mais, ils n'ont pas pu mastiquer et avaler. Bien qu'ils ne sachiez qu'elle était de quelle viande, ils l'ont fait sortir de la bouche et ont mis sur la terre. Hudson, le traitre patriarche, leur a demandé pourquoi ils n'en mangeaient pas et dit qu'elle était une bonne soupe et qu'il l'avait fait faire de la viande de leur fils. Puis, ils ont prisonnié le sultan, son épouse et ses proches parents dans la ville

Rangon. Le sultan est mort en 1279 dans la prison. Ils ont martyrisé trois mille musulmans en les fusillant et en passant au fil de l'épée vingt sept milles musulmans à Delhi. Seulement, ceux qui ont pu réussir de s'enfuir se sont sauvés. Les chrétiens ont tué innombrables musulmans dans les autres villes et aux villages. Ils ont mis au feu beaucoup d'oeuvres d'art historiques. Ils ont emporté des parures et des ornements inestimables en bateaux à Londres. Allama Fadl-ı Hak est martyrisé en prison en 1278 [1861] à l'île Endoman.

Quand les Russes ont occupé l'Afghanistan en 1400 [en 1979] et commencé à détruire les oeuvres d'art islamiques et à martyriser les musulmans, ils ont fusillé et martyrisé premièrement Ibrâhim Mudjeddidî, le grand savant avec ses cent vingt-et un élèves, son épouse et ses filles. La cause de cette attaque ignoble et de cette sauvagerie était aussi les Anglais. Car, Hitler, le fuhrer allemand, qui avait battu les armées russes en 1945 et qui était sur le point d'entrer à Moscou disait comme le suivant en s'adressant aux Anglais et aux Américains: "J'accepte la défaite. Je me vous livrerai. Donnez-moi l'occacion et la permission de continuer à la guerre avec la Russie, jusqu'à ce que je la batte et j'anéantisse le malheur de communisme sur la terre". Churchill, le premier ministre anglais, a refusé cette proposition. Les Américains et les Anglais ont continué à aider les Russes et ils ne sont pas rentrés à Berlin sans les russes. C'est à cause de ceux-ci que les Russes furent le malheur du monde.

Nous ne voulons pas parler en détail de diverses oppressions et tyrannies faites par les chrétiens. L'histoire est plein d'un bout à l'autre de telles sortes de tyrannies. Les oppressions d'Inquisition et le catastrophe "Saint-Barthélemy"faites au nom de religion et les massacres en masse semblables exposent une à une les sauvageries irraisonnables que les Chrétiens faisaient contre les chrétiens des autres sectes et contre les autres religions. Il est question de savoir s'il y avait des souverains, gouverneurs, commandants ou hommes d'Etat musulmans qui faisaient de telles sauvageries? Nous ne disons pas qu'il n'en existait jamais. Parce qu'il est apparu aussi de tels tyrans prami les musulmans. mais, ils ne sont pas nombreux, et ceux qui l'étaient n'avaient jamais fait d'insolence de dire qu'ils en faisaient au nom de religion comme les chrétiens faisaient. Ils n'ont jamais provoqué le monde musulman contre les chrétiens et ils ont expié la punition d'eux-mêmes. Il n'est pas permis en Islam de tyranniser n'importe quelle créature. Tous les religieux musulmans ont empêché la tyrannie. Voilà, un petit exemple:

Il est écrit comme le suivant dans la huitième édition du livre d'histoire intitulé **"Fazlaka-i târih-i Othmâni"** et dans la troisième édition du livre intitulé **"Târih-i devlet-i Othmâniyyé"**, écrit par

Abdurrahmân Şeref beg, "rahima hullahu taâlâ", directeur de Maktab-ı Sultanî (du lycée), et publié en 1325 [en 1907]: "Quand Sunbul Ağa qui était retraité de Dârussé'âda allait en Egypte, son bateau a été attaqué par les pirates de Malte aux environs de Rhodès et il a été martyrisé. Les bateaux Vénétiens ont débarqué aux bords de Mora et ils ont tué des milliers musulmans sans diférer les femmes et les enfants. Sultan Ibrâhim, le dix-huitième empereur, était très compatissant. Il a bien regretté quand il a entendu la nouvelle. Il a ordonné et donné un ferment (décret) dans le but de tuer par contre les chrétiens qui étaient des hôtes chez l'Empire Ottomane. Abûssa'îd Effendi (rahima hullahu taâlâ) qui était le Cheikh-ul Islam à ce temps-là, s'est présenté auprès du Sultan avec son Bostancı başı. Il lui a dit que ce n'était pas convenable à l'Islam de tuer les gens sans raison. Sultan Ibrâhim a obéi ce conseil et il s'est renoncé à cette décision, parce qu'il était bien respectueux envers l'Islam et le livre d'Allahu taâlâ."

Shemsuddîn Sami Beg (rahima hullahu taâlâ) [1] écrit dans son encyclopédie **"Kâmus-ul a'lâm"**: "Sultan Ibrâhîm était beau. Il avait un bel visage et de beaux yeux. Il était célèbre avec sa belle nature et sa générosité.". Voilà l'Islam! Alors que les religieux musulmans sauvaient les chrétiens de la mort, les papes, les patriarches, les prêtres invitaient tout le monde à tuer les musulmans. De plus, en se présentant insolemment devant nous, ils essaient de proposer que l'Islam est une religion barbare! Ils disent que Hadrat Jésus (Î'sâ alaihissalâm) avait dit: "Tournez l'autre à celui qui vous giffle le visage!"".

Et maintenant, nous citons textuellement ci-desous une lettre de notre Prophète "Sallallahu alaihi wa sallam" en vue de démontrer comment un vrai musulman devra s'agir:

La letter écrite par notre Prophète (sallallahu alaihi wa sallam) adressée à tous les musulmans est comme le suivant: [Son originale est à la page trente du premier volume du livre intitulé **"Majmu'â-i Munchéatus-salâtîn"**, écrit par Feridun Munchéati ou Feridun Beg.].

"Ce texte est écrite pour annoncer la parole donnée à tous les chrétiens par Muhammed (sallallahu alaihi wa sallam), fils d'Abdullah. Tellement qu'Allahu taâlâ lui a donné la bonne nouvelle avec la miséricorde et l'a rendu le gardien de confiance des êtres humains. Voilà que ce Muhammed "sallallahu alaihi wa sallam" a fait écrire cette lettre afin qu'elle soit un document sur le promis qu'il avait donné à tous les gens qui n'étaient pas musulmans.

Si quelqu'un s'agit au contraire de ce promis, il sera révolté contre

---

[1] Shemsuddîn Sami Beg est décédé en 1322 de l'Hégire (en 1904) à İstanbul.

Allahu taâlâ et se sera moqué de la religion et il sera digne de malédiction d'Allahu taâlâ, même s'il soit sultan, soit un autre. Si un prêtre chrétien, ou un touriste étranger fait le régime dans le but de faire la prière à une montagne ou au bord d'une rivière, ou dans le désert ou dans une prairie ou sur le sable, je supprime moi-même avec mes amis, mes assistants et mon peuple toutes les demandes sur eux. Ceux-ci sont sous ma protection. Je les ai dispensé de tous les impôts qu'ils devraient payer sur le motif de l'acte que nous avons fait avec les autres chrétiens. Qu'ils ne contribuent pas de tribut, ou qu'ils payent seulement autant qu'ils veulent! Ne recourrez pas à la violence, ne renversez pas leur chef religieux! Ne les faites pas sortir de lieu où ils faisaient la prière! Ne les empêchez pas de voyager! Ne détruisez jamais leurs monastères, leurs églises! Qu'on n'utilise jamais les objets pris de leurs églises dans les mosquées musulmanes! Quiconque qui n'obéit pas à cela, sera désobéissant à la parole d'Allahu taâlâ et de Son Messager, et il sera pécheur. Ne prenez jamais de contributions comme **"tribut"** (djizya) ou **"garâmet"** de ceux qui ne s'occupent que de la prière et qui ne font pas de commerce n'importe où ils sont. Moi, je garde leurs dettes dans la mer ou sur la terre, à l'Orient ou à l'Occident. Ils sont sous ma protection. Je leur ai rendu grâce. Ne Percevez pas de tribut sur leurs semailles! Ne partagez pas de part sur leurs semailles pour le trésor d'Etat, parce qu'ils font de l'agriculture pour leurs besoins, pas pour une bénéfice. Quand on a besoin d'homme par la guerre sainte, ne vous leur adressez pas. Si on a besoin de prendre de tribut, ne leur prenez d'impôt plus de douze dirhams, qu'ils soient riches, ou qu'ils aient n'importe combien de biens. On ne leur propose pas la peine ou la fatigue. S'il faut faire des pourparlers avec eux, traitez-les avec la tendresse, la compassion et avec la bonté. Protégez-les toujours sous les aigles de pitié et de tendresse! Qu'elle soit n'importe où, ne maltraitez jamais les femmes chrétiens mariées avec un musulman. Ne les empêchez jamais d'aller à leur église pour faire la prière d'après leur religion. Celui qui n'obéit pas à ce commandement d'Allahu taâlâ et qui se comporte au contraire de ce commandement, il sera désobéi aux commandements d'Allahu taâlâ et de Son Prophète "alaihissalat wassalam". On doit les aider de restaurer leur église. Ce contrat continuera jusqu'au Dernier Jour, il restera sans changement jusqu'à la fin du monde et personne n'agira au contraire de ce contrat."

Cet acte a été écrit par Alî bin Abû Talib (radiallahu anh), en deuxième année de l'Hégire, le troisième Muharrem, dans la Masjid-i Sa'âdat à Médine-i munavvara.

Les signatures:

Muhammed bin Abdullah Raçoûlullah (sallallahu alaihi wa

sallam),

Abû Bakr bin Ebî Kuhâfe,
Omar bin Hattâb,
Othmân bin Affân,
Abû Hurayra,
Abdullah bin Mas'ûd,
Abbâs bin Abdulmuttalib,
Fadl bin Abbâs,
Zubayr bin Avvâm,
Talha bin Abdullah,
Sa'd bin Mu'az,
Sa'd bin Ubâda,
Thâbit bin Kays,
Zeyd bin Thâbit,
Hâris bin Thâbit,
Abdullah bin Omar,
Ammar bin Yâsir "radiallahu taâlâ anhum adjma'în".

Comme on voit, notre cher Prophète "sallahu alaihi wa sallam" commande de traiter le peuple d'une autre religion avec la miséricorde et la compassion.

Et maintenant, allons lire la traduction de l'"Emân" (promis) donné par Omar "radiallahu anh", accusé d'avoir détruit 4000 églises (!) pendant son califat aux habitants d'Ilyâ. Ilyâs alaihissalâm est appelé Ilya par les chrétiens. Jérusalem aussi est appelé Ilya par eux.

"Cette lettre est celle de grâce, de promis qu'on a donné par Omar-ul Faruk "radıallahu anh", l'Emîr (Khalife) des musulmans, aux habitants d'Ilya, qu'elle a été écrite pour leur être, leurs biens, leurs églises, leurs enfants, leurs malades, ceux qui sont en santé et pour les autres peuples. C'est que:

"Les musulmans ne pourront pas entrer par force dans leurs églises, ils ne pourront pas détruire les églises ou n'importe quelle pièce des églises, gaspiller ou prendre même d'une quantité de grain de leurs biens, et ils ne pourront pas les forcer à changer de religion. les formes de leur prière ou à les convertir à l'Islam. Ils ne subiront aucun mal survenu des musulmans. S'ils quittent volontairement leur pays, on assurera leur vie, leurs biens et leur honneur. S'ils veulent rester ici, ils seront en sécurité et seront assurés. Ils payeront seulement du tribut comme celui des habitants d'Ilya. Si quelques habitants d'Ilya veulent partir avec le peuple romain et avec leur famille ou leurs biens, ou s'ils veulent démenager leur église ou leur temple, on donnera de garantie sur leur vie, leurs biens, leur église, leurs dépenses de voyayge jusqu'où ils arrivent. Et on ne percevera aucune sorte d'impot des habitants qui ne sont pas natifs jusqu'à la moisson, s'ils restent ici ou ils partent.

Les ordres d'Allahu taâlâ et de Son Prophètes "sallallahu taâlâ alaihi wa sallam" et les promis donnés par les Califes islamiques et tous les musulmans sont comme on a écrit dans cette lettre."

Signatures:

Omar-ul-Fârûk

Témoins:

Hâlid bin Velîd

Amr ibnil' âs

Abdurrahman bin Avf

Muâviya bin Ebî Sufyân

Omar "radiallahu anh" a honoré Jérusalem. Les chrétiens ont accepté payer du tribut et livré les clefs de Jérusalem à Omar "radiallahu anh". Ainsi, ils se sont sauvé des impôts, des tortures, des oppressions et des tyrannies de la Byzance, leur Empire. Ils ont vu dans un court délai la justice et la charité chez les musulmans qu'ils estimaient leurs ennemis. Ils ont conçu que l'Islam était une religion qui prêchait toujours la bienveillance et la compassion et qui faisaient arriver les gens le bonheur mondain et futur. Ils se sont convertis à l'Islam quartier par quartier et en groupe sans avoir aucune oppression ou aucune menace.

Si vous étudiez bien les deux documents cités ci-dessus, vous allez voir que les vrais musulmans, les vrais guides de religion avaient une grande tolérence envers les autres religions, ils n'avaient jamais essayé de convertir les chrétiens et les juifs à l'Islam et détruit leurs temples, tout au contraire, ils les avaient aidés, même, ils avaient restauré leurs églises. N'y avait-il pas eu parmi les musulmans ceux qui ont maltraité les chrétiens? Peut-être, il y en a eu. Mais, ceux-ci n'étaient pas nombreux, et, d'autre part, ils étaient des ignorants qui ne connaissaient pas les commandements de notre religion. Ceux-ci s'étaient agis d'après les désirs de leur nafs, âme et avaient été punis par les musulmans même. Aucun musulman raisonnable qui connaissait bien les commandements de l'Islam ne les avait jamais suivis. Ceux-ci dont les noms n'étaient que musulmans n'avaient pas opprimé seulement les chrétiens, ils avaient tyrannisé aussi les musulmans. Leurs attitudes n'avaient aucune relation avec l'Islam. Le sens du 168.ième verset de sourate al-Nisâ est "**Je ne pardonnerai jamais ceux qui mécroient et qui prévariquent.**"

Quand on étudie bien les interprétations du Qur'an al-karîm, on verra qu'Allahu taâlâ commande aux hommes de se comporter toujours avec la charité, la tendresse, l'affection et avec le pardon, de pardonner ceux qui leur ont fait du mal, d'être doux et aimable, de s'agir avec la patience et de s'entendre dans ses affaires avec l'amitié. Toutes les histoires mondiales écrivent que notre Prophète "sallallahu

alaihi wa sallam" prêchait toujours la paix et qu'il tendait la main de compassion même à ceux qui étaient contre lui-même.

Nous voulons démontrer avec quelques exemples que comment les hommes de religion chrétiens avaient fermé les yeux devant ces vérités et fait connaître l'Islam comme une religion barbare et comment de pauvres chrétiens qui visitaient pour la première fois les pays islamiques avaient peur des musulmans sous l'effet d'une telle éducation donnée par les authorités chrétiens aux jeunes chrétiens et comment ces visiteurs chrétiens étaient étonnés après avoir vu et appris la vérité. Ces articles cités ci-dessous ont été pris des livres écrits par des chrétiens sur cette matière. Il est écrit comme le suivant dans l'ouvrage intitulé **"Letters from Constantinople"**, publié en 1315 de l'Hégire [en 1897] et écrit par Mrs. Georgina Max Muller qui avait vécu à İstanbul:

"Durant mes années scolaires, on nous enseignait que les musulmans étaient sauvages, et surtout les Turcs étaient entièrement barbares. C'est la raison pour laquelle je ne peux pas exprimer mes sentiments et ma peur au moment où j'avais eu la nouvelle que mon fils qui était un fonctionnaire de la Ministère des Affaires Etrangères avait été nommé à Istanbul. Cependant, les plus beaux jours de ma vie sont passés à Istanbul. Quand mon fils était à Istanbul, nous avons décidé avec mon mari prof. Muller à le visiter. Mon mari était célèbre dans le monde surtout les études historiques. Il n'avait pas peur comme moi des Turcs et il voulait faire quelques recherches à ces endroits historiques. Moi, je me préparais avec inquiétude à ce voyayge. Il était question de savoir comment ces musulmans barbares nous traiteraient? Enfin, nous sommes arrivés à Istanbul. Nous avions été influencés par la beauté et la vue charmante d'Istanbul. Mais, ce qui nous a étonné le plus, C'étaient des musulmans avec qui nous avons été en contact. Ceux-ci étaient extrêmement gentils, polis, nobles et extrêmement civilisés. Nous n'avons eu aucune idée de peur ou de danger quand nous passions par les rues peuplés d'Istanbul, ou nous visitions une mosquée ou les monuments solitaires Byzantins. Tous ceux que nous avons rencontrés, nous ont traité amicalement. Ils nous ont toujours aidés. Le fait que nous étions des membres d'une autre religion n'avait jamais eu de mauvaise influence sur eux. Ils respectaient toutes les autres religions comme la leur. Je me fâchais toujours contre ceux qui nous avaient tellement ensegnés tant que je voyais tous ceux-ci. Tout au contraire de ce qu'on nous avait enseigné, les musulmans ne détestaient pas Hadrat Jésus (Î'sâ alaihissalâm), au contraire, il lui croyaient comme Prophète. Ils n'intervenaient pas nos services religieux et ne se moquaient pas de nos prières. Ils nous respectaient comme nous étions des êtres humains. Ils n'utilisaient aucun mot mauvais contre notre religion, contraire à notre conception

que les musulmans étaient des athéistes qui obéissaient au Satan.

"L'expression qu'on nous avait enseigné que "l'Islam et la civilisation sont opposés l'un à l'autre" devrait être produit du fait qu'un petit noyau de vérité avait été exagéré beaucoup. En ce qui concerne ce noyau de vérité, c'est que les musulmans sont trop fidèles à leurs moeurs et à leurs traditions et qu'ils n'apprécient pas certaines mauvaises traditions estimées comme civilisation par les occidentaux, parce qu'ils ne sont pas conformés à les leurs. Cependant, si on réfléchit bien, on voit que ce ne sont pas de choses importantes et elles n'ont aucun rapport avec la civilisation.

Les Turcs sont extrêmement fidèles à leurs moeurs et à la belle moeur de l'Islam. Ils les obéissent toujours pendant leur vie quotidienne. A mon avis, les Turcs sont les meilleurs musulmans. Quand je comparais les musulmans de l'Irân ou de l'Arabie que j'ai connus, j'ai vu que les Turcs étaient des musulmans plus intimes. C'est bien agréable de les voir quand ils pratiquent sincèrement et de tout bon coeur leurs devoirs religieux, et que l'homme commence à les estimer avec sympathie. Vous commencez les aimer et les respecter. Vous pouvez voir le peuple, soldat, porteur, même s'il soit mendiant dans les rues, jardins, au marché, aux magasins comment se prosterner ou prier en tendant les mains en avant. Mais ils ne les font pas pour l'ostentation. Le musulman dont la foi est pure retourne à son travail après avoir pratiqué sa prière. Le musulman est strictement dévoué aux principes de la morale définis dans le Qur'an al-karîm. Mais n'oublions jamais que ces bons princi-moraux continuent sans corruption depuis treize siècles. Aujourd'hui, on ne connait pas tout ceci, dans une capitale européenne. Et aujourd'hui, cette particularité qui faisait connaître les musulmans comme ennemis de civilisation provient de l'ignorance des européennes sur les bons principes moraux mis par Hadrat Muhammed "sallallahu alaihi wa sallam". Cependant, il parait qu'ils n'ont pas entendu cet hadith suivant de ce grand Prophète (sallallahu alaihi wa sallam): **"Je ne suis qu'un homme. Quand je vous révèle un commandement d'Allahu taâlâ, acceptez-le tout de suite. Mais, si je dis quelque chose de moi-même sur les affaires mondaines, ce n'est pas le commandement d'Allah. Je le dis comme humain."** Les connaissances scientifiques se sont bien développées depuis le temps de Muhammed alaihissalâm jusqu'à nos jours. L'Islam commande de faire des changements sur ce qu'on faisait à cette époque-là d'après les conditions survenues ultérieurement. Si on les fait d'après les conditions d'aujourd'hui, l'Islam n'aura aucun dommage et on verra clairement que l'Islam est une religion de civilisation.

"Les Turcs ont tand de politesse envers les membres des autres religions qu'il y a aujourd'hui des chrétiens dans les affaires scientifiques et technologiques de l'Etat. Alors, pourquoi nous ne

différons pas les connaissances scientifiques et religieuses des unes des autres? Cepandant, n'oublions pas que les connaissances scientifiques et religieuses se sont séparées ultérieurement en Occident et ainsi les prêtres chrétiens se sont délivrés difficilement de profiter de la religion comme un moyen pour leur ambition politique. Il n'a pas été facile chez les chrétiens de comprendre les dommages d'utiliser la religion comme un moyen de profit pour les intérêts mondains. Sûrement, on ne peut pas faire de falsification sur les commandements d'Allahu taâlâ. Il faut que les principes révélés par les Prophètes sur les prières, la justice et la morale continuent. Par exemple, l'Eglise écossaise a annoncé que c'était un péché de jouer de l'orgue dans l'église et a déclaré que ceux qui ont apprécié l'orgue dans son église iraient en Enfer. Cette mesure prise par l'Eglise démontre qu'il n'est pas juste de mêler les instruments techniques de plaisir utilisés dans les affaires mondaines avec celles qui sont religieuses. Comme il y en a chez nous, il y a aussi chez les Ottomans, quelques ignorants qui se sont opposés aux nouveautés scientifiques et traditionnelles et ils ont calomnié la religion islamique en refusant toutes les nouveautés sous prétexte qu'elles étaient sataniques. Mais, les musulmans se seront sauvés absolument dans peu de temps de ces bigots ignorants.

"Les Européens considèrent les Turcs comme tyrans et barbares, Mais, l'origine des histoires racontées sur leur barbarie est au Moyen-Age. Allons avouer franchement si les Européens n'avaient pas de barbarisme au Moyen-Age? D'après-moi, nous étions trop barbares à cette époque-là. Notre histoire est pleine de tyrannies et de tortures. Mais, il est écrit dans le Qur'ân al-karîm de ne point toucher les femmes, les enfants, les hommes de religion, les vieux et d'avoir la pitié pour les prisonniers même dans les guerres. S'il y a eu des commandants qui n'avaient pas obéi à ces ordres, ils n'étaient que ceux qui n'avaient pas étudié le Qur'ân al-karîm ou enseignés en matière religieuse par les religieux ignorants. Il sera très convenable de traduire ou d'interpréter le Coran en toutes les langues. Mais, je crois qu'il faut du temps pour le faire, parce qu'on considère dans tous les pays islamiques comme péché d'utiliser une autre langue que l'arabe dans les affaires religieuses. Il y a quelques ans qu'un musulman avait été maudit parce qu'il avait récité quelques versets du Coran en langue indienne au lieu d'arabe dans une mosquée à Madras en Inde. [Parce qu'on ne l'avait pas récité pour communiquer le sens, mais on l'avait lu comme Coran]. Le Qur'ân al-karîm est un livre de religion très logique, très civilisé. Certains musulmans ne conaissent pas le Qur'ân al-karîm, et par conséquence, ils deviennent des jouets dans les mains des bigots et ils sont obligés d'accepter leur dogme, leur opinion et leurs croyances déviées. Cependant, les savants islâmiques qui ont

étudié bien le Qur'an al-karîm, prouvent toujours que leur religion était très utile et que quelques idées corrompues suggérées en quelques pays n'était pas conformes à l'Islam. Je vous déclare clairement qu'ils n'y a d'autres religions que l'Islam et le Christianisme qui sont pareils à l'égard de leur fondement. Ces deux religions sont les frères de l'une de l'autre. Ils sont comme les deux enfants du même père. Elles ont été inspirées du même Esprit" dit-elle. [Madame Muller, l'auteur de cette lettre, écrit et croit tellement sous l'influence des calomnies qu'elle avait entendues à son enfance. La vérité est entièrement au contraire. Le Qur'ân al-karîm a été traduit et interprété en plusieurs langues. Mais, il n'est juste de croire que ces traductions et interprétations étaient le **"Qur'ân al-karîm"** et de les réciter dans la prière ou dans le salât].

La lettre ci-dessus révèle plusieurs vérités. L'Islam n'a jamais défendu l'interprétation ou le commentaire ou l'explication du Qur'ân al-karîm en autres langues. L'Islam a interdi de traduire le Qur'ân al-karîm d'une manière fautive ou corrompue non seulement en langues diverses, même en arabe dans les buts sacrée, les mauvais espoirs ou ignoramment. Notre Prophète "sallallahu alaihi wa sallam" a déclaré que **"Celui qui traduit le Qur'ân al-karîm d'après sa propre compréhension deviendra infidèle".** Si tout le monde donne une signification différente suivant sa propre compréhension, alors les sens du Qur'ân al-karîm seront faux. Si tout le monde dit quelque chose différentes, l'Islam aussi deviendra une religion déviée et complexe comme le Christianisme. Notre Prophète "sallallahu alaihi wa sallam" a communiqué le sens du Qur'ân al-karîm d'un bout à l'autre à ses compagnons (Ashab). Il leur a expliqué ce qu'Allahu taâlâ voulait y dire et les compagnons les ont communiqués aux Tabî'în. Ces derniers les ont écrits dans les livres. On a écrit des milliers de livres de commentaier sur le Qur'an al-karîm. On a imprimé en persan et en Turc plusieurs livres d'interprétation et des millers livres religieux. L'un des livres d'interprétation (tafsîr) du Qur'ân al-karîm, écrit en persan, est **"Mawahib-i aliya".** Ce livre de tafsîr a été écrit par Huseyn Va'iz Kashifî (rahima-hullahu taâlâ) [1], à Hirat, des siècles avant la naissance de cette dame chrétienne, Mme. Muler. Les Sultans et les savants Ottomants ont déclaré que ce livre de tafsîr était très précieux et ils l'ont traduit en turc sous le nom de **"Mawakîb"**. La personne maudite dans la mosquée à Madras en Inde était un athéiste qui avait l'intention de corrompre l'Islam. Elle a été maudit parce qu'elle intirprétait le Qur'ân al-karîm avec les sens faux et déviés. Ceux qui l'avaient maudites, c'étaient de grands savants en Islam qui avaient

[1] Huseyn Va'iz est décédé en 910 de l'Hégire [en 1505] à Hirat

écrit des ouvrages en persan en Inde.

Maintenant, examinons ce qu'une dame non musulmane pensait sur cette matière. Les passages ci-dessous ont été cités dans le livre intitulé **"Twenty six years on the Bosphorus"**, écrit par Mrs. Dorino L. Neave, une anglaise vécue à Istanbul entre les années 1881-1907 [1325].

Mr. Neave aussi, après avoir parlé de la noblesse des musulmans et de leur politesse envers les membres des autres religions, elle se plaint, à son avis, de quelques points qu'elle a vus en Islam. Maintenant, nous allons lire ce qu'elle a écrit:

"Ici, il y a une cérémonie religieuse pour les musulmans qui est appelée "rite de Muharrem". Bien que j'habite à Istanbul depuis des années, je ne suis pas allée la voir. Parce que j'ai entendu de ceux qui l'avaient vue que cette cérémonie était très sauvage et terrible. Les hommes y arrivent demi-nus, ils crient "O! Hasan, O Husain!" et puis, ils donnent des coups violents sur le corps d'eux-mêmes avec les chaînes qu'ils tiennent à la main et ils restent tout en sang".

Madame Neave écrit aussi comme le suivant au sujet d'une rite Rıphaî auquel ses amis avaient participé: "D'après ce que mes amis avaient raconté, les derwishes [C'est à dire, les Rıphaî] se mettaient en rang d'une manière demi-nus, ils prononçaient le mot kalima-i shadat à haute voix et ils remuaient à droite et à gauche. Puis, ils se sautaient en accélérant leur mouvement de plus en plus et de l'autre côté en poussant des cris épouvantables et en s'extasiant comme s'ils tombaient d'épilepsie jusqu'à ce qu'ils s'évanuissent. Ils se piquaient avec le couteau. Parmi eux, il y avait de ceux qui étaient tout en sang et qui tombaient en sol. A la fois, les femmes turcs qui croyaient qu'ils devenaient sacrés et saints dans cet état, mettaient leurs enfants malades sous leurs pieds pour qu'ils se guérissent. Car, croyaient-elles que ces enfants seraient guéris si ces Riphaîs marchaient sur eux. Je crois que cette sorte de traitemnet de ces foux en marchant sur eux les tuaient absolument et elle les sauvait de toutes les maladies. Comment se fait-il qu'elles croient à ces absurdités? Ces Riphaîs qui criaient comme le Satan dans leur taqqa (temples de derwishe), la mauvaise odeur d'ail et des souffles qui remplissaient le temple causaient la nausée. Mes amis qui m'ont raconté ces scènes ont dit que ces manières des derwishes Riphaî leur rappelaient les sauvagerie du Moyen-Age et qu'ils n'avaient vu jamais de cérémonies si primitives et qu'ils avaient été malades devant ces spectacles terribles."

Maintenant, examinons plus détaillé ces deux articles. Madame Muller a raison sur ce qu'elle avait écrit. Elle a bien étudié l'Islam. Quant à Mrs. Neave, elle se trompa tout à fait. Elle croyait que le rite de Muharram, inventé par les ignorants qui n'avaient aucune relation

avec l'Islam et celui des Riphaîs qui n'avait aucun rapport avec la religion islamique étaient des fondements de l'Islam et elle était arrivée à la conclusion que notre religion était primitive et sauvage. Ces formes de cérémonie ont été produites par des ignorants de religion après la mort de Hadrat, Ahmet Riphaî [1]. Bien qu'on ait vécu longtemps dans un pays musulman, c'est une grande erreur d'insulter l'Islam, comme les Européens font, sans étudier bien la base des faits et sans voir les cours scientifiques et religieux dans les médressés [Collèges Islamiques] et les prières faites avec une grande régularité, pieusement et humblement par des centains milliers des musulmans dans les mosquées, après avoir pris l'ablution avec une pureté corporelle et sprituelle. La cause de cette insulte est le fanatisme profond chrétien et l'animosité contre l'Islam.

La proposition faite par Madame Muller de traduire le Qur'ân al-karîm et de ne pas l'utiliser comme un moyen des profits mondains était réalisée toujours chez les vrais savants religieux et chez les gouvernements qui les obéissaient. Et les rites produits par les membres de soixante-douze sectes déviées qui avaient été prédites par notre Prophète "sallallahu alaihi wa sallam" et ceux des séparatistes qui voulaient détruire l'Islam de l'intérieur ont été éloignés de l'Islam grâce aux livres des savants Ahl-i sunna "rahima humullah taâlâ". Ces grands savants islamiques ont communiqué à tout le monde que ces cérémonies de Muharram ou celles des hérétiques appelés Riphâî n'avaient aucun rapport avec l'Islam. Telles cérémonies avaiente été interdites par les Etats Islamiques. Celles-ci sont mentionnées dans les livres "**Fatâwâ-yî hadîsiyya**" et à la fin de 266. ième lettre de "**Maktûbat**" et dans "**Hadîka**" et "**Barîka**" et elles ont été déclarées qu'elles étaient harâm (défendues) par le fatwa (sentence juridico-islamique).

L'Islam n'est pas le jeu, la danse, la musique, la magie, la sorcellerie ou de faire de prestidigitation. Dans son livre intitulé "**Al-Munîra**", Ahmed Ibn Kamâl Effendi [2] "rahima hullahu taâlâ écrit: "Ce qu'il faut premièrement à un cheikh ou à un disciple, c'est obéir au sharia. Le sharia signifi l'ensemble des commandements et des prohibitions d'Allahu taâlâ. Notre Prophète "sallallahu alaihi wa sallam" a communiqué que: "**Si vous voyez qu'une personne vole en air et marche sur la mer ou elle met le feu dans la bouche ou l'avale, mais dont les paroles et les actes ne sont pas conformes à l'Islam, sachez qu'elle est un sorcier, un menteur, un hérétique et un déviateur les gens du droit**

---

[1] Sayyîd Ahmed Riphâ'î est mort en 578 de l'Hégire [en 1183] en Egypte.
[2] Ahmed Ibn Kemâl est mort en 940 de l'Hégire (en 1534).

chemin!". La vraie religion islamique communiqué par les savants Ahl-i Sunna est loin de tous les mythes et elle est conforme à la raison, la logique. Le livre céleste de l'Islam est le Qur'an al-karîm. Le Qur'an al-karîm nous commande seulement de pratiquer nos prières à Allahu taâlâ. Et les formes de ces prières sont définies par Allahu taâlâ et elles sont les plus nobles, les plus dignes, les plus saintes et conformes à l' humanité et au serviteur humain. D'après le Qur'an al-karîm, tous les musulmans sont égaux auprès d'Allahu taâlâ. La supériorité d'un musulman à un autre n'est que par sa connaissance et sa piété. La piété (Taqwa) signifie avoir la peur d'Allahu taâlâ. Il est déclaré dans le 13. ième verset de la sourate al-Hujurat du Qur'an al-karîm: **"Celui qui est plus estimé, plus supérieur auprès d'Allahu taâlâ celui qui a peur le plus d' Allah taâlâ".** Dans le Qur'an al-karîm, il n'est jamais cité de raccourcir à la violence ou à l'oppression pour convertir les gens à l'Islam, tout au contraire, il y est défendu. On fait la jihad pour communiquer, publier l'Islam. On ne la fait pas pour convertir. Dans le Qur'an al-karîm, on commande aux gens d'avoir la compassion et l'affection. Quiconque qui n'accorde pas de valeur à ces commandements n'a aucune relation avec l'Islam.

Il y a encore des passages des commandements d'Allahu taâlâ dans la Bible d'aujourd'hui. Ces parties ordonnent, comme le Qur'an al-karîm, aux gens d'être compatissant, tendre. Les savants islamiques admettent que les textes de la Torah et de la Bible qui sont conformes à l'Islam sont de la parole d'Allahu taâlâ. Au fond, le christianisme était une religion qui commandait de croire en Un Allah unique. L'idée de Trinité provient d'une interprétation erronée et des activités des juifs qui visaient anéantir le Christianisme. Îsâ alahissalâm (Hadrat Jésus) disait de "tourner la joie gauche à celui qui donnait un soufflet sur la joue droite" et il priait à Allahu taâlâ comme le suivant pour ceux qui le tourmentaint et torturaient: "O mon Seigneur! Pardonne leurs péchés! Parce qu'ils ne sont pas conscients de ce qu'ils font!". Alors, puisque ces deux religions parlaient de la compassion et de l'affection et que toutes les deux étaient basées sur la patience et la bienveillance, pourquoi tant d'horreur et tant d'atrocité sont produites depuis des siècles contre les uns les autres. Toutes ces tyrannies et d'acrocités n'ont été faites que par les chrétiens. Eux aussi, ils l'avaient.

Ces faits terribles mentionnés ci-dessus sont cités dans les livres des écclésiastes chrétiens. Si nous avions pris ces documents dont il s'agit des livres des savants islamiques, ils pourraient causer la doute. Jusqu'à quand on a continué cette tyrannie et cette violence faites contre les musulmans? Révélons-le par des sources européennes que les Inquisitons ont continué de 578 de l'Hégire [1183] jusqu'en 1222 [1807], c'est à dire, six siècles, et de nombreux gens ont été tués

injustement ou au nom de religion ou à cause de leurs nouvelles idées ou ils ont été brûlés tous vivants ou anéantis par des tortures différents, par de terribles tribunaux d'Inquisition établis en Italie, en Espagne et en France.

Les juifs et les musulmans en Espagne étaient torturés par ces tribunaux jusqu'à ce qu'ils aient été anéantis, et Ferdinand V, roi d'Espagne, qui avait condamné son fils même à la mort était fier de dire qu' "il n'y avait eu plus ni athéistes ni musulmans en Espagne". Ces tribunaux d'Inquisition annihilaient tous les intellectuels, les scientifiques non seulement les croyants des autres religions et ils considéraient toutes les nouvautés comme péchés.

Même Galileo qui avait déclaré que la Terre était sphérique et qu'elle tournait, après avoir appris des musulmans, avait été envoyé au tribunal d'Inquisition. Mais, il ne s'était sauvé qu'en retirant officiellement ses paroles. Ces tribunaux d'Inquisition se dirigeaient par les écclésiastes. Tous les procès étaient secrets et leurs cours étaient fermés. Ces tribunaux d'Inquisition sont des taches de l'histoire de l'humanité et la honte du christianisme. Napoléon Bonaparte a supprimé l'Inquisition en Espagne avec beauacoup de difficulté en 1222 de l'Hégire [en 1807], et après Napoléon, cette sauvagerie qui était réanimée a été anéantie en 1250 [en 1834]. Bien qu'on ne sache pas définitivement combien de personnes ont été condamnées à la mort par les Inquisitions. Il est certain qu'elle a violé des millions de personnes. Parce que 28.000 personnes avaient été condamnés à la mort par l'Inquisition seulement en Espagne, et on peut supposer combien de personnes avaient été condamnées à la mort par ces tribunaux appelés Inquisitions dont les nombres étaient si nombreux. Ishak Effendi de Harput a donné un compte dans son livre intitulé **"Diyâ-ul Kulûb"** sur le nombre des massacres et des tyrannies et des violences faits au nom de religion par les chrétiens contre les musulmans et les juifs par les catholiques contre les Protestants et par les protestants contre les catholiques. D'après celui-ci, les historiens chrétiens ont écrit qu'au minimum les 25 millions personnes étaient mortes dans les massacres et dans les violences pendant les Croisades, pendant l'époque de l'empéreur Théophile et son épouse Théodora pour anéantir ceux qui n'étaient pas chrétiens, pendant les pendaisons en commun ordonnés par le Pape Grégorius VII pendant les massacres communs faites pour convertir par force les gens à être chrétiens au quatorzième siècle, pendant l'anéantissement des musulumans et des juifs qui vivaient en Andalousie, pendant la nuit de Saint Barthélemy des Catholiques et pendant leurs crimes contre les Protestants qu'ils avaient faits en Irlande, pendant les massacres des catholiques exécutés sous l'ordre d'Elizabethe,

reine d'Angleterre.

Si on peut y ajouter les massacres en commun faits par les Russes en 1321 de l'Hégire [en 1903] en Asie Mineur et pendant la.Révolution Bolchévique (communiste) en 1917, et ensuite, dans tous les côtés du monde après la Deuxième Guerre Mondiale et surtout en Afghanistan en 1406 [en 1986], ces chiffres seront augmentés.

La vérité qui résulte de ces documents, cités ci-dessus, dont la plupart était dérivé des ouvrages écrits par les chrétiens sont celles-ci:

1- L'Islam n'était et n'a eu jamais de religion barbare; les musulmans n'ont jamais attaqué les chrétiens pour les anéantir, tout au contraire, ils les ont protégés.

2- Par contre, les chrétiens ont provoqué les uns les autres contre les musulmans, les juifs et leurs corréligieux appartenants aux autres sectes, ils ont commis de diverses exécutions contre eux, ils ont fait toutes sortes de violence et ils ont transformé la religion d'Îsâ alaihissalam (Hadrat Jésus) en une religion sauvage.

Ceux qui dirigeaient ces sauvageries ont tué les gens innocents pour leurs propres intérêts ou ayant une croyance de servir tellement à leur pays ou pour piller ou avec les sentiments de hain ou de vengence, en bref, avec les raisons qui n'avaient aucun rapport avec la religion ou les causes religieuses.

La religion est la "VOIE QU'ALLAHU TAALA AIME" et qui commande aux gens d'avoir une moralité pure, la compassion,l'affection, le respect, l'obéissance envers les grands, la tendresse envers les petits et qui emmène les gens au droit chemin et dont l'utilisation pour les profits personnels est un grand péché. C'est un grand péché de se servir de la religion comme un moyen de politique, ou pour les autres buts et profits, et de provoquer quelques ignorants au nom de religion. Allahu taâlâ, Clément et Miséricordieux déteste le plus ce péché. Pourrait-il être accepté comme homme de religion un pape, un cardinal qui réunit les gens contrairement aux commandements de son propre livre sacré pour tuer les musulmans? Quel rapport y-a-t-il entre l'Islam et les bigots, les fanatiques qui provoquaient les musulmans sous prêtêxte qu'on négligeait la religion contre leur sultan ou hommes d'Etat? Heureusment, aujourd'hui, il n'y a plus d'ignorants et d'idiots qui suivront les bigots religieux ou scientifiques. Aujourd'hui, les jeunes chrétiens et musulmans apprennent leur langage des uns des autres, et grâce aux moyen de transport et de communication, ils se font la connaissance et s'entendent facilement en visitant leur pays. A présent, les chrétiens aussi voient que l'Islam n'est pas la religion de sauvagerie et ils remarquent qu'au fond toutes les deux religions prêchent et commandent les mêmes principes.

Aujourd'hui, plusieurs chrétiens expriment qu'ils étaient touchés par des tyrannies chrétiennes qu'ils avaient lues dans l'histoire, mais qu'ils ne partageaient pas les mêmes avis, et que tout au contraire, ils reconnaissent que l'Islam est une religion la plus civilisé et les musulmans sont parfaits, civilisés, de bonne nature et aimables. Même, ils donnent eux-mêmes des réponses nécessaires à ceux-qui s'opposent à cette opinion. Espérons qu'à partir d'aujourd'hui que les gens connaissent la religion comme "RELIGION", qu'ils n'essaient plus insolemment de l'utiliser pour leurs buts personnels et pour leurs muvaises intentions, qu'ils luttent ensemble, la main dans la main, contre les communistes qui sont les ennemis des religions et qu'ils travaillent pour libérer les peuples esclaves tombés sous les griffes des communistes, et pour libérer les pauvres gens qui gémissent sous leurs tortures, et pour les atteindre les droits humains.

LES MUSULMANS NE SONT PAS IGNORANTS

Il est écrit dans les livres ou dans les récits de voyage écrits et publiés par les occidentaux sur l'Islam et les musulmans qu'ils étaient très ignorants et que plusieurs musulmans qu'ils avaient rencontrés en Asie ou en Afrique étaient illettrés et qu'il n'y avait aucun nom musulman parmi les grands hommes connus dans le monde civilisé et scientifique entre les 18 et 19.ième siècles. Même, il y a eu ceux qui proposaient que l'Islam empêchait le développement. Aussi, quelques'uns proposent que les musulmans n'étaient pas capables de concevoir, à cause de leur ignorance, la grandeur de la religion chrétienne et qu'ainsi, ils ne se convertissaient pas au christianisme malgré tous les efforts des missionnaires.

Quand nous étudions bien l'histoire, nous allons voir que l'essentiel de la matière est tout au contraire de ce que les chrétiens supposent. Car, l'Islam loue toujours la science et encourage les musulmans à étudier. Le sens du neuvième verset de sourate al-Zumar du Qur'an al-karîm est, littéralement: **"Est-il possible de considérer égaux ceux qui connaissent et ceux qui ne connaissent pas? Certainement, celui qui connait est plus précieux"**. Notre Prophète "sallallahu alaihi wa sallam" aussi a ordonné: **"Allez apprendre la science, même si elle est en Chîne!"** et **"l'Islam existe où il y a la science"** et, **"il est fard** (obligation) **pour tous les musulmans, hommes ou femmes, de rechercher et apprendre la connaissance".** En Islam, étudier la science est considéré égal à faire la prière, et l'encre des savants au sang des martyrs. Si les musulmans n'acceptent pas à conventir au christianisme, c'est que l'Islam est la religion plus logique, plus raisonnable que le christianisme. Nous avons mensionné en détail l'importance de la connaissance et de la science d'après l'Islam dans la partie **"l'Islam et le Christianisme"** de notre livre. L'Islam n'est pas une religion reactionnaire, tout au contraire, il ordonne de suivre toujours toutes les nouveautés, tous les progrés et de découvrir et de développer. C'est la raison pour laquelle, à partir du commencement de l'Islam, on a accordé beaucoup d'importance, aux scientifiques, on a fait tant d'expérimentation scientifiques et techniques, et les Arabes musulmans étaient arrivés à un niveau supérieur en médecine, en chimie, en astronomie, en géographie, en histoire, en littérature, en mathématiques, en génie, en architecture et en belle moeurs et en sciences sociales qui sont les bases de tout, et ils avaient élevé des savants précieux, des juges des spécialistes, des

maîtres dont ils se rappellent aujourd'hui aussi avec le respect et ils avaient été les guides de la civilisation et les maîtres du monde. Les Européens qui étaient demi-sauvages à cette époque-là, avaient étudié les connaissances scientifiques aux universités islamiques, même les religieux chrétiens comme le pape Sylvester avaient étudié aux universités d'Andalousie. Aujourd'hui aussi, on utilise les noms "chimie", "l'algèbre" [de l'Arabe Al-Jabir] en langues européennes. Car, c'étaient les Arabes musulmans qui les enseignaient pour la première fois dans le monde.

Les Musulmans ont découvert que la Terre était sphérique et qu'elle tournait, alors que les Européens croyaient qu'elle était toute plate comme un plateau et qu'elle était entourée des murs. Les Musulmans ont mesurés la longueur du méridien du désert de Sinjar, aux environs de Mouçoul et ils ont calculé les chiffres d'aujourd'hui. D'autre part, les Arabes musulmans avaient essayé de traduire les ouvrages de philosophie greque et latine, lesquelles avaient été interdites par les prêtres du Moyen-Age extrêmement fanatique et ignorants, et ils les avaient empêchés d'être disparus. Aujourd'hui, comme les chrétiens équitables acceptent, la vraie renaissance (C'est à dire, le retour des sciences précieuses) n'était pas commencée en Italie, mais elle avait été commencée en Arabie à l'époque des Abbasides. C'est à dire qu'elle avait eu lieu bien avant de la renaissance européenne. Mais, c'est dommage que ce grand progrès a perdu soudainement sa vitesse en 17.ième siècle. Ce qui a causé cette calamité était la politique juive et des francs-maçons qui empêchait les musulmans de suivre les progrès technologiques et scientifiques et les bigots, ignorants de religion qui s'étaient trompés d'eux. Ceux-ci disaient que tout ce que les chrétiens faisaient était haram (défendu) aux musulmans et que les musulmans qui acceptaient et qui faisaient comme les chrétiens seraient infidèles. En ce qui concerne la science, le plus grand guide des musulmans était récemment les Ottomans. Le monde chrétien avait fait commencer une attaque politique et militaire pour que cet Etat islamique reste indifférent aux progrès et aux découvertes dans le monde. Les attaques Croisades d'un côté, les efforts destructifs des musulmans hérétiques produits par ceux-ci de l'autre côté ont empêché les Ottomans d'être le guide en science et en technique. Les Turcs ont subi beaucoup de dommages à cause des attaques faites de l'extérieur et de l'intérieur du payıs. Ainsi, ils n'ont pas pu faire de nouvelles armes efficaces. Il n'ont pas pu profiter suffisamment des richesses et des grandes sources de leur pays. L'industrie et le commerce de leur propre pays ont été saisis par les étrangers. Ils sont tombés pauvres.

On fait plusieurs développements et rénovations, chaque jour et dans tous les domaines, dans le monde. Nous sommes obligés de les suivre, de les apprendre et de les enseigner toujours. Il faut que nous soyons comme nos ancêtres, non seulement dans le domaine industriel et technologique, mais aussi sur la religion et la moralité et que nous élevions nos jeunes générations ayant la foi et la bonne morale. Donnons un petit exemple:

Les Turcs étaient connus dans le monde comme imbattables en lutte. En effet, ils étaient toujours les premiers aux concours internationaux de lutte. Cependant nous n'en avons aucune efficacité en lutte aux années récentes. Savez-vous pourquoi? Parce qu'autrefois, les Européens ne connaissaient pas la lutte. Ils l'ont apprise de nous. Mais, ils l'ont bien améliorée et ils y ont ajouté de nouvelles techniques, de nouveaux jeux de nouveaux gestes rapides. Quant à nous, nous insistons sur l'ancien système et de plus, nous ne le connaissons non plus. Nous n'avons pas encore examiné bien les noveautés en lutte. Et encore, nous ne voulons pas prendre des leçons des lutteurs étrangers. Et eux, grâce à leurs nouveaux jeux qu'ils appliquent pendant la lutte, ils les projettent en sol du sol. Voilà que nous devons nous profiter absolument de celui qui fait mieux que nous sur les affaires mondaines. Quelqu'un qui croit qu'il sait mieux tout, est ou un idiot ou psychopathe.

Notre religion a séparé les connaissances religieuses et scientifiques. Elle a strictement interdit de faire même une petite modification sur les connaissances religieuses, sur la morale islamique et dans les prières. Mais, elle nous a ordonné de faire toutes sortes de changements sur les connaissances scientifiques, dans les affaires mondaines et de les apprendre. Les soi-disant intellectuels qui ont capté l'Etat Ottoman ont fait le contraire de ce commandement de notre religion. Ils ont essayé de modifier les connaissances religieuses et de détruire les fondement de la religion en se trompant par les franc-maçons. Ils ont fermé les yeux aux progrès et auxp découvertes nouvelles que les Européens faisaient en science. Même, ils ont martyrisé les sultans Turcs progressistes qui voulaient suivre les connaissances scientifiques et les techniques modernes. Puisqu'ils étaient des jouets dans les mains des franc-maçons, ils ont recherché le progrès à faire de la réforme en religion et en séparatisme, pas en technique. C'est bien étonnant que l'essai d'altérer la pureté de la religion a continué jusqu'aux dernières années parmi les partis politiques. Quelques politiciens ignorants sont apparus de sorte qu'ils appelaient les musulmans sincères qui ne s'intéraissaient pas de politique comme infidèles, parce qu'ils n'avaient pas donné de support à leurd parti politique. Remerciment à Allahu taâlâ qu'Il a créé des

sauveurs qui ont dit "stop" à ceux qui voulaient mettre cette noble et pure nation à la calamité. Sinon, nous serions privés de notre sainte religion et tombés sous les griffes des communistes. Alhamdulillah alâ hâzihî-nni'meh! [O mon Seigneur! Merci de Tes biens!].

A présent, [en 1985],il y a 19 universités en Turquie. Les jeunes turcs musulmans étudient à apprendre les sciences modernes mondaines et travaillent pour être des guides aux autres pays musulmans. Le nombre des étudiants étrangers des pays islamiques qui étudient aux universités turques était environ de quelques mille aux années d'éducation 1981-82. Maintenant, nous citons un article écrit par un Européen équitable sur les travaux scientifiques dans les pays musulmans. Cet article suivant a été écrit par Jean Ferrara et il a été publié dans la revue **"Science et Vie"**, numéro 724, datée de Janvier 1978. Le titre était **"Les Universités du Pétrole".** Ferrara disait: "Muhammad "sallallahu alaihi wa sallam" est décédé à Médine en 632 parmi les bras de sa chère épouse A'icha. Aux années suivantes, les musulmans qui étaient partis du pays dont le nom actuel est l'Arabie Saoudite ont fondé un grand empire islamique qui s'étendait de l'Océan Atlantique jusqu'à la rivière Amur (Heilungkiang) en Asia.Ils étaient si forts, si patients, si courageux quand même qu'ils étaient toujours miséricordieux envers les habitants des pays qu'ils avaient conquis dans les guerres. Ils ont établi une civilisation dont nous ne sommes pas encore au courant de la grandeur partout où ils étaient passés. Les universités islamiques qu'ils avaient fondées sur une grande espace de Baghdad à Cordouba, ils ont réanimé les civilisations que les Européens qui étaient trop ignorants jusqu'au temps-là ne connaissaient pas, et même qu'ils essayaient d'anéantir. Les musulmans qui avaient traduit les oeuvres de Ptolème (Batlamius), d'Euclide, d'Archimède en arabe, ont transcrit aussi les oeuvres des scientifiques d'Inde en leur langue et après les avoir étudiés, ils les ont publiés dans tout le monde. Ceux qui avaient visité pour la première fois le palais "Aix-la-Chapelle" de Charlemagne à l'époque du Calife Harun-ur Rechid avaient été étonnés par l'ignorance du peuple du palais. Les musulmans ont enseigné tout d'abord les chiffres et le zéro aux Européens au neuvième siècle. En effet, le zéro avait été découvert par les Indiens. Mais, c'étaient les musulmans qui l'ont transmis aux Européens. Pareillement, c'étaient aussi les musulmans qui avaient enseigné la trigonométrie aux Européens. Ces derniers ont appris d'abord sinus et cosinus, puis toute la trigonométrie aux universités islamiques. Tous les progrès scientifiques et techniques dans le monde à partir du neuvième siècle au douzième siècle étaient enseignés seulement dans les universités islamiques".

[Il y avait d'innombrables savants et scientifiques qui étaient élevés à l'Etat Ottoman. On comprend leurs services à la civilisation d'aujourd'hui par leurs livres précieux qu'ils ont laissés. L'un de ceux-ci est Mustafa bin Ali Effendi "rahima hullahu taâlâ" qui était le comptable du temps à la mosquée de Yavuz Sultan Selim "rahima hullahu taâlâ" [1] à Istanbul et l'astrologue en chef. Il est décédé en 979 [en 1571]. Il y a des connaissances étonnantes dans ses livres intitulés **"I'lâm-ul-ibâd"**, écrit sur la géographie, **"Teshîl-ul mîkat fî-ilm-il-evkat"**, **"Teysîr-il-kewakîb"**, **"Kifâyet-ul vakt fî-Rubu daîra"**, écrit sur l'astronomie. Le livre intitulé **"Kifayet-ul vakt li-ma'rifet-i dâir"**, écrit par Abdulaziz Vefâî "rahima hullahu taâlâ, décédé en 874 [en 1469] décrit l'astronomie d'aujourd'hui].

Comme les ouvrages écrits par les Grecs anciens sur la médecine avaient été brûlés par les chrétiens ignorants au Moyen-Age, nous n'avons pas leur original. Quelques morceaux de ces ouvrages arrivés à nos jours sauvés de la destruction barbare avaient été traduits en langue arabe par Husein ibn Johaq de Baghdad. Ce célèbre juge avait aussi traduit les oeuvres de Platon et d'Aristote en arabe.

Muhammed bin Mouçâ Harezmî, l'un de trois frères qui étaient des savants d'astronomie, de génie et de mathématiques, élevés à Baghdad à l'époque du Calife Me'mun avait mesuré l'altitude du soleil, la longueur d'Equateur terrestre et fait l'appareil l'Astrolabe qui indiquait les temps des prières. Son livre sur l'algèbre a été traduit en anglais et celui sur l'Astrolabe en latin. Il est mort en 233 [847].

Les astronomes musulmans ont prouvé que la Terre était sphérique et ainsi ils ont détruit la conception des Européens qui concernait que "la Terre était plane comme un plateau et que si on allait au loin sur les mers, on pourrait tomber en bas". Ils ont réussi mesurer correctement la circonférence de la Terre. C'est dommage que l'Empire Abbaside qui avait enseigné beaucoup de choses aux Européens et préparé la renaissance européenne a commencé à tomber en décédence et les Mongols ont conquis Baghdad en 656 [1258]. Ils ont mis cette ville au feu et ainsi la civilisation que les musulmans avaient fondée a été disparue. Et maintenant, quelle est la civilisation actuelle? Peut-on attendre une nouvelle renaissance dans la civilisation islamique?

Au Moyen-Age, les musulmans recherchaient d'or, des épices précieuses, des plantes aromatiques [des aloès, compères-loriots et leurs semblables]. Ils en exportaient une partie aux Européens. [Comme il était au temps de Hadrat Soliman "alaihissalam".] Aujourd'hui, l'or noir, c'est à dire, le pétrole l'a remplacé. Il est

---

[1] Sultan Selim Khan est décédé en 926 (en 1520).

question de savoir si les musulmans pourront établir leur empire qui était autant grande que celle d'Alexandre [1] ou de Napoléon? Les Arabes sont riches aujourd'hui grâce au pétrole. Ils essaient d'être puissants en se profitant de cette source riche qu'ils maintiennent. Prof. Muhammed Al Shamalî, directeur du Centre de Recherche de Koweit nous a expliqué comme le suivant ce qu'il fallait pour le faire: "Tout d'abord, nous devons nous développer dans le domaine scientifique et technique. C'est la raison pour laquelle, nous devons augmenter nos rechercehes scientifiques et techniques, de l'autre côté, élever des scientifiques".

L'article de Ferrera, l'auteur français, s'achève ici.

Les savants islamiques disent que les **"connaissances islamiques"** consistent de deux parties. La première est appelée **"Connaissances religieuses"** et l'autre est appelée **"Connaissances scientifiques".** Il est nécessaire d'étudier toutes les deux pour être un savant en Islam. Mais, il est nécessaire pour tous les musulmans d'apprendre et de pratiquer les connaissances religieuses. C'est à dire, il est **"Fard-ı a'yn".** Il faut que seulement ceux qui s'occupent des affaires scientifiques apprennent et pratiquent les connaissances scientifiques dans la mesure de leur besoin. C'est à dire, c'est **"Fard-ı kifaya".** Une nation qui accomplit ces deux obligations progressera absolument. Elle deviendra civilisée. Le sens du vingtième verset de la sourate al-Chûra du Qur'an al-karîm est littéralement: **"A celui qui veut atteindre les biens mondains, je les lui donne. Et je donne ce que je veux à celui qui veut les bienfaits de l'autre monde".** Vouloir n'est pas en parole. Il faut travailler. Allahu taâlâ promet qu'IL donnera à ceux qui travaillent pour atteindre les biens mondains et de l'autre monde, ce qu'ils veulent. IL dit qu'IL donnera à tout le monde soit musulman ou non, qui travaille comme IL apprécie. Comme les Européens, les Américains, les communistes travaillent tellement, obtiennent des biens mondains. Au Moyen-Age, les musulmans avaient été les guides de civilisation, parce qu'ils travaillaient tellement. Mais, vers la fin des Empires Abbaside et Ottomane, les Musulmans avaient été privés sous l'influence des ennemis intérieurs et extérieurs d'apprendre et d'enseigner les connaissances scientifiques et de travailler sur l'art. C'est pour cette raison que ces grands Etats sont tombés en décadence. La connaissance religieuse consiste de la foi, des prières et de belle morale. Si l'une de celles-ci est absente, la connaissance religieuse n'est pas complète. Quelque chose qui est manquée n'a aucune utilité. Il y avait des connaissances scientifiques chez les Romains et les Grecs anciens, quelques Etats en Europe et en Asie. Mais, cette connaissance

---

[1] Alexandre est mort en 323 avant J.C.

n'était pas parfaite. C'est pour cela qu'ils se sont servis des bien qu'ils possédaient en science et en technique pour de mauvais buts. Quelques uns ont utilisé les oeuvres d'art dans les prostitutions et aux plaisirs. Et quelques autres se sont servis des moyens techniques pour faire de tyrannie et de torture contre les gens. Ils se sont divisés, détruits et anéantis, sans parler, d'être civilisés.

Maintenant, bien que les connaissances scientifiques soient progressées et les succès techniques et leur industrie enthousiasment les gens dans les pays socialistes, non islamiques, ils ont privés même de trois parties des connaissances religieuses. Ils exécutent tout le mal que même les sauvages ne pourraient pas faire. Ces tels pays qui n'ont pas de connaissances islamiques sont condamnés à être anéantis. L'histoire est une répétition des événements. Il faut que l'Arabie Saoudite et les semblables corrigent leur foi et leur moralité,prennent de leçon de l'histoire sans insister sur travailler seulement pour arriver aux biens mondains. Leur progrès scientifique ou technique ne les élevera pas à la civilisation et ne les sauvera pas de la calamité, du malheur ou d'anéantissement.

La Turquie travaille aujourd'hui comme ses ancêtres et elle a une fonction d'être guide d'autres peuples musulmans à l'égard de science. Mais, si certains jeunes gens deviennent des jouets pour le jeu politique, se diviseront en groupe, participeront aux sociétés hérétiques et déviées et essayeront de dégorger les uns les autres au lieu d'étudier la science, la médecine, la culture, de rechercher les découvertes nouvelles; que ce sera dommage pour nos tâches, nos espoirs pour eux! Que ce sera dommage pour notre patrie! La première puissance qui protège nos jeunes des idées hérétiques, des voies erronées et d'avoir une âme pure et une belle moralité. La source de ces deux vertus est la religion. Pour que la religion, comme nous répétons toujours, empêche l'homme de faire du mal et de suivre les voies erronnées. Elle l'unit à sa patrie et à ses leaders. Elle lui montre le plus droit chemin. Ici, il s'agit de la vraie religion, d'apprendre les connaissances religieuses. Sinon, nous ne voulons pas mentionner ici des croyances, des dogmes ou des idées hérétiques produites par des hypocrites ou des renégats qui veulent emmener les jeunes aux chemins erronés sous le nom de religion. L'Islam est une religion constructive. Il n'a jamais été destructif ou séparateur. O chers jeunes! Eloignez-vous de ceux qui vous demandent d'être destructifs ou séparateur! Car, ceux-ci sont les ennemis de l'Islam et de notre pays.

LES RELİGİONS, LES DOGMES ET LA DİFFERENCE ENTRE LA RELİGİON ET LA PHİLOSOPHİE

Allahu taâlâ est unique. La voie qui emmène à LUİ est aussi unique. Puisque la religion est une voie qui fait connaître Allahu taâlâ, il faut qu'il existe une seule religion dans le monde. Cependant, aujourd'hui, il y a des religions et les dogmes bien différents des uns des autres dans le monde. Mais, si on fait bien attention, on verra que les trois grandes religions, c'est à dire, le Judaïsme, le Christianisme et l'Islam, qui croient en un seul Allah ont les mêmes principes fondamentaux de foi, et qu'elles complètent les uns les autres. Ces trois grandes religions sont comme les anneaux d'une chîne liés les uns les autres. Allahu taâlâ a envoyé l'Islam, la dernière et la plus vraie religion, après avoir corrigé et purifié les religions déviées, modifiées. Au fond, comme nous avons répété plusieurs fois, dans plusieurs passages de ce livre, le mot **"Islam"** a deux sens. Il signifie se livrer à Allahu taâlâ et la dernière religion communiquée par Muhammed alaihissalam **"Ahl-i kitab"** (religions aux livres sacrés) est le nom de deux autres religions.

Nous allons essayer d'expliquer ci-dessous comment ces trois grandes religions ont été envoyées par Allahu taâlâ. Nous allons expliquer leur fondements. A coté de ces trois grandes religions, il y a aussi d'autres religions qui ne sont basées que certains principes moraux et qui n'ont pas de concept d'Allah. Quoique celles-ci restent en dehors de notre sujet, elles existent comme religion à laquelle croient une grande masse d'homme. C'est pourquoi, nous avons estimé nécessaire de donner des connaissances sur celles-ci avant de commencer notre matière essentielle. D'abord, nous les traitons.

Les plus importantes de celles-ci sont le Brahmanisme, le Zoroastrianisme et le Bouddhisme. Il y a peu de temps que ces trois religions contenaient la croyance d'un milliard et demi d'hommes. Car, les Indiens, Birmans, Logosiens, les Japonais, les Chinois, les Malais, les Coréens et quelques autres pays, voisins de ceux-ci suivaient ces idées. C'étaient aussi possible de rencontrer des bouddhistes parmi les Européens et les Américains, bien que leur nombre fût très peu. Mais aujourd'hui, en raison de la propagande communiste et du fait que la jeune génération chinoise ne se comptait attachée à aucune religion, le nomber de ceux qui étaient les membres

de cette religion a diminué au nombre de 400 millions d'après les dernières statistiques internationales.

Maintenant, à l'aide des encyclopédies, allons examiner ces religions en détail et voir comment elles estiment l'homme.

LE BRAHMANİSME

Brahma signifie la parole sainte. Mazhar-ı Djan-ı Djânân [1], l'un des savants islamiques en Inde, écrit comme le suivant dans sa quatorzième lettre: "Cette religion était apparue bien avant des siècles avant Jésus-Christ en Inde et elle était une religion vrai et divine. Puis, elle est corrompue et les Brahmans ont été incrédules". Les leaders de cette religion ont été nommés comme Brahmans. Ils ont transformé l'un d'eux en forme de Dieu. D'après ce qu'on disait, il avait quatre fils, et soi-disant on croyait que l'un de ces quatre fils était sorti de sa bouche et les trois autres s'étaient prodouits de sa main et de ses pieds. En raison de ces quatre fils, les Brahmans divisent les hommes en quatre gruopes:

1- Les Brahmans: Ceux-ci sont les prêtres saintes et les savants de la croyance brahmane. Leur devoir est de lire et d'expliquer le livre sacré nommé **"Véda"** et de guider les autres membres. Ils ont beaucoup d'influence. Personne ne peut s'opposer à leurs ordres. Tout le monde a peur d'eux.

2- Les combattants: Cette classe consiste des rois des radjâs, des hommes d'Etat et des soldats. Ceux-ci sont appelé **"Krishna"**.

3- Les commerçants et les fermiers: Ceux-ci sont appelé "Vayansa".

4- Les paysans, les ouvriers, les travailleurs et les autres: Ceux qui sont expulsés de ces quatres classes sont appelé **"Pariah"** et ces pauvres n'ont pas le droit de vivre comme humain. Ils sont traités comme s'ils étaient des animaux. Ils ne posèdent pas les mêmes droits que ceux de ces quatre classes. Il y a des idoles dans la croyance brahmane. Le genre et le sens de ces idoles, les aliments à manger et à ne pas manger, les crimes et leurs punitions sont écrits dans leur livre sacré nommé **"Manava Dharina Shastra"** [livre religieux de Manu]. Les Brahmans croient à plusieurs dieux, c'est à dire, ils sont polythéistes. Leur plus grand dieu est "Krishna" qui était en guise d'homme pour supprimer le mal et "Vishnu" qui est leur dieu de deuxième degré. Leur troisième dieu est Siva. Vishnu est très important. Ce mot signifie "celui qui pénètre à l'homme". Vishnu est présenté ayant un corps bleu foncé et quatre mains. Il est monté ou sur un aigle appelé "Garuta" ou assis sur

---

[1] Djân-ı Djânan a été martyrisé en 1195 [en 1781] à Delhi.

une fleur de lotose ou sur un serpent. D'après la croyance brahmane, Vishnu est venu au monde neuf fois jusqu'à présent en guise d'homme, d'animal ou de fleurs. Maintenant, on attend son dixième arrivée.

Dans la religion Brahmane, tuer quelqu'un n'est permis qu'à la guerre. Aux autres temps, on ne tue aucune créature vivante, homme ou animal. L'homme est estimé comme créature sainte. Ils croient à la **"transmigration"** de l'âme. C'est à dire, ils croient que l'âme de l'homme reviendra à ce monde en une autre forme après que l'homme meurt. Comme ils croient que Vishnu aussi viendra au monde en guise d'animal, il est absolument prohibé de tuer l'animal. C'est la raison pour laquelle les Brahmans fanatiques ne mangent jamais de viande.

D'après le livre manava Dharrina Shasta, la vie humaine se divise en quatre groupe:

1- La paresse,

2- Le mariage,

3- Vivre tout seul,

4- La mandicité pour être récompensé.

Mazhâr-ı Djan-ı Djânân "rahmatullahu alaih", l'un de grands savants islamiques en tasawouf (soufisme) en Inde, a écrit les "cérémonies religieuses des incrédules indiennes" dans sa quatorzième lettre en persan. Il dit: "Comme Allahu taâla a montré la voie de béatitude à tous les hommes, IL a envoyé un livre appelé **"Véda"** et **"Bîd"** par l'intermédiaire d'un ange nommé Bernîhâ. Ce livre avait quatre partie. Les mujtahids (les grands savants) de cette religion en ont dérivé six madhhabs. Ils ont appelé comme "Dahren Shaister" la partie qui concernait la foi. Ils ont divisé les hommes en quatre groupes. Ils ont nommé la partie qui concernait les prières comme "Karm Shaister". Ils ont divisé la vie humaine en quatre parties et ils ont donné le nom "Djuk" pour chacune. Tous ceux-ci croyaient en Allah unique, au monde qui était temporaire, au jour du Jugement Dernier, à l'interrogation et à la punution dans l'autre monde et ils ont en des découvertes sprituelles et d'istidraj en menant une vie ascétique et en faisant des austérités. Les succédant ont fait des changements en religion et ils ont causé l'impiété. Quand l'Islam est arrivé, leur religion a été annulée. Parmi eux, ceux qui ne sont pas musulmans sont appelés incrédules. On ne peut rien dire sur les précédants".

Quant aux **Mages,** ils adorent au feu, à la vache et au crocodile. Ils sont attachés à une religion hérétique fondée par un personnage inconnu appelé "Zarathoustra" qu'on ne sait pas bien s'il était vécu à l'époque de Kuchtouseb, l'un des chahs iraniens nommés "Kishrâ". Ils n'enterrent pas leur mort. Ils les gardent dans une sorte de tour et ils les donnent à manger aux vautours. Chez les **"Sîh"** qui contiennent une autre partie, la barbe est sainte. Ils ne se font couper jamais leur barbe.

Il y a aussi des **"Hindouistes"**. Ceux-ci croient à toutes les superstitutions du peuple vulgaire. Cette croyance n'a plus d'importance aujourd'hui, et elle s'est bien écartée du chemin battu.

Les Brahmans suggèrent aux gens d'obéir toujours aux prêtres brahmans et à leurs ordres, de s'agir suivant le livre Manu, de ne pas entrer en relation avec les pariahs et de ne pas tuer aucun être vivant. Ils ne donnent aucune connaissance sur l'âme et sur le corps. Mais, ils considèrent l'homme comme être sacré. Ils connaissent comme sacrée la rivière Gange en Inde et y nager, en boire de l'eau et même y jeter leur défunt.

La religionne brahmane qui était toute proche d'adorer les idoles, même qui adorait certains idoles avait besoin d'être absolument améliorée par Allahu taâlâ. Mais, c'est dommage que BOUDDHA qui était arrivé 100 ans après, c'est à dire, 600 ans avant de J.C. a entièrement corrompu cette religion. C'est possible de ressembler Buddha à Luther qui a supprimé plusieurs superstitions qui existaient dans la religion catholique, mais qui a établi des sectes d'infidélité nommées Protestants.

LE BOUDHISME

Bouddha naquit à Kapilavastu [au lieu dit Lumbini, aujourd'hui Rumindei], dans le nord de 160 km. de Bénarès en Inde vers 560 avant J.C. Son nom était Guatama. Bouddha était un surnom. Il signifie Eveillé. Il était un homme. Son père était un souverain de la tribu des Sokya. D'après ce qu'un dit, sa mère en avait beaucoup de rêves et elle les avait racontés à son père. Mais, son père le gardait dans le palais royal parce qu'il ne voulait pas qu'il soit un souverain ou un éveillé, mais, à l'âge de 29 ans Bouddha avait quitté subrepticement le palais royal pour aller sur les chemins en quête de la vérité et avait en des austérités. Mais, il avait renommé aux austérités après avoir conçu qu'il n'obtiendrait rien de cette voie. Il était revenu à sa vie normale et méditait toujours. Un jour, à l'âge de 35 ans, il s'était aussi sous un fuguier pour méditer, à Bodh-Gajd. C'est là qu'il avait reçu l'Eveil. Ainsi, il était devenu Guatama "**Bouddha**" et il avait prêché ses idées et ses doctrines jusqu'à ce qu'il meurre agé de 80 ans. Bouddha disait que la croyance brahmane était déviée et que ce n'était pas juste d'adorer aux idoles. Et il avait ordonné de briser les idoles. Ceux qui l'écoutaient, admiraient ces nouvelles doctrines et ses adeptes furent nombreux et ses doctrines furent par la suite transformées en dogmes religieux, ce qu'il ne concevait pas. Tellement, le bouddhisme est né. Il disait qu'il n'était qu'un homme et qu'il ne prenait jamais pour Dieu. Mais, après sa mort, ses adeptes l'ont divinisé et ont construit des temples à son nom et ont commencé à lui adorer après avoir fait ses statues. Tellement, ils ont transformé le bouddhisme en idolâtrie. Il n'y a pas de dieu dans le bouddhisme. Bouddha est considéré comme Dieu. A cause de cette divination, jusqu'à la fin du siècle passé, on croyait que Bouddha était un Dieu et qu'il ne vivait pas sur la Terre. Ce n'était qu'à la fin du siècle passé qu'on a compris qu'il était un homme après avoir découvert les lieux où il était né et vécu et après avoir obtenu des renseignements détaillés sur sa vie.

Il y a quatre principes dans ce dogme religieux hérétique des incrédules bouddhistes. Ce sont:

1- La vie est pleine de douleurs. Le plaisir et la vie douce ne sont qu'un rêve. La naissance, la vieillesse, la maladie et la mort aussi sont une douleur.

2- Ceux qui nous empêche de nous libérer de ces douleurs est notre désir ardent de vivre quoiqu'il soit et nos envies qui proviennent de notre ignorance.

3-Pour vaincre ces douleurs, il faut absolument quitter ce désir de vivre avec toutes les envies provisoires.

4- Avec l'éloignement de ce désir de vivre l'home se libère. Cet état est appelé "Nirvana". Nirvana signifie atteindre à l'aise sainte sans avoir aucune ambition et passion et en se renonçant aux plaisirs mondains. Bouddha prêche le noble octuple sentier tracé en huit points pour arriver à la félicité. Ce sont:

1- La bonne croyance,
2- La bonne décision,
3- la bonne parole,
4- La bonne conduite,
5- La bonne vie,
6- Le bon travail,
7- La bonne méditation,
8- Le bon jugement.

Bouddha refuse toutes les classes de la religion brahmane. Il ne connait pas les privilèges de la communauté brahmane et il ne leur donne pas de supériorité. D'après lui, tous les hommes sont égaux et ils ont des droit égaux. Il embrasse les Pariahs du brahmanisme. Il ne considère pas les gens comme êtres sacrés. Au contraire, il prêche que les hommes ont beaucoup de fautes et qu'ils ne se seront libérés de leurs péchés qu'en se contentant de peu, qu'en ne faisant du mal à personne, qu'en jeûnant. Il est vrai qu'il y a eu, parmi les Bouddhistes, ceux qui ont vécu longtemps en jeûnant sous telles conditions simples, et ceux dont les âmes sont purifiées comme un miroir et que de différents sens se sont révélés chez eux et ceux qui ont des extraordinaires étonnantes. Mais ces qualités extraordinaires n'ont aucun rapport avec la religion, avec l'appréciation d'Allahu taâlâ. Si les Bouddhistes vivent suivant la doctrine de Bouddha, ils auront une bonne moralité. Mais, il n'y a pas de croyance en Allah en bouddhisme si bien que leur âme est toute vide.

Confiçius, mort a l'âge de 70 ans, vers 479 A.J.C. était un Philosophe chinois. Il fut célèbres avec ses livres qu'il avait écrit sur l'Etat et sur l'éthique. Sa philosophie fut transformée en une doctrine religieuse après sa mort. Il n'y a aucun renseignement sur les religions célèstes dans ses livres.

LE JUDAISME ET LES JUIFS

Si on examine les livres sacrés, les documents historiques et les ouvrages arrivés à nos jours, on verra que la religion qui commenda de croire en un seul Allah, c'est à dire, l'Islam, existait depuis le temps de Hadrat Adam alaihissalam. Après la venue des hommes au monde, plusieurs Prophètes étaient venus entre le temps à partir d'Adam alaihissalam à Ibrahîm alaihissalam, mais on ne leur avait pas envoyé de grands livres sacrés. Allauh taâlâ leur avait envoyé de petits livres [**suhuf**]. Dix suhufs de cents suhufs célèbres ont été envoyés à Ibrahîm alaihissalam. D'après les historiens, Ibrahîm alaihissalam était né 2122 ans avant Jésus-Christ dans un village entre Euphrate et Tigre, et d'après une autre narration, il était mort dans le village appelé "**Halilurrahman**" (Hébron), aux environs de Jérusalem après avoir vécu 175 ans. D'après le livre intitulé "**La Bible a dit vrai**", publié par Marston, on a trouvé beaucoup d'objets qui étaient à Ibrahîm alaihissalam et on avait découvert définitivement qu'il avait vécu aux temps cité. Son père adoptif était "**Azer**". Son père vrai qui était mort quand Ibrahîm alaihissalam était un enfant s'appelait "**Térakh**". Azer était un artisan qui faisait des idoles. Ibrahîm alaihissalam avait compris dés son enfance qu'on ne pouvait pas adorer aux idoles, il avait mis en morceau les idoles que son père adoptif avait faits et il avait commencé à inviter Nimrod, le souverain de Babylon où ils vivaient à la fois nimrod était un souverain tyrannique et cruel. D'après une narration Nimrod était un surnom [comme Paharon], pas son nom. Quand Nimrod était enfant, un petit serpent était entré dans son nez, et il avait été ainsi laid. Même son père ne pouvait pas supporter de regarder le visage de son fils et il avait décidé de le tuer. Mais, sur les implorations de sa mère, il l'avait livré à un berger et celui-ci l'avait mis au sommet de la montagne où une tigresse nommée Nimrod l'avait allaité et ne l'avait pas laissé mourir. Le nom Nimrod provient de cette tigresse. Après la mort de son père, Nimrod fut le souverain et il se prit pour dieu. Il voulait que tout le peuple l'ait adoré. Ibrâhîm alaihissalam a invité cet incrédule furieux et éhonté. Il a essayé de renoncer aussi sa tribu à adorer aux idoles. Mais, ils ne lui ont pas cru. A cette époque-là, les Chaldéniens qui étaient de sa tribu se réunissaient un jour par an comme d'habitude, ils fêtaient et puis ils allaient aux temples d'idoles, ils se prosternaient devant des statues, ensuite, ils retournaient chez eux. A un tel jour de fête, Ibrâhîm alaihissalam est entré dans le temple d'idoles avec une hache à la main, il a brisé toutes les petites idoles avec la hache. Puis, il l'a accrochée au

cou de plus grande idole et il s'est éloigné. Quand les Chaldéniens y sont entrés, ils ont vu que toutes leurs petites idoles étaient détruites. Ils ont voulu trouver et punir celui qui l'avait fait. Ils ont arreté Ibrâhîm alaihissalam et lui ont demandé si c'était lui qui l'avait fait. Ibrahim alaihissalam a dit: "C'est la plus grande idole au cou de laquelle une hache est accrochée devait le faire, parce qu'il ne voulait pas qu'on leur adore au lieu d'elle-même. Si vous ne voulez pas croire, demandez lui!". Sa tribu a répondu que les statues n'étaient pas capables de parler. Sur cela, Ibrâhim alaihissalam a dit: "Alors, pourquoi vous adorez aux idoles qui ne sont pas capables de parler et d'être brisées? Malheurs à vous et à vos idoles!" Il essaya de détourner sa tribu d'adorer aux idoles, mais cela n'eut acun effet. Ce fait est mentionné dans le Qur'an al-karîm (Sourâte al-Anbiya, verset: 52 et le suivant). On en parla à Nimrod (Pharaon). Nimrod voulut voir Ibrahîm alahissalam. Quand il était à la présence de Nimrod, il ne se prosterna pas. Quand Pharaon lui demanda pourquoi il ne le fit pas, il répondit: "Je ne me prosterne qu'à Allahu taâlâ". Nimrod l'a refusé en ne pouvant pas répondre à ses arguments. Ibrahim alaihissalam lui dit qu'Allahu taâlâ était Un, Eternel, Immortel, le Tout-Puissant et le Seigneur, mais que lui n'était qu'un homme, qu'un être faible et impuissant. Sur cette réponse, Nimrod se fâcha contre lui et il décida de le jeter au feu sur l'encouragement de ses hommes.

Le dialogue qui se passa entre Ibrahim alaihissalam et Nimrod (le Pharaon) est mentionné dans le Qur'an al-karîm (Sourâte al Bakara, verset: 258): "N'as-tu pas entendu celui-là [Nimrod] qui, **sous prétexte qu'Allah l'avait fait roi, disputait avec Ibrâhîm au sujet de son seigneur? Ibrâhîm ayant dit: "J'ai pour Seigneur Celui qui donne la vie et la mort", "- C'est moi, dit l'autre** [Nimrod], **qui donne la vie et la mort!" "- Alors Ibrâhîm: "Puisqu'Allah fait venir de l'Orient le soleil, fais-le donc venir de l'Occident" - Alors, resta confondu celui qui avait mêcru. Et Allahu taâlâ ne guide pas le peuple prévaricateur".**

Le lancement d'Ibrâhîm alaihissalam dans la fournaise est cité aux sourates al-Anbiya [les Prophètes] et Saffât [les rangés en rangs]. Il est dit dans la Sourate al-Saffât, verset 97, littéralement: "- Les infidèles dirent : **"Qu'on lui constrise une construction, et qu'on la lance dans cette fournaise!"** Mais, quand Ibrâhîm alaihissalam fut lancé dans la fournaise après sa construction, le feu s'est transformé en un jardin de roses. D'aprè une narration, la fournaise s'est transformé en une piscine pleine de poissons et les bois en poissons. Dans le Qur'an al-karîm, Sourate al-Anbiyâ, [Les Prophètes] versets: 68-69.70. Il est dit littéralement: "- **Les incrédules dirent: "Brûlez-le! et si vous êtes faiseurs, allez au secours de vos dieux! - Nous dîmes: "O feu, sois sur Ibrâhîm froidure et sécurité" - Ils lui en voulaient une ruse, mais ce sont**

eux que Nous rendîmes les plus grands perdants".

Dans le Qur'an al-karîm, il n'est pas mentionné le nom de Nimrod. Mais, ce nom existe dans la Torah [la Bible, Ancien Testament]. Aujourd'hui, dans la ville Urfa, il y a une piscine de dimensions 56x30, appelée "Ayn-ı Zalîka" ou "Halilurrahman". On propose qu'elle est l'endroit où Ibrâhîm alaihissalam était lancé au feu et que les poissons s'était tronsformés des bois et personne ne leur touche.

Ibrâhîm alaihissalam fit deux mariages. Sa première épouse Sâra (ou Sarah), agée de 70 ans, n'avait pas d'enfant. C'est pour cette raison qu'il se remaria avec une jariya (odelisque) nommée Hadjer, lui faite cadeau par le Pharaon en Egypte. Son fils Ismail alaihissalam naquit de cette deuxième épouse. Alors, Sarah pria à Allahu taâlâ pour qu'IL lui donne un enfant. Allahu taâlâ lui accorda aussi un enfant. C'était Ishaq alaihissalam. Ismail alaihissalam fut le père (l'encêtre) des Arabes, et Ishaq des Hébreux. C'est à dire que les Arabes et les Hébreux [les juifs] sont des frères nés d'un même père, mais des mères différentes. Ibrâhim alaihissalam est l'un des grands parents de Muhammed alaihissalam.

Ibrâhim "alaihissalatu wasallâm" eut la nouvelle de sa Prophétie quand il était agé de 90 ans. Sa religion prêchait le monothéisme. Qur'an al-karîm, déclare sourate al-Imrân, verset 67, littéralement: **"Ibrâhim n'était ni un juif ni un Nazaréen: Il était un musulman en sincérité** [Hanîf] **et en soumission. Et il n'était point du nombre des faiseurs de dieux."**

Le Prophète qui communiqua les fondements judaïsme était Mouça alaihissalam [Moïse]. Il naquit vers 1705 ans avant J.C. à la ville Memphis en Egypte. Comme il y a de différentes histoires sur la date de sa naissance, on ne sait pas clairement quel Pharaon règnait en Egypte à ce temps-là. Pharaon avait rêvé d'un enfant à naître à cet an-là qui le tuerait, si bien qu'il avait commandé de tuer tous le garçons nés à cet an-là. C'est pour cela que la mère de Mouça alaihissalam l'avait mis dans un cercueil [dans une caisse de bois] et l'avait laissé sur Nil et confié à Allahu taâlâ. Ce coffre fut trouvé par l'épouse de Pharaon. Pharaon aussi le vit. Mais, il ne fut rien faire, parce qu'il avait accepté d'avant la proposion faite par son épouse. - Laquelle était: S'il y avait du bien dans le malle, cela serait à lui, ou bien, s'il y avait un être vivant, il serait à elle-.

Le nom Mouça signifie "sauvé de l'eau". Les Chrétiens l'appellent "Moïse" ou "Moses". Sa mère avait réussi de servir dans le palais de Pharaon comme nourrice, et ainsi elle éleva son propre fils. Quand il eut quarante ans, il alla chez ses proches parents après les avoir connus. Il rencontra Khârûn alaihissalam qui plus agé de 3 ans que lui. Il révolta contre les injustices faites contre les Hébreux. Il les

protéga. Un jour, il vit un infidèle egyptien torturer un fils d'Israel. Qnd il voulut le sauver, l'infidèle egyptien (qıpt) mourut. Tandis qu'il avait voulu seulement empêcher son oppression. C'est la raison pour laquelle il fut obligé de quitter l'Egypte. Il arriva à la ville Médiane. Là, il servit à Shu'aib (alaihissalam) pendant 10 ans. Il s'est marié avec sa fille Sâfûra (Tsippore). Il se retourna à Egypte dix ans après. Pendant son voyage, il passa par la montagne Tûr. Là, il entendit la parole d'Allahu taâlâ. A ce temps-là, on lui donna la Prophétie. On lui communiqua (qu'Allahu taâlâ était unique et que le Pharaon n'était pas Dieu) et les autres. Il vint au Pharaon et l'invita à la religion et à croïre en un seul Dieu. Il voulut la libération des fils-Israel. Pharaon ne l'accepta pas. Il dit que Hadrat Mouça était un grand magicien et qu'il voulait s'emparer de son pays en le trompant. Il consulta à ses ministres. Et eux, ils lui conseillèrent de réunir tous ses magiciens et ainsi de le vaincre. Les magiciens y arrivèrent. Ils mirent les cordes qu'ils avaient à la main sur le sol devant le peuple egyptien et chaque corde parut un serpent et se dirigea vers Mouça alaihissalam. Quand Mouça alaihissalam jeta son bâton au sol, il devint un grand serpent et avala toutes les cordes. Les magiciens furent stupéfaits. Ainsi, il eurent la foi en lui en disant qu'il disait la vérité. Ce fait est mentionné dans les 111-123.ième versets de la Sourate al-A'râf dans le Qur'an al-karîm. Sur cela, Pharaon se mit bien en colère. Il dit aux magiciens qu'il semblait, qu'il était leur maître et qu'il leur aurait coupé les mains et les pieds, et qu'il les pendrait au dattier. Les magiciens lui dirent: "Nous lui crûmes. Nous réfugions en son Seigneur. Nous voulons seulement son pardon et sa compassion". Pharaon ne permettait pas aux fils d'Israels quitter l'Egypte. Car, si les fils d'Israels quittaient l'Egypte, il perdrait ces serviteurs, ces esclaves dont il se servait avec son peuple. L'eau des infidéles, devint le sang. Les grenouilles ont plus sur eux. On a eu des maladies de peau, et il a fait nuit pendant 3 jours. Quand le Pharaon vit ces miracles, il eut peur. Il les a permis. Quand Mouça alaihissalam est sorti d'Egypte avec les enfants d'Israel pour aller à Jérusalem, le Pharaon le regretta. Il commença à les suivre avec ses soldats. Le golfe de suez fut ouvert et les croyants le traversèrent. Quand le Pharaon aussi était en train de le traverser, la mer fut fermée. Pharaon et ses soldats furent noyés. Mouça alaihissalam pria beaucoup à Allahu taâlâ pendant la grande émigration à la montagne Tûr. Il voulut voir Allahu taâlâ. Ses implorations ne furent pas acceptées, mais, Allahu taâlâ lui parla encore à Tûr-i Sinai. Mouça alaihissalam y resta pendant 40 jours et 40 nuits et il jeûna. Allahu taâlâ lui envoya par l'intermédiaire de Gabriel alaihissalam la Torah écrite sur les tablettes. D'autre part on lui avait donné les dix-commandements écrits sur dix tablettes pour

que ceux qui aient la foi en lui obéissant. D'après ce temps-là, "Avâmîr-i ashara", (Les dix commandements) sont écrits dans les livres juifs et au 6.ième versets et aux suivants du 5. chapitre de Deutéronome dans la Torah et aux vingtième chapitre de l'Exode.

1- Je suis l'Eternel, ton Allah, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude.

2- Tu n'aura pas d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas. Sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre.

3- Tu ne prendras point le nom de l'Eternel, en vain.

4- Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour de repos. C'est pourquoi l'Eternel t'a ordonné d'observer le jour de repos [Semedi-Sebt]. Et l'a sanctifié.

5-Honore ton père et ta mère comme l'Eternel te l'a ordonné.

6- Tu ne tueras point.

7- Tu ne commettras point d'adultère.

8- Tu ne déroberas point.

9- Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain.

10 Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, tu ne désireras point la maison de ton prochain, ni son champ, ni son serviteur, ni sa servante, ni son boeuf, ni son âme ni aucune chose qui appartienne à ton prochain.

Quand Mouça alaihissalam retourna de Tûr-i Sinai vit que son peuple qu'il avait confié à son frère Khârûn alaihissalam était égaré du droit chemin et qu'il adorait à un statue d'un biche en or qu'il avait faite. Mouça alaihissalam était un personnage d'un air majestueux et imposant, il impressionnait tous ceux qui le rencontraient. Mais, dès son premier âge, il avait mis le Pharaon en colère, en lui arrachant la barbe parée des perles. Il voulut le tuer mais avec l'intervention de son épouse Asiya, il lui fit un examen. On mit devant lui un plateau sur lequel il y avait de l'or et du feu. Quand Mouça alaihissalam était sur le point de tendre la main à l'or que Djebrail alaihissalam l'avait tournée à côté du feu. Mais quand il l'avait mis à la bouche, il avait brûlé le bout de langue. Il l'avait jeté. C'est pourquoi, il avait eu autrefois quelque difficulté de parler et quand il voulait s'adresser au peuple, il mettait sa place à son frère Khârûn alaihissalam qui parlait d'une manière éloquente. Mais, quand il eut la Prophétie, cet état fut disparu. Et il commança à parler mieux que son frère Khârûn alaihissalam. Quand il était à Tûr-i Sinai, les belles paroles de son frère, Khârûn alahissalam, n'avaient pas pu empêcher son peuple de s'égarer. Moûça alaihissalam alla à Tûr-i Sinai et pria à Allahu taâlâ pour qu'İL pardonne son peuple. Et son peuple s'est repenti. Il alla aux déserts avec son peuple

pour trouver la Terre Promise. Ils restèrent 40 ans dans le désert Tîh-Là, Allahu taâlâ les nourrit de "Manna" et "selvâ". Mouça alaihissalam arriva au sommet, appelé Nebo de la montagne qui se trouvait en face de la ville Erîha où on voyait la Terre Promise, et d'après une narration, il mourut là à l'âge de 120 ans. Son frère Khârûn alaihissalam était mort il y avait trois ans. Le sort d'entrer dans la Terre Promise et la ville Erîhâ qui se trouvait là fut accordé au Prophète Yûsha, son successeur.

[Ahmed Djevdet Pacha, le grand historien de l'Islam et juriste "rahima-hullahu taâlâ" [1] écrit dans son ouvrage **"Kısas-ı Anbiyâ":**

Ibrahim alaihissalam était le père Ishaq alaihissalam. Celui-ci était le père de Ya'kûb (Jacob) alaihissalam. Le nom vrai de ce dernier était **"Israel"**. Les descendants sont appelés **"Benî Israel"** (Les enfants, fils d'Israel). Yûsuf (Josephe) alaihissalam, l'un des douze fils de Ya'kûb alahissalam, était aussi le Prophète. Après Yûsuf alaihissalam, les fils d'Israel ont vécu en Egypte en suivant les religions de Ya'kûb et de Yûsuf alaihissalam, les anciens habitants d'Egypte, appelé "Qıbt" adoraient aux étoiles, aux statues. Ils se servaient des fils d'Israels comme servents. Les fils d'Israel voulaient se libérer des oppressions de Pharaon et immigrer au pays **Chanéen,** le pays de leurs ancêtres. Mais les Pharaons ne permettaient pas. Parce qu'ils les employaient dans les construction des batîments, des villes et aux travaux durs. Sa mère mit Mouça, fils d'Imrân dans une malle et le laissa sur la rivière Nil. Il fut le fils d'adoptif **d"Asiyâ"**, épouse de Pharaon. Quand Mouça alaihissalam tua accidentalement un egyptien, immigra à la ville Médian. Là, il resta pendant dix ans. Il retourna à l'Egypte avec la fille de Shu'ayb. Au chemin, il passa par la montagne **"Tûr"** . Là, il eut honore de parler à Allahu taâlâ. On lui donna la Prophétie. On lui commanda d'inviter le Pharaon à la religion. Mais le Pharaon ne crut pas.Mouça alaihissalam assembla son peuple et quitta l'Egypte ensemble. Ils passèrent la mer **"Suez"** et dirigèrent vers **l'Erîhâ.** Mais son peuple renonça à y aller parce qu'ils ne voulaient pas faire la guerre avec "Amâlika". Il les maudit. Il alla à **"Tûr-i Sinai"** et laissa son frère Khârûn alaihissalam qui était plus grand de trois ans que lui avec lui. Il parla encore à Allahu taâlâ. Le livre saint la **"Torah"** lui fut donné. Son peuple repentit et ils vinrent au Sud du lac de Lôth [Lût]. Ils s'installèrent en face de la ville Erîha. Il mit Yûshâ alaihissalam comme son représentant et il décéda.

Le livre **"Mir'ât- Kâinât"** dit: "Mouça alaihissalam alla trois fois à la montagne Tûr. A sa premiere arrivée, on lui donna risâlat (La Prophétie) à la deuxième **"Tavrat-ı chérif"** (La Torah) et "Avamir-i

---

[1] Djevdet Pacha est décédé en 1312 [en 1894] à Istanbul, est de Lofdja.

Achara" (Les Dix Commandements) furent révélés. La Torah consistait de 40 parties. Il y avait mille sourates dans chaque partie et mille versets dans chaque sourate. Il n'y a pas autant de versets dans les Torahs d'aujourd'hui. Car, le Qur'an al-karîm cite que l'Evangile et la Torah étaient modifiées au cours du temps. Seulement Mouça, Khârûn, Yûsha, Uzeyr et Î'sâ alaihimussalam avaient récité par coeur la Torah que Djebrail alaihissalam avait apporté à Mouça alaihissalam."

L'Encyclopédie "Kamûs-ul A'lâm" dit:

Quand le souverain d'Assyr, Buhtunnesâr, conquit le Jérusalam et détruit Masjid-al Aqsa, il brûla les copies de la Torah. Il captura soixante-dix milles savants juifs et il les envoya à Babylon. Parmi eux, se trouvaient Daniel et Uzair (alaihissalam). [Il est écrit dans le livre intitulé "Munjid" que les juifs appelaient Uzair alaihissalam comme Azrâ. Mais, celui qui écrit le livre "Azrâ", une partie de l'Ancien Testament de la Bible d'aujourd'hui et les autres livres était Azrâ, le rabin et religieux hébreux, pas Uzair alaihissalam]. Les juifs oublièrent la Torah. Ils furent immoraux. Ils ne crurent pas aux Prophètes envoyés pour leur prêcher. Ils martyrisèrent plusieurs d'eux. Behman Keyhusrev, chah d'Iran, mit en défaite les Assyriens. Il libéra les prisonniers juifs et Daniel alaihissalam. Ceux-qui faisaient leurs prieres dans Masjid-i Aqsâ étaient augmentés. Quand Alexandre le Grand conquit Jérusalam, il nomma Hérode comme gouverneur parmi les juifs, mais ce juif traître martyrisa Yahyâ (John alaihissalam). Il le tortura beaucoup. Après cela Jérusalem fut emparé par les Romains. Sur la révolte des juifs, Adrien detruit Jérusalem et massacra les juifs en 135. Les juifs se dispérserent partout. Ils subirent aux oppressions et aux tortures des chrétiens où ils étaient allés. Quand la religion islamique a paru, ils ont été dans la paix et ont eu le bonheur. Jérusalem fut restauré par les empereurs Byzantins et puis a pris le nom "Ilyâ". Abdulmelik, cinquième Calife d'Emévites restaura la ville. Les Chrétiens la détruirent pendant les croisades. Salâhaddîn-i Ayyûbi la restaura. Les califes Ottomans refirent et ornèrent la ville".

L'autre livre saint des juifs après la Torah est Talmût. Mouça alaihissalam communiqua ce qu'il entendit par Allahu taâlâ à Khârûn, Yûsha, et al-Yé'âzar. Ceux-ci aussi le communiquèrent aux Prophètes succédants et finalement ceux-ci à Saint Jahuda. Celui-ci les composa dans un livre pendant 40 ans au deuxième siècle. Ce livre fut appelé "Mishnâ". On eut écrit un commentaire à Mishnâ au 3.ième siècle à Jérusalem et au sixième siècle à Babylon. Ces commentaires furent appelés "Gamara". L'un de deux Gamaras et Mishnâ étaient composés en un seul livre intitulé "Talmût"; celui de Jérusalem fut appelé "Talmût de Jérusalem" et, celui de Babylon fut appelé "Talmût

de Babylon". Les Chrétiens sont hostile à ces trois livres. Ils disent que Cham'un qui avait porté le croix préparé pour crucifier Hadrat Jésus était parmi ceux qui commentèrent Mishnâ. Quelques commandements qui existent dans le Talmût et qui sont invisible à l'humanité sont cité à la fin de notre livre intitulé "Cevap Veremedi" en Turc. Il est écrit dans le livre "Mir'ât-ı Kâinat" que "El-Ye'âzâr" de qui le nom était cité ci-dessus était le fils de Shu'âyb alaihissalam.

"La Bible", livre admis sacré par les chrétiens se compose de deux parties appelées **"Ancien Testament"** et **"Nouveau Testament"**. Les juifs croient seulement à la partie "Ancien Testament" de la Bible et ils l'appellent **"Livre Saint"**. Ils n'acceptent pas de l'appeler Ancien Testament. Ils l'appellent **"Tanakh"**. Ils le divisent en trois. La primière partie est la **"Torah"**. Elle consiste de cinq parties.

1- Genèse
2- Exode
3- Lévitiques
4- Nombres
5- Deutéronome.

(Le nom de ces cinq livres est Pentateuque).

Au deuxième verset de sourate al-Isrâ (Voyage nocturne) dans le Qur'an al-karîm, il est dit littéralement: **"Et nous avions révélé à Moïse le Livre"...**" Dans les Torahs d'aujourd'hui, on a ajouté beaucoup de textes étrangers. Ceux-ci n'ont aucun rapport avec la Torah révélée à Mouça alaihissalam [Veuillez voir, le Chapitre "Qur'an al-karîm et les Bibles d'aujord'hui" pour avoir plus de renseignements].

Il est écrit dans la vraie Torah qu'Allahu taâlâ enverrait un dernier Prophète nommé Muhammed (alaihissalawatu watteslimat). Le fait que Mouça alaihissalam allait pour la deuxième fois à la montagne Tûr pour prier à Allahu taâlâ pour qu'IL pardonne son peuple dévié est révélé comme le suivant aux 155-157 versets de sourate al-A'raf dans le Qur'an al-karîm (littéralement):

"Mouçâ: "O mon Seigneur (Mon Rabb), si Tu avais voulu, Tu les aurais détruits avants, et moi. Vas-Tu nous détruire pour ce que des sots d'entre nous ont fait Ce n'est là que tentation de Toi, par quoi Tu égares qui Tu veux, et guides qui Tu veux. Tu es notre patron. Pardonne-nous donc et fais-nous donc miséricorde cependant que Tu es le meilleur des pardonneurs. Et prescris pour nous un bien, dans cet ici-bas ainsi que dans l'au-delà. Nous voilà revenus vers Toi, repentis". Et Allahu taâlâ: **"Quant à Mon châtiment, Je ferai qu'il atteigne qui je veux. Et Ma miséricorde embrasse toute chose: Je la prescrirai** [dans l'au-delà] **donc pour ceux qui pratiquent la pitié et acquitent la zakât, pour ceux aussi qui sont croyants en Nos signes. Ceux-qui suivent le Messager, le Prophète gentil qu'ils trouvent** [son nom et ses qualités] **en toutes lettres**

chez eux dans la Torah et l'Evangile, leur ordonnant le convenable, les empêchant du blâmable, leur rendant licites les choses excellentes, leur interdisant les mauvaises, leur ôtant le fardeau et les carcans qui étaient sur eux. Ceux donc qui croiront en lui, le fortifieront et lui porteront secours, et qui suivront la lumière descendue [Qur'an al-karîm] **avec lui, ceux-là sont les gagnants éternels".**

Il est certain que les Juifs croient au dernier Prophète et qu'ils attendent son arrivée. Même, dans certains commentaires, il est écrit que les juifs priaient dans les guerres et ils devenaient uniquement emplorant O Seigneur! Aide-nous à l'honneur du dernier Prophète "alaihissalawatu watteslimat" que Tu nous as promis son arrivée."

Davud (David) et Sulaiman (Salamon) alaihissalam, parmi les Prophètes arrivés aux Hébreux après Mouça alaihissalam, aidèrent bien à la publication la religion vraie. Il est possible de résumer les fondements de la religion juive:

La foi: Il n'y a qu'un seul Dieu. Il existe de soi. IL n'est pas né et IL ne fait pas naître. Il sait et voit toute chose. Pardodnner ou Châtier ne sont que de Son pouvoir.

La Morale: Les fondements de la morale sont les dix commandements, c'est à dire **"Avâmir-i Ashara".** Il faut que les hommes suivent mot à mot à ces dix commandements. Le corps et l'âme humain sont bien différents. L'âme ne meurt pas jusqu'au jour du Jugement Dernier. Il faut croire à la vie à l'autre monde.

Les Principes Religieux: Les peuples no-juifs sont estimés "idolâtres". Il faut être loin d'eux. Il ne faut pas entrer en contact avec eux autant que possible. Il faut faire une sacrifce avec ou sans saignant. [Les Juifs faisaient sacrifice tous les animaux, même le pigeon, mais en général le mouton, la chèvre et le boeuf. Avec le temps les patés et patisseries faites du pain non salé sans le vain remplacèrent la sacrifice. Et distribuer ceux-ci est estimé faire une sacrifice]. La loi de talion s'applique contre le talion. A celui qui prit du mal, on applique de la même manière. Les garçons sont circoncisés par les rabbins. Les animaux à manger doivent être égorgés. On n'en mange pas si les animaux sont tués d'une autre façon. [Même aujourd'hui, en Europe et aux Etats-Unis, il y a un signe appelé **"Cachère"** aux boucheries juives, ce la signifie qu'on y vend de le viande d'animaux égorgés de la manière que les rabbins ont définie. Les juifs ne mangent que de la viande préparée de cette manière. Et les musulmans ne mangent que de la viande d'animal égorgé en récitant le nom d'Allahu taâlâ. Ils ne mangent jamais de viande du porc.]. Les femmes juives sont obligées de couvrir leurs cheveux après leur mariage, et elles le font aujourd'hui en Europe, en mettant une perruque. Il est aussi interdit aux juifs de manger de la viande du porc.

Les formes de prières des juifs dépandent de plusieurs manières. Le jour sacré chez eux est le samedi. Ce jour-là, ils ne travaillent pas et ne font pas de feu. Ils l'éstiment comme jour férié et ils le sanctifient. Il s'appelle "Chabat". D'autre part, ils ont des fêtes comme Pesah, Chavot, Roche-ha-Chonah, Kipur, Sukkot, Purim, Hanuka et plusieurs. Pesah est le souvenir de leur libération de l'esclavage en Egypte. Chavot est la fête de rose et le souvenir de l'envoi de la Torah et des dix commandements. Kipur, c'est le jour de jeûne, et le souvenir de leur repentence et de demande de pardon. Suhkot est le jour de canne, le souvenir de vie au désert.

Les rabbins n'ont pas de pouvoir de pardonner le péché comme les prêtres chrétiens. Ils ne dirigent que les prières. Auprès d'Allahu taâlâ, tous les juifs sont pareils et il n'y a aucune différence entre eux.

Leurs cérémonies religieuses et la manière des prières dirigées par les rabbins sont développées et modifiées, ajoutées de nouveaux principes par les Prophètes (alaihimussalawatu watteslimât) venus après Mouça alaihissalam, et on a ajouté après David alaihissalam, aux prières de réciter de "**Psalms**" livre envoyé à David alaihissalam, pendant les cérémonies ou de les jouer avec les instruments.

David alaihissalam était né vers 1000 ans avant J.C. [Quoique les historiens Européens eussent cité que la date de souveraineté de David alaihissalam était 1015-975 avant J.C., mais il n'est pas certaine].. David alaihissalam était d'abord un berger et comme il avait une belle voix [aujourd'hui aussi, à la musique, on emploie le terme de voix "Dawoudî" (comme Baritone)], on lui présenta au Souverain Tâlût [nom international: Saul] et il devint son joueur de zither. Avant, il y avait eu une grande amitié entre eux et Tâlût l'avait fait son confident. Mais, de jour en jour, la renommée de David alahissalam augmentait et il tuait, à la guerre, quand il avait de trente ans, Goliath qui était trop fort et gros avec une pierre de fronde. Ainsi, le peuple l'admirait. Tâlût en eut peur. Il l'eloigna de son coté. Mais quand Tâlût mourut, David alaihissalam le remplaça sur la demande du peuple, et il fit pour la première fois Jérusalem comme centre d'Israel. Il régna 40 ans. Il est écrit aux 163.ième verset de sourate al-Nisâ et 55.ième verset de sourate al-Isrâ dans le Qur'an al karîm qu'on lui avait donné le livre sacré nommé "**Psalms**". Il est certain qu'il y a des implorations et demandes de pardon de David alaihissalam à Allahu taâlâ. Mais dans le livre sacré d'aujourd'hui, il y a aussi, à coté de ceux-ci, des textes différents ajoutés par les autres et ainsi il perdit entièrement la forme authentique. Allahu taâlâ fit de grande grâce à David alaihissalam. Il est dit comme le suivant, littéralement, au 10.ième verset de sourate al-Saba dans le Qur'an al-karîm: "**C'est certainement une grâce** -[Comme la Prophétie, le livre, la règne, belle voix, la dernière forme] **que de Notre part, Nous révélâmes à David** [aux autres gens et aux autres

Prophètes]: -**"Retentissez, montagnes, en sa compagnie!." Autant pour les oiseaux. Et pour lui Nous avons amolli le fer** [comme la bougie]; Et aux 17-19.ième versets de sourate al-Sâd, littéralement: **"— O Muhammed! endure avec constance ce qu'ils disent et rappelle-toi David Notre esclave, lequel avait des mains, certes, et était vraiment plein de repentir. Oui, Nous assujettîmes les montagnes à chanter pureté, soir et matin, en sa compagnie, tout comme les oiseaux assemblés".** Et au 25.ième verset de sourate al-Sâd, litéralement: **"Il a cependant près de Nous une place proche, certes oui, et un beau refuge".** L'histoire, soi-disant, de l'aventure de David alaihissalam avec Bathseba, l'épouse de son commandent nommé Uria, qui existe dans la 11.ième verset du 2.ième chapitre de Samuel I de la Bible d'aujourd'hui n'est pas vraie. [Alî "radiallahu anh" avait dit qu'il donnerait cents coups de bâton à celui qui racontait cette histoire fausse et laide". Dans l'interprétation du vingt-sixième verset de sourate al-Sâd dans le livre **"Mevâkib",** il est dit: "Uria envoya une nouvelle à Techamu pour se marier avec elle. La fille l'accepta mais ses parents n'ont pas voulu. Ils maudirent Uria. Entre-temps, David alaihissalam aussi voulut se marier avec cette fille. Sur la mort d'Uria dans la guerre, la fille s'est mariée avec David alaihissalam. Mais, Allahu taâlâ n'a pas apprecié son mariage avec une fille dont l'acte de mariage était accompli. Quand David alaihisalam a rendu compte qu'il commettait une faute , il s'est repenti et il fut pardonné".

Il n'y a pas un renseignement clair dans le Qur'an al-karîm. Au contraire, il y est cité que David alaihissalam avait beaucoup de peur toujours d'Allahu taâlâ et à qui on avait donné la science et le pouvoir de différer le vrai de faux. Dans le 24.ième verset de sourate al-Sâd, il est écrit qu'il se prosternait et demandait de pardon d'Allahu taâlâ afin qu'il ne fasse pas de faute, qu'il donne la bonne décision en ce qui concernait un procés de mouton. Tous les savants islamiques ont unanimité que cette légende d'Uria était introduite ultérieurement aux Bibles. Bien que ces histoires produites appelés **"Isrâîliyyât"** eussent été contaminés aux musulmans ignorants par les juifs, les savants en Islam déclarèrent que celles-ci étaient des légendes, des mythes.

Sulaiman (Salamon) alaihissalam, fils de David alaihissalam [Il régna vers 965-926 avant J.C.] succéda et devint le Prophète et le souverain des enfants d'Israel. Il parlait aux djin, aux animaux sauvages et aux oiseaux. L'époque de Sulaiman alaihissalam était la plus brillante des Israelites. Les souverains Israelites ne connaissaient pas le plais (royal) jusqu'au temps de Sulaiman alaihissalam. La maison de Tâlût, mentionné ci-dessus, était indifférente d'une maison vulgaire. Sulaiman alaihissalam établit premièrement la ville Jérusalem et fit construire un palais. En même temps, il fit construire

plusieur batîment, palais, jardin, piscines, sanctuaires, temples. Le temple le plus splendide qu'il avait fait construire était **"Masjid-i Aqsâ = Bayt-i Mukaddes** = maison sacrée". Cette édifice était construite par les architectes Phénicains. Les djins aussi avaient y travaillé. On avait utilisé des matérieaux précieux. Du loin, elle se brillait comme une pièce d'or et elle fascinait ceux qui la regardaient. Elle fut construite en 7 ans. Mais c'est dommage que cette masjcid fut détruite par deuxième Buhtannasar, souverain Asyrien, quand il avait conquit Jérusalem. Kayhusrev la restaura, cependant les romains la brûlèrent. Il est écrit dans le **"Kâmûs-ul a'lâm"**: "Avec cette destruction, la souvéreneté des Hébreux sur Jérusalem prit fin et ensuite les Constantins, empereurs Byzantins, restaurèrent Jérusalem et ils lui donnèrent le nom "Ilya", Notre Prophète "sallallahu alaihi wassallam" fit la prière de salat à Masjcid-Aqsâ. Jérusalem fut conquis par les musulmans pendant le califat d' Omar "radiallahu anh" au 16.ième siècle. Pendant la sauvéraineté d'Abdulmalik "rahimahullah" Masjcid fut bâtie de nouveau". Les murailles de base qui en restent sont rappelées aujourd'hui par les juifs comme "mur de la mentation" et ils prient devant ces murailles.

Jérusalem était devenue la plus belle et la plus riche ville du monde, pendant Sulaiman alaihissalam. Il y a beaucoup d'histoires sur les palais, les dépretments dedans de ces palais. Ses objets précieux faits par Sulaiman alaihissalam. On peut dire qu'aucun souverain n'avait pas mené une vie magnifique et fastueuse comme celle de Sulaiman alaihissalam. Il avait plusieurs épouses et des jariyas. Comme il donnait beaucoup d'importance au commerce, il avait été riche de jour en jour et il avait orné ses palais de nouveaux et précieux objets et il avait élevé plusieurs chevaux, oiseaux et animaux divers. Chaque jour, on égorgeait 30 veaux, 100 moutons,des dizaines de cerfs et de gazelles. Il voulait toujours la paix, il vivait en amitié avec son voisins. Il s'était marié avec la fille de Pharaon egyptien, son voisin, d'autre part, il avait invité la reine de Saba, Balkîs et il avait établi l'amitié avec elle, et d'après les savants Islamiques, il s'était marié avec elle. L'invitation faite par Sulaiman alaihissalam à Belkîs est citée aux 29-32.ième versets de la sourate al-Neml dans le Qur'an al-karîm.

Comme tous les autres prophètes (alaihimussalavatu wattaslimat), Sulaiman alaihissalam aussi était extrêmement loyal. "La justice de Sulaiman", "La justice d' Omar (radiallahu taâlâ anh)" sont acceptées dans tout le monde comme les exemples de justice. Sulaiman alaihissalam traita aussi les autres gens avec une grande tolérence, et malgré les protestations des juifs, il fit construire aussi des temples des autres religions. C'est pourquoi, il eut un grand respect et une grande affection dans tous les côtés du monde et il fut un bon

exemple au monde. Il suivit le chéria (loi religieuse) de son père David alaihissalam.

Les manières de Sulaiman alaihissalam sont écrites dans le Qur'an al-karîm. Au 12.ième verset de sourate al-Saba, il est dit, littéralement: "**Et Nous avons donné à Sulaiman, le vent, dont le parcours du matin est d'un mois et le Parcours du soir, d'un mois. Et pour lui, Nous avons fait couler la source de cuivre. Et des djins travaillaient sous ses mains, par permissions de son seigneur. Quiconque d'entre eux, cependant, eût dévié de Notre ordre, Nous l'eussions fait goûter au chatiment de l'enfer-Sair**"

Et il est dit aux 30-39 versets de Sourate al-Sâd: "**Et à David Nous fîmes don de Salamon, - quel esclave délicieux, plein de repentir, vraiment: Quand, un soir, on lui eut représenté de magnifiques chevaux debout sur trois pattes" il dit alors: "Oui, J'ai aimé d'amour les biens plus que le Rappel de mon Seigneur, jusqu'à ce que ceux-là eussent disparu derrière le voile. Ramenez-les moi". - Puis il se mit à passer la main sur les pattes et les encolures... Et très certainement Nous avions tenté Salamon en lançant sur le repose-pied de son trône un corps humain. Ensuite il s'inclina en disant : Seigneur, pardonne-moi, et fais-moi don d'une royauyté qui ne faille à personne après moi. C'est toi le donateur vraiment! Donc, Nous lui assujettîmes le vent qui, par son ordres, coulait doucement là où il voulait atteindre. De même les diables, bâtisseurs et plongeurs de toutes les sortes. Et d'autres encore, accouplés dans des chaînes. -"Voilà Notre cadeau - donne ou retiens donc-sans compter". Et il a, près de Nous une place rapprochée, certes oui, et un beau refuge.**"
"Les publications juives et chrétiennes prétendent que la Bible d'aujourd'hui, c'est à dire, trois parties de la Torah et de la Bible avaient été dérivées de Sulaiman alaihissalam. Ce sont les livres "Proverbes de Salamon, Ecclésiaste et Cantique des Cantiques" de **l'Ancien Testament.**"

Dans la Torah, il est mentionné que Sulaiman alaihissalam ordonnait aux vent, aux oiseaux et aux animaux, et qu'il comprenait bien leur langue, et que les oiseaux et les autres animaux éxécutaient tout de suite ses ordres, et que les constructions s'élevaient d'une manière rapide à l'aide des djinns.

Les droits civiques donnés à l'époque de David alaihissalam furent plus développés au temps de Sulaiman alaihissalam d'après les nouvelles réglamentations, les pères avaient des droits immenses sur leurs enfants. Quel âge qu'il ait un enfant était obligé d'exécuter les ordres de son père. L'enfant ainé avait deux part dans l'héritage. La fiançaille, le mariage n'étaient pas décédés que par les parents et les candidats a se marier étaient obligés de se marier, avec celle ou celui choisi par eux. La femme divorcé était payée par le mari par la

monnaie appelée "**Mahr**". Une femme qui n'avait pas d'enfant ou qui avait son enfant était obligée de se remarier avec son beaux-frère. L'enfant né de ce mariage était considéré comme celui de l'époux mort et il devenait son héritier. On avait donné la permission aux hommes de se marier avec plus d'une femme.

Après la mort de Sulaiman alaihissalam, les enfants d'Israel s'était divisés en 12 tribus et avaient été contre les uns les autres. Cette division était commencée déjà pendant que Sulaiman alaihissalam était en vie, mais grâce à Allahu taâlâ, il avait pu les réunir. Rehoboam, fils de Sulaiman alaihissalam, devint son succéseur. Seulement deux de 12 tribus lui restèrent fidèles. L'Etat Israeilite fut divisé en deux. L'un de ceux-ci devint "**Israel**" et il fut fondé de 10 tribus. Les deux autres tribus furent appelées "**Yahûda**". Cet Etat résida à Jérusalem. Ils devinrent immoraux. Ils virent sous la règne des Asyriens. Buhtennasar (Nebukadnezar), le sauverain d'Assyr, brûla et détruit Jérusalem vers 587 avant J.C. Il expulsa par force les enfants d'Israel de Jérusalem vers Babylon. Seulement, quand Keyhusrev [Kyrus]vainquit les Asyriens, il permetta aux Hébreux de retourner à Jérusalem. Ils retournèrent à cette ville et ils restaurèrent un peu la ville brûlée. Ils virent d'abord sous la règne des perses, puis des Macédoniens. Les Romains entrèrent à Jérusalem en 64 avant J.C. Ils brûlèrent, détruirent entièrement la ville. Les Romains mirent au feu encore une fois la ville. En 70, Titus, l'empereur Romain détruit entièrement Jérusalem.

Quand les juifs vivaient sous la règne des Romains, Îsâ alaihissalam (Hadrat Jésus) vint au monde. On anéantit les copies de la vraie Torah pendant cette calamité. On écrivit plusieures livres sous le nom de Torah. Il y introduisit plusieurs textes étrangers, et des superstitutions. C'est pourquoi Allahu taâlâ envoya Îsâ alaihissalam pour guider aux juifs [et aux autres gens], pour leur montrer le droit chemin. Les juifs ne voulurent pas connaître Îsâ alaihissalam comme Prophète. Cependant, comme il était écrit dans la Torah, ils savaient qu'un Prophète viendrait et ils l'attendaient. Mais, ils souhaitaient que ce Prophète soit un homme très puissant, courageux, attaque et qu'il les sauve des mains des Romains. Ils n'apprécièrent pas Îsâ alaihissalam. Ils dirent qu'il était un menteur. Ils calominièrent sa mère, Hadrat Marie. Aujourd'hui, il existe 15 millions de personnes restées juifs. Parmi eux, il n'y a personne qui suit la vraie Torah. D'après l'almanach international "**Britannica of the Year**", il est douteux qu'ils aient la même religion. Parce qu'il y a plusieurs sectes parmi les juifs.

LA RELIGION JESUISME (NAZARETHIENISME) ET LE CHRISTIANISME

Î'sâ alaihissalam (Jésus) a été envoyé pour réformer la religion juive. C'est à dire, le vrai Jésuisme est la religion juive corrigée. Dans l'Evangile de Matthieu, au 17.ième verset du chapitre 5; Î'sâ alaihissalam dit: "Ne croyez pas que je suis venu pour abolir la loi ou les Prophètes; je suis venu non pour abolir mais pour accomplir". On a expliqué en détail l'essentiel du **Qur'an al-karîm, Christianisme et des Bibles d'Aujourd'hui** dans le troisième chapitre de notre livre. Ceux qui désirent, veuillent voir, s'il vous plaît ce chapitre-là.

Le premier Evangile qui contenait les connaissances sur le premier Jésuisme, communiqué par Î'sâ alaihissalam avait subi plusieurs changements, plusieurs altérations et on y avait introduit plusieurs textes, des superstitution par des gens et les commandements d'Allahu taâlâ avaient été supprimés. Ainsi, l'Evangile avait perdu l'attribut d'être le livre sacré. Alhadj Abdullah bin Destân Mustafâ "rahima hullahu taâlâ" [décédé en 1303 (1885)], un grand savant islamique, écrit comme le suivant dans son livre intitulé **"İzâh-ul merâm fi Keşf-iz-zulam"**, publié en turc, sur le **"Livre"** , révélé à Î'sâ alaihissalam dans le Qur'an al-karîm. "Quand les juifs voulurent saisir, tuer Î'sâ alaihissalam, ils jetèrent l'Evangile saint qu'il portait sur soi dans le feu où ils le mirent en morceau. En ce temps-là, l'Evangile n'était pas encore propagé au monde et la religion de Jésus (Î'sâ alaihissalam) et sa loi sacrée n'était pas encore établies. Car, Î'sâ alaihissalam a pu prêcher la religion seulement pendant deux ans et demi ou trois ans. C'est pourquoi, il n'est pas possible qu'une autre copie de l'Evangile ait été écrite. Les compagnons de Jésus n'étaient pas nombreux et à la fois plusieurs d'eux étaient ignorants. C'est pourquoi, ce n'était pas possible qu'ils aient eu aussi un document écrit chez eux. Les autres copies n'étaient pas encore écrites et personne ne le savait par coeur autre qu'Î'sâ alaihissalam. Une autre probabilité c'est que: 325 ans après la naissance d'Î'sâ alaihissalam, dans le concile de Nice, plusieurs Evangiles avaient brûlés, considérés comme faux, erronés, sans authenticité. C'est une grande probabilité aussi qu'on eût brûlé l'Evangile original avec les autres.

Aujourd'hui, il est admis par tous les Chrétiens qu'on avait ajouté

plusieurs textes à la Bible et qu'on y avait introduit plusieurs écritures humaines dans les commandements d'Allahu taâlâ. Il est vrai que l'Evangile était écrit d'abord en langue hébraïque et ensuite qu'on l'avait traduit en latin et en grec. Quand sa version hébraïque était traduite en grec, on avait fait plusieurs fautes, si bien que les Grecs idolâtres s'opposaient à la croyance d'un Seul Allah et qu'ils voulaient adopter aussi la Bible à la philosophie de Platon, le dogme Trinité que l'homme raisonnable n'aurait pas pu accepter, était introduit dans la Bible.

Selon la philosophie de Platon, il n'est pas vrai d'adorer plusieurs idoles, de faire une idole spéciale pour chaque Dieu spéciale. En effet, les Dieux sont l'union de trois.

Le premier est le Père. Le plus supérieur créateur et le père de deux autres Dieux. Il est la première hypothèse.

Le second, c'est le créateur principal visible qu'il est le ministre du Père qui est invisible. Ce mot veut dire **"Logos"** et la perception. Il est écrit au commencement de l'Evangile de Jean que les Chrétiens appellent Jésus comme "Logos", parole sacrée, et ils l'admettent comme Dieu.

Le troisième est l'Univers (la nature) visible et connu. Voilà! Les Romains et les Grecs ont voulu aussi adopter le christianisme à cette philosophie. Alors que Îsâ alaihissalam disait "moi aussi je ne suis qu'un homme comme vous", ils l'ont admis comme le fils d'Allah, et aussi en y introduisant "Saint-Esprit", ils ont inventé la conception du Dieu en Trois sous le nom Père, Fils et Saint-Esprit. Tandis que le mot "Père", employé dans la Bible hébraïque, signifiait qu'Allahu taâlâ avait la grande puissance et le mot "Fils" signifiait qu'Îsâ alaihissalam n'était pas le fils de corps, mais le serviteur bien-aimé d'Allah. Quant au Saint-Esprit, il était le pouvoir de Prophétie qu'Allahu taâlâ avait accordé à Îsâ alaihissalam. Dans le Qur'an al-karîm, ce sujet est mentionné tellement, au douzième verset de la sourate-al Tahrîm, littéralement: **"Et Marie, fille d'Imrân qui a conservé sa virginité. Nous lui inspirâmes une partie de notre esprit** [que nous avons créé]. **Elle a cru aux paroles du Seigneur, aux livres qu'IL a révélés, et elle était obéissante".**

"Au commencement du christianisme (Jésuisme), la croyance de Trinité n'existait pas. Le grand savant islamique Destân Mustafâ "rahima-hullah" dont le nom est cité ci-dessus dit: "L'idée de Trinité a été proposée pour la première fois par un prêtre nommé Sibelius, 200 ans après Jésus. Jusqu'à ce temps-là, le peuple croyait qu'Allah était Un et que Hadrat Jésus (I'sâ alaihissalam) était Son Prophète. La conception proposée par Sibelius a été rejetée ardemment par

plusieurs chrétiens. Les églises se mirent en guèrres sanglantes. Ils ont versé beaucoup de sang. Ce fait est écrit évidemment dans un livre historique écrit en ce temps-là et traduit du français en arabe. 200 ans après Jésus, on avait fait la proposition seulement de l'idée "Père" et "Fils". L'idée de "Saint-Esprit" était admis 181 ans après cela, c'est à dire, en 381 par un concile religieux qui s'était réuni à Constantinople, sous la règne de Théodosius, l'Empereur Byzantin. Il y avait beaucoup de papes qui s'opposaient à cette décision". Le pape Honorius n'a jamais cru à la "**Trinité**". Quoique Honorius fut excommunié des années après sa mort, les nouvelles sectes qui s'opposaient à l'idée de Trinité étaient formées. Surtout, les faits comme l'invention des fauses images de Hadrat Jésus, la mise de ses statues, en églises, l'acceptation du symbôle croix etc. avaient causé plusieurs discussions et même les luttes sanglantes; les églises ne les ont admis que 700 ans après Jésus.

Les Chrétiens avaient changé les fondements du christianisme [Jésuisme (Nazarathianisme)], ils avaient cru que le pape était infaillible, sans péché, ils avaient donné une autorité comme confesser aux prêtres, ils prétendaient que tous les hommes naissaient comme pécheurs et surtout ils ne croient pas à Hadrat Muhammed "alaihissalam", le dernier Prophète, bien qu'il soit écrit dans la Bible, et même aujourd'hui, ils font toujours des changements dans les livres qu'ils appellent la Bible; tous ces faits ont causé le fléau d'Allahu taâlâ. Dans le Qur'an al-karîm, au 171.ième ayât de la sourate-al Nisâ, il est dit, littéralement: **"O vous qui avez reçu l'Ecritur** (Livres Sacrée)! **Ne dépassez pas les limites dans votre religion! Ne dites d'Allahu taâlâ que ce qui est vrai** (Tenez LE au-dessus de tout soupçon, de toute négligence et ne Le calomniez pas en disant qu'IL a le fils.) **Le Messie, Jésus est le fils de Marie, il est le Messager d'Allahu taâlâ et Son Prophète. Il est le créature humain qu'Alluhu taâlâ a créé comme les autres esprits. Croyez en Allah et à Ses Prophètes! Et ne dites point: Il y a la Trinité. Cessez de le faire! Ceci sera en votre faveur. Car, Allah est Unique. Loin de Sa gloire qu'IL ait eu un fils. A Lui appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Il a créé tout ce qui existe".**

On a interprété de différentes manières ce qu'on était appelé "Esprit" pour Îsâ alaihissalam dans l'âyat du Qur'an al-karîm. L'archange Gabriel (Djébrail alaihissalam) l'a soufflé à Hadrat Marie et elle en est devenue enceinte. Ce fait de souffler est appelé "esprit". Ou bien, l'esprit est une "Inspiration" qui était venue d'Allahu taâlâ. Hadrat Marie avait eu la bonne nouvelle par la signification de ce mot et on a ordonné que Djébrail alaihissalam lui ait soufflé et aussi on a dit à Îsâ alaihissalam SOIS. Ou bien, il est l'ordre "SOIS". On a dit; ce que c'est que signifie l'halein, le parler par rapport à celui qui parle, tel est

l'esprit par rapport à Allahu taâlâ.

Pour ceux qui ont falsifié, changé la Bible il est déclaré, au 79.ième âyat de la sourate al- Baqara dans le Qur'an al-karîm, littéralement: **"Malheur à ceux qui disent: Voilà le livre de Dieu! écrivant le livre de leurs mains corruptrices pour en tirer un vil salaire! Malheur à eux, à ce qu'ils ont écrit de leurs mains et à leur gain!"**. Et dans les 1-4.ième âyats de la sourate al-Ikhlas, il est déclaré littéralement: **"Dis: Allah est Un. Il est Eternel. Il est Seigneur qui n'a besoin de rien et tout a besoin de Lui. Il n'a point d'enfanté, n'a point été enfanté. Il n'a point un semblable".**

Nous prenons l'histoire ci-dessous du livre **"Diyâ-ul-kulûb"**, écrit en turc par Ishak Effendi de Harput "rahimahullahu taâlâ":

"Pour la première fois, deux prêtres jésuites étaient arrivés à la ville Canton pour convertire les chinois au christianisme. [Jésuite est le nom d'une organisation missionnaire établie par un groupe de prêtres en 918 [en 1512]. Ils demandèrent la permission au gouverneur de Canton pour prêcher la religion chrétienne. Quoique le gouverneur ne leur ait pas attaché, les deux jésuites le dérangèrent chaque jour sur ce sujet. Enfin, le gouverneur leur dit: "J'ai demandé la permission au fagfûr (souverain chinois). Je vais lui consulter". Il lui consulta. Le Fagfûr chinois répondit en disant: "Envoyez-les chez moi, que je comprenne ce qu'ils voulaient". Ainsi, le gouverneur les envoya à Pékin, la capitale de Chine. Les Boudhistes qui en étaient informés, s'en étaient inquiétés beaucoup et ils implorèrent au Fagfûr en disant: "Ces hommes-ci essaient de suggérer une nouvelle religion qui a paru sous le nom du christianisme à notre peuple. Ces Jésuites ne croient pas à notre Bouddha sacré. Et ils vont conduire notre peuple à une voie égarée. S'il vous plaît, chassez-les hors d'ici!" Le Souverain leur dit: "Comprenons d'abord ce qu'ils disent, puis, nous allons en décider". Il a formé un concile qui se composait des hommes d'Etat et de ceux de religion qui étaient distingués dans son pays. Il a invité les Jésuites à ce comcile et leur dit: "Quels sont les principes de la religion que vous voulez prêcher, expliquez". Sur ce sujet, les Jésuites expliquèrent ainsi comme le suivant:

"Allah qui a créé le ciel et la terre est Un. Mais, en même temps, IL est en trois. Un seul fils d'Allah et le Saint-Esprit sont aussi chacun Allah. Voilà que cet Allah créa Adam et Eve et les plaça dans le paradis. Il leur accorda toutes les graces divines. Mais, seulement, il leur ordonna qu'ils ne mangent pas de fruit d'un arber. Malheureusement, le Satan trompa l'Eve, ils s'opposèrent au commandement d'Allah. Et ils mangèrent du fruit de cet arbre-là. C'est pourquoi, Allahu taâlâ les sortit du Paradis et les envoya dans ce monde. Ici, dans ce monde, ils eurent des enfants et des descendants. Mais tous ces enfants et descendants se salirent par le péché que leur

grand-père commit. En raison de cela, tous sont pécheurs. Ce cas continua exactemant pendant 6000 ans. Enfin, Allahu taâlâ a pitié des hommes et il ne put pas trouver les voies et les moyens autre que de leur envoyer Son propre fils pour faire pardonner leur péché et de sacrifier son fils unique pour l'expiation de leurs péchés. Voilà, le Prophète à qui nous avons cru, c'est Jésus (Î'sâ) qui est le fils d'Allah. Il y a une ville appelée Jérusalem à l'Ouest de l'Arabie. Il a un lieu appelé Galilée et là, il y a un village nommée Nazareth où se trouvait Marie, une jeune fille. Quoique cette fille fût fiancée avec un menuisier nommé Joseph, elle était encore vierge. Quand cette jeune fille se trouvait un jour dans un endroit solitaire le Saint-Esprit vint et lui mit le fils de Dieu.C'est à dire, elle devint enceinte bien qu'elle soit vierge. (Après ce fait, quand elle allait avec son fiancé à Jérusalem) son fils est né dans une étable à une place appelée Bethlehem. Ils ont placé le fils d'Allah dans le râtelier de l'étable. Les prêtres qui se trouvaient à l'Orient comprirent d'une étoile qui avait paru soudainement de nouveau dans le ciel qu'il était né et ils commencèrent à le chercher avec des cadeaux et enfin ils l'ont trouvé dans cette étable. Ils se prosternèrent devant lui. Le fils de Dieu dont le nom est Jésus prêcha jusqu'à 33 ans. Quoiqu'il ait dit: "Je suis le fils de Dieu. Croyez-moi! Je suis venu à vous sauver" et quoiqu'il ait fait des miracles de ressusciter les morts, d'ouvrir les yeux des aveugles, de faire marcher les gens boiteux, de guérir les lépreux, de cesser des orages dans la mer, de donner de la nourriture à 10.000 personnes avec deux poissons, de faire du vin de l'eau, de faire sécher un fuguier avec un signe parce qu'il n'avait pas de fruit en hiver et encore plusieurs miracles; seulement, les gens peu nombreux lui crurent. Enfin les juifs traitres l'espionnèrent aux Romains et ils causèrent sa crucification. Mais, au troisième jour de sa mort en croix, il se ranima et il parut à ceux qui lui croyaient. Après ce fait, le christ fit l'ascension au ciel et il s'assit sur le droit côté de son père. Et aussi, son père lui laissa toutes les affaires mondaines. Voilà, c'est le fondement de la religion que nous allons prêcher. Ceux qui croient aux fondements de la religion iront au Paradis au-delà, et ceux qui ne lui croient pas iront en Enfer".

Après avoir entendu ces paroles, le Souverain chinois leur dit: "Je veux vous poser quelques questions. Répondez moi!" et il commença à les interroger comme le suivant: "Voilà, ma première question: Vous dites, Dieu est un et en même temps il est trois. C'est absurde comme les nombres 2 et 2 font cinq. Expliquez-le moi!.. Les prêtres n'ont pas pu répondre. Ils dirent: "C'est un secret de Dieu. Les hommes ne sont pas capables de le savoir, comprendre".

"Ma deuxième question est que comment se fait-il que le Dieu, le très puissant, qui créa la terre, le ciel et tout l'univers, considère comme pécheur tous les descendants qui ne sont même pas au courant de ce

péché commis par un de Ses serviteurs? Comment se fait-il que le Dieu n'ait un autre moyen autre que de sacrifier son propre fils pour les pardonner? Comment attribuez-vous un tel cas à Sa grandeur? Qu'est-ce que vous dites?". Les prêtres n'ont pas pu répondre non plus à cette question. Ils dirent: "Ça aussi, c'est un secret de Dieu".

"Ma troisième question est: Le Christ a demandé du fruit à un figuier sans saison. Comme le figuier n'avait pas de fruits, Jésus l'a fit sécher. Le figuier ne pourrait pas le faire parce qu'il n'était pas la saison de figue. C'est pourquoi, n'est-il pas une oppressions que Jésus se fût faché contre lui et l'ait fait sécher? Un Prophète peut-il être cruel?". Les prêtres n'ont pas pu répondre. Ils ont dit que c'étaient des faits sprituels et des secrets de Dieu, et que les hommes ne pourraient pas comprendre. Puis, le Souverain de la Chine leur a permis en disant: "Moi, je vous permets. Allez, prêchez votre religion en Chine où vous voulez". Après que les prêtres ont quitté la présence du souverain, il dit en se tournant à ceux qui se trouvaient près de lui: "Je ne crois pas qu'ils retrouvent des imbéciles en Chine à croire à ces telles superstitutions. C'est pourquoi, je n'ai vu aucun inconveniant que ces hommes prêchent les superstitutions. Je suis sûr que nos compatriotes qui les écoutent, comprendront mieux la valeur de leur religion en voyant qu'ils croient à quelles superstitutions et quels peuples imbéciles se trouvent dans ce monde".

Ce que le souverain chinois a dit était si vrai qu'il n'était pas devenu possible de convertir les chinois au christianisme alors que 2000 ans avaient passé de ce temps-là jusqu'à nos jours, bien que les missionnaires chrétiens aient fait de grands efforts. Plusieurs questions à quoi les prêtres n'ont pas pu répondre sont mentionnées dans notre livre intitulé **"On n'a pas pu répondre".**

D'après ce qu'on a compris des livres écrits en langues différentes nous avons, Hadrat Marie, mère de Jésus, vivait toute seule dans une chambre de Bait-ul mukaddas (Masjid-al Aqsâ). Personne ne pouvait y entrer autr que Zacharia alaihissalam. L'Archange Gabriel révéla à Hadrat Marie qu'elle aurait un enfant alors qu'elle était vierge, et que cet enfant serait le Prophète. D'après une narration citée dans le livre intitulé **"Mirât-i kâinat":** "Quand Hadrat Marie faisait les ablutions rituelles chez sa tente et Zacharia alaihissalam, Gabriel alaihissalam parut chez elle en guise d'homme, souffla sur elle. Elle fut ainsi enceinte. Elle alla à "Bait-ul lahm" avec son cousin Joseph Nadjar. Î'sâ alaihissalam est né ici. Tous les trois allèret en Egypte, ils y ont vécu douze ans. Ils revinrent à Nazareth et ils s'y installèrent. Hadrat Jésus est devenu là le Prophète, à trente ans. C'est pourquoi, celui qui croit à Î'sâ alaihissalam était appelé Nazarathiens (Nasârâ). D'après la Bible quand Î'sâ alaihissalam est né une nouvelle étoile brillante a paru dans

le ciel.

D'après certains philosophes et les communistes, toutes ces connaissances historiques consistent des légendes. Il n'y avait personne qui portait le nom Jésus. D'après Ernest Renan, prof. à l'université de Paris, Marie s'était mariée avec Joseph. Et Jésus (Î'sâ alaihissalam) était né normalement. Et même, il avait des frères. L'assertion de Renan causa son excommunion par le Pape. Mais, les athéistes acceptèrent immédiatement ses idées.

Le Qur'an al-karîm révèle clairement qu' Î'sâ alaihissalam est le fils de Hadrat Marie qui était vierge. Comme nous avons mentionné ci-dessus, Allahu taâlâ l'a honoré de Ruh-ul kuds (Saint-Esprit). Ce sujet est révélé en détail dans les 87.ième et 253.ième versets de la sourate al-Baqara. Il est déclaré dans ces âyats, littéralement: **"Nous avons envoyé Jésus, le fils de Marie, accompagné de signes évidents nous lui avons accordés des miracles évidents: Nous l'avons fortifié par l'esprit de la sainteté".** (Par cet âyat, il est déclaré qu'on lui a donné des miracles évidents. Dans les versets 48, de la sourate al-Imrân, 46 et 110 de la sourate al-Ma'idâ et 27.ième de la sourate al-Hadid, il est déclaré clairement que l'Evangile était révélé à Î'sâ alaihissalam). Il est déclaré que Jésus (Isâ alaihissalam) était né de Marie vierge dans les 45.ième âyat de la sourate Al-Imrân et les âyats suivants, littéralement: **"Les anges dirent à Marie: Allah t'annonce son verbe. Le Messie qu'Allah a créé, quant IL dit (SOIS), il a été. Il se nommera le Messie, Jésus fils de Marie, honoré dans ce monde et dans l'autre, et un des confidents d'Allah. Il parlera aux hommes, enfant au berceau et adulte, et il sera du nombre des justes. O Mon Seigneur! répondit Marie, comment aurais-je un fils? Aucun homme ne s'approcha de moi. C'est ainsi reprit l'ange, qu'Allah crée ce qu'il veut. IL dit: SOIS, et il est".**

Î'sâ (Jésus) "alaihissalam" parla aux hommes quand il était enfant dans le berceau. Quand il était un enfant, il avait de l'Intelligence extraordinaire. Il répondait admirablement aux questions qu'on lui posait. Cet état qui lui était démontrait qu'il deviendrait un homme extraordinaire. Il commença à prêcher à Jérusalem. Pendant sa Prophétie qui a duré seulement trois ans, il a fait de plusieurs miracles cités dans le Qur'an al-karîm. Il resusscita les morts. Il guérit des lépreux. Il ouvrit les yeux des aveugles. I'sâ alaihissalam était un Prophète qui n'avait pas de maison, qui marchait sans arreter et qui passait la nuit à faire la prière à l'endroit où se coucher le soleil. Il était très modeste, très compatissant, très tendre, il avait de bonne nature. Il avait honte des miracles qu'il avait faits, pour empêcher que les malades qu'il avait guéris lui aient remercié, il s'en fuyait. Il ne contredisait pas sans répondre aux paroles dures que ses Apôtres (douze personnes qui lui avaient cru) lui disaient, il ne disait rien et il

leur pardonnait immédiatement les traitements brutals (par exemple, quand ils voyageaient en bateau tous ensemble, comme il y avait de l'orage dans la mer, lorsqu'ils avaient eu peur que le navire se fût enfoncé dans la mer. Les Apôtres lui dirent: "Pourquoi tu ne cesses pas cet orage? Nous mourrirons, tu ne te soucies pas de mourir dans la mer?". Il n'avait pas hésité à prier à Allahu taâlâ pour le jardinier dont l'oreille a été arrachée en la tirant par l'un de ses Apôtres, Paul, parce que le jardinier avait parlé mal de lui, à adhérer de nouveau son oreille à sa place. Hadrat Î'sâ (Jésus) s'était chagriné avec le jardinier

Les principes (les commandements et les prohibitions) dans l'Evangile [Bible] étaient très peu. I'sâ alaihissalam n'avait pas parlé de quoi, il avait une nouvelle religion. Et même, il disait, "Je n'établis pas une nouvelle religion. Moi, je suis venu pour confirmer la nouvelle religion que les Prophètes des Enfants d'Israel (alaihimussalawatu wattaslimat) avaient établie, mais qui commence maintenant à être corrompue et qui accepte la croyance d'un seul Allah". Donc, ce n'est pas vrai d'accepter le Jésuisme (christianisme) comme une nouvelle religion. Le Jésuisme est même les religions d'Abraham (Ibrahim) et Moïse (Mouça) (alaihimussalam) qui était la religion d'un seul Allah. Î'sâ alaihissalam n'a pas écrit ses prêches. On n'a pas pu avoir l'Evangile original révélé par Allahu taâlâ. **La Sainte Bible** que les chrétiens ont consiste dans les parties de la Torah **"Ancien Testament"** avec les Evangiles écrits ensuite par Matthieu, Marc, Luc et Jean et les actes écrits par les disciples appelés les Apôtres et les lettres, c'est à dire, **"Nouveau Testament"**. Les livres de ces quatre sont différents. Ils ont écrit différemment des uns des autres sur le même fait. [Voir: **"Le Qur'an al-karîm et la Torah et la Bible d'aujourd'hui**]. Les Evangiles écrits par les autres Apôtres ont été fait réunir et fait brûler. Cet événement a eu lieu, comme nous avons cité ci-dessus, en 381 au Concile à Istanbul; mais plus avant, en 325 et 364 [sous la règne de Constantin, Théodosius] aux conciles et aux synodes; parmi les Evangiles brûlés, l'Evangile de **"Barnabas"** dans lequel on expliquait que Muhammed (sallallahu alaihi wa sallam) viendrait, c'était anéanti aussi. Parmi les auteurs de ces quatres livres écrits ensuite, aucun autre que Jean n'a vu Î'sâ alaihissalam. D'après le livre écrit par Ishâk Effendi de Harput "rahima hullahu taâlâ", l'Evangile premier, second, troisième et quatrième étaient écrits en 65,60,55-60 et en 98. Il est écrit seulement dans l'Evangile de Jean que cette expression [Jean est le cousin de Jésus]: "Allah a tant aimé les hommes qu'IL leur a donné Son fils unique". Ici, c'est certain que le mot "Son fils unique" signifie "Son serviteur qu'IL aime le plus". Il n'y a pas de telle inscription dans les autres Evangiles. Dans ces Evangiles, Jésus (Î'sâ alaihissalam) adresse la parole à Allahu taâlâ en disant: "Père"; on comprend tout de suite

cela signifie aussi "Une Personne Sacrée et estimée". Il est évident tellement que certains passages des Evangiles étaient écrits au moins en 70 ans: Il est écrit dans l'Evangile de Matthieu; le chapitre 27, verset: 50 et le suivant: "Et voici quand Jésus-Christ est mort, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent. Les sépulcres s'ouvrirent et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressucitèrent. Ils entrèrent dans les ville sainte [Jérusalem], et apparurent à un grand nombre de personnes". Cette description douloureuse est empruntée au livre d'un juif qui s'en était très désolé quand l'Empereur romain Titus avait détruit Jérusalem et l'avait brûlée, en 70.

Un américain, un commentateur de la Bible, Norton Andrews (1786-1853) dit, "Cette histoire est un mensonge. C'est une preuve la plus importante que, les juifs qui avaient péri quand Jérusalem était ruinée, ça aussi est l'un des mensonges parmi les histoires extraordinaires qu'ils avaient dit sur le Masjid-i Aqsâ. Puis, quelqu'un conforma cette histoire au temps de crucifixion de Jésus (Î'sâ alaihissalam), l'a écrit en marge de l'Evangile de Matthieu, et ensuite un autre secrétaire comme lui a pris copie de cette histoire-là. Et il l'a introduit dans l'Evangile de Matthieu. Un autre traducteur comme eux qui était entré en possession de ce texte l'a traduit sans changer" Matthieu n'a pas hésité à écrire cet événement dans son livre comme s'il avait eu lieu à son temps et comme s'il était vu par lui-même. Cependant, on discute aussi si l'Evangile de Matthieu était écrit par Matthieu lui-même aussi. Quelques historiens européens ont dit qu'il y avait deux style différents dans l'Evangile de Matthieu, si bien qu'on a compris que cet Evangile était écrit par deux différentes personnes. Aujourd'hui, les hommes de religieux chrétiens équitables aussi avouent que la Bible que les Chrétiens ont maintenant ne pourra plus être acceptée comme parole d'Allahu taâlâ. Comme nous avons cité ci-dessus, il y a quelques passages qui sont la parole d'Allah dans les Evangiles d'aujourd'hui. Ce qu'on aura à faire justement par un musulman, c'est d'accepter les matières dans la Bible, citées aussi dans le Qur'an al-karîm et de rejeter les matières inconvenantes au Qur'an al-karîm. [si bien qu'elles y ont été introduites par la main humaine]. Quant à celles qui ne sont ni acceptées, ni refusées dans le Qur'an al-karîm, il faut les accepter après les avoire étudiées minutieusement et compris qu'elles sont convenables aux principes de l'Islam.

Î'sâ alaihissalam avait été envoyé pour corriger la religion juive. Mais les juifs ne l'ont pas apprécié. Ils ont dit qu'il était un faux Prophète. Ils l'espionnèrent aux Romains en disant qu'il voulait être le roi des Israeilites, et qu'il provoquait le peuple contre les Romains et qu'il se prenait pour le fils de Dieu, parce qu'il disait "Père" pour Dieu.

D'après la croyance chrétienne, Plate, gouverneur juif des Romains à Jérusalem a envoyé Ï'sâ alaihissalam à Hérode, après l'avoir fait saisir. Hérode en eut une grande joie. Car, il voulait le connaître et voir ses miracles. Î'sâ alaihissalam n'a pas répondu aux questions de Hérode. C'est pourquoi, Hérode l'a renvoyé à Plate (Luc, chapitre 23). Pilate l'a rendu aux juifs, afin qu'ils l'ait crucifié sur l'insistance des juifs et des diseurs en chef. Les Chrétiens croient qu'I'sâ alaihissalam avait été crucifié et il y était mort mais puis il avait ressuscité et il avait fait l'ascension au ciel; mais les musulmans aussi croient que Î'sâ alaihissalam n'avait pas été crucifié, Allahu taâlâ l'avait fait monter directement au ciel, et que celui qui avait été crucifié c'était Judas qui l'avait espionné aux Romains pour quelque somme d'argent et informa la place où il se trouvait -[Judas était l'un de ses Apôtres]. Ce sujet est révélé dans le Qur'an al-karîm, aux versets 156-158, sourate al-Nisâ, littéralement: **"Parce que les Juifs disent: Nous avons mis à mort le Messie** (Î'sâ alaihissalam), **Î'sâ, fils de Marie, le Prophète d'Allah. Ils n'ont point cru à Î'sâ, ils ont inventé contre Marie un mensonge atroce. Non, ils ne l'ont point tué, ils ne l'ont point crucifié. Mais on leur a fait un ressemblement;** [Yahûdâ (Judas) fut mis en guise d'Ï'sâ alaihissalam, et crucifié à sa place par eux]. **Et ceux qui disputaient à son sujet ont été eux-mêmes dans le doute. Ils n'en avaient pas de connaissance précise, ce n'était qu'une supposition. Ils ne l'ont point tué réellement. Allah l'a élevé à Lui, et Allah est Tout Puissant et Sage".**

Après l'ascension d'Î'sâ alaihissalam (Jésus) au ciel, la religion Nazarathienne a commencé à être publiée lentement au monde. Aux premiers temps, les Romains et les Grecs qui étaient idolâtres rejetèrent ardemment cette nouvelle religion. Les Chrétiens (Nazarathiens) étaient saisis et assasinés.Ils les ont fait manger aux animaux sauvages dans les cirques. Mais la vraie religion divine continuait à se faire connaître, et à se faire aimer. Malheureusement, l'Evangile originale serait disparu au cours du temps. La prétention absurde de Paul, un hypocrite: "la crucification de Jésus est la raison divine, justice sage et le salut. Car, Dieu a sacrifié Son Propre Fils unique pour pardonner les péchés des hommes", a formé le fondement de la croyance chrétienne d'aujoud'hui. Alors que Î'sâ alaihissalam n'a jamais dit que tous les hommes étaient nés comme pécheurs, le christianisme d'aujourd'hui l'explique comme le suivant:

1- Tous les hommes viennent au monde comme pécheurs. Car, le premier homme, Adam n'a pas obéi au Dieu et ainsi il a été expulsé du Paradis.

2- Tous les hommes, descendants d'Adam ont ce péché.

3- Jésus qui était venu au monde pour libérer les gens de ce péché.

4- Dieu a fait crucifier Son fils unique pour pardonner les péchés des hommes.

5- Ce monde est un lieu de peine. Les plaisirs et les joies sont prohibés dans ce monde. Les hommes sont créés pour avoir de la peine et pour faire la prière.

6- Les hommes ne peuvent pas directement adorer le Dieu. Ils ne sont pas capables de demander quelque chose à Dieu. Seulement, les prêtres peuvent implorer à Dieu au nom des hommes; et ils peuvent pardonner leurs péchés.

7- Le leader des chrétiens est le Pape. Le Pape est sans péché et infaillible. Tout ce qu'il fait est juste.

8- Le corps et l'âme des hommes sont différents. Seulement, les prêtres sont capables de purifier l'esprit de l'homme. Et le corps ne consiste qu'une chose laide qui reste toujours pécheur.

C'est en raison de ces idées inacceptables et illogiques que la religion nazarathienne révélée par Î'sâ alaihissalam qui a travaillé pour corriger la religion juive, s'est éloignée de son essentiel, et modifiée en une forme nulle appelée christianisme. On a essayé bien pour que le christianisme ait repris la forme nazarethienne originale. Luther, un prêtre, a fondé une secte appelée le Protestanisme, mais, il a détruit et falsifié tout entier cette religion divine en croyant qu'il aurait fait quelque réformes.

Voilà que l'Islam a apparu pour corriger toutes les corruptions survenues après Î'sâ alaihissalam, et pour mettre de nouveau à la forme divine (ia religion monothéiste) qui était déviée de la voie droite et falsifiée de plus en plus. Allahu taâlâ déclare essentiellement, dans tous les livres religieux (qu'un dernier Prophète "alaihissalatu wassalam" viendra) et que ce dernier Prophète invitera tous les gens au chemin le plus droit et au salut. Cette révélation existe à la fois dans la Torah et à la fois dans l'Evangile malgré plusieurs changements y introduits. Par exemple, dans l'Evangile de Jean; chap. 16; verset: 12-13: "J'ai encore beaucoup de choses à vous dire. Mais vous ne pouvez pas les porter maintenant. Quand il sera venu, il vous conduira dans toute la vérité. On annonçe ainsi que Hadrat Muhammed "sallallahu alaihi wa sallam" viendra. Il est écrit évidemment dans l'Evangile de Barnabas; aux chapitres 72, 96, 135, 163; Hadrat Î'sâ dit à ses apotres que: "Un dernier Prophète viendra dont le nom sera Ahmed. Quand il sera venu, il corrigera de nouveau l'Evangile qui aura corrompue et qu'il apportera un nouveau livre; qu'il ne sera pas crucifié lui-même et que celui qui aurait crucifié serait Judas qui aurait espionné le lieu où il se trouvait". Dans le Qur'an al-karîm, à la sourate al-Saf, ce sujet est constaté. Il est déclaré dans la sourate al-Saf, au 6.ième verset: **"O les enfants d'Israel! Je suis Prophète, disait Î'sâ alaihissalam, fils de Marie**

à son peuple. Je viens confirmer Le livre qui m'a précédé et vous annoncer la venu du Prophète qui me suivra et dont le nom est Ahmed [c'est le même sens du nom Muhammed]. **Lorsqu'il fit éclater à leurs yeux des signes évidents, ils s'écrièrent: C'est de la sorcellerie pure".**

L'ISLAM

Le sublime prophète choisi par Allahu taâlâ pour publier la nouvelle religion qu' Î'sâ alaihissalam (Hadrat Jésus) avait communiquée est Muhammad "alaihissalatu wassalam". On a donné de renseignement en ce qui concerne comment le Prophète s'était élevé, comment il avait eu la primière révélation divine, comment il avait commencé à publier la religion islamique dans les parties intitulées **"l'Islam et le christianisme", "le Qur'an al-karîm et les Bibles d'aujourd'hui"** de ce livres.

Maintenant, nous y ajoutons les matières non mentionnées dans ces deux parties.

L'Islam que Muhammed sallallahu alaihi wassallam avait commencée à publier après 43 ans de sa naissance en 571, est une vraie religion révélée par Allahu taâlâ, une forme améliorée du judaïsme et du christianisme , purifié de leurs fautes, mise en forme entièrement divine et logique, supprimée leurs parties invraisemblables inserrées ultérieurement par les gens. Cette religion est l'"**Islam**". Car, comme nous avons répété plusieurs fois depuis le début de ce livre, l'Islam qui était connu depuis le temps d'Adam alaihissalam fut révélée à Muhammed alaihissalam avec sa dernière et parfaite forme après Mouça (Moïse) et Î'sâ (Jésus) alaihimussalam.

Le fondement des religions publiées par tous les Prophètes à partir d'Adam alaihissalam à Muhammed alaihissalam est **"Tavhid"**. C'est à dire, croire en un seul Allahu taâlâ (Dieu Unique). Si on étudie bien la vie des autres Prophètes et les religions qu'ils ont communiquées, écrites dans les livres des chrétiens, on voit qu'elles étaient des religions de **"tavhid"** et cela prouve notre thèse que la Trinité était insérée ultérieurement à la religion d'Î'sâ alaihissalam par les Juifs et les Romains.

Le livre sacré de l'Islam est **"Qur'an al-karîm"**. Il est la vraie parole d'Allahu taâlâ. Le Qur'an al-karîm resta tout original et n'y fut jamais interpolé même un mot depuis qu'il fut révélé jusqu'à aujourd'hui, tandis que les livres des autres religions avaient été modifiés au cours du temps et qu'on avait y intercalé des textes par les hommes. Les connaissances de foi apportées par l'Islam sont les

mêmes de celles des religions communiquées par les autres Prophètes. C'est à dire, c'est la même "tavhid". C'est la même foi en un Allah unique. Mais, on avait introduit ultérieurement des superstitutions, des passages illogiques et invraisemblantes dans les autres religions.

Aujourd'hui, tout le monde parle de la religion islamique avec appréciation et éstimation. Cependant au Moyen-Age, les ecclésiastes chrétiens attaquaient l'Islam sans l'étudier et sans le connaître en disant qu'il était "une religion fondée par le Satan", et comme nous avons mentionné ci-dessus, les papes qui étaient les plus grands authorités religieuses chrétiens avaient organisé des "croisades" pour anéantir les musulmans. Ce n'était qu'après 18.ième siècle que les historien commencèrent de plus en plus à pénétrer l'Islam et traduire le Qur'an al-karîm en leur langue maternelle. Bien qu'une partie de ces traductions ne soient pas conformes à leurs originales parce qu'elles furent faites par les chrétiens fanatiques, il existe aussi des traductions correctes, faites par les historiens équitables, d'autres part, il y a aussi des traductions du Qur'an al-karîm faites par les musulmans. Ceux qui eurent lu les traductions ou les interprêtations du Qur'an al-karîm, traduites d'une manière exacte, ont admiré l'Islam. Parmi eux il y a des porsonnages renommées, connus dans le monde entier comme Goethe, Carlyle, Lamartine, Togore. Ceux-ci n'avaient jamais hésité d'expliquer leur admiration pour la religion islamique, il y a des explications détaillées sur eux dans ce livre-ci. Maintenant, nous allons citer quelques articles écrits par certains hommes d'Etats venus en Turquie après l'année 1266 [1850], sur l'Islam et sur notre Prophète, Muhammed alaihissalam.

Sir Charles Eliot, premier secretaire de l'Ambassade d'Angleterre à Istanbul entre les années 1311-1316 [1898], écrit comme le suivant dans le chapitre intitulé **"l'Islam"** de son ouvrage intitulé **"Turkey in Europe:** "Ce monde n'était pas le domaine de Jésus (Î'sâ alaihissalam). Si le christianisme était attaché à un certain gouvernement ou à une organisation officielle, il serait perdu. Mais en Islam, c'est entièrement le contraire. Muhammed alaihissalam n'était pas seulement un religieux, il était à la fois un grand leader. Ceux qui arrivaient à le visiter, avaient un respect envers lui, lequel était une sorte composée de celui qu'on avait envers le pape et César. Muhammed alaihissalam était un prudent homme d'Etat et disait qu'il n'était qu'un homme, malgré ses extraordinaires affaires et ses miracles. Il n'a eu aucune erreur dans sa vie privée".

Il ajoute, dans un autre passage de son livre: "Quand nous pensons aux états, aux erreurs et aux péchés commis par des gens vécus à l'époque de Jésus (Î'sâ alaihissalam) il est étonnant que la Bible n'avait pas interdit ceux-ci. La Bible ne prêche que de ne pas les

commetre. Elle ne parle jamais de ce qu'on fera à ceux qui les ont commis. Cependant, le Qur'an al-karîm a révélé clairement qu'Allah punirait comment ceux qui avaient commis des péchés, par exemple, des péchés comme de ceux qui adoraient aux statues ou qui enterraient leur fille toute vivante. Ainsi, il a rendu une grande service au peuple arabe, en améliorant complètement les moeurs et l'idolâtrie nulles qui règnaient à cette époque-là en Arabie".

Sir Eliot ajoute: "L'un de plus bons principes de l'Islam est qu'il ne diffère jamais les citoyens et les étrangers. En Islam, il n'y a aucun intermédiaire entre Allah et Son serviteur. L'Islam a supprimé les intermédiaires comme les prêtres du christianisme.

"L'homme est très estimé en Islam. Par exemple, le soldat turc qui est un bon exemple des croyants à l'Islam obéit extremement aux ordres. Il a l'initiatif personel. Il n'y a pas de soldat pareil dans les autres nations. Sa discipline, son obéissance à ses commandants et son courage proviennet de sa situation musulmane. C'est grâce à Islam qu'il en a. En effet, c'est Islam qui établit "l'unité de propriété" parmi le peuple et qui anéantit, grâce à **"zakât"**, la différence de pauvreté et de richesse des gens qui cause beaucoup de malheur. Cette religion magnifique est autant simple à comprendre par tout le monde. Si on fait des études détaillées et équitables sur la vie de Muhammed alaihissalam, on aura un grand amour et respect pour lui".

Maintenant, allons étudier l'ouvrage dont l'auteur est Henri A.Ubicini, d'origine Italienne, né à Touraine en France et vécu plusieurs ans en Turquie. Celui-ci écrit comme le suivant sur l'Islam dans son livre intitulé **"La Turquie Actuelle"**, publié en 1267 [en 1861] à Paris:

"L'Islam prêche aux gens l'affection et la compréhension. Les gens malheureux exportés de l'Europe sous prétexte qu'ils étaient athéistes devinrent des hôtes du Sultan de l'Empire Ottomane et ils ont vécu chez le monde turco-musulman dans la liberté et la sécurité que leur patrie leur en avait privé. Tous les membres de toutes les religions furent traités ici avec la même justice et la même compassion. Les Européens qui considéraient les Turcs comme barbares ont pris la leçon d'humanité et d'hospitalité d'eux. Un écrivain vécu au sixième siècle disait: "qu'il est étrange! J'ai visité les pays islamiques. Je n'ai vu ni violence ni meurtre dans les villes des musulmans que vous appelez barbares. Ils respectent les droits de tout le monde, ils aident les pauvres. Tout le monde, soit petit, soit chrétien soit Juif ou musulman même s'il soit athéiste, trouve la même justice et la même compassion" Mois aussi, je suis de son avis..."

Ubicini dit comme ci-dessous dans le même livre:

"A Istanbul, aux quartiers appelés Istanbul, où vivent les

musulmans, il y a un ou deux événements policiers par ans. Cependant, dans le quartier appelé "Péra" où les Levantins, les Chrétiens vivent, il y a chaque jour des centaines d'événements de vol, d'escroquerie de meurtre, les gens trompent et tuent les uns les autres, et comme les grandes villes européennes, ce quartier devient un tripot. Alors que des certaines milliers musulmans vivent honorablement, calmement et dans la paix dans le coté Istanbul, les Chrétiens dont le nombre est environ de 30.000 et qui vivent au côté "Péra" deviennent des exemples de malhonnêteté, déshonnêteté et de vagabondage. Les Italiens ont fait une chanson pour péra: **"Péra, dei sulirati il nido"**, et on la chante là par tout le monde.

En second lieu, nous voulons citer ce qu'un athée disait sur notre Prophète (Sallallahu alaihi wa sallam) un infidéle nommé Maxime Rodinson qui était un marxiste, communiste et qui était un athée et qui considérait tous les Prophètes comme des personnages imaginaires et de l'épilépsie était obligé de dire comme le suivant pour notre Prophète "sallallahu alaihi wa sallam" dans son livre intitulé **"Muhammed"**, traduit en 25 langues étrangères qu'il avait publié récemment, en modifiant les sens de plusieurs versets du Qur'an al-karîm:

"Au fond, nous ne savons pas beaucoup de choses sur ce personnage qui a remué le monde avec ses idées et ses comportements. Mais, il est possible de voir que Muhammed (Sallallahu alaihi wa sallam) se brillait avec une lumière personnelle qu'on n'avait vue chez personne. Ce qui brillait les gens autour de lui n'était que cette lumière. Nous devons accepter cela. Et moi, j'ai essayé de refleter cette lumière autant que je l'ai vue dans mon livre".

On voit qu'aussi les auteurs européens acceptent la perfection de l'Islam, louent notre Prophète (sallallahu alaihi wa sallam) et ils connaissent le Qur'an al-karîm un livre saint, parfait. Mais, ils croient que ce livre sacré ne fut pas envoyé par Allahu taâlâ et que Muhammed alaihissalam l'a écrit lui-même, c'est à dire, qu'il n'était pas une révélation par Allahu taâlâ, mais qu'il avait été produit par son aptitude, intelligence, mais que Muhammed alaihissalam qui était extrêmement loyal croyait que c'étaient des révélations d'Allahu taâlâ. Une partie de ces historiens proposent que Muhammed alaihissalam savait lire et écrire, une partie d'eux disent qu'il était enseigné par les religieux chrétiens (ou Juifs). Rodinson dont nous avons mentionné le nom ci-dessus essaie de prouver que le mot "ummî" ne signifiait pas quelqu'un illetré, mais il avait entièrement un autre sens. Il écrit que notre Prophète (sallallahu alihi wa sallam) avait été enseigné par le moine "Bahîra".

Bahîra était un moine chrétien. D'après certaines sources, son nom était Georgius ou Sergius. Bahîra signifie "choisie" en langue

ârâméenne et cela devait être son surnom.

Quand notre Prophète (sallallahu alaihi wa sallam) avait 12 ans, il avait vu Abû Tâlib faire des préparations pour un voyage commercial. Quand il avait appris qu'Abû Tâlib ne l'emmenerait pas , il lui avait dit: "tu pars, mais à qui tu me laisses dans cette ville? Je n'ai ni père ni quelqu'un qui a pitié de moi". Ses paroles avaient bien impressionné Abû Tâlib. C'est pourquoi, il s'est decidé de l'emmener avec soi. Après un long voyayge, la caravane marchandise a faite halte près d'une monastère qui était aux chrétiens à Busrâ. Là, vivait un moine chrétien appelé Bahîra. Chez ce prêtre plein de savoir qui était autrefois un savant juif mais converti après au christianisme, il y avait un livre gardé de main en main. Il répondit les questions qu'on lui posait en se consultant à ce livre. Lui, il ne s'était jamais intéressé à la caravane Qouraichite bien qu'elle passe depuis des années par là jusqu'à ce jour-là. Tous les matins, il montait sur le toit de la monastére, il regardait au sens de l'arrivée des caravanes. Il parait qu'il attendait quelque chose avec curiosité. Cette fois-ci, quelque chose était arrivéa à Bahîra et avec un sursaut émotif, il s'était santé de sa place. Parce qu'il avait remarqué un nuage venir avec la caravane Qouraichite. Ce nuage faisait l'ombre sur notre Prophète bien-aimé. Quand la caravane a fait halte, Bahîra a vu aussi les branches de l'arbre sous lequel Raçoûlullah était assis s'incliner sur lui. Il s'est bien ému. Il a fait préparer tout de suite des tables. Puis, avec la nouvelle qu'il a envoyée, il a invité tous ceux qui étaient de la caravane de Qouraichite au déjeûner. Ils ont laissé notre Prophète (Sallallahu alaihi wa sallam) près des marchandises et sont allés chez le moine. Bahîra les a bien observés et leur a demandé s'il y avait quelqu'un d'eux qui n'avait pas participé à l'invitation. Les Qouraichites ont répondu qu'il y avait un d'eux qui était resté avec les marchandises. Car, le nuage était là, dehors, malgré qu'ils étaient arrivés. Quand il l'avait vu, il avait compris qu'une personne était restée près de la caravane. Le moine Bahîra a insisté qu'il vienne aussi au déjeûner. Dès qu'il est venu, le moine a commencé à le regarder et l'examiner attentivement. Bahîra a demandé à Abû Talîb si cet enfant était de ses descendants. Quand Abû Talîb a répondu qu'il était son fils, Bahîra lui a dit qu'il n'était pas son fils, car il était écrit dans les livres, que le père de cet enfant ne serait pas en vie. Bahîra lui a demandé: "Qu'est-ce qui est arrivé à son père?", Abû Talîb a répondu: "son père est mort vers la naissance de son fils". Bahîra lui a dit: "Tu as dit la vérité, alors qu'est-ce qui est arrivé à sa mère?", Abû Talîb a répondu que sa mère aussi était morte. Bahîra a dit à Abû Talîb qu'il a dit la vérité, après avoir reçu ces réponses, Bahîra retourna vers notre Prophète et lui a dit de jurer sur les idoles. Notre Prophète bien-aimé a dit à Bahîra: "Ne m'appelle pas à jurer sur les idoles. Je n'ai plus grand

ennemi dans le monde que ces idoles. Moi, j'ai horreur d'elles". Cette fois-là Bahîra lui a demandé, après avoir juré sur le nom d'Allahu taâlâ, s'il dormait. Notre Prophète bien-aimé a dit: "Mes yeux dorment. Mais mon coeur jamais!". Bahîra lui a posé plusieurs autres questions, et il a eu les réponses. Celles-ci étaient conformes aux livres que Bahîra avait lus. Puis, après avoir regardé les yeux bénis de notre Prophète (sallallahu alaihi wa sallam), il a demandé à Abû Talîb: "Est-ce qu'il a toujours cette rougeur à ses yeux?" Et lui, il a répondu qu'elle existait toujours. Quand Bahîra a vu que ce signe aussi était conforme, il a voulu voir le sceau de Prophétie pour en être sûr. Notr Prophète (sallallahu alaihi wa sallam) n'a pas voulu montrer le dos en raison de sa honte. Mais quand Abû Talîb lui a dit: "O lumière de mes yeux! Montre lui aussi ton dos!". Sur cette demande, il a ouvert son dos. Bahîra a assez contemplé le sceau de Prophétie avec toute sa beauté. Il l'a embrassé d'une manière émotive et il s'est mit à pleurer. Puis, il a dit "Je témoigne que Tu es le messager d'Allahu taâlâ", puis à haute voix, il a commencé à dire "Voilà le Seigneur des mondes. Voilà le Messager du seigneur des univers,... voici le grand Prophète qu'Allahu taâlâl a envoyé comme grâce aux mondes!... "Des Quouraiches qui étaient là se sont bien étonnés et ont dit: "Quelle grand valeur à Muhammed "alaihissalam" auprès de ce moine!" Bahîra a dit cette fois-ci à Abû Talîb: "Lui, il est le dernier et le plus honorable des Prophètes. Sa religion sera publiée à tout le monde entier et abrogera toutes les anciennes religions. N'emmène pas cet enfant à Damas. Car, les enfants d'Israel sont hostiles à lui. J'ai peur qu'ils causent un dommage à son corps béni. Sur lui, il y en a beaucoup de promesse et de misak". Quand Abû Talîb a voulu savoir ce que signifiait les mots "ahd" et "misak", Bahîra a répondu "Allahu taâlâ commande à tous les Prophètes et pour la dernière fois à Î'sâ (Jésus) alaihissalam de communiquer l'arrivée du Prophète "sallallahu alaihi wa sallam" des derniers temps". Abû Talîb s'est renoncé à aller à Damas sur ces paroles de Bahîra. Il a vendu ses marchandises à Busrâ, et il est revenu à la Mecque. La première et la dernière rencontre de notre Prophète "sallallahu alaihi wa sallam" avec Bahîra ne consiste que cette conversation et il n'est pas possible qu'un enfant de 12 ans ait des connaissances sur toutes les religions au cours d'un peu de temps.

Quoique certains historiens proposent que notre Prophète "sallallahu alaihi wa sallam" était enseigné aussi par un moine nommé Nastura [comme ils avouent eux-mêmes] il n'y en a aucun document, et on comprend que ce n'était qu'une courte rencontre.

Comment on peut prétendre que Qur'an al-karîm, un grand livre et parole d'Allahu taâlâ, soit écrit par un homme? Quand on l'étudie bien, on verra que Qur'an al-karîm révèle les lois naturelles dont nous

n'arrivons à concevoir qu'aujourd'hui les secrets, et l'évolution vitale [par exemple, la première vie provenait de l'eau, les aliments se produisaient par des éléments qui descendaient du ciel, etc.] et qu'il explique d'une manière plus parfait et plus logique le système social que nous essayons d'établir qu'aujourd'hui, et qu'il établit la justice de fortune avec le commandement de **"zakât"**, et qu'il enseigne les plus parfaites règles morales et la manière des prières la plus parfaite. Il n'est pas possible que tous ceux-ci soient conçus et écrits, il y a 1400 ans, par quelqu'un qui n'avait jamais lu de livre même s'il soit très intelligent. Quand les âyats (versets) du Qur'an al-karîm, descendaient, c'est à dire, quand notre Prophète (sallallahu alaihi wa sallam) les recevait, il ne savait pas lui-même parfois le sens de quelques âyats et il demandait à Djébrail alaihissalam et aussi il l'apprenait Si les Européens admettent sa Prophétie, s'ils le connaissent comme Prophète, il est certain qu'ils deviendront des musulmans et ils jouiront à la félicité. Nous esperons, un jour, ils choisiront la vraie religion et ils retrouveront la félicité éternelle.

LA PHILOSOPHIE EXISTE—ELLE EN ISLAM

Nous avons étudié brèvement ci-dessus les croyances des religions différentes et leurs jugements. Et maintenant, nous allons parler de la religion islamique. Est-ce qu'il est permis de philosopher en Islam?

La philosophie est le nom des résultats obtenus par des hommes aprés qu'ils avaient examiné et recherché par leurs sagesses et leurs logiques sur certains objets et sur des questions. En bref, elle signifie: "Rechercer l'origine de tout et trouver la raison de son existance" La philosophie signifie "**Philosophia**" (l'amour de sagesse) dans la langue greque et elle se base sur les fondements de la reflexion profonde, des recherches, des comparaisons, et des examinations. Il faut que ceux qui s'occupent de la philosophie, aient des connaissances profondes sur les connaissances psychologiques (sprituelles) et à la fois scientifiques. Mais quoi qu'il ait beaucoup de connaissances l'homme peut penser incorrectement, ou bien peut arriver aussi aux conclusions fausses après avoir fait des recherches. Et c'est pourquoi, des résultats exactes donnés par la philosophie ne peuvent pas être toujours définitifs. Il faut qu'une personne qui les a entendus, les passe à la toise de son intelligence et de son jugement. Chaque philosophie a une contraire. Car, il faut aussi le réfléchir et comparer toutes les deux idées. Il faut na pas oublier que les plusieurs idées philosophiques peuvent cahnger au cours du temps. Donc, les idées philosophiques ne sont pas jamais certaines.

Il y a deux sortes des âyats (versets) dans le Qur'an al-karîm. La signification de certains âyats (versets) sont très claires. Ce sont appelés "**Muhkam âyats**" (les âyats solides). La signification de certains âyats aussi ne peut pas être compris clairement. En plus, on a besoin de les intreprêter et de les expliquer. Ce sont appelés "**Muteshâibih âyats**" (les âyats paraboliques). Les hadiths, les paroles du Prophète Muhammed (sallallahu taâlâ alaihi wa sallam) sont divisées aussi en deux parties, comme sens solide et sens parabolique. La nécessité de les interprêter est donnée bien à l'établissement de l'institution appelée "**Ijtihâd**" en Islam. Notre Prophète (sallallahu taâlâ alaihi wa sallam) a fait aussi lui-même de l'ijtihâd. Les ijtihâds que notre Prophète et ses sahabis (compagnons [radiallahu taâlâ anhum ajmaîn] ont faits sont les source principales des connaissances islamiques. Quand les peuples convertis récemment à la religion islamique ont demandé ce que signifiaiten Islam tout ce qu'ils avaient

respecté selon leur religion et comment la religion islamique le jugeait; les savants islamiques ont répondu à leurs questions. La connaissance **"Kalâm"** (croyance) s'est produit de quoi on en ait résolu les problèmes qui appartenait à la croyance, à la fois et on leur ait donné. Il fallait que les savants scolaires de Kalâm aient prouvé par un raisonnement logique à ceux qui avaient accepté l'islam pourquoi leurs religions anciennes étaient inexactes. Les savants de Kalâm (rahima humullahu taâlâ) s'éfforcèrent beaucoup pour résoudre ces questions. Plusieurs vérités et connaissances de logique très valables se sont parues. D'autre part, il failait d'apprendre qu'Allahu taâlâ existe et IL est unique, IL est éternel, IL n'était pas né et IL n'avait pas fait naître, à ceux qui sont devenus musulmans récemment, à la manière qu'ils pouvaient comprendre et d'écarter leurs hésitations. Les scolastiques de Kalâm (rahima humullahu taâlâ) ont réussi très bien sur ce sujet. Par exemple, Yaqûb bin Ishaq al-Kindî, un scolastique de logique et de l'astronomie s'est éfforcé durant des années pour délivrer de la coyance erronnée les idolâtres nommés Sabiî et Vassania qui considèrent comme sacré les astres (étoiles) et enfin il leur prouva en fournissant des preuves que leurs croyances étaient inexactes. Mais mahleureusement, il est resté lui-même sous l'influece des idées égarées des anciens philosophes grecs et devint, un "Mu'tazila". Il est mort en 260 [873 A.J.C.] à Baghdad.

Sous la règne du cinquième Calife Abbâsside Harûn-ur Rachîd [1], une institution appelée **"Dâr-ul-hikma"** était fondée à Baghdad. Cette institution était fondée à Bahgdad. Cette institution était un large centre de traduction. Pas seulement à Baghdad, de pareils centres de science étaient fondés aussi à Damas, Harrân et à Antioche (Antakièh). Dans ces centres scientifiques, on a traduit les oeuvres écrites en grec et en latin. On a traduit aussi les livres écrits en Hindoustani et en Persan. C'est à dire, la **"Renaissance"** réelle [retour aux oeuvres antiques] commença pour la première fois à Baghdad. Pour la première fois, on a traduit les oeuvres de Platon, Porphyrios, Aristotales en langue arabe. Les savants islamiques (rahima humullahu taâlâ) les ont examinées attentivement. Ils conclurent à quoi certaines opinions des philosophes greques et latines étaient correctes mais la plupart de leurs opinions était incorrecte. Elles étaient le contraire des âyats **"Muhkam"** et des hadiths **"Muhkam"**, de la raison et de la logique. Il était découvert qu'ils étaient ignorants sur la plupart des connaissances scientifiques et religieuses et qu'ils avaient fait plus beaucoup d'erreur sur des connaissances que l'idée et l'opinion, l'intelligence ne pouvait pas comprendre. Les vrais savants islamiques,

---

[1] Harûn-ur Rechîd est mort en 193 [809] à la ville Tûss.

par exemple, Imam-ı Ghazâlî et Imam-ı Rabbânî (rahima humullahu taâlâ) ont compris que ces philosophes ne croyaient pas aux connaissances fondamentales très importantes qui appartiennent à la foi; en conséquence, ils ont reporté en détail leurs idées égarées qui avaient causé de leurs infidélités. Il y a des informations détaillées dans le livre intitulé **"Al-Munquid-An Iddalal"** [La délivrance de l'Erreur] écrit par Imam-i Ghazâlî.

Quand les vrais savant islamiques avaient expliqué des âyats (versets) **"Mutachâbih"** et des hadiths dans les connaissances de croyance (Kelâm), ils ont dépendu seulement aux ijtihâds de Raçoûlullah Muhammed (sallallahu taâlâ alaihi wa sallam) et à ceux de ses sahabas (compagnons); ils ont rejeté les opinions des philophes anciens qui étaient le contraire de l'Islam; et ainsi ils ont protégé la religion islamique d'être corrumpue comme le christianisme s'était corrompu. Mais les ignorants hommes religieux ont cru que toutes les idées des philosophes étaient vraies et ils les ont estimés. Et ainsi, un groupe égaré était formé dans l'Islam appelé **"Mu'tazila"**. Notre prophète Muhammed (sallallahu alaihi wa sallam) avait révélé que les soixantes-dix groupes corrompus seraient apparus en Islam. Quelques philosophes qui s'étaient inspiré des philosophes Grecs, Indiens, Persans et Latins, tel qu'Ibni Sînâ, Farâbî, İbni Tufayl, Ibni Ruchd, Ibni Bâce ont paru; sur certains sujets importants, ils ont dévié de la vraie voie du Qur'an al-karîm. Ibni Khaldûn [1] a divisé en deux parties, les connaissances islamiques nommées **"Ulûm-i Nakliyya"** [Tafsîr (intérprétation), Kırâet (règle de lire), Fıqh, Ferâîz [2], Kelâm (croyance), Tassavvouf (Mistycisme)] et **"Ulûm-i Akliyya"** [Logique, phisique, science de la nature, chimie, mathématiques, géometrie, superficie, munazara (discussion) et Astronomie]. Le premier groupe d'eux est appleé des "connaissances religieuses"; dans le second groupe, les branches qu'on peut comprendre par l'expérimentation sont appelées des "connaissances scientifiques".

Imam-i Ghazâli (rahima hullahu taâlâ) apprit la langue Greque ancienne et examina l'ancienne philosophie Greque et il rejeta les idées égarées qu'il ne trouva pas correct. Sous Hârûn-ur Rechid (rahima hullahu taâlâ), la philosophie qu'on avait introduite dans les connaissances islamiques guida les philosophes, tel que Montesquieu, Spinoza; ils ont avoué évidemment qu'ils étaient restés sous l'influence d'Al-Fârâbî qui était appelé "Farabius".

---

[1] İbni Khaldûn est mort en 808 [1406 A.C.].

[2] La connaissance indispensable de la religion et la partie de la jurisprudence musulmane traitant des successions et des parts qui reviennent à chaque héritier.

İmam-ı Muhammed Ghazâlî "rahima hullahu taâlâ) a lutté contre les membres de la faction Dâî de la secte Shiisme, l'un des soixante-dix groufpes égarés qui avait paru pour la première fois. Les membres des Dâîs prétendent que le Qur'an al-karîm a deux aspects, l'un (batinî [le sens intérieur] et l'autre aspect (zahirî [le sens extérieur]). Ils se sont appelés eux-même **"Groupe Bâtınî"**. Imam-i Ghazâlî (rahima hullahu taâlâ) réfusa aisement leurs philosophies. Après qu'ils avaient vaincu, ils ont dévié plus trop de l'Islam. Ils sont devenus **"Mulhids"** (Hérétiques) en interprétant faussement les âyats (versets) et les hadiths dont les sens ne sont pas clairs. Ils sont allés assez loin à cause de leurs buts politiques; ils sont devenus des ennemis des musulmans **"Ahl-i Sunnat"** (les vrais musulmans).

Les chiites ont introduit une nouvelle philosophie dans la religion islamique en disant qu'ils sont les partisants de Hadrat Ali (radiallahu taâlâ). Les différentes branches du chiisme parurent. Les membres d'un groupe égaré appelé Hârijî se prenaient autrefois pour les supporters de Hadrat Ali (radiallahu anh); ensuite ils devinrent son ennemi.D'après leur croyance, un musulman qui commit un grand péché, devient infidèle. C'est pourquoi, ils ont prétendu que Hadrat Ali et Hadrat Muawiya (radiallahu taâlâ anhuma) étaient devenus infidèles. Ensuite, une croyance égarée apparut aussi contre cette croyance égarée. Ils prétendaient en dépendant de la philosophie: "Les hommes ne peuvent pas juger une personne qui avait commis un grand péché, tel qu'un musulman tua un autre musulman sur la terre. Allahu taâlâ l'aura jugé dans l'autre monde par conséquence, ils ne sont ni musulmans ni infidèles". Ceux qui dépendaient d'un nouveau dogme (philosophie) s'étaient appelés **"Mu'tazila"**. Un autre groupe égaré, jailli en chiisme apparut sous le nom **"Gâliya"** qui signifie (Exagérateurs); d'après leur croyance le Paradis et l'Enfer sont sur la terre. Ils sont définitivement infidèles. Ils n'ont aucun rapport avec l'Islam.

Les ennemis qui voulaiente défaire de l'intérieur la religion islamiques, ont formé de nouveaux groupes égarés sous le nem d'Islam. Parmi eux, les groupes Bahâiyya, Kadiyaniyya et Téblîg-i jamaat (Association des publications) se sont illustrés.

1- LES BAHAITES: Leur chef, nommé Al bâb Alî et un Iranien (Persan). Il s'appellait lui-même le miroir. Il disait qu'Allah parait dans ce miroir. Quand il est mort, Bakhaullah, ensuite son fils Abbâs devint le chef. Après qu'Abbâs est mort en 1339 [1921], son fils Chewki lui succéda. Bakhaullah prétendait qu'il était le prophète. Selon leurs idées, le nombre dix-neuf est sacré. Toute sorte des immoralités est un honneur. Leurs livres sont traduits en toutes langues. Ils savent très bien imposer leurs idées aux gens.

2- LES KADYANITES: Ils sont appelés aussi Ahmedî. L'un des maitres dans l'université Jâmi'ul ezhair, M. Aboû Zouhra dit: "Mirzâ Ahmed, le fondateur de Kadyanisme est mort en 1326 [1908]. Il est enterré dans le bourg de Kadyan près de Lahor. Î'sâ alaihissalam (Jésus Christ) s'enfuit des juifs et vint à Kashmîr. Ils disent qu'il y est mort. Ils prétendent qu'Ahmed Kadyanî était un prophète et que le Qur'an al-karîm déclare que les juifs et les chrétiens sont bénis. Ils disent qu'aimer le Anglais, c'est une sorte de prière. Le service de Jihad (action de publier la religion islamique) est fini. Nous ne disons pas infidèle à celui qui ne nous le dit pas. Ce n'est pas permis (jaiz) qu'une jeune fille Kadyan se marie avec un jeune homme qui n'est pas Kadyanite. Mais, ils disent qu'il est permis qu'une jeune fille non Kadyanite se marie avec un jeune homme Kadyanite". Ils considèrent comme infidèles sans livres les musulmans qui ne leur croient pas .

L'un des professeurs de théologie du Madrassa **"Dîr-i Zûr"** (Collège en théologie), le grand savant islamique Husein Muhammed (rahmetullahi alayh) a écrit en détail dans son livre **"Erreddu alel Kadyâniyya"**, les paroles des Kadyânites qui causent de l'infidélité. Les infidèles qui se cachent sous les noms pareils, font connaître eux-même comme musulmans. En discutant avec les juifs, les chrétiens; ils peuvent prouver que l'Islam est la vraie religion, une seule voie de béatitude. Ceux qui comprenne cela, deviennent musulmans tout de suite. Mais les Behâites, les Kadyânites, les Chiites et les Wahhâbites, induisent en erreur ces pauvres musulmans et ils leur font accepter les idéec de leur groupe égaré (secte égaré). Le physicien Abdussalâm qui avait obtenu le Prix Nobel, est Kadyanite. Ahmed Dedad qui a attiré les chrétiens à la religion islamique en discutant avec eux en 1980, à l'Afrique du Sud, n'est pas Ahl-i Sunnat. Ils empêchèrent que les nouveaux musulmans aient de la vraie voie d'Ahl-i Sunnat, de béatitude éternelle.

La qualité d'un homme de tassawwouf:

Quelques gens appelés Sûfîs apparurent parmı les musulmans qui avaient de la croyance **"Ahl-i Sunnat".** Ils ne se mêlèrent jamais de la philosophie. Ils s'impliquèrent en philosophie. Ils ont dit qu'il faut qu'on suive toutes les conduites de notre Prophète Muhammed (sallallahu taâlâ alaihi wa sallam) et son caractère, non seulement ses ordres et ses prohibitons pour pouvoir comprendre exactement le Qur'an al-karîm et pour être un vrai musulman.

Le fondement des faits des Sûfîs sont suivants:

1- Pauvreté: C'est à dire, c'est de savoir que l'homme a besoin d'Allahu taâlâ en tout et en toute action. Personne et rien ne peut créer rien. Mais ils causent qu'Allahu taâlâ crée tout. Ils disent que c'est Allahu taâlâ qui crée tout.

2- Zuhd (le renoncement) et taqwâ (la pitié): C'est de s'adapter en tout fait à l'Islam. C'est de travailler en suivant tout entier tous les principes de l'Islam, de faire du bien pour des hommes et de passer son temps libre à faire des prières. A présent aussi, on emploie le mot "Soûfî" à la manière de "Sofou" pour ceux qui sont très pieux.

3- Tafakkur (la réflexion): Le silence et dhikr (se rappeler Allahu taâlâ), c'est à dire, c'est de réfléchir toujours l'existance d'Allahu taâlâ, Ses bienfaits, de ne pas parler inutile, de ne pas discuter avec aucune personne, de parler peu autant que possible, et de mentionner toujours le nom d'Allahu taâlâ.

4- Hâl (état mystique) et makâm (la demeure): C'est à dire, C'est de comprendre le degré dont le coeur, l'âme étaient purifiés et de rester à sa place mystique par la voie des lumières divines.

Le premier et le plus connu "Soûfî" était Hassan al-Basrî (radiallahu taâlâ anh). Il est né en 21 [624] et mort en 100 [727]. Hassan al-Basrî était un tel grand savant islamique que tous les musulmans l'acceptent comme un grand Imâm (mujtahîd). Il est fameux d'avoir du caractère exellent, de la connaissance profonde. Il travaillait à suggérer par ses prêches que tout le monde ait la crainte d'Allah dans le coeur. Il est un grand savant de hadith (tradition) que l'on avait transmis par lui-même. **Vâssıl bin Atâ,** le fondateur de la philosophie "Mu'tezîlite était avant un disciple de Hassan al-Basrî. Mais ensuite, il quitta l'enseignement de Hassan al-Basrî. **Mu'tezil** signifie celui qui quitte. Un autre nom de **Mu'tazîla** est Kaderiyya. Parce qu'ils nient Kaddair (le destin). Ils prétendent: "L'homme est le créateur de ce qu'il a fait lui-même. Allah ne crée jamais de mauvaises actions. L'homme a de la puissance volontaire et du pouvoir de créer. Donc s'il avait fait une mauvaise action, toutes les responsabilités auraient appartenu à lui-même. Il est impossible de la dénaturer sous prétexte du destin ou bien des effets de la Providence.". Vâssıl bin Atâ, le disciple de Hassan al-Basrî, fréquenté toujours ses réunions, a fait paraitre la pensée de Kadériyya. C'est pourquoi Hassan al-Basrî qui croyait en destin, l'a éloigné de chez lui.

D'après **"l'homme de tassawwouf"** c'est à dire, les soûfîs, l'existance réelle est seulement Allahu taâlâ. Allahu taâlâ a de l'existance absolue, du bienfait absolu, de la beauté absolue. Quand IL était un trésor secret, IL a voulu faire connaître LUI—MÊME. C'est en raison de cela qu'IL ait créé le monde et tout ce qui vivent dans le monde. Allahu taâlâ n'a jamais pénétré à aucune de Ses créatures. C'est à dire, IL n'est pas dans aucune d'elles). Personne ne peut jamais être Seigneur. Allahu taâlâ a créé les attributs de l'homme, à la forme qui ressemble à Ses attributs. Mais, cette ressemblance est si peu que si nous supposons que Ses attributs sont comme la mer, les attributs de

l'homme ne deviennent que son écume.

Le but de tassawwouf est de faire etteindre l'homme à **"Ma'rifat-i ilâhiyya"**. C'est à dire, c'est de connaître les attributs d'Allahu taâlâ. C'est impossible pour un humain de connaître Sa personnalité, c'est à dire LUI-MÊME. Notre Prophète Muhammed (alaihissalam) a déclaré: **"ne pensez pas à la personnalité d'Allahu taâlâ. Réfléchissez Ses bienfaits!"** C'est à dire, non pas comment il est Sa personnalité, il faut que nous pensions à Ses attributs et au bienfaits qu'IL a donnés aux êtres humains. Une fois aussi il a dit: **"Quand tu penses comment est la personnalité d'Allahu taâlâ, tout ce qui vient à son esprit et aucune de ce qui vient à toi ne sont pas Allahu taâlâ"**. La capacité de l'intelligence humaine et sa faculté sont limitées. L'homme ne peut pas comprendre toutes les choses qui sont au-dehors de ce limite. Si l'homme pense à toutes ces choses, il faillit. Il ne peut pas atteindre à la vérité. L'intelligence humaine et l'idée d'homme ne peuvent pas comprendre les secrets et les sagesses dans les connaissances religieuses. C'est pourquoi, ceux qui ont mêlé la philosophie aux connaissances religieuses, ont dévié de la vraie voie que la religion islamique; ils sont devenus **"le peuple hérétique"** ou **"renégads"**. Les peuples hérétiques **"Ahl-i Bid'at)** ne sont pas les infidèles, ils sont musulmans. Mais ils ont été déviés de la vraie voie et ils ont été de l'un de soixante douze groupes hérétiques. Ces victimes de la philosophie sont musulmans parce que les sens erronnés (dogmes erronnés) qu'ils ont tirés du Qur'an al-karîm ne causent pas de l'infidélité. Il faut que nous pensions: "Il n'y a pas de rien comme philosophie islamique. On a vu ensuite ceux qui avaient introduit (mêlé) de la philosophie dans l'Islam". D'après les savants Ahl-i Sunnat (rahima humullahu taâlâ), la source des connaissances islamiques est les âyats muhkam (les sens évidents) et les hadiths (traditions), non pas l'intelligence humaine ou l'idée humaine. Le fondement de "tassawwouf" est que l'homme connait lui-même (son impuissance, sa pauvreté). Tassawwouf a été fondé seulement sur l'amour d'Allah et sur la spritualité très haute. On ne peut atteindre qu'aussi à cela, à condition que l'on s'adapte à Muhammed (alaihissalam). Quand quelqu'un s'avance sur la voie appelée "Tassawwouf, les plusieurs événements ont bien dans son coeur. L'un des ces événements mystiques est **"Wahdat-i vujud"**, c'est à dire: "L'Existance est unique. Toutes les créatures sont l'apparence d'Allahu taâlâ. Oui, comme il est révélé dans le Qur'an al-karîm, Allahu taâlâ se manifeste LUI-MÊME dans le coeur de l'homme. Mais cette manifestation est seulement la manifestation des attributs d'Allahu taâlâ . Elle n'a pas de relaiton avec l'intelligence. L'homme de Tassawwouf sent la manifestation d'Allahu taâlâ dans son coeur. C'est pourquoi, la mort n'est pas le désastre pour un homme de

Tassawwouf, mais c'est une chose belle et douce. La mort n'est qu'une cause de joie par ce qu'elle signifie retourner à Allahu taâlâ. Le grand mutassawwouf, Mavlâna Jalaleddini Rûmî (rahima hullahu taâlâ) [1] a appelé la mort "**Chaib-i Aruz** = La nuit de la noce". Il n'y a pas de la déstinée ou du désespoir dans la voie de Tassawwouf. Il y a l'amour et les manifestations seulement. Mavlâna (kuddîssa sirruh) dit: "Notre porte n'est pas la porte des hommes désespéres". Ses mots originaux sont: "Bâzâ, Bâzâ, Her ançe hestî, Bâzâ", (Viens, viens qui que tu sois viens, et même si tu es polythéiste, l'un des mages, et aussi l'un de ceux qui adorent des idoles, viens! Notre porte n'est pas la porte du désespoir. Viens, si tu avais rompu ton repentir cent fois!). Il y a les grands awliyas (Saints) parmi les hommes de tassawwouf, comme Imam-i Rabbânî, Junayd-i Baghdâdî, Abd al-kadir-i Geylânî, Mavlânâ Jelaleddîn-î Rûmî et les amoureux d'Allahu taâlâ comme Sultan Walad, Yûnus Emra, Mavlânâ halid de Baghdadî. "**Wahdat-i Vujûd**" cité ci-dessus n'est pas le but de Tassawwouf ou bien non pas Sa fin. Ce sont des connaissances qui ont lieu dans le coeur pendant les voyages qui font atteindre au but, et qui n'ont pas de relation avec l'intelligence, l'idée et la matière. Elles ne se trouvent pas dans le coeur mais elles se manifestent dans le coeur. C'est pourquoi, il faut dire "Vahdat-i Chuhûd" au lieu de "Vahdat-i Vujûd". Quand le coeur de l'homme est purifié, il devient comme le miroir. Tout ce qui manifeste dans le coeur, n'est pas la personnalité d'Allahu taâlâ. Et même il n'est pas aussi Ses attributs. Il est des ombres, des images de Ses attributs. Allahu taâlâ a accordé aux êtres humains, quelques attributs semblables de Ses propres attributs réels comme Sém'i (ouie), Bassar (Vue), İlm (omniscience). Toutes choses qu'IL a accordées ne sont pas comme Ses propres attributs. Sa vue est éternelle, continuelle. IL voit toujours toutes choses. IL les voit continuellement sans outiles, sans moyens. La vue de l'homme n'est pas pareille. C'est pourquoi Sa vue est la vue réelle. Nous disons que la vue de l'homme est l'ombre, l'image de Sa vue. Comme l'ombre de Sa vue manifeste dans les yeux et celui de Son ouie dans les oreilles; Son inclination, Son savoir et les ombres de Ses plusieurs attributs se sont manifestés aussi dans le coeur de l'homme, ils y se produisent. Comme il faut que les yeux de l'homme ne soient pas mal et malades pour qu'ils puissent avoir de bonnes vues, il faut que le coeur de l'homme ne soit pas aussi malade pour qu'il puisse atteindre à cette manifestation.

Le remède qui guérit les maladies du coeur de l'homme consiste en trois matières. Ce sont de croire en Allah comme les savants Ahl-i Sunnat ont rapporté, de faire des prières et d'éviter des prohibitions.

---

[1] Jalaleddîni Rûmî est mort en 672 [1273] à Konya.

Malheureusement, ceux qui ne connaissent pas ce que c'est que la religion islamique et tassawwouf, usent de la religion comme moyen pour obtenir les intérêts mondiaux. Ces bigots fanatiques ont introduit de la musique dans le tassawwouf et même dans les prières sous le nom du mysticisme; ils ont considéré comme une cérémonie religieuse les actes de faire des gestes de corps selon les harmonies des instruments de musique. [Comme les cérémonies des derviches tourneurs]. Les derviches tourneurs portés les bonnets blancs, en forme cylindirique, sur leurs têtes qui ressemblent à la pierre tombale, se retournent levés les mains droites au ciel et descendus en bas, les mains gauches pour démontrer qu'ils transmettent les choses sprituelles qu'ils ont obtenues au ciel. Ils présentent comme voie mystique (tariquat), comme Islam, les pareilles cérémonies qui n'ont aucun rapport avec la religion islamique et qui ne se trouvent pas dans les âyats du Qur'an al-karîm et dans les hadits (traditions). Notre Prophète Muhammed (sallallahu alaihi wa sallam) et aucun de ses compagnons (Ashab-ı kirâm) radiallahu taâlâ anhum ajmaîn n'ont pas fait les pareilles cérémonies. Il y avait le tassawwouf (mysticisme) sous leur temps. Mais il n'y avait pas de pareilles derviches tourneurs. Maintenant, de plusieurs gens viennent de chaque coté du monde à la Turquie pour voir ces cérémonies. Il y a beaucoup d'oeuvres écrites en langues étrangères sur le tassawwouf et toutes les oeuvres de tassawwouf parlent de ces bid'ats (déviations hérétiques), la philosophie hérétique. Imâm-ı Ghazâlî (rahima hulluhu taâlâ) était un grand savant islamique sur la connaissance de Kélâm (croyance) et à la fois, l'un des specialistes de vrai tassawwouf. On dit que Abussu'ûd Effendi (rahima hullahu taâlâ), né en (896 [1490]mort 982 [1574]), le grand savant islamique, le Chaykh-ul Islam sous le Sultan Sulayman, le grand Soliman Magnifique (rahima hullahu teâlâ), avait traité les hommes de tassawwouf de très mal (dur), et même avait pris une décision juridique (Fatwâ [juridiction religieuse])pour les condamner à être pendus. Cette assention n'est pas vraie. Abussu'ûd Effendi avait pris une décision juridique (fatwa), pour non pas les hommes de tassawwouf, pour les dérviches déviants, ignorants qui s'étaient mêlés entre eux, ou pour ceux qui disaient: "Ceux qui avaient atteint a plus haut degré dans le tassawwouf, n'ont pas à obéir aux préceptes de la religion. Les permissions (hélâls) et les prohibitions (harâms) leur sont égales"; il les avait traité très mal et il avait pris le fatwâ pour qu'ils aient été condamnés à mort, à cause de leurs péchés parce qu'ils avaient commis des séductions et parce qu'ils cherchaient à corrompre l'Islam.

Le leader de ceux qui avaient rejeté les gens qui avaient introduit la philosophie dans les connaissances islamiques est notre Prophète Muhammed (sallallahu alaihi wa sallam). Dans son hadith-i chérif très

connu, il a déclaré: "**Mon Umma (tous suivants) seront partagé en soixante treizes groupes. Les soixantes douzes d'eux iront à l'enfer, seulement un groupe aura été sauf. Les gens de ce groupe sont ceux qui me suivent et mes compagnons (sahâbas)**". Ce hadith-i chérif qui désigne le futur est un grand mu'jiza (miracle). Il est arrivé comme Raçoûlullah Muhammed (sallallahu alaihi wa sallam) avait prédit. Les savants **Ahl-i Sunnat** ont décrit en détail les soixante dix hérétiques qui avaient dévié de la vraie voie de Sahaba-i kirâm en introduisant la philosophie dans les connaissances islamiques et leurs philosophies. Sous la lumière de hadith-i chérif cité au dessus, les savant d'Ahl-i Sunnat les ont rejetés par les preuves convaincantes. L'un de ces grands savants islamiques est Sayyid Chérif Jurjânî (rahima hullau taâlâ)[1]. Ce profond savant islamique qui avait atteint au degré de wilâyat dans le tassawwouf est mort en 816 [1413] à Chirâz. Son livre**Cherh-i Mawaqif** est plein de ces preuves. Et aussi Sa'deddîn-i Taftâzânî (rahima hullahu taâlâ) qui avait le plus degré de la connaissance de Kélâm a déraciné la philosophie hérétique. Par son livre très valable **Chérh-i akaîd.** İl est mort en 792 [1389] à Sémarkand. Et le livre **Al-milel van nihâl** par Muhammed Chihristânî (rahima hullahu taâlâ) qui était mort en 548 [1153], à Baghdad est plein de ces réfutations, du commencement jusqu'à la fin. Ce livre arabe et sa traduction en turc sont publiés à plusieurs reprises. Il était traduit en langues Européens et publié par UNESCO; Donc, tout le monde a compris qu'il n'y a pas de philosophie dans l'original de l'Islam et que ce n'est pas juste de dire "la philosophie islamique".

Imam-ı Muhammed Ghazâlî (rahima hullahu taâlâ) a éxaminé à la fois le tassawwouf et la métaphysique; et il a expliqué, dans ses livres "**Al-Munquid Min Addalâl**" et "**At-tehâ fut-ul falassifa**", que ces philosophes dépendaient seulement de l'intellectualité et qu'ils avaient failli terriblement; mais que les hommes de tassawwouf suivaient les âyats du Qur'an al-karîm et les hadiths (traditions) et qu'ils avaient atteint à la vraie foi et à la béatitude éternelle. Il a examiné chacune des philosophies des soixantes douzes groupes hérétiques que nous avons cités ci-dessus qu'ils étaient musulmans; il a compris que ces groupes hérétiques sont restés sous l'influence des philosophes grecs. On voit clairement que les croyances des musulmans appelés "**groupes hérétiques**" ne sont pas compatibles avec la vérité, c'est à dire, avec le Qur'an al-karîm et hadith-i chérifs. Les textes qu'ils avaient empruntés de la philosophie greque ne sont pas plus valables au 20.ième siècle. Si nous comparons les croyances des groupes musulmans hérétiques avec les uns les autres, on voit que tous les groupes égarés affirment

---

[1] Sayyid Chérif est mort en 816 [1413], à Chirâz.

l'unité d'Allahu taâlâ, Sa grandeur et que tout vient de LUI, IL règne sur toute chose, IL a le pouvoir, La religion islamique est la plus vraie et la religion la plus dernière, le Qur'an al-karîm est la parole d'Allahu taâlâ et Muhammed (alaihissalam) est Son Prophète dernier. Tous les faits ont été communiqués par tous les groupes hérétiques, Ils tiennent l'homme pour la créature sacrée, non pas pour le "pécheur" comme les chrétiens. C'est pour cela que tous les soixantes douzes groupes hérétiques sont des croyants (mu'mins) et des musulmans. Cependant, la philosophie, l'intellectualité et la religion sont les mêmes choses pour eux. C'est pourquoi, il y a des différences dans leur foi. Il a eu bien des luttes et entre eux et ils sont entrés en conflit avec les uns des autres parce qu'ils dépendaient de différentes philosophes. On met au jour en comparant seulement avec la science et les hadith-i chérifs lesquels ils ont raison; non pas en usant de la force, non pas en devenant des ennemis avec les uns des autres et non pas en considérant comme hérétiques les uns les autres!

D'après les savants islamiques, la religion islamique a interdit d'attaquer les cinqs choses. Ce sont; 1) vie, 2) propriété, 3) intelligence, 4) race, 5) religion. Alors, si une personne hérétique dit que sa philosophie est plus vraie que tous les autres philosophes, attaque la propriété, la vie et s'il accorde de l'importance à aucun conseil, il n'a pas de la religion ou bien de l'intelligence.

Maintenant, laissons leurs philosophies que des personnes hérétiques ont mêlées dans les connaissances de l'Islam, et examinons une fois encore par les versets choisis dans le Qur'an al-karîm, ce qu'Allahu taâlâ demande à un vrai musulman et les ordonnances qu'IL lui a données. Car, il n'y a pas de philosophie dans l'Islam. Les soixantes groupes égarés ont mêlé la philosophie dans la religion islamique, ils ont corrompu l'Islam. D'autre part, ils ont mêlé la philosophie ancienne greque dans les connaissances de la religion; de l'autre côté, ils ont changé les connaissances religieuses selon leurs interprétations, selon leurs opinions. Mais le groupe islamique appelé **"Ahl-i Sunnat wal Jamâ'at"** qui était prédit qu'ils iront au Paradis par Muhammed (alaihissalam) a reçu des compagnons (as-Sabahat al-kirâm) [radiallahu taâlâ anhum ajmaîn]), les connaissances de la foi comme ils les ont entendu. Ils n'ont jamais mêlé la philosophie greque et leurs idées dans ces connaissances religieuses. Ils ont préféré ces connaissances de l'Islam aux connaissances d'autres religions et à la philosophie et à leurs opinions. Car, la foi de l'Islam correspond avec les connaissances reçues par le bon sens. Si l'intelligence doute si l'une des connaissances islamiques est exacte, on comprend qu'elle est défective, vicieuse, non pas vraisamblante. On comprend qu'une intelligence qui considère comme inachevé la religion islamique et qui

cherche à la compléter avec la philosophie, est défective. Si un infidèle suit son bon sens, son caractère et ses actes sont compatibles avec les ordres d'Allahu taâlâ. C'est écrit à la fin du sixième chapitre dans le livre de tafsir (commentaire) **Rouh-ul-Beyân** par Ismâil Hakkı Boursawî [1], qu'Allahu taâlâ lui accordera une grâce de la foi. Les savants Ahl-i Sunnat (rahima humullahu taâlâ) ont mentionné la philosophie greque dans leurs livres pour les réfuter seulement. Les groupes hérétiques et déviés ont cherché à mêler de la philosophie greque dans les connaissances islamiques, mais les savants du groupe Ahl-i Sunnat ont travaillé à l'arracher des connaissances islamiques et à en l'éloigner. Alors, il faut que celui qui veut apprendre vraiment la religion islamique et comprendre le sens Divin dans les paroles Divines, lire les livres religieux écrits par les savants Ahl-i Sunnat.

Il est déclaré littéralement dans le 44.ième âyat de la sourate al-Yûnus (Jonas): **"Sans doute, Allah ne commet aucune injustice envers les hommes; les hommes la commettent envers eux-mêmes"**. Sourate al-Ra'd: **"Allah ne changera point ce qu'IL a accordé aux hommes, tant qu'ils ne le changeront pas les premiers".**

Il est déclaré par sens au 108.ième âyat dans la sourate al-Yûnus **"Quiconque prend le chemin droit, il le prend pour son bien; quiconque s'égare, s'égare au détriment de son âme".**

Alors comment nous devons être un homme? Allahu taâlâ décrit dans le Qur'an al-karîm, ceux qui croient en LUI. Dans la sourate al-Furqân; les âyats 63-73: "**Les serviteurs d'Allahu taâlâ Miséricordieux sont ceux qui marchent avec modestie sur la terre et qui répondent: Paix pour vous aux ignorants qui leur adressent la parole.** [C'est à dire, ils agissent très gentils envers eux]. **Ils passent leur nuit à prier Allah, prosternés et debout** [C'est à dire, ils font de la prière]. **Ils disent: O notre Rabb! éloigne de nous le supplice de l'enfer (géhenne). Car ses tourments sont perpétuels; car, c'est un mauvais lieu pour s'y arrêter. Dans leur largesses, ils ne sont ni prodigues ni avares. Mais ils se tiennent entre les deux. Ils ne donnent jamais à une personne ce qui lui revient, ce qui lui est dû. Ils n'invoquent point avec Allah d'autres divinités; ils n'implorent aucune créature autre que LUI. Ils ne tuent point l'homme** [en ayant tort] **comme Allah l'a défendu, excepté pour une juste raison. Ils ne commettent point d'adultère. Celui qui le fait recevra le prix de l' inquiété. Au jour de la Résurrection, le supplice lui sera doublé. Il le subira éternellement, couvert d'ignominie. Mais ceux qui se repentiront, qui auront cru et pratiqué les bonnes oeuvres, Allah changera les mauvaises actions de ceux-là en bonnes. Allah est indulgent et miséricordieux. Celui qui se repent et qui croit et qui pratique les bonnes oeuvres revient à Allahu**

---

[1] İsmâil Hakkı est mort en 1137 [1725].

taâlâ et en est accueilli. Ils ne portent point de faux témoignage, ils évitent d'une conversation frivole et nuissible. Lorsqu'on leur récite les avertissements (les âyats) **d'Allahu taâlâ, ils ne sont point couchés immobiles comme s'ils étaient sourds et aveugles".** [Ils les écoutent attentivement. Ils accomplissent les actions ordonnées par le âyat , pour eux].

Il est déclaré littéralement dans le 8.ième âyat de las ourate al-Ma'ida: **"O croyants! La haine que vous avez pour une nation, qu'elle ne vous engage point à commetre une injustice. Soyez juste".**

Dans la sourate al-Ma'ida, âyat 89: **"Allah ne vous châtiera pas pour un serment inconsidéré, mais IL châtiera pour un serment réfléchi".**

Dans la sourate al-Nahl et la sourate al-Baqara et dans les plusieurs sourates, littéralement: **"Allah est ensemble avec ceux qui ont de la patience, préférez donc la patience. Soyez patient, la patience est pour Allah".**

Dans le 217.ième âyat de la sourate al-Baqara, littéralement: **"Chercher des prétextes des troubles est plus mauvais que tuer un homme".**

Sourate al-Baqara, verset 262: **"Ne reproche pas celui à qui vous donnez des biens!".**

Sourate al-Baqara 271: **"Donnez l'aumône aux pauvres, la faites-vous secretement, cela sera plus méritoire".**

Sourate al-An'am 151 et sourate al-Furqan 68: "Ne **tuez pas l'homme".**

Sourate al-A'raf, 31: **"Allah n'aime point ceux qui prodiguent leurs fortunes".**

Sorate al-A'raf, 56: **"Ne corrompez pas les hommes".**

Sourate al-Tawba, 7: **"Allah aime ceux qui évitent de violer des contrats".**

Sourate al-Abraham, 26: "[Ne dites pas les vilaines paroles qui causent des infidélités.] **La parole mauvaise est comme un arbre mauvais; elle est à fleur de terre et n'a point de stabilité".**

Sourate al-Nahl, 93: **"Allah commande la justice et la bienfaisance, la libéralité envers ses parents. IL défend la prostitution et l'iniquité, et l'injustice".** [C'est tassawwouf d'accorder une grâce. C'est de prier en Allahu taâlâ comme si l'on LE voit].

Sourate al-Isra', 23-24 et Ahqâf 15: **"Tiens une belle conduite envers ton père et ta mère, garde-toi de leur marquer du mépris, de leur faire des reproches. Parle-leur avec respect. Sois-humble envers eux et plein de tendresse, et adresse cette prière à Allahu taâlâ: O mon Seigneur! Aie pitié d'eux, ils m'ont élevé à mon enfance!"**

Sourate al-Isra', 28: **" Rends à tes proches ce qui leur est dû, ainsi qu'au pauvre et au voyageur, et ne sois point prodigue".**

Sourate al-Isra', 30: [Si tu n'as de rien à donner aux pauvres, si tu

ne peux pas leur donner quelque chose], **Parle-leur au moins avec douceur".**

Sourate al-Taha, 131: "**Ne porte point tes yeux sur les divers biens dont nous faisons jouir les infidèles, sur le clinquant de ce monde, que nous leurs donnons pour les éprouver!** [Leurs fortunes mondiales les subiront des tortures de l'Enfer!]**La portion que ton Rabb t'assigne est plus magnifique et plus durable".**

Sourate al-Roum, 31-32: "**Ne soyez point du nombre des idolâtres et du nombre de ceux qui ont fait des scissions et se sont divisés en sectes.** [Ne soyez point des ennemis envers les autres groupes]**Chaque parti se contente de sa croyance".**

Sourate al-Shûrâ, 11: "**Suivez la religion ne vous divisiez pas en sectes en unité et en foi!".**

Sourate al-Jassiyya 18-19: "**Ne suis point les désirs de ceux qui ne savent rien, car ils ne sauraient te servir en rien contre Allah. Les méchants sont patrons les uns des autres; mais Allah est le patron de ceux qui le craignent".**

Sourate al-Fath, 29: "**Allah a promis à ceux qui croient et pratiquent les bonnes oeuvres, le pardon des péchés et une récompense généreuse".**

Sourate al-Hujurat, 9: "**Losrsque deux nations des croyants se font la guerre, cherchez à les réconcilier".**

Sourate al-Shura, 40: "**La vangeance d'une injure doit être égale à l'injure. Celui qui pardonne entierement et se réconcilie avec son ennemi, trouvera sa récompense auprès d'Allah".**

Sourate al-Hujurat 6: "**Si un homme méchant vous apporte quelque nouvelle, cherchez d'abord à vous assurer de sa véracité;**[Ne décidez pas sans chercher à vous assurer!]**Autrement, vous pourriez faire du tort à une nation** [ou bien à quelqu'un] **sans le savoir, et vous vous en repentiriez ensuite".**

Sourate al-Hujurat, 10: "**O; croyants** [musulmans]**vous êtes tous les frères de religion; arrangez donc le différend de vos frères, et craignez Allah, afin qu'IL ait pitié de vous".**

Sourate al-Hadid, 23: "**On vous dit ceci aussi, afin que vous ne vous affligiez pas à l'éxcès du bien qui vous échappe, ni ne vous rejouissiez outre mesure des bienfasants qu'Allah vous a accordés Allah n'aime point les présomptueux et les glorieux".**

Sourate al-Isra', 37: "**Quand vous mesurez, remplissez la mesure. Pesez avec une balance juste"**

Sourate al-Rahman, 8: "**Pesez avec justice et ne diminuez pas les tiges de la balance".**

Sourate al-Mutaffifin, 1-15: "**Malheur à ceux qui faussent la mesure ou le poids! Qui en achetant exigent une mesure pleine, et qui,**

quand ils mesurent ou pèsent aux autres, les trompent. Ne savent-ils pas qu'un jour ils seront ressuscités".

En outre, Allahu taâlâ sait que Ses serviteurs pourraient commettre des fautes encore, quoiqu'ils fassent attention, à cause de l'humanité, IL déclare dans le Qur'an al-karîm, qu'IL les traitera avec la justice et avec la miséricorde.

Sourate al-Nahl, 63: "**Si Allahu taâlâ voulait châtier les hommes de leur perversité et de leur infidélité, il ne laisserait aucune créature vivante sur la terre".**

Sourate al-'Ankabut, 6: "**Nous effacerons les péchés de ceux qui auront cru et pratiqué les bonnes oeuvres, et nous les rétribuerons selon leurs plus belles actions".**

Sourate al-Zumar, 36: "**Allah effacera les fautes qu'ils auront commises, et leur accordera la plus généreuse récompense de leurs actions".**

Sourate al-Shura, 25-26: "**Allah exauce ceux qui croient et pratiquent le bien; IL les comblera de ses faveurs. C'est LUI qui accueille le repentir de ses serviteurs, qui pardonne leurs péchés; mais le châtiment terrible est réservé aux incrédules".**

Sourate al-Mohammed, 2: "**Quant à ceux qui ont la foi, pratiquent le bien et croient en ce qui a été révélé à Muhammed, et ce qui est la vérité venant du Seigneur, Allah effacera leurs péchés et rendra leurs coeurs droits".**

Sourate al-Najm, âyat (verset) 32: "**Allah met dans le Paradis ceux qui pratiquent les bonnes oeuvres, ceux qui évitent les grands crimes et les actions déshonorantes, et tombent dans de légères fautes, pour ceux-là, Allah est d'une vaste indulgence".**

Sourate al-Nazi'at, 40-41: "**Mais celui qui tremblait devant la majesté de son Seigneur, et matrisait son âme dans ses penchants; celui-là aura le Paradis pour demeure".**

Sourate al-Saba', 17: "**Punirons-nous ainsi d'autre que les ingrats".**

Voici le fondement de la religion islamique qui donne un grand soulagement au coeur des hommes, qui purifie leurs âmes et qui est compris aisement par tous, est d'éxecuter les grands Saints ordres d'Allahu taâlâ. Mais les fondements de la philosophies consistent seulement en idées des hommes. Il faut les lire seulement pour réfuter leurs idées, mais il faut accepter les ordres d'Allahu taâlâ qui citent seulement dans le Qur'an al-karîm et dans les livres de Hadtih-i chérif et dans les livres des savants islamiques et il faut les éxecuter. C'est l'Islam vrai. Allahu taâlâ a interdit que les musulmans aient de la croyance différante, qu'ils se divisent en groupes différents, qu'ils aient de la foi différente entre eux. Et surtout IL a interdit que les musulmans se groupent secrètement, qu'ils fondent des sociétés

secrètes, qu'ils s'occupent des affaires pécheuses comme calomnie, médisance. Ce sont des sens des âyats ci-dessus:

Sourate al-Mujadélâ, 10-11: "**O croyants! lorsque vous conservez secretment ensemble, que l'iniquité, la guerre, la désobéissance aux ordres du Prophète** [et aux autorités qui administrent les musulmans] **ne soient point le sujet de vos discours; que plutot la justice, la paix, la crainte d'Allahu taâlâ, en soient l'âme. Les assemblées clandestines sont inspirées par Satan pour affliger les croyants** [musulmans].

Sourate al-Jathiya, âyat 16: "**Nous leur donnâmes des miracles évidents sur la religion islamique; ils ne se sont réparés en sectes que lorsqu'ils ont reçu la science, et c'est par jalousie les un envers les autres. Certes, Allah prononcera (jugera) entre eux au jour de la résurrection, au sujet de leurs dissentiments**".

Sourate al-Rum, 31: "**Ne soyez pas du nombre de ceux qui ont fait des scissions et se sont divisés en sectes. Chaque parti se contente de sa croyance**".

Sourate al-Hadid, ayat 19-20: " **Sachez que la vie de ce monde n'est qu'un jeu et une frivolité; un vain ornement; désir de gloriole parmi vous, et désir de multiplier vos richesses, vos enfants à l'envi les uns des autres. Tout ceci ressemble à la pluie; les incrédules** [1] **s'émerveillent à la vue des plantes qu'elle produit; mais elles se fanent, jaunissent, et deviennent des fétus de paille. Dans l'autre monde est le châtiment terrible infini** [Pour ceux qui sont passionnés du monde]. **Et il y a le pardon d'Allah et sa satisfaction par-là.** [Pour ceux qui gagnent des richesses de ce monde en convenant avec les ordres d'Allahu taâlâ]. **La vie de ce monde n'est qu'une puissance temporaire qui éblouit**".

Quelle parole qui explique plus évident de cela existe-t-elle que le monde est le moyen pour gagner les bienfaits de l'autre monde? C'est pourquoi nous devons nous attacher avec deux mains aux ordres de notre religion, au lieu de dévier de la voie droite en nous trompant des désirs du monde. Un musulman qui a de la croyance droite et de vraies connaissance religieuses et qui s'était trompé des groupes égarés est un homme d'honneur, un compatriote fidèle aux lois, un vrai savant islamique et une personne patriote. Il est utile aussi pour lui-même et aussi pour sa nation.

La religion islâmique accorde du prix à l'homme, et lui accorde de l'importance. Allahu taâlâ a déclaré, littéralement, dans le quatrième âyat (verset) de la sourate al-Tîn: "**Nous avons créé l'homme dans les plus admirables proportions** [ou plus belle forme]". IL accorde beaucoup de l'importance à la vie de l'homme; et IL ordonne aux hommes: "**N'otez**

---

[1] A l'époque de notre Prophète Muhammed (alaihissalam), les laboureurs étaient encore tous infidèles.

pas la vie à quelqu'un"! La religion islamique a refusé violemment la définition de l'homme faite par les Chrétiens, laquelle est que "l'homme est comme un cloaque qui s'était sali des péchés". Tous les hommes naissent comme apte à devenir musulman. Ils naissent comme propres et naifs. Après cela, c'est pour lui-même tout ce que la personne fait. Il est déclaré dans la sourate al-Zumar, âyat 42 et sourate al-Yunus, verset 108: **"Celui qui suit le chemin droit, le fait pour son avantage. Quiconque s'égare à son détriment"**. Car, Allahu taâlâ leur a donné Son serviteur le plus bien-aimé, Muhammed (alaihissalam) comme Prophète et aussi Son livre Saint le plus grand, le Qur'an al-karîm comme guide. Ceux qui ne suivent pas le chemin droit où le Qur'an al-karîm et notre Prophète Muhammed (alaihissalam) ont démontré très clair, subiront sans doute des châtiments pour qu'ils ne l'ont pas accepté.

C'est déclaré, littéralement, dans le 87.ième âyat de la sourate al-Sad: **"Le Qur'an al-karîm n'est qu'un avertissement** [conseil] **pour l'univers** [tous les hommes].".

Sourate al-Isra', âyat 16: **"Quiconque suit le chemin droit le suit pour lui-même; quiconque s'égare** [en suivant son idée], **s'égare à son porpre détriment. Toute âme chargée d'un fardeau ne portera pas celui d'aucune autre. Nous n'avons point puni de peuple avant d'avoir suscité dans son sein un prophète".**

Nous, nous devons prier Allahu taâlâ pour qu'IL nous guide dans la foi droite. C'est pourquoi, il est nécessaire de s'attacher strictement à la religion islamique, la religion plus vraie et la dernière et aux livres écrits par les savants **"Ahl-i Sunna"** (rahima humullahu taâlâ) qui ont décrit correctement cette religion.

Allahu taâlâ ne doit pas faire du croyant ou bien du musulman tous les hommes. Comme Sa miséricorde est éternelle, Sa peine est aussi éternelle. Et aussi Sa juste est éternelle. IL accorde la foi et en donne sans raison à Sa serviteur qu'IL désire sans qu'il n'en veut. C'est déclaré ci-dessus qu'IL accordera la foi droite et acceptée à ceux qui ont de bonnes moralités et de bonnes oeuvres, en suivant le bon sens qui appartient à lui-même. C'est précis à l'agonie si un homme mourait avec la foi. Celui qui a de la foi au cours de sa vie, qui n'a pas de la croyance à ses derniers jours et qui meurt sans foi sera entre les hommes infidèles au jour de la Résurrection. Il faut prier chaque jour Allahu taâlâ pour mourir avec la foi. Allahu taâlâ a déclaré à Ses serviteurs [à tous les hommes], toutes les choses qu'il faut que l'on croie, qu'IL existe LUI—MÊME et qu'IL est unique LUI—MÊME, en voyant des prophètes à tous les hommes, à cause de Sa miséricorde éternelle. La foi, ça veut dire affirmer tout ce qui a été déclaré par notre Prophète Muhammed

(sallallahu alaihi wa sallam). Celui qui n'affirme pas le Prophète et qui le nie, devient infidèle. Les infidèles se brûleront infiniment dans La Géhenne. Celui qui n'entend pas le Prophète (alaihissalawatu wattaslimât) s'il réfléchit qu'Allahu taâlâ existe et qu'IL est unique, s'il croit seulement en LUI et s'il meurt sans avant d'entendre le Prophète Muhammed (alaihissalatu wattaslimât) il entre aussi dans le Paradis. S'il ne LE réfléchit pas, s'il ne croit pas en LUI, il ne pourra pas entrer dans le Paradis. Il n'ira pas aussi à l'Enfer parcequ'il n'a pas nié le Prophète Muhammed (alaihissalatu wattaslimât). Le jour de la Résurrection, après avoir interrogé, il sera anéanti de nouveau. Bien qu'il ait entendu le Prophète (alaihissalawatu wattaslimât), la peine de le nier est de se brûler infiniment dans l'Enfer. Quoiqu'il y ait les uns d'entre les grands savants islamiques (rahimahumullahu taâlâ) qui disaient: "Celui qui ne croit pas en Allahu taâlâ, san quoi il a réfléchi Son existance, sera entré dans la Géhenne", cette parole veut dire celui qui ne LE réfléchit pas après qu'il avait entendu le Prophète Muhammed (sallallahu taâlâ alaihi wa sallam). Celui qui a le bon sens ne nie pas le Prophète (alaihissalawatu wattaslimât). Il croit tout de suite en Allah et Son Prophète. S'il ne suit pas le bon sens, s'il suit sa nafs [passion sensuelle], ses désirs charrnels et sensuels, et s'il se trompe par les fausses idées des autres, il LE nie.

Donc, alors que tous les hommes s'approchent de l'Islam qui est la vraie religion et la plus logique pourquoi lui se convertissent-ils! Sans doute, ils sont sous la grande influence de leurs traditions, sur ce sujet. Abû Tâlîb qui était l'oncle de Muhammed (alaihissalam) avait exprimé à chaque occasion qu'il l'aimait plus que ses propres enfants et il avait écrit des poèmes pour faire l'éloge de lui. C'est écrit en détail dans les livres historiques et dans notre livre publié en turc **"İslam Ahlâkı"** que Muhammed (alaihissalam) était venu auprès du lit de son oncle, Abû Tâlîb quand il était en train de mourir; et qu'il s'était privé de se convertir à la religion islamique pour ne pas quitter les traditions de ses ancêtres, alors que le Prophète Muhammed (alaihissalam) l'avait conjuré de croire à l'Islam. La maladie de suivre la mode et les traditions des ancêtres est l'un des pièges de nos nafs (désirs sensuels). Plusieurs personnes sont privées des grandes béatitudes et des profits en tombant dans ces pièges de leurs nafs. Et c'est pourquoi, on nous a informé qu'Allahu taâlâ a déclaré dans un hadith al-qudsî (une sorte de tradition de Muhammed alaihissalam) [1]: **"Sachez que vos nafs sont ennemis pour vous, parce que vos nafs sont ennemis envers Moi!"**. Celui qui est né comme chrétien et éduqué par les chrétiens [en autres termes,

---

[1] Ce qu'Allahu taâlâ inspirait à Son Prophète Muhammed (alaihissilam) et que lui, il disait à ses compagnons (Ashab-ı Kiram).

qui était déçu à l'excés et troublé sa tête], ne peut pas être délivré facilement de cette influence. D'autre part, enfin, il peut s'agir que ses amis le méprisent ou sa famille le quitte, s'il change de sa religion. Ou bien il peut perdre son travail ou sa mission, s'il devient un musulman. Mais, bien que ce soient des causes, c'est aussi l'une des défectuosités des musulmanes qu'ils ne sachent pas exactement leur religion pure et logique. Les connaissances que certains hommes fanatiques religieux, les ignorants religieux et les gens déviés ayant en des fausses opinions de l'un des soixantes groupes égarés ont rapportées faussement sur la religion islamique, les interprétations corrompues, les légendes, des récits légendaires et les textes dénigrants, les calomnies écrits par les hommes de fausse scientifique sous le nom de science et la mesquinerie, certaines places devenues le nid d'hypocrisie exercent une influence très mal sur les nom-musulmans et les rendent entipathiques pour la vraie religion logique, humanitaire, très pure et très limpide. Malgré tout cela, quand nous parlons des sujets inscrits dans ce livre à un chrétien éclairé, nous voyons qu'il admire l'Islam. Si nous laissons à un côté les soixantes douzes groupes égarés qui étaient entrés parmi les vrais musulmans, les savants Ahl-i Sunnat (rahima humullahu taâlâ) comme Ishaq Effendi de Harput qui avaient comparé l'Islam avec le christianisme, en les documentant, impartialement, il y a un siècle, sont parus très nombreux. Malheureusement, on n'a pas traduit leurs oeuvres en langues étrangères, ceux qui ont d'autres religions n'ont pas pu lire leurs livres.

Au sujet de recommander incorrectement la religion islamique, les Etats islamiques qui n'étaient pas d'Ahl-i Sunnat sont très nuisibles. A nos jours, les hommes de religion déviés qui se trouvent dans une partie des Etats islamiques dont le nombre s'élève à 40, causent d'avoir lieu la connaissance incorrect et la conviction erronnée sur la religion islamique. Le Qur'an al-karîm est interprété incorrectement dans les contrées islamiques qui ne sont pas d'Ahl-i sunnat. Et même, on dénie quelques Prophètes (alaihimussalawatu wattaslimat [par exemple Adam alaihissalam]). Sans doute, les administrateurs dans ces contrées reconnaîtront le vrai, au cours du temps et abandonneront ces voies erronnées; ils auront cru la voie droite démontrée par des millions des livres précieux écrits par les savants Ahl-i Sunnat (rahimahumullahu taâlâ). Mais dans le cas présent, ils nuisent beaucoup à l'Islam à cause de leurs croyances incorrectes et par leurs manières de l'administration primitive.

Notre Prophète Muhammed (sallallahu taâlâ alaihi wa sallam) a prédit que celui qui n'a pas de la foi, sera brûlé éternellement par le feu de la Géhenne. Bien sûr, c'est vrai cet avertissement. C'est nécessaire de lui croire comme croire qu'Allahu taâlâ existe et qu'IL est unique.

Quelle catastrphe, d'être brûlé éternellement dans le feu? si un homme pense au désastre d'être brûlé éternellement dans le feu, il faut qu'il perde la raison, de sa crainte. Il cherche le remède d'être délivré de cette catastrophe affreuse. Ce remède est très simple pour lui. La croyance **(qu'Allahu taâlâ existe et qu'IL est unique et que Muhammed alaihissalam est Son dernier Prophète et que tout ce qu'il a prédit est vrai),** délivré l'homme de cette catastrophe éternelle. Si une personne dit: "Je ne crois pas cette brûlure éternelle, c'est pour cela que, je n'ai pas peur d'une pareille catastrophe , je ne cherche pas le remède d'être délivrée de cette catastrophe"; nous lui disons que, "Est-ce que tu as un argument ou un document à la main pour ne pas croire à l'Islam? Quelle science, quelle technique empêche-t-elle de croire?" C'est bien sûr qu'elle ne peut pas démontrer de document. La parole sans argument, ou sans document s'appelle-t-elle la science et la technique? On l'appelle le soupçon et la probabilité. S'il est aussi une probabilité pour million et milliard, est-ce qu'il ne faut pas éviter de la catastrophe terrible (d'être brûlé éternellement dans le feu)? Est-ce que celui qui a un peu d'esprit, n'évite pas d'une pareille catastrophe. Est-ce qu'il ne chercherait pas le remède d'être délivré de la probabilité d'être brûlé éternellement dans le feu de la Géhenne? On voit qu'il faut que celui qui a de l'esprit, croie en Allahu taâlâ. Pour croire en Allahu taâlâ, il ne faut pas supporter des ennuis comme payer des impôts, payer des contributions, des marchandises, porter un fardeau, subir la peine de la prière, éviter des plaisirs, des goûts. Il suffit de croire sincèrement, seulement du bon coeur et avec la dévotion. Ce n'est pas nécessaire d'annoncer sa croyance à ceux qui ne croient pas. C'est l'exigence de la raison, de l'humanité que celui qui ne croit pas à être brûlé dans le feu éternelle, compte aussi un peu de probabilité pour cela, le croie un peu. Devant la probabilité d'être brûlé éternellement dans le feu de la Géhenne, est-ce que ce n'est pas une sottise et à la fois une grande étourderie d'éviter du bienfait de "**FOI**" dont il est seulement le remède unique et définitif.

CONCLUSION

Notre livre s'achève ici. Nous crayons que celui qui lit ce livre attentivement, concevra sans hésitation lequel des livres sacrés de l'Islam et du Christianisme était la vraie parole d'Allahu taâlâ et qu'il admettra que le Qur'an al-karîm est le livre sacré, l'Islam est la religion vraie et Muhammed alaihissalam est le vrai Prophète. İci, on peut poser la question comme puisque l'Islam était une vraie religion, Allahu taâlâ, Le Tout Puissant, ne pourrait-IL pas convertir tous les gens à ce chemin de salut? C'est à dire, ne pourrait-IL pas convertir tous les êtres humains à l'Islam? Allahu taâlâ la répond au 13.ième verset de sourate al-sajda (prosternement) dans le Qur'an al-karîm: **"Si nous voulions, Nous apporterions à chaque âme sa guidée. Mais de Ma part s'est avérée la parole que 'très certainement' J'emplirai de tout la Géhenne: de djinns et d'hommes"** et au 48.ième âyat (verset) de sourate al-Mâida, littéralement: **"Si Allah avait voulu, certes il aurait fait de vous une seule communauté. Mais non. A fin de vous éprouver en ce qu'il vous donne** [Il a voulu ainsi distinguer celui qui obéit de celui qui révolte]". Cela veut dire qu'Allahu taâlâ éprouve les hommes. Il leur a donné la plus grande arme qui était le Qur'an al-karîm, et le plus grand guide qui était son dernier Prophète "sallallahu alaihi wa sallam", a révélé ses commandements et ses prohibitions, et leur a donné la "volonté" et le "choix" afin qu'ils s'agissent suivant ces guides. Il est dit au 108.ième verset de sourate-al Yûnus [Jonos]littéralement: **"Dis: "O, les gens! de votre Seigneur, certes, la vérité** [Qur'an al-karîm] **vous est venue. Donc, quiconque se guide, pour lui-même alors il se guide; et quiconque s'égare, ne s'égare alors , vraiment, que contre lui-même! Et je n'ai pas charge contre vous."**

Donc, nous devons choisir nous-mêmes, notre chemin et nous adapter au livre d'Allahu taâlâ par nous-mêmes. Pour le faire, nous devrons nourrir d'abord notre âme. La nourriture sprituelle est la "religion". Les gens athées qui ne se nourrissent pas l'esprit n'ont aucune différence d'une bête simple.

Il ne reste pas d'affection, de pitié de compassion, de compréhension, de tolérence et de tendresse chez de tels gens. Il est trop facile de se servir de tels gens dans les buts les plus mauvais. Parce qu'ils ont perdu leur croyance en un être supérieur qui les sauve de mauvaises conduites et à qui ils obéissent, se livrent. Ceux-ci sont

commedes monstres terribles. On ne sait pas où, ou comment et à qui ils feront du mal. Les faits les plus bas, les plus mauvais qui détruisent l'humanité arrivent de telles personnes.

Il est très difficile de guider ces tels gens. Mais, il n'est pas impossible, il faut leur prêcher d'une manière compréhensible les fondements de l'Islam avec une grande patience et pérsévérance. Allahu taâlâ a commandé à Son Prophète "sallallahu alaihi wa sallam" pour prêcher la religion. Il est dit au 125.ième verset de sourate al-Nahl, littéralement: **"O Muhammed! par le sentier de ton Seigneur. Et dispute avec eux avec ce qu'il y a de plus beau. Oui, c'est ton Seigneur qui sait le mieux lequel s'égare de Son sentier, et c'est Lui qui sait le mieux ceux qui bien se guident".** N'oubliez pas que c'est un fard (obligation) sur vous d'enseigner les choses bonnes et droites que vous savez à ceux qui ne les connaissent pas. C'est le commendement définitif d'Allahu taâlâ. Cette tâche est appelée **"Amr-i Ma'rûf".** C'est une prière. La charité de la connaissance est payée par l'enseigner à ceux qui ne la connaissent pas. C'est une très bonne action. D'après notre relilgion, l'encre du savant est plus estimé que du sang du martyre et accomplir une bonne action est plus supérieure que faire de la prière surérogatoire.

Aujourd'hui, les pays islamiques ne sont pas bien développés en industrie. D'après les chrétiens, la religion islamique n'est pas progressiste, elle est régressive, elle est la cause de ce non-développement. Et ils prétendent qu'on obtient la civilisation seulement grâce au Christianisme. Mais, il n'est pas nécessaire de dire que c'est absurde cette prétention.

Nous avion cité ci-dessus que les Japonais qui n'étaient pas chrétiens étaient plus développés et plus en avant que les pyas chrétiens.Et aussi, les Israelites qui sont juifs ont transformés le désert où il n'y avait que des pures de sable en riches forêts et en terrains d'agriculture. Et ils ont réussi d'obtenir de brome du Lac de Lôth de transformer le brome dont l'état naturel est en liquide en état solide bien que les scientifiques disent que c'était impossible et de le vendre aux pays étrangers, et d'être plus en avant que les Allemands dans le commerce de brome.

Tout cela veut dire que la civilisation n'a aucun rapport avec le christianisme. Tout au contraire, c'est l'Islam qui commande la civilisation. On a vu au Moyen-Age que comment le chrisitianisme fanatique avait mis l'humanité dans l'obscurité et que l'Islam l'avait illuminée.

Qu'est-çe qu'il y avait en Europe au nom de civilisation au Moyen-Age où le christianisme était plus fort, dominait toute l'Europe? A cette époque-là, l'Europe s'affligeait sous l'ignorance, la

saleté, la pauvreté, la maladie et l'oppression des clercs. A ce temps-là, les Européens ne connaissaient ni le bain ni la toilette. Mais à cette même époque-là, les musulmans qui suivaient les commandements de l'Islam étaient plus avancées en science, en technique, en commerce, en agriculture, aux arts, en littérature et en médecine et ils avaient fondé la plus grande civilisation du monde. Khârûn Rachid, le Calife, avait envoyé un horloge-sonneur comme cadeau à Charlemagne, roi de France. Quand l'horloge avait sonné, le roi et tout son entourage s'étaient enfuits de peur qu'il y avait le satan dedans. Aujourd'hui, la cause de sous-développement des musulmans provient de ne pas obéir aux commandements de leur religion et de ne pas les suivre. Nous avons écrits et répété ceci plusieurs fois. Mais, nous nous vantons encore de notre civilisation des siècles avant, mais nous ne jugeons point notre situation actuelle! On peut se vanter du passé. Mais, c'est une honte de montrer et de donner des exemples du passé. Aujourd'hui aussi, nous sommes obligés d'être progressés. Nous avons déclaré que nous avons tourné le visage vers l'Occident avec la réforme "Tanzimât Fermânı" édité par Rachid Pacha qui était un franc-maçon anglais, en 1255 [1839]. On a fondé plusieurs loges de franc-maçonnerie en plusieurs villes. Mais, cette invitation de l'Occident n'est réalisé que dans le domaine de plaisirs et d'amusement. Nous n'avons pas assez travaillé comme nos ancêtres pour bien élever nos enfants avec les belles moeurs de l'Islam en science, en technique. Le chemin guidé par notre religion et les belles moeurs de notre Prophète "sallallahu alaihi wa sallam" ont été appelés "regression". Les Japonais qui s'étaient dirigés vers l'Occident en 1284 [en 1868], 29 ans après nous, se sont bien développés que nous, et, sans quitter leur religion nulle. Chez nous, après le Tanzimat, alors que nous étions plus en avant dans la course de civilisation, on a commencé à suivre l'âme sensuelle et le satan et ainsi on a quitté la connaissance et la culture. Cet opium anglais a engourdi les hommes d'Etat. Aujourd'hui, nous sommes obligés, d'un nouvel effort de réduire la distance entre nous et l'Occident, d'arriver à leur niveau, même de les dépasser. Et cela ne se réalise pas avec les paroles et les discours! Nous devons nous retourner au chomin de nos ancêtres! Dr. Friedrich-Wilhelmd Fernau, Turcologue et historien allemand qui a écrit un article important sur la Turquie en 1979 et qui prépare, même un livre, dit: "Les Turcs se considèrent comme européens. En fait, les Hongrois et les Bulgares qui étaiet venus de l'Asie comme eux et qui sont estimés leurs parents, étaient installés en Europe, avaient été occidentalisés en science en y restant longtemps en adoptant l'effort européen. Les Turcs ne sont pas entièrement européens. Ils sont un peuple qui ne ressemblent pas aux autres. A présent, ils invitent l'industrie occidentale. Mais, ils ne sont pas y entrés

complètement". Maintenant allons examiner ce que c'est que le chemin de nos ancêtres.

D'abord, un homme civilisé veut dire un homme de bonne humeur, loyal et travailleur. Il a eu d'abord l'éducation religieuse et il a appris ce que c'est que le monde. Il est loyal en parole et en conduite. Il suit ses affaires avec une grande attention et soin d'un bout à l'autre. S'il le faut, il ne s'évite jamais de travailler plus. Il prend gout de travailler ainsi. Il ne quitte pas son travail même s'il vieillit. Il obéit extrêmement aux lois de son pays. Il obéit à ses chefs. Il ne fait rien d'illégal. Il suit avec soin les commandements et les interdictions de sa religion. Il ne quitte jamais ses prières rituelles. Il accorde une grande importance à l'élévation de ses enfants, dans le but qu'ils soient croyants, de bonne moralité. Il les protège de mauvais amis et des publications nuisibles. Il estime le temps et il fait tout son travail momentanément. Il est fidèle de son promis. Il n'est pas calme avant de finir ses devoirs religieux et mondains. Il ne retarde jamais son affaire, au contaire, il fait déjà le travail de demain. Si nous avons ces caractéristiques de nos ancêtres, nous nous évoluerons, progresserons dans le domaine matériel et moral et nous réussirons dans toutes nos affaires. Tellement, nous aurons l'appréciation de notre Seigneur.

Vous pouvez demander si les occidentaux aussi sont comme cela. Certaienement, leur foi et leur moralité ne sont pas pareilles. Surtout, des hérétiques et des déviés qui furent nombreux après la première Guerre Mondiale, sont en train d'égarer les autres. Mais, les Occidentaux essaient d'avoir des caractéristiques que nous avons cité ci-dessus et améliorer les idées hérétiques. Quant à leur propreté apparente (physique, corporelle), ils pratiquent exactement la propreté que l'Islam commande. Là, il n'y a rien d'ordures dans les rues. Les parcs sont dans un état de mer de fleurs. Tous les magasins, tout le monde, partout, leur apparences sont tous propres. Maintenant, faites attention, s'il vous plait, à ce que l'Islam et le Qur'an al-karîm nous commandent. Tous les deux ne nous commandent-ils pas de faire propre notre nature, notre corps et ceux que nous en servons? Donc, cela veut dire que les vrais principes de civilisations existent dans notre religion. Et la civilisation islamique au Moyen-Age, de laquelle nous nous vantons à chaque fois n'était réailisée qu'en suivant ces principes. Maintenant, nous qu'est-ce que nous faisons? Tout d'abord, nous sommes paresseux. Nous n'accordons pas assez d'importance aux commandements et aux interdictions d'Allahu taâlâ. Nous ne pensons qu'à nos plaisirs. Après avoir commencé à un travail, nous et notre zèle se relâchons. [Les Bulgares disent: "Il faut commencer à un travail comme le Turc, mais finir comme un Bulgar"]. Nous nous fatiguons vite. Nous

sommes tous de "je m'en fiche". Nous construisons un batîment, mais nous nous sentons trop fainéant pour le restaurer. Les monuments historiques dans notre pays hérités de nos ancêtres, sont en train d'être ruinés à cause de faute de soins, de restauration. Nous voulons travailler peu, mais gagner beaucoup. Et ce desir ardent emporte nos ouvriers à la grève, et le plus mauvais nos jeunes aux voies erronées. Les traitres qui vivent à l'étranger fournissent de l'argent, de l'intêret à ces pauvres pour leur mauvaise intention, et quelques personnes ignobles, tombées dans leur piège, parmi nous, profitent de ces jeunes dans les sabotages et les tueries. Ces pauvres qui trouvent facilement de l'argent, choisissent d'être assassins au lieu de travailler. En second lieu, les vendettes inutiles entre les familles, les courants hérétiques aussi nous séparent des uns des autres.

A cette occasion, précions qu'il y a quatre madhhabs en Islam. Leur croyance, foi de celles-ci sont les mêmes. Ces quatres madhhabs sont de la croyance d'**"Ahl-i Sunnat"**. Ils n'ont aucune différence de suivre les commandements et les interdictions révélés par le Qur'an al-karîm et hadith-i chérifs. Seulement, elles ont la différence en ce qui concerne la conception de ce qu'on n'a pas communiqué clairement. Mais, c'est une miséricorde d'Allahu taâlâ sur les musulmans les gens peuvent suivre les livres de Fıqh "loi de la madhhab qu'ils choisissent à l'égard de la diversité de leur santé, leur milieu de travail. S'il y avait une seule madhhab, tout le monde serait obligé de la suivre et cela apporterait beaucoup de difficultés à plusieurs personnes. Mêmes, cela serait impossible. Un musulman qui suit l'une de ces quatres madhhabs est appelé Ahl-i Sunnat. Ils estiment des frères les uns les autres.

On n'a vu jamais pendant l'histoire qu'ils se combattaient. Il n'y a pas de sectarisme parmi eux. Ils ne maudisent pas les trois autres madhhabs. Ils croient que les quatre aussi sont des voies qui emmènent au Paradis.

En premier lieu, il ne faut pas oublier que les musulmans Ahl-i Sunnat sont des frères. La différence de leur madhhab n'empêche pas leur fraternité. Et, on enlève les différences entre les musulmans non Ahl-i Sunnat en discutant les matières divines avec eux d'une manière scientifique. Sinon, pas par force d'arme!

Ne pas révolter contre les lois du pays, respecter les hommes d'Etat sont nos devoirs. C'est une grande bétise d'essayer de les renverser. Un pays sans loi serait toujours dans l'anarchie et condamné à être détruite, surtout, c'est une grande calamité d'être un membre du communisme. Parce que les pays communistes d'aujourd'hui se rendent compte de leur dommage, ils s'améliorent et ils retournent aux conditions de la liberté. En Russie, aujourd'hui, on rend les droits

d'héritage, supprimés autrefois, d'avoir une maison (même une maison secondaire) et plusieurs droits. En Pologne, on a reconnu le droit de grève. Même, les Chinois, qui étaient communistes des plus fanatiques, retournent à la manière de vivre des pays libres. Ils ont invités des spécialistes français pour connaître les nouveaux styles d'art. Les pays communistes appliquent aussi l'économie mixte comme, les pays libres, et on restaure les mosquées détruites.

Comme on sait, d'après l'économie mixte, certains entreprises sont exploitées par l'Etat et les autres par le peuple. L'aide de l'Etat dans l'exploitation de l'industrie chère comme le fer, le charbon est nécessaire. Chez nous aussi, il existe le même système. A présent, on retourne, dans les pays communistes, au même système et on ouvre une partie de l'industrie et du commerce au peuple. Et il est certain qu'ils auront prochainement la liberté d'idée et de religion. Tout le monde reconnaitra les droits humaines. La justice sociale ne signifie pas, comme certains imbéciles croient, distribuer les biens de ceux qui travaillent et devenus riches à ceux qui ne travaillent pas et aux vagabonds. Personne ne donne 5 centimes à paresseux qui ne travaille pas tout le jour. Dans les pays communistes, bien que les gens travaillent sans cesse, ils se rassasient à grand peine. La plus grande quantité de leur gain est gaspillé par un groupe heureux. Certains d'eux essaient d'obtenir leur liberté en risquant leur vie. Comme nous avons mentionné ci-dessus, ce système d'oppression et d'exploitation et la manière de vie irréligieuse seront anéantis d'eux-même. A côté de la propagande irréligieuse qui est la base du communisme, il y a aussi les propagandes séparatrices faites par les hérétiques déviés de la croyance Ahl-i sunnat. Khomeini en İran est un exemple des dommages à faire à son pays par les musulmans fanatiques et hérétiques. Les Wahabites aussi causent la naissance de mauvaise convictions dans le monde sur l'Islam, en pratiquant leur croyance qui n'est pas conforme à celle qui était communiquée par les vrais savants islamiques et en mettant en rigueur leur compréhension de droit entièrement déspotique. Cependant, d'après l'Islam, il y a le principe que "les commandements qui ne furent pas fixés par nass (l'âyat ou le hadith) peuvent être changés avec le temps". Un ijtihad (un jugement, une règle) estimé le plus parfait d'après les conditions de 1000 ans avant, ne pouvait pas être convenable aux conditions d'aujourd'hui. C'est pourquoi, Allahu taâlâ a donné trois grandes puissances importantes comme **"Aql"** (raisonnement), **"İlm"** (science), et **"taqwa"** (peur d'Allah) aux savants profonds, c'est à dire aux mujtahids, afin que nous puissions faire des changements d'après les conditions. Les savants qui sont venus après, ont choisi les ijtihads convenables au temps parmi ceux de 1000 ans avant et ils les ont cités dans leurs livres.

Nous devons apprendre tout d'abord ce que c'est que la foi droite communiqué par les savants Ahl-i sunnat "rahima humullahu taâlâ". Puis, nous devons croire d'après ce que nous avons appris. Quiconque qui n'a pas de foi correcte ne peut pas avoir l'appréciation d'Allahu taâlâ. Il sera privé de Son miséricorde et de Son aide. Il ne pourra pas trouver la paix et le bonheur. Nous devons améliorer nos bonnes moeurs après avoir corrigé notre foi. Nous devons embrasser strictement l'Islam. C'est à dire, obéissons aux commendements et aux prohibitions d'Allahu taâlâ et de notre Prophète "sallallahu alaihi wa sallam". Purifions notre esprit, en faisant des prières commandées par Allahu taâlâ et communiquées par notre Prophète (sallallahu alaihi wa sallam). Corrigeons notre âme et notre santé en évitant des prohibitions (harâms et makrûh)! Le coeur de ceux qui feront comme cela, veut faire toujours de bonté. Il ne pense jamais à faire du mal. Quand l'esprit, le coeur sont purs et le corps fort, il est très facile de travailler loyalement et fraternellement. Ne nous decevons pas par les paroles et les propagandes des ennemis de religion et des hérétiques sectaires. Si nous devons un vrai musulman et accomplissons de bonnes oeuvres, Allahu taâlâ nous aidera et nous appréciera comme il est déclaré à la sourate-al **"Tin"** du Qur'an al-karîm. Si nous ne corrigeons pas notre foi et si nous ne suivons pas la religion de notre Prophète "sallallahu alaihi wa sallam" et si nous n'accomplissons pas de bonnes oeuvres, si nous nous combattons pour les croyances hérétiques, déviées ou si nous nous égarons aux chemins illégaux pour nos intêrets personnels, Allahu taâlâ nous fera bas des bas. Alors, quel malheur à nous!

abad (opp. azal)= la pré-éternité
'âbid= l'homme pieux
abrar= Les Justes, autre degré de la hiérarchie des Saints.
adab= La bienséance dans le comportement avec Allahu taâlâ et avec autrui.
adhan= l'appel à la prière.
adilla (i'-char'iyyâ)= Les quatres sources où se basent les règles de l'Islâm; le Livre (Qur'an al-karîm), la sunna, qıyâs al-fuqahâ et ijmâ al-umma.
ahl= peuple, membre.
Ahl-i Bait= les proches parents de Raçoûlullah.
Ahl-i sunna (wàl-jamâ'at)= les bons musulmans qui suivent Sahâba-tal-kirâm (Compagnons de Muhammad alaihissalam). Ils sont appelés aussi les musulmans sunnîtes. Un musulman d'Ahl-i sunna s'adapte à une de quatre madhhabs. Elles sont: Hanefîte, Mâlikites, Châfi'îte et Hanbalite.
ahd-i atîq= Ancien Testament
ahd-i jadît= Nouveau Testament
ahkâm= principes, essentiels règles
ahkâm al-char'iyya= principes de l'Islam
âkhira= la vie dernière, future, par opposition à la vie de ce monde.
âlam= le monde, celui d'ici-bas et celui de l'au-delà (les deux mondes)
'âlim= **(pl.ulamâ)**= savant en Islâm; savant en matière religieuse (ou scientifique).
allâma= érudit, savant de haut degré
amîr= commandant, gouverneur
Amîr-al-Mu'minîn= Calife des musulmans
Amr= les commandements positifs divins.
aql= l'intelligence, la raison
'ârıd= **(pl. awârid)**= ce qui survient inopinément, pouvant engendrer le trouble et distraire l'attention.
'ârif= le connaissant
'asl=(pl.usûl)= principe, origine
azal= (opp. **abad)**= la post éternité

awliyâ= saint musulman
âyat= verset du Qur'an al-karîm
Bani Israil= les enfants d'Israel
baqâ'= la subsistance, notion corrélative à l'anéantissement **(fanâ)** et suggérée comme lui par le Qur'an al-karîm.
basar= la vue
basîra= la clairvoyance
bâtin= Ce qui est intérieur, caché par opposition à ce qui est extérieur, manifeste (zâhir).
bid'a(t)= dogmes religieux erronés qui n'existent pas dans les quatre sources de la religion et qui furent exposés après la quatrième. Tous les bid'ats sont hérétiques, déviés.
bidâya (pl. bidâyât)= début, commencement.
chahâda= profession de foi, témoignage, martyre.
Chi'îte= secte hérétique
chafâ'at= intercession.
charh= commentaire
Charî'a= la Loi divine, révélé dans le Qur'an al-karîm, complétée par la Sunna et le consensus de la Communauté, qui régit la vie de tout bon musulman. Sa pratique est la base de toute vie spirituelle qui pour être authentique et féconde, droit unir indissolublement charî'a et haqîqa.

chirk= l'associationnisme, péché majeur contre l'unicité divine.
chubha= le doute et aussi ce qui est de licéité douteuse, dont on doit s'abstenir.
chukr= la gratitude
dalâla(t)= hérésie
dhât= l'essence, par opposition aux attributs (sifât)
dhikr= se rappeler Allahu taâlâ, avoir Allahu taâlâ présent à l'esprit et au coeur.
dunyâ= Ce bas monde, par opposition à akhîra.
emân= (voir amn)
fanâ= l'anéantissement, notion corrélative à la subsistance (baqâ) et suggérée dans le Qur'an al-karîm. C'est la disparition de tout ce qui n'est pas Allah, non par sa destruction, mais par la prise de conscience de son inconsistence
faqr= la pauvreté
fard= obligation; précepté religieux prescrit formellement aux croyants; choses qu'Allahu taâlâ ordonne clairement dans le Qur'an al-karîm.
fatwa= sentence juridique ou religieuse donné par une autorité religieux.
fıqh= science de Droit Religieux Islamiques; connaissances qui indiquent ce qu'il faut faire et ce dont on doit se méfier; les commandements et les interdictions.

firâsat= la sagacité
fitna= la tentation
futuwwat= la générosité du coeur.
ghaflat= la négligence, l'insouciance

ghayb= l'Invisible
ghayba= l'absence.
Hadîth= ensemble de traditions sur Raçoûlullah constituant une loi de tradition orale.
hadj= pélérinage à la Mecque
hadra=la présence
hâl= l'état mystique, imprévisible et instable, caractéristique des initiations divines dans la voie passive.
hâlal= ce qui est licite
haqîqa= la Réalité.
harâm= action ou quelque chose défendues de faire par la religion; ce qui est illicite.
Haqq= le Réel, Allahu taâlâ
hubb= l'amour
hujja= la preuve, l'argument
hanafite= quelqu'un qui suit la madhhab établie par Imâm-ı a'zam Abu Hanifâ, l'une de quatre écoles du droit musulman sunnite.
hayâ= la pudeur
hayât= la vie
Hédjaz= Région sur la péninsule arabe.
hidjrî= de l'Hégire
hijâb= le voile
hikmat= la sagesse
himmat= la préoccupation
houlûl= habitation divine dans l'âme.
huruj= Exode
ibâda(t)= culte qu'on doit prati -quer du coeur ou avec le corps.
ibâra= l'expression clair et adéquate
ihsan= le bien-agir.

ijmâ'= unanimité, consensus
ijtihad= le fait de faire effort; capacité à comprendre les sens cachés, tels que les commandements, interdictions dans le

Qur'an al-karîm; un effort personnel de réflexion.
ikhlâs= la sincérité; la qualité, l'attention ou l'état de faire

tout seulement pour l'amour d'Allah
ilâhi= divin
ilm=(pl.ulûm)= la science, qui repose sur des preuves et enlève l'ignorance.
'imâm= celui qui a pour mission d'éclairer et de guider les autres
imân= foi, croyance en tout ce qu'Allahu taâlâ nous a ordonné croire par l'intermédiaire de Son Prophète bien-aimé (sallallahu alaihi wa sallam).
irâda= la volonté
i'tiqâd= foi, croyance
ittilâ= l'information
jamâ'a (t)= communauté; tous les croyants dans un mosquée.
Jibrîl= l'Archange Djébrail (Gabriel) alaihissalam.
jihâd= le combat, la guerre sainte contre les ennemis de l'Islam, l'âme charnelle et le démon.
jizya= tribut, impôt payé par les non-musulmans.
kachf= le dévoilement
kâfir= infidèle, incrédule
Kâmil= parfait
karâmat= l'honneur dont Allahu taâlâ gratifie
Khalq= nom collectif désignant les hommes, créatures d'Allahu taâlâ
Khuchû= l'humilité.
Khuluq (pl. akhlaq)= le caractère, les bonnes moeurs.
Khuruj= Exode
Khusûma= la querelle.
madhhab= Ecoles juridico-islamiques
ma'nâ= le sens, la signification, ce que l'on vise.
maqâm= la demeurre, la station
ma'rifâ= la connaissance, qui n'est pas une gnose résérvée à une élite.
masjîd= la mosquée
Masjid-al Harâm= la grande mosquée à la Mecque
Masjid-an-Nabavî= mosquée à Médine.
ma'siyya= la désobéissance aux commandements d'Allahu taâlâ.
médressa= cllège islamique
minnat= le bienfait, la faveur d'Allahu taâlâ.
Mi'raj= L'ascension de Raçoûlullah.
muchriq= polythéiste, idolâteur.
mudarris= professeur, enseignant à l'université ou au médressa
muhâjir= l'homme qui devint musulman à la Mecque avant d'être capturé.
muhâsaba= l'examen de consience
muji'za= le miracle des Prophètes "alaihimussalâm"
mu'mîn= croyant, musulman
munafiq= hypocrite
murtad= renégat
mu'tazila= l'une des sectes égarés de l'Islam.
Nabî= Prophète
nâfîla= prière surérogatoire
nafs= l'âme charnelle.
namaz= (salât); la prière rituelle faite cinq fois par jour.
nasîha= le bon conseil qu'on doit donner à autrui.
na't= la qualification, la qualité, la description.
nass= terme général pour un âyat ou hadith.
nihâyat= la fin
nikah= l'acte de mariage islamique.
ni'mât= la faveur divine, la grâce, le bien.
nubuvvat= Prophétie.
qadîm= éternel.
qalb= le coeur.
qıyâs= analogie
qiyâs=(al fuqahâ)= conclusion faite par un mujtahid en comparant une affaire non-précise à celle

qui est citée clairement par les nass ou ijmâ.

qiyâs-ı mantıqî= syllogisme.

quds= la sainteté.

Quraiche= Communauté Arabe de Quraiche, les ancêtres de notre Prophète "sallallahu alaihi wa sallam).

qurb= la proximité

Rabb= Seigneur, Créateur, Eternel; Allahu taâlâ.

raçoûl= Messager d'Allahu taâlâ. **Raçoûlullah:** Muhammed alaihissalam; le Prophète d'Allah.

ri'âya= la vigilence.

rida= la satisfaction

riyâda't= mortification de sensualité. sensualité.

rûh= l'esprit

rukhsât= la dispense, dont on n'use que par tiédeur.

sabab= les causes, les moyens

sabr= la constance

sajda= prosternation faite dans la prière rituelle.

salât= prière rituelle

sayyîd= un descendant de Hadrat Husein, le petit-fils de Raçoûlullah.

sidq= la vérité, la vérocité.

Sirât= Pont au jour du Jugement Dernier.

sourate= chapitre du Qur'an al-karîm.

suhba= la compagnie.

Sunna= la tradition de Raçoûlullah

Surûr= la liesse

tâ'at= l'obéissance.

tafsîr= livre, science d'interprétation du Qur'an al-karîm.

talfîk= l'unification.

taqwin= Génesis (l'Ancien Testament).

taqwâ= la piété.

taslîm= la soumission totale.

tasniya= Deutéronome dans l'Ancien Testament.

tawadu= la modestie.

tawakkul= s'appuyer sur Allahu taâlâ.

tawba= la conversion, retour à Allahu taâlâ.

tawhid= la profession de foi monothéisme, l'unification.

tasawwouf= soufisme ou mysticisme défini par l'Islam.

ta'zîm= la révérence.

'ubûdiyya= le servage, la condition de serviteur.

umma't= communauté, peuple.

usûl-i din= la science qui concerne l'apprentissage des connaissances principales de la religion, les règles religieuses, méthode.

wahdaniyya= l'unicité.

wahy= révélation faite à un Prophète par Allahu taâlâ.

wajd= l'extase.

wajîb= le nécessaire.

walî=(pl. awliyâ)= le saint, celui qu'Allahu taâlâ a pris en charge et placé sous sa protection spéciale.

waqf= fondation pieuse à laquelle sont attribués des revenus destinés à en assurer le fonctionnement.

waqt= l'instant.

wara= le scrupule.

wilâya=(pl. wilayât)= la sainteté

wujûd= la découverte, le fait de trouver, par opposition à la recherche (talab); existence.

wajib-ul wujûd= l'Etre Nécessaire.

yaqîn= la certitude

zâhir= ce qui est extérieur, manifeste, par opposition à caché (bâtin).

zakât= le quarantième des biens de l'homme que l'on devrait faire don aux pauvres.

zındîq= renégat, païen.

zuhd= le renencement.

OURO-AGORO Bassirou
B.P. 53 Sotouboua-ville
TOGO - Afrique.

Sotouboua le 2-08-88

Honorables frères de l'organisation IHLAS VAKFI,
je vous remercie Allahu Téâlâ de m'avoir intégrer à votre organisation, je ne vais jamais cesser de vous remercier. Qu'allahu Téâlâ vous pardonne et vous accorde le bonheur éternel.

Je suis vraiment fier de votre correspondance j'ai trouvé dans mon colis de merveilleux livres très riches en connaissances islamiques. Chers fondateurs et partisants de l'islam, vous avez tant fait. Que Dieu vous aide dans votre tâche quotidienne afin de vaincre les infidèles et surtout les ennemis les égarés du bon chemin.

Je vous prierais de m'envoyer des livrets que vous jugez très necessaires pour moi afin de m'éloigner de l'ignorance en islam.

Priez pour moi aussi, mes frères afin de m'épargner des illusions du satan.

Je pense m'arrêter ici.

Veuillez recevoir mes remerciements et mes salutations les plus cordiales.

Merci. votre OURO-AGORO Bassirou.

p: NOURU NGONGA
C/c FATU KIANGOMBE
B.P. 9 NDJILI 20
K I N S H A S A.-

Kinshasa, le 5 Avril 1985.

HAKIKAT KITABEVI
DARUŞŞEFAKA cad. n°57
P.K. 35 FATIH-ISTANBUL
T U R K E Y .-

Cher CHEIKH,

Au nom d'Allah, je vous reserve une salutation très respectueuse: Assalam Alaykum Wara motulay Wa barakatu.

Par la présente, je vous écrive pour la première fois et vous remercie de m'avoir envoyé en deux fois les colis de livres, je vous demanderai de m'inscrire aux listes de vos correspondants d'Afrique en fin que je puisse recevoir des nouvelles du monde Islamique.

Cher CHEIKH, à traver vos livres, je veux approfondir ma connaissance, ma sagesse et ma foi en matière d'Islam. S'il vous plaît, envoyez des livres sur l'Islam que vous jugez nécessaires pour moi sans oublier le Saint Corant (français-arabe) Hadith du Prophète, Formule de la prière IBADAT et d'autres livres.

Je vous demande de beaucoup m'instruire pour approfondir ma foi ainsi que de ma famille, de tel point un jour mon niveau prend place dans l'humanité. Surtout étant un Citoyen Angolais où la réligion n'est pas encore instaler comme dans d'autres pays d'Afrique. Mon souhait est d'être un grand homme de Dieu, un propagandiste, de laisser une histoire concernant la réligion dans mon pays Angola.

Cher CHEIKH, ICHALLAH je vous souhaite une longue vie dans ce monde, qu'Allah vous multiplie connaissance, inteligence sagesse et Imani de pouvoir servir le monde par la propagation de l'Islam par les paroles écris.

Et je vous demande que la paix, secour, faveur et la bénédiction d'ALLAH soi dans vos familles et la notre, anfin que vous puissiez continuer à envoyer des livres au monde, puisse ALLAH augmente les services de votre organisation.

Je vous remercie d'avance et vous demande de prier pour moi et ma famille, mes salutations sont réligieuses.-

Votre correspondant

N O U R O U N G O N G A.

PUBLICATIONS DU HAKİKAT KİTABEVİ

EN FRANÇAIS:
1– L'Islam et la Voie de Sunna, 112 pp.
2– Foi et Islam, 128 pp.
3– Islam et Christianisme, 304 pp.
4– L'évidence de la Prophétie, et les Temps de Prières, 144 pp.
5– Ar-radd al Jamil, Ayyuha'l-Walad (Al-Ghazâli), 96 pp.
6– Al-Munqid min ad'Dalâl, (Al-Ghazâli), 64 pp.

ENGLISH:
1– Endless Bliss I, 304 pp.
2– Endless Bliss II, 400 pp.
3– Endless Bliss III, 336 pp.
4– Endless Bliss IV, 432 pp.
5– Endless Bliss V, 512 pp.
6– Endless Bliss VI, 352 pp.
7– The Sunni Path, 128 pp.
8– Belief and Islam, 128 pp.
9– The Proof of Prophethood, 144 pp.
10– Answer to an Enemy of Islam, 128 pp.
11– Advice for the Muslim, 352 pp.
12– Islam and Christianity, 336 pp.
13– Could Not Answer, 432 pp.
14– Confessions of a British Spy, 128 pp.
15– Documents of the Right Word, 496 pp.
16– Why Did They Become Muslims?, 304 pp.
17– Ethics of Islam, 240 pp.
18– Sahaba 'The Blessed', 384 pp.
19– Islam's Reformers, 320 pp.
20– The Rising and the Hereafter 112 pp.
21– Miftah-ul-janna, 288 pp.

DEUTSCH:
1– Islam, der Weg der Sunniten, 128 Seiten
2– Glaube und Islam, 128 Seiten
3– Islam und Christentum, 352 Seiten
4– Beweis des Prophetentums, 160 Seiten
5– Geständnisse von einem Britischen Spion, 176 Seiten
6– Islamische Sitte, 288 Seiten

SHQIP:
1- Besimi dhe Islami, 96 fq.
2- Libri Namazit, 208 fq.
3- Rrefimet e Agjentit Anglez, 112 fq.

ESPAÑOL:
1- Creencia e Islam, 112

ПО РУССКИ:
1- Всем Нужная Вера, (128) стр.
2- Признания Английского Шпиона, (144) стр.
3- Китаб-ус-Салат (Молитвенник) Книга о намазе, (224) стр.
4- О Сын Мой (256) стр.
5- Религя Ислам (256) стр.

НА БЪЛГАРСКИ ЕЗИК:
1- Вяра и Ислям. (128) стр.
2- НАМАЗ КИТАБЪ (256) стр.

BOSHNJAKISHT:
1- Iman i Islam. (128) str.
2- Odgovor Neprijatelju Islama, (144) str.
3- Knjiga o Namazu, (192) str.
4- Nije Mogao Odgovoriti. (432) str.
5- Put Ehl-i Sunneta. (128) str.
6- Ispovijesti Jednog Engleskog Spijuna. (144) str.

اسماء الكتب الفارسية التي نشرها مكتبة الحقيقة

الكتب العربية مع الاردوية والفارسية مع الاردوية والاردية

اسماء الكتب	عدد صفحاتها

اسماء الكتب العربية التي نشرتها مكتبة الحقيقة